

LES LIVRES SAINTS

CONNUS SOUS LE NOM

DE

NOUVEAU TESTAMENT

VERSION NOUVELLE

DEUXIÈME ÉDITION
revue
suivant un texte revu de l'original grec.



PAU
VEUVE GAYRAL

VEVEY
J.-A. RECORDON

1872

VEVEY. — Imprimerie Alph. Recordon.

PRÉFACE.

En présentant au lecteur cette nouvelle édition de notre traduction de la seconde partie des Saintes Écritures, appelée Nouveau Testament, il convient que nous rappelions les principes qui nous ont dirigés dans notre travail, et que nous donnions quelques renseignements sur le plan que nous avons suivi dans cette seconde édition.

Profondément convaincus de la divine inspiration des Écritures, nous avons cherché à les traduire en reproduisant aussi exactement que possible, en français, ce que Dieu nous a donné dans une autre langue, inconnue de la plupart des lecteurs de la Bible : nous avons rendu le grec aussi littéralement que le comportait la clarté nécessaire à l'intelligence de ce qui est dit. La profondeur de la parole divine est infinie, et l'enchaînement qui existe entre toutes les parties du mystère divin n'est pas moins admirable, bien que ce mystère ne soit pas révélé comme un tout, car « nous connaissons en partie et nous prophétisons en partie. » Ainsi, nous rencontrons souvent dans la Parole des expressions qui, découlant du fond du mystère dans l'esprit de l'écrivain inspiré, donnent avec le secours de la grâce une entrée dans la liaison des diverses parties entre elles et dans celle de chacune de ces parties avec le tout. Conserver ces expressions du texte grec nuit quelquefois au style de la version ; mais lorsque la clarté de la phrase n'en souffrait pas, nous avons laissé subsister des expressions qui pouvaient contribuer à faire saisir toute la portée de ce qui se lit dans le texte grec. Dans d'autres cas, où le français ne permettait pas de rendre le grec littéralement et où la forme de la phrase grecque paraissait renfermer des pensées qui auraient pu être plus ou moins perdues ou modifiées dans l'expression française, nous avons donné en note la traduction littérale.

Il est un autre point qui touche au texte grec lui-même et qu'il importe de signaler au lecteur. Jusqu'à la fin du XV^e siècle, époque à laquelle fut inventée l'imprimerie, les Saintes Écritures, comme tous les autres livres, n'existaient que sous la forme de manuscrits. La première impression de la Bible est due au cardinal Ximénès, mais les sources auxquelles il puisa sont encore peu connues. Deux ans avant cette publication, Erasme avait déjà fait paraître une petite édition du texte grec, mais il n'avait pu consulter que fort peu de manuscrits, et même, pour l'Apocalypse, il n'en avait eu à sa disposition qu'un seul, fort incorrect et incomplet, un texte intercalé dans un commentaire et qu'il avait à séparer de son mieux. Plus tard, vers le milieu du XVI^e siècle, Robert Etienne (Stephanus) publia à Paris une édition du texte grec, basée sur la comparaison par lui faite de 43 manuscrits qu'il avait trouvés dans la bibliothèque royale, et d'un 44^e, examiné par son fils Henri, et qui ensuite, des mains de Théodore de Bèze, passa dans la bibliothèque de Cambridge. Th. de Bèze lui-même, publia vers la même époque une édition du Nouveau Testament avec une nouvelle traduction latine.

Toutes les traductions des Églises de la Réformation sont fondées sur ces textes, et avaient déjà paru, lorsque les Elzévir de Hollande qui avaient adopté le texte de Th. de Bèze comme type de leurs nombreuses éditions, furent assez hardis pour dire dans la préface de celle qu'ils publièrent en 1633, que le texte qu'ils présentaient ainsi, était : » *textus ab omnibus receptus* », texte reçu de tous. Ce texte, appelé dès lors du nom de » *texte reçu* », a fait autorité jusqu'aux travaux critiques modernes, au sein du protestantisme, et a été généralement suivi par les quelques traducteurs protestants modernes. Les traductions catholiques sont faites sur la Vulgate latine.

Quoi qu'il en soit, tous les textes dont nous venons de parler ne reposent que sur un nombre très-restreint de manuscrits. La critique sacrée aussi était fort peu avancée à l'époque où ils furent publiés. Ensuite les craintes des personnes qui désiraient que la foi ne fût pas ébranlée, empêchèrent que la question de l'exactitude du texte ainsi présenté, fût soulevée. Mais dès lors, plusieurs centaines de manuscrits, dont quelques-uns d'une très-haute antiquité, ont été examinés ou même retrouvés. Depuis la publication de notre première édition même, on a découvert celui du Sinai, publié celui du Vatican, celui de Porphyrius (comprenant les Actes, les épîtres de Paul, la plupart des épîtres catholiques et l'Apocalypse), et d'autres encore dans les » *Monumenta Sacra Inedita* » de Tischendorf qui s'est servi de plusieurs d'entre eux dans la VII^e et VIII^e édit. de son Nouveau Testament. Un grand nombre de ces manuscrits ont été examinés et comparés avec soin : on a pu ainsi corriger les fautes que des copistes avaient introduites dans les 13 manuscrits d'Étienne, ou qui, de toute autre manière, avaient passé dans le » *texte reçu* ».

Les savants qui ont ainsi employé leur temps et leur sagacité à purifier le texte des fautes qui s'y étaient glissées par l'incurie ou la présomption des hommes, ont formé un texte corrigé, en classant, d'après divers systèmes, et en jugeant, chacun à son point de vue particulier, les nombreux manuscrits actuellement connus, des plus importants desquels nous donnons plus loin une liste sommaire.

Nous rappellerons ici les principaux d'entre ces savants. Le premier peut-être qu'on doive signaler est Mill, qui a accumulé un nombre très-grand de variantes en examinant les manuscrits qu'il trouva dans les diverses bibliothèques de l'Europe. Ensuite vient Bengel qui a proposé le principe, bien mis à profit plus tard, d'une classification des manuscrits en diverses familles. Après lui, Wetstein a ajouté encore beaucoup de variantes, et publié une édition d'une grande valeur critique. Puis Griesbach, Scholz, Lachmann, Tischendorf, ont mis à profit les ressources fournies par leurs prédécesseurs dans ce champ de travail, en faisant eux-mêmes aussi de nouvelles recherches.

Griesbach, critique perspicace, d'un jugement sobre et fin, s'appuie principalement sur les anciens manuscrits à lettres onciales, dont le plus grand nombre est de la famille alexandrine; mais il a puisé à d'autres sources et pesé les diverses autorités. Il distingue trois familles ou classes de leçons ou de manuscrits : les manuscrits alexandrins, les manuscrits byzantins, et les manuscrits occidentaux. Son édition, publiée après les travaux de Mill, de Bengel et de Wetstein, a certainement posé les bases de la critique moderne. Scholz, imprimé avec une grande négligence, a prétendu suivre les leçons des manuscrits byzantins, suivis par la masse de manuscrits modernes ou occidentaux qui

appoient, beaucoup plus que les manuscrits alexandrins, le texte reçu; cependant par le fait il s'en est souvent écarté, de sorte que son texte diffère peu de celui de Griesbach; dans un cours public en Angleterre, il a même abandonné son système, déclarant que, dans une nouvelle édition, il adopterait de préférence les leçons alexandrines qu'il avait rejetées. Lachmann a suivi une route à lui: posant d'abord comme principe qu'on ne saurait retrouver le texte autographe, il a cherché, non pas précisément à s'en rapprocher le plus possible, mais tenant pour certain que les manuscrits des quatre premiers siècles doivent être plus exacts, il n'a voulu en examiner aucun qui n'appartint pas à ces quatre siècles; ce système est trop absolu pour être sûr. Tischendorf, d'une capacité de premier ordre, et infatigable dans ses recherches, suit principalement comme Griesbach les manuscrits à lettres onciales: tant soit peu téméraire dans sa première édition, il est devenu beaucoup plus sobre dans les éditions subséquentes et il y a rétabli beaucoup de leçons qu'il avait d'abord rejetées. Matthæi, contemporain de Griesbach, a fondé son édition sur les manuscrits qui se trouvent en la possession du synode russe et qui appartiennent à la famille byzantine. Lui aussi a suivi un système absolu et a fait même une guerre acharnée à ceux qui se sont attachés de préférence au texte alexandrin.

On peut ajouter aux noms qui précèdent, ceux de Birch, d'Alford, de Meyer, de Wette, de Tregelles, qui ont aussi contribué pour leur part à cette œuvre de la reconstruction du texte. D'autres hommes, sans doute, se sont occupés du même travail, mais il suffit d'indiquer ici les principaux d'entre eux.

Comme nous venons de le dire, les savants ont fait du texte des divers manuscrits, connus jusqu'à ce jour, l'objet d'une étude minutieuse et approfondie: ils les ont classés, et il semble que ce soit avec raison, en deux grandes familles ou écoles de leçons: les manuscrits orientaux ou byzantins, et les manuscrits dits alexandrins, le même manuscrit toutefois pouvant varier dans ses différentes parties quant à l'école qu'il suit. Ainsi, selon Griesbach, le manuscrit alexandrin (désigné par A) est byzantin dans les Évangiles et alexandrin dans les Épîtres; ainsi encore Porphyrius, qui, dans 6 ou 8 chap. des Actes, va si invariablement avec le texte reçu que plus tard nous le consultations à peine, tandis que dans les Épîtres il appartient plutôt à l'école alexandrine bien que pas d'une manière absolue.

Les manuscrits du Sinaï (Σ), du Vatican (B), et de Dublin (Z), sont les exemples les plus parfaits de la famille alexandrine; celui de Dublin étant de beaucoup la copie la plus correcte (nous n'y avons rencontré qu'une seule faute de ce genre), mais il ne contient que l'évangile de Matthieu avec bien des lacunes. Comme copie, le manuscrit du Vatican est bien supérieur à celui du Sinaï qui est loin d'être correct, en particulier dans l'Apocalypse où il est tout le contraire, quelle que soit d'ailleurs sa valeur comme étant probablement la plus ancienne de toutes les copies que nous avons, et comme contenant tous les livres du Nouveau Testament; mais il faut nous souvenir que nous n'avons aucun manuscrit qui date d'avant le temps où l'empire fut devenu chrétien, et que Dioclétien avait détruit tous les manuscrits qu'il avait pu trouver. Le texte appelé alexandrin est le plus ancien que nous ayons, en fait de manuscrits grecs.

Le manuscrit dit « Alexandrin », (A), n'est pas uniformément alexandrin dans son texte; mais si nous devons en croire Scrivener, la version syriaque dite

Peshito s'accorde bien plus avec lui qu'avec (B), et cette version est la plus ancienne que nous ayons, remontant à plus de 200 ans plus haut que les plus anciens manuscrits connus, soit à la fin du premier ou au commencement du deuxième siècle. Il n'en est pas ainsi de l'ancienne version latine, sous ses différentes formes : cette version, appelée assez incorrectement » Itala «, se rapproche davantage du texte alexandrin. Mais ici un phénomène singulier se présente : un des anciens manuscrits de cette version, appelé Brixianus, est uniformément le texte reçu, pour autant que nous l'avons consulté, à une seule exception près. A quoi cela tient-il ? La Vulgate porte l'empreinte de nombreuses corrections d'après le texte alexandrin, quoiqu'elle ne suive pas toujours celui-ci.

Nous pouvons donc ranger les manuscrits alexandrins dans l'ordre suivant : **Σ**, B, Z, et L qui suit très-constamment B. Ensuite vient A et une longue série de manuscrits onciaux qui vont avec lui sans être aussi anciens et de la même valeur que les autres, en sorte qu'Alford dit seulement » A, etc. «. Une autre classe de manuscrits date du VI^e siècle, auquel on attribue Z aussi. C est indépendant, et Porphyrius, qui dans les épîtres suit les alexandrins, mais se rapproche assez fréquemment du texte reçu et de A, dans les Actes en particulier, pour autant que nous l'avons examiné. D a une place à lui, quoique caractéristiquement alexandrin. Quand, dans les Évangiles, A et B vont ensemble, nous pouvons être assez sûrs de la leçon, en tenant compte sans doute des autres témoignages. Quand par contre on a d'un côté **Σ**, B, L, ou B, L, — et de l'autre A, etc., nous avouons que nous ne sommes pas absolument certains que B, L soient justes. Les manuscrits byzantins sont d'une date plus récente que les alexandrins ; ils sont généralement des VIII^e, IX^e et X^e siècles, tandis que les premiers remontent aux IV^e, V^e, VI^e, VII^e et VIII^e siècles. Les variations du texte ne laissent en résultat rien d'incertain sur l'ensemble de ce texte, bien que dans quelques cas fort rares, des questions puissent s'élever sur certains passages isolés. Personne, que nous sachions, jusqu'ici, n'a pu donner l'histoire et le secret de ces variations : le phénomène reste non résolu.

Nous ne fournissons ici que des idées tout à fait générales sur ces points, renvoyant ceux qui veulent étudier le sujet aux livres et *prolegomena*, d'où, en nous en rapportant à notre mémoire, aussi bien que de la comparaison faite dans notre travail, nous avons tiré ce qui se trouve dans ces courtes remarques.

En résultat, tous ces savants ont aidé au perfectionnement du texte du Nouveau Testament, et en ont démontré la certitude. L'intervention des gens d'église, chose triste à dire, a été l'une des principales causes des textes douteux, en partie volontairement, en partie innocemment. On a voulu harmoniser les Évangiles ; et puis, avec moins de préméditation, à l'occasion de la lecture des différentes parties des Saintes Écritures dans le service public, on introduisit pour plus de clarté, des changements, tels que : » *Jésus* « pour : *Il* ou *Lui* ; on voulut accorder le texte de la prière dominicale de Luc avec celui de Matthieu ; on omit, si nous en croyons Alford et la plupart des autres éditeurs : » premier-né « (Matth. I, 25), dans les manuscrits du Sinaï et du Vatican (et j'en parle parce qu'il s'agit ici des plus anciens manuscrits), parce qu'on craignit de laisser supposer ainsi que la mère de notre Seigneur a eu d'autres enfants ; — et ainsi pour d'autres erreurs de différents genres. — Tout cela cependant n'a amené aucune difficulté bien grande : d'autres manuscrits ou des versions plus

anciennes que tous les manuscrits, comparés avec soin, viennent éclaircir les textes. Aucun manuscrit toutefois n'est assez ancien pour avoir échappé à ces funestes interventions, en sorte que le système qui ne veut pour autorité que les plus anciens manuscrits en eux-mêmes, sans tenir compte d'aucune comparaison adéquate et sans peser les évidences internes, faillit nécessairement en résultat. Des conjectures ne méritent aucune confiance; mais peser l'évidence relativement à des faits, n'est pas faire des conjectures.

Les trois plus graves questions qui s'élèvent relativement au texte sont : 1 Tim. III, 16, les premiers versets de Jean VIII, et la dernière partie de Marc XVI. Je ne prononce aucun jugement quant à la première, parce qu'elle a été l'objet de longues dissertations de la part d'un grand nombre de critiques. Pour ce qui concerne le commencement de Jean VIII, je n'ai aucun doute sur son authenticité. Augustin nous dit que le passage a été omis dans certains manuscrits peu dignes de confiance, parce qu'on l'estimait contraire à la morale; à quoi nous pouvons ajouter que, d'après notre propre examen du texte dans l'un des meilleurs manuscrits de l'ancienne version latine, on a déchiré de ce manuscrit deux pages qui le contenaient, avec une partie du texte qui précède et de celui qui suit. Quant à la fin de Marc et à son indépendance apparente, je ferai remarquer que les Évangiles nous présentent deux fins à la vie du Seigneur, savoir : sa manifestation à ses disciples en Galilée, rapportée par Matthieu, sans aucune mention de son ascension, ce qui est en parfait accord avec le caractère général de cet évangile; — et sa manifestation à Béthanie où son ascension eut lieu, partie qui nous est rapportée par Luc, au caractère de l'évangile duquel elle se rattache. L'une des scènes nous montre le résidu juif reconnu et l'évangile envoyé sur la terre aux nations; l'autre, le fils de l'homme élevé au ciel et le message venant du ciel adressé à tout le monde en commençant par Jérusalem elle-même, — l'une, messianique, si nous pouvons dire ainsi, l'autre, céleste. Or, Marc, jusqu'à la fin du verset 8 du chap. XVI, nous donne la scène finale de Matthieu; — depuis le vers. 9, un sommaire de celle de Béthanie et de l'ascension, qui forme ainsi une partie distincte, une sorte d'appendice.

Si nous sommes entrés dans ces quelques détails, très-sommaires d'ailleurs, relativement à la critique du texte, nous l'avons fait pour détourner des personnes non versées en ces matières de se hasarder à tirer des conclusions, et en vue aussi de rassurer parfaitement ceux que des savants ou prétendus savants chercheraient à troubler par des questions de texte. » Les variantes, dit un savant traducteur moderne, sont non-seulement la plupart dénuées d'intérêt, mais on peut dire que nulle d'entr'elles, fût-elle admise comme authentique, n'introduirait dans le texte du Nouveau Testament, ou n'en ferait disparaître rien qui portât la moindre atteinte, ni aux vérités de fait, ni aux vérités de dogme qui constituent l'essence de l'Évangile. «

Il demeure ainsi bien établi que le résultat de tous les travaux des savants a été des plus heureux pour tous ceux qui attachent une juste importance à l'intégrité de la Parole. Sans doute, je le répète, la faiblesse humaine a laissé ses traces ici aussi, comme partout où quelque chose a été confié à l'homme, mais la providence de Dieu a veillé sur sa Parole, en sorte que, malgré la grande différence des systèmes que les savants ont suivis pour la révision du texte, ils sont arrivés cependant à des résultats presque entièrement identiques. Un ou deux

passages à part, les différentes éditions qu'on a publiées du texte grec sont d'accord entre elles presque partout, pour ce qui est des variantes qui pourraient avoir quelque importance; les variantes qu'on rencontre sont relativement peu nombreuses, d'un ordre secondaire et souvent à peine saisissables dans une traduction, et, comme nous l'avons dit, les travaux des savants qui ont comparé les nombreux manuscrits actuellement connus, ont eu pour heureux effet d'écartier les fautes dont les premières éditions du texte grec étaient entachées.

Ces quelques mots feront comprendre au lecteur pourquoi nous avons, déjà dans notre première édition, abandonné un texte reconnu inexact en plus d'un endroit, quoique nous n'ayons pas voulu alors nous livrer nous-mêmes à une critique du texte; ainsi là où les principales éditions, comme celles de Griesbach, de Scholz, de Lachmann, de Tischendorf, et souvent d'autres moins connues, se trouvaient d'accord, nous avons suivi le texte tel qu'elles nous le donnent, n'ayant aucun motif pour nous attacher à un texte moins pur. D'un autre côté, ne voulant pas faire de la critique, nous avons purement et simplement conservé le texte reçu, là où ces principaux éditeurs ne s'accordaient pas. Nous avons pris soin, en même temps, d'indiquer chaque fois, en note, les passages dans lesquels nous nous écartions du texte reçu dont nous donnions aussi chaque fois la traduction; et si dans l'Apocalypse il en était autrement, cela tenait à ce que, comme nous l'avons déjà dit, l'Apocalypse a été imprimée par Erasme d'après un seul manuscrit bien inexact, et auquel il manquait même une partie que ce savant a traduite du latin, tandis que lors de notre première édition, on avait collationné avec plus ou moins de soin 93 manuscrits, dont trois à lettres onciales, — auxquels on peut maintenant ajouter le manuscrit du Sinaï et celui de Porphyrius. Nous ne pensions pas qu'il fallût rappeler toutes les fautes d'un seul manuscrit imparfait. Erasme a fait ce qu'il a pu, — mais il n'était pas besoin de reproduire, même en note, des erreurs qu'il n'a pu éviter.

Dans l'édition que nous présentons aujourd'hui au public, nous nous sommes livrés nous-mêmes à une étude approfondie du texte; nous avons profité des nouveaux et importants manuscrits qui ont été découverts et publiés; nous avons (laissant à peu près de côté Scholz qui s'est jugé lui-même) consulté Tischendorf (la VII^e édition), Alford, Meyer, de Wette. Nous avons de plus, pour tous les textes controversés, comparé les manuscrits du Sinaï, du Vatican, de Dublin, le manuscrit Alexandrin, celui de de Bèze, le manuscrit d'Ephrem, St-Gall, Claromontanus, le manuscrit dit de Laud dans les Actes, Porphyrius en grande partie, la Vulgate, l'ancienne version latine dans Sabatier et Blanchini. Pour la version syriaque, nous avons dû nous en rapporter à d'autres, ne connaissant pas cette langue nous-mêmes, et ne recourant d'ailleurs à cette source que pour constater la présence ou l'absence de mots ou de passages. Nous avons consulté aussi le Zacynthius de Luc, et occasionnellement les pères, — puis Etienne, de Bèze, Erasme I, et nous avons comparé tous les manuscrits qui ont été publiés. Ceux-là seuls qui se sont occupés eux-mêmes de semblables travaux savent les soins et les peines qu'ils exigent. Toutefois notre but n'était pas de faire une œuvre scientifique ou une édition critique, mais de fournir une traduction correcte du texte le plus certain auquel il fût possible d'arriver; et ce travail et ces soins, nous les devons à la Parole de Dieu et aux bien-aimés du Seigneur qui en font cas.

Dans la traduction elle-même, notre nouvelle édition a subi peu de changements : quelques passages ont été rendus plus clairs, des inexactitudes de détail que la faiblesse humaine avait laissé s'introduire ont été corrigées ; des mots semblables ou des passages correspondants ont été rendus uniformes là où ils l'étaient dans le grec. Ce travail de détail et de critique a été grand et n'offrait pas à notre âme le même aliment que la traduction elle-même, qui nous amenait plus près de Dieu ; nous y avons néanmoins apporté tous nos soins, espérant que le lecteur chrétien en recueillera le fruit dans une plus grande exactitude de l'édition nouvelle.

Nous avons à fournir maintenant quelques explications sur des points de détail. Et d'abord, il pourra paraître singulier que, sauf ce qui dépend de la ponctuation, nous ayons exclu les majuscules initiales dans tous les cas où il ne s'agit pas d'un nom propre comme tel. Ainsi nous avons écrit : notre dieu, notre père, le fils, la parole, l'esprit.....

Nous désirons que nos lecteurs comprennent bien le motif qui nous a engagés à imprimer ces mots d'une manière qui ne nous plaît guère à nous-mêmes et qui sera peut-être une occasion de surprise pour eux : nous avons pris ce parti pour parer à un inconvénient qui nous a paru encore plus grand. En parlant de l'esprit, on trouve plus d'un passage où l'état de l'âme et l'Esprit de Dieu sont tellement unis et mêlés ensemble qu'il aurait été hasardé ou même impossible de décider entre un petit *e* et une majuscule. Or si nous avions mis un petit *e* au mot esprit, et un grand *D* au mot Dieu, le résultat aurait été des plus fâcheux, et, en apparence au moins, une dénégation de la divinité du Saint-Esprit. Nous n'avions pas d'autre ressource que de suivre l'exemple du grec, et de ne mettre des majuscules qu'aux noms propres ; ainsi, quand Dieu est nom propre, il a une majuscule ; lorsqu'il est appellatif, il a un *d* minuscule. Nous avons suivi la même règle quant au mot Christ, qui peut être nom propre, ou avoir le sens de » oint «. Ce système d'orthographe nous a été désagréable, nous le répétons, mais il maintient le fond de la vérité, ce qui eût été impossible en en suivant un autre. Pour les lecteurs qui ont l'habitude du grec, cette habitude même ôte tout scandale. Les passages Rom. VIII, 15, et Jean IV, 24 (et il y en a beaucoup d'autres) suffiraient pour faire comprendre la difficulté ; dans ces deux passages, en effet, faire la différence entre Esprit avec un grand *E* et esprit avec un petit *e*, et ensuite mettre l'un ou l'autre, eût en tout cas faussé le sens.

C'est à dessein que nous avons écrit quelquefois *Christ*, et d'autrefois *le christ*, c'est-à-dire l'oint, le messie. Un examen attentif de la Parole fera voir que, dans les évangiles, le mot *christ* est presque toujours précédé de l'article, et exprime généralement ce qu'un Juif eût appelé » le messie « ; dans les épîtres, au contraire, l'emploi de l'article est rare et, dans la plupart des cas, peut dépendre simplement des exigences grammaticales de la langue grecque, n'étant pas au mot *Christ* le caractère de nom propre. Dans ce dernier cas, le français rejette l'article et il s'agit alors, pour le traducteur, de porter un jugement sur l'intention de l'écrivain sacré : nous ne pouvons pas affirmer que nous avons toujours réussi à la discerner ; mais, dans le plus grand nombre des passages, le lecteur saura distinguer l'*office*, du nom de la personne.

Les LXX ont employé le mot $\kappa\upsilon\pi\omicron\varsigma$ pour » Jéhovah «, traduit habituellement par

» Eternel «, dans l'Ancien Testament. Ce mot est rendu en français par » Seigneur », dans le Nouveau Testament, et se confond avec le même nom appliqué à Jésus, envisagé comme homme. » Dieu l'a fait, est-il dit, Seigneur et christ « (Act. II, 36). Ne doutant pas que ce mot ne soit souvent le nom propre de » Jéhovah «, nous croyons rendre service au lecteur, en lui fournissant une liste des passages où *κύριος* présente ce sens; ceux d'entre ces passages qui, sous ce rapport, paraissent plus ou moins douteux, sont suivis d'un point d'interrogation.

Matth. I, 20, 22, 24; — II, 13, 15, 19; — III, 3; — IV, 7, 10; — V, 33; — XXI, 3 (?), 9, 42; — XXII, 37, 44; — XXIII, 39; — XXVII, 40; — XXVIII, 2.

Marc I, 3; — XI, 3 (?), 9; — XII, 11, 29, 29, 30, 36; — XIII, 20; — XVI, 20 (?).

Luc I, 6, 9, 11, 15, 16, 17, 25, 28, 32, 38, 45, 46, 58, 66, 68, 76; — II, 9, 9, 15, 22, 23, 23, 24, 26, 38, 39; — III, 4; — IV, 8, 12, 18, 19; — V, 17; — X, 27; — XIII, 35; — XIX, 38; — XX, 37, 42.

Jean I, 23; — XII, 13, 38.

Actes I, 24 (?); — II, 20, 21, 25, 34, 39, 47 (?); — III, 20, 22; — IV, 26, 29 (?); — V, 9, 19; — VII, 31, 33, 37, 49; — VIII, 25 (?), 26, 39 (?); — IX, 31 (?); — X, 4 (?), 14 (?); — XI, 8 (?); — XII, 7, 11 (?), 17 (?), 23; — XV, 17, 17.

Rom. IV, 8; — IX, 28, 29; — X, 9, 12, 13, 16; — XI, 3, 34; — XII, 19; — XIV, 11; — XV, 11.

1 Corinth. I, 31; — II, 16; — III, 20; — X, 26; — XIV, 21.

2 Corinth. III, 17, 18 (caractère particulier); — VI, 17, 18; — X, 17.

Hébr. I, 10; — VII, 21; — VIII, 2, 8, 9, 10, 11; — X, 16, 30, 30; — XII, 5, 6.

Jacq. V, 4, 11, 11.

1 Pierre I, 25; — III, 12, 12, 15.

2 Pierre II, 9 (?), 11; — III, 8.

Jude 5, 9.

Apoc. IV, 8; — XI, 15, 17; — XV, 3, 4; — XVI, 5, 7; — XVIII, 8; — XIX, 6; — XXI, 22; — XXII, 5, 6.

Dans les Actes, le mot est employé d'une manière absolue et générale, et appliqué à Christ. Il en est de même dans les Epîtres en général. Voyez 1 Cor. VIII, 5, 6.

Nous avons hésité si nous devions traduire le mot *λόγος* par *verbe* ou par *parole*, l'emploi d'un nom féminin n'étant rien moins que désirable lorsqu'on parle de Dieu, de l'incarnation, de la création, et de choses semblables. D'un autre côté, la liaison qui existe entre la parole de la révélation et la Parole personnelle, telle que cette liaison se trouve Hébr. IV, 12, 13, risque d'être perdue si l'on se sert du mot *verbe*. Cette dernière considération nous a engagés à employer le mot » parole «, malgré sa forme féminine; l'usage ôte d'ailleurs, en grande partie, l'inconvénient que peut avoir cette forme.

Après quelques hésitations, nous avons conservé le mot grec *évangile*, au lieu de nous servir des expressions *bonne nouvelle* ou *heureux message*, qui, bien qu'elles eussent donné plus exactement le sens du grec, nous ont paru trop dures et trop familières à la fois. Mais cet emploi que nous avons fait du mot *évangile*, n'est pas sans danger et exige que nous attirions l'attention du lecteur sur le sens propre de ce mot, ainsi que sur quelques faits qui s'y rattachent. On dit volontiers : prêcher l'évangile, ceci ou cela n'est pas l'évangile; et on entend par » *évangile* « un certain système de doctrine. Cependant ce mot signifie

proprement un » heureux message «, » de bonnes nouvelles apportées par quelqu'un ». Ainsi, quand Timothée a apporté à Paul de bonnes nouvelles de la foi et de l'amour des Thessaloniens (I Thess. III, 6), il est dit de lui qu'il a *évangélisé* à Paul la foi et l'amour des Thessaloniens. D'un autre côté, ainsi que le mot *Christ* employé d'abord comme titre, dans le sens de » l'Oint «, est devenu un nom propre, de même, la bonne nouvelle par excellence, la bonne nouvelle de l'amour de Dieu et de son intervention en Christ pour sauver les hommes, est appelée » la bonne nouvelle «, » l'évangile «. — Il importe que le lecteur, lorsqu'il rencontre ces expressions, ne perde pas de vue l'idée de la communication d'une bonne et heureuse nouvelle de la part de Dieu, et qu'il se souvienne aussi que le mot *εὐαγγέλιον*, évangile, est employé pour désigner différentes bonnes nouvelles ou heureux messages. Quand, par exemple, il nous est parlé de » l'évangile du royaume «, c'est-à-dire de la bonne nouvelle que Dieu allait établir son royaume sur la terre, il s'agit d'une bonne nouvelle toute différente de celle de l'intervention de Dieu en grâce pour le salut. Il faut remarquer aussi que, lorsque nous trouvons l'expression » l'évangile de Dieu «, la Parole veut nous parler de Dieu comme de la source de la bonne nouvelle, tandis que, lorsque nous rencontrons celle de » l'évangile de Christ «, Christ est présenté comme étant le sujet de cet évangile : d'autres locutions analogues ne passeront pas inaperçues pour le lecteur attentif. Nous devons ajouter que le mot *εὐαγγέλιον*, *évangile*, n'est pas commun à tous les écrivains sacrés, et qu'on ne le trouve pas dans le texte grec de Luc, de Jean, de Jacques, ni de Jude. Pierre ne l'emploie qu'une fois. Dans Paul, ce grand héraut de la bonne nouvelle, nous le rencontrons, au contraire, très-fréquemment, mais avec des acceptions différentes. Matthieu s'en sert quatre fois, et toujours en le joignant aux mots » du royaume «. De tous les évangélistes, Marc est le seul qui emploie ce mot plusieurs fois dans le sens qui nous est le plus familier aujourd'hui, et ceci s'explique facilement par le fait que Marc s'occupe particulièrement de Christ comme annonçant la Parole, et qu'il ne fait aucune mention des circonstances qui ont accompagné la naissance du Sauveur, commençant par l'évangile lui-même, et terminant son récit par la mission que le Seigneur confie à ses disciples, sans donner, comme les autres évangélistes, un caractère particulier à cette mission. Il dit simplement : » Allez par tout le monde, prêchez l'évangile à toute la création. « Le lecteur remarquera toutefois que, même dans Marc, l'expression » *évangile* «, n'est pas employée indépendamment de l'idée de la venue du royaume, car il y est dit : » Le temps est accompli, et le royaume de Dieu s'est approché ; repentez-vous et croyez à l'évangile. « Cette venue du royaume est bien différente de la mort et de la résurrection de Jésus Christ, bien que ces événements aient eu lieu avant l'établissement du royaume, et que par le fait ils fussent nécessaires. Il est évident qu'avant leur accomplissement, la mort et la résurrection du Seigneur Jésus ne pouvaient pas être prêchées comme bonne nouvelle ; on était appelé alors à croire à un Christ vivant. En résumé et d'une manière générale, on peut dire que le mot *évangile*, ayant par lui-même la signification d'une bonne nouvelle apportée, sert à désigner la prédication de la vérité, aussi bien que la vérité prêchée, et que ce mot est employé tantôt dans l'un, tantôt dans l'autre de ces deux sens. Ainsi l'examen du texte montrera, qu'il y a, soit dans Marc, soit dans les épîtres de Paul, quelques

passages dans lesquels le mot *évangile* est employé pour désigner un système de doctrine, le contenu du message de la bonne nouvelle, et non pas pour indiquer l'acte lui-même par lequel cette nouvelle est annoncée. D'autre part, quand Paul nous dit (1 Cor. IX, 14), que « le Seigneur a ordonné pour ceux qui annoncent l'évangile, qu'ils vivent de l'évangile », ces hommes prêchent une doctrine, mais ils ne vivent pas de la doctrine, c'est de leur service qu'ils vivent, en prêchant la doctrine. — Au verset 18 du même chapitre, Paul parle de son droit « dans l'évangile », c'est-à-dire dans son service comme prédicateur; et encore, Phil. IV, 15, il désigne par l'expression « le commencement de l'évangile », le commencement de la prédication de cette bonne nouvelle.

Il était important de conserver la distinction que fait la Parole entre l'expression, excessivement vague du reste, de ἄδης, *hadès*, le lieu invisible où les âmes des hommes vont après la mort, d'avec celle de γέεννα, *géhénne*, le lieu des tourments infernaux. Nous avons donc gardé le mot grec « hadès ».

Le lecteur trouvera, Actes IX, 2; XIX, 9, 23, et XXIV, 22, l'expression inusitée de « la voie ». Nous l'avons traduite littéralement du grec, ne doutant pas que ce ne soit là un surnom qu'on donnait au christianisme, comme dans tous les siècles on a su en trouver pour la vraie piété.

Nous avons rendu le grec προσκυνέω par *rendre hommage*, cette expression s'appliquant, en grec, à toute espèce d'actes de respect, depuis le simple acte de révérence envers un supérieur jusqu'à l'adoration de Dieu lui-même : le lecteur décidera facilement la portée de l'hommage rendu, d'après la personne à qui il est rendu et celle qui le rend; comp. 1 Chron. XXIX, 20.

On retrouve fréquemment, dans les Actes, le participe du verbe σέβεσθαι avec le sens de « qui sert Dieu ». Nous faisons remarquer cette expression, parce qu'elle désigne une classe de gens qui, quoique n'étant pas Juifs, fuyaient la vanité et les souillures du paganisme et prenaient part au culte juif (voyez Actes XIII, 43, 50; XVI, 14; XVII, 4, 17; XVIII, 7, 13). La même expression se retrouve Matth. XV, 9; Marc VII, 7, et Actes XIX, 27, dans le sens ordinaire de *rendre culte*, soit comme Juif à Jéhovah, soit comme païen à un faux dieu.

Le sens équivoque du mot « appeler », qui signifie également « donner un nom » et « engager quelqu'un à venir à nous ou à une position quelconque », rend difficile l'emploi de ce mot lorsqu'il est attaché au terme de « saint » ou de « apôtre ». Faute d'une expression plus claire, nous l'avons néanmoins conservé, Rom. I, 4, 6, 7; VIII, 28; 1 Cor. I, 1, 2, 24; Jude 1; Apoc. XVII, 14. Traduire, comme on l'a fait, par « appelés à être saints », c'est dénaturer le sens; « qui sont appelés saints » est pis encore. Pour rendre exactement le sens, il faudrait dire « saints par appel »; les personnes dont il s'agit étaient devenues telles par l'appel de Dieu, et le lecteur, dans les passages indiqués, aura à s'en souvenir.

Le sens de l'adjectif ψυχικός, *animal*, que le lecteur trouvera 1 Cor. II, 14; XV, 44, 46, et Jacq. III, 15, présente peut-être quelque difficulté, quand il est ainsi appliqué soit à l'état moral, soit au corps de l'homme; nous croyons donc devoir faire remarquer que ce mot désigne, dans ces passages, ce qui, comme le premier Adam, vit en vertu de la possession d'une âme, et non pas par la puissante énergie de l'Esprit. Le même mot grec ψυχικός se retrouve Jude 19, où nous ne pouvions guère conserver le mot « animal », que nous avons dû

ainsi reléguer en note au bas de la page, en le remplaçant dans le texte par le mot » naturel «.

Le lecteur se souviendra que les mots qu'il trouvera placés entre des crochets, [], ne se trouvent pas dans le grec, et sont ajoutés au texte. Le génie de la langue française exigeait cette addition. Mais nous désirons attirer l'attention du lecteur plus spécialement sur quelques-uns de ces cas.

Ils s'en trouve, surtout dans les épîtres de Paul et en particulier dans celles aux Romains et aux Galates, où l'introduction de l'article risque de changer le sens. Ainsi, par exemple, avant le mot » loi «, l'article tend à faire penser au lecteur qu'il s'agit de la loi de Moïse. Dans ces cas, et autres semblables, le lecteur aura à faire attention aux crochets qui indiquent que l'article ne se trouve pas dans l'original. Cela est surtout nécessaire, quand il rencontrera ces locutions : » sous [la] loi « (ou : » sous [une] loi «), » par [la] loi «, etc.

Nous avons également placé entre crochets, [], les textes douteux, en ayant soin, dans ce cas, de signaler le fait par une note.

L'expression » sous le péché « qu'on trouvera Rom. III, 9, n'est pas d'un français très-correct ; nous l'avons néanmoins conservée pour ne pas affaiblir la force morale de la phrase qui, dans le texte, désigne l'état de péché (comme Dieu l'entend), qui pèse sur nous, poids, puissance, et de toute manière ; le sens serait perdu si nous traduisions par » dans le péché «, ou par » assujetti au péché «.

Au chapitre VI de l'épître aux Romains et ailleurs, nous avons traduit » si nous sommes morts avec Christ «, et non pas » si nous mourûmes avec Christ « ; nous avons la conviction que nous rendons ainsi plus exactement la pensée de l'apôtre, bien que la vraie forme du verbe manque absolument en français : *nous mourûmes*, comme temps historique, ne présente à l'esprit qu'un acte qui s'est accompli à un moment donné.

Le vers. 28 d'Actes XX a passablement tourmenté les critiques et les traducteurs. Il nous semble que cela provient de ce qu'on n'a pas fait attention à un sens très-ordinaire de τοῦ ἰδίου. Nous lisons avec tous les éditeurs modernes : διὰ τοῦ αἵματος τοῦ ἰδίου, ne prenant pas ce dernier mot comme adjectif s'accordant avec αἵματος, mais comme un génitif gouverné par αἵματος. — Ἰδιος est ce qui est propre à quelqu'un, et par conséquent sa famille, les gens de sa maison : τὸ αἷμα τοῦ ἰδίου, c'est le sang de quelqu'un qui appartient à une personne, comme un fils à son père. Les exigences de la langue française nous ont forcés à ajouter un nom à : *son propre* : nous avons dit » *son propre [fils]* «, parce que nous savons que celui qui appartenait à Dieu et qu'il a donné, c'était son fils.

En comparant les expressions ἐπὶ Ἀβιάθαρ (Marc II, 26), ἐπὶ τοῦ θάτου (Marc XII, 26), et la tournure analogue ἐν Ἠλίᾳ (Rom. XI, 2), nous sommes arrivés à la conclusion, évidente pour nous, qu'il ne faut pas traduire la première par *au temps d'Abiathar*, et que, toutes, elles désignent une section ou titre d'un livre, section ou titre dans lequel se trouve le récit du fait dont il est question. Nous nous sommes donc écartés ici de la traduction ordinaire et nous avons dit : au titre » Abiathar «, au titre » Du buisson «, etc.

Il y a une expression de l'évangile de Jean, sur laquelle nous croyons utile d'attirer l'attention du lecteur, parce qu'il est difficile de rendre en français la force du grec : le mot *venu*, dans la phrase » venu de Dieu « de Jean XVI, 30, est le même que le mot *sorti* des vers. 27 et 28 du même chapitre, où nous

lisons : » je suis sorti d'auprès de Dieu «, avec la seule différence de la préposition qui l'accompagne. Les vers. 27 et 28 expriment la conscience que le Sauveur avait de sa position auprès du Père avant de venir ici-bas ; le vers. 30, la connaissance qu'avaient les disciples du fait qu'il était venu de Dieu. Sans prétendre que nous ayons réussi, nous avons cherché à exprimer la différence que nous venons de signaler et qui est du plus haut intérêt.

Les mots *πλεονεκτώ*, *πλεονέκτης*, *πλεονεξία*, ont quelquefois un sens tout particulier qu'il convient de relever. L'idée générale exprimée par le verbe *πλεονεκτώ*, est celle, qu'on fait son profit au détriment de quelqu'un, qu'on s'approprie le bien d'autrui ; c'est le désir de posséder quelque chose pour soi et souvent avec l'idée accessoire, qu'on a usé de moyens détournés pour arriver à son but ; et ce désir s'applique à la femme autant qu'aux biens d'autrui proprement dits. Nous avons la conviction que tel est le sens d'Éphés. IV, 19, de 1 Thess. IV, 6, et d'autres passages peut-être encore, comme Éphés. V, 3 ; cependant ne pouvant pas nous appuyer, pour cette interprétation, sur une autorité reconnue, nous n'avons pas osé l'introduire dans le texte ; nous nous bornons à signaler notre conviction sur ce point, en ajoutant qu'il s'agit, en tout cas, d'un désir illicite de s'approprier quelque chose contrairement à l'intégrité des mœurs, et que le mot » affaire « de 1 Thess. IV, 6, se rapporte exclusivement aux relations avec les femmes.

» Plusieurs eaux « d'Apoc. XVII, 1, est faible, mais nous n'avons pas su dire mieux ; le grec dit : » les plusieurs eaux «, c'est-à-dire la grande étendue avec ses sinuosités et mers différentes.

Nous n'avons pas trouvé non plus de meilleur mot que » présider «, pour rendre le *προίστημι* de 1 Tim. V, 17, quoique cette expression rende fort mal le sens du grec qui n'implique aucune relation avec une assemblée, comme le fait le mot français » présider «. Elle est employée pour désigner la direction qu'un père donne à sa famille et s'applique, en général, à tous ceux qui se tiennent devant les autres pour les diriger, en quelque manière que ce soit. Voyez Rom. XII, 8 ; 1 Thess. V, 12 ; 1 Tim. III, 4, 5, 12, et, dans un sens différent, Tite III, 8 et 14.

Une difficulté se présente à l'égard de la préposition grecque qui suit le mot *βαπτίζω*, baptiser, — qu'il est impossible de résoudre d'une manière satisfaisante soit en français, soit en allemand : c'est pourquoi nous attirons ici l'attention du lecteur sur cette expression. On est baptisé *εις*, on est attaché à quelque chose, on s'y adjoint, on la rallie, on adhère à une personne par le baptême. — Ainsi on est baptisé *εις* la mort de Christ — *εις* Christ lui-même, et encore *εις* Moïse — *εις* la rémission des péchés ; — le *εις* exprime le but proposé dans le baptême. On a voulu dire » baptiser dans sa mort «, mais on ne saurait dire baptiser en Christ ou en Moïse : — aussi » dans sa mort « n'est-il pas le sens. — Nous avons dit » pour «, mot qui n'est pas tout-à-fait satisfaisant dans le cas de » baptisés pour Moïse «, mais dont on peut se servir partout de manière à donner l'idée la plus exacte du mot *εις*.

Il existe encore une forme d'expression dans le grec, qui exige quelques mots, le sens étant difficile à représenter en français. Nous voulons parler de l'emploi de l'article devant les mots *πλοῖον*, *ὄρος*, *οἶκος*, — littéralement, la nacelle, la montagne, la maison. L'expression, » il est à la maison «, et la locution

suisse de » à la montagne «, présentent le même idiotisme en français : — » la maison « dans cette phrase ne signifie pas une maison en particulier, mais » chez lui «, » pas dehors « ; de même » à la montagne «, en Suisse, signifie » dans les montagnes « en général, en contraste avec la plaine. Nous sommes convaincus que l'emploi de Particle dans les locutions dont nous parlons : » la maison, la nacelle, la montagne, « est le plus souvent celui que nous venons de signaler : il était sur la montagne, non pas dans la plaine ; sur une nacelle, à bord, non pas sur la terre ferme ; dans la maison, et pas dehors.

Avant de terminer, nous pensons qu'il pourra être utile pour plusieurs que nous disions un mot sur l'ordre chronologique des épîtres.

Au premier rang, il faut placer celles dont la date est certaine : la 1^{re} et la 2^e aux Thessaloniens, la 1^{re} et la 2^e aux Corinthiens, l'épître aux Romains, celles aux Éphésiens, aux Colossiens, aux Philippiens, à Philémon, ces quatre dernières écrites pendant la captivité de l'apôtre.

L'épître aux Galates fut écrite entre 14 et 20 ans après l'appel de l'apôtre, et après qu'il eut travaillé quelque temps dans l'Asie-Mineure, peut-être lors de son séjour à Éphèse, quoique ce ne fût pas longtemps après la fondation des assemblées de la Galatie. La 1^{re} à Timothée fut écrite à l'occasion du départ de l'apôtre d'Éphèse, à quelle époque exactement, n'est pas clair ; la seconde prend place à la fin de la vie de l'apôtre, quand il était près de souffrir le martyre. L'épître à Tite se rattache à un voyage de Paul en Crète, sans que nous sachions quand ce voyage s'est effectué ; on a pensé que c'était peut-être à l'époque du séjour que l'apôtre fit à Éphèse. Moralement elle est synchronique de la 1^{re} à Timothée, car il n'a pas été dans l'intention de Dieu de nous donner des dates chronologiques : la sagesse divine ne l'a pas voulu, mais l'ordre moral est très-clair, comme on le voit déjà dans la manière dont la 2^e épître à Timothée se rattache à la ruine de ce dont la 1^{re} établissait l'ordre.

L'épître aux Hébreux fut écrite à une époque relativement tardive, en vue du jugement qui allait tomber sur Jérusalem : elle appelait les Juifs chrétiens à se séparer de ce que Dieu allait juger.

L'épître de Jacques se rapporte à l'époque où cette séparation n'avait en aucune manière eu lieu : des chrétiens juifs y sont envisagés encore comme faisant partie de l'Israël qui n'était pas encore définitivement rejeté, reconnaissant seulement Jésus comme étant le Seigneur de gloire. Comme toutes les épîtres catholiques, l'époque où l'épître de Jacques fut écrite remonte aux derniers jours de l'histoire apostolique, alors que le christianisme avait trouvé une large entrée au milieu des tribus d'Israël, et que le jugement allait clore l'histoire des Juifs.

Dans la 1^{re} épître de Pierre, nous voyons que l'évangile s'était beaucoup répandu parmi les Juifs ; elle est adressée aux chrétiens juifs de la dispersion. La seconde épître est postérieure, cela va sans dire, et appartient à la fin de la carrière de l'apôtre, quand le temps de déposer sa tente et de se séparer de ses frères, approchait ; — il ne voulait pas les laisser sans les avertissements que les soins apostoliques ne leur fourniraient bientôt plus : c'est pourquoi, comme l'épître de Jude, cette seconde épître de Pierre voit ceux qui avaient renié la foi abandonnant le sentier de la piété, et des moqueurs s'élevant contre le témoignage que le Seigneur venait.

Dans la 1^{re} épître de Jean, selon le témoignage de Jean lui-même, nous

sommes à la dernière heure : des apostats étaient déjà manifestés, des apostats de la vérité du christianisme, niant le Père et le Fils, et, avec l'incrédulité juive, niant en même temps que Jésus fût le Christ.

Jude vient moralement avant Jean ; dans son épître, nous voyons de faux-frères qui s'étaient glissés furtivement au milieu des saints ; la scène s'étendant toutefois jusqu'à la révolte finale et au jugement, différant de la 2^e de Pierre en ce qu'elle n'envisage pas le mal comme une simple iniquité, mais comme un abandon du premier état.

L'Apocalypse complète ce tableau en montrant Christ jugeant au milieu des chandeliers, la première église ayant abandonné son premier amour, et étant avertie que si elle ne se repentait pas et ne retournait pas à son premier état, son chandelier serait ôté, le jugement final se trouvant dans Thyatire et dans Laodicée, pour montrer ensuite le jugement du monde et le retour du Seigneur, le royaume et la cité céleste, et l'état éternel.

Ce caractère général d'apostasie et de chute, dans tous les derniers livres du Nouveau Testament, depuis l'épître aux Hébreux à l'Apocalypse, est bien remarquable ; les épîtres de Paul, sauf la 2^e à Timothée qui fournit la direction individuelle au milieu de la ruine, tout en annonçant à l'avance cet état de choses, sont l'expression du travail et des soins du sage architecte. L'intérêt de leurs dates se rattache à l'histoire des Actes ; mais l'épître aux Hébreux, les épîtres catholiques et l'Apocalypse nous montrent toute la chute déjà arrivée (la 1^{re} de Pierre, qui porte le moins ce cachet, nous dit que le temps était venu pour que le jugement commençât par la maison de Dieu), et par conséquent le jugement de l'église professante et ensuite, prophétiquement, celui du monde révolté contre Dieu. Le caractère final des épîtres catholiques a quelque chose de frappant et d'instructif.

Quant au contenu des différents livres du Nouveau Testament, il faut le chercher ailleurs ; nous ne pouvons en donner ici qu'un sommaire très-général.

Chacun peut remarquer la différence qu'il y a entre le caractère des trois premiers évangiles et celui de l'évangile de Jean. Le principe de cette différence est celui-ci : les trois premiers évangiles présentent Christ à l'homme, bien que sous différents caractères, afin que l'homme le reçoive, et ils montrent sa rejection par l'homme. Jean au contraire a, là, le point de départ de son évangile qui est la manifestation de la nature divine et ce en présence de quoi l'homme et le Juif se sont trouvés. Il était dans le monde et le monde fut fait par Lui, et le monde ne l'a pas connu ; Il vint chez soi, et les siens ne l'ont pas reçu. Par conséquent, nous trouvons dans Jean, la grâce souveraine, l'élection ; il faut que l'homme naisse de nouveau, entièrement à nouveau ; et tout le long, les Juifs sont traités comme réprouvés. La personne divine et incarnée du Seigneur, le fondement de toute bénédiction, et une œuvre de propitiation qui est la base même de la condition où le péché ne se trouve plus ; les nouveaux cieux et la nouvelle terre où la justice habite, en même temps qu'à la fin le don du Consolateur, — tel est le sujet de l'évangile de Jean, en contraste avec le judaïsme. Au lieu de faire remonter le Seigneur à Abraham et à David, les souches de promesse, ou à Adam pour qu'il apporte comme Fils de l'homme la bénédiction à l'homme, ou bien de nous raconter son ministère actif comme le grand Prophète qui devait venir, Jean amène dans le monde une personne divine, le Verbe fait chair.

Matthieu est l'accomplissement de la promesse et de la prophétie : nous y trouvons Emmanuel au milieu des Juifs, rejeté par eux, qui heurtent ainsi contre la pierre d'achoppement, et présenté comme étant réellement un semeur : chercher du fruit était inutile ; et puis l'Eglise et le royaume sont substitués à Israël béni par des promesses qu'il a refusées en la personne de Jésus, — mais après le jugement, quand ils le recevront, les Juifs sont reconnus comme objets de miséricorde. Il n'est pas question de l'ascension dans Matthieu ; et nous pensons que c'est pour cette raison précisément que la Galilée, et non pas Jérusalem, est la scène de l'entrevue du Seigneur avec ses disciples après la résurrection : Jésus est avec les pauvres du troupeau qui ont écouté la parole du Seigneur, là où la lumière s'est levée sur le peuple assis dans les ténèbres. La mission de baptiser part de là et s'applique aux nations. Marc nous donne le serviteur-prophète, Fils de Dieu. Luc nous présente le Fils de l'homme, les deux premiers chapitres nous offrant un délicieux tableau du résidu d'Israël. Jean nous fait connaître une personne divine venue dans le monde, le fondement de la nouvelle création (la rédemption étant accomplie), l'objet et le modèle de la foi, révélant le Père, avec la promesse du Consolateur pour le temps de son absence. — Paul et Jean nous révèlent que nous sommes dans une position entièrement nouvelle en Christ ; mais le grand objet de Jean est de nous révéler le Père dans le Fils, et ainsi la vie par le Fils en nous, tandis que Paul nous présente à Dieu et nous révèle ses conseils de grâce. Si nous restons dans les épîtres, Paul seul parle de l'Eglise, sauf ce qui concerne l'édification de pierres vivantes (édifice non encore achevé) que nous trouvons à Pierre II ; mais Paul seul parle du « corps ».

Les Actes nous racontent l'établissement de l'Eglise par le St-Esprit venu du ciel, et ensuite les travaux des apôtres à Jérusalem ou en Palestine, et d'autres ouvriers libres, spécialement l'œuvre de Pierre et ensuite celle de Paul, l'histoire de l'Écriture finissant par le récit du rejet de l'évangile de celui-ci par les Juifs de la dispersion.

Ces quelques observations faites, nous remettons, cher lecteur, cette nouvelle édition de notre traduction entre vos mains. Si elle peut contribuer à une intelligence plus exacte de la Parole, cela tiendra à ce que la bénédiction de Dieu a été avec nous dans notre travail, et c'est à Dieu aussi que nous en recommandons le fruit, afin qu'il le bénisse : nous lui demandons instamment que, par la grâce de son Esprit, il vous aide à profiter de sa sainte et bonne Parole. Nous avons senti, nous l'espérons, quelle responsabilité nous assumions en entreprenant cette œuvre difficile ; mais nous avons eu assez de confiance dans la grâce divine, pour oser travailler à ce qui pouvait être utile aux âmes et tendre à glorifier Celui qui seul peut bénir. Qu'il daigne mettre sa bénédiction sur sa propre Parole et sur vous-même qui vous en servez.



PRINCIPAUX MANUSCRITS

A

LETTRES ONCIALES.

-
- Σ** *ms du Sinai*, du IV^e siècle, contenant tout le N. T. PETERSBOURG.
A » *dit Alexandrin*, . . » V^e » » presque tout le N. T. . . LONDRES.
B » *du Vatican*, . . . » IV^e » » » » » . . . ROME.
 (B, de l'Apocalypse, du VII^e siècle, aussi à Rome.)
C » *d' Ephrem*, . . . du V^e siècle, contenant les 5/8 du N. T. PARIS.
D » { *dit Cantabrigiensis*, » VI^e » » les Evangiles et une grande
 partie des Actes, avec traduction
 latine; don de de Bèze à CAMBRIDGE.
 » *Claromontanus*, » VI^e » » treize Lettres de Paul, avec
 traduction latine PARIS.
E » { *dit Basileensis*, . . » VIII^e » » les Evangiles avec des la-
 cunes BALE.
 » *Laudianus*, . . » VII^e » » les Actes à peu près entiers,
 avec traduction latine . . . OXFORD.
 » *Sangermanensis*, » X^e ou XI^e s., » les Lettres de Paul, copie de
 D, Claromontanus PETERSBOURG.
F » { *dit Boreeli-Batavi*, » IX^e siècle, » les Evangiles avec des la-
 cunes UTRECHT.
 » *Augiensis*, . . » VII^e » » les Lettres de Paul, grec-latin CAMBRIDGE.
G » { *dit Harlejanus*, . . » IX^e ou X^e s., » les Evangiles avec des la-
 cunes LONDRES.
 » *Boernerianus*, » IX^e siècle, » parties des Lettres de Paul,
 grec-latin DRESDE.
H » { *dit Scidellii*, . . . » IX^e ou X^e s., » parties des Evangiles . . . HAMBOURG.
 » *Mutinensis*, . . » IX^e siècle, » fragments des Actes . . . MODÈNE.
 » *Coislianus*, . . » VI^e » » fragments des Lettres { . PETERSBOURG.
 de Paul } . PARIS.
I, ou II dit Fragmenta } » V^e ou VII^e s., » { fragments des Evangiles, des
Palimps. Tisch., } » Actes, et des Lettres de Paul. PETERSBOURG.
K » { *dit Cyprius*, . . . » IX^e siècle, » les Evangiles PARIS.
 » *Mosquensis*, . . » IX^e » » les Epîtres catholiques . . MOSCOU.
L » { *dit Regius*, . . . » VIII^e » » les Evangiles, à peu près
 entiers PARIS.
 » *Angelico-Ro-* } » IX^e » » (les Actes et les Epîtres catho-
manus, . .) » liques (autrefois G, Boerner.)
 » et les Lettres de Paul . . . ROME.
M, S, U, V, Π des IX^e et X^e siècles, et Δ (Sangallensis, avec traduction latine inter-
linéaire) du IX^e siècle, n'ont que les Evangiles; A contient Luc et Jean.
N, O, P, Q, R, T, X, Y, Z, Γ, Θ, Ξ n'ont que des fragments des Evangiles.
Tischendorf a, de plus, publié récemment un ms. emprunté de l'archimandrite russe Porphy-
rius, du VI^e et du IX^e siècles, contenant les Actes, les Epîtres, et l'Apocalypse.
-

VERSIONS ANCIENNES.

L'ancienne version **LATINE** (assez improprement appelée **ITALA**), du second siècle, en manuscrits, la plupart des V^e et VI^e siècles, savoir :

Vercell. — Veron. — Colb. — Cantabr. — Palat. Vindob. — Brix. — Petrop. — Corbej. — Sangerm. — (Clarom.) Vatic. — Vindob. — (Bobb.) Taur. — Rhedig. Vratislav. — Vatic. — Sangall. — Monac.

La **VULGATE LATINE**, traduction faite par Jérôme, à la fin du IV^e siècle, en manuscrits des VI^e, VII^e, et VIII^e siècles.

La **version SYRIAQUE** d'une partie des Évangiles, découverte par le Dr Cureton, de date fort ancienne ; — la version SYRIAQUE dite **PESHITO**, du II^e siècle.

Les versions **THÉBAÏQUE** ou **SAHIDIQUE**, de la fin du II^e siècle ; **MEMPHITIQUE** ou **COPHTE**, du III^e siècle.

La version **GOTHIQUE**, de la fin du IV^e siècle.

Les versions **ÉTHIOPIENNE**, et **ARMÉNIENNE**, de vers le V^e siècle.

PRINCIPAUX PÈRES GRECS ET LATINS, dans les écrits desquels se trouvent des citations de l'Écriture.

GRECS.

I^{er}, II^e et III^e siècles.

CLÉMENT de Rome ; IGNACE (Antioche) ; POLYCARPE (Smyrne) ; JUSTIN MARTYR (Rome) ; THÉOPHILE (Antioche) ; IRÉNÉE (Lyon) ; CLÉMENT, ORIGÈNE, et DENYS (Alexandrie) ; HIPPOLYTE (Rome).		TERTULLIEN, et CYPRIEN (Carthage).
--	--	------------------------------------

LATINS.

IV^e et V^e siècles.

METHODIUS (Olympe et Tyr) ; EUSÈBE (Césarée) ; ATHANASE (Alexandrie) ; BASILE (Césarée) ; ÉPHREM (Édesse), qui écrivait en syriaque ; CYRILLE (Jérusalem) ; ÉPIPHANE (Chypre) ; GRÉGOIRE de Nazianze (Constantinople) ; GRÉGOIRE de Nysse ; CYRILLE (Alexandrie) ; CHRYSOSTÔME (Constantinople) ; THÉODORET (Cyr).		LACTANCE ; HILAIRE (Poitiers) ; LUCIFER (Cagliari) ; AMBROISE (Milan) ; HILAIRE, le diacre (Rome) ; JÉRÔME (Rome et Palestine) ; AUGUSTIN (Hippone) ; RUFIN (Aquilée et Jérusalem) ; FULGENCE (Ruspina) ; SEDULIUS.
--	--	---

VI^e siècle.

HESYCHIUS (Jérusalem) ; ANDREAS (Cappadoce). | CASSIODORE ; PRIMASIUS.

VII^e et VIII^e siècles.

ANDREAS (Crète) ; JEAN DAMASCÈNE. | BÈDE, le vénérable, (Angleterre).

XI^e, et XII^e siècles.

OECUMENIUS ; THÉOPHYLACTE ; EUTHYMIUS.

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
Évangile selon MATTHIEU.	4
Évangile selon MARC	48
Évangile selon LUC.	79
Évangile selon JEAN	130
Les ACTES des APÔTRES	168
Épître . . de Paul aux ROMAINS	220
Première ép. de Paul aux CORINTHIENS	243
Seconde ép. de Paul aux CORINTHIENS	267
Épître . . de Paul aux GALATES	283
Épître . . de Paul aux ÉPHÉSIENS	291
Épître . . de Paul aux PHILIPPIENS	300
Épître . . de Paul aux COLOSSIENS ou COLASSIENS	306
Première ép. de Paul aux THESSALONICIENS	311
Seconde ép. de Paul aux THESSALONICIENS	317
Première ép. de Paul à TIMOTHÉE	320
Seconde ép. de Paul à TIMOTHÉE	327
Épître . . de Paul à TITE.	332
Épître . . de Paul à PHILÉMON	334
Épître aux HÉBREUX	336
Épître . . de JACQUES.	357
Première ép. de PIERRE	363
Seconde ép. de PIERRE	371
Première ép. de JEAN	375
Deuxième ép. de JEAN	382
Troisième ép. de JEAN	383
Épître . . de JUDE.	384
APOCALYPSE ou RÉVÉLATION de JEAN	387

Deux cartes géographiques.

ABRÉVIATIONS.

<i>aj.</i> . . .	= ajoute, ajoutent.
<i>litt.</i> . . .	= littéralement.
<i>ms.</i> , <i>mss.</i>	= manuscrit, manuscrits.
<i>om.</i> . . .	= omet, omettent.
<i>pl.</i> . . .	= plusieurs.
<i>qqs.</i> . . .	= quelques-uns.
<i>R.</i> . . .	= texte reçu.

ÉVANGILE SELON MATTHIEU.

- 1 I. — Livre de la généalogie de Jésus Christ, fils de David, fils d'Abraham :
- 2 Abraham engendra Isaac ; et Isaac engendra Jacob ; et Jacob engendra
- 3 Juda et ses frères ; et Juda engendra Pharès et Zara de Thamar ; et Pharès engendra Esrom ; et Esrom en-
- 4 gendra Aram ; et Aram engendra Aminadab ; et Aminadab engendra Naason ; et Naason engendra Sal-
- 5 mon ; et Salmon engendra Booz de Rachab ; et Booz engendra Obed de
- 6 Ruth ; et Obed engendra Jessé ; et Jessé engendra David, le roi ; et David le roi engendra Salomon de celle [qui avait été femme] d'Urie ;
- 7 et Salomon engendra Roboam ; et Roboam engendra Abia ; et Abia en-
- 8 gendra Asa ; et Asa engendra Josaphat ; et Josaphat engendra Joram ;
- 9 et Joram engendra Ozias ; et Ozias engendra Joatham ; et Joatham engendra Achaz ; et Achaz engendra
- 10 Ézéchias ; et Ézéchias engendra Manassé ; et Manassé engendra Amon ;
- 11 et Amon engendra Josias ; et Josias engendra Jéchonias et ses frères, lors de la transportation de Baby-
- 12 lone ; et après la transportation de Babylone, Jéchonias engendra Salathiel ; et Salathiel engendra Zo-
- 13 robabel ; et Zorobabel engendra Abiud ; et Abiud engendra Éliakim ; et Éliakim engendra Azor ; et Azor 44 engendra Sadok ; et Sadok engendra Achim ; et Achim engendra Éliud ; et Éliud engendra Éléazar ; et Éléazar 45 engendra Matthan ; et Matthan engendra Jacob ; et Jacob engendra 46 Joseph, le mari de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ.
- Toutes les générations, depuis 47 Abraham jusqu'à David, sont donc quatorze générations, et depuis David jusqu'à la transportation de Babylone, quatorze générations, et depuis la transportation de Babylone jusqu'au christ, quatorze générations.
- Or la naissance de Jésus Christ 48 arriva ^a ainsi : sa mère, Marie, étant fiancée à Joseph, avant qu'ils fussent ensemble, se trouva enceinte par [l']esprit saint. Mais Jo- 49 seph, son mari, étant juste, et ne voulant pas faire d'elle un exemple, se proposa de la répudier secrètement. Mais comme il méditait 20 sur ces choses, voici, un ange du seigneur ^b lui apparut en songe, disant : Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre auprès de toi Marie ta femme, car ce qui a été conçu en elle est de [l']esprit saint ;

a) litt. : fut. — b) seigneur, sans Particle, ici et ailleurs souvent dans le N. T., comme dans les LXX, pour le nom propre de Jéhovah. Voyez la préface.

21 et elle enfantera un fils, et tu ap-
 pelleras son nom Jésus, car c'est
 lui qui sauvera son peuple de leurs
 22 péchés. Or tout cela arriva afin
 que fût accompli ce que [le] seigneur
 23 a dit par ^a le prophète, disant : » Voi-
 ci, la vierge sera enceinte, et en-
 fantera un fils, et on appellera son
 nom Emmanuel « (A), ce qui, inter-
 24 prété, est : Dieu avec nous. Or Jo-
 seph, étant réveillé de son som-
 meil, fit comme l'ange du seigneur ^b
 [le] lui avait ordonné, et prit sa
 25 femme auprès de [lui] ; et il ne la
 connut point jusqu'à ce qu'elle eût
 enfanté son fils premier-né ; et il
 appela son nom Jésus.

1 II. — Or, après que Jésus fut né ^c à
 Bethléem de Judée, aux jours du
 roi Hérode, voici, des mages de l'o-
 rient arrivèrent à Jérusalem, di-
 2 sant : Où est le roi des Juifs qui a
 été mis au monde ? car nous avons
 vu son étoile dans l'orient, et nous
 sommes venus lui rendre hom-
 mage ^d.

3 Mais le roi Hérode l'ayant ouï
 dire, en fut troublé, et tout Jérú-
 4 salem avec lui ; et ayant assemblé
 tous les principaux sacrificateurs et
 scribes du peuple, il s'enquit d'eux
 5 où le christ devait naître. Et ils lui
 dirent : à Bethléem de Judée ; car
 il est ainsi écrit par le prophète :
 6 » Et toi, Bethléem, terre de Juda,
 tu n'es nullement la plus petite
 parmi les gouverneurs de Juda,
 car de toi sortira un conducteur
 qui paîtra mon peuple Israël « (B).

7 Alors Hérode, ayant appelé se-

crètement les mages, s'informa ^e
 exactement auprès d'eux du temps
 de l'étoile qui apparaissait ; et les 8
 ayant envoyés à Bethléem, il dit : Al-
 lez et enquérez-vous exactement
 touchant le petit enfant ; et quand
 vous l'aurez trouvé, faites-le-moi
 savoir, en sorte que moi aussi, j'aïlle
 lui rendre hommage. Et eux, ayant 9
 ouï le roi, s'en allèrent ; et voici, l'é-
 toile qu'ils avaient vue dans l'orient
 allait devant eux, jusqu'à ce qu'elle
 vint et se tint au-dessus du lieu où
 était le petit enfant. Et quand ils 10
 virent l'étoile, ils se réjouirent
 d'une fort grande joie. Et étant 11
 entrés dans la maison, ils virent ^f
 le petit enfant avec Marie sa mère ;
 et se prosternant, ils lui rendirent
 hommage ; et ayant ouvert leurs
 trésors, ils lui offrirent des dons,
 de l'or, de l'encens et de la myrrhe.
 Et étant avertis divinement, en 12
 songe, de ne pas retourner vers
 Hérode, ils se retirèrent dans leur
 pays par un autre chemin.

Or après qu'ils se furent retirés, 13
 voici, un ange du seigneur ^b apparut
 en songe à Joseph, disant : Lève-
 toi, prends le petit enfant et sa
 mère, et t'enfuis en Egypte ; et de-
 meure ^g là jusqu'à ce que je te le
 dise, car Hérode cherchera le petit
 enfant pour le faire périr. Et lui 14
 s'étant levé, prit de nuit le petit
 enfant et sa mère, et se retira en
 Égypte. Et il fut là jusqu'à la mort 15
 d'Hérode, afin que fût accompli ce
 que [le] seigneur avait dit par le pro-
 phète, disant : » J'ai appelé mon fils

(A) És. VII, 14. — (B) Mich. V, 2. — a) δικά, par, à travers, n'indique jamais, je pense, ni ne peut indiquer la source de ce qui est dit ; le prophète n'est pas la source mais l'instrument, et Dieu la source. — b) seigneur, sans l'article, pour Jéhovah. — c) litt. : Jésus ayant été né. — d) προσκυνέω, se dit pour les hommes et pour Dieu. Voyez la préface et 1 Chron. XXIX, 20. — e) ou : apprit. — f) R. : trouvèrent. — g) litt. : sois.

16 hors d'Égypte « (A). Alors Hérode, voyant que les mages s'étaient joués de lui, fut fort en colère ; et il envoya, et fit tuer tous les enfants ^a qui étaient dans Bethléem et dans tout son territoire, depuis l'âge de deux ans et au-dessous, selon le temps dont il s'était enquis exactement

17 ment auprès des mages. Alors fut accompli ce qui a été dit par ^b Jérémie le prophète, disant : » Une voix a été ouïe à Rama, des lamentations, des pleurs, et de grands gémissements, Rachel pleurant ses enfants ; et elle n'a pas voulu être consolée, parce qu'ils ne sont pas « (B).

19 Or Hérode étant mort, voici un ange du seigneur ^c apparaît en songe

20 à Joseph en Égypte, disant : Lève-toi, et prends le petit enfant et sa mère, et t'en va dans la terre d'Israël, car ceux qui cherchaient la

21 vie du petit enfant sont morts. Et lui s'étant levé, prit le petit enfant et sa mère, et s'en vint dans la

22 terre d'Israël ; mais ayant ouï dire qu'Archélaüs régnait en Judée à la place d'Hérode son père, il craignit d'y aller ; et ayant été averti divinement, en songe, il se retira dans

23 les quartiers de la Galilée, et alla et habita dans une ville appelée Nazareth ; en sorte que fût accompli ce qui avait été dit par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen.

4 III. — Or en ces jours-là vient Jean le baptiseur, prêchant dans le

2 désert de la Judée, et disant : Repentez-vous, car le royaume des

cieux s'est approché ! car c'est ici

3 celui dont il a été parlé par Ésaïe le prophète, disant : » Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du seigneur ^c, faites droits ses sentiers « (c). Or Jean

4 lui-même avait son vêtement de poil de chameau, et une ceinture de cuir autour de ses reins ; et sa nourriture était des sauterelles et du miel sauvage.

Alors Jérusalem, et toute la Judée

5 et toute la contrée du Jourdain sortaient vers lui, et étaient baptisés par lui dans le Jourdain, confessant leurs péchés.

Et voyant plusieurs des pharisiens et des sadducéens qui venaient à son baptême, il leur dit : Race de vipères, qui vous avertis de fuir la colère qui vient ? Produisez donc du fruit ^d qui convienne à la repentance ; et ne pensez pas

8 de dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ; car je vous dis que Dieu peut, de ces pierres, susciter des effants à Abraham. Et déjà ^e la cognée est mise à la

9 racine des arbres ; tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit, est coupé et jeté au feu. Moi, je vous

10 baptise d'eau pour la repentance ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses sandales : lui, vous baptisera de [l']esprit saint et de feu. Il a son van en sa main,

11 et il nettoiera entièrement son aire ; et il assemblera son froment dans le grenier, mais il brûlera la balle au feu inextinguible.

(A) Os. XI, 4. — (B) Jér. XXXI, 45. — (c) És. XL, 3. — *a*) ou plutôt : enfants mâles. — *b*) δία. — *R.* : ὑπό. — *c*) seigneur, sans l'article, pour Jéhovah. — *d*) *R.* : des fruits. — *e*) *R.* : ἡ δὲ δὲ xai, et déjà aussi.

13 Alors Jésus vient de Galilée au
 Jourdain auprès de Jean pour être
 14 baptisé par lui ; mais Jean l'en em-
 pêchait fort, disant : Moi, j'ai be-
 15 soin d'être baptisé ^a par toi, et toi,
 tu viens à moi ! Et Jésus répon-
 dant, lui dit : Laisse [faire] main-
 tenant, car ainsi il nous est conve-
 nable d'accomplir toute justice.
 16 Alors il le laissa [faire]. Et Jésus
 ayant été baptisé, monta aussitôt,
 s'éloignant de l'eau ; et voici, les
 cieux lui furent ouverts, et il vit
 l'esprit de Dieu, descendant comme
 17 une colombe, et venant sur lui. Et
 voici une voix [qui venait] des
 cieux, disant : Celui-ci est mon fils
 bien-aimé, en qui j'ai trouvé mon
 plaisir.

1 IV. — Alors Jésus fut emmené
 dans le désert par l'esprit pour être
 2 tenté par le diable. Et ayant jeûné
 quarante jours et quarante nuits,
 3 après cela il eut faim. Et le tenta-
 teur, s'approchant de lui, dit ^b : Si tu
 es fils de Dieu, commande ^c, afin que
 ces pierres deviennent des pains.
 4 Mais il répondit et dit : Il est écrit :

5 « L'homme ne vivra pas de pain
 seulement, mais de toute parole
 qui sort ^d de la bouche de Dieu » (A).
 6 Alors le diable le transporte dans
 la sainte ville, et le place sur le
 6 faite du temple ^e, et lui dit : Si tu es
 fils de Dieu, jette-toi en bas, car il
 est écrit : « Il donnera des ordres à
 ses anges à ton sujet, et ils te por-
 teront sur [leurs] mains, de peur
 que tu ne heurtes ton pied contre

une pierre » (B). Jésus lui dit : Il est 7
 encore écrit : « Tu ne tenteras pas
 [le] seigneur ^f ton dieu » (C).

Le diable le transporte encore 8
 sur une fort haute montagne, et lui
 montre tous les royaumes du monde
 et leur gloire, et lui dit : Je te don- 9
 nerai toutes ces choses, si, te pros-
 ternant, tu me rends hommage.
 Alors Jésus lui dit : Va arrière de 10
 moi, Satan, car il est écrit : « Tu
 rendras hommage au seigneur ^f ton
 dieu, et tu le serviras lui seul » (D).

Alors le diable le laisse : et voici, 11
 des anges s'approchèrent et le ser-
 virent.

Or ^g, ayant ouï dire que Jean 12
 avait été livré, il se retira en Galilée ;
 et ayant quitté ^h Nazareth, il alla de- 13
 meurer à Capernaüm qui est au
 bord de la mer ⁱ, sur les confins de
 Zabulon et de Nephthali, afin que 14
 fût accompli ce qui avait été dit
 par Ésaïe le prophète, disant :
 « Terre de Zabulon, et terre de 15
 Nephthali, chemin de la mer au
 delà du Jourdain, Galilée des na-
 tions : le peuple assis dans les té- 16
 nèbres a vu une grande lumière ;
 et à ceux qui sont assis dans [la] ré-
 gion et dans [l']ombre de [la] mort,
 [la] lumière s'est levée sur eux » (E).
 Dès lors Jésus commença à pré- 17
 cher et à dire : Repentez-vous,
 car le royaume des cieux s'est ap-
 proché.

Et comme il ^k marchait le long 18
 de la mer de Galilée, il vit deux
 frères, Simon appelé Pierre, et

(A) Deut. VIII, 3. — (B) Ps. XCI, 11-12. — (C) Deut. VI, 16. — (D) Deut. VI, 13. — (E) És. IX, 1-2. — a) βαπτισθήναι. — b) qqs. : s'approchant, lui dit. — c) litt. : dis. — d) litt. : sort au travers de. — e) ἱερόν, le temple en général, l'ensemble des cours et des bâtiments consacrés. — f) seigneur, sans l'article, pour Jéhovah. — g) R. aj. : Jésus. — h) pl. : quittant. — i) θάλασσα, ici, la mer de Galilée ou lac de Tibériade ou de Génésareth. — k) R. : Jésus.

André son frère, qui jetaient un filet^a dans la mer, car ils étaient pêcheurs ; et il leur dit : Venez après moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Et eux aussitôt, ayant quitté leurs filets^b, le suivirent. Et passant de là plus avant, il vit deux autres frères, Jacques le [fils] de Zébédée, et Jean son frère, dans la nacelle avec Zébédée leur père, raccommo-
dant leurs filets, et il les appela ; et eux aussitôt, ayant quitté la nacelle^c et leur père, le suivirent.

Et Jésus allait par toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, et prêchant l'évangile du royaume, et guérissant toute sorte de maladies et toute sorte de langueurs parmi le peuple. Et sa renommée se répandit par toute la Syrie ; et on lui amenait tous ceux qui se portaient mal, [qui étaient] affligés de diverses maladies et de divers tourments, et des démoniaques, et des lunatiques, et des paralytiques, et il les guérissait. Et de grandes foules le suivirent de Galilée, et de Décapolis, et de Jérusalem, et de Judée et de par delà le Jourdain.

V.— Or voyant les foules, il monta sur la^d montagne ; et lorsqu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui ; et ayant ouvert la bouche, il les enseignait, disant :
1 Bienheureux les pauvres en esprit, car c'est à eux^e qu'est le royaume
2 des cieux ; bienheureux ceux qui

mènent deuil, car c'est eux qui seront consolés ; bienheureux les débonnaires, car c'est eux qui hériteront de la terre^f ; bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car c'est eux qui seront rassasiés ; bienheureux les miséricordieux, car c'est à eux que miséricorde sera faite ; bienheureux ceux qui sont purs de cœur, car c'est eux qui verront Dieu ; bienheureux ceux qui procurent la paix, car c'est eux qui seront appelés fils de Dieu ; bienheureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice, car c'est à eux^e qu'est le royaume des cieux. Vous êtes bienheureux quand on vous injuriera, et qu'on vous persécutera, et qu'on dira, en mentant, toute espèce de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, et tressaillez de joie, car votre récompense est grande dans les cieux ; car on a ainsi persécuté les prophètes qui ont été avant vous.

Vous êtes le sel de la terre^f ; mais si le sel a perdu sa saveur, avec quoi sera-t-il salé ? Il n'est plus bon à rien qu'à être jeté dehors et à être foulé aux pieds par les hommes.

Vous êtes la lumière du monde : une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Aussi n'allume-t-on pas une lampe pour la mettre ensuite sous le boisseau, mais sur le pied de lampe ; et elle luit pour tous ceux qui sont dans la maison. Que

a) ἀμφίβληστρον, originairement tout ce qui entoure un objet. — b) δίχτυον, qu'on suppose dérivé de δικάειν, jeter. On trouve encore (XIII, 47) σαγήνη, seiae, sorte de grand filet. — c) pour l'emploi de l'article avec nacelle, montagne, maison, voyez la préface. — d) voyez la préface pour cette expression : la montagne. — e) litt. : d'eux, comme ayant ce caractère. — f) ou : pays. C'est ici une citation du Ps. XXXVII, 11. Hériter du pays, c'était, pour un Juif, hériter de la terre, et vice-versa. ἡ γῆ signifie pays et terre ; le monde, c'est ὁ κόσμος.

votre lumière luise ainsi devant les
 hommes, en sorte qu'ils voient vos
 bonnes œuvres, et qu'ils glorifient
 votre père qui est dans les cieux.
 47 Ne pensez pas que je sois venu
 pour abolir la loi ou les prophètes :
 je ne suis pas venu pour abolir,
 48 mais pour accomplir ; car en vé-
 rité, je vous dis : jusqu'à ce que le
 ciel et la terre passent, un seul
 iota ou un seul trait de lettre ne
 49 soit accompli ^a. Quiconque donc
 aura supprimé ^b l'un de ces plus
 petits commandements et aura en-
 seigné ainsi les hommes, sera ap-
 pelé le plus petit dans le royaume
 des cieux ; et quiconque [l']aura pra-
 tiqué et enseigné, celui-là sera ap-
 pelé grand dans le royaume des
 20 cieux. Car je vous dis que si votre
 justice ne surpasse pas ^c [celle] des
 scribes et [des] pharisiens, vous
 n'entrerez point dans le royaume
 des cieux.
 21 Vous avez ouï qu'il a été dit aux
 anciens : Tu ne tueras pas ; et qui-
 conque tuera, sera passible du juge-
 22 ment. Mais moi, je vous dis que qui-
 conque se met en colère légère-
 ment ^d contre son frère, sera passi-
 ble du jugement ; et quiconque dira
 à son frère : » Raca «, sera passible
 du jugement du sanhédrin ; et qui-
 conque dira » fou «, sera passible
 23 de la géhenne du feu. Si donc tu
 offres ton don à l'autel, et que là
 il te souvienne que ton frère a quel-
 24 que chose contre toi, laisse là ton
 don devant l'autel, et va d'abord :
 réconcilie-toi avec ton frère ; et

alors viens et offre ton don. Mets- 25
 toi promptement d'accord avec ta
 partie adverse, pendant que tu
 es en chemin avec elle, de peur
 que ta partie adverse ne te livre
 au juge, et que le juge ne te livre
 au sergent, et que tu ne sois jeté
 en prison ; en vérité, je te dis : 26
 tu ne sortiras point de là, jusqu'à
 ce que tu aies payé le dernier qua-
 drant ^e.

Vous avez ouï qu'il a été dit ^f : 27
 » Tu ne commettras pas adultère «.
 Mais moi, je vous dis que quicon- 28
 que regarde une femme pour la
 convoiter, a déjà commis adultère
 avec elle dans son cœur. Si ton œil 29
 droit est pour toi une occasion de
 chute ^g, arrache-le, et jette-le loin
 de toi ; car il est avantageux pour
 toi qu'un de tes membres périsse,
 et que tout ton corps ne soit pas jeté
 dans la géhenne. Et si ta main 30
 droite est pour toi une occasion de
 chute, coupe-la et jette-la loin de
 toi ; car il est avantageux pour toi
 qu'un de tes membres périsse, et
 que tout ton corps ne soit pas jeté
 dans la géhenne.

Il a été dit aussi : » Si quelqu'un 31
 répudie sa femme, qu'il lui donne
 une lettre de divorce. « Mais moi, 32
 je vous dis que quiconque répudie
 sa femme, si ce n'est pour cause
 de fornication, la fait commettre
 adultère ; et quiconque épouse une
 [femme] répudiée, commet adul-
 tère.

Vous avez encore ouï qu'il a été 33
 dit aux anciens : » Tu ne te parju-
 reras pas, mais tu rendras au sei-

a) litt. : γίνεται, ait lieu. — b) ou : violé. — c) περισσότης. Les LXX rendent par ce
 verbe un mot hébreu qui signifie : exceller. Comp. vers. 47. — d) qqs. om. : légèrement. —
 e) le quart d'un as ou sou romain. — f) R. aj. : aux anciens. — g) σκανδαλιζει, voyez la
 préface, sur ce mot.

34 gneur tes serments. « Mais moi, je vous dis de ne pas jurer du tout; ni par le ciel, car il est le trône de
 35 Dieu; ni par la terre, car elle est le marchepied de ses pieds; ni par Jérusalem, car elle est la ville du
 36 grand roi. Tu ne jureras pas non plus par ta tête, car tu ne peux
 37 faire blanc ou noir un ^a cheveu. Mais que votre parole soit: Oui, oui; non, non; car ce qui est de plus vient du mal ^b.

38 Vous avez ouï qu'il a été dit:
 » Œil pour œil, et dent pour dent. «
 39 Mais moi, je vous dis: Ne résistez pas au mal; mais si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente
 40 lui aussi l'autre; et à celui qui veut plaider contre toi, et t'ôter ta robe,
 41 laisse-lui encore le manteau; et si quelqu'un veut te contraindre de faire un mille, vas-en deux avec
 42 lui. Donne à qui te demande, et ne te détourne pas de qui veut emprunter de toi.

43 Vous avez ouï qu'il a été dit:
 » Tu aimeras ton prochain, et tu
 44 haïras ton ennemi. « Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis [bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent]^c, et priez pour ceux qui vous
 45 font du tort et vous persécutent, en sorte que vous soyez les fils de votre père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et envoie sa pluie sur les justes et sur les in-

justes. Car si vous aimez ceux qui 46 vous aiment, quelle récompense avez-vous? Les publicains mêmes n'en font-ils pas autant? Et si vous 47 saluez vos frères seulement, que faites-vous de plus [que les autres]? Les nations^d mêmes ne font-elles pas ainsi? Vous, soyez donc par- 48 faits, comme votre père céleste^e est parfait.

VI. — Prenez garde de ne pas 1 faire votre aumône ^f devant les hommes, pour être vus par eux; autrement vous n'avez pas de récompense auprès de votre père qui est dans les cieux. Quand donc tu 2 fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, pour être glorifiés par les hommes. En vérité, je vous dis: ils ont^g leur récompense! Mais 3 toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite, en sorte que ton aumône soit [faite] dans le secret; et ton père qui voit dans le secret, lui, te récompensera ^h.

Et quand tu pries, tu ne seras ⁱ 5 pas comme les hypocrites, car ils aiment à prier en se tenant debout dans les synagogues et aux coins des rues, en sorte qu'ils soient vus des hommes. En vérité, je vous dis: ils ont leur récompense! Mais 6 toi, quand tu pries, entre dans ton cabinet, et ayant fermé ta porte, prie ton père, qui [demeure] dans

a) μίαν, un, un seul. — b) ou: du méchant. — c) qqs. om. les mots placés entre les crochets; pl. mss de l'Itala, seulement la première moitié. On les trouve dans Luc. — d) ἔθνη. — R.: publicains. — e) R.: qui est dans les cieux. — f) pl., probablement avec raison: votre justice, dans un sens général; mais δικαιοσύνη est employé pour צדקה. Z a: ἑλεημοσύνη. X avait évidemment δικ.. Les rabbins emploient δικ. pour aumône, et on dit que d'après une note de la version syriaque, il en est de même en syriaque. Les LXX traduisent ηρησ par aumône. — g) ἀπέχουσι, ils ont tout ce qu'ils ont à attendre, ils l'ont déjà. — h) R. aj.: en public. — i) qqs.: Et quand vous priez, vous ne serez.

le secret ; et ton père, qui voit dans
 7 le secret, te récompensera ^a. Et
 quand vous priez, n'usez pas de
 vaines redites, comme ceux des na-
 tions, car ils s'imaginent qu'ils se-
 ront exaucés en parlant beaucoup.
 8 Ne leur ressemblez donc pas, car
 votre père sait de quoi vous avez
 besoin, avant que vous [le] lui de-
 9 mandiez. Vous donc priez ainsi :
 Notre père qui es dans les cieus ;
 10 que ton nom soit sanctifié ; que
 ton règne vienne ; que ta volon-
 té soit faite, comme dans le ciel,
 11 aussi sur la terre. Donne-nous au-
 jourd'hui le pain qu'il nous faut ^b,
 12 et nous remets nos dettes, comme
 nous aussi nous les remettons à nos
 13 débiteurs ; et ne nous induis pas
 en tentation, mais délivre-nous du
 14 mal ^c. Car si vous pardonnez ^d aux
 hommes leurs fautes, votre père cé-
 15 leste vous pardonnera ^d aussi ; mais
 si vous ne pardonnez ^d pas aux hom-
 mes leurs fautes, votre père céleste
 ne pardonnera ^d pas non plus vos
 fautes.
 16 Et quand vous jeûnez, ne prenez
 pas, comme les hypocrites, un air
 morne, car ils donnent à leur vi-
 sage un air défait, en sorte qu'il pa-
 raisse aux hommes qu'ils jeûnent.
 En vérité, je vous dis : ils ont leur
 17 récompense ! Mais toi, quand tu
 jeûnes, oins ta tête et lave ton vi-
 18 sage, en sorte qu'il ne paraisse pas
 aux hommes que tu jeûnes, mais à
 ton père qui [demeure] dans le se-
 cret ; et ton père, qui voit dans le
 secret, te récompensera ^a.
 19 Ne vous amassez pas des trésors

sur la terre, où la teigne et la rouille
 gâtent, et où les voleurs percent et
 dérobent ; mais amassez-vous des 20
 trésors dans [le] ciel, où ni la tei-
 gne ni la rouille ne gâtent rien, et
 où les voleurs ne percent ni ne dé-
 roberont ; car là où est votre trésor, 21
 là sera aussi votre cœur.

La lampe du corps, c'est l'œil ; 22
 si donc ton œil est simple, ton corps
 tout entier sera plein de lumière ^e ;
 mais si ton œil est méchant, ton 23
 corps tout entier sera ténébreux ;
 si donc la lumière qui est en toi est
 ténèbres, combien seront grandes
 les ténèbres !

Nul ne peut servir ^f deux maîtres ; 24
 car, ou il haïra l'un et aimera l'au-
 tre, ou il s'attachera à l'un et mé-
 prisera l'autre : vous ne pouvez
 servir ^f Dieu et Mammon. C'est pour- 25
 quoi je vous dis : Ne soyez pas en
 souci pour votre vie, de ce que vous
 mangerez et de ce que vous boi-
 rez, ni pour votre corps, de quoi
 vous serez vêtus : la vie n'est-
 elle pas plus que la nourriture, et
 le corps plus que le vêtement ? Re- 26
 gardez aux oiseaux du ciel, car ils
 ne sèment ni ne moissonnent, ni
 n'assemblent dans les greniers, et
 votre père céleste les nourrit. N'é-
 tes-vous pas beaucoup plus excel-
 lents qu'eux ? Et qui est celui d'en- 27
 tre vous qui, par [son] souci, puisse
 ajouter une coudée à sa taille ? Et 28
 pourquoi êtes-vous en souci du vê-
 tement ? Étudiez les lis des champs,
 comment ils croissent ; ils ne tra-
 vaillent ni ne filent ; cependant je 29
 vous dis que même Salomon, dans

^{a a)} *R. aj.* : en public. — ^{b)} *qqs.* : du pain pour demain. — ^{c)} *ou* : du méchant. — *R. aj.* :
 car à toi est le règne et la puissance et la gloire à jamais. Amen. — ^{d d d d)} *traduit plus haut* :
 remettre. — ^{e)} *ou* : lumineux. — ^{f f)} *δουλεύω*, être esclave, servir.

toute sa gloire, n'était pas vêtu
 30 comme l'un d'eux. Et si Dieu revêt
 ainsi l'herbe des champs qui est au-
 jourd'hui, et qui demain sera je-
 tée au four, ne vous [vétira-t-il]
 pas beaucoup plutôt, ô gens de pe-
 31 tite foi? Ne soyez donc pas en
 souci, disant: Que mangerons-
 nous? ou que boirons-nous? ou de
 32 quoi serons-nous vêtus? car les na-
 tions recherchent toutes ces cho-
 ses; car votre père céleste sait
 que vous avez besoin de toutes
 33 ces choses; mais cherchez première-
 ment le royaume de Dieu et sa ^a
 justice, et toutes ces choses vous
 34 seront données par dessus. Ne soyez
 donc pas en souci pour le lende-
 main, car le lendemain sera en
 souci de ses propres [affaires]: à
 chaque jour suffit sa peine ^b.

1 VII.—Ne jugez pas, afin que vous
 2 ne soyez pas jugés: car du juge-
 ment dont vous jugerez, vous se-
 rez jugés, et de la mesure dont vous
 3 mesurerez, il vous sera mesuré ^c. Et
 pourquoi regardes-tu le fétu qui est
 dans l'œil de ton frère, et tu ne t'a-
 perçois pas de la poutre qui est dans
 4 ton œil? Ou comment dis-tu à ton
 frère: Permits, j'ôterai le fétu de
 ton œil; et voici, la poutre est dans
 5 ton œil? Hypocrite, ôte première-
 ment de ton œil la poutre, et alors
 tu verras clair pour ôter le fétu de
 l'œil de ton frère.

6 Ne donnez pas ce qui est saint
 aux chiens, ni ne jetez vos perles
 devant les pourceaux, de peur qu'ils
 ne les foulent à leurs pieds et que,
 se retournant, ils ne vous déchir-
 ent.

Demandez, et il vous sera donné; 8
 cherchez, et vous trouverez; heur-
 tez, et il vous sera ouvert; car qui-
 conque demande, reçoit; et qui
 cherche, trouve; et à qui heurte, il
 sera ouvert. Ou quel est l'homme 9
 d'entre vous, qui, si son fils lui
 demande un pain, lui donne une
 pierre; et s'il demande un poisson, 10
 lui donne un serpent? Si donc vous, 11
 qui êtes méchants, savez bien don-
 ner à vos enfants des choses ^d bon-
 nes, combien plus votre père qui
 est dans les cieux, donnera-t-il de
 bonnes choses à ceux qui les lui
 demandent! Toutes les choses donc 12
 que vous voulez que les hommes
 vous fassent, faites-les leur, vous
 aussi, de même, car c'est là la loi
 et les prophètes.

Entrez par la porte étroite; car 13
 large est la porte, et spacieux le
 chemin qui mène à la perdition,
 et nombreux sont ceux qui entrent
 par elle; car étroite ^e est la porte, 14
 et resserré le chemin qui mène à
 la vie, et peu nombreux sont ceux
 qui le trouvent.

Or soyez en garde contre les faux 15
 prophètes qui viennent à vous en
 habits de brebis, mais qui au
 dedans sont des loups ravissants.
 Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. 16
 Cueille-t-on du raisin sur des
 épines, ou des figues sur des char-
 dons? Ainsi tout bon arbre pro- 17
 duit de bons fruits, mais l'arbre
 mauvais produit de mauvais fruits.
 Un bon arbre ne peut pas produire 18
 de mauvais fruits, ni un arbre mau-
 vais produire de bons fruits. Tout 19
 arbre qui ne produit pas de bon

a) *sa*, se rapporte à Dieu. — b) *ou*: son mal. — c) *R. aj.*: en retour. — d) *litt.*: dons bons.
 — e) *ou*, peut-être: combien étroite; $\tau\acute{\iota}$ au lieu de $\acute{\omicron}\tau\iota$.

fruit est coupé, et jeté au feu.
20 Ainsi vous les reconnaîtrez à leurs fruits.

21 [Ce ne sont] pas tous ceux qui me disent : Seigneur, seigneur, [qui] entreront dans le royaume des cieus ; mais celui qui fait la volonté de mon père qui est dans les
22 cieus. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom, et n'avons-nous pas chassé des démons en ton nom, et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles en ton nom ? Et alors je leur déclarerai : Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, vous qui pratiquez l'iniquité ^a.

24 Quiconque donc entend ces miennes paroles, et les met en pratique, je le comparerai à un homme prudent qui ^b a bâti sa maison sur le
25 roc ; et la pluie est tombée, et les torrents sont venus, et les vents ont soufflé, et ont donné contre cette maison ; et elle n'est pas tombée, car elle était fondée sur le
26 roc. Et quiconque entend ces miennes paroles, et ne les met pas en pratique, sera comparé à un homme insensé, qui a bâti sa maison
27 sur le sable ; et la pluie est tombée, et les torrents sont venus, et les vents ont soufflé, et ont battu cette maison, et elle est tombée, et sa chute a été grande.

28 Et il arriva, quand Jésus eut achevé ces discours, que les foules
29 s'étonnèrent de sa doctrine ; car il les enseignait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes.

VIII. — Et quand il fut descendu
4 de la montagne, de grandes foules le suivirent. Et voici, un lépreux
2 vint et se prosterna devant lui ^e, disant : Seigneur, si tu veux, tu peux me rendre net. Et Jésus étendant la main le toucha, disant : Je
3 veux, sois net. Et aussitôt il fut nettoyé de sa lèpre. Et Jésus lui
4 dit : Prends garde de ne le dire à personne, mais va, montre-toi au sacrificateur, et offre le don que Moïse a ordonné, pour [qu'il] leur
[serve] de témoignage.

Et comme il ^d entra dans Capernaüm, un centurion vint à lui, le priant, et disant : Seigneur, mon
5 serviteur est couché à la maison, atteint de paralysie ^e, horriblement tourmenté. Et Jésus lui dit : J'irai,
7 moi, et je le guérirai. Et le centurion lui répondit : Seigneur, je ne
8 suis pas digne que tu entres sous mon toit ; mais dis seulement une
parole ^f, et mon serviteur sera guéri ; car moi aussi, je suis un
9 homme [placé] sous l'autorité [d'autrui], ayant sous moi des soldats ; et je dis à l'un : Va, et il va ; et à
un autre : Viens, et il vient ; et à mon esclave : Fais cela, et il le fait. Et Jésus [l']ayant entendu, s'[en]
10 étonna, et dit à ceux qui [le] suivaient : En vérité, je vous dis : je n'ai pas trouvé, même en Israël,
une si grande foi. Et je vous dis
11 que plusieurs viendront d'orient et d'occident, et s'assiéront ^g avec Abraham et Isaac et Jacob dans le
royaume des cieus ; mais les fils du
12 royaume seront jetés dans les té-

a) ἀνομία, litt. : ce qui est sans loi, sans frein. — b) ὄστις, qui a ce caractère. — c) ou : lui rendit hommage. — d) R. : Jésus. — e) litt. : couché paralytique. — f) litt. : dis par parole seulement, λόγῳ ; voyez vers. 16. — R. comme dans le texte. — g) litt. : se coucheront [à table].

- nèbres de dehors ; là il y aura les pleurs et les grincements de dents.
- 43 Et Jésus dit au centurion : Va, et qu'il te soit fait comme tu as cru ; et à cette heure-là son serviteur fut guéri.
- 44 Et Jésus étant venu dans la maison de Pierre, vit la belle-mère de Pierre ^a couchée là et ayant la fièvre ; et il lui toucha la main, et la fièvre la quitta ; et elle se leva et le ^b servit.
- 46 Et le soir étant venu, on lui apporta beaucoup de démoniaques ; et il chassa les esprits par [une] parole, et guérit tous ceux qui se portaient mal ; en sorte que fût accompli ce qui a été dit par ^c Ésaïe le prophète, disant : » Lui-même a pris nos langueurs, et a porté nos maladies « (A).
- 48 Or Jésus, voyant de grandes foules autour de lui, commanda de passer à l'autre rive. Et un scribe s'approchant, lui dit : Maître ^d, je te suivrai où que tu ailles. Et Jésus lui dit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des demeures ; mais le fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. Et un autre de ses disciples lui dit : Seigneur, permets-moi de m'en aller premièrement et d'ensevelir mon père. Mais Jésus lui dit : Suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs propres morts.
- 23 Et quand il fut monté dans la nacelle, ses disciples le suivirent ; et voici, une grande tourmente s'éleva sur la mer, en sorte que la nacelle était couverte par les vagues ; mais lui dormait. Et les ^f disciples s'approchèrent et le réveillèrent, disant : Seigneur, sauve-nous, nous périssons. Et il leur dit : Pourquoi avez-vous peur, gens de petite foi ? Alors s'étant levé, il reprit les vents et la mer, et il se fit un grand calme. Et les gens s'en étonnèrent, disant : Quel est celui-ci, que les vents mêmes et la mer lui obéissent !
- Et quand il arriva à l'autre rive, dans le pays des Gergéséniens, deux démoniaques, sortant des sépulcres, vinrent à sa rencontre ; [et ils étaient] très-violents, en sorte que personne ne pouvait passer par ce chemin-là. Et voici, ils s'écrièrent, disant : Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus, fils de Dieu ? Es-tu venu ici avant le temps pour nous tourmenter ^g ? Et il y avait, loin d'eux, un grand troupeau de pourceaux qui paissait. Et les démons le priaient, disant : Si tu nous chasses, permets-nous de nous en aller ^h dans le troupeau des pourceaux. Et il leur dit : Allez. Et eux étant sortis, s'en allèrent dans le troupeau des pourceaux ; et voici, tout le troupeau des pourceaux ⁱ se rua du haut de la côte dans la mer ; et ils moururent dans les eaux. Et ceux qui les paissaient s'enfuirent, et s'en étant allés dans la ville, ils racontèrent tout et ce qui [était arrivé] aux démoniaques. Et voici, toute la ville sortit au-devant de Jésus ; et l'ayant vu, ils le prièrent de se retirer de leur contrée.

(A) És. LIII, 4. — a) litt. : sa belle-mère. — b) R. : les. — c) *διά*, voyez chap. I, 22, la note. — d) *διδάσκαλος*, maître qui enseigne. — e) en nacelle, à bord ; voyez la préface, sur cette expression. — f) R. : ses. — g) ou, peut-être : pour nous tourmenter avant le temps. — h) pl. : envoie-nous. — i) pl. om. : des pourceaux.

1 IX.— Et étant monté dans la nacelle^a, il passa à l'autre rive, et vint
 2 dans sa propre ville. Et voici, on lui apporta un paralytique couché sur un lit. Et Jésus voyant leur foi, dit au paralytique : Aie bon courage, [mon] enfant, tes péchés^b
 3 sont pardonnés. Et voici, quelques-uns des scribes dirent en eux-mêmes : Cet [homme] blasphème. Et Jésus voyant leurs pensées, dit : Pourquoi pensez-vous du mal dans
 4 vos cœurs ? Car lequel est le plus aisé de dire : Tes péchés te sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi et marche ? Or, afin que vous sachiez que le fils de l'homme a le pouvoir^c sur la terre de pardonner les péchés.... ; alors il dit au paralytique : Lève-toi, prends ton lit, et
 5 va-t-en dans ta maison. Et il se leva
 6 et s'en alla dans sa maison. Et les foules ayant vu cela, furent saisies de crainte^d, et elles glorifièrent Dieu qui donnait un tel pouvoir^e aux hommes.
 7 Et Jésus, passant de là plus avant, vit un homme nommé Matthieu, assis au bureau de recettes ; et il lui dit : Suis-moi. Et se levant, il
 8 le suivit. Et il arriva que comme Jésus était à table dans la maison, voici, beaucoup de publicains et de pécheurs vinrent et se mirent à table avec Jésus et avec ses disciples ;
 9 ce que les pharisiens ayant vu, ils dirent à ses disciples : Pourquoi
 10 votre maître^f mange-t-il avec les publicains et les pécheurs ? Et Jésus l'ayant entendu, leur dit : Ceux qui sont en bonne santé n'ont pas

besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal. Mais allez [et] ap- 13 prenez ce que c'est que : » Je veux miséricorde et non pas sacrifice^(A) ; car je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs^g.

Alors les disciples de Jean vien- 14 nent à lui, disant : Pourquoi, nous et les pharisiens, jeûnons-nous souvent ; et tes disciples ne jeûnent pas ? Et Jésus leur dit : Les fils de 15 la chambre nuptiale peuvent-ils mener deuil tant que l'époux est avec eux ? Mais des jours viendront, lorsque l'époux leur aura été ôté ; et alors ils jeûneront. Personne ne 16 met un morceau de drap neuf^h à un vieil habit, car la pièce emporte [une partie] de l'habit, et la déchirure en devient plus mauvaise. On 17 ne met pas non plus le vin nouveau dans de vieilles outres, autrement les outres se rompent, et le vin se répand, et les outres sont perdues ; mais on met le vin nouveau dans des outres neuves, et tous les deux se conservent.

Comme il leur disait ces choses, 18 voici, un chef [de synagogue] s'étant approché lui rendit hommage, disant : Ma fille vient de mourirⁱ, mais viens, et pose ta main sur elle, et elle vivra. Et Jésus se levant 19 le suivit, ainsi que ses disciples. Et 20 voici, une femme qui avait une perte de sang depuis douze ans, s'approcha par derrière et toucha le bord de son vêtement ; car 21 elle disait en elle-même : Si seulement je touche son vêtement, je serai guérie. Et Jésus s'étant re- 22

(A) Os. VI, 6. — a) ou : en nacelle. Je dis : la nacelle, parce qu'il en avait pris une pour traverser la mer. — b) R. aj. : te. — c) avec l'idée additionnelle de droit, d'autorité ; ἐξουσία. — d) R. : étonnées. — e) voyez la note, vers. 6. — f) διδάσκαλος, maître qui enseigne. — g) R. aj. : à la repentance. — h) litt. : non foulé. — i) ἐτελεύτησεν.

tourné et la voyant, dit : Aie bon
 courage, [ma] fille, ta foi t'a guérie.
 Et la femme fut guérie dès cette
 23 heure. Et Jésus, étant arrivé à la
 maison du chef [de synagogue], et
 voyant les joueurs de flûte et la
 foule qui faisait un grand bruit,
 24 leur dit ^a : Retirez-vous, car la jeune
 fille n'est pas morte^b, mais elle dort.
 25 Et ils se moquaient de lui. Et lors-
 que la foule eut été mise dehors,
 il entra et prit sa main, et la jeune
 26 fille se leva. Et le bruit s'en répan-
 dit par tout ce pays-là.
 27 Et comme Jésus passait de là plus
 avant, deux aveugles le suivirent,
 criant et disant : Aie pitié de nous,
 28 fils de David ! Et quand il fut arrivé
 dans la maison, les aveugles vin-
 rent à lui. Et Jésus leur dit :
 Croyez-vous que je puisse faire
 ceci ? Ils lui disent : Oui, Seigneur.
 29 Alors il toucha leurs yeux, disant :
 Qu'il vous soit fait selon votre foi.
 30 Et leurs yeux furent ouverts. Et
 Jésus leur parla sévèrement, disant :
 Prenez garde que personne ne le
 31 sache. Mais eux, étant partis, ré-
 pandirent sa renommée dans toute
 cette contrée-là.
 32 Et comme ils sortaient, voici, on
 lui amena un homme muet, démo-
 33 niaque. Et le démon ayant été chas-
 sé, le muet parlait. Et les foules
 s'en étonnèrent, disant : Il ne s'est
 jamais rien vu de pareil en Is-
 34 raël ; mais les pharisiens disaient :
 Il chasse les démons par le chef des
 démons.
 35 Et Jésus allait par toutes les vil-
 les et par les villages, enseignant

dans leurs synagogues, et prêchant
 l'évangile du royaume, et guéris-
 sant toute sorte de maladies et
 toute sorte de langueurs ^c.

Et voyant les foules, il fut ému 36
 de compassion pour elles, parce
 qu'ils étaient las^d et dispersés, come
 me des brebis qui n'ont point de
 berger. Alors il dit à ses disciples : 37
 La moisson est grande, mais il y a
 peu d'ouvriers : suppliez donc le 38
 seigneur de la moisson, qu'il en-
 voie des ouvriers dans sa moisson.

X.—Et ayant appelé ses douze dis- 4
 ciples, il leur donna autorité ^e sur
 les esprits immondes pour les chas-
 ser, et pour guérir toute sorte de
 maladies et toute sorte de langueurs.
 Or ce sont ici les noms des douze 2
 apôtres : le premier, Simon appelé
 Pierre, et André son frère ; Jacques
 le [fils] de Zébédée, et Jean son frè-
 re ; Philippe et Barthélemy ; Tho- 3
 mas et Matthieu le publicain ; Jac-
 ques le [fils] d'Alphée, et Lebbée
 surnommé Thaddée ; Simon le Ca- 4
 nanéen ^f, et Judas l'Isariote, qui
 aussi le livra.

Jésus envoya ces douze, et leur 5
 donna des ordres, disant : Ne vous
 en allez pas sur le chemin des na-
 tions, et n'entrez dans aucune ville
 de Samaritains ; mais allez plutôt 6
 vers les brebis perdues de la mai-
 son d'Israël. Et quand vous irez, 7
 prêchez ^g, disant : Le royaume des
 cieux s'est approché. Guérissez les 8
 infirmes ; ressuscitez les morts ;
 rendez nets les lépreux ^h ; chassez
 les démons : vous avez reçu gratui-
 tement, donnez gratuitement. Ne 9

a) R. a le présent, λέγει. — b) οὐ γὰρ ἀπέθανε. — c) R. aj. : parmi le peuple. — d) R. :
 défailaient. — e) ἐξουσία, plus que autorité, mais non pas simplement puissance (δύναμις),
 mais la puissance, avec le droit de l'exercer. — f) très-probablement le mot hébreu pour le
 terme grec ζηλωτής. — g) ou : proclamez. — h) R. : rendez nets les lépreux, et puis : ressuscitez.

faites provision ni d'or, ni d'argent,
 10 ni de cuivre dans vos ceintures, ni
 d'un sac pour le chemin, ni de deux
 robes, ni de sandales, ni d'un bâ-
 11 ton, car l'ouvrier est digne de sa
 nourriture. Et dans quelque ville ou
 village que vous entriez, informez-
 vous qui y est digne ; et demeurez
 12 là jusqu'à ce que vous partiez. Et
 quand vous entrerez dans une ^a mai-
 13 son, saluez-la. Et si la maison [en]
 est digne, que votre paix vienne sur
 elle ; mais si elle n'[en] est pas di-
 gne, que votre paix retourne à vous.
 14 Et si quelqu'un ne vous reçoit pas,
 et n'écoute pas vos paroles ^b, quand
 vous partirez de cette maison ou
 de cette ville, secouez la poussière
 15 de vos pieds. En vérité, je vous dis
 que le [sort du] pays de Sodome et
 de Gomorrhe sera plus supportable
 au jour de jugement que [celui de]
 16 cette ville-là. Voici, moi je vous en-
 voie comme des brebis au milieu des
 loups ; soyez donc prudents comme
 les serpents, et simples comme les
 17 colombes ; et soyez en garde con-
 tre les hommes, car ils vous livre-
 ront aux sanhédrins et vous fouet-
 18 teront dans leurs synagogues ; et
 vous serez menés même devant des
 gouverneurs et des rois, à cause de
 moi, pour [servir de] témoignage à
 19 eux et aux nations. Et quand ils
 vous livreront, ne soyez pas en
 souci comment vous parlerez, ni
 [de] ce que [vous direz] ; car il vous
 sera donné dans cette heure-là ce
 20 que vous direz ; car ce n'est pas
 vous qui parlez, mais [c'est] l'esprit
 21 de votre père qui parle en vous. Et

[un] frère livrera [son] frère à la
 mort, et [un] père [son] enfant, et les
 enfants s'élèveront contre [leurs]
 parents et les feront mourir ; et 22
 vous serez haïs de tous à cause de
 mon nom ; mais celui qui persévè-
 rera ^c jusqu'à la fin, celui-là sera
 sauvé. Mais quand on vous persécu- 23
 tera dans cette ville, fuyez dans l'au-
 tre ; car en vérité, je vous dis : Vous
 n'aurez pas achevé [de parcourir]
 les villes d'Israël, que le fils de
 l'homme ne soit venu. Le disciple 24
 n'est pas au-dessus du maître, ni
 l'esclave au-dessus de son seigneur.
 Il suffit au disciple qu'il soit ^d comme 25
 son maître, et à l'esclave qu'il soit ^b
 comme son seigneur : s'ils ont ap-
 pelé le maître de la maison Béalzé-
 bul, combien plus les gens de sa
 maison ? Ne les craignez donc pas ; 26
 car il n'y a rien de caché qui ne
 doive être révélé, ni [rien] de
 secret qui ne doive être connu.
 Ce que je vous dis dans les ténè- 27
 bres, dites-[le] dans la lumière ;
 et ce qui vous est dit à l'oreil-
 le ^e, prêchez-le sur les maisons. Et 28
 ne craignez pas ceux qui tuent le
 corps, et qui ne peuvent pas tuer
 l'âme ; mais craignez plutôt celui
 qui peut détruire et l'âme et le
 corps, dans la géhenne. Ne vend- 29
 on pas deux passereaux pour un
 sou ? Et pas un d'eux ne tombe en
 terre, sans votre père. Et pour vous, 30
 les cheveux mêmes de [votre] tête
 sont tous comptés. Ne craignez donc 31
 pas : vous valez mieux que beau-
 coup de passereaux. Quiconque donc 32
 me confessera devant les hommes,

a) οἶκος (maison) a l'article, à cause du contraste, je pense, avec le dehors. — b) litt. : et quiconque ne vous recevra pas et n'écouterà pas vos paroles. — c) litt. : endurera. — d) ou : qu'il devienne. — e) litt. : ce que vous entendez à l'oreille.

moi aussi je le confesserai devant
 33 mon père qui est dans les cieux. Et
 quiconque me reniera devant les
 hommes, moi aussi je le renierai
 devant mon père qui est dans les
 34 cieux. Ne pensez pas que je sois
 venu mettre la paix sur la terre; je
 ne suis pas venu mettre la paix,
 35 mais l'épée : car je suis venu jeter
 la division entre un homme et son
 père, entre une fille et sa mère, en-
 tre une belle-fille et sa belle-mère;
 36 et les ennemis d'un homme seront
 37 les gens de sa maison. Celui qui aime
 père ou mère plus que moi, n'est
 pas digne de moi; et celui qui aime
 fils ou fille plus que moi, n'est pas
 38 digne de moi; et celui qui ne prend
 pas sa croix et ne vient ^a pas après
 39 moi, n'est pas digne de moi. Celui
 qui aura trouvé sa vie, la perdra;
 et celui qui aura perdu sa vie pour
 40 l'amour de moi, la trouvera. Celui
 qui vous reçoit, me reçoit; et celui
 qui me reçoit, reçoit celui qui m'a
 41 envoyé. Celui qui reçoit un prophète
 en qualité ^b de prophète, recevra la récompense d'un prophète;
 et celui qui reçoit un juste en
 qualité ^b de juste, recevra la ré-
 42 compense d'un juste. Et quiconque
 aura donné à boire, seulement une
 coupe d'eau froide à l'un de ces
 petits, en qualité ^b de disciple, en
 vérité, je vous dis, il ne perdra pas
 sa récompense.

1 XI. — Et il arriva, quand Jésus
 eut achevé de donner ses ordres à
 ses douze disciples, qu'il partit de
 là pour enseigner et prêcher dans
 leurs villes.

2 Et Jean, ayant ouï parler dans

la prison des œuvres du christ ^e, en-
 voya par ^d ses disciples, et lui dit : 3
 Es-tu celui qui vient, ou devons-
 nous en attendre ^e un autre ? Et 4
 Jésus répondant, leur dit : Allez,
 rapportez à Jean les choses que
 vous entendez et que vous voyez :
 [Les] aveugles voient et [les] boiteux 5
 marchent; [les] lépreux sont rendus
 nets et [les] sourds entendent; et ^f
 [les] morts sont ressuscités et l'é-
 vangile est annoncé aux ^g pauvres.
 Et bienheureux est quiconque n'au- 6
 ra pas été scandalisé en moi.

Et comme ils s'en allaient, Jésus 7
 se mit à dire de Jean aux foules :
 Qu'êtes-vous allés voir au désert ?
 Un roseau agité par le vent ? Mais 8
 qu'êtes-vous allés voir ? Un homme
 vêtu de vêtements précieux ? Voici,
 ceux qui portent des choses pré-
 cieuses sont dans les maisons des
 rois. Mais qu'êtes-vous allés voir ? 9
 Un prophète ? Oui, vous dis-je, et
 plus qu'un prophète ; car c'est ici 10
 celui dont il est écrit : » Voici, moi,
 j'envoie mon messenger devant ta
 face, qui préparera ton chemin de-
 vant toi « (A). En vérité, je vous dis 11
 que parmi ceux qui sont nés de
 femme, il n'en a été suscité aucun
 de plus grand que Jean le baptiseur ;
 toutefois le moindre dans le royau-
 me des cieux est plus grand que lui.
 Mais depuis les jours de Jean le 12
 baptiseur jusqu'à maintenant, le
 royaume des cieux est pris par vio-
 lence, et les violents le ravissent.
 Car tous les prophètes et la loi ont 13
 prophétisé jusqu'à Jean. Et si vous 14
 voulez recevoir [ce que je vous dis],
 celui-ci est Élie qui doit venir. Qui 15

(A) Mal. III, 1. — *a*) litt. : suit. — *b b b*) litt. : nom. — *c*) ou : de Christ. — *d*) R. : deux de. — *e*) ou : en attendons-nous. — *f*) R. om. : et. — *g*) litt. : à pauvres.

a des oreilles pour entendre, qu'il
 46 entende. Mais à qui comparerai-je
 cette génération ? Elle est sembla-
 ble à de petits enfants ^a assis dans les
 marchés, et criant à leurs compa-
 47 gnons, et disant : Nous vous avons
 joué de la flûte, et vous n'avez pas
 dansé ; nous vous avons chanté des
 48 plaintes, et vous ne vous êtes
 pas lamentés. Car Jean est venu ne
 mangeant ni ne buvant, et ils di-
 49 sent : Il a un démon. Le fils de
 l'homme est venu mangeant et bu-
 vant, et ils disent : Voici un man-
 geur et un buveur, un ami des pu-
 blicains et des pécheurs. Et la sa-
 gesse ^a a été justifiée par ses en-
 fants.

20 Alors il commença à adresser des
 reproches aux villes dans lesquel-
 les le plus grand nombre de ses mi-
 racles avaient été faits, parce qu'el-
 21 les ne s'étaient pas repenties : Mal-
 heur à toi, Chorazin ! malheur à
 toi, Bethsaïda ! car si les miracles
 qui ont été faits au milieu de vous,
 eussent été faits dans Tyr et [dans]
 Sidon, il y a longtemps qu'elles se
 seraient repenties sous le sac et la
 22 cendre ^b. Mais je vous dis que [le
 sort de] Tyr et [de] Sidon sera
 plus supportable au jour de juge-
 23 ment que le vôtre. Et toi, Caper-
 naüm, qui as été élevée jusqu'au
 ciel, tu seras abaissée jusque dans
 le hadès ^c ; car si les miracles qui
 ont été faits au milieu de toi, eus-
 sent été faits dans Sodome, elle se-
 rait demeurée jusqu'à aujourd'hui.

24 Mais je vous dis que le [sort du]
 pays de Sodome sera plus suppor-

table au jour de jugement que le
 tien.

En ce temps-là, Jésus répondit 25
 et dit : Je te loue, ô Père, seigneur
 du ciel et de la terre, parce que tu
 as caché ces choses aux sages et
 aux intelligents, et que tu les as
 révélées aux petits enfants. Oui, 26
 Père, car c'est ce que tu as trouvé
 bon devant toi. Toutes choses m'ont 27
 été livrées par mon père ; et per-
 sonne ne connaît le fils, si ce n'est
 le père ; ni personne ne connaît le
 père, si ce n'est le fils, et celui à
 qui le fils voudra le révéler. Venez 28
 à moi, vous tous qui vous fatiguez ^d
 et qui êtes chargés, et moi, je
 vous donnerai du repos. Prenez 29
 mon joug sur vous, et apprenez de
 moi, car je suis débonnaire et hum-
 ble de cœur ; et vous trouverez le
 repos de vos âmes. Car mon joug 30
 est aisé et mon fardeau est léger.

XII.— En ce temps-là, Jésus allait 4
 par les blés, un jour de sabbat ; et
 ses disciples avaient faim, et se mi-
 rent à arracher des épis et à man-
 ger. Et les pharisiens voyant cela, 2
 lui dirent : Voilà, tes disciples font
 ce qu'il n'est pas permis de faire le
 sabbat. Mais il leur dit : N'avez- 3
 vous pas lu ce que fit David, quand
 il eut faim, ^e et ceux qui étaient
 avec lui ; comment il entra dans la 4
 maison de Dieu, et mangea les pains
 de proposition, qu'il ne lui était pas
 permis de manger, ni à ceux qui
 étaient avec lui, mais aux sacrifica-
 teurs seuls ? Ou n'avez-vous pas lu 5
 dans la loi, que, les jours de sab-
 bat, les sacrificateurs dans le tem-

a) παιδαρίοις, au lieu de παιδίοις. — b) litt. : dans. — c) ᾗδης, le lieu invisible, où les
 âmes des hommes vont après la mort, — distinct de γέεννα, géhenne, le lieu des tourments
 infernaux. C'est du reste une expression excessivement vague. — d) ou : qui êtes fatigués. —
 e) R. αἱ. : lui.

ple ^a profanent le sabbat et ne sont
6 pas coupables ? Mais je vous dis
qu'il y a ici [quelque chose de] plus
7 grand ^b que le temple ^a. Et si vous
aviez connu ce que c'est que : » Je
veux miséricorde et non pas sacri-
fice ^a (A), vous n'auriez pas condam-
né ceux qui ne sont pas coupables.
8 Car le fils de l'homme est seigneur ^c
du sabbat.

9 Et étant parti de là, il vint dans
10 leur synagogue. Et voici, il y avait
[là] un homme qui avait la ^d main
sèche. Et ils l'interrogèrent, en di-
sant : Est-il permis de guérir, les
jours de sabbat ? — afin de l'accu-
11 ser. Mais il leur dit : Quel sera
l'homme d'entre vous qui aura une
brebis, [et qui], si elle vient à
tomber dans une fosse un jour de
sabbat, ne la prendra et ne la relè-
12 vera pas ? Combien donc un hom-
me vaut-il mieux qu'une brebis ?
De sorte qu'il est permis de faire
13 du bien les jours de sabbat. Alors il
dit à l'homme : Étends ta main. Et
il l'étendit, et elle fut rendue saine
comme l'autre.

14 Et les pharisiens étant sortis, tin-
rent conseil contre lui pour le faire
15 périr ; mais Jésus le sachant, se
retira de là ; et de grandes foules le
16 suivirent, et il les guérit tous. Et
il leur défendit expressément de
17 rendre son nom ^f public, afin
que ^g fût accompli ce qui a été dit
par Ésaïe le prophète, disant :
18 » Voici mon serviteur que j'ai élu,
mon bien-aimé, en qui mon âme
a trouvé son plaisir ; je mettrai

mon esprit sur lui, et il annoncera
[le] jugement aux nations. Il ne 19
contestera pas, et ne criera pas ; et
personne n'entendra sa voix dans
les rues ; il ne brisera pas le roseau 20
froissé, et il n'éteindra pas le lumi-
gnon ^h qui fume, jusqu'à ce qu'il
ait produit en victoire le jugement ;
et les nations espéreront en ⁱ son 24
nom ^a (B).

Alors il lui fut amené un démo- 22
niaque aveugle et muet, et il le
guérit ; de sorte que l'homme aveu-
gle et ^k muet parlait et voyait. Et 23
toutes les foules étaient hors d'el-
les et dirent : Celui-ci n'est-il pas
le fils de David ? Mais les pharisiens 24
ayant entendu cela, dirent : Celui-
ci ne chasse les démons que par
Béelzéboul, chef des démons. Et Jésus 25
connaissant leurs pensées, leur dit :
Tout royaume divisé contre lui-
même sera réduit en désert ; et
toute ville ou maison divisée con-
tre elle-même ne subsistera pas.
Et si Satan chasse Satan, il est di- 26
visé contre lui-même ; comment
donc son royaume subsistera-t-il ?
Et si c'est par Béelzéboul que moi je 27
chasse les démons, vos fils par qui
les chassent-ils ? C'est pourquoi ils
seront eux-mêmes vos juges. Mais 28
si moi, je chasse les démons par l'es-
prit de Dieu, alors le royaume de
Dieu est parvenu jusqu'à vous. Ou 29
comment quelqu'un pourra-t-il en-
trer dans la maison de l'homme
fort et piller ses biens, si premiè-
rement il n'a lié l'homme fort ? et
alors il pillera sa maison. Celui qui 30

(A) Os. VI, 6. — (B) És. XLII, 4-5. — a) *ἱερόν*, le temple en général, l'ensemble des cours et des bâtiments consacrés. — b) *R.* : [quelqu'un de] plus grand. — c) *R. aj.* : même. — d) *d'autres* : une. — e) *ἐν*, une, une seule. — f) *litt.* : de le rendre, lui, public. — g) *R.* : en sorte que. — h) *litt.* : lin. — i) *R.* : ἐν τῷ ὀνόματι — k) *Le texte est douteux ici. Je suppose que aveugle a été ajouté à cause de et voyait.*

n'est pas avec moi, est contre moi ;
 et celui qui n'assemble pas avec
 31 moi, disperse. C'est pourquoi je vous
 dis : tout péché et [tout] blasphème^a
 sera pardonné aux hommes ; mais le
 32 blasphème ^a contre l'esprit ne sera
 pas pardonné aux hommes. Et à qui-
 conque aura parlé contre le fils de
 l'homme, il sera pardonné ; mais à
 quiconque aura parlé contre l'esprit
 saint, il ne sera pardonné ni dans
 ce siècle, ni dans celui qui est à
 venir.

33 Ou faites l'arbre bon et son fruit
 bon, ou faites l'arbre mauvais et
 son fruit mauvais, car l'arbre est
 34 connu par [son] fruit. Race de vipè-
 res, comment, étant méchants, pou-
 vez-vous dire de bonnes choses ? car
 de l'abondance du cœur la bouche
 35 parle. L'homme de bien produit de
 bonnes choses du bon trésor ^b, et
 l'homme mauvais produit de mau-
 vaises choses du mauvais trésor.
 36 Et je vous dis que de toute parole
 oiseuse qu'ils auront dite ^c, les hom-
 mes rendront compte au jour de
 37 jugement ; car par tes paroles tu
 seras justifié, et par tes paroles tu
 seras condamné.

38 Alors quelques-uns des scribes et
 des pharisiens^d répondirent, disant :
 Maître ^e, nous désirons voir un signe
 39 de ta part. Mais lui, répondant, leur
 dit : Une race méchante et adultère
 recherche un signe ; et il ne lui sera
 pas donné de signe, si ce n'est le
 40 signe de Jonas le prophète. Car
 comme Jonas fut dans le ventre du
 cétacé trois jours et trois nuits,
 ainsi le fils de l'homme sera trois

jours et trois nuits dans le sein de
 la terre. Des hommes de Ninive ^f se 41
 lèveront au ^g jugement avec cette
 génération et la condamneront, car
 ils se sont repentis à la prédication
 de Jonas, et voici, [il y a] ici plus
 que Jonas. Une reine du Midi se 42
 lèvera au ^g jugement avec cette
 génération et la condamnera, car
 elle vint des bouts de la terre pour
 entendre la sagesse de Salomon, et
 voici, [il y a] ici plus que Salomon.

Or quand l'esprit immonde est 43
 sorti d'un homme, il va par des
 lieux secs, cherchant du repos, et
 il n'en trouve point. Alors il dit : 44
 Je retournerai dans ma maison
 d'où je suis sorti. Et y étant venu,
 il la trouve vide, balayée et ornée.
 Alors il s'en va, et prend avec lui 45
 sept autres esprits plus méchants
 que lui-même ; et étant entrés, ils
 habitent là ; et la dernière condi-
 tion de cet homme est pire que la
 première. Ainsi en sera-t-il aussi de
 cette génération méchante.

Et comme il parlait encore aux 46
 foules, voici, sa mère et ses frères
 se tenaient dehors, cherchant à lui
 parler. Et quelqu'un lui dit : Voici, 47
 ta mère et tes frères se tiennent
 dehors, cherchant à te parler. Mais 48
 lui, répondant, dit à celui qui lui
 parlait : Qui est ma mère et qui
 sont mes frères ? Et étendant sa 49
 main vers ses disciples, il dit : Voici
 ma mère et mes frères. Car qui- 50
 conque fera la volonté de mon père
 qui est dans les cieux, celui-là est
 mon frère, et ma sœur et ma mère.

XIII. — Et en ce jour-là, Jésus 4

a a) traduit aussi : injure, parole injurieuse. — b) R. aj. : du cœur. — c) ὁ ἐάν λ.; — pl., seu-
 lement : ὁ. — d) pl. aj. : lui. — e) δὲ δάσκαλος, maître qui enseigne. — f) litt. : des hom-
 mes ninivites. — g) litt. : dans le.

étant sorti de la maison, s'assit près
 2 de la mer. Et de grandes foules
 étaient rassemblées auprès de lui,
 de sorte que, montant dans une ^a na-
 celle, il s'assit ; et toute la foule se
 3 tenait sur le rivage. Et il leur dit
 beaucoup de choses par des para-
 boles, disant : Voici, un semeur sor-
 4 tit pour semer. Et comme il semait,
 quelques [grains] tombèrent le long
 du chemin, et les oiseaux vinrent
 5 et les mangèrent tous ^b. Et d'autres
 tombèrent sur les endroits rocail-
 leux, où ils n'avaient pas beaucoup
 de terre ; et aussitôt ils levèrent,
 parce qu'ils n'avaient pas une terre
 6 profonde ; et le soleil s'étant levé,
 ils furent brûlés ; et parce qu'ils
 n'avaient pas de racine, ils sèche-
 7 rent. Et d'autres tombèrent entre
 les épines, et les épines montèrent
 8 et les étouffèrent. Et d'autres tom-
 bèrent sur une bonne terre, et pro-
 duisirent du fruit, l'un cent, un
 autre soixante et un autre trente.
 9 Qui a des oreilles pour entendre,
 qu'il entende.
 10 Et les disciples s'approchant, lui
 dirent : Pourquoi leur parles-tu en
 11 paraboles ? Et répondant, il leur
 dit : C'est parce qu'il vous est don-
 né de connaître les mystères du
 royaume des cieux ; mais à eux il
 12 n'est pas donné. Car à quiconque ^a,
 il sera ^c donné et il sera dans l'a-
 bondance ; et à quiconque n'a pas,
 13 cela même qu'il a sera ôté. C'est
 pourquoi je leur parle en paraboles,
 parce qu'en voyant ils ne voient
 pas, et qu'en entendant ils n'en-
 14 tendent ni ne comprennent. Et par

eux ^d s'accomplit ^e la prophétie d'É-
 saïe qui dit : » En entendant vous
 entendrez, et vous ne comprendrez
 point ; et en voyant, vous verrez
 et vous n'apercevrez point ; car 15
 le cœur de ce peuple s'est épaissi,
 et ils ont oui dur de leurs oreilles,
 et ont fermé leurs yeux comme
 s'ils étaient assoupis, de peur qu'ils
 ne voient des yeux et n'entendent
 des oreilles, et ne comprennent du
 cœur, et ne se convertissent, et que
 je ne les guérisse « (A). Mais bien- 16
 heureux sont vos yeux, car ils
 voient, et vos oreilles, car elles en-
 tendent ; car en vérité, je vous 17
 dis, que plusieurs prophètes et
 [plusieurs] justes ont désiré de voir
 les choses que vous voyez, et ils ne
 les ont pas vues, et d'entendre les
 choses que vous entendez, et ils
 ne [les] ont pas entendues.

Vous donc, écoutez la parabole 18
 du semeur. Toutes les fois que quel- 19
 qu'un entend ^f la parole du royau-
 me, et ne [la] comprend pas, le mé-
 chant vient et ravit ce qui est semé
 dans son cœur ; c'est là celui qui a
 été semé le long du chemin. Et ce- 20
 lui qui a été semé sur les endroits
 rocailleux, c'est celui qui entend la
 parole, et qui la reçoit aussitôt avec
 joie ; mais il n'a pas de racine en 21
 lui-même, mais n'est que pour un
 temps : et quand la tribulation ou
 la persécution survient à cause de
 la parole, il est aussitôt scandalisé.
 Et celui qui a été semé entre les 22
 épines, c'est celui qui entend la
 parole, et les soucis de ce siècle ^g et
 la tromperie des richesses étouffent

(A) És. VI, 9-10. — ^a) en nacelle. — ^b) κατέφαγεν, litt. : les dévorèrent. — ^c) litt. : car quicon-
 que ^a, il lui sera. — Il lui sera et il sera dans l'ab. ont le même sujet. — ^d) αὐτοῖς (pourrait
 se traduire en eux). — R. : ἐπ' αὐτοῖς, en eux. — ^e) ἀναπληρώω (plus que πληρώω), suppléer à
 ce qui manque, ainsi combler, accomplir. — ^f) litt. : De tout homme qui entend. — ^g) αἰών.

23 la parole, et il ^a est sans fruit. Et celui qui a été semé sur la bonne terre, c'est celui qui entend et comprend la parole, qui aussi porte du fruit, et produit l'un cent, l'autre soixante, et l'autre trente.

24 Il leur proposa une autre parabole, disant : Le royaume des cieux a été fait semblable à un homme qui semait de bonne semence dans son champ. Mais pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint et sema de l'ivraie parmi le froment, et s'en alla. Et lorsque la tige monta et produisit du fruit, alors l'ivraie aussi parut. Et les esclaves du maître de la maison venant [à lui], lui dirent : Seigneur, n'as-tu pas semé de bonne semence dans ton champ ? D'où vient donc qu'il a l'ivraie ^b ? Et il leur dit : Un ennemi a fait cela. Et les esclaves lui dirent : Veux-tu donc que nous allions et que nous cueillions [l'ivraie] ? Et il dit : Non, de peur qu'en cueillant l'ivraie, vous ne déraciniez le froment avec elle. Laissez-les croître tous deux ensemble jusqu'à la moisson, et au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Cueillez premièrement l'ivraie, et la liez en bottes pour la brûler, mais assemblez le froment dans mon grenier.

31 Il leur proposa une autre parabole, disant : Le royaume des cieux est semblable à un grain de moutarde qu'un homme prit et sema dans son champ, lequel est, il est vrai, plus petit que toutes les semences ; mais quand il a pris sa croissance, il est plus grand que

les herbes et devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent et demeurent dans ses branches.

Il leur dit une autre parabole : 33 Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme prit et cacha parmi trois mesures de farine, jusqu'à ce que tout fût levé.

Jésus dit toutes ces choses aux 34 foules en paraboles, et sans parabole il ne leur disait rien ; en sorte 35 que fût accompli ce qui a été dit par le prophète, disant : " J'ouvrirai ma bouche en paraboles, je proférerai des choses qui ont été cachées dès la fondation du monde " (A).

Alors, ayant congédié les foules, 36 il ^c entra dans la maison ; et ses disciples vinrent à lui, disant : Expose-nous la parabole de l'ivraie du champ. Et répondant, il leur dit : 37 Celui qui sème la bonne semence, c'est le fils de l'homme ; et le 38 champ, c'est le monde ; et la bonne semence, ce sont les fils du royaume ; et l'ivraie, ce sont les fils du méchant ; et l'ennemi qui l'a se- 39 mée, c'est le diable ; et la moisson, c'est la consommation du siècle ; et les moissonneurs sont des anges. Comme donc l'ivraie est cueillie et 40 brûlée au feu, il en sera de même à la consommation de ce siècle-ci. Le fils de l'homme enverra ses 41 anges ; et ils cueilleront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité ^d, et les jetteront dans la fournaise 42 de feu : là seront les pleurs et les grincements de dents. Alors les 43

(A) Ps. LXXVIII, 2. — a) ou : elle. — b) pl. om. : F. — c) R. : Jésus. — d) litt. : ce qui est sans loi, sans frein.

justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur père. Qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende.

44 Encore ^a, le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ, qu'un homme, après l'avoir trouvé, a caché; et de la joie qu'il en a, il s'en va, et vend tout ce qu'il a, et achète ce champ-là.

45 Encore, le royaume des cieux est semblable à un marchand qui cherche de belles perles; et ^b ayant trouvé une ^c perle de très-grand prix, il s'en alla, et vendit tout ce qu'il avait, et l'acheta.

47 Encore, le royaume des cieux est semblable à une seine ^d jetée dans la mer et rassemblant [des poissons]

48 de toute sorte; et quand elle fut pleine, ils la tirèrent sur le rivage, et s'asseyant, ils mirent ensemble les bons dans des vaisseaux, et jetèrent dehors les mauvais. Il en sera de même à la consommation du siècle: les anges sortiront, et sépareront les méchants du milieu des justes, et les jetteront dans la fournaise de feu; là seront les pleurs et les grincements de dents.

51 Jésus leur dit: Avez-vous compris toutes ces choses? Ils lui disent: Oui, seigneur. Et il leur dit: C'est pour cela que tout scribe qui a été fait disciple du ^e royaume des cieux, est semblable à un maître de maison ^f, qui produit de son trésor des choses nouvelles et des choses vieilles.

53 Et quand Jésus eut achevé ces

paraboles, il arriva qu'il se retira de là. Et étant venu dans son pays, 54 il les enseignait dans leur synagogue, en sorte qu'ils en étaient étonnés et disaient: D'où viennent à celui-ci cette sagesse et ces miracles? Celui-ci n'est-il pas le fils du char- 55 pentier? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie? et ses frères, Jacques, et Joses ^g, et Simon et Jude? Et ses 56 sœurs ne sont-elles pas toutes auprès de nous? D'où donc [viennent] à celui-ci toutes ces choses? Et 57 ils étaient scandalisés ^h en lui. Et Jésus leur dit: Un prophète n'est pas sans honneur, si ce n'est dans son pays et dans sa maison: et il 58 ne fit pas là beaucoup de miracles, à cause de leur incrédulité.

XIV. — En ce temps-là Hérode 1 le tétrarque ouït parler de la renommée de Jésus; et il dit à ses 2 serviteurs: C'est Jean le baptiseur; il ⁱ est ressuscité des morts, et c'est pourquoi les miracles s'opèrent par lui. Car Hérode, ayant fait prendre 3 Jean, l'avait fait lier et mettre en prison, à cause d'Hérodias, la femme de Philippe son frère, car Jean lui 4 avait dit: Il ne t'est pas permis de l'avoir. Et [tout en] ayant le désir de 5 le faire mourir, il craignait la foule, parce qu'elle le tenait pour prophète. Mais lorsqu'on célébrait l'an- 6 niversaire de la naissance d'Hérode, la fille d'Hérodias dansa devant tous, et plut à Hérode: sur quoi il 7 lui promit avec serment de [lui] donner tout ce ^k qu'elle demanderait.

a) *qqs. om.*: Encore. — b) *R.*: lequel ayant trouvé....., s'en alla. — c) *ἕνα*, une seule. — d) voyez la note, IV, 20. — e) *litt.*: au, ou: pour le. — f) *litt.*: à un homme, un maître de maison; *comp. vers.* 45. — g) *pl.*: Joseph. — h) *ἐσκανδαλίζοντο*. — *σκάνδαλον* est proprement le trébuchet ou crochet de détente d'un piège ou d'une trappe, non pas une pierre d'achoppement. C'est généralement l'occasion ou le moyen de tomber dans une mauvaise position. — i) *αὐτός*. — k) *litt.*: quoi que ce fût, ὅ ἕάν.

8 Et elle, poussée^a par sa mère, dit :
 Donne-moi ici, dans un plat, la tête
 9 de Jean le baptiseur. Et le roi en
 fut affligé ; mais à cause des ser-
 ments et de ceux qui étaient à table
 avec lui, il donna l'ordre qu'on la
 10 lui donnât. Et il envoya décapiter
 11 Jean dans la prison. Et sa tête fut
 portée dans un plat et donnée à
 la jeune fille ; et elle la porta à sa
 12 mère. Et ses disciples vinrent et en-
 levèrent le corps et l'ensevelirent ;
 et s'en allant, ils rapportèrent à
 Jésus [ce qui était arrivé].
 13 Et Jésus l'ayant entendu, se retira
 de là dans une nacelle dans un lieu
 désert, à l'écart ; et les foules, l'ayant
 appris, [sortirent] des villes [et] le
 14 suivirent à pied. Et étant sorti, il ^b
 vit une grande foule ; et il fut ému
 de compassion envers eux, et il gué-
 15 rit leurs infirmes. Et le soir étant
 venu, ses disciples vinrent à lui,
 disant : Le lieu est désert, et l'heure
 est déjà fort avancée ; renvoie^c les
 foules, afin qu'elles s'en aillent aux
 villages, et qu'elles s'achètent des
 16 vivres. Mais Jésus leur dit : Il n'est
 pas nécessaire qu'elles s'en aillent ;
 donnez-leur vous-mêmes à man-
 17 ger. Mais ils lui disent : Nous n'a-
 vons ici que cinq pains et deux pois-
 18 sons. Et il dit : Apportez-les-moi
 ici. Et ayant donné l'ordre aux fou-
 les de s'asseoir^d sur l'herbe,^e ayant
 pris les cinq pains et les deux pois-
 sons, il regarda vers le ciel et bénit ;
 et ayant rompu les pains, il [les]
 donna aux disciples, et les disciples
 20 aux foules. Et ils mangèrent tous

et furent rassasiés ; et ils ramas-
 sèrent des morceaux qui étaient de
 reste, douze paniers pleins. Or ceux 21
 qui avaient mangé étaient envi-
 ron cinq mille hommes, outre les
 femmes et les enfants.

Et aussitôt après, il ^b contraignit 22
 les ^f disciples de monter dans la na-
 celle et de le précéder à l'autre
 rive, pendant qu'il renvoyait les
 foules. Et quand il eut renvoyé les 23
 foules, il monta sur une ^g montagne
 à l'écart pour prier ; et le soir étant
 venu, il était là seul.

Or la nacelle était déjà au milieu 24
 de la mer, battue par les vagues,
 car le vent était contraire. Et à 25
 la quatrième veille de la nuit, il ^b
 s'en alla vers eux, marchant sur
 la mer. Et les disciples le voyant 26
 marcher sur la mer, furent trou-
 blés, disant : C'est un fantôme. Et
 ils crièrent de peur. Mais Jésus 27
 leur parla aussitôt, disant : Ayez
 bon courage ; c'est moi, n'ayez point
 de peur. Et Pierre lui répondant, 28
 dit : Seigneur, si c'est toi, com-
 mande-moi d'aller à toi sur les
 eaux. Et il dit : Viens. Et Pierre 29
 étant descendu de la nacelle, mar-
 cha sur les eaux pour aller à Jésus.
 Mais voyant [que] le vent [était] 30
 fort, il eut peur ; et comme il com-
 mençait à enfoncer, il s'écria, di-
 sant : Seigneur, sauve-moi. Et aus- 31
 sitôt Jésus étendant sa main, le
 prit et lui dit : Homme de petite
 foi, pourquoi as-tu douté ? Et quand 32
 ils furent montés dans la nacelle,
 le vent tomba. Et ceux qui étaient 33

a) ou : instruite, enseignée, comme dans les LXX, Ex. XXXV, 34 ; Deut. VI, 7. — b b b) R. : Jésus. — c) pl. aj. : donc. — d) proprement : se coucher [comme à table]. — e) R. aj. : et. — f) R. : ses. — g) non pas proprement une montagne, mais la montagne en contraste avec la plaine ; voyez IV, 21.

dans la nacelle, vinrent et lui rendirent hommage, disant : Véritablement tu es le fils de Dieu !

34 Puis, ayant passé à l'autre rive, ils vinrent dans la contrée de Gé-
35 nézareth. Et les hommes de ce lieu-là l'ayant reconnu, envoyèrent dans toute la contrée d'alentour ; et on lui apporta tous ceux qui se
36 portaient mal ; et ils le priaient de [les laisser] toucher seulement le bord de sa robe : et tous ceux qui le touchèrent furent complètement guéris.

1 XV. — Alors les scribes et les pharisiens de Jérusalem viennent
2 à Jésus, disant : Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens, car ils ne lavent pas leurs mains quand ils mangent du
3 pain ? Mais lui, répondant, leur dit : Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu, à cause
4 de votre tradition ? car Dieu a commandé, disant : » Honore ton ^a père et ta mère ^(A) ; et : » que celui qui médira ^b de père ou de mère, meure
5 de mort ^(B) ; mais vous, vous dites : Quiconque dira à son ^c père ou à sa mère : Tout ^d ce dont tu pourrais être assisté de ma part est un don, — et il n'honorera pas son père ou
6 sa mère. Et vous avez annulé le commandement de Dieu à cause de
7 votre tradition. Hypocrites ! Ésaïe a bien prophétisé de vous, disant :
8 » Ce peuple ^e m'honore des lèvres, mais leur cœur se tient fort éloigné
9 de moi ; mais ils m'honorent en

vain, enseignant comme doctrines des commandements d'hommes ^(C). Et ayant appelé les foules, 40 il leur dit : Écoutez et comprenez : ce n'est pas ce qui entre dans la 41 bouche qui souille l'homme ; mais ce qui sort de la bouche, c'est là ce qui souille l'homme.

Alors ses disciples s'approchant, 42 lui dirent : Sais-tu que les pharisiens ont été scandalisés ^f en entendant cette ^g parole ? Et répondant, il 43 dit : Toute plante que mon père céleste n'a pas plantée, sera déracinée. Laissez-les, ce sont des aveu- 44 gles, conducteurs d'aveugles ; et si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse. Et Pierre répondant, lui dit : Ex- 45 pose-nous cette parabole. Et il ^h dit : 46 Et vous aussi, êtes-vous encore sans intelligence ? N'entendez-vous pas 47 encore ⁱ que tout ce qui entre dans la bouche va dans le ventre, et passe ensuite dans le lieu secret ? Mais les choses qui sortent de la 48 bouche viennent du cœur, et ces choses-là souillent l'homme. Car 49 du cœur viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les fornications, les vols, les faux témoignages, les injures ^k : ce 20 sont ces choses qui souillent l'homme ; mais de manger avec des mains non lavées ne souille pas l'homme.

Et Jésus partant de là, se re- 21 tira dans les quartiers ^l de Tyr et de Sidon. Et voici, une femme 22

(A) Ex. XX, 12. — (B) Ex. XXI, 17. — (C) És. XXIX, 13. — *a*) litt. : le et la ; R. : ton et ta. — *b*) ou : injuriera, maudira. — *c*) litt. : au et à la. — *d*) litt. : quoi que ce soit. — *e*) R. aj. : s'approche de moi de sa bouche, et. *Aucun des princip. mss n'a ces mots, sauf C. Aucun mss latin ne les a, sauf Brix. qui comme Δ est toujours le R.* Griesb., Tisch., Lach., Alf., Meyer, de Wette, les rejettent. — *f*) voy. XIII, 57. — *g*) litt. : la. — *h*) R. : Jésus. — *i*) pl. om. : encore. — *k*) ou : blasphèmes. — *l*) εἰς τὰ μέρη, pas nécessairement : dans le territoire, mais dans ce voisinage.

cananéenne de ces contrées-là, sortant, s'écria, lui ^a disant : Seigneur, fils de David, aie pitié de moi ; ma fille est cruellement tourmentée
 23 d'un démon. Et il ne lui répondit mot. Et ses disciples s'approchant, le prièrent, disant : Renvoie-la,
 24 car elle crie après nous. Mais lui, répondant, dit : Je ne suis envoyé qu'aux brebis perdues de la maison
 25 d'Israël. Et elle vint et lui rendit hommage, disant : Seigneur, assis-
 26 te-moi. Et répondant, il dit : Il ne convient pas de prendre le pain des enfants et de le jeter aux chiens ^b.
 27 Et elle dit : Oui ^c, Seigneur ; car même les chiens ^b mangent des miettes qui tombent de la table de
 28 leurs maîtres. Alors Jésus répondant, lui dit : O femme ! ta foi est grande ; qu'il te soit fait comme tu veux. Et dès cette heure-là, sa fille fut guérie.
 29 Et Jésus étant parti de là, se rendit auprès de la mer de Galilée ; et montant sur une montagne, il s'assit là. Et de grandes foules vinrent
 30 à lui, ayant avec elles des boiteux, des aveugles, des muets, des estropiés et beaucoup d'autres ; et elles les jetèrent à ses ^d pieds, et il les
 31 guérit ; de sorte que les foules ^e s'étonnèrent, en voyant les muets parler, les estropiés guérir, les boiteux marcher, et les aveugles voir ; et elles glorifièrent le dieu d'Israël.
 32 Et Jésus ayant appelé à [lui] ses disciples, dit : Je suis ému de compassion envers la foule, car voici

trois jours déjà qu'ils demeurent auprès de moi, et ils n'ont rien à manger ; et je ne veux pas les renvoyer à jeun, de peur qu'ils ne défaillent en chemin. Et ses disciples
 33 lui disent : D'où aurions-nous dans le désert assez de pains pour rassasier une si grande foule ? Et Jésus
 34 leur dit : Combien de pains avez-vous ? Et ils dirent : Sept, et quelques petits poissons. Et il comman-
 35 da aux troupes de s'asseoir sur la terre. Et ayant pris les sept pains
 36 et les poissons, il rendit grâces et les rompit et les donna à ses disciples, et les disciples à la foule. Et
 37 ils mangèrent tous et furent rassasiés ; et ils ramassèrent des morceaux qui étaient de reste, sept corbeilles pleines. Et ceux qui avaient
 38 mangé étaient quatre mille hommes, outre les femmes et les petits enfants. Et ayant renvoyé les
 39 foules, il monta dans une nacelle et vint dans la contrée de Magada ^f.

XVI. — Et les pharisiens et les
 4 sadducéens s'approchant, lui demandèrent, pour l'éprouver, de leur montrer un signe du ciel. Mais ré-
 2 pondant, il leur dit : Quand le soir est venu, vous dites : [Il fera] beau temps, car le ciel est rouge ; et le
 3 matin : [Il y aura] aujourd'hui de l'orage, car le ciel est rouge et sombre. ^g Vous savez discerner l'apparence du ciel ; et ne pouvez-vous pas discerner les signes des temps ? Une génération méchante et adul-
 4 tère recherche un signe ; et il ne

a) pl. om. : lui. — b) petits chiens, plus méprisant, en grec, que chiens. — c) pl. entendent le vai (oui) comme un assentiment donné à ce que le Seigneur venait de dire et une sorte d'imploration (comp. Apoc. XXII, 20 et Philém. 20) : « Oui certainement, Seigneur, [mais écoute-moi], car même... » D'autres pensent que le vai contredit le Seigneur qui avait dit : « Il ne convient pas ; » car même suivant ainsi naturellement : « Oui, Seigneur [tu peux le faire], car même. » — d) R. : aux pieds de Jésus. — e) pl. : la foule. — f) R. : Magdala. — g) R. aj. : Hypocrites.

lui sera pas donné de signe, si ce n'est le signe de Jonas ^a. Et les laissant, il s'en alla.

5 Et quand ses disciples furent venus à l'autre rive, ils avaient oublié de prendre des pains. Et Jésus leur dit : Voyez, et soyez-en garde contre le levain des pharisiens et 7 des sadducéens. Et ils raisonnaient en eux-mêmes, disant : [C'est] parce que nous n'avons pas pris des pains.

8 Mais Jésus le sachant, ^b dit : Pourquoi raisonnez-vous en vous-mêmes, gens de petite foi, sur ce que vous n'avez pas pris des pains ? 9 N'entendez-vous pas encore, et ne vous souvient-il pas des cinq pains des cinq mille [hommes], et combien de paniers vous en recueillites ? ni des sept pains des quatre mille [hommes], et combien de corbeilles vous en recueillites ? Comment n'entendez-vous pas que je n'ai pas parlé de pain, [en vous disant] : soyez ^c en garde contre le levain des pharisiens et des sadducéens ? Alors ils comprirent que ce n'était pas contre le levain du pain qu'il leur avait dit d'être en garde, mais contre la doctrine des pharisiens et des sadducéens.

13 Or, lorsque Jésus fut venu aux quartiers de Césarée de Philippe, il interrogea ses disciples, disant : Qui disent les hommes que je suis, moi, 14 le fils de l'homme ^d ? Et ils dirent : Les uns [disent] : Jean le baptiseur ; les autres : Élie, et d'autres ^e : Jérémie ou l'un des prophètes. Il leur dit : Et vous, qui dites-vous que je 16 suis ? Et Simon Pierre répondant,

dit : Tu es le christ, le fils du dieu vivant. Et Jésus répondant, lui dit : 17 Tu es bienheureux, Simon Barjonas ^f, car [la] chair et [le] sang ne t'ont pas révélé cela, mais mon père qui est dans les cieux. Et moi 18 aussi, je te dis que tu es Pierre ^g ; et sur ce roc je bâtirai mon assemblée, et [les] portes du hadès ^h ne prévaudront pas contre elle. Et je te 19 donnerai les clefs du royaume des cieux ; et tout ce que ⁱ tu lieras sur la terre, sera lié dans les cieux ; et tout ce que ⁱ tu délieras sur la terre, sera délié dans les cieux. Alors il 20 enjoignit expressément à ses disciples de ne dire à personne qu'il fût le christ ^k.

Dès lors Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, et qu'il souffrît beaucoup de la part des anciens et des principaux sacrificateurs et des scribes, et qu'il fût mis à mort, et qu'il fût ressuscité le troisième jour. Et Pierre, le prenant à part, se mit 22 à le reprendre, disant : Seigneur, Dieu t'en préserve ^l, cela ne t'arrivera pas ! Mais lui, se retournant, 23 dit à Pierre : Va arrière de moi, Satan, tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas aux choses de Dieu, mais à celles des hommes. Alors Jésus dit à ses disciples : Si 24 quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce soi-même, et qu'il prenne sa croix, et me suive : car 25 quiconque voudra sauver sa vie ^m, la perdra ; et quiconque perdra sa vie ^m pour l'amour de moi, la trouvera. Car que profitera-t-il à un 26

a) qqs. aj. : avec R. : le prophète. — b) R. aj. : leur. — c) R. : d'être. — d) qqs. : que le fils de l'homme est. — e) ici ἄλλοι, d'autres différents, pas simplement ἄλλοι. — f) ou : fils de Jonas. — g) ou : une pierre. — h) litt. : portes de hadès, sans l'article. — i) litt. : quoi que ce soit que, ὅ ἐάν. — k) R. aj. : Jésus. — l) litt. : propice pour toi. — m) ψυχή, vie et âme.

homme s'il gagne le monde entier, et qu'il fasse la perte de son âme ^a ; ou que donnera l'homme en échange de son âme ^a ? Car le fils de l'homme viendra ^b dans la gloire de son père avec ses anges, et alors il rendra à chacun selon sa conduite. En vérité, je vous dis : Il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici présents, qui ne goûteront point la mort jusqu'à ce qu'ils aient vu le fils de l'homme venant dans son royaume.

1 XVII. — Et après six jours, Jésus prend avec [lui] Pierre, et Jacques et Jean son frère, et les mène à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux ; et son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Et voici, Moïse et Élie leur apparaurent, parlant avec lui. Et Pierre répondant, dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous soyons ici ; si tu le veux, faisons ici trois tentes : une pour toi, et une pour Moïse et une pour Élie.

5 Comme il parlait encore, voici, une nuée lumineuse les couvrit ^c ; et voici, une voix de la nuée, disant : Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai trouvé mon plaisir ; écoutez-le. [Ce que] les disciples ayant entendu, ils tombèrent le visage contre terre et furent saisis d'une très-grande peur. Et Jésus s'approchant, les toucha et dit : Levez-vous, et n'ayez point de peur. Et eux levant leurs yeux, ne virent personne que Jésus seul.

9 Et comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur enjoignit, di-

sant : Ne dites à personne la vision, jusqu'à ce que le fils de l'homme soit ressuscité d'entre [les] morts. Et ses disciples l'interrogèrent, disant : Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'il faut qu'Élie vienne premièrement ? Et répondant, il ^d leur dit : En effet, Élie vient premièrement, et il rétablira toutes choses ; mais je vous dis qu'Élie est déjà venu, et ils ne l'ont pas reconnu ; et ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu ; ainsi aussi le fils de l'homme va souffrir de leur part ^e. Alors les disciples comprirent qu'il leur parlait de Jean le baptiseur.

Et quand ils furent venus auprès de la foule, un homme s'approcha de lui, se mettant à genoux devant lui, et disant : Seigneur, aie pitié de mon fils, car il est lunatique et souffre cruellement, car souvent il tombe dans le feu, et souvent dans l'eau ; et je l'ai apporté à tes disciples, et ils n'ont pu le guérir. Et Jésus répondant, dit : O génération incrédule et perverse, jusques à quand serai-je avec vous ; jusques à quand supporterei-je ? Amenez-le-moi ici. Et Jésus le toucha ; et le démon sortit de lui ; et le jeune garçon fut guéri dès cette heure-là.

Alors les disciples venant à Jésus à l'écart, dirent : Pourquoi n'avons-nous pu le chasser ? Et Jésus leur dit : A cause de votre incrédule ; car en vérité, je vous dis : si vous aviez de la foi comme un grain de moutarde, vous diriez à cette montagne-ci : Transporte-

a) ψυχή, vie et âme. — b) ou plutôt : va venir. — c) ἐπεσθίασεν, se dit de la nuée couvrant le tabernacle, en sorte qu'il était rempli de la gloire, et ne signifie pas : les couvrant de son ombre ou faisant ombre sur. Voyez Ex. XL, 35 dans les LXX. — d) R. : Jésus. — e) ὑπό, la puissance causative ou instrumentale. — f) qqs. : est bien malade.

toi d'ici là, et elle se transporterait ; et rien ne vous serait impos-
21 sible. Mais cette sorte ne sort que par la prière et par le jeûne.

22 Et comme ils séjournèrent en Galilée, Jésus leur dit : Le fils de l'homme va être livré entre les mains des
23 hommes ; et ils le feront mourir, et le troisième jour il sera ressuscité ^a. Et ils furent fort attristés.

24 Et lorsqu'ils furent venus à Capernaüm, les receveurs des didrachmes ^b vinrent à Pierre et dirent : Votre maître ^c ne paie-t-il pas les
25 didrachmes ? Il dit : Oui ^d. Et quand il fut entré dans la maison, Jésus le prévint, disant : Que t'en semble, Simon ? Les rois de la terre, de qui reçoivent-ils des tributs ou des impôts, de leurs fils ou des
26 étrangers ? Pierre ^e lui dit : Des étrangers. Jésus lui dit : Les fils en
27 sont donc exempts. Mais afin que nous ne les scandalisions ^f pas, va-t'en à la mer, jette un hameçon, et prends le premier poisson qui montera ; et quand tu lui auras ouvert la bouche, tu y trouveras un statère ; prends-le et donne-le-leur pour moi et pour toi.

1 XVIII. — En cette heure-là les disciples vinrent à Jésus, disant : Qui donc est le plus grand dans
2 le royaume des cieux ? Et Jésus ayant appelé auprès de [lui] un petit
3 enfant, le plaça devant eux, et dit : En vérité, je vous dis : si vous ne vous convertissez et ne devenez comme les petits enfants, vous

n'entrerez point dans le royaume des cieux. Quiconque ^g donc s'abais- 4 sera comme ce petit enfant, celui-là est le plus grand ^h dans le royaume des cieux ; et quiconque reçoit un 5 seul petit enfant tel [que celui-ci] en mon nom, me reçoit. Et qui- 6 conque est une occasion de chute ^f pour un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui pendît une meule d'âne ⁱ au cou et qu'il fût noyé dans les profondeurs de la mer. Mal- 7 heur au monde à cause des occasions de chute ^f, car il est nécessaire qu'il arrive des occasions de chute ^f, mais malheur à cet ^k homme par qui l'occasion de chute ^f arrive. Et si ta main ou ton pied est pour 8 toi une occasion de chute ^f, coupe-les ^l et jette-[les] loin de toi : il vaut mieux pour toi d'entrer dans la vie boiteux ou estropié, que d'avoir deux mains ou deux pieds, et d'être jeté dans le feu éternel. Et si 9 ton œil est pour toi une occasion de chute ^f, arrache-le et jette-[le] loin de toi ; car il vaut mieux pour toi d'entrer dans la vie, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne du feu. Prenez garde de ne pas mépriser un 10 de ces petits ; car je vous dis que dans les cieux leurs anges voient continuellement la face de mon père qui est dans les cieux. Car le 11 fils de l'homme est venu pour sauver ce qui était perdu. Que vous en 12 semble ? Si un homme a cent brebis,

a) ou : ressuscitera. — b) impôt juif personnel de deux drachmes pour subvenir au service du temple. Comp. Ex. XXX, 11-16. — c) διδάσκαλος, maître qui enseigne. — d) ou : Certainement. — e) qqs. : Il. — f) voyez XIII, 57, la note. — g) ὅστις, celui qui a ce caractère. — h) μείζων, plus grand [que d'autres], c. à d. le comparatif et caractéristique, non pas personnel, comme serait : ὁ μέγιστος. — i) c. à d. tournée par un âne, parce qu'elle est trop grande pour être tournée à la main. — j) qqs. : V. — l) pl. : coupe-le et jette-[le]

et que l'une d'elles se soit égarée, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf sur les montagnes, pour s'en aller chercher celle qui
 13 s'est égarée ? Et s'il arrive qu'il la trouve, en vérité, je vous dis qu'il a plus de joie de celle-là que des quatre-vingt-dix-neuf qui ne se
 14 sont pas égarées. Ainsi, ce n'est pas la volonté ^a de votre père qui est dans les cieux, qu'un seul de ces petits péricisse.
 15 Et si ton frère pêche contre toi, va ^b, reprends ^c - le, entre toi et lui seul; s'il t'écoute, tu as gagné ton
 16 frère; mais s'il ne t'écoute pas, prends avec toi encore une ou deux [personnes], afin que par la bouche de deux ou de trois témoins toute
 17 parole soit établie. Et s'il ne veut pas les écouter, dis-le à l'assemblée; et s'il ne veut pas écouter l'assemblée, qu'il te soit comme
 18 un publicain. En vérité, je vous dis : tout ce que ^d vous lierez sur la terre, sera lié dans le ciel, et tout ce que ^d vous délierez sur la
 19 terre, sera délié dans le ciel. Je vous dis encore que, si deux d'entre vous sont d'accord sur la terre pour une chose quelconque, quelle que soit la chose qu'ils demanderont, elle sera faite pour eux par mon
 20 père qui est dans les cieux; car là où deux ou trois sont assemblés en ^e mon nom, je suis là au milieu d'eux.
 21 Alors Pierre s'approchant de lui, dit : Seigneur, combien de fois mon frère péchera-t-il contre moi, et

lui pardonnerai-je ? Sera-ce jusqu'à sept fois ? Jésus lui dit : Je ne 22 te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante dix fois sept fois. C'est pourquoi le royaume des cieux 23 a été fait semblable à un roi ^f qui voulut compter avec ses esclaves. Et quand il eut commencé à comp- 24 ter, on lui en amena un qui lui devait dix mille talents. Et comme 25 il n'avait pas de quoi payer, son seigneur ordonna qu'il fût vendu, [lui] et sa femme et ses enfants, et tout ce qu'il avait; et que le paiement fût fait. L'esclave donc 26 se jetant [à ses pieds], lui rendit hommage, disant : Seigneur, use de patience envers moi, et je te paierai tout. Et le seigneur de cet 27 esclave-là, touché de compassion, le relâcha et lui remit la dette. Mais 28 cet esclave étant sorti, trouva un de ceux qui étaient esclaves avec lui, qui lui devait cent deniers, et l'ayant saisi il l'étranglait, disant : Paie, si tu dois quelque chose ? Ce- 29 lui donc qui était esclave avec lui, se jétant à ses pieds, le supplia, disant : Use de patience envers moi, et je te paierai ^h. Et il ne voulut 30 pas; mais il s'en alla et le jeta en prison jusqu'à ce qu'il eût payé la dette. Or ceux qui étaient escla- 31 ves avec lui, voyant ce qui était arrivé, furent extrêmement affligés, et s'en vinrent, et déclarèrent à leur seigneur tout ce qui s'était passé. Alors son seigneur l'ayant 32 appelé auprès de [lui], lui dit : Méchant esclave, je t'ai remis toute cette dette, parce que ⁱ tu m'en as

a) litt. : il n'y a pas volonté devant votre père; comp. XI, 26. — b) qqs. aj. : et. — c) ou : convaincre. — d) litt. : quoi que ce soit que, ὅσα ἐάν. — e) litt. : à. — f) litt. : un homme, un roi. — g) R. : Paie-moi ce que tu [me] dois. — h) R. aj. : tout. — i) ἐπει, plutôt une conséquence ou un motif qu'une cause.

33 prié ; n'aurais-tu pas dû aussi avoir
pitié de celui qui est esclave avec
toi, comme moi aussi j'ai eu pitié
34 de toi ? Et son seigneur étant en
colère, le livra aux bourreaux jus-
qu'à ce qu'il lui eût payé tout ce
35 qui lui était dû. Ainsi aussi mon
père céleste vous fera, si vous ne
pardonnez pas de tout votre cœur,
chacun à son frère ^a.

1 XIX. — Et il arriva, quand Jésus
eut achevé ces discours, qu'il par-
tit ^b de la Galilée et vint vers les con-
fins de la Judée, au delà du Jour-
2 dain ; et de grandes foules le sui-
virent, et il les guérit là.

3 Et les pharisiens vinrent à lui,
l'éprouvant et lui ^c disant : Est-il
permis à un homme de répudier sa
femme pour quelque cause que ce
4 soit ? Et lui, répondant, leur dit :
N'avez-vous pas lu que celui qui
[les] a faits, dès ^d le commencement
5 les a faits mâle et femelle ? Et il
dit : « C'est pourquoi, l'homme lais-
sera son père et sa mère et sera uni
à sa femme ; et les deux seront une
6 seule chair ^e » (A). Ainsi, ils ne sont
plus deux, mais une seule chair.
Ce donc que Dieu a uni, que l'hom-
7 me ne le sépare pas. Ils lui disent :
Pourquoi donc Moïse a-t-il com-
mandé de donner une lettre de di-
8 vorce, et de la répudier ? Il leur
dit : Moïse, à cause de votre du-
reté de cœur, vous a permis de
répudier vos femmes ; mais au
commencement il n'en était pas
9 ainsi. Et je vous dis que quiconque

répudiera sa femme, non ^f pour
cause de fornication, et en épou-
sera une autre, commet un adul-
tère, et que celui qui aura épousé
celle qui est répudiée, commet
un adultère. Ses disciples lui di- 10
sent : Si telle est la condition de
l'homme à l'égard de la femme, il
ne convient pas de se marier. Mais 11
il leur dit : Tous ne reçoivent pas
cette parole, mais ceux à qui il est
donné ; car il y a des eunuques qui ^g 12
sont nés tels dès le ventre de [leur]
mère ; et il y a des eunuques qui
ont été faits eunuques par les hom-
mes ; et il y a des eunuques qui se
sont faits eux-mêmes eunuques
pour le royaume des cieux. Que
celui qui peut [le] recevoir, [le] re-
çoive.

Alors on lui apporta de petits en- 13
fants, afin qu'il leur imposât les
mains et qu'il priât ; mais les dis-
ciples reprenaient ceux [qui les ap-
portaient]. Et Jésus dit : Laissez 14
venir à moi les petits enfants et ne
les en empêchez pas ; car à de tels ^h
est le royaume des cieux. Et leur 15
ayant imposé les mains, il partit
de là.

Et voici, quelqu'un s'appro- 16
chant, lui dit : ⁱ Maître ^k ! quel bien
ferai-je pour avoir la vie éter-
nelle ? Et il lui dit : Pourquoi m'in- 17
terroges-tu touchant ce qui est
bon ^l ? Un seul est bon ^m. Mais si
tu veux entrer dans la vie, garde
les commandements. Il lui dit : Les- 18
quels ? Et Jésus dit : Tu ne tueras

(A) Gen. II, 24. — *a*) R. *aj.* : ses fautes. — *b*) ou : s'éloigna. — *c*) *qqs. om.* : lui. — *d*) On peut traduire aussi : « celui qui [les] a faits dès le commencement, les a faits. » — *e*) *litt.* : pour (ἐἷς) une seule chair. Le ἐἷς est probablement un hébraïsme. — *f*) R. : si ce n'est. — *g*) οἵτινες, qui sont tels que.... — *h*) *litt.* : car de tels. — *i*) R. *aj.* : Bon. — *k*) διδάσκαλος, maître qui enseigne. — *l*) *litt.* : le bon. — *m*) R. : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Nul n'est bon que Dieu seul.

point ; tu ne commettras point
adultère ; tu ne déroberas point ;
tu ne diras point de faux témoi-
19 gnage ; honore ^a père et ^a mère ;
et, tu aimeras ton prochain com-
20 me toi-même. Le jeune homme lui
dit : J'ai gardé toutes ces choses ^b ;
21 que me manque-t-il encore ? Jésus
lui dit : Si tu veux être parfait, va,
vends ce que tu as, et donne aux
pauvres ; et tu auras un trésor dans
22 le ciel ; et viens, suis-moi. Et le
jeune homme ayant entendu cette
parole, s'en alla tout triste, car
23 il avait de grands biens. Et Jésus
dit à ses disciples : En vérité, je
vous dis qu'un riche entrera dif-
ficilement dans le royaume des
24 cieus ; et je vous le dis encore : Il
est plus facile qu'un chameau passe
par le trou d'une aiguille, qu'un
riche entre dans le royaume de
25 Dieu. Et les disciples Payant en-
tendu, s'étonnèrent fort, disant :
26 Qui donc peut être sauvé ? Et Jésus
[les] regardant, leur dit : Pour les
hommes, cela est impossible ; mais
pour Dieu, toutes choses sont pos-
sibles.

27 Alors Pierre répondant, lui dit :
Voici, nous avons tout quitté et t'a-
vons suivi ; que nous adviendra-t-il
28 donc ? Et Jésus leur dit : En vérité,
je vous dis, que vous qui m'avez
suivi,—dans la régénération, quand
le fils de l'homme se sera assis sur
le trône de sa gloire, vous aussi,
vous serez assis sur douze trônes,
29 jugeant les douze tribus d'Israël ; et
quiconque ^c aura quitté maisons, ou

frères, ou sœurs, ou père, ou mère,
ou femme, ou enfants, ou champs
pour l'amour de mon nom, en re-
cevra cent fois autant, et héritera
de la vie éternelle. Mais plusieurs 30
qui sont les premiers seront les der-
niers, et des derniers seront les pre-
miers. XX. — Car le royaume des 4
cieus est semblable à un maître de
maison ^d qui sortit dès le point du
jour afin de louer des ouvriers pour
sa vigne. Et étant tombé d'accord 2
avec les ouvriers pour un denier
par jour, il les envoya dans sa vi-
gne. Et sortant vers [la] troisième 3
heure, il en vit d'autres qui étaient
sur la place du marché à ne rien
faire ; et il dit à ceux-ci : Allez, vous 4
aussi, dans ma vigne, et je vous
donnerai ce qui ^e sera juste ; et ils 5
s'en allèrent. Sortant encore vers la
sixième heure et vers la neuvième
heure, il fit de même. Et sortant 6
vers la onzième heure ^f, il en trou-
va d'autres qui étaient là ^g ; et il
leur dit : Pourquoi vous tenez-
vous ici tout le jour sans rien faire ?
Ils lui disent : Parce que personne 7
ne nous a engagés. Il leur dit : Allez,
vous aussi, dans la vigne, et vous
recevrez ce qui ^e sera juste ^h. Et 8
le soir étant venu, le maître de la
vigne dit à son intendant : Appelle
les ouvriers, et paie-leur leur salai-
re, en commençant par les derniers
[et en allant] jusqu'aux premiers.
Et lorsque ceux [qui avaient été 9
engagés] vers la onzième heure fu-
rent venus, ils reçurent chacun un
denier ; et quand les premiers 10

a a) R. aj. : ton, et puis ta. — b) qqs. aj. : dès ma jeunesse. — c) παῖς ὄστεις, au lieu du R. παῖς ὄς. — d) litt. : à un homme, un maître de maison. — e e) ὁ ἐάν. — f) pl. om. : heure. — g) R. aj. : oisifs. — h) Les mots : « et vous recevrez ce qui sera juste » sont douteux ; mais Meyer fait remarquer que s'ils étaient empruntés du verset 4, on lirait : je vous donnerai, non pas : vous recevrez.

furent venus, ils croyaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux
 11 aussi, chacun un denier. Et l'ayant
 reçu, ils murmuraient contre le
 12 maître de maison, disant : Ces der-
 niers n'ont travaillé qu'une heu-
 re, et tu les as faits égaux à nous
 qui avons porté le faix du jour et
 13 la chaleur. Et lui, répondant, dit à
 l'un d'entre eux : Mon ami, je ne
 te fais pas tort : n'es-tu pas tombé
 d'accord avec moi pour un denier ?
 14 Prends ce qui est à toi et va-t'en.
 Mais je veux donner à ce dernier
 15 autant qu'à toi. Ne m'est-il pas per-
 mis de faire ce que je veux de ce
 qui est mien ? Ton œil est-il mé-
 chant, parce que moi, je suis bon ?
 16 Ainsi les derniers seront les pre-
 miers, et les premiers les derniers,
 car il y a beaucoup d'appelés, mais
 peu d'élus.
 17 Et Jésus, montant à Jérusalem,
 prit à part sur le chemin les douze
 18 disciples ^a et leur dit : Voici, nous
 montons à Jérusalem, et le fils de
 l'homme sera livré aux principaux
 sacrificateurs et [aux] scribes, et ils
 19 le condamneront à mort ; et ils le
 livreront aux nations pour s'en mo-
 quer, le fouetter et le crucifier ; et
 le troisième jour il ressuscitera.
 20 Alors la mère des fils de Zébédée
 vint à lui avec ses fils, lui ren-
 dant hommage et lui demandant
 21 quelque chose. Et il lui dit : Que
 veux-tu ? Elle lui dit : Ordonne que
 mes deux fils que voici, s'assient,
 l'un à ta droite et l'un à ta ^b gau-
 22 che, dans ton royaume. Et Jésus ré-
 pondant, dit : Vous ne savez ce que
 vous demandez. Pouvez-vous boire

la coupe que moi, je vais boire ^c ?
 Ils lui disent : Nous le pouvons.
 Et il leur dit : Vous boirez bien 23
 ma coupe ^d ; mais de s'asseoir à
 ma droite et à ma gauche, n'est
 pas à moi pour le donner, sinon à
 ceux pour lesquels cela est préparé
 par mon père. Et les dix l'ayant en- 24
 tendu, furent indignés à l'égard des
 deux frères. Et Jésus les ayant ap- 25
 pelés auprès de [lui], dit : Vous sa-
 vez que les chefs des nations domi-
 nent sur elles, et que les grands
 usent d'autorité sur elles. ^e Il n'en 26
 sera pas ainsi parmi vous ; mais
 quiconque voudra devenir grand
 parmi vous, qu'il soit ^f votre servi-
 teur ; et quiconque voudra être 27
 le premier parmi vous, qu'il soit ^f
 votre esclave ; de même que le fils 28
 de l'homme n'est pas venu pour
 être servi, mais pour servir et pour
 donner sa vie en rançon pour plu-
 sieurs.

Et comme ils sortaient de Jéri- 29
 cho, une grande foule le suivit. Et 30
 voici, deux aveugles assis sur le
 bord du chemin, ayant ouï que Jé-
 sus passait, s'écrièrent, disant : Aie
 pitié de nous, seigneur, fils de Da-
 vid. Et la foule les reprit, afin qu'ils 31
 se tussent ; mais ils criaient plus
 fort, disant : Aie pitié de nous, sei-
 gneur, fils de David. Et Jésus s'ar- 32
 rêtant, les appela, et dit : Que vou-
 lez-vous que je vous fasse ? Ils lui 33
 disent : Seigneur ! que nos yeux
 soient ouverts. Et Jésus, ému de 34
 compassion, toucha leurs yeux ; et
 aussitôt leurs yeux recouvrèrent la
 vue ; et ils le suivirent.

XXI.— Et quand ils approchèrent 1

a) qqs. om. : disciples. — b) R. om. : ta. — c) R. aj. (d'après Marc) : ou être baptisés du baptême dont moi, je suis baptisé ; et pareillement au vers. 23. — d) R. aj. comme au vers. 22 : ou être baptisés, etc. — e) R. aj. : Mais. — f) qqs. : il sera,

de Jérusalem et qu'ils furent arri-
vés à Bethphagé, vers la montagne
des Oliviers, alors Jésus envoya deux
2 disciples, leur disant : Allez au vil-
lage qui est vis-à-vis de vous, et
aussitôt vous trouverez une ânesse
attachée, et un ânon avec elle ; dé-
3 liez-les et amenez-les-moi. Et si
quelqu'un vous dit quelque chose,
vous direz que le seigneur en a be-
4 soin ; et aussitôt il les enverra. Et
tout ^a cela arriva, afin que fût ac-
compli ce qui avait été dit par le
5 prophète, disant : Dites à la fille de
Sion : » Voici, ton roi vient à toi,
débonnaire et monté sur une ânesse
et sur un ânon, le petit ^b d'une
6 ânesse ^c « (A). Et les disciples s'en
étant allés, et ayant fait comme Jé-
7 sus leur avait ordonné, amenèrent
l'ânesse et l'ânon et mirent leurs
propres vêtements dessus ; et il s'y
8 assit ^d. Et une immense foule éten-
dit ses propres vêtements par le
chemin, et d'autres coupaient des
9 rameaux des arbres, et les répan-
daient sur le chemin. Et les foules
qui allaient devant et celles qui sui-
vaient, criaient, disant : Hosanna
au fils de David ! Béni soit celui qui
vient au nom du ^e Seigneur (B) ! Ho-
10 sanna dans les lieux très-hauts ! Et
comme il entra dans Jérusalem,
toute la ville fut émue, disant : Qui
11 est celui-ci ? Et les foules disaient :
Celui-ci est Jésus, le prophète, qui
est de Nazareth de Galilée.
12 Et Jésus entra dans le temple ^f
de Dieu, et chassa dehors tous ceux
qui vendaient et qui achetaient

dans le temple ^f ; et il renversa le
tables des changeurs, et les sièges
de ceux qui vendaient les colom-
bes ; et il leur dit : Il est écrit : 13
» Ma maison sera appelée une mai-
son de prière « (C) ; mais vous, vous
en avez fait ^g une caverne de vo-
leurs (D). Et des aveugles et des boi- 14
teux vinrent à lui dans le temple ^f,
et il les guérit. Et les principaux 15
sacrificateurs et les scribes, voyant
les merveilles qu'il faisait, et les
enfants criant dans le temple ^f et
disant : Hosanna au fils de David ! en
furent indignés, et lui dirent : En- 16
tends-tu ce que ceux-ci disent ?
Mais Jésus leur dit : Sans doute ;
n'avez-vous jamais lu : » Par la
bouche des petits enfants et de ceux
qui tettent, tu as établi ta louan-
ge « (E) ? Et les ayant laissés, il sor- 17
tit de la ville et se rendit à Bétha-
nie ; et il y passa la nuit.

Et le matin, comme il retournait 18
à la ville, il eut faim. Et voyant 19
un figuier sur le chemin, il s'en
approcha ; et il n'y trouva rien que
des feuilles ; et il lui dit : Que ja-
mais aucun fruit ne naisse plus de
toi ! Et incontinent, le figuier sé-
cha. Et les disciples [le] voyant, en 20
furent étonnés, disant : Comment
en un instant le figuier est-il de-
venu sec ! Et Jésus répondant, leur 21
dit : En vérité, je vous dis : Si vous
avez de la foi et que vous ne dou-
tiez pas, non-seulement vous ferez
ce qui [a été fait] au figuier, mais
si même vous disiez à cette monta-
gne : Ote-toi de là, et te jette dans

(A) Zach. IX, 9. — (B) Ps. CXVIII, 25-26. — (C) És. LVI, 7. — (D) Jér. VII, 11. — (E) Ps. VIII, 2. — a) pl. om. : tout. — b) litt. : fils, d'après l'hébreu. — c) ou : bête de somme. — d) R. : et l'y firent asseoir. — e) Seigneur, sans l'article, c. à d. Jéhovah. — f f f f) ἱερόν, le temple en général. — g) pl. : vous en faites.

22 la mer, cela se ferait. Et quoi que vous demandiez en priant, si vous croyez ^a, vous le recevrez.

23 Et quand il fut entré dans le temple ^b, les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple vinrent à lui, comme il enseignait, disant : Par quelle autorité fais-tu ces choses, et qui t'a donné cette autorité ? Et Jésus répondant, leur dit : Je vous demanderai, moi aussi, une ^c chose ; et si vous me la dites, je vous dirai, moi aussi, par quelle

25 autorité je fais ces choses. Le baptême de Jean, d'où était-il ? du ciel, ou des hommes ? Et ils raisonnaient en eux-mêmes, disant : Si nous disons : Du ciel, il nous dira : Pourquoi donc ne l'avez-vous pas cru ?

26 Et si nous disons : Des hommes, nous craignons la foule, car tous

27 tiennent Jean pour un prophète. Et répondant, ils dirent à Jésus : Nous ne savons. Et lui leur dit : Moi non plus, je ne vous dis pas par quelle

28 autorité je fais ces choses. Mais que vous semble ? Un homme avait deux enfants ; et venant au premier, il [lui] dit : [Mon] enfant, va-t'en aujourd'hui travailler dans ma vigne.

29 Mais lui, répondant, dit : Je ne veux pas ; mais après, ayant du remords,

30 il y alla. Et venant au second, il lui dit la même chose ; et [celui-ci] répondant, dit : Moi [j'y vais], seigneur ; et il n'y alla pas. Lequel des

31 deux fit la volonté du père ? Ils lui disent : Le premier. Jésus leur dit : En vérité, je vous dis que les publicains et les prostituées vous devan-

32 cent dans le royaume de Dieu. Car Jean est venu à vous dans la voie

de la justice, et vous ne l'avez pas cru ; mais les publicains et les prostituées l'ont cru ; et vous, l'ayant vu, vous n'en avez pas eu de remords ensuite pour le croire.

Écoutez une autre parabole : Il y ^d avait un maître de maison, qui planta une vigne, et l'environna d'une clôture, et y creusa un pressoir, et y bâtit une tour ; et il la loua à des cultivateurs, et s'en alla hors du pays. Et lorsque la saison des fruits approcha, il envoya ses esclaves aux cultivateurs pour recevoir ses fruits. Et les cultivateurs ayant pris ses esclaves, battirent l'un, tuèrent l'autre, et en lapidèrent un autre. Il envoya encore d'autres esclaves en plus grand nombre que les premiers, et ils leur en firent de même. Et en fin, il envoya auprès d'eux son fils, disant : Ils auront du respect pour mon fils. Mais les cultivateurs voyant le fils, dirent entre eux : Celui-ci est l'héritier ; venez, tuons-le, et possédons ^e son héritage. Et l'ayant pris, ils le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. Quand donc le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces cultivateurs-là ? Ils lui disent : Il fera périr misérablement ces méchants, et louera sa vigne à d'autres cultivateurs, qui lui remettront les fruits en leur saison. Jésus leur dit : N'avez-vous jamais lu dans les écritures : « La pierre que ceux qui bâtissaient ont rejetée, celle-là est devenue la maîtresse pierre du coin. Celle-ci est de par [le] seigneur, et est merveilleuse devant nos yeux » (A) ?

(A) Ps. CXVIII, 22-23. — a) litt. : croyant. — b) ἱερόν. — c) εἷς, une seule. — d) litt. : un homme, un maître de maison. — R. : un certain homme, un maître, etc... — e) σὺν ἡμῶν. — R. : κατάσχωμεν. — f) ou : ceci.

43 C'est pourquoi je vous dis que le royaume de Dieu vous sera ôté et sera donné à une nation qui en
44 rapportera les fruits. Et celui qui tombera sur cette pierre sera brisé, mais celui sur qui elle tombera, elle
45 le broiera. Les principaux sacrificateurs et les pharisiens, ayant entendu ses paraboles, connurent qu'il
46 parlait^a d'eux. Et cherchant à se saisir de lui, ils craignaient les foules parce qu'elles le tenaient pour un prophète.

1 XXII. — Et Jésus répondant, leur parla encore en paraboles, disant :
2 Le royaume des cieux a été fait semblable à un roi qui fit des noces
3 pour son fils et envoya ses esclaves pour convier ceux qui étaient invités aux noces ; et ils ne voulurent
4 pas venir. Il envoya encore d'autres esclaves, disant : Dites aux conviés : Voici, j'ai apprêté mon dîner ; mes taureaux et mes bêtes grasses sont tués et tout est prêt : venez aux
5 noces. Mais eux, n'en ayant pas tenu compte, s'en allèrent, l'un à son^b
6 champ, et un autre à son trafic ; et les autres s'étant saisis de ses esclaves, les outragèrent et les tuèrent.
7 Et le roi [l'ayant entendu, en]^c fut irrité ; et ayant envoyé ses troupes, il fit périr ces meurtriers-là et
8 brûla leur ville. Alors il dit à ses esclaves : Les noces sont prêtes, mais les conviés n'en étaient pas dignes ;
9 allez donc dans les carrefours des chemins, et autant de gens que vous trouverez, conviez-les aux noces.

Et ces esclaves-là étant sortis, [s'en 40 allèrent] par les chemins, [et] assemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, tant mauvais que bons ; et la [salle] des noces fut remplie de gens qui étaient à table. Et le roi étant entré 41 pour voir ceux qui étaient à table, aperçut là un homme qui n'était pas vêtu d'une robe de noces. Et il 42 lui dit : Ami, comment es-tu entré ici, sans avoir une robe de noces ? Et il eut la bouche fermée. Alors 43 le roi dit aux serviteurs : Liez-le pieds et mains, emportez-le^d et jetez-le dans les ténèbres de dehors ; là seront les pleurs et les grincements de dents. Car il y a beaucoup 44 d'appelés, mais peu d'élus.

Alors les pharisiens vinrent, et 45 tinrent conseil pour l'enlacer dans [ses] paroles. Et ils lui envoient 46 leurs disciples avec les hérوديens, disant : Maître^e, nous savons que tu es vrai et que tu enseignes la voie de Dieu en vérité, et que tu ne t'embarrasses de personne, car tu ne regardes pas à l'apparence des hommes. Dis-nous donc, que 47 t'en semble : est-il permis de payer le tribut à César, ou non ? Et Jésus 48 connaissant leur méchanceté, dit : Pourquoi me tentez-vous, hypocrites ? Montrez-moi la monnaie 49 du tribut. Et ils lui apportèrent un denier. Et il leur dit : De qui est 20 cette image, et cette inscription ? Ils lui disent : De César. Alors il 21 leur dit : Rendez donc les choses de César à César, et les choses de

a) litt. : parle. — b) litt. : son propre. — c) Je pense que la vraie leçon (approuvée par Meyer et Alford) est celle de κ et B, qui ont seulement : Et le roi fut irrité. Quelques copies grecques et latines, comme D., Cant., Brix., ont : ce roi ; Griesb., Lachm., lisent comme le R.. Matthaei a : κ . ἀκούσ. ὁ β. ἐκεῖνος. Tisch., dans sa VII^e édit., a ainsi ; dans la dernière, il suit κ . — d) Les leçons varient ici : κ , C, Δ, ont : emportez-le ; ainsi Tisch., VII^e édit. B *Pomet* ; ainsi Meyer et puis Alford, et Tisch., VIII^e édit.. Le sens reste le même. Z est mutilé. — e) διδάσκαλος.

- 22 Dieu à Dieu. Et l'ayant entendu, ils furent étonnés ; et le laissant, ils s'en allèrent.
- 23 En ce jour-là, des sadducéens, qui disent qu'il n'y a pas de résurrection, vinrent à lui, et l'interrogèrent, disant : Maître ^a, Moïse dit : Si quelqu'un meurt n'ayant pas d'enfants, son frère épousera ^b sa femme, et suscitera de la postérité ^c à son frère (A). Or, il y avait parmi nous sept frères ; et le premier s'étant marié, mourut, et n'ayant pas de postérité ^c, il laissa sa femme à son frère ; de la même manière le second aussi, et le troisième, jusqu'au septième ; et après [eux] tous, la femme aussi mourut.
- 28 Dans la résurrection donc, duquel des sept sera-t-elle la femme, car tous l'ont eue ? Et Jésus répondant, leur dit : Vous errez, ne connaissant pas les écritures, ni la puissance de Dieu ; car dans la résurrection, on ne se marie, ni on n'est donné en mariage, mais on est comme des anges de Dieu dans le ciel.
- 31 Et quant à la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu ce qui vous est dit par Dieu, disant : » Je suis le dieu d'Abraham, et le dieu d'Isaac, et le dieu de Jacob « (B) ? Dieu n'est pas le dieu des morts, mais des vivants. Et les foules ayant ouï cela, s'étonnèrent de sa doctrine.
- 34 Et les pharisiens ayant ouï [dire] qu'il avait fermé la bouche aux sadducéens, s'assemblèrent en un même lieu. Et l'un d'eux, docteur de la loi, l'interrogea pour l'éprouver, disant : Maître ^a, lequel est le grand commandement dans la loi ? Et il ^d 37 lui dit : » Tu aimeras [le] seigneur ton dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée « (C). Celui-ci est [le] grand et premier ^e 38 commandement. Et [le] second lui ³⁹ est semblable : » Tu aimeras ton prochain comme toi-même « (D). De ces deux commandements dépendent la loi tout entière et les prophètes. 40
- Et les pharisiens étant assemblés, 41 Jésus les interrogea, disant : Que 42 vous semble-t-il du christ ? De qui est-il fils ? Ils lui disent : De David. Il leur dit : Comment donc David, 43 en esprit, l'appelle-t-il seigneur ? disant : » Le seigneur a dit à mon 44 seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je mette tes ennemis pour le marchepied de tes pieds « (E). Si donc David l'appelle seigneur, 45 comment est-il son fils ? Et personne ne pouvait lui répondre un mot ; et personne, depuis ce jour-là, n'osa plus l'interroger.
- XXIII. — Alors Jésus parla aux 1 foules et à ses disciples, disant : 2 Les scribes et les pharisiens se sont assis dans la chaire de Moïse. Toutes les choses donc qu'ils vous diront ^f, observez-[les] et faites-[les] ; mais ne faites pas selon leurs œuvres, car ils disent et ne font pas ; mais ^g ils lient des fardeaux pesants 4 et difficiles à porter, et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer de leur doigt. Et ils font toutes leurs œuvres 5 pour être vus des hommes, car ^h ils élargissent leurs phylactères

(A) Deut. XXV, 5. — (B) Ex. III, 6. — (C) Deut. VI, 5. — (D) Lévit. XIX, 18. — (E) Ps. CX, 1. — a a) διδάσκαλος. — b) ἐπιγαμβρεύσει, ici seulement (voyez Gen. XXXVIII, 8). — c c) litt. : semence. — d) R. : Jésus. — e) R. : [le] premier et grand. — f) R. : d'observer, observez-[les] et faites-[les]. — g) R. : car. — h) R. : et.

et donnent plus de largeur aux
 6 franges [de leurs vêtements] ^a. Et
 ils aiment les premières places
 dans les repas, et les premiers siè-
 7 ges dans les synagogues, et les sa-
 lutations dans les places publiques,
 et à être appelés par les hommes :
 8 Rabbi, Rabbi ! Mais vous, ne soyez
 pas appelés : Rabbi ! car un seul
 est votre conducteur, le christ, mais
 9 vous, vous êtes tous frères. Et n'ap-
 pelez personne sur la terre votre
 père ; car un seul est votre père,
 10 celui qui est dans les cieux. Ne
 soyez pas non plus appelés conduc-
 11 teurs ; car un seul est votre con-
 ducteur, le christ. Mais le plus
 grand de vous sera votre serviteur.
 12 Et quiconque s'élèvera, sera abais-
 sé ; et quiconque s'abaissera, sera
 élevé.
 13 Malheur à vous, scribes et phari-
 siens hypocrites ! car vous fermez
 le royaume des cieux devant les
 hommes, car vous n'entrez pas
 vous-mêmes, ni ne permettez à
 15 ceux qui entrent, d'entrer ^b. Mal-
 heur à vous, scribes et pharisiens
 hypocrites ! car vous parcourez la
 mer et la terre pour faire un ^c pro-
 sélyte ; et quand il l'est devenu,
 vous le rendez fils de la géhenne
 16 deux fois plus que vous. Malheur à
 vous, guides aveugles, qui dites :
 Quiconque aura juré par le tem-
 ple ^d, ce n'est rien ; mais quicon-
 que aura juré par l'or du temple ^d,
 17 est obligé. Fous et aveugles ! car
 lequel est le plus grand, ou l'or ou
 18 le temple ^d qui sanctifie l'or ? Et

quiconque aura juré par l'autel, ce
 n'est rien ; mais quiconque aura
 juré par le don qui est dessus, est
 obligé. Fous et aveugles ! car lequel 19
 est le plus grand, ou le don ou l'au-
 tel qui sanctifie le don ? Celui donc 20
 qui jure par l'autel, jure par l'au-
 tel ^e et par toutes les choses qui
 sont dessus, et celui qui jure par 21
 le temple ^d, jure par le temple ^e et
 par celui qui y habite ^f. Et celui qui 22
 jure par le ciel, jure par le trône
 de Dieu, et par celui qui est assis
 dessus. Malheur à vous, scribes et 23
 pharisiens hypocrites ! car vous
 payez la dîme de la menthe et de
 l'aneth et du cumin, et vous avez
 laissé les choses plus importantes
 de la loi, le jugement et la miséri-
 corde et la fidélité ^g ; il fallait faire
 ces choses-ci, et ne pas laisser
 celles-là. Guides aveugles, qui cou- 24
 lez le moucheron et qui avalez
 le chameau ! Malheur à vous, scri- 25
 bes et pharisiens hypocrites ! car
 vous nettoyez le dehors de la coupe
 et du plat ; mais au dedans, ils
 sont pleins de rapine et d'intem-
 pérance ^h. Pharisien aveugle ! net- 26
 toie premièrement le dedans de la
 coupe et du plat, afin que le de-
 hors ⁱ aussi soit net. Malheur à 27
 vous, scribes et pharisiens hypo-
 crites ! car vous ressemblez à des
 sépulcres blanchis qui ^k paraissent
 beaux au dehors, mais qui, au de-
 dans, sont pleins d'ossements [de]
 morts et de toute sorte d'impu-
 reté. Ainsi, vous aussi, au dehors 28
 vous paraissez justes aux hommes,

a) R. a : de leurs vêtements, dans le texte. — b) R. aj. (vers. 14) : Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! car vous dévorez les maisons des veuves, et comme prétexte vous faites de longues prières ; c'est pourquoi, vous en recevrez une sentence plus sévère. — c) εἷς, un, u n seul. — d d d d) ναός, le temple, la maison même. — e e) litt. : par lui. — f) ou : a ha- bité. — g) ou : foi. — h) ou : dérèglement dans l'abandonnement à ses passions en quelque manière que ce soit. — i) litt. : leur dehors. — k) οἵτινες, qui sont tels que.

mais au dedans vous êtes pleins
 29 d'hypocrisie et d'iniquité^a. Malheur
 à vous, scribes et pharisiens hypo-
 crites ! car vous bâtissez les tom-
 beaux des prophètes, et vous or-
 30 nez^b les sépulcres des justes, et
 vous dites : Si nous avons été
 dans les jours de nos pères, nous
 n'aurions pas pris part avec eux
 31 au sang des prophètes ; en sorte
 que vous êtes témoins contre vous-
 mêmes que vous êtes les fils de
 ceux qui ont tué les prophètes ;
 32 et vous, — comblez là mesure de
 33 vos pères ! Serpents, race de vi-
 pères ! comment échapperez-vous
 34 au jugement de la géhenne ? C'est
 pourquoi voici, moi, je vous envoie
 des prophètes, et des sages et des
 scribes ; et vous en tuerez et vous
 en crucifierez, et vous en fouette-
 rez dans vos synagogues, et vous
 les persécuterez de ville en ville,
 35 en sorte que vienne sur vous tout
 le sang juste répandu sur la terre,
 depuis le sang d'Abel le juste, jus-
 qu'au sang de Zacharie fils de Ba-
 rachie, que vous avez tué entre le
 36 temple^c et l'autel. En vérité, je vous
 dis, toutes ces choses viendront sur
 37 cette génération. Jérusalem, Jérusa-
 lem, la [ville] qui tue les prophètes
 et qui lapide ceux qui lui sont
 envoyés, que de fois j'ai voulu ras-
 sembler tes enfants comme la poule
 rassemble ses poussins sous ses ai-
 les, et vous ne l'avez pas voulu.
 38 Voici, votre maison vous est laissée
 39 déserte, car je vous dis : Vous
 ne me verrez plus désormais jus-
 qu'à ce que vous disiez : Béni soit

celui qui vient au nom du^d sei-
 gneur !

XXIV. — Et Jésus sortit et s'en 1
 alla du temple^e ; et ses disciples
 s'approchèrent pour lui montrer
 les bâtiments du temple^e. Et ré- 2
 pondant, il^f leur dit : Ne voyez-
 vous pas toutes ces choses ? En
 vérité, je vous dis : Il ne sera pas
 laissé ici pierre sur pierre qui ne
 soit jetée à bas. Et comme il était 3
 assis sur la montagne des Oliviers,
 les disciples vinrent à lui en par-
 ticulier, disant : Dis-nous quand
 ces choses arriveront, et quel sera
 le signe de ta venue et [de la] con-
 sommation^g du siècle. Et Jésus ré- 4
 pondant, leur dit : Prenez garde
 que personne ne vous séduise ; car 5
 plusieurs viendront en mon nom,
 disant : Moi, je suis le christ ; et
 ils en séduiront plusieurs. Et vous 6
 entendrez parler de guerres et de
 bruits de guerres ; prenez garde
 que vous ne soyez troublés, car il
 faut que tout^h arrive ; mais la fin 7
 n'est pas encore. Car nation s'é-
 lèvera contre nation, et royaume 8
 contre royaume ; et il y aura des
 famines et des pestes et des trem-
 blements de terre en divers lieux.
 Mais toutes ces choses sont un com- 9
 mencement de douleurs. Alors, ils
 vous livreront pour être affligés ; et
 ils vous feront mourir, et vous se-
 rez haïs de toutes les nations à cause
 de mon nom. Et alors plusieurs se- 10
 ront scandalisésⁱ et se livreront
 l'un l'autre, et se hairont l'un l'autre.
 Et plusieurs faux prophètes s'é- 11
 lèveront et en séduiront plusieurs.

a) état sans loi, sans frein. — b) ou : réparez. — c) ναός. — d) seigneur, sans l'article, c. à d. Jéhovah. — e) ἱερόν. — f) R.: Et Jésus leur. — g) pl.: venue et de la c., avec un second article. L'absence de l'article en grec amène les deux noms sous un même chef. — h) ou : toutes [ces] choses. — i) mot traduit ailleurs : avoir une occasion de chute.

12 Et parce que l'iniquité prévaudra ^a,
l'amour de plusieurs ^b sera refroidi.
13 Mais celui qui persévérera ^c jusqu'à
14 la fin, celui-là sera sauvé. Et cet
évangile du royaume sera prêché
dans toute la terre habitée, pour
[servir de] témoignage à toutes les
nations ; et alors viendra la fin.
15 Quand donc vous verrez l'abomi-
nation de la désolation, dont il a été
parlé par Daniel le prophète, éta-
blie dans [le] lieu saint ^d (que celui
16 qui lit comprenne ^e), alors que ceux
qui seront en Judée, s'enfuient dans
17 les montagnes ; et que celui qui
sera sur [le toit de] la maison, ne
descende pas pour emporter [ses]
18 effets ^f hors de sa maison ; et que
celui qui sera aux champs, ne re-
tourne pas en arrière pour empor-
19 ter son vêtement ^g. Malheur à cel-
les qui seront enceintes et à celles
20 qui allaiteront en ces jours-là ! Et
priez que votre fuite n'ait pas lieu
21 en hiver ni [un jour de] sabbat. Car
alors il y aura une grande tribula-
tion, telle qu'il n'y en a point eu
depuis le commencement du monde
22 jusqu'à maintenant, et qu'il n'y en
aura jamais. Et si ces jours-là n'eus-
sent été abrégés, nulle chair n'eût
été sauvée ; mais à cause des élus,
23 ces jours-là seront abrégés. Alors,
si quelqu'un vous dit : Voici, le
christ est ici ; ou : Il est là ; ne le
24 croyez pas. Car il s'élèvera de faux
christs et de faux prophètes ; et
ils montreront ^h de grands signes et
des prodiges, de manière à séduire,

si possible ⁱ, même les élus. Voici, 25
je vous l'ai dit à l'avance. Si donc 26
on vous dit : Voici, il est au dé-
sert, ne sortez pas : voici, [il est]
dans les chambres intérieures, ne
le croyez pas. Car comme l'éclair 27
sort de l'orient et apparaît jusqu'à
l'occident, ainsi sera ^k la venue du
fils de l'homme. Car, où que soit le 28
corps mort, là s'assembleront les
aigles.

Et aussitôt après la tribulation 29
de ces jours-là, le soleil sera obs-
curci, et la lune ne donnera pas sa
lumière, et les étoiles tomberont du
ciel, et les puissances des cieux se-
ront ébranlées. Et alors, paraîtra le 30
signe du fils de l'homme dans le ciel.
Et alors toutes les tribus de la terre
se lamenteront et verront le fils de
l'homme venant sur les nuées du
ciel, avec puissance et une grande
gloire ^l. Et il enverra ses anges 31
avec un grand son de trompette ;
et ils rassembleront ses élus des
quatre vents, depuis l'un des bouts
du ciel jusqu'à l'autre bout.

Or apprenez du figuier la para- 32
bole [qu'il vous offre] : Quand déjà
son rameau est tendre et qu'il
pousse des feuilles, vous connais-
sez que l'été est proche. De même 33
aussi vous, quand vous verrez tou-
tes ces choses, sachez que [cela] est
proche, à la porte. En vérité, je 34
vous dis que cette génération ne
passera pas, que toutes ces choses
ne soient arrivées. Le ciel et la 35
terre passeront, mais mes paroles

a) ou : sera multipliée. — b) litt. : des plusieurs, ou : du grand nombre. — c) litt. : endurera, ὑπομείνας, à Paoriste. — d) litt. : en lieu saint ; c'est caractéristique par l'absence de l'article et ne désigne pas un certain lieu défini. — e) ou : y pense. — f) R. : quoi que ce soit. — g) R. : ses vêtements. — h) litt. : donneront. — i) Si possible, est le dessein des séducteurs ; s'il était possible, la pensée de l'écrivain. Il me semble qu'il est plus simple de l'entendre dans le premier sens, qui implique d'ailleurs qu'il n'est pas possible. — k) R. aj. : aussi. — l) ou : grande puissance et [grande] gloire.

36 ne passeront point. Mais, quant à ce jour-là, et à [l'] heure ^a, personne n'en a connaissance, pas même les anges des cieus, si ce n'est mon
 37 père seul. Mais comme [ont été] les jours de Noé, ainsi sera aussi la
 38 venue du fils de l'homme. Car comme dans les jours avant le déluge, on mangeait et on buvait, on se mariait et on donnait en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans
 39 l'arche, et ils ne connurent rien, jusqu'à ce que le déluge vint et [les] emportât tous, ainsi aussi sera la
 40 venue du fils de l'homme. Alors deux [hommes] seront au champ; l'un sera pris, et l'autre laissé :
 41 deux [femmes] moudront au moulin; l'une sera prise, et l'autre laissée.
 42 Veillez donc; car vous ne savez pas à quelle heure ^b votre seigneur viendra ^c. Mais sachez ceci, que si le maître de la maison eût su à quelle veille le voleur devait venir ^c, il eût veillé, et n'eût pas
 44 laissé percer sa maison. C'est pourquoi vous aussi soyez prêts; car, à l'heure que vous ne pensez pas,
 45 le fils de l'homme viendra ^c. Qui est donc l'esclave fidèle et prudent, que son seigneur a établi sur les domestiques ^d de sa maison pour leur donner leur nourriture au
 46 temps convenable? Bienheureux est cet esclave-là que son maître, lorsqu'il viendra, trouvera faisant ainsi.
 47 En vérité, je vous dis qu'il l'établira
 48 sur tous ses biens. Mais si ce méchant esclave-là dit en son cœur :
 49 Mon maître tarde à venir; et qu'il

se mette à battre ceux qui sont esclaves avec lui ^e, et ^f qu'il mange et boive avec les ivrognes; le seigneur de cet esclave viendra au
 50 jour où il ne [l']attend pas et à l'heure qu'il ne sait pas, et le cou-
 51 pera en deux, et lui donnera sa part avec les hypocrites; là seront les pleurs et les grincements de dents.

XXV.— Alors le royaume des cieus
 1 sera fait semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, sortirent à la rencontre de l'époux. Et cinq
 2 d'entre elles étaient prudentes, et cinq folles ^g. Celles qui ^h étaient fol-
 3 les, en prenant leurs lampes, ne prirent pas d'huile avec elles ⁱ ;
 4 mais les prudentes prirent de l'huile dans leurs vaisseaux avec leurs lampes. Or, comme l'époux tardait, elles
 5 s'assoupirent toutes et s'endormirent. Mais au milieu de la nuit il
 6 se fit un cri : Voici l'époux ^k ; sortez à sa rencontre. Alors toutes ces
 7 vierges se levèrent et apprêtèrent leurs lampes. Et les folles dirent aux
 8 prudentes : Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. Mais les prudentes répondirent,
 9 disant : [Non], de peur qu'il n'y en ait pas ^l assez pour nous et pour vous; ^m allez plutôt vers ceux qui
 [en] vendent, et achetez-en pour vous-mêmes. Or comme elles s'en
 10 allaient pour [en] acheter, l'époux vint; et celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui aux noces; et la porte fut fermée. Ensuite vien-
 11 nent aussi les autres vierges, disant : Seigneur, seigneur, ouvre-

^a) R. a : *P dans le texte, ou : cette.* — ^b) *pl.* : quel jour. — *c c c*) *litt.* : vient. — ^d) l'ensemble du service et des serviteurs. — ^e) R. *om.* : lui. — R. : les co-esclaves, au lieu de ses co-esclaves. — ^f) R. : et à manger et boire. — ^g) *qqs.* : cinq d'entre elles étaient folles et cinq prudentes. — ^h) *ἀίτινες*, qui avaient ce caractère. — ⁱ) *c. à d.* avec les vierges. — ^k) R. *aj.* : vient. — ^l) *qqs. ont* : *ὅν μὴ*, point. — ^m) R. *aj.* : mais.

12 nous ! Mais répondant, il dit : En
vérité, je vous dis : je ne vous
13 connais pas. Veillez donc ; car vous
ne savez ni le jour, ni l'heure ^a.
14 Car [c'est] comme un homme
[qui], s'en allant hors du pays, ap-
pela ses propres esclaves, et leur
15 remit ses biens. Et à l'un, il donna
cinq talents, à un autre deux, à un
autre un ; à chacun selon sa propre
capacité ^b ; et aussitôt après, il s'en
16 alla hors du pays. Or celui qui avait
reçu les cinq talents, s'en alla et
les fit valoir, et acquit cinq autres
17 talents. De même aussi, celui qui
[avait reçu] les deux [talents], en
18 gagna, lui aussi, deux autres. Mais
celui qui en avait reçu un, s'en alla
et creusa dans la terre, et cacha
19 l'argent de son seigneur. Et long-
temps après, le seigneur de ces
esclaves vient et règle compte avec
20 eux. Et celui qui avait reçu les cinq
talents, vint et apporta cinq autres
talents, disant : Seigneur, tu m'as
remis cinq talents, voici, j'ai ga-
gné cinq autres talents par-dessus.
21 ^c Son seigneur lui dit : Bien, bon
et fidèle esclave ; tu as été fidèle
en peu de chose, je t'établirai sur
beaucoup : entre dans la joie de ton
22 seigneur. Et celui qui avait reçu les
deux talents vint aussi et dit : Sei-
gneur, tu m'as remis deux talents,
voici, j'ai gagné deux autres talents
23 par-dessus. Son seigneur lui dit :
Bien, bon et fidèle esclave ; tu as
été fidèle en peu de chose, je t'é-
tablirai sur beaucoup : entre dans
24 la joie de ton seigneur. Et celui qui
avait reçu un talent vint aussi et
dit : Seigneur, je te connaissais, [et

je savais] que tu es un homme dur,
moissonnant où tu n'as pas semé,
et recueillant où tu n'as pas ré-
pandu ; et, craignant, je m'en suis 25
allé, et j'ai caché ton talent dans la
terre ; voici, tu as ce qui t'appar-
tient. Et son seigneur répondant, 26
lui dit : Méchant et paresseux es-
clave, tu savais que je moissonne
où je n'ai pas semé, et que je re-
cueille où je n'ai pas répandu ; —
tu aurais donc dû placer mon ar- 27
gent chez les banquiers, et quand
je serais venu j'aurais reçu ce qui
est à moi avec les intérêts. Otez-lui 28
donc le talent et donnez-le à celui
qui a les dix talents ; car à chacun 29
qui a, il sera donné, et il sera dans
l'abondance ^d ; mais à celui qui n'a
pas, cela même qu'il a lui sera ôté.
Et jetez l'esclave inutile dans les 30
ténèbres de dehors ; là seront les
pleurs et les grincements de dents.

Or quand le fils de l'homme vien- 31
dra ^e dans sa gloire, et tous les *f*
anges avec lui, alors il s'assiéra
sur le trône de sa gloire, et toutes 32
les nations seront assemblées de-
vant lui ; et il séparera les uns d'a-
vec les autres, comme un berger
sépare les brebis d'avec les chèvres ;
et il mettra les brebis à sa 33
droite et les chèvres à [sa] gauche.
Alors le roi dira à ceux [qui seront] 34
à sa droite : Venez, les bénis de mon
père, héritez du royaume qui vous
est préparé dès la fondation du
monde ; car j'ai eu faim, et vous 35
m'avez donné à manger ; j'ai eu
soif, et vous m'avez donné à boire ;
j'étais étranger, et vous m'avez
recueilli ; [j'étais] nu, et vous m'a- 36

^a) R. aj. : en laquelle le fils de l'homme vient. — ^b) litt. : puissance. — ^c) R. aj. : *δέ*, et ou mais. — ^d) Les deux verbes : sera donné, et : sera dans l'abondance ont en grec le même sujet. — ^e) ou : sera venu. — ^f) R. aj. : saints.

vez vêtu ; j'étais infirme, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus auprès de moi.

37 Alors les justes lui répondront, disant : Seigneur ! quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim, et que nous t'avons nourri ; ou avoir soif, et que nous t'avons donné à boire ?

38 Et quand est-ce que nous t'avons vu étranger, et que nous t'avons recueilli ; ou nu, et que nous t'avons

39 vus vêtu ? Quand est-ce que nous t'avons vu infirme, ou en prison, et que nous sommes venus auprès

40 de toi ? Et le roi, répondant, leur dira : En vérité, je vous dis : en tant que vous avez fait [ces choses] à l'un des plus petits de ceux-ci, [qui sont] mes frères ^a, vous me les avez faites à moi-même.

41 Alors il dira à ceux [qui seront] à [sa] gauche : Allez-vous-en loin de moi, maudits, dans le feu éternel qui est préparé pour le diable

42 et ses anges ; car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif, et vous ne m'avez

43 pas donné à boire ; j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli ; nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; infirme et en prison, et vous ne

44 m'avez pas visité. Alors eux aussi ^b répondront, disant : Seigneur ! quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim, ou avoir soif, ou être étranger, ou nu, ou infirme ou en prison, et que nous ne t'avons pas

45 servi ? Alors il leur répondra, disant : En vérité, je vous dis : en tant que vous n'avez pas fait [ces choses] à l'un de ces plus petits, vous ne me les avez pas faites non

46 plus à moi. Et ceux-ci s'en iront

dans les tourments éternels, et les justes dans la vie éternelle.

XXVI.—Et il arriva, lorsque Jésus eut achevé tous ces discours, qu'il dit à ses disciples : Vous savez que la Pâque est dans ^c deux jours, et le fils de l'homme est livré pour être crucifié.

Alors les principaux sacrificateurs ^d et les anciens du peuple s'assemblèrent dans le palais du souverain sacrificateur, appelé Caïphe, et tinrent conseil ensemble pour se saisir de Jésus par ruse, et le faire mourir ; mais ils dirent : Non pas pendant la fête, afin qu'il n'y ait pas de tumulte parmi le peuple.

Et comme Jésus était à Béthanie dans la maison de Simon le lépreux, une femme, ayant un vase d'albâtre [plein] d'un parfum de grand prix, vint à lui et le répandit sur sa tête comme il était à table. Et les ^e disciples, le voyant, en furent indignés, disant : A quoi bon cette perte ? Car ce [parfum ^f] aurait pu être vendu pour une forte somme, et être donné aux pauvres. Et Jésus le sachant, leur dit : Pourquoi donnez-vous du déplaisir à cette femme ? car elle a fait une bonne œuvre envers moi ; car vous avez toujours les pauvres avec vous, mais moi, vous ne m'avez pas toujours ; car cette femme, en répandant ce parfum sur mon corps, l'a fait pour ma sépulture. En vérité, je vous dis : en quelque lieu que cet évangile soit prêché, dans le monde entier, ce que cette femme a fait sera aussi publié en mémoire d'elle.

Alors l'un des douze, appelé Judas

^a) ou : de ceux-ci les plus petits de mes frères. — ^b) R. aj. : lui. — ^c) litt. : après. — ^d) R. aj. : et les scribes. — ^e) R. : ses. — ^f) R. a : parfum dans le texte.

Iscariote, s'en alla vers les princi-
 45 paux sacrificateurs, et dit : Que
 voulez-vous me donner, et moi, je
 vous le livrerai ? Et ils lui comptè-
 46 rent ^a trente pièces d'argent. Et dès
 lors, il cherchait une bonne occa-
 sion pour le livrer.

17 Et, le premier jour des pains sans
 levain, les disciples vinrent à Jé-
 sus, ^b disant : Où veux-tu que nous
 te préparions [ce qu'il faut] pour
 18 manger la pâque ? Et il dit : Allez
 à la ville auprès d'un tel, et dites-
 lui : Le maître dit : Mon temps est
 proche ; je ferai la pâque chez toi
 19 avec mes disciples. Et les disciples
 firent comme Jésus leur avait or-
 donné, et préparèrent la pâque.

20 Et le soir étant venu, il se mit à
 21 table avec les douze. Et comme ils
 mangeaient, il dit : En vérité, je
 vous dis que l'un d'entre vous me
 22 livrera. Et en étant fort attristés,
 ils commencèrent, chacun d'eux, à
 lui dire : Seigneur, est-ce moi ?
 23 Et répondant, il dit : Celui qui au-
 ra trempé avec moi dans le plat,
 24 celui-là me livrera. Le fils de l'hom-
 me s'en va, selon qu'il est écrit de
 lui ; mais malheur à cet homme
 par qui le fils de l'homme est li-
 vré ! Il eût été bon pour lui que
 25 cet homme-là ne fût point né. Et
 Judas qui le livrait, répondant, dit :
 Est-ce moi, Rabbi ? Il lui dit : Tu
 l'as dit.

26 Et comme ils mangeaient, Jésus
 ayant pris le ^c pain et ayant béni,
 le rompit et le donna à ses disci-
 ples, et dit : Prenez, mangez ; ceci

est mon corps. Et, ayant pris la ^d 27
 coupe et ayant rendu grâces, il la
 leur donna, disant : Buvez-en tous.
 Car ceci est mon sang, le [sang] de 28
 la nouvelle ^e alliance, qui est ré-
 pandu pour plusieurs en rémission
 de péchés. Mais je vous dis que dé- 29
 sormais je ne boirai plus de ce fruit
 de la vigne, jusqu'à ce jour où je le
 boirai nouveau ^f avec vous dans
 le royaume de mon père. Et ayant 30
 chanté une hymne, ils sortirent [et
 s'en allèrent] à la montagne des Oli-
 viers.

Alors Jésus leur dit : Vous serez 31
 tous scandalisés ^g en moi cette nuit ;
 car il est écrit : » Je frapperai le
 berger ; et les brebis du troupeau
 seront dispersées ^a (A) ; mais après 32
 que j'aurai été ressuscité ^h, j'irai
 devant vous en Galilée. Et Pierre 33
 répondant, lui dit : Si ⁱ tous étaient
 scandalisés ^g en toi, moi, je ne serai
 jamais scandalisé ^g [en toi]. Jésus 34
 lui dit : En vérité, je te dis, que
 cette nuit-ci, avant que le coq ait
 chanté, tu me renieras trois fois.
 Pierre lui dit : Quand même il me 35
 faudrait mourir avec toi, je ne te
 renierai point ^k. Et tous les disci-
 ples dirent la même chose.

Alors Jésus s'en vient avec eux 36
 en un lieu appelé Gethsémané, et
 dit aux disciples : Asseyez-vous ici
 jusqu'à ce que m'en étant allé, j'aie
 prié là. Et ayant pris Pierre et les 37
 deux fils de Zébédée, il commença
 à être attristé et fort angoissé. Alors 38
 il leur dit : Mon âme est de toute
 part saisie de tristesse ^l jusqu'à la

(A) Zach. XIII, 7. — a) ou : pesèrent. — b) R. aj. : lui. — c) pl. om. : le. — d) pl. om. : la. — e) pl. om. : nouvelle. — f) *καινόν*, non pas de nouveau, mais d'une manière différente, d'une autre sorte. — g g g) mot traduit ailleurs : avoir une occasion de chute. — h) ou : que je serai ressuscité. — i) R. : Si même tous. — k) οὐ μὴ, nullement, point du tout. — l) ou : profondément triste.

mort ; demeurez ici et veillez avec
 39 moi. Et s'en allant un peu plus
 avant, il tomba sur sa face, priant
 et disant : Mon père ! s'il est pos-
 sible, que cette coupe passe loin
 de moi ; toutefois non pas comme
 moi je veux, mais comme toi [tu
 40 veux]. Et il vient auprès des disci-
 ples, et il les trouve dormant ; et il
 dit à Pierre : Ainsi, vous n'avez pas
 pu veiller une *a* heure avec moi ?
 41 Veillez et priez, afin que vous n'en-
 triez pas en tentation ; l'esprit est
 42 prompt, mais la chair est faible. Il
 s'en alla encore une seconde fois,
 et il pria, disant : Mon père, s'il
 n'est pas possible que ceci *b* passe
 loin de moi *c*, sans que je le boive,
 43 que ta volonté soit faite. Et étant
 venu, il les trouva *d* de nouveau dor-
 mant ; car leurs yeux étaient appe-
 44 santis. Et les laissant, il s'en alla
 encore, et pria une troisième fois,
 45 disant les mêmes paroles *e*. Alors il
 vient à ses *f* disciples, et leur dit :
 Dormez dorénavant et reposez-
 vous, voici, l'heure s'est approchée,
 et le fils de l'homme est livré entre
 46 les mains des pécheurs. Levez-vous,
 allons ; voici, celui qui me livre
 s'est approché.
 47 Et comme il parlait encore, voici,
 Judas, l'un des douze, vint, et avec
 lui une grande foule avec des épées
 et des bâtons, de la part des prin-
 cipaux sacrificateurs et des anciens
 48 du peuple. Et celui qui le livrait
 leur donna un signe, disant : Celui
 que je baiseraï, c'est lui ; saisissez-
 49 le. Et aussitôt, s'approchant de Jé-

sus, il dit : Je te salue, Rabbi ; et il
 le baisa avec empressement. Et Jé- 50
 sus lui dit : Ami, pourquoi es-tu
 venu ? Alors, s'étant approchés, ils
 mirent les mains sur Jésus, et se
 saisirent de lui. Et voici, l'un de 51
 ceux qui étaient avec Jésus, éten-
 dant la main, tira son épée et,
 frappant l'esclave du souverain sa-
 crificateur, lui emporta l'oreille.
 Alors Jésus lui dit : Remets ton épée 52
 en son lieu ; car tous ceux qui au-
 ront pris l'épée, périront par l'é-
 pée. Penses-tu que je ne puisse pas 53
 maintenant prier mon père, et il
 me fournira plus de douze légions
 d'anges ? Comment donc seraient 54
 accomplies les écritures, [qui di-
 sent] qu'il faut qu'il en arrive
 ainsi ?

En cette heure-là Jésus dit aux 55
 foules : Êtes-vous sortis comme
 après un brigand, avec des épées
 et des bâtons, pour me prendre ?
 J'étais tous les jours assis parmi
 vous, enseignant dans le temple *g* ;
 et vous ne vous êtes pas saisis de
 moi. Mais tout ceci est arrivé *h*, 56
 afin que les écritures des prophètes
 soient accomplies. Alors tous les
 disciples le laissèrent et s'enfui-
 rent.

Et ceux qui s'étaient saisis de Jé- 57
 sus, l'amènèrent à Caïphe le sou-
 verain sacrificateur, où les scribes
 et les anciens étaient assemblés.
 Et Pierre le suivait de loin, jus- 58
 qu'au palais du souverain sacrifi-
 cateur ; et étant entré, il s'assit
 avec les huissiers pour voir la fin.

a) μία, une, une seule. — *b)* R. : cette coupe, et puis : la. — *c)* qqs. om. : loin de moi, —
d) R. : trouve. — *e)* litt. : la même parole ; ou : le même discours. — *f)* πl. ont : aux. —
g) ἱερόν, tout l'édifice. — *h)* En traduisant ainsi, je place ces paroles dans la bouche du
 Seigneur ; comp. Marc XIV, 49. Si on les prend comme les paroles de l'évangéliste, comme
 au chap. XXI, 4, et I, 22, il faut dire : tout cela arriva.

59 Or les principaux sacrificateurs,
 et les anciens ^a, et tout le sanhé-
 drin, cherchaient de faux témoi-
 gnages contre Jésus, de manière à
 60 le faire mourir; et ils n'en trouvè-
 rent point ^b; bien que plusieurs
 faux témoins fussent venus. Mais à
 la fin deux faux témoins vinrent,
 61 et dirent: Celui-ci a dit: Je puis
 détruire le temple ^c de Dieu, et le
 62 bâtir en trois jours. Et le souverain
 sacrificateur se levant, lui dit: Ne
 réponds-tu rien? Qu'est-ce que
 ceux-ci témoignent contre toi?
 63 Mais Jésus garda le silence. Et le
 souverain sacrificateur répondant,
 lui dit: Je t'adjure, par le dieu
 vivant, que ^d tu nous dises si toi,
 64 tu es le christ, le fils de Dieu. Jésus
 lui dit: Tu l'as dit; mais je vous
 dis: dorénavant vous verrez le fils
 de l'homme assis à la droite de la
 puissance, et venant sur les nuées
 65 du ciel. Alors le souverain sacrifi-
 cateur déchira ses vêtements, di-
 sant: Il a blasphémé; qu'avons-
 nous encore besoin de témoins?
 Voici, vous avez ouï maintenant
 66 son ^e blasphème: que vous en sem-
 ble? Et répondant, ils dirent: Il
 67 mérite la mort. Alors ils lui crachè-
 rent au visage et le frappèrent de
 leurs mains; et quelques-uns lui
 68 donnèrent des soufflets, disant:
 Prophétise-nous, Christ, qui est ce-
 lui qui t'a frappé?
 69 Or Pierre était assis dehors, dans
 la cour ^f; et une servante vint à lui,
 disant: Et toi, tu étais avec Jésus
 70 le Galiléen. Et il le nia devant tous,

disant: Je ne sais ce que tu dis. Et 71
 une autre [servante] le vit, comme
 il était sorti dans le vestibule; et
 elle dit à ceux qui étaient là: Ce-
 lui-ci aussi était avec Jésus le Na-
 zaréen. Et il le nia de nouveau avec 72
 serment: Je ne connais pas cet hom-
 me! Et un peu après, ceux qui se 73
 trouvaient là, s'approchèrent, et
 dirent à Pierre: Certainement, toi,
 tu es aussi de ces gens-là; car aussi
 ton langage te fait reconnaître.
 Alors il se mit à faire des impréca- 74
 tions, et à jurer: Je ne connais pas
 cet homme! Et aussitôt le coq
 chanta. Et Pierre se souvint de la 75
 parole de Jésus, qui lui avait dit:
 Avant que le coq chante, tu me re-
 nieras trois fois. Et étant sorti de-
 hors, il pleura amèrement.

XXVII. — Or, quand le matin fut 1
 venu, tous les principaux sacrifica-
 teurs et les anciens du peuple tin-
 rent conseil contre ^g Jésus pour le
 faire mourir. Et l'ayant lié, ils l'em- 2
 menèrent et le livrèrent à Ponce
 Pilate, le gouverneur. Alors Judas 3
 qui l'avait livré, voyant qu'il était
 condamné, ayant du remords, re-
 porta les trente pièces d'argent aux
 principaux sacrificateurs et aux an- 4
 ciens, disant: J'ai péché en livrant
 le sang innocent. Mais ils dirent:
 Que nous importe! tu y aviseras.
 Et ayant jeté l'argent dans le tem- 5
 ple ^h, il se retira; et s'en étant
 allé, il se pendit. Mais les princi- 6
 paux sacrificateurs, ayant pris les
 pièces d'argent, dirent: Il n'est pas
 permis de les mettre dans le trésor

a) qqs. om : et les anciens. — b) qqs. aj. : et, et : ils n'en trouvèrent point, après fussent venus. — c) ναός. — d) ἵνα, mais employé dans l'Écriture, et plus particulièrement par Jean, dans le même sens que ὅτι, mais avec une nuance d'intention : Il l'adjura à cette fin que. — e) qqs. ont : le. — f) αὐλή, est à la fois le palais, dans son ensemble, et la cour autour de laquelle s'élevaient les bâtiments. — g) ou peut-être : à l'égard de; voyez I Cor. XV, 15. — h) ναός.

sacré ^a, puisque c'est [le] prix du
7 sang. Et ayant tenu conseil, ils
achetèrent avec cet [argent] le
champ du potier, pour la sépulture
8 des étrangers ; c'est pourquoi ce
champ-là a été appelé, » Champ de
9 sang « jusqu'à aujourd'hui. Alors fut
accompli ce qui avait été dit par
Jérémie le prophète, disant : » Et
ils ont pris les trente pièces d'ar-
gent, le prix de celui qui a été éva-
lué, lequel ceux d'entre les fils d'Is-
10 raël ont évalué ; et ils les ont don-
nées pour le champ du potier,
comme [le] seigneur m'avait or-
donné. «

41 Or Jésus se tenait devant le gou-
verneur ; et le gouverneur l'inter-
rogea, disant : Es-tu le roi des Juifs ?
42 Et Jésus lui répondit : Tu le dis. Et
étant accusé par les principaux sa-
cificateurs et les anciens, il ne ré-
43 pondit rien. Alors Pilate lui dit :
N'entends-tu pas de combien de
choses ils portent témoignage con-
44 tre toi ? Et il ne lui répondit pas
même un seul mot ; en sorte que
le gouverneur s'en étonna fort.

45 Or à [la] fête, le gouverneur avait
coutume de relâcher un ^b prisonnier
à la foule, lequel [que ce fût] qu'elle
46 voulût. Et il y avait alors un pri-
sonnier fameux, nommé Barabbas.
47 Comme donc ils étaient assemblés,
Pilate leur dit : Lequel voulez-vous
que je vous relâche, Barabbas, ou
48 Jésus qui est appelé Christ ? Car il
savait qu'ils l'avaient livré par en-
49 vie. Et comme il était assis sur le
tribunal, sa femme lui envoya di-
re : N'aie rien à faire avec ce juste ;

car j'ai beaucoup souffert aujour-
d'hui à son sujet dans un songe.
Mais les principaux sacrificateurs 20
et les anciens persuadèrent aux
foules de demander Barabbas, et
de faire périr Jésus. Et le gouver- 21
neur répondant, leur dit : Lequel
des deux voulez-vous que je vous
relâche ? Et ils dirent : Barabbas.
Pilate leur dit : Que ferai-je donc 22
de Jésus qui est appelé Christ ? Ils ^c
disent tous : Qu'il soit crucifié ! Et 23
le gouverneur dit : Mais quel mal
a-t-il fait ? Mais ils s'écriaient en-
core plus fort, disant : Qu'il soit
crucifié ! Et Pilate voyant qu'il ne 24
gagnait rien, mais que plutôt il s'é-
levait un tumulte, prit de l'eau, et
se lava les mains devant la foule,
disant : Je suis innocent du sang de
ce juste ; vous, vous [y] aviserez.
Et tout le peuple, répondant, dit : 25
Que son sang soit sur nous, et sur
nos enfants ! Alors il leur relâcha 26
Barabbas ; et ayant fait fouetter
Jésus, il le [leur] livra pour être
crucifié.

Alors les soldats du gouverneur 27
ayant emmené Jésus au prétoire,
assemblèrent contre lui toute la
cohorte ^d. Et lui ayant ôté ses vê- 28
tements, ils lui mirent un man-
teau d'écarlate ; et ayant tressé une 29
couronne d'épines, ils la lui mirent
sur la tête, et un roseau dans sa
main droite ; et fléchissant les ge-
noux devant lui, ils se moquaient
de lui, disant : Salut, roi des Juifs !
Et ayant craché contre lui, ils pri- 30
rent le roseau, et lui [en] frappaient
la tête. Et, après qu'ils se furent 31

^a) litt. : dans le corbanan ; comp. Marc VII, 11. — ^b) εἷς, un, un seul. — ^c) R. aj. : lui. —
^d) La cohorte ordinaire comptait originairement 500 hommes environ (plus tard beaucoup
moins), divisés en 6 centuries, commandées chacune par un centurion. Chaque légion avait 10
cohortes dont l'une d'un effectif double.

moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, et le revêtirent de ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

32 Et comme ils sortaient, ils trouvèrent un homme de Cyrène, nommé Simon, qu'ils contraignirent de
33 porter sa croix. Et étant arrivés au lieu appelé Golgotha, ce qui signifie^a : le lieu du crâne, ils lui donnèrent à boire du vinaigre^b mêlé de fiel ; et l'ayant goûté, il n'en voulut pas boire. Et l'ayant crucifié, ils partagèrent ses vêtements, en tirant au sort^c ; et s'étant assis, ils
37 veillaient là sur lui. Et ils placèrent au-dessus de sa tête son accusation écrite : Celui-ci est Jésus, le roi des
38 Juifs. Alors sont crucifiés avec lui deux brigands, un à la droite, et un à la gauche.
39 Et ceux qui passaient par là, l'insultaient, hochant la tête et disant : Toi qui détruis le temple^d, et qui le bâtis en trois jours ! sauve-toi toi-même. Si tu es fils de Dieu, descends de la croix. Et pareillement aussi les principaux sacrificateurs avec les scribes et les anciens, se
42 moquant, disaient : Il a sauvé les autres, il ne peut se sauver lui-même ; s'il est le roi d'Israël^e, qu'il descende maintenant de la croix, et
43 nous croirons en lui. Il s'est confié en Dieu ; qu'il le délivre maintenant, s'il tient à lui^f ; car il a dit :
44 Je suis fils de Dieu. Et les brigands qui avaient été crucifiés avec lui, l'insultaient de la même manière.

Mais depuis [la] sixième heure, 45 il y eut des ténèbres sur tout le pays^g, jusqu'à [la] neuvième heure. Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une forte voix, disant : Éli ! Éli ! lama sabachthani ! c'est-à-dire : Mon dieu ! mon dieu ! pour quoi m'as-tu abandonné ? Et quelques-uns de ceux qui se tenaient là, ayant entendu [cela], dirent : Il appelle Élie, celui-ci ! Et aussitôt 48 l'un d'entre eux courut, et prit une éponge, et l'ayant remplie de vinaigre, la mit au bout d'un roseau, et lui donna à boire. Mais les autres 49 disaient : Laisse, voyons si Élie vient pour le sauver.

Et Jésus, ayant encore crié d'une 50 forte voix, rendit l'esprit. Et voici, 51 le voile du temple^d se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; et la terre trembla, et les rochers se fendirent, et les sépulcres s'ouvri- 52 rent ; et beaucoup de corps des saints endormis ressuscitèrent, et 53 étant sortis des sépulcres après sa résurrection, ils entrèrent dans la sainte ville, et apparurent à plusieurs.

Et le centurion et ceux qui, avec 54 lui, veillaient sur Jésus, ayant vu le tremblement de terre, et ce qui venait d'arriver, eurent une fort grande peur, disant : Certainement celui-ci était fils de Dieu. Et il y 55 avait là plusieurs femmes qui regardaient de loin, qui^h avaient suivi Jésus depuis la Galilée, en le servant, entre lesquelles étaient 56

a) litt. : ce qui est appelé. — b) pl. ont : vin. La boisson des soldats romains était du vin aigri. — c) R. aj. : afin que fût accompli ce qui a été dit par le prophète : « Ils ont partagé entre eux mes vêtements, et ont jeté le sort sur ma robe » (Ps. XXII, 18). — d) vaós. — e) pl. ont : il est le roi d'Israël, omettant le si ; mais d'anciennes versions ont si. — f) litt. : s'il le veut. — g) ou : terre. — h) αἰτινες, qui étaient telles que : il s'agit du caractère aussi bien que des personnes.

<p>Marie de Magdala, et Marie mère de Jacques et de Joses, et la mère des fils de Zébédée.</p> <p>57 Et le soir étant venu, il arriva un homme riche d'Arimatee, dont le nom était Joseph, qui aussi lui-même était disciple de Jésus. Celui-ci étant allé auprès de Pilate, demanda le corps de Jésus; alors Pilate donna l'ordre que le corps [lui] fût</p> <p>58 livré. Et Joseph ayant pris le corps, l'enveloppa d'un linceul net, et le mit dans son sépulcre neuf, qu'il avait taillé dans le roc; et ayant roulé une grande pierre contre</p> <p>61 la porte du sépulcre, il s'en alla. Et Marie de Magdala et l'autre Marie étaient là, assises vis-à-vis du sépulcre.</p> <p>62 Et le lendemain, qui est après la Préparation, les principaux sacrificateurs et les pharisiens s'assemblèrent auprès de Pilate, disant: Seigneur, il nous souvient que ce séducteur, pendant qu'il était encore en vie, disait: Après trois jours,</p> <p>64 je ressuscite. Ordonne donc que le sépulcre soit gardé avec soin jusqu'au troisième jour; de peur que ses disciples ne viennent ^a, et ne le dérobent, et ne disent au peuple: Il est ressuscité des morts; et ce dernier égarement sera pire que</p> <p>65 le premier. Et Pilate leur dit: Vous avez une garde; allez, rendez-[le]</p> <p>66 sûr comme vous l'entendez. Et eux s'en allant, rendirent le sépulcre sûr, scellant la pierre, et y mettant la garde ^b.</p> <p>1 XXVIII. — Or, sur le tard, le jour du sabbat, au crépuscule du premier jour de la semaine, Marie de</p>	<p>Magdala et l'autre Marie vinrent voir le sépulcre.</p> <p>Et voici, il se fit un grand tremblement de terre; car un ange du ^c seigneur, descendant du ciel, vint et roula la pierre ^d, et s'assit sur elle. Et son aspect était comme un éclair, et son vêtement blanc comme la neige. Et de la frayeur</p> <p>[qu'ils] en [eurent], les gardiens tremblèrent et devinrent comme morts. Et l'ange répondant, dit aux femmes: Pour vous, n'ayez point de peur; car je sais que vous cherchez Jésus le crucifié; il n'est pas ici; car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où le seigneur ^e gisait; et allez-vous-en promptement, et dites à ses disciples, qu'il est ressuscité des morts. Et voici, il s'en va devant vous en Galilée: là vous le verrez; voici, je vous l'ai dit. Et sortant promptement du sépulcre, avec crainte et une grande joie, elles coururent l'annoncer à ses disciples. Et comme elles allaient pour l'annoncer à ses disciples, voici aussi ^f, Jésus vint au devant d'elles, disant: Je vous salue. Et elles, s'approchant de lui, saisirent ses pieds et lui rendirent hommage. Alors Jésus leur dit: N'ayez point de peur; allez annoncer à mes frères qu'ils aillent en Galilée, et là ils me verront.</p> <p>Et comme elles s'en allaient, voici, quelques hommes de la garde s'en allèrent dans la ville, et rapportèrent aux principaux sacrificateurs toutes les choses qui étaient arrivées. Et s'étant assemblés avec les anciens, ils tinrent conseil et</p>
---	--

a) R. aj. : de nuit. — b) litt. : avec la garde. — c) seigneur, sans l'article, c. à d. Jéhovah. — d) R. aj. : de devant la porte. — e) pl. ont : il. — f) pl. om. : Et comme elles allaient pour l'annoncer à ses disciples, lisant simplement : Et voici, Jésus.

donnèrent une bonne somme d'ar-
 43 gent aux soldats, disant : Dites :
 ses disciples sont venus de nuit, et
 l'ont dérobé pendant que nous dor-
 44 mions ; et si le gouverneur vient à
 en entendre parler, nous le per-
 suaderons, et nous vous mettrons
 45 hors de souci. Et eux ayant pris l'ar-
 gent, firent comme ils avaient été
 enseignés ; et cette parole s'est ré-
 pandue parmi les Juifs, jusqu'à au-
 jourd'hui.
 16 Et les onze disciples s'en allèrent
 en Galilée, sur la montagne où Jé-

sus leur avait ordonné [de se ren-
 dre]. Et l'ayant vu, ils lui rendirent 17
 hommage ; mais quelques-uns dou-
 tèrent ^a. Et Jésus s'approchant, leur 18
 parla, disant : Toute autorité m'a
 été donnée dans le ciel et sur la
 terre. Allez [done] ^b, et faites disci- 19
 ples toutes les nations, les ^c bapti-
 sant au nom du père et du fils et
 du saint esprit, leur enseignant à 20
 garder toutes les choses que je vous
 ai commandées. Et voici, je suis
 avec vous tous les jours, jusqu'à la
 consommation du siècle. ^d

ÉVANGILE SELON MARC.

1 I. — Commencement de l'évan-
 gile de Jésus Christ, fils de Dieu.
 2 Comme il est écrit dans Ésaïe ^e le
 prophète : « Voici, j'envoie mon
 messager devant ta face, lequel
 3 préparera ton chemin ^f « (A). » Voix
 de celui qui crie dans le désert :
 Préparez le chemin du seigneur ^g,
 faites droits ses sentiers « (B).
 4 Jean vint, baptisant dans le dé-
 sert, et prêchant le baptême de re-
 pentance en rémission de péchés.
 5 Et tout le pays de Judée et tous ^h
 ceux de Jérusalem sortaient vers
 lui ; et ils étaient baptisés par lui

dans le fleuve du Jourdain, con-
 fessant leurs péchés. Or Jean était 6
 vêtu de poil de chameau, et d'une
 ceinture de cuir autour des reins,
 et il mangeait des sauterelles et du
 miel sauvage. Et il prêchait, di- 7
 sant : Il vient après moi, celui qui
 est plus puissant que moi, duquel
 je ne suis pas digne de délier, en
 me baissant, la courroie des san-
 dales. Moi, je vous ai baptisés 8
 d'eau ; lui vous baptisera de l'es-
 prit saint.

Et il arriva, en ces jours-là, que 9
 Jésus vint de Nazareth de Galilée,

(A) Mal. III, 1. — (B) És. XL, 3. — ^a) ou : furent en perplexité [ne sachant que penser], —
 hésitèrent. — ^b) pl. om. : donc, dont l'insertion est bien douteuse. — ^c) litt. : baptisant eux. —
^d) R. aj. : Amen. — ^e) R. : dans les prophètes, avec A et ceux qui l'ont suivi. Le texte ici est
 douteux et contesté depuis les premiers jours. ^f) a : ἐν Ἠσαΐα τῷ π. J'ai l'impression, avec
 Kuster, qu'il y avait originairement simplement : ἐν τῷ π. — ^g) R. aj. : devant toi. — ^h) R. lie ce tous avec baptisés : ils étaient tous baptisés.

et fut baptisé par Jean au Jourdain.
 40 Et [s'éloignant] aussitôt de Peau, il monta [et] vit les cieux se fendre, et l'esprit comme une colombe
 41 descendre sur lui. Et il y eut une voix [qui venait] des cieux : Tu es mon fils bien-aimé, en toi « j'ai trouvé mon plaisir.
 42 Et aussitôt l'esprit le pousse dans
 43 le désert. Et il fut ^b dans le désert quarante jours, tenté par Satan ; et il était avec les bêtes sauvages ; et les anges le servaient.
 44 Mais après que Jean eut été livré, Jésus vint en Galilée, prêchant
 45 l'évangile du royaume de Dieu, et disant : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu s'est approché : repentez-vous et croyez à l'évangile.
 46 Et comme il marchait ^c le long de la mer de Galilée, il vit Simon et André son frère, qui jetaient leur filet dans la mer ; car ils
 47 étaient pêcheurs. Et Jésus leur dit : Venez après moi, et je vous ferai de-
 48 venir pêcheurs d'hommes. Et aussitôt, ayant quitté leurs filets, ils le
 49 suivirent. Et passant de là un peu plus avant, il vit Jacques le [fils] de Zébédée, et Jean son frère ; et eux [étaient] dans la nacelle, rac-
 20 commodant les filets. Et aussitôt il les appela ; et laissant leur père Zébédée dans la nacelle avec les gens à gages, ils s'en allèrent après lui.
 21 Et ils entrent dans Capernaüm ; et étant entré aussitôt le jour du sabbat dans la synagogue, il ensei-

gnait. Et ils s'étonnaient de sa doc- 22
 trine ; car il les enseignait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes. Et il y avait dans leurs sy- 23
 nagogue un homme possédé ^d d'un esprit immonde ; et il s'écria, di- 24
 sant : Ha ^e ! qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus Nazarénien ^f ? Es-tu venu pour nous détruire ? Je te con-
 nais [et je sais] qui tu es : le saint de Dieu. Et Jésus le tança, disant : 25
 Tais-toi ^g, et sors de lui. Et l'es- 26
 prit immonde l'ayant déchiré et ayant crié à haute voix, sortit de lui. Et ils furent tous saisis d'éton- 27
 nement, de sorte qu'ils s'enquerraient entr'eux, disant : Qu'est ceci ? Quelle doctrine nouvelle est celle-ci ? Car il commande avec au-
 torité, même aux esprits immon-
 des, et ils lui obéissent. Et sa re- 28
 nommée se répandit aussitôt tout à l'entour dans la Galilée.

Et aussitôt, sortant de la syna- 29
 gogue, ils allèrent avec Jacques et Jean dans la maison de Simon et d'André. Or la belle-mère de Simon 30
 était là couchée, malade de la fièvre ; et aussitôt ils lui parlent d'elle. Et s'approchant, il la fit lever 31
 en la prenant par la main ; et aussitôt la fièvre la quitta ; et elle les servit. Et le soir étant venu, com- 32
 me le soleil se couchait, on lui apporta tous ceux qui se portaient mal, et les démoniaques ; et la ville 33
 tout entière était assemblée à la porte : et il en guérit plusieurs qui 34
 souffraient de diverses maladies, et

a) R. : en qui. — b) R. aj. : là. — c) pl. : comme il passait. — d) ἐν, entièrement sous sa puissance, caractérisé par lui. — e) Ha, est plus ou moins douteux ; impératif de ἐάω employé comme interjection, exprimant le mécontentement. — f) Je pense que le sens de Ναζαρηθός, Nazarénien, est simplement : de Nazareth. — Matth. II, 23, il y a : Ναζωραῖος. — g) litt. : aie la bouche close.

chassa plusieurs démons, et ne permit pas aux démons de parler parce qu'ils le connaissaient *a*.

35 Et s'étant levé, sur le matin, longtemps avant le jour, il sortit, et s'en alla dans un lieu désert ; et

36 il pria à là. Et Simon, et ceux qui

37 étaient avec lui, le suivirent. Et Payant trouvé, ils lui dirent : Tous

38 te cherchent. Et il leur dit : Allons ailleurs *b* dans les bourgades voisines, afin que j'y prêche aussi ; car

39 c'est pour cela que je suis venu. Et il prêchait dans leurs synagogues par toute la Galilée, et chassait les démons.

40 Et un lépreux vint à lui, le suppliant et se mettant à genoux devant lui, et lui disant : Si tu veux,

41 tu peux me rendre net. Et Jésus, ému de compassion, étendant sa main, le toucha *c*, et lui dit : Je

42 veux, sois net. Et comme il parlait, aussitôt la lèpre se retira de lui ; et

43 il fut net. Et usant de paroles sévères, il le renvoya aussitôt, et lui

44 dit : Prends garde de n'en rien dire à personne ; mais va, montre-toi au sacrificeur et offre pour ta purification ce que Moïse a commandé, pour [que cela] leur [serve] de

45 témoignage. Mais lui, étant sorti, commença à beaucoup publier et à divulguer ce qui était arrivé : de sorte que Jésus *d* ne pouvait plus entrer ouvertement dans la ville ; mais il se tenait dehors dans des lieux déserts ; et on venait à lui de toutes parts.

4 II. — Et il entra de nouveau dans Capernaüm, quelques jours après, et on ouït dire qu'il était à la maison. Et aussitôt beaucoup de gens 2 s'y assemblèrent, de sorte qu'il ne se trouva plus de place, même auprès de la porte ; et il leur annonça la parole. Et des gens viennent à 3 lui, amenant un paralytique porté par quatre personnes. Et ne pouvant 4 s'approcher de lui, à cause de la foule, ils découvrirent le toit [du lieu] où il était ; et l'ayant percé, ils descendirent le petit lit sur lequel le paralytique était couché. Et 5 Jésus voyant leur foi, dit au paralytique : [Mon] enfant, tes péchés te sont pardonnés. Et il y avait là 6 quelques-uns des scribes, assis et raisonnant dans leurs cœurs : Pourquoi 7 celui-ci parle-t-il ainsi ? Il blasphème *e*. Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ? Et 8 aussitôt Jésus connaissant *f* dans son esprit qu'ils raisonnaient ainsi en eux-mêmes, leur dit : Pourquoi faites-vous ces raisonnements dans vos cœurs ? Lequel est le plus facile, 9 de dire au paralytique : Tes péchés te sont pardonnés ; ou de dire : Lève-toi, prends ton petit lit, et marche ? Mais afin que vous 10 sachiez que le fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de pardonner les péchés, (il dit au paralytique) : Je te dis : lève-toi, prends ton petit lit, et va-t-en dans ta maison. Et 12 il se leva aussitôt, et ayant pris son petit lit, il sortit en la présence de tous ; de sorte qu'ils en furent tous étonnés et qu'ils glorifièrent Dieu,

a) ἤδεισαν, ils avaient conscience *intérieurement* ; ils savaient *qui il était* ; non pas γινώσκω. — *b)* R. om. : ailleurs. — *c)* ἀπτομαι plus que θιγγάνω, toucher librement, manier. — *d)* litt. : il. — *e)* R. : Pourquoi celui-ci prononce-t-il ainsi des blasphèmes ? — *f)* ἐπιγινώσκω, plus que γινώσκω, connaissant bien, ou reconnaissant, parce que nous connaissons.

disant : Nous ne vîmes jamais pareille chose.

43 Et il sortit encore et longea la mer ; et la foule venait à lui, et il

44 les enseignait. Et en passant, il vit Lévi le [fils] d'Alphée assis au bureau de recette, et il lui dit : Suis-

45 moi. Et s'étant levé, il le suivit. Et il arriva, comme il était à table dans sa maison, que ^a beaucoup de publicains et de pécheurs aussi se trouvèrent à table avec Jésus et ses disciples ; car ils étaient nombreux,

46 et ils le suivaient. Et les scribes et les pharisiens, le voyant manger avec les pécheurs et les publicains, dirent à ses disciples : Pourquoi mange-t-il et boit-il avec les pé-

47 cheurs et les publicains ? Et Jésus l'ayant entendu, leur dit : Ceux qui sont en bonne santé, n'ont pas besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal : je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs ^b.

48 Et les disciples de Jean et les ^c pharisiens jeûnaient ; et ils viennent et lui disent : Pourquoi les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnent-ils, mais tes disciples

49 ne jeûnent pas ? Et Jésus leur dit : Les fils de la chambre nuptiale peuvent-ils jeûner tant que l'époux est avec eux ? Aussi longtemps qu'ils ont l'époux avec eux, ils ne peuvent pas jeûner. Mais des jours viendront, où l'époux leur sera ôté ; et alors ils jeûneront en ce

24 jour-là ^d. Personne ne coud un morceau de drap neuf ^e à un vieil habit ; autrement la pièce ^f neuve emporte

[une partie] du vieil [habit], et la déchirure en devient plus mauvaise. Et personne ne met du vin ^g nouveau dans de vieilles outres ; autrement le vin ^g rompt les outres, et le vin se répand, et les outres sont perdues : mais le vin nouveau doit être mis dans des outres neuves.

Et il arriva qu'il passait par les ²³ blés un jour de sabbat ; et ses disciples, chemin faisant, se mirent à arracher des épis. Et les pharisiens ²⁴ lui dirent : Voici, pourquoi font-ils, le ^h jour de sabbat, ce qui n'est pas permis ? Et lui leur dit : N'avez-vous ²⁵ jamais lu ce que fit David, quand il fut dans le besoin, et qu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui ? Comment, au [titre] ⁱ « Abiathar, ²⁶ souverain sacrificateur », il entra dans la maison de Dieu, et mangea les pains de proposition, qu'il n'est permis qu'aux sacrificateurs de manger ; et il en donna même à ceux qui étaient avec lui. Et il leur ²⁷ dit : Le sabbat a été fait pour l'homme, non pas l'homme pour le sabbat ; de sorte que le fils de l'homme ²⁸ est seigneur même du sabbat.

III. — Et il entra encore dans la ¹ synagogue, et il y avait là un homme qui avait une main sèche. Et ² ils l'observaient [pour voir] s'il le guérirait le jour de sabbat, afin de l'accuser. Et il dit à l'homme qui ³ avait la main sèche : Lève-toi là devant tous. Et il leur dit : Est-il permis de faire du bien les jours de sabbat, ou de faire du mal ? de sauver la vie, ou de tuer ? Mais ils

a) καί, souvent employé ainsi et impliquant en outre l'idée de aussi ; voyez Luc II, 15. — b) R. aj. : à la repentance. — c) R. : ceux des. — d) R. : en ces jours-là. Et. — e) litt. : non foulé. — f) πλήρωμα, litt. : remplissage, ce qui remplit, comme Matth. IX, 16. — g) R. aj. : nouveau. — h) R. : au. — i) qqs. traduisent : au [temps] d'Abiathar.

5 gardaient le silence. Et les ayant re-
gardés tout à l'entour avec colère,
étant attristé ^a de l'endurcissement
de leur cœur, il dit à l'homme :
Étends ta main. Et il l'étendit, et sa
6 main fut rétablie ^b. Et les phari-
siens, sortant aussitôt avec les hé-
rodiens, tinrent conseil ^c contre lui
comment ils le feraient mourir.

7 Et Jésus se retira avec ses disci-
ples vers la mer ; et une grande
multitude le suivit de Galilée, et de
Judée, et de Jérusalem, et d'Idu-
8 mée, et de par delà le Jourdain. Et
ceux des environs de Tyr et de Si-
don, une grande multitude, ayant
entendu les choses qu'il faisait, vin-
9 rent vers lui. Et il dit à ses disci-
ples qu'une petite nacelle fût là à
sa disposition, à cause de la foule,
10 afin qu'elle ne le pressât pas. Car il
en guérit beaucoup ; de sorte que
tous ceux qui étaient affligés de
quelque fléau, se jetaient sur lui,
11 afin de le toucher. Et les esprits im-
mondes, quand ils le voyaient, tom-
baient à ses pieds, et s'écriaient,
12 disant : Tu es le fils de Dieu. Et il
leur défendait expressément de le
faire connaître.

13 Et il monte sur une montagne ^d,
et il appelle ceux qu'il voulait ; et
14 ils vinrent à lui ; et il en établit
douze pour être avec lui, et pour
15 les envoyer prêcher, et pour avoir
autorité de guérir les maladies et

de chasser les démons ; et il sur- 16
nomma Simon, Pierre ; et Jacques 17
le [fils] de Zébédée, et Jean le frère
de Jacques, et il les surnomma Boa-
nerges, qui est : fils de tonnerre ;
et André, et Philippe, et Barthélemy, 18
et Matthieu, et Thomas, et Jacques
le [fils] d'Alphée, et Thaddée, et Si-
mon le Cananéen ^e, et Judas Isca- 19
riote, qui aussi le livra.

Et ils viennent à [la] maison ; et 20
[la] foule s'assemble de nouveau,
en sorte qu'ils ne pouvaient pas
même manger [leur] pain. Et ses 21
proches, ayant entendu cela, sorti-
rent pour se saisir de lui ; car ils
disaient : Il est hors de sens. Et les 22
scribes qui étaient descendus de Jé-
rusalem, dirent : Il a Bézélzéboul ; et
par le chef des démons, il chasse
les démons. Et les ayant appelés, il 23
leur dit par des paraboles : Com-
ment Satan peut-il chasser Satan ?
Et si un royaume est divisé contre 24
lui-même, comment ce royaume-
là peut-il subsister ? Et si une mai- 25
son est divisée contre elle-même,
comment cette maison-là peut-elle
subsister ? Et si Satan s'élève con- 26
tre lui-même et est divisé, il ne
peut pas subsister, mais il vient
à sa fin. Nul ne peut entrer dans la 27
maison d'un homme fort, et piller
son bien, si auparavant il n'a lié
l'homme fort ; et alors il pillera sa
maison. En vérité, je vous dis, que 28

a) συλλυπούμενος, ici seulement. Les uns l'entendent dans le sens de: tristesse sympathisante (Ps. LXVIII (LXIX), 21) ; les autres dans le sens de : profonde tristesse. Je pense que d'après l'usage du mot, non pas son sens naturel, il faut l'entendre, non de la sympathie, qui est : sentir avec, mais du sentiment que le Seigneur avait de l'état dans lequel ils se trouvaient, sentiment lié à la tristesse qui en découlait. — b) R. : rendue saine comme l'autre. — c) συμβούλιον ποιεῖν, est une expression particulière à Marc ; Matthieu dit toujours λαμβάνειν. Συμβούλιον se dit aussi pour un conseil (voyez Act. XXV, 12) ; il a peut-être davantage ce sens ici, — mais un conseil privé. — qqs. ont : ἐδίδουν. — d) la montagne en contraste avec la plaine ; voyez la note Matth. IV, 21. — e) ou : Zélote ; — Cananéen étant le mot hébreu pour Zélote.

tous les péchés seront pardonnés aux fils des hommes, et toutes les^a paroles injurieuses^b, quelles qu'elles soient, par lesquelles ils
 29 blasphèment^c; mais quiconque proférera des paroles injurieuses^c contre l'esprit saint, n'aura jamais de pardon; mais il est passible du
 30 jugement éternel. Or c'était parce qu'ils disaient: Il a un esprit im-

31 monde. Ses frères et sa mère^d donc vien-
 nent; et, se tenant dehors, ils l'en-
 voyèrent appeler; et la foule était
 32 assise autour de lui. Et on lui dit: Voici, ta mère et tes frères^e, là
 33 dehors, te cherchent. Et il leur répondit, disant: Qui est ma mère,
 34 ou [qui sont] mes frères? Et regardant tout à l'entour ceux qui étaient
 assis autour de lui, il dit: Voici ma
 35 mère et mes frères; car quiconque fera la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, et ma sœur et ma mère.

4 IV. — Et il se mit encore à enseigner près de la mer. Et une grande foule se rassembla auprès de lui; de sorte que, montant dans une nacelle, il s'assit sur la mer; et toute la foule était à terre sur
 2 le bord de la mer. Et il leur enseignait beaucoup de choses par des paraboles; et il leur disait dans
 3 son enseignement: Écoutez; voici,

un semeur sortit pour semer. Et 4
 il arriva qu'en semant, quelques [grains] tombèrent le long du che-
 min; et les oiseaux^f vinrent, et mangèrent tout^g. Et d'autres tom- 5
 bèrent sur des endroits rocailleux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre; et aussitôt ils levèrent, parce qu'ils n'avaient pas une terre pro-
 fonde: et quand le soleil se leva^h, 6
 ils furent brûlés; et parce qu'ils n'avaient pas de racine, ils furent séchés. Et d'autres tombèrent entre 7
 les épines; et les épines montèrent et l'étouffèrent, et ils ne donnèrent pas de fruit. Et d'autres tombèrent 8
 sur la bonne terre, et donnèrent du fruit, montant et croissantⁱ, et rapportèrent, l'un trente, et un [autre] soixante, et un [autre] cent. Et il^k dit: Qui a des oreilles pour 9
 entendre, qu'il entende. Et quand 10
 il fut en particulier, ceux qui étaient autour de lui avec les douze l'interrogèrent touchant la parabole. Et il leur dit: A vous il est 11
 donné [de connaître]^l le mystère du royaume de Dieu; mais pour ceux qui sont dehors, toutes choses se traitent par des paraboles, afin 12
 qu'en voyant, ils voient, et n'aperçoivent pas, et qu'en entendant, ils entendent, et ne comprennent pas: de peur^m qu'ils ne se convertissent, et que leurs péchés ne

a) R. om.: les. — b) βλασφημῖαι, paroles injurieuses, blasphèmes. — c) βλασφημέω, proférer des paroles injurieuses, blasphémer. — d) pl. ont: sa mère et ses frères. — e) la plupart des éditeurs ajoutent: et tes sœurs; s n'a pas ces mots, ni B. — f) R. aj.: du ciel. — g) κατέφαγεν, litt.: le dévorèrent. — h) R.: et le soleil s'étant levé. — i) montant et croissant s'accordent avec fruit et doivent être rapportés, comme une allusion générale, à la plante, ou directement à sa signification figurative. — k) R. aj.: leur. — l) le de connaître (γινῶναι) est douteux; pl. copies ont: A vous, est donné le mystère. — m) dans le grec classique, plus exactement: de peur qu'une fois; mais, dans le N. T., employé plutôt dans le sens de: de peur que peut-être (en allemand: damit nicht etwa). Voyez Matth. XIII, 29; XV, 32; Luc III, 15; Jean VII, 26. Le peut-être, j'en ai la pensée, est le vrai sens dans tous les passages; μή est parfois interrogatif. Pour Hébr. IX, 17, voyez Winer, 571, Syn. chap. V, § 59.

13 leur soient pardonnés^a. Et il leur dit : Ne connaissez-vous pas cette parabole ? et comment connaîtrez-vous toutes les paraboles ?
 14 Le semeur sème la parole. Et ceux
 15 qui sont le long du chemin, [ce sont ceux] en qui^b la parole est semée ; et quand ils ont entendu, Satan vient aussitôt, et ravit la parole semée dans leurs cœurs. Et pareillement, ceux qui sont semés sur des endroits rocailleux, [ce sont ceux] qui, quand ils ont entendu la parole, la reçoivent aussitôt avec
 16 joie ; et ils n'ont pas de racine en eux-mêmes, mais ne sont que pour un temps : puis quand la tribulation ou la persécution survient à cause de la parole, ils sont aussitôt
 17 scandalisés. Et d'autres^c sont ceux qui sont semés entre les épines : ce sont ceux qui ont entendu^d la
 18 parole ; et les soucis du^e siècle^f, et la tromperie des richesses, et les convoitises à l'égard des autres choses entrant, étouffent la parole,
 19 et elle est sans fruit. Et ceux^g qui sont semés sur la bonne terre, [ce sont ceux] qui entendent la parole, et la reçoivent, et portent du fruit : l'un trente, et un [autre]
 20 soixante, et un [autre] cent. Et il leur dit : La lampe vient-elle pour être mise sous le boisseau, ou sous le lit ? N'est-ce pas pour être
 21 mise sur le pied de lampe ? Car il n'y a rien de secret qui ne soit manifesté, et rien de caché qui ne
 22 vienne en évidence. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il

entende. Et il leur dit : Prenez^h garde à ce que vous entendez : de la mesure dont vous mesurerez, il vous sera mesuré ; et à vous qui entendez, il sera ajouté ; car àⁱ quiconque a, il sera donné ; et à celui qui n'a pas, cela même qu'il a sera ôté.

Il dit aussi : Ainsi est le royaume^k de Dieu ; [c'est] comme si un homme jetait de la semence sur la terre, et dormait et se levait de nuit et de jour, et que la semence ger-
 26 mât et crût, sans qu'il^l sache comment.ⁱ La terre produit sponta-
 27 nément du fruit, premièrement l'herbe, ensuite l'épi, et puis le plein froment dans l'épi ; et quand
 28 le fruit est produit, on y met aussitôt la faucille, parce que la moisson est arrivée.

Il disait aussi : Comment^k comparerons-nous le royaume de Dieu, ou par quelle parabole le représenterons-nous ? [Il est semblable]
 29 à un grain de moutarde, qui, lorsqu'il est semé sur la terre, est la plus petite de toutes les semences qui sont sur la terre. Et après qu'il
 30 est semé, il monte, et devient plus grand que toutes les herbes, et jette de grandes branches, de sorte que les oiseaux du ciel peuvent demeurer sous son ombre. Et par
 31 plusieurs paraboles de cette sorte, il leur annonçait la parole, selon qu'ils pouvaient l'entendre. Mais
 32 il ne leur parlait pas sans parabole ; et en particulier il interprétait tout à ses disciples.

a) voyez És. VI, 10. — b) litt. : où. — c) R. : οἱ τοῖς, ceux-ci. — d) R. : qui entendent. — e) R. : de ce. — f) αἰών, le plus anciennement, dans Homère, a le sens de : la vie dans l'homme, plus tard de : le cours des événements, un âge, un siècle, l'éternité. — g) pl. lisent : ἐκεῖνοι, ceux-là, au lieu de οἱ τοῖς, ceux-ci. — h) αὐτός. — i) R. aj. : Car. — k) R. : A quoi.

35 Et en ce jour-là, le soir étant
 venu, il leur dit : Passons à l'autre
 36 rive. Et ayant renvoyé ^a la foule, ils
 le prennent dans une nacelle, com-
 me il était, et d'autres petites ^b na-
 37 celles aussi étaient avec lui. Et il se
 lève un grand tourbillon de vent
 et les vagues se jetaient dans ^c la
 nacelle, de sorte qu'elle s'emplis-
 38 sait déjà. Et il était, lui, à ^d la pou-
 pe, dormant sur un oreiller ; et ils
 le réveillent et lui disent : Maître,
 ne te mets-tu pas en peine que
 39 nous périssons ? Et s'étant réveil-
 lé, il tança le vent, et dit à la mer :
 Fais silence, tais-toi ! Et le vent
 tomba, et il se fit un grand calme.
 40 Et il leur dit : Pourquoi êtes-vous
 ainsi craintifs ? Comment n'avez-
 41 vous pas de foi ? Et ils furent sai-
 sés d'une grande peur, et ils se di-
 rent l'un à l'autre : Qui donc est
 celui-ci, que le vent même et la
 mer lui obéissent ?

1 V. — Et ils arrivèrent à l'autre
 rive de la mer, dans le pays des
 2 Gadaréniens. Et aussitôt comme il
 sortait de la nacelle, un homme
 3 qui avait un esprit immonde, [et]
 qui avait sa demeure dans les sé-
 pulcres, sortant des sépulcres, le
 rencontra ; et personne ne pouvait
 le lier, pas même avec des chaînes ;
 4 car souvent, quand il avait été lié
 de fers aux pieds et de chaînes, il
 avait rompu les chaînes et mis les
 fers en pièces, et personne ne pou-
 5 vait le dompter. Et il était conti-
 nuellement, de nuit et de jour, dans
 les sépulcres et dans les monta-
 gnes ^e criant et se meurtrissant avec
 des pierres. Et voyant Jésus de loin, 6
 il courut et se prosterna ^f devant
 lui ; et criant avec une voix forte, 7
 il dit ^g : Qu'y a-t-il entre moi et
 toi, Jésus, fils du dieu très-haut ?
 Je t'adjure par Dieu, ne me tour-
 mente pas. Car il lui disait : Sors 8
 de cet homme, esprit immonde !
 Et il lui dit ^h : Quel est ton nom ? Et 9
 il lui dit ⁱ : J'ai nom Légion, car
 nous sommes plusieurs. Et il le 10
 pria instamment pour qu'il ne les
 envoyât pas hors du pays. Or il y 11
 avait là, vers la montagne, un
 grand troupeau de pourceaux, qui
 paissait. Et ils ^k le suppliaient, di- 12
 sant : Envoie-nous dans les pour-
 ceaux, afin que nous entrions en
 eux. Et aussitôt Jésus le leur per- 13
 mit. Et les esprits immondes sor-
 tant, entrèrent dans les pourceaux,
 et le troupeau se rua du haut de la
 côte dans la mer ; or ils étaient
 environ deux mille ; et ils furent
 étouffés dans la mer. Et ceux qui 14
 les ^l paissaient s'enfuirent et en
 portèrent la nouvelle ^m dans la ville
 et dans les campagnes. Et ils sor- 15
 tirent pour voir ce qui était ar-
 rivé ; et ils viennent à Jésus, et
 voient le démoniaque, assis, et vê-
 tu, et dans son bon sens, celui qui
 avait Légion ; et ils avaient peur.
 Et ceux qui avaient vu [ce qui s'é- 16
 tait passé], leur racontèrent ce qui
 était arrivé au démoniaque et ce
 qui concernait les pourceaux ; et ils 17
 se mirent à le supplier de se reti-
 rer de leur territoire. Et comme il 18

a) ou : laissé aller. — b) pl. om : petites. — c) ou : contre, ἐς. — d) R. : ἐπι, sur ou à, au lieu de ἐν. — e) R. : dans les montagnes et dans les sépulcres. — f) traduit ailleurs par : rendre hommage. — g) ἐῖπε, au lieu du présent : λέγει. — h) R. : demanda. — i) R. : il répondit, disant. — k) R. : et tous les démons. — l) R. : qui paissaient les pourceaux. — m) R. : le racontèrent.

montait dans la nacelle ^a, celui qui avait été démoniaque, le pria [de 19 permettre] qu'il fût avec lui. Et il ^b ne le lui permit pas, mais lui dit : Va-t'en à ta maison, vers les tiens, et raconte-leur tout ce que le seigneur t'a fait, et [comment] il a 20 usé de miséricorde envers toi. Et il s'en alla, et se mit à publier en Décapolis tout ce que Jésus avait fait pour lui ; et tous s'en étonnaient.

21 Et Jésus ayant encore repassé à l'autre rive, dans la nacelle, une grande foule se rassembla auprès de lui ; et il était au bord de la 22 mer. Et voici ^c, un des chefs de synagogue, nommé Jaïrus, vient ; et 23 le voyant, il se jette à ses pieds, et il le supplia instamment, disant : Ma fille ^d est à l'extrémité ; [je te prie] de venir, et de lui imposer les mains, afin qu'elle soit sauvée ^e, 24 et qu'elle vive ^f. Et il s'en alla avec lui ; et une grande foule le suivit, et elle le pressait.

25 Et une femme qui avait une perte de sang depuis douze ans, 26 et qui avait beaucoup souffert d'un grand nombre de médecins, et avait dépensé tout son bien, et n'en avait retiré aucun profit, mais plutôt al- 27 lait en empirant, ayant ouï parler de Jésus, vint dans la foule par der-rière, et toucha son vêtement ; car 28 elle disait : Si je touche ses vêtements seulement, je serai guérie. 29 Et aussitôt son flux ^g de sang tarit ; et elle connut en son corps qu'elle 30 était guérie du fléau. Et aussitôt Jésus connaissant en lui-même la

puissance qui était sortie de lui, se retournant dans la foule, dit : Qui est-ce qui a touché mes vêtements ? Et ses disciples lui dirent : 31 Tu vois la foule qui te presse, et tu dis : Qui est-ce qui m'a touché ? Et 32 il regardait tout autour pour voir celle qui avait fait cela. Et la fem- 33 me effrayée et toute tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint et se jeta devant lui, et lui déclara toute la vérité. Et il lui dit : [Ma] 34 fille, ta foi t'a guérie ^h ; va-t'en en paix, et sois guérie de ton fléau. Comme il parlait encore, il vient 35 des gens de chez le chef de synagogue, disant : Ta fille est morte ⁱ ; pourquoi tourmentes-tu encore le maître ? Mais Jésus, ayant entendu 36 la parole qui avait été dite, dit aussitôt au chef de synagogue : Ne crains pas, crois seulement. Et il 37 ne permit à personne de le suivre, sinon à Pierre et à Jacques et à Jean, le frère de Jacques. Et il vient ^k 38 à la maison du chef de synagogue ; et il voit le tumulte, et ^l ceux qui pleuraient et ceux qui jetaient de grands cris. Et étant entré, il leur 39 dit : Pourquoi faites-vous ce tumulte, et [pourquoi] pleurez-vous ? L'enfant n'est pas morte ⁱ, mais elle dort. Et ils se riaient de lui. Mais 40 [les] ayant tous mis dehors, il prend le père de l'enfant et la mère, et ceux qui étaient avec lui, et entre là où l'enfant était couchée ^m. Et 41 ayant pris la main de l'enfant, il lui dit : Talitha coumi ; ce qui, in-terprété, est : Jeune fille, je te dis, lève-toi. Et aussitôt la jeune fille 42

a) ou : à bord, en nacelle, voyez Matth. IV, 24. — b) R. : Mais Jésus. — c) voici est douteux. — d) litt. : ma toute jeune fille. — e) ou : guérie. — f) R. : et elle vivra. — g) litt. : source, fontaine. — h) ou : sauvée. — i) ἀπέθανε. — k) ou : ils viennent. — l) R. om. : et. — m) pl., avec \aleph et B., om. : couchée.

se leva, et marcha ; car elle avait douze ans ; et ils furent transportés d'une grande admiration. Et il leur enjoignit fort que personne ne le sût ; et il commanda qu'on lui donnât à manger.

1 VI. — Et il sortit de là, et vint en son pays ; et ses disciples le suivent. Et le jour du sabbat étant venu, il se mit à enseigner dans la synagogue ; et plusieurs l'ayant entendu, étaient dans l'étonnement, disant : D'où [viennent] ces choses à celui-ci ? Et quelle est cette sagesse qui lui est donnée ; et [d'où vient] que de tels miracles s'opèrent par ses mains ? Celui-ci n'est-il pas le charpentier, fils de Marie, et frère de Jacques et de Joses et de Jude et de Simon ; et ses sœurs ne sont-elles pas ici avec nous ? Et ils étaient scandalisés en lui. Et Jésus leur dit : Un prophète n'est sans honneur, que dans son pays et parmi [ses] parents et dans sa maison.

5 Et il ne put faire là aucun miracle, sinon qu'il imposa les mains à un petit nombre d'infirmes, et les guérit. Et il s'étonnait de leur incrédulité ; et il visitait l'un après l'autre les villages à la ronde en enseignant.

7 Alors il appelle les douze ; et il se mit à les envoyer deux à deux, et leur donna autorité sur les esprits immondes. Et il leur commanda de ne rien prendre pour le chemin, si ce n'est un bâton seulement, ni sac, ni pain, ni monnaie dans leur

ceinture, mais d'être chaussés de sandales, et ne portez pas deux tuniques. Et il leur dit : Partout où vous entrerez dans une maison, demeurez-y jusqu'à ce que vous partiez de là ; et tous ceux qui ne vous recevront pas et ne vous écouteront pas, quand vous partirez de là, secouez la poussière de dessous vos pieds, pour leur [servir de] témoignage^e. Et étant partis, ils prêchèrent qu'on se repentît. Et ils chassèrent beaucoup de démons, et oignirent d'huile beaucoup d'infirmes et les guérirent.

Et le roi Hérode ouït parler de lui, car son nom était devenu public ; et il dit : Jean le baptiseur est ressuscité d'entre [les] morts ; et c'est pourquoi les miracles s'opèrent par lui. Et d'autres disaient : C'est Élie ; d'autres disaient : C'est un prophète, ^e comme un des prophètes. Mais Hérode ayant appris [ce qu'il faisait], dit : C'est Jean que j'ai fait décapiter ; il est ressuscité d'entre [les] morts. Car Hérode lui-même avait envoyé prendre Jean, et l'avait fait lier dans une prison, à cause d'Hérodiadès, la femme de Philippe son frère ; car il l'avait épousée. Car Jean avait dit à Hérode : Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère. Et Hérodiadès lui en voulait, et aurait désiré le faire mourir ; et elle ne pouvait pas, car Hérode craignait Jean, le sachant homme juste et saint, et il

a) R. : est donnée, que même de tels. — b) R. : et de ne pas porter. Ainsi de Wette et B*. — c) R. aj., à peu de chose près comme dans Matth. : En vérité, je vous dis, [le sort de] Sodome et de Gomorrhe sera plus supportable au jour de jugement, que celui de cette ville-là. — d) R. om. : Et. — e) R. aj. : ou. — f) litt. : ayant envoyé, avait pris. — g) R. : la.

le gardait soigneusement ^a; et lorsqu'il l'avait entendu, il faisait beaucoup de choses, et il l'écoutait
 21 volontiers. Et un jour favorable ^b étant venu, lorsque Hérode, le jour anniversaire de sa naissance, donnait un repas à ses grands seigneurs, et aux chiliarques, et aux
 22 principaux de la Galilée; et la fille de cette même Hérodias étant entrée, et ayant dansé, plut ^c à Hérode et à ceux qui étaient à table avec lui. Et le roi dit à la jeune fille : Demande-moi tout ce que ^d
 tu voudras, et je te le donnerai.
 23 Et il lui jura : Tout ce que ^d tu me demanderas, je te le donnerai, jusqu'à la moitié de mon royaume.
 24 Et elle sortit et dit à sa mère : Que dois-je demander ^e? Et celle-ci dit : La tête de Jean le baptiseur.
 25 Et aussitôt elle entra avec empressement vers le roi, et fit sa demande, disant : Je veux que sur-le-champ, tu me donnes dans un plat la tête de Jean le baptiseur.
 26 Et le roi en fut très-attristé, mais, à cause des serments et de ceux qui étaient à table avec lui, il ne voulut pas lui manquer de pa-
 27 role ^f. Et le roi aussitôt envoya un de ses satellites, et lui commanda d'apporter la tête de Jean ^g. Et ce-

lui-ci s'en étant allé, le décapita dans la prison; et apporta sa tête 28 dans un plat, et la donna à la jeune fille; et la jeune fille la donna à sa mère. Et ses disciples 29 l'ayant appris, vinrent et enlevèrent son corps et le mirent dans un sépulcre.

Et les apôtres se rassemblent 30 vers Jésus; et ils lui racontèrent tout : et tout ce qu'ils avaient fait, et tout ce qu'ils avaient enseigné. Et il leur dit : Venez à l'écart vous- 31 mêmes dans un lieu désert, et vous reposez un peu; car il y avait beaucoup de gens qui allaient et qui venaient, et ils n'avaient pas même le loisir de manger. Et ils 32 s'en allèrent, dans une nacelle, en un lieu désert, à l'écart. Et plu- 33 sieurs les virent qui s'en allaient, et les reconnurent ^h, et accoururent là, à pied, de toutes les villes, et arrivèrent avant eux, et se rassemblèrent auprès de lui ⁱ.

Et Jésus sortant, vit une grande 34 foule; et il fut ému de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger; et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses. Et 35 comme l'heure était déjà fort avancée, ses disciples venant à lui, di-

a) ou : il l'observait soigneusement. — συντηρέω, garder, conserver, observer exactement, soit pour prêter attention, ou pour protéger, soit pour tenir enfermé afin d'empêcher de nuire. L'expression se trouve encore trois autres fois dans le N. T. : Matth. IX, 47, le vin ou les vaisseaux se conservent; Luc II, 49, Marie gardait toutes ces choses; et V, 38; et puis dans les LXX, Dan. VII, 28; Prov. XV, 4; Ézéch. XVIII, 19, etc. Je ne trouve pas qu'elle soit employée pour une personne dans le sens de faire attention à ce qu'elle dit, mais bien pour des paroles et des opinions, dans le sens de garder. — *b) ou* : jour de fête ou de loisir; non pas une fête, proprement. — *c) R.* : et ayant plu..., le roi dit. — *d d) litt.* : quoi que ce soit que, ὅ ἐάν. — *e) ἀιτήσομαι.* — *R.* : que demanderai-je? — *f) ou* : rejeter sa requête; voyez Kypke. — *g) litt.* : sa tête. — *h) R.* : et les foules les virent qui s'en allaient, et le reconnurent. — *i) ces mots* : et se rassemblèrent auprès de lui sont douteux.

sent : Le lieu est désert et l'heure
 36 est déjà fort avancée, renvoie-les,
 afin qu'ils s'en aillent aux champs
 et aux villages d'alentour, et qu'ils
 s'achètent des pains ; car ils n'ont
 37 rien à manger. Et répondant, il
 leur dit : Vous, donnez-leur à man-
 ger. Et ils lui disent : Irons-nous
 acheter pour deux cents deniers
 de pain, et leur donnerons-nous à
 38 manger ? Mais il leur dit : Combien
 avez-vous de pains ? Allez et re-
 gardez. Et quand ils le surent, ils
 39 disent : Cinq, et deux poissons. Et
 il leur commanda de les faire tous
 asseoir ^a, par troupes, sur l'herbe
 40 verte. Et ils s'assirent en rangs,
 les uns de cent, et les autres de
 41 cinquante. Et ayant pris les cinq
 pains et les deux poissons, et re-
 gardant vers le ciel, il bénit, et
 rompit les pains et les donna à ses ^b
 disciples, afin qu'ils [les] missent
 devant eux ; et il partagea les deux
 42 poissons entre tous. Et ils man-
 gèrent tous, et furent rassasiés.
 43 Et ils ramassèrent des morceaux
 douze paniers pleins, et [des restes]
 44 des poissons. Et ceux qui avaient
 mangé les pains, étaient ^c cinq
 mille hommes.
 45 Et aussitôt il contraignit ses dis-
 ciples de monter dans une nacelle ^d,
 et d'aller devant lui à l'autre rive,
 vers Bethsaïda, pendant qu'il ren-
 46 verrait la foule. Et leur ayant donné
 congé, il s'en alla sur une mon-
 tagne pour prier.
 47 Et le soir étant venu, la nacelle
 était au milieu de la mer, et lui
 48 seul à terre. Et les voyant ^e se tour-

menter à ramer, car le vent leur
 était contraire, vers la quatrième
 veille de la nuit, il vint vers eux,
 marchant sur la mer ; et il voulait
 passer à côté d'eux. Mais eux le 49
 voyant marcher sur la mer, cru-
 rent que c'était un fantôme, et ils
 poussèrent des cris ; car ils le vi- 50
 rent tous, et ils furent troublés. Et
 aussitôt il parla avec eux, et leur
 dit : Ayez bon courage ; c'est moi ;
 n'ayez point de peur. Et il monta 51
 vers eux dans la nacelle, et le vent
 tomba. Et ils furent excessivement
 frappés et étonnés en eux-mêmes ;
 car ils n'avaient pas été rendus in- 52
 telligents par ^f les pains, car leur
 cœur était endurci.

Et ayant passé à l'autre rive, ils 53
 vinrent dans la contrée de Génézareth, et ils abordèrent. Et comme 54
 ils sortaient de la nacelle, ils le
 reconnurent aussitôt. Et ils cou- 55
 rurent par toute la contrée d'alen-
 tour, et se mirent à apporter de
 tous côtés, dans de petits lits, ceux
 qui se portaient mal, là où ils
 entendaient dire qu'il était. Et où 56
 que ce fût qu'il entrât, dans les
 villages, ou dans les villes, ou dans
 les campagnes, ils plaçaient les
 malades dans les marchés, et ils
 le priaient de les laisser toucher
 le bord de sa robe seulement ; et
 tous ceux qui le touchaient étaient
 guéris.

VII. — Et les pharisiens et quel- 1
 ques-uns des scribes, qui étaient
 venus de Jérusalem, s'assemblent
 auprès de lui. Et voyant quelques- 2
 uns de ses disciples mangeant du

^a) proprement : se coucher [comme à table]. — ^b) *qqs. ont* : aux. — ^c) *qqs. aj.* : environ.
 — ^d) en nacelle, à bord, ou dans la nacelle. — ^e) *R.* : Et il les vit se tourmenter à ramer.
 car... ; et vers là. — ^f) *ou* : [même] après ; ἐπί indique l'occasion.

pain avec des mains souillées,
 3 c'est-à-dire non lavées^a.... Car les pharisiens, et tous les Juifs ne mangent pas qu'ils ne lavent soigneusement^b leurs mains, retenant la tradition des anciens; et [étant de retour] du marché, ils ne mangent pas qu'ils ne soient lavés. Et il y a beaucoup d'autres choses qu'ils ont reçues traditionnellement pour les observer, comme de laver les coupes, les pots, les vaisseaux d'airain, et les lits. —
 5 Sur cela, les pharisiens et les scribes l'interrogent, [disant] : Pourquoi tes disciples ne marchent-ils pas selon la tradition des anciens, et^c mangent-ils du pain
 6 avec des mains souillées^d? Et répondant, il leur dit: Ésaïe a bien prophétisé de vous, hypocrites; comme il est écrit: » Ce peuple-ci m'honore des lèvres, mais leur cœur
 7 est fort éloigné de moi; mais ils m'honorent en vain, enseignant, comme doctrines, [des] commandements d'hommes^(A). Car laissant le commandement de Dieu, vous observez la tradition des hommes, de laver les pots et les coupes; et vous faites beaucoup d'autres choses semblables. Et il leur dit: Vous annulez bien le commandement de Dieu, afin de garder votre tradition.
 10 Car Moïse a dit: » Honore ton père et ta mère «; et » que celui qui médiera^e de père ou de mère,
 11 meure de mort « (B). Mais vous dites: Si un homme dit à son père ou

à sa mère: ce dont tu pourrais tirer profit de ma part est corban, c'est-à-dire don.... Et vous ne lui per- 12 mettez plus de rien faire pour son père ou pour sa mère, anéantis- 13 sant la parole de Dieu par votre tradition que vous vous êtes transmise [les uns aux autres]; et vous faites beaucoup de choses semblables. Et ayant de nouveau appelé 14 la foule^f, il leur dit: Écoutez-moi, vous tous, et comprenez: Il n'y a 15 rien en dehors de l'homme, qui, entrant au dedans de lui, puisse le souiller; mais les choses qui sortent de lui, ce sont celles qui souillent l'homme. Si quelqu'un a des oreilles 16 pour entendre, qu'il entende.

Et quand il fut entré dans la 17 maison, [s'étant retiré] d'avec la foule, ses disciples l'interrogèrent touchant cette parabole. Et il leur 18 dit: Vous aussi, êtes-vous ainsi sans intelligence? N'entendez-vous pas que tout ce qui est de dehors, entrant dans l'homme, ne peut pas le souiller, parce que cela n'entre 19 pas dans son cœur, mais dans son ventre, et s'en va dans le liçu secret, purifiant toutes les viandes? Et il dit: Ce qui sort de l'homme, 20 c'est là ce qui souille l'homme; car 21 du dedans, du cœur des hommes, sortent les mauvaises pensées, les adultères, les fornications, les meurtres, les vols, la cupidité^g, 22 les méchancetés, la fraude, l'impudicité, l'œil méchant, les injures^h, l'orgueil, la folie. Toutes ces mau- 23

(A) És. XXIX, 43. — (B) Ex. XXI, 17. — a) R. aj. : ils blâmaient cela. — b) ou : souvent; ou, en traduisant littéralement, avec le poing; ou : jusqu'au coude. Le sens du mot est très-controversé. — c) litt. : mais. — d) R. : non lavées. — e) ou : injuriera, ou maudira. — f) R. : ayant appelé toute la foule. — g) litt. : cupidités, *πλεονεξίαι*; comp. Éphés. IV, 19; V, 3, les notes. — h) ou : blasphèmes.

vaises choses sortent du dedans et souillent l'homme.

- 24 Et se levant, il s'en alla de là vers les frontières de Tyr et de Sidon ; et étant entré dans une maison, il ne voulait pas que personne
- 25 le sût ; et il ne put être caché ; car une femme dont la fille ^a avait un esprit immonde, ayant ouï parler de lui, vint et se jeta à ses pieds ;
- 26 (or la femme était grecque, syro-phénicienne de race). Et elle le pria qu'il chassât le démon hors de
- 27 sa fille. Et Jésus lui dit : Laisse premièrement rassasier les enfants ^b ; car il ne convient pas de prendre le pain des enfants ^b et de le jeter
- 28 aux chiens ^c. Et elle lui répondit, et dit : Oui, seigneur ! Car même les chiens ^c, sous la table, mangent
- 29 les miettes des enfants ^d. Et il lui dit : A cause de cette parole, va-t'en, le démon est sorti de ta fille.
- 30 Et s'en allant en sa maison, elle trouva le démon sorti, et sa fille couchée sur le lit.
- 31 Et étant de nouveau parti des confins de Tyr et de Sidon ^e, il vint vers la mer de Galilée, à travers le
- 32 pays de Décapolis. Et on lui amène un sourd qui parlait avec peine, et on le prie de lui imposer la main.
- 33 Et l'ayant tiré à l'écart, hors de la foule, il lui mit les doigts dans les oreilles ; et ayant craché, il lui toucha la langue ; et regardant vers le ciel, il soupira ^f, et lui dit : Ephphatha, c'est-à-dire, ouvre-toi. Et aussitôt ses oreilles s'ouvrirent, et le lien de sa langue se délia, et il parla

distinctement. Et [Jésus] leur enjoignit de ne le dire à personne ; mais plus il ^g le défendait, plus ils ^h le publiaient. Et ils étaient extrêmement étonnés, disant : Il fait toutes choses bien ; il fait entendre les sourds et parler les muets.

VIII. — En ces jours-là, comme il y avait [là] une fort grande foule, et qu'ils n'avaient rien à manger, [Jésus] ⁱ ayant appelé à [lui] ses disciples, leur dit : Je suis ému de compassion envers la foule, car voici trois jours déjà qu'ils restent avec moi, et ils n'ont rien à manger. Et si je les renvoie à jeun dans leurs maisons, ils tomberont en défaillance par le chemin ; car quelques-uns d'entre eux sont venus de loin. Et ses disciples lui répondirent : D'où les pourra-t-on rassasier de pains, ici, dans le désert ? Et il leur demanda : Combien de pains avez-vous ? Et ils dirent : Sept. Et il commanda à la foule de s'asseoir sur la terre ; et ayant pris les sept pains, et ayant rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples pour les mettre devant la foule : et ils les mirent devant elle. Ils avaient aussi quelques petits poissons ; et ayant béni, il commanda qu'ils les missent aussi devant [la foule]. Et ils mangèrent, et furent rassasiés ; et ils ramassèrent des morceaux qui étaient de reste, sept corbeilles. Or ceux qui avaient mangé, étaient environ quatre mille. Et il les renvoya.

Et aussitôt montant dans une

a) litt. : petite fille. — b b) τέκνα, τέκνων, ici enfants, — ceux qui par naissance sont de la famille, et différent de υἱοί, fils. — c c) litt. : petits chiens ; voir Matth. XV, 27. — d) παιδιων, enfants, petits enfants, sans question de la famille à laquelle ils appartiennent. — e) pl. (S, B, Vg., etc.) ont : parti des confins de Tyr, il vint, en traversant Sidon, vers, etc. — f) ou : gémit. — g) αὐτός. — h) αὐτοί. — i) R. place : Jésus dans le texte.

nacelle ^a avec ses disciples, il vint
 41 aux quartiers de Dalmanutha. Et les
 pharisiens sortirent et se mirent à
 disputer avec lui, demandant de lui
 42 un signe du ciel pour l'éprouver. Et
 soupirant ^b en son esprit, il dit :
 Pourquoi cette génération cher-
 che-t-elle ^c un signe ? En vérité, je
 vous dis : il ne sera point donné ^d
 43 de signe à cette génération. Et les
 laissant, il remonta de nouveau dans
 la nacelle ^e et passa à l'autre rive.
 44 Et ils avaient oublié de prendre des
 pains, et ils n'avaient qu'un seul
 45 pain avec eux dans la nacelle. Et il
 leur enjoignit, disant : Voyez, gar-
 dez-vous du levain des pharisiens
 46 et du levain d'Hérode. Et ils raison-
 naient entre eux, [disant] ^f : C'est
 parce que nous n'avons pas de
 47 pains. Et Jésus le sachant, leur dit :
 Pourquoi raisonnez-vous sur ce que
 vous n'avez pas de pains ? N'enten-
 dez-vous pas encore, et ne compre-
 nez-vous pas ? Avez-vous encore vo-
 48 tre cœur endurci ? Ayant des yeux,
 ne voyez-vous pas ? Ayant des oreil-
 les, n'entendez-vous pas ? Et n'avez-
 49 vous point de mémoire ? Quand je
 rompis les cinq pains aux cinq
 mille, combien recueillites-vous de
 paniers pleins de morceaux ? Ils lui
 20 disent : Douze. Et quand je rompis
 les sept aux quatre mille, combien
 recueillites-vous de corbeilles plei-
 nes de morceaux ? Et ils dirent :
 24 Sept. Et il leur dit : Comment ne
 comprenez-vous point ?
 22 Et il vient à Bethsaïda ; et on lui

amène un aveugle, et on le prie
 pour qu'il le touche. Et ayant pris ²³
 la main de l'aveugle, il le mena hors
 de la bourgade ; et lui ayant craché
 sur les yeux, il posa les mains sur
 lui, et lui demanda s'il voyait ^g
 quelque chose. Et ayant regardé, ²⁴
 [l'homme] dit : Je vois des hommes
 comme des arbres, qui marchent. ^h
 Puis [Jésus] lui mit encore les mains ²⁵
 sur les yeux, et le fit regarder ⁱ ;
 et il fut rétabli, et voyait tout ^k
 clairement. Et il le renvoya dans sa ²⁶
 maison, disant : N'entre pas dans
 la bourgade, et ne le dis à per-
 sonne dans la bourgade.

Et Jésus s'en alla, et ses disciples, ²⁷
 aux villages de Césarée de Philippe ;
 et chemin faisant il interrogea ses
 disciples, leur disant : Qui disent
 les hommes que je suis ? Et ils ré- ²⁸
 pondirent : Jean le baptiseur ; et
 d'autres : Élie ; et d'autres : L'un des
 prophètes. Et il ²⁹ leur demanda ^m : Et
 vous, qui dites-vous que je suis ? Et
 Pierre répondant, lui dit : Tu es le
 christ. Et il leur défendit expressé- ³⁰
 ment de dire [cela] de lui à per-
 sonne. Et il commença à les ensei- ³¹
 gner : Il faut que le fils de l'homme
 souffre beaucoup et qu'il soit rejeté
 des anciens, et des principaux sa-
 crificateurs, et des scribes ; et qu'il
 soit mis à mort, et qu'il ressuscite
 après trois jours. Et il tenait ce dis- ³²
 cours ouvertement ; et Pierre le
 prenant [à part], se mit à le re-
 prendre. Mais lui, se retournant, et ³³
 regardant ses disciples, reprit Pier-

^a) en nacelle, ou dans la nacelle. — ^b) ou : soupirant profondément. — ^c) R. : recher-
 che-t-elle. — ^d) εἰ δοθήσεται (s'il est donné), *hébraïsme commun, comme dans Hébr. III, 11.* —
^e) ou : en nacelle. — ^f) disant, est une leçon douteuse. — ^g) litt. : voit. — ^h) beaucoup d'au-
 torités, peut-être avec raison, lisent : Je vois des hommes, car je vois comme des arbres qui
 marchent. — ⁱ) au lieu de : fit regarder, *8, B et d'autres ont* : διέβλεψεν, il vit nette-
 ment. — ^k) qqs. lisent : tous [les hommes]. — ^l) ἀπόδος. — ^m) R. : leur dit.

re, disant ^a : Va arrière de moi, Satan, car tes pensées ne sont pas aux choses de Dieu, mais à celles [qui
 34 sont] des hommes. Et, ayant appelé la foule avec ses disciples, il leur dit : Quiconque veut venir après moi, qu'il se renonce soi-même, et qu'il prenne sa croix, et me
 35 suive : car quiconque voudra ^b sauver sa vie ^c, la perdra ^b ; et quiconque perdra sa propre ^d vie ^c pour l'amour de moi et de l'évangile, la
 36 sauvera ^e. Car que profitera-t-il à un homme s'il gagne le monde entier, et qu'il fasse la perte de son
 37 âme ^e ; ou que donnera un homme
 38 en échange de son âme ^e ? Car quiconque aura honte ^f de moi et de mes paroles parmi cette génération adultère et pécheresse, le fils de l'homme aura aussi honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son père, avec les saints anges.
 1 IX. — Et il leur dit : En vérité, je vous dis, que de ceux qui sont ici présents, il y en a quelques-uns qui ne goûteront point la mort, jusqu'à ce qu'ils aient vu le royaume de Dieu, venu ^g avec puissance.
 2 Et après six jours, Jésus prend avec [lui] Pierre et Jacques et Jean, et les mène seuls à l'écart, sur une haute montagne. Et il fut transfigu-
 3 ré devant eux ; et ses vêtements devinrent brillants et d'une extrême blancheur, comme de la neige, tels qu'[il n'y a point] de foulon sur la terre qui les puisse [ainsi] blanchir.
 4 Et Élie leur apparut avec Moïse, et
 5 ils parlaient avec Jésus. Et Pierre,

répondant, dit à Jésus : Rabbi, il est bon que nous soyons ici ; faisons donc trois tentes : une pour toi, et une pour Moïse, et une pour Élie. 6
 Car il ne savait que dire ^h ; car ils 7 étaient épouvantés. Et il vint une nuée qui les couvrit ⁱ, et il vint de la nuée une voix ^k : Celui-ci est mon fils bien-aimé, écoutez-le. Et aussitôt, ayant regardé de tous côtés, ils ne virent plus personne, sinon Jésus seul avec eux. 8

Et comme ils descendaient de la 9 montagne, il leur enjoignit expressément de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, sinon lorsque le fils de l'homme serait ressuscité d'entre [les] morts. Et ils 10 gardèrent cette parole, s'entre-^l demandant ce que c'était que ressusciter d'entre [les] morts ^m. Et ils 11 l'interrogèrent, disant : Pourquoi ⁿ les scribes disent-ils qu'il faut qu'Élie vienne premièrement ? Et ré- 12 pondant, il leur dit : En effet, Élie vient premièrement, et rétablit toutes choses ; — et comment il est écrit du fils de l'homme, qu'il souffrira beaucoup et qu'il sera chargé de mépris. Mais je vous dis qu'aussi 13 Élie est venu, et ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu, comme il est écrit de lui.

Et venant vers les disciples, il vit 14 autour d'eux une grande foule, et des scribes qui disputaient avec eux. Et aussitôt toute la foule le voyant, 15 fut saisie d'étonnement ; et ils accoururent et le saluèrent. Et il les ^o 16 interrogea, disant : De quoi dispu-

a) qqs. ont : et dit. — b b) θέλη, ἀπολέσει. — c c c c) ψυχῆ, vie et âme. — d) R. om. : propre. — e) R. : celui-là la sauvera. — f) ἐπαισχυνθή. — g) ἐληλυθῆσαν, venu, non pas venant. — h) ou : ce qu'il disait. — i) ἐπισκιάζουσα, voyez la note Matth. XVII, 5. — k) R. aj. : disant. — l) qqs. tient πρὸς ἑαυτοὺς avec gardèrent, mais à tort, je pense. — m) τὸ ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι. — n) ou : Les scribes disent qu'il ; mais comp. vers. 28. — o) R. : les scribes.

17 tez-vous avec eux? Et quelqu'un
de la foule répondit ^a : Maître ^b, je
t'ai amené mon fils, qui a un esprit
18 muet, et il l'agite violemment par-
tout où il le saisit; et il écume,
et grince des dents, et devient sec;
et j'ai dit à tes disciples de le chas-
19 ser, et ils n'ont pu. Et leur ^c ré-
pondant, il dit : O génération incréd-
dule, jusques à quand serai-je avec
vous? jusques à quand vous suppor-
20 terai-je? Amenez-le-moi. Et ils le lui
amenèrent; et quand il l'eut vu,
aussitôt l'esprit le déchira; et l'en-
fant tombant à terre, se roulait en
24 écumant. Et [Jésus] demanda au
père de l'enfant : Combien y a-t-
il de temps que ceci lui est ar-
rivé? Et il dit : Dès son enfance;
22 et souvent il l'a jeté dans le feu et
dans les eaux pour le faire périr;
mais si tu peux quelque chose, as-
siste-nous, étant ému de compas-
23 sion envers nous. Et Jésus lui dit :
Le » Si tu peux «, [c'est] : Crois!
toutes choses sont possibles à celui
24 qui croit. Et aussitôt le père de
l'enfant, s'écriant, dit avec larmes :
Je crois ^d, viens en aide à mon in-
25 crédulité. Et Jésus, voyant que la
foule accourait ensemble, tança l'es-
prit immonde, lui disant : Esprit
muet et sourd, je te commande,
moi, sors de lui, et n'y rentre plus.
26 Et ayant crié, et [P] ^e ayant vio-
lemment déchiré, il sortit; et [l'en-
fant] devint comme mort, de sorte
que la plupart ^f disaient : Il est
27 mort ^g. Et Jésus, l'ayant pris par
la main, le redressa ^h; et il se
leva.

Et lorsqu'il fut entré dans la mai- 28
son, ses disciples lui demandèrent
en particulier : Pourquoi n'avons-
nous pu le chasser? Et il leur dit : 29
Cette sorte ne peut sortir en au-
cune façon, si ce n'est par la prière
et par le jeûne.

Et étant sortis de là, ils traver- 30
sèrent la Galilée; et il ne voulut
pas que personne le sût. Car il en- 31
seignait ses disciples, et leur di-
sait : Le fils de l'homme est livré
entre les mains des hommes, et
ils le feront mourir; et ayant été
mis à mort, il ressuscitera le troi-
sième jour ⁱ. Mais ils ne compre- 32
naient pas ce discours, et ils crai-
gnaient de l'interroger.

Et il vint à Capernaüm; et quand 33
il fut dans la maison, il leur de-
manda : sur quoi disputiez-vous ^k
en chemin? Et ils gardaient le si- 34
lence, car ils avaient disputé entre
eux, en chemin, qui [serait ^l] le
plus grand. Et lorsqu'il se fut assis, 35
il appela les douze, et leur dit :
Si quelqu'un veut être le premier,
il sera le dernier de tous, et le
serviteur de tous. Et ayant pris un 36
petit enfant, il le mit au milieu
d'eux; et l'ayant pris entre ses
bras, il leur dit : Quiconque rece- 37
vra l'un de tels petits enfants en
mon nom, il me reçoit; et quicon-
que me recevra, ce n'est pas moi
qu'il reçoit, mais, c'est celui qui
m'a envoyé. Et Jean lui répondit, 38
disant : Maître, nous avons vu
quelqu'un qui chassait des démons
en ton nom, qui ne nous suit pas;
et nous le lui avons défendu, parce

a) R. : répondant dit. — b) διδάσκαλος. — c) R. : lui. — d) R. : Je crois, seigneur. —
e) R. a : le dans le texte. — f) τοὺς πολλούς; οἱ πολλοί, la masse générale du peuple
là présent. — R. : plusieurs. — g) ἀπέθανε, — h) ou : réveilla. — i) pl. ont : après trois
jours, avec κ, B, C, D, L, Ital. aussi. — k) qqs. aj. : entre vous. — l) ou : [était].

39 qu'il ne nous suit pas. Et Jésus leur dit : Ne le lui défendez pas ; car il n'y a personne qui fasse un miracle en mon nom, et qui puisse aussitôt mal parler de moi, car celui qui n'est pas contre nous, est pour nous. Car quiconque vous donnera à boire une coupe d'eau en [mon] nom^a, parce que vous êtes de Christ, en vérité, je vous dis, qu'il ne perdra point sa récompense. Et quiconque sera une occasion de chute pour l'un des petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'une pierre de meule^b fût attachée à son cou, et qu'on le jetât dans la mer. Et si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la : il vaut mieux pour toi d'entrer estropié dans la vie, que d'avoir les deux mains, et d'aller dans la géhenne, dans le feu inextinguible, là où leur ver ne meurt pas, et où le feu ne s'éteint pas. Et si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le : il vaut mieux pour toi d'entrer boiteux dans la vie, que d'avoir les deux pieds, et d'être jeté dans la géhenne, dans le feu inextinguible, là où leur ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas. Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le : il vaut mieux pour toi d'entrer dans le royaume de Dieu, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne de feu, là où leur ver ne meurt pas, et où le feu ne s'éteint pas. Car chacun sera salé de feu ; et tout sacrifice sera salé de

sel. C'est une bonne chose que le sel ; mais si le sel devient insipide, avec quoi lui donnerez-vous de la saveur ? Ayez du sel en vous-mêmes, et soyez en paix entre vous.

X. — Et de là, se levant, il vint vers les confins de la Judée, et au delà^c du Jourdain ; et des foules se rassemblèrent encore auprès de lui ; et il les enseignait comme ^{En Core} il avait accoutumé. ^(S. Eraba)

Et des^d pharisiens vinrent à lui, et, pour l'éprouver, lui demandèrent : Est-il permis à un homme de répudier sa femme ? Et répondant, il leur dit : Qu'est-ce que Moïse vous a commandé ? Et ils dirent : Moïse a permis d'écrire une lettre de divorce, et de répudier [sa femme]. Et Jésus répondant, leur dit : Il vous a écrit ce commandement à cause de votre dureté de cœur ; mais au commencement de la création, Dieu^e les fit mâle et femelle : » c'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère et sera uni à sa femme, et les deux seront une seule chair^f (A) ; ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Ce donc que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas. Et dans la maison encore ses disciples l'interrogèrent sur ce [sujet] ; et il leur dit : Quiconque répudiera sa femme et en épousera une autre, commet un adultère envers la première^h ; et si une femme répudie son mari, et en épouse un autre, elle commet un adultère.

Et on lui apporta de petits en-

(A) Gen. II, 24. — a) R. a : mon dans le texte, τοῦ ὁ. μου. — b) ou : une grande (litt. : d'âne) pierre de meule. — c) R. : Judée, en traversant le. — d) R. : les, ainsi S. — e) qqs. ont : il. — f) litt. : pour une seule chair, εἰς σάρκα μίαν ; c'est l'hébreu ָ, Gen. II, 24. — g) R. : sur ce même [sujet]. — h) litt. : envers elle.

fants, afin qu'il les touchât; et les disciples reprenaient ceux qui les
 14 apportaient; et Jésus voyant cela, en fut indigné, et il leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants; ^a ne les en empêchez pas; car à de
 15 tels est le royaume de Dieu. En vérité, je vous le dis, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entre-
 16 ra pas. Et les ayant pris entre ses bras, il posa les mains sur eux, et les bénit ^b.

17 Et comme il sortait sur la route, un [homme] accourut, et se jeta à genoux devant lui, et lui demanda : Bon maître, que ferai-je afin
 18 que j'hérite de la vie éternelle? Et Jésus lui dit : Pourquoi m'appelles-tu bon? Nul n'est bon, que Dieu
 19 seul. Tu sais les commandements : Ne commets point adultère; ne tue point; ne dérobe point; ne dis point de faux témoignage; ne fais tort à personne; honore ton père
 20 et [ta] mère. Et répondant, il lui dit : Maître ^c, j'ai gardé toutes ces
 21 choses dès ma jeunesse. Et Jésus l'ayant regardé, l'aima, et lui dit : Une ^d chose te manque, va, vends tout ce que tu as, et donne aux
 22 pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel, et viens, suis-moi, ayant
 23 chargé la croix. Et lui, affligé de cette parole, s'en alla tout triste,
 24 car il avait de grands biens. Et Jésus ayant regardé alentour, dit à ses disciples : Combien difficilement ceux qui ont des biens entre-
 25 ront dans le royaume de Dieu! Et ses disciples s'étonnèrent de ses paroles; et Jésus répondant encore

leur dit : Enfants, combien il est difficile à ceux qui se confient aux richesses d'entrer dans le royaume de Dieu! Il est plus facile qu'un ^e
 26 chameau passe par le trou d'une aiguille, qu'un riche entre dans le royaume de Dieu. Et ils s'en éton-
 27 nèrent excessivement, disant entre eux : Et qui peut être sauvé? Et Jésus, les ayant regardés, dit : Pour
 28 les hommes, cela est impossible, mais non pas pour Dieu; car toutes choses sont possibles pour Dieu.

Pierre ^e se mit à lui dire : Voici, ^e
 nous avons tout quitté et t'avons suivi. Jésus ^f répondant, dit : En ^e
 29 vérité, je vous dis, il n'y a personne qui ait laissé maison, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère,
 [ou femme ^g], ou enfants, ou champs, pour l'amour de moi et pour l'amour ^h de l'évangile, qui ^e
 30 n'en reçoive maintenant, en ce temps-ci, cent fois autant, maisons, et frères, et sœurs, et mères, et en-
 31 fants et champs, avec des persécutions; et dans le siècle qui vient, la vie éternelle. Mais plusieurs qui ^e
 32 sont les premiers seront les derniers; et les derniers seront les premiers.

Et ils étaient en chemin, mon-
 32 tant à Jérusalem, et Jésus allait devant eux; et ils étaient stupéfiés et craignaient en le suivant. Et prenant encore une fois les douze avec
 [lui], il se mit à leur dire les choses qui lui devaient arriver : Voici, ^e
 33 nous montons à Jérusalem; et le fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scri-
 34 bes; et ils le condamneront à mort,

^a) R. aj. : et. — ^b) qqs. ont le verbe au présent. — ^c) διδάσκαλος. — ^d) ἕν. — ^e) R. : Et Pierre. — ^f) R. : Et Jésus. — ^g) femme, est contestable ici. — ^h) R. om. : pour l'amour.

34 et le livreront aux nations. Et ils se moqueront de lui, et le fouetteront, et cracheront contre lui, et le feront mourir; et après trois jours ^a il ressuscitera.

35 Et Jacques et Jean, fils de Zébédée, viennent à lui, disant: Maître, nous voudrions que tu fisses pour nous tout ce que ^b nous te demanderons. Et il leur dit: Que voulez-vous que je fasse pour vous? Et ils lui dirent: Accorde-nous que nous soyons assis, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire ^c. Et Jésus leur dit: Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que moi, je bois, ou ^d être baptisés du baptême dont moi, je serai ^e baptisé? Ils lui dirent: Nous le pouvons. Et Jésus leur dit: Vous boirez bien la coupe que moi, je bois, et vous serez baptisés du baptême dont moi, je serai ^e baptisé; mais de s'asseoir à ma droite ou ^f à ma gauche, n'est pas à moi pour [le] donner, sinon à ceux ^g pour lesquels cela est préparé. Et les dix ayant entendu, en conçurent de l'indignation ^h à l'égard de Jacques ⁱ et de Jean. Et Jésus les ayant appelés, leur dit: Vous savez que ceux qui sont réputés gouverner les nations, dominant sur elles, et que

les grands d'entre eux usent d'autorité sur elles: mais il n'en est ⁱ pas ainsi parmi vous, mais quiconque voudra devenir grand parmi vous, sera votre serviteur; et qui- ⁴³ conque d'entre vous voudra être le premier, sera l'esclave de tous. Car aussi le fils de l'homme n'est ⁴⁴ pas venu pour être servi, mais pour servir et pour donner sa vie en rançon pour plusieurs.

Et ils arrivent à Jéricho; et comme il sortait de Jéricho, avec ses disciples et une grande foule, Bartimée l'aveugle, le ^k fils de Timée, était assis sur le bord du chemin et mendiait ^l. Et ayant entendu dire ⁴⁷ que c'était ^m Jésus le Nazaréen, il se mit à crier, et à dire: Jésus, fils de David, aie pitié de moi! Et plusieurs le reprirent, afin qu'il se tût; mais il criait d'autant plus fort: Fils de David! aie pitié de moi. Et ⁴⁹ Jésus s'arrêtant, dit qu'on l'appelât; et ils appellent l'aveugle, lui disant: Aie bon courage, lève-toi, il t'appelle. Et jetant loin son vé- ⁵⁰ tement, il se leva ⁿ et s'en vint à Jésus. Et Jésus répondant, lui dit: ⁵¹ Que veux-tu que je te fasse? Et l'aveugle lui dit: Rabboni, que je recouvre la vue. Et Jésus lui dit: ⁵² Va, ta foi t'a guéri; et aussitôt il

a) R. : et le troisième jour. — b) litt. : quoi que ce soit que. — c) ou : que, dans ta gloire, nous soyons assis l'un à ta... — d) R. : et. — e) ou : je dois être; litt. : je suis. — f) R. : et. — g) L'emphase est sur ἐξ ὧν δοῦναι. Si on dit : « sinon à ceux », ici et Matth. XX, 23, on prend ἀλλά dans le sens de εἰ μή (comp. Marc IX, 8; Matth. XVII, 8, et 2 Cor. II, 5). En général il y a cette différence entre ἀλλά et εἰ μή, que εἰ μή se lie à la phrase qui précède : ils ne virent personne que. Personne que, est une seule idée. Avec ἀλλά, la première phrase est complète sans la seconde, et ἀλλά vient établir un contraste. Ils ne virent plus personne. c. à d. aucun de ceux qui apparaissaient en gloire, mais ils virent Jésus seul. De même ici : n'est pas à moi pour le donner, est une phrase complète; et puis vient : mais, ou sinon pour ceux pour lesquels il est préparé, c. à d. la chose est pour eux, préparée pour eux. — h) litt. : commencèrent à s'indigner. — i) R. : sera. — k) R. om. : le. — l) pl. : un mendiant aveugle était assis sur le bord du chemin. — m) litt. : est. — n) qqs. avec raison, je crois, lisent : il se leva en hâte ou précipitamment.

recouvra la vue, et il le ^a suivit dans le chemin.

1 XI. — Et comme ils approchent de ^b Jérusalem, de ^b Bethphagé et [de] Béthanie, vers la montagne des Oliviers, il envoie deux de ses 2 disciples, et leur dit : Allez-vous-en à ce village qui est vis-à-vis de vous ; et aussitôt, en y entrant, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel jamais ^c homme ne s'est assis ; — détachez-le, et amenez-le. 3 Et si quelqu'un vous dit : Pourquoi faites-vous cela ? — dites : Le seigneur en a besoin ; — et aussitôt il 4 l'enverra ^d ici. Et ils s'en allèrent et trouvèrent un ânon ^e qui était attaché dehors, à la porte, au car- 5 refour ^f ; et ils le détachent. Et quelques-uns de ceux qui étaient là, leur dirent : Que faites-vous là à 6 détacher l'ânon ? Et ils leur dirent comme Jésus avait commandé ^g ; 7 et on les laissa faire. Et ils amenèrent l'ânon à Jésus et mirent leurs vêtements sur l'ânon, et il s'assit 8 dessus. Et plusieurs étendaient leurs vêtements sur le chemin, et d'autres coupaient des rameaux des arbres ^h, et les répandaient sur le 9 chemin ; et ceux qui allaient devant et ceux qui suivaient, criaient ⁱ :
» Hosanna, béni soit celui qui vient 10 au nom du ^k seigneur ! « (A). Béni soit le royaume de notre père David, qui vient ^l. Hosanna dans les 11 lieux très-hauts ! Et il ^a entra dans Jérusalem ^m, dans le temple ⁿ ; et

après avoir promené ses regards de tous côtés sur tout, comme le soir était déjà venu, il sortit et s'en alla à Béthanie avec les douze.

Et le lendemain, comme ils sor- 12 taient de Béthanie, il eut faim. Et 13 voyant de loin un figuier qui avait des feuilles, il s'en approcha pour voir si peut-être il y trouverait quelque chose ; mais y étant venu, il n'y trouva rien que des feuilles, car ce n'était pas la saison des figues. — Et [Jésus ^o] répondant, lui 14 dit : Que désormais personne ne mange jamais de fruit de toi. Et ses disciples l'entendirent.

Et ils s'en viennent à Jérusalem. 15 Et entrant au temple ⁿ, il ^a se mit à chasser dehors ceux qui vendaient et ceux qui achetaient dans le temple ⁿ, et il renversa les tables des changeurs et les sièges de ceux qui vendaient les colombes ; et il ne 16 permettait pas que personne portât aucun vaisseau par le temple ⁿ. Et 17 il les enseignait en disant : N'est-il pas écrit : » Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations « (B) ? mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs (C). Et les principaux sacrifi- 18 cateurs et les scribes ^p l'entendirent, et ils cherchèrent comment ils le feraient mourir, car ils le craignaient, parce que toute la foule était dans l'étonnement à l'égard de sa doctrine. Et quand le soir fut 19 venu, il sortit de la ville.

(A) Ps. CXVIII, 25-26. — (B) Es. LVI, 7. — (C) Jér. VII, 11. — *a a a*) R. : Jésus. — *b b*) εἶς. — *c*) litt. : aucun des hommes. — *d*) litt. : il l'enverra. — R. : il l'enverra. — *e*) R. : l'ânon. — *f*) ou : chemin qui tourne autour de la maison, non pas la rue principale. — *g*) pl. ont : dit. — *h*) pl. : et d'autres des branches, les coupant dans (litt. : hors de, ἐκ) les champs. — *i*) R. aj. : disant. — *k*) seigneur, sans l'article, ici Jéhovah. — *l*) litt. : le venant royaume de, c. à d. le royaume qui vient. — R. aj. : au nom du seigneur. — *m*) R. aj. : et. — *n n n n*) ἱερὸν. — *o*) R. place Jésus dans le texte. — *p*) R. : et les scribes et les principaux sacrificateurs.

20 Et le matin, comme ils passaient, ils virent le figuier séché depuis les
 21 racines. Et Pierre se ressouvenant [de ce qui s'était passé], lui dit :
 22 Rabbi, voici, le figuier que tu as maudit est sec. — Et Jésus répon-
 23 dant, leur dit : Ayez foi en Dieu. En ^a vérité, je vous dis que qui-
 24 conque dira à cette montagne : Ote-toi et te jette dans la mer; et qui ne doutera pas dans son cœur, mais croira que ce qu'il dit se fait, tout
 25 ce qu'il aura dit lui sera [fait]. C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez ^b en priant, croyez que vous le recevez, et il vous sera
 26 [fait]. Et quand vous ferez votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez-lui, afin que votre père aussi, qui est dans les cieux, vous pardonne vos
 27 fautes. Mais si vous ne pardonnez pas, votre père qui est dans les cieux ne pardonnera pas non plus vos fautes.
 28 Et ils viennent encore à Jérusalem. Et comme il se promenait dans le temple ^c, les principaux sacrificateurs, et les scribes, et les
 29 anciens viennent à lui et lui disent : Par quelle autorité fais-tu ces choses, et qui t'a donné cette autorité
 30 pour faire ces choses? — Et Jésus répondant, leur dit : Je vous demanderai, moi aussi, une ^d chose, et répondez-moi, et je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses. Le baptême de Jean, — était-il
 31 du ciel ou des hommes? répondez-moi. — Et ils raisonnaient entre eux, disant : Si nous disons : Du
 32 ciel; — il dira : Pourquoi donc ne l'avez-vous pas cru? Mais si nous

disons : Des hommes.; — ils craignaient le peuple; car tous estimaient que Jean était réellement un prophète. Et répondant, ils di- 33 sent à Jésus : Nous ne savons. Et Jésus répondant, leur dit : Moi non plus, je ne vous dis pas par quelle autorité je fais ces choses.

XII. — Et il se mit à leur dire en 1 paraboles : un homme planta une vigne, et l'environna d'une clôture, et y creusa une fosse pour un pressoir et y bâtit une tour; et il la loua à des cultivateurs et s'en alla hors 2 du pays. Et en la saison, il envoya un esclave aux cultivateurs pour recevoir des cultivateurs du fruit de la vigne. Mais eux le prenant, le 3 battirent et le renvoyèrent à vide. Et il leur envoya encore un autre 4 esclave; et eux lui ayant jeté des pierres, lui meurtrirent la tête, et le renvoyèrent couvert d'outrages. Et il en envoya encore un autre; 5 et celui-là, ils le tuèrent, et plusieurs autres, battant les uns, et tuant les autres. Ayant donc encore 6 un unique fils ^e bien-aimé, il le leur envoya, lui aussi, le dernier, disant : Ils auront du respect pour mon fils. Mais ces cultivateurs-là 7 dirent entre eux : Celui-ci est l'héritier! Venez, tuons-le, et l'héritage sera à nous! — Et l'ayant pris, 8 ils le tuèrent et le jetèrent hors de la vigne. Que fera donc le seigneur 9 de la vigne? il viendra et fera périr ces cultivateurs et donnera la vigne à d'autres. Et n'avez-vous ja- 10 mais lu cette écriture : » La pierre que ceux qui bâtissaient ont rejetée, celle-là est devenue la maîtresse pierre du coin; celle-ci est de par 11

a) R. : Car en. — b) ἀίτησθε. — c) ἱερόν. — d) εἷς, une, une seule. — e) R. aj. : son.

[le] seigneur et est merveilleuse de-
 42 vant nos yeux ? « (A). Et ils cher-
 chaient à se saisir de lui ; et ils crai-
 gnirent la foule , car ils connurent
 qu'il avait dit cette parabole contre
 eux ; et le laissant, ils s'en allèrent.
 43 Et ils lui envoient quelques-uns
 des pharisiens et des hérوديens pour
 le surprendre dans [ses] paroles.
 44 Et étant venus, ils lui disent : Maî-
 tre , nous savons que tu es vrai , et
 que tu ne t'embarrasses de per-
 sonne ; car tu ne regardes pas à
 l'apparence des hommes , mais tu
 enseignes la voie de Dieu avec vé-
 rité. Est-il permis de payer^a le tri-
 but à César , ou non ? Paierons^a-
 nous , ou ne paierons^a-nous pas ?
 45 Et lui , connaissant leur hypocrisie ,
 leur dit : Pourquoi me tentez-vous ?
 Apportez-moi un denier , que je le
 46 voie. — Et ils le lui apportèrent. —
 Et il leur dit : De qui est cette
 image , et cette inscription ? Ils lui
 47 dirent : De César. — Et Jésus ré-
 pondant , leur dit : Rendez les cho-
 ses de César à César , et les choses
 de Dieu à Dieu ! et ils étaient dans
 l'étonnement à son sujet.
 48 Et les sadducéens , qui disent qu'il
 n'y a pas de résurrection , viennent
 à lui ; et ils l'interrogèrent , disant :
 49 Maître ! Moïse nous a écrit , que si
 le frère de quelqu'un meurt , et
 laisse une femme , et ne laisse pas
 d'enfants , son frère prenne sa fem-
 me , et suscite de la postérité^b à son
 20 frère (B). Il y avait^c sept frères ; et le
 premier prit une femme , et en
 mourant , ne laissa pas de postéri-

té^b ; et le second la prit , et mourut ; 21
 et lui non plus ne laissa pas de pos-
 térité^b ; et le troisième de même :
 et les sept la prirent et ne laissè- 22
 rent pas de postérité^b. La dernière
 de tous , la femme aussi mourut.
 Dans la résurrection^c , quand ils 23
 ressusciteront , duquel d'eux sera-
 t-elle la femme , car les sept l'ont
 eue pour femme ? Et Jésus répon- 24
 dant , leur dit : N'est-ce pas à cause
 de ceci que vous errez , c'est que
 vous ne connaissez^d pas les écri-
 tures , ni la puissance de Dieu ? Car 25
 quand on ressuscite d'entre les
 morts , on ne se marie pas , ni on
 n'est donné en mariage , mais on
 est comme des^e anges dans les
 cieus. Et quant aux morts [et à ce] 26
 qu'ils ressuscitent , n'avez-vous pas
 lu dans le livre de Moïse , au [titre] :
 » Du buisson « , comment Dieu lui
 parla , disant : » Je suis le dieu d'A-
 braham , et le dieu d'Isaac , et le dieu
 de Jacob ? « (C). Il n'est pas le dieu 27
 des morts , mais des vivants^f.
 Vous êtes donc dans une grande er-
 reur !

Et l'un des scribes , qui les avait 28
 ouï disputer , voyant qu'il leur avait
 bien répondu , s'approcha [de lui]
 et lui demanda : Quel est le premier
 de tous les commandements ? —
 Jésus lui répondit : Le premier de 29
 tous les commandements [est] :
 » Écoute , Israël , [le] seigneur notre
 dieu est un seul seigneur « ; et » tu 30
 aimeras [le] seigneur ton dieu , de
 tout ton cœur , et de toute ton âme ,
 et de toute ta pensée , et de toute

(A) Ps. CXVIII, 22, 23. — (B) Deut. XXV, 5. — (C) Ex. III, 6. — *a a a* litt. : donner, don-
 nerons. — *b b b b* litt. : semence. — *c c* R. aj. : donc. — *d* litt. : ne connaissant pas. —
e R. : des anges qui [sont] dans les cieus. — *f* ou : Dieu n'est pas [dieu] des morts, mais
 dieu des vivants, selon le R., qui a dieu une seconde fois avant des vivants.

ta force « (A). C'est là le premier
 31 commandement. Et le second lui est
 semblable : » Tu aimeras ton pro-
 chain comme toi-même « (B). Il n'y
 a point d'autre commandement plus
 32 grand que ceux-ci. — Et le scribe
 lui dit : Bien, maître ! tu as dit se-
 lon la vérité, car il y en a un ^a, et
 il n'y [en] a point d'autre que lui ;
 33 et que de l'aimer de tout son cœur,
 et de toute sa pensée, et de toute
 son âme, et de toute sa force, et
 d'aimer son prochain comme soi-
 même, c'est plus que tous les holo-
 34 caustes et les sacrifices. — Et Jésus,
 voyant qu'il avait ^b répondu avec
 intelligence, lui dit : Tu n'es pas loin
 du royaume de Dieu. Et personne
 n'osait plus l'interroger.
 35 Et comme il enseignait dans le
 temple ^c, Jésus répondit et dit :
 Comment disent les scribes que le
 36 christ est fils de David ? Car David
 lui-même a dit par l'esprit saint :
 » Le seigneur a dit à mon seigneur :
 Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce
 que je mette tes ennemis pour le
 37 marchepied de tes pieds « (C). David
 lui-même donc l'appelle seigneur ;
 et comment est-il son fils ? Et la
 grande foule ^d prenait plaisir à l'en-
 tendre.
 38 Et il leur dit dans son enseigne-
 ment : Gardez-vous des scribes, qui
 prennent plaisir à se promener en
 longues robes et [qui aiment] les
 salutations dans les places publi-
 39 ques, et les premiers sièges dans les
 synagogues, et les premières places
 40 dans les repas ; qui dévorent les
 maisons des veuves, et comme pré-

texte font de longues prières ; —
 ceux-ci en recevront une sentence
 plus sévère.

Et Jésus étant assis vis-à-vis du 41
 trésor [du temple], regardait com-
 ment la foule jetait de la monnaie
 au trésor ; — et plusieurs riches y 42
 jetaient beaucoup. — Et une pauvre
 veuve vint, et y jeta deux pites,
 qui font un quadrant. Et ayant ap- 43
 pelé ses disciples, il leur dit ^e : En
 vérité, je vous dis que cette pau-
 vre veuve a plus jeté au trésor que
 tous ceux qui y ont mis ; car tous 44
 y ont mis de leur superflu, mais
 celle-ci y a mis de son indigence,
 tout ce qu'elle avait, toute sa sub-
 stance.

XIII. — Et comme il sortait du 1
 temple ^e, un de ses disciples lui dit :
 Maître ^f, regarde, quelles pierres et
 quels bâtiments ! — Et Jésus répon- 2
 dant, lui dit : Tu vois ces grands
 bâtiments ? il ne sera laissé pierre
 sur pierre qui ne soit jetée à bas !
 Et comme il était assis sur la mon- 3
 tagne des Oliviers, vis-à-vis du
 temple ^e, Pierre, et Jacques, et Jean
 et André l'interrogèrent en parti- 4
 culier : Dis-nous quand ces choses
 arriveront, et quel sera le signe
 quand toutes ces choses devront 5
 s'accomplir ? Et Jésus leur répon-
 dant, se mit à dire : Prenez garde 6
 que personne ne vous séduise ; car
 plusieurs viendront en mon nom,
 disant : C'est moi ! et ils en sédui- 7
 ront plusieurs. Et quand vous en-
 tendrez parler de guerres et de
 bruits de guerre, ne soyez pas trou-
 blés, car il faut que [ces choses]

(A) Deut. VI, 4-5. — (B) Lévi. XIX, 18. — (C) Ps. CX, 1. — ^a) ou : qu'il n'y en a qu'un. — R. : car il y a (ou : qu'il n'y a qu'un) un seul dieu. — ^b) litt. : le voyant qu'il avait. — ^c c c) ἱερόν. — ^d) ὁ πολὺς ὄχλος. — ^e) R. a : λέγει, dit, au présent. — ^f) διδάσκαλος.

arrivent; mais la fin n'est pas en-
 8 core. Car nation s'élèvera contre na-
 tion, et royaume contre royaume; et
 il y aura des tremblements de terre
 en divers lieux; et il y aura des fa-
 mines et des troubles. Ces choses
 sont des commencements de dou-
 9 leurs. Mais vous, prenez garde à
 vous-mêmes; car ils vous livreront
 aux sanhédrins et aux synagogues;
 vous serez battus, et vous serez tra-
 duits devant les gouverneurs et de-
 vant les rois à cause de moi, pour
 10 leur être un témoignage. Et il faut
 que l'évangile soit auparavant prê-
 11 ché dans toutes les nations. Et quand
 ils vous mèneront pour vous livrer,
 ne soyez pas à l'avance en souci de
 ce que vous direz, et ne méditez pas
 [votre discours]; mais tout ce qui ^b
 vous sera donné en cette heure-là,
 dites-le. Car ce n'est pas vous qui
 12 parlez, mais l'esprit saint. Et le
 frère livrera son frère à la mort, et
 le père l'enfant; et les enfants s'é-
 lèveront contre leurs parents et les
 13 feront mourir. Et vous serez haïs de
 tous à cause de mon nom; et qui
 persévéra ^c jusqu'à la fin, celui-
 là sera sauvé.
 14 Et quand vous verrez l'abomina-
 tion de la désolation ^d établie où
 elle ne doit pas être (que celui qui
 lit comprenne ^e); alors, que ceux qui
 seront en Judée s'enfuient dans les
 15 montagnes; et que celui qui sera
 sur [le toit de] la maison, ne des-

ce pas dans la maison, et n'[y]
 entre pas pour emporter quoi que
 ce soit hors de sa maison; et que 16
 celui qui sera aux champs, ne re-
 tourne pas en arrière, pour empor-
 ter son vêtement. Mais malheur à 17
 celles qui seront enceintes, et à celles
 qui allaiteront en ces jours-là! Et 18
 priez que [cela] f'n'ait pas lieu en hi-
 ver; car ces jours-là seront une tri- 19
 bulation telle qu'il n'y en a point eu
 de semblable depuis le commence-
 ment de la création que Dieu a créée
 jusqu'à maintenant, et qu'il n'y en
 aura jamais. — Et si [le] seigneur 20
 n'eût abrégé ces jours-là, nulle chair
 n'eût été sauvée; mais à cause des
 élus qu'il a élus, il a abrégé les
 jours. Et alors, si quelqu'un vous 21
 dit: Voici, le christ est ici, ou: voi-
 ci, il est là, ne le croyez pas. Car il 22
 s'élèvera de faux christes et de faux
 prophètes; et ils montreront ^g des
 signes et des prodiges pour séduire,
 si possible, même les élus. Mais 23
 vous, soyez sur vos gardes! voici,
 je vous ai tout dit à l'avance. Mais 24
 en ces jours-là, après cette tribu-
 lation, le soleil sera obscurci et la
 lune ne donnera pas sa lumière; et 25
 les étoiles du ciel tomberont ^h, et
 les puissances qui sont dans les
 cieux seront ébranlées. Et alors ils 26
 verront le fils de l'homme venant
 sur les nuées avec une grande puis-
 sance et avec gloire; et alors il en- 27
 verra ses anges, et il rassemblera

a) ou : à. — b) litt. : quoi que ce soit qui, ὅ ἐάν. — c) litt. : endurera. — d) désolation a un sens actif, causant la désolation, désolant, et n'étant pas un état accompli. — R. aj. : dont il a été parlé par Daniel le prophète. — e) pèse avec intelligence en sorte qu'il comprenne; comp. VIII, 17 (entendez) et Rom. I, 20. — f) R. : votre fuite. — g) litt. : donneront. — h) ἐκπίπτοντες, litt. : seront tombantes hors de [leur place]. On trouve ce mot dans Homère : χειρὸς ἐκπίπτων. Qqs. détachent ἐκ et le placent devant τοῦ. Vg. a : decidentes; Ital. simplement : les étoiles du ciel tomberont.

ses élus des quatre vents, depuis le bout de la terre jusqu'au bout du ciel.

28 Mais apprenez du figuier la parabole [qu'il vous offre]: quand déjà son rameau est tendre et qu'il pousse des feuilles, vous connaissez que
29 l'été est proche. De même aussi vous, quand vous verrez arriver ces choses, sachez que [cela] est proche,
30 à la porte. En vérité, je vous dis que cette génération ne passera point que toutes ces choses ne soient ar-
31 rivées. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront
32 point. Mais quant à ce jour-là, ou ^a à l'heure, personne n'en a connaissance, pas même les anges qui sont dans le ciel, ni même le fils, mais le
33 père. Prenez garde, veillez et priez, car vous ne savez pas quand ce
34 temps sera ^b. — [C'est] comme un homme allant dehors, laissant sa maison, et donnant de l'autorité à ses esclaves, et ^c à chacun son ouvrage...; et il commanda au portier
35 de veiller. Veillez donc; car vous ne savez pas quand le maître ^d de la maison viendra, le soir, ou à minuit, ou au chant du coq, ou au ma-
36 tin; — de peur qu'arrivant tout à coup, il ne vous trouve dormant.
37 — Or ce que je vous dis, à vous, je le dis à tous: Veillez.

4 XIV. — Or deux jours après, c'était la Pâque et les Pains sans levain. Et les principaux sacrificateurs et les scribes cherchaient comment ils pourraient se saisir de lui par ruse,

et le faire mourir; car ils disaient ^e: 2
Non pas pendant la fête, de peur qu'il n'y ait du tumulte parmi le peuple.

Et comme il était à Béthanie, 3
dans la maison de Simon le lépreux, et qu'il était à table, une femme, ayant un vase d'albâtre [plein] d'un parfum de nard pur ^f et de grand prix, vint; et ayant brisé le vase, elle le répandit sur la tête de Jésus ^g. Et quelques-uns 4
étaient là, qui s'indignaient en eux-mêmes et disaient ^h: A quoi bon la perte de ce parfum? Car ce par- 5
fum ⁱ aurait pu être vendu plus de trois cents deniers, et être donné aux pauvres; et ils la reprenaient vivement. Mais Jésus dit: Laissez- 6
la; pourquoi lui donnez-vous du déplaisir? Elle a fait une bonne œuvre envers ^k moi; car vous avez 7
toujours les pauvres avec vous, et quand vous voudrez, vous pourrez leur faire du bien; mais moi, vous ne m'avez pas toujours. Ce qui était 8
en son pouvoir, elle l'a fait; elle a anticipé [le moment] d'oindre mon corps pour ma sépulture. Et ^l 9
en vérité, je vous dis: en quelque lieu que cet ^m évangile soit prêché, dans le monde entier, ce que cette femme a fait sera aussi publié en mémoire d'elle.

Et Judas Iscariote ⁿ, l'un des dou- 10
ze, s'en alla auprès des principaux sacrificateurs pour le leur livrer; et ceux-ci, [l']ayant entendu, s'en 11
réjouirent et lui promirent de lui

a) R. : et. — b) litt. : est. — c) qqs. om. : et. — d) κύριος, traduit généralement : seigneur. — e) pl. : et ils disaient. — Car, se rapporte à δόλω, (ruse). — f) ou peut-être : liquide, (πιστικῆς); évidemment une sorte de nard connue. Ne se trouve qu'ici et Jean XII, 3. Peut-être une corruption du latin spicatae, qui était la meilleure sorte de nard. — g) litt. : sa tête. — h) qqs. om. : et disaient. — i) R. om. : parfum. — k) ἐν ἐμοί, proprement : en moi. — R. : ἐς ἐμέ. — l) R. om. : Et. — m) qqs. : le, lisant : l'évangile. — n) R. : l'isariote.

donner de l'argent ; et il cherchait comment il le livrerait commodément.

12 Et le premier jour des Pains sans levain, lorsqu'on sacrifiait la pâque, ses disciples lui disent : Où veux-tu que nous allions préparer [ce qu'il faut], afin que tu manges

13 la pâque? Et il envoie deux de ses disciples et leur dit : Allez à la ville ; et un homme portant une cruche d'eau, viendra à votre rencontre ;

14 suivez-le. Et où qu'il entre, dites au maître de la maison : Le maître ^a dit : Où est ma ^b chambre où je mangerai la pâque avec mes dis-

15 ciples ? Et lui vous montrera une grande salle ^c, garnie, toute prête ;

16 apprêtez-nous là [ce qu'il faut]. Et ses disciples s'en allèrent, et entrèrent dans la ville et trouvèrent [tout] comme il le leur avait dit ; et ils apprêtèrent la pâque.

17 Et le soir étant venu, il vient

18 avec les douze. Et comme ils étaient à table, et qu'ils mangeaient, Jésus dit : En vérité, je vous dis que l'un d'entre vous, qui mange ^d avec moi,

19 me livrera. Et ils commencèrent à s'attrister, et à lui dire l'un après l'autre : Est-ce moi ? Et un autre :

20 Est-ce moi ? Mais répondant ^e, il leur dit : C'est l'un d'entre les douze qui ^f trempe avec moi au

21 plat. Le fils de l'homme s'en va, selon qu'il est écrit de lui, mais malheur à cet homme par qui le fils de l'homme est livré ! Il eût été bon pour lui que cet homme-là ne fût point né.

Et comme ils mangeaient, Jésus 22 ayant pris [un] pain, [et] ayant béni, [le] rompit, et [le] leur donna et dit : Prenez ^g ; ceci est mon corps. Et, ayant pris la coupe et rendu 23 grâces, il la leur donna ; et ils en burent tous. Et il leur dit : Ceci est 24 mon sang, le [sang] de la nouvelle alliance qui est répandu pour plusieurs. En vérité, je vous dis que je 25 ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce jour où je le boirai nouveau ^h dans le royaume de Dieu. Et 26 ayant chanté une hymne, ils sortirent [et s'en allèrent] à la montagne des Oliviers.

Et Jésus leur dit : Vous serez tous 27 scandalisés ⁱ ; car il est écrit : « Je frapperai le berger et les brebis seront dispersées » (A). Mais après 28 que je serai ressuscité, j'irai devant vous en Galilée. Et Pierre lui dit : 29 Quand même tous seraient scandalisés, [je ne le serai] pourtant pas, moi. — Et Jésus lui dit : En vérité, 30 je te dis qu'aujourd'hui, cette nuit-ci, avant que le coq ait chanté deux fois, toi ^k, tu me renieras trois fois. Mais [Pierre] disait encore plus 31 fortement : Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai point ! Et ils dirent tous aussi la même chose.

Et ils viennent en un lieu dont le 32 nom était Gethsémané. Et il dit à ses disciples : Asseyez-vous ici, jusqu'à ce que j'aie prié. Et il prend 33 avec lui Pierre, et Jacques, et Jean ; et il commença à être saisi d'effroi et fort angoissé. Et il leur dit : Mon 34

(A) Zach. XIII, 7. — a) διδάσκαλος, celui qui enseigne. — b) R. : la. — c) chambre à l'étage supérieur, servant de salle à manger. — d) ὁ ἐσθίων ne désigne pas la personne, mais le caractère de celle-ci. — e) pl. om. : répondant. — f) ou : celui qui ; voyez la note vers. 48. — g) R. : prenez, mangez. — h) καινόν, voyez la note Matth. XXVI, 29. — i) σκανδαλισθήσεσθε, voyez Matth. XIII, 57. — R. aj. : cette nuit-ci, en moi. — k) R. om. : toi.

âme est saisie de tristesse ^a jusqu'à la mort. Demeurez ici et veillez !

35 Et s'en allant un peu plus avant, il se jeta contre terre, et il priait que, s'il était possible, l'heure passât

36 loin de lui. Et il disait : Abba, père ! toutes choses te sont possibles ; transporte cette coupe loin de moi ; toutefois non pas ce que je veux,

37 moi, mais ce que [tu veux], toi ! Et il vient et les trouve dormant ; et il dit à Pierre : Simon, tu dors ? Tu

38 n'as pu veiller une heure ? Veillez et priez, afin que vous n'entriez pas en tentation ; l'esprit est prompt,

39 mais la chair est faible. Et il s'en alla de nouveau, et il pria, disant

40 les mêmes paroles. Et s'en étant retourné, il les trouva de nouveau dormant (car leurs yeux étaient ap-

41 pesantis) ; et ils ne savaient que lui répondre. Et il vient pour la troi-

sième fois et leur dit : Dormez dorénavant, et reposez-vous ; il suffit, l'heure est venue ; voici, le fils de

42 l'homme est livré entre les mains des pécheurs. Levez-vous, allons ; voici, celui qui me livre s'est ap-

43 proché. Et aussitôt, comme il parlait encore, Judas, l'un des douze, se trouve là, et avec lui une grande

44 foule avec des épées et des bâtons, de la part des principaux sacrificateurs et des scribes et des anciens.

44 Et celui qui le livrait leur avait donné un signe, disant : Celui que je baiserai, c'est lui ; saisissez-le,

45 et emmenez-le sûrement. Et quand il fut venu, aussitôt s'approchant de lui, il dit : Rabbi ! Rabbi ! et il

46 le baisa avec empressement. Et ils mirent les mains sur lui, et se sai-

sirent de lui. Et l'un de ceux qui 47 étaient là présents, ayant tiré l'épée, frappa l'esclave du souverain sacrificateur, et lui emporta l'oreille.

Et Jésus répondant, leur dit : 48 Êtes-vous sortis comme après un brigand, avec des épées et des bâtons, pour me prendre ? J'étais tous 49 les jours avec vous, enseignant dans le temple ^b, et vous ne vous êtes pas saisis de moi ; mais [c'est] afin que les écritures soient accom-

50 plies. Et tous l'abandonnèrent et s'enfuirent. Et un certain jeune 51 homme le suivit, enveloppé d'une toile de fin lin sur le [corps] nu ; et les jeunes gens le saisissent ; et 52 abandonnant la toile de fin lin, il leur échappa, tout nu.

Et ils amenèrent Jésus au souve- 53 rain sacrificateur ; et tous les principaux sacrificateurs et les anciens et les scribes s'assemblent auprès de lui. Et Pierre le suivit de loin, jus- 54 que dans le palais du souverain sacrificateur, et il s'assit avec les huis-siers, et il se chauffait près du feu ^c.

Or les principaux sacrificateurs 55 et tout le sanhédrin cherchaient [quelque] témoignage contre Jésus, pour le faire mourir ; et ils n'[en] trouvaient point. Car plusieurs por- 56 taient de faux témoignages contre lui ; et leurs témoignages ne s'accordaient pas. Et quelques-uns s'é- 57 levèrent et portèrent de faux témoignages contre lui, disant : Nous l'a- 58 vons ouï disant : Je détruirai ce temple ^d qui est fait de main, et en trois jours j'en bâtirai un autre qui ne sera pas fait de main. Et ainsi 59 leurs témoignages ne s'accordaient

a) ou : profondément triste. — b) ἱερόν. — c) litt. : de la lumière. — d) ναός, la maison même.

60 pas non plus. Et le souverain sacrificateur, se levant devant tous, interrogea Jésus, disant : Ne réponds-tu rien ? De quoi est-ce que ceux-ci
61 témoignent contre toi ? Et il garda le silence, et ne répondit rien. Le souverain sacrificateur l'interrogea encore, et lui dit : Es-tu le christ,
62 le fils du béni ^a ? Et Jésus dit : Je le suis ; et vous verrez le fils de l'homme assis à la droite de la puissance et venant avec les nuées du
63 ciel. Et le souverain sacrificateur ayant déchiré ses vêtements, dit : Qu'avons-nous encore besoin de té-
64 moins ? Vous avez ouï le blasphème ; que vous en semble ? Alors tous le condamnèrent comme mé-
65 ritant la mort. Et quelques-uns se mirent à cracher contre lui, et à lui couvrir le visage, et à lui donner des soufflets, et à lui dire : Prophétise. Et les huissiers le frappaient ^b de leurs mains ^c.
66 Et comme Pierre était en bas, dans la cour ^d, une des servantes
67 du souverain sacrificateur vient, et apercevant Pierre, qui se chauffait, elle le regarda et dit : Et toi, tu
68 étais avec le Nazarénien Jésus. Et il le nia, disant : Je ne sais pas et je n'entends pas ce que tu dis. Et il sortit dehors [et entra] dans le vesti-
69 bule ; et le coq chanta. Et la servante l'apercevant encore, se mit à dire à ceux qui étaient là : Celui-ci
70 est de ces gens-là. Et il le nia de nouveau. Et encore un peu après,

ceux qui étaient là présents dirent à Pierre : Certainement tu es de ces gens-là ; car aussi tu es Galiléen ^e. Et ⁷¹ il se mit à faire des imprécations et à jurer : Je ne connais pas cet homme dont vous parlez. Et le coq chanta ⁷² pour la seconde fois ; et Pierre se ressouvint de la parole que Jésus lui avait dite ^f : Avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois. Et en y pensant, il pleura.

XV. — Et aussitôt au matin, les ¹ principaux sacrificateurs avec les anciens et les scribes et tout le sanhédrin, ayant tenu conseil, firent livrer Jésus et l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate. Et Pilate lui de- ² manda : Es-tu le roi des Juifs ? Et répondant, il lui dit : Tu le dis. Et ³ les principaux sacrificateurs l'accusaient de beaucoup de choses. Et Pi- ⁴ late l'interrogea encore, disant : Ne réponds-tu rien ? Vois, de combien de choses ils portent témoignage contre toi. Mais encore Jésus ne ré- ⁵ pondit rien, de sorte que Pilate s'en étonnait. Or il leur relâchait à la ⁶ fête un ^g prisonnier, lequel que ce fût qu'ils demandassent. Et il y ⁷ avait le nommé Barabbas, détenu avec ses compagnons de sédition, qui dans la sédition s'était rendu coupable de meurtre. Et la foule ⁸ poussant des cris ^h, se mit à lui demander de faire comme il leur avait toujours fait. Et Pilate leur répon- ⁹ dit, disant : Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? (Car il sa- ¹⁰

a) mot usité chez les Juifs pour désigner Dieu. — b) pl. : le regurent (ἐλαβον) avec des soufflets, comme lisent les deux classes de mss, A, etc. et B. confirmé par 8. Le latin donne le sens seulement. Selon Scrivener, la version syriaque dite Peshito, Vg., Ital., lisent comme le R. Le sens au fond est le même. — c) ou : avec leurs verges. — d) ἀλλή. — e) R. aj. : et ton langage ressemble [au leur]. — f) ou : et la parole que Jésus lui avait dite fut rappelée au souvenir de Pierre. — g) εἷς, un, un seul. — h) qqs. : montant, ἀναβάς pour ἀναβοήσας.

11 Mais les principaux sacrificateurs excitèrent le peuple [à demander] que plutôt il leur relâchât Barab-
 12 bas. Et Pilate répondant, leur dit encore : Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez
 13 roi des Juifs ? Et ils s'écrièrent en-
 14 core : Crucifie-le ! Et Pilate leur dit : Mais quel mal a-t-il fait ? Et ils s'é-
 15 crièrent encore plus *a* fort : Crucifie-le ! Et Pilate voulant contenter la foule, leur relâcha Barabbas ; et ayant fait fouetter Jésus, il le livra pour être crucifié.
 16 Et les soldats l'emmenèrent dans la cour *b*, qui est le prétoire. Et ils
 17 rassemblent toute la cohorte *c* ; et ils le revêtent de pourpre, et ayant tressé une couronne d'épines, ils la
 18 lui mettent [sur la tête]. Et ils se mirent à le saluer, [disant] : Salut,
 19 roi des Juifs ! Et ils lui frappaient la tête avec un roseau, et cra-
 chaient contre lui ; et se mettant à genoux, ils lui rendaient hommage.
 20 Et après s'être moqués de lui, ils le dépouillèrent de la pourpre, et le revêtirent de ses propres vêtements ; et ils l'emmenèrent dehors pour le
 21 crucifier. Et ils contraignent un certain homme, [nommé] Simon, cyrénéen, père d'Alexandre et de Rufus, qui passait par là, venant des champs, de porter sa croix.

Et ils le mènent au lieu [appelé] 22 Golgotha, ce qui, interprété, est : lieu du crâne. Et ils lui donnèrent 23 [à boire] *d* du vin mixtionné de myrrhe ; mais il ne le prit pas. Et 24 l'ayant crucifié, ils partagent *e* ses vêtements, en tirant au sort [pour savoir] ce que chacun en prendrait. Et c'était la troisième heure, et ils 25 le crucifèrent. Et l'écriteau concer- 26 nant le sujet de son accusation, portait écrit : Le roi des Juifs. Et 27 avec lui, ils crucifient deux brigands, un à sa droite, et un à sa gauche. Et l'écriture fut accomplie, 28 qui dit : » Et il a été mis au rang des iniques *f* « (A).

Et ceux qui passaient près de là, 29 l'injuriaient, hochant la tête, et disant : Hé ! toi qui détruis le temple *g* et qui le bâtis en trois jours, sauve-toi toi-même, et descends 30 de la croix ! Pareillement aussi *h* les 31 principaux sacrificateurs, se moquant entre eux avec les scribes, disaient : Il a sauvé les autres, il ne peut se sauver lui-même. Que 32 le christ, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions ! Ceux aussi qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient.

Et quand la sixième heure fut ve- 33 nue, il y eut des ténèbres sur tout le pays *i*, jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus s'écria 34

(A) Es. LIII, 42. — *a*) R. : beaucoup plus, περισσοτέρως. — *b*) ἀλλή, voyez la note, Matth. XXVI, 69. — *c*) voyez la note, Matth. XXVII, 27. — *d*) [à boire] est douteux. — *e*) R. : partagent. — *f*) Les deux classes de mss, *κ* et *A*, et plusieurs de ceux de Matthæi omettent ce vers. 28. Ital., Vg. et Syr., l'ont, non Cant. Toutes les versions l'ont donc, et quelques mss à lettres onciales ; tous les principaux mss à lettres onciales l'omettent. On le trouve en tout cas dans Luc ; et ceux qui le rejettent, supposent qu'il fut d'abord mis en marge. Je le laisse donc, en l'accompagnant de cette note. — *g*) ναός. — *h*) R. : et, ou : mais pareillement aussi. — *i*) ou : toute la terre.

d'une forte voix, disant : Éloi ! Éloi !
 lama sabachthani ! ce qui, inter-
 prété, est : Mon dieu, mon dieu,
 35 pourquoi m'as-tu abandonné ? Et
 quelques-uns de ceux qui étaient là
 présents, ayant entendu [cela], di-
 36 rent : Voilà, il appelle Élie. Et l'un
 d'eux courut, et ayant rempli une
 éponge de vinaigre, et l'ayant mise
 au bout d'un roseau, il lui donna à
 boire, disant : Laissez, voyons si Élie
 viendra pour le faire descendre.

37 Et Jésus ayant jeté un grand cri,
 38 expira. Et le voile du temple ^a se
 déchira en deux, depuis le haut
 39 jusqu'en bas. Et le centurion qui
 était là vis-à-vis de lui, voyant qu'il
 avait expiré en criant ainsi, dit :
 Certainement, cet homme était fils
 40 de Dieu. Il y avait [là] aussi des
 femmes qui regardaient de loin,
 entre lesquelles étaient aussi Marie
 de Magdala, et Marie, mère de
 Jacques le mineur ^b et de Joses, et
 41 Salomé, qui, lorsqu'il était en Gali-
 lée, l'avaient suivi et l'avaient ser-
 vi, et plusieurs autres qui étaient
 montées avec lui à Jérusalem.

42 Et le soir étant déjà venu, parce
 que c'était la Préparation, ce qui
 est [le jour] qui précède un sab-
 43 bat, Joseph qui était d'Arimathée,
 conseiller honorable, qui aussi lui-
 même attendait le royaume de Dieu,
 vint ^c et prit sur lui d'entrer auprès
 de Pilate, et lui demanda le corps
 44 de Jésus. Et Pilate s'étonna, [ayant
 peine à croire] qu'il ^d fût déjà mort ^e ;
 et ayant appelé le centurion, il lui
 demanda s'il y avait longtemps qu'il
 45 était mort. Et l'ayant appris du cen-
 turion, il donna le corps à Joseph.

Et [Joseph] ayant acheté un linceul, 46
 le descendit, et l'enveloppa de la
 toile de fin lin, et le mit dans un
 sépulcre qui était taillé dans le
 roc, et roula une pierre contre la
 porte du sépulcre. Et Marie de Mag- 47
 dala, et Marie, [mère] de Joses, re-
 gardèrent où on le mettait.

XVI. — Et le sabbat étant passé, 4
 Marie de Magdala et Marie, la
 [mère] de Jacques, et Salomé ache-
 tèrent des aromates pour venir
 l'embaumer. Et de fort grand ma- 2
 tin, le premier jour de la semaine,
 elles viennent au sépulcre, comme
 le soleil se levait. Et elles disaient 3
 entre elles : Qui nous roulera la
 pierre de devant l'entrée du sépul-
 cre ? Et ayant regardé, elles voient 4
 que la pierre était roulée ; car elle
 était fort grande. Et étant entrées 5
 dans le sépulcre, elles virent un
 jeune homme assis du côté droit,
 vêtu d'une robe blanche, et elles
 s'épouvantèrent. Et lui leur dit : Ne 6
 vous épouvantez point ; vous cher-
 chez Jésus le Nazarénien, le cruci-
 fié. Il est ressuscité, il n'est pas
 ici ; voici le lieu où on l'avait mis.
 Mais allez, dites à ses disciples et à 7
 Pierre : Il s'en va devant vous en
 Galilée ; là vous le verrez, comme
 il vous l'a dit. Et sortant ^f, elles 8
 s'enfuirent du sépulcre. Et le trem-
 blement et le trouble les avaient
 saisies ; et elles ne dirent rien à per-
 sonne, car elles avaient peur.

Et étant ressuscité le matin, le 9
 premier jour de la semaine, il ap-
 parut premièrement à Marie de
 Magdala, de laquelle il avait chassé
 sept démons. Elle, s'en allant, l'an- 10

a) ναός. — b) ou : le petit. — c) litt. : venant, prit. — R. : vint et prit. — d) litt. : si
 — e) τέθνηκεν. — f) R. aj. : en hâte.

nonça à ceux qui avaient été avec lui, qui étaient dans le deuil et
 11 pleuraient. Et ceux-ci, apprenant qu'il était vivant et qu'il avait été
 12 vu d'elle, ne le crurent point. Et après ces choses, il apparut sous une
 autre forme à deux d'entre eux, qui étaient en chemin, allant aux
 13 champs. Et ceux-ci s'en allèrent et l'annoncèrent aux autres ; mais ils ne crurent pas ceux-là non plus.
 14 Plus tard il apparut aux onze, comme ils étaient à table, et [leur] reprocha leur incrédulité et leur dureté de cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu res-
 15 suscité. Et il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez l'évangile à
 16 toute la création. Celui qui aura

cru, et qui aura été baptisé, sera sauvé ; et celui qui n'aura pas cru, sera condamné. Et ce sont ici les si- 17
 gnes qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils prendront 18
 des serpents, et quand ils auront bu quelque chose de mortel, cela ne leur nuira point ; ils imposeront les mains aux infirmes, et ceux-ci se porteront bien.

Le seigneur ^a donc, après leur 19
 avoir parlé, fut élevé en haut dans le ciel, et s'assit à la droite de Dieu.

Et eux, étant partis, prêchèrent 20
 partout, le seigneur coopérant avec eux, et confirmant la parole par les signes qui l'accompagnaient. ^b

ÉVANGILE SELON LUC.

1 I. — Puisque plusieurs ont entrepris de rédiger un récit des choses qui sont reçues parmi nous avec
 2 une pleine certitude, comme nous les ont transmises [ceux qui], dès le commencement, [ont été] les témoins oculaires et les ministres ^c de
 3 la parole ^d ; il m'a semblé bon à moi aussi, qui ai suivi exactement toutes choses depuis le commencement, très-excellent Théophile, de te [les]
 4 écrire par ordre, afin que tu connaisses la certitude des choses dont tu as été instruit.

Aux jours d'Hérode, roi de Judée, 5
 il y avait un certain sacrificateur, nommé Zacharie, de la classe d'A-
 bia ; et sa femme était des filles d'Aaron, et son nom était Élisabeth. Et 6
 ils étaient tous deux justes devant Dieu, marchant dans tous les commandements et dans toutes les ordonnances du seigneur, sans reproche. Et ils n'avaient pas d'enfant, 7
 parce qu'Élisabeth était stérile ; et ils ^e étaient tous deux fort avancés en âge ^f. Or il arriva, pendant qu'il 8
 exerçait la sacrificature devant Dieu

a) *pl. aj.* : Jésus. — b) *R. aj.* : Amen. — c) ὑπηρέτης, serviteur qui a un service spécial. — d) *ou* : du verbe. — e) *ou* : et qu'ils. — f) *litt.* : en leurs jours.

9 dans l'ordre de sa classe, que, selon
la coutume de la sacrificature, le
sort lui échet d'offrir le parfum en
entrant dans le temple ^a du sei-
10 gneur. Et toute la multitude du peu-
ple priaient dehors, à l'heure du par-
11 fum. Et un ange du seigneur lui ap-
parut, se tenant au côté droit de
12 l'autel du parfum. Et Zacharie, le
voyant, fut troublé, et la crainte le
13 saisit. Et l'ange lui dit : Ne crains
pas, Zacharie, car tes supplications
ont été exaucées, et ta femme Éli-
sabeth t'enfantera un fils, et tu appel-
14 leras son nom Jean. Et il sera pour
toi [un sujet de] joie et [d']allé-
gresse, et plusieurs se réjouiront
15 de sa naissance ; car il sera grand
devant [le] ^b seigneur, et il ne boira
ni vin, ni cervoise ; et il sera rem-
pli de [l']esprit saint déjà dès le ven-
16 tre de sa mère. Et il ^c fera retourner
plusieurs des fils d'Israël au ^d sei-
17 gneur leur Dieu. Et il ira devant sa
face dans [l']esprit et [la] puissance
d'Élie pour faire retourner les cœurs
des pères vers les enfants et les dés-
obéissants à ^e la pensée des justes,
pour préparer au ^d seigneur un peu-
18 ple bien disposé. Et Zacharie dit à
l'ange : Comment connaîtrai-je ce-
la ? car moi je suis un vieillard et
ma femme est fort avancée en âge ^f.
19 Et l'ange répondant, lui dit : Moi,
je suis Gabriel qui me tiens devant
Dieu, et j'ai été envoyé pour te par-
ler et pour t'annoncer ces bonnes
20 nouvelles ^g. Et voici, tu seras muet

et tu ne pourras point parler jus-
qu'au jour où ces choses arriveront,
parce que tu n'as pas cru mes pa-
roles, qui ^h s'accompliront en leur
temps. Et le peuple attendait Zacha-
21 rie ; et ils s'étonnaient de ce qu'il tar-
dait tant dans le temple ⁱ. Et quand il 22
fut sorti, il ne pouvait pas leur par-
ler ; et ils reconnurent qu'il avait
vu une vision dans le temple ⁱ ; et
lui-même leur faisait des signes, et
il demeura muet. Et il arriva que 23
quand les jours de son ministère fu-
rent accomplis, il s'en alla dans sa
maison. Or après ces jours, Elisa-
24 beth sa femme conçut, et elle se ca-
cha cinq mois, disant : Le seigneur 25
m'a ainsi fait aux jours qu'il [m']a
regardée, pour ôter mon opprobre
parmi les hommes.

Et au sixième mois, l'ange Gabriel 26
fut envoyé par Dieu dans une ville
de Galilée, appelée Nazareth, à une 27
vierge, fiancée à un homme nommé
Joseph, de la maison de David, et le
nom de la vierge était Marie. Et l'an- 28
ge étant entré auprès d'elle, dit :
Je te salue, toi que [Dieu] fait jouir
de sa faveur ! Le seigneur est avec
toi ; tu es bénie entre les femmes.
Et elle, le voyant, fut troublée à sa 29
parole ; et elle raisonnait en elle-
même sur ce que ^k pourrait être
cette salutation. Et l'ange lui dit : 30
Ne crains pas, Marie, car tu as trou-
vé grâce devant Dieu. Et voici, tu 31
concevras dans ton ventre, et tu en-
fanteras un fils et tu appelleras son

a) *ναός*, la maison proprement dite. — b) *Les mss et les éditeurs varient beaucoup dans le N. T. quant à l'article devant κυρίου. Très-souvent il est omis, parce que κύριος est employé comme nom propre, comme il l'est dans les LXX. Je pense qu'il en est ainsi ici ; s n'a pas l'article. Β α τοῦ. Voyez la préface.* — c) *ἀπός*. — d) *d) seigneur, sans l'article, pour Jéhovah.* — e) *ou : par, selon, ἐν.* — f) *litt. : en ses jours.* — g) *traduit ailleurs : évangéliser, annoncer l'évangile ; ainsi litt. : l'évangéliser ces choses.* — h) *οἵτινες*, qui ont ce caractère. — i) *ναός.* — k) *πρωτόπρος.*

32 nom Jésus. Il^a sera grand et sera
appelé le fils du^b très-haut^c; et [le]
seigneur Dieu^d lui donnera le trône
33 de David, son père; et il règnera
sur la maison de Jacob à toujours^e,
et il n'y aura pas de fin à son royau-
34 me. Et Marie dit à l'ange: Comment
ceci arrivera-t-il, puisque je ne
35 connais pas d'homme^f? Et l'ange
répondant, lui dit: [L']esprit saint
viendra sur toi et la puissance du^b
très-haut te couvrira de son ombre;
c'est pourquoi aussi la sainte chose,
qui naîtra [de toi], sera appelée fils
36 de Dieu. Et voici, Élisabeth ta pa-
rente, elle aussi, a conçu un fils dans
sa vieillesse, et c'est ici le sixième
mois pour celle qui était appelée
37 stérile; car rien ne sera impossible
38 à Dieu. Et Marie dit: Voici l'esclave
du^g seigneur; qu'il me soit fait se-
lon ta parole. Et l'ange se retira
d'auprès d'elle.
39 Et Marie se levant en ces jours-
là, s'en alla en hâte au pays des mon-
40 tagnes, dans une ville de Juda. Et
elle entra dans la maison de Zacha-
41 rie et salua Élisabeth. Et il arriva,
comme Élisabeth entendait la salu-
tation de Marie, que le petit enfant
tressaillit dans son ventre; et Éli-
sabeth fut remplie de [l']esprit saint,
42 et elle s'écria à haute voix, et dit: Tu
es bénie entre les femmes, et béni
43 est le fruit de ton ventre! Et d'où me
vient ceci que la mère de mon sei-
44 gneur vienne vers moi? Car voici,
dès que la voix de ta salutation est

parvenue à mes oreilles, le petit
enfant a tressailli de joie dans mon
ventre. Et bienheureuse est celle 45
qui a cru; car il y aura un accom-
plissement des choses qui lui ont
été dites de la part du^g seigneur.

Et Marie dit: Mon âme magnifie 46
le seigneur, et mon esprit s'égaie 47
en Dieu, mon sauveur, car il a re- 48
gardé l'humble état de son esclave;
car voici, désormais toutes les gé-
nérations me diront bienheureuse;
car le puissant m'a fait de grandes 49
choses, et son nom est saint; et sa 50
miséricorde est de générations en
générations^h sur ceux qui le crai-
gnent. Il a agi puissamment par son 51
bras; il a dispersé les orgueilleux
dans la pensée de leur cœur; il a fait 52
descendre les puissants de [leurs]
trônes et il a élevé les petits; il a 53
rempli de biens ceux qui avaient
faim, et il a renvoyé les riches à
vide; il a pris la cause d'Israël, son 54
serviteur, pour se souvenir de [sa]
miséricorde (selon qu'il avait parlé 55
à nos pères) envers Abraham et en-
vers sa semence, à jamais. — Et 56
Marie demeura avec elle environ
trois mois; et elle s'en retourna en
sa maison.

Or le temps où elle devait accou- 57
cher fut accompli pour Élisabeth, et
elle mit au monde un fils. Et ses voi- 58
sins et ses parents apprirent que
[le]seigneur avait magnifié sa misé-
ricorde envers elle, et se réjouirent
avec elle. Et il arriva qu'au huitième 59

a) οὗτος. — b b) *Le grec n'a pas l'article.* — c) Très-haut est ici réellement un nom propre; c'est Πῦλι. — d) seigneur, sans l'article: κύριος ὁ θεός, c. à d.: Jéhovah Elohim. — e) εἰς τοὺς αἰῶνας, pour les siècles. — f) ἀνὴρ. — g g) seigneur, en grec sans l'article, pour: Jéhovah. — h) litt.: à des générations de générations, εἰς γενεὰς γενεῶν, avec A, etc.; mais εἰς γενεὰν καὶ γενεάν qu'a K, est plus conforme littéralement à la forme habituelle de l'hébreu, bien qu'on trouve aussi γενεὰς γενεῶν; B, L, etc. ont: εἰς γενεὰς καὶ γενεάς. Le sens est toujours le même.

jour ils vinrent pour circoncire le
 petit enfant; et ils l'appelaient Za-
 60 charie, du nom de son père. Et sa
 mère répondant, dit : Non, mais il
 61 sera appelé Jean. Et ils lui dirent :
 Il n'y a personne dans ta parenté qui
 62 soit appelé de ce nom. Et ils firent
 signe à son père [qu'il déclarât]
 comment il voulait qu'il fût appelé.
 63 Et ayant demandé des tablettes, il
 écrivit, disant : Jean est son nom.
 64 Et ils [en] furent tous étonnés. Et
 aussitôt sa bouche fut ouverte et sa
 langue [déliée]; et il parlait, louant
 65 Dieu. Et tous leurs voisins furent
 saisis de crainte; et on s'entretene-
 nait de toutes ces choses par tout
 le pays des montagnes de la Judée;
 66 et tous ceux qui les entendirent,
 les mirent dans leur cœur, disant :
 Que sera donc cet enfant? Et la main
 du ^a seigneur était avec lui.
 67 Et Zacharie, son père, fut rempli
 de [l']esprit saint, et prophétisa, di-
 68 sant : Béni soit [le] seigneur, le dieu
 d'Israël, car il a visité et sauvé ^b son
 69 peuple; et il nous a suscité une
 corne de délivrance dans la maison
 70 de David son serviteur, selon ce
 qu'il avait dit par la bouche de ses
 saints prophètes, qui ont été de tout
 71 temps; une délivrance de nos enne-
 mis et de la main de tous ceux qui
 72 nous haïssent, pour accomplir ^c [la]
 miséricorde envers nos pères et pour
 se souvenir de sa sainte alliance,
 73 du serment qu'il a fait à Abraham,
 74 notre père, de nous accorder, étant
 libérés ^d de la main de nos ennemis,
 75 de le servir sans crainte, en sain-

teté et en justice devant lui, tous
 nos jours ^e. Et toi, petit enfant, tu 76
 seras appelé prophète du ^f très-
 haut: car tu iras devant la face du ^g
 seigneur pour préparer ses voies,
 pour donner la connaissance du 77
 salut ^g à son peuple, dans la ré-
 mission de leurs péchés, par les en- 78
 trailles de miséricorde de notre
 dieu, selon lesquelles l'orient d'en-
 haut nous a visités, afin de luire à 79
 ceux qui sont assis dans les ténèbres
 et dans l'ombre de la mort, pour
 conduire nos pieds dans ^h le chemin
 de la paix.

Et l'enfant croissait et se forti- 80
 fiait en esprit; et il fut dans les dé-
 serts jusqu'au jour de sa manifes-
 tation à Israël.

II.— Or il arriva, en ces jours-là, 1
 qu'un décret fut rendu de la part
 de César Auguste, [portant] qu'il
 fût fait un recensement de toute
 la terre habitée. (Le recensement 2
 lui-même se fit seulement ⁱ lorsque
 Cyrénus eut le gouvernement de
 la Syrie). Et tous allaient pour être 3
 enregistrés, chacun en sa propre
 ville. Et Joseph aussi monta de 4
 Galilée, de la ville de Nazareth, en
 Judée, dans la ville ^k de David qui
 est appelée Bethléem, parce qu'il
 était de la maison et de la famille
 de David, pour être enregistré 5
 avec Marie, la femme qui lui était
 fiancée, laquelle était enceinte. Et 6
 il arriva pendant qu'ils étaient là,
 que les jours où elle devait accou-
 cher s'accomplirent; et elle mit 7
 au monde son fils premier-né, et

a) a) seigneur, sans Particle, pour Jéhovah. — b) litt. : opéré la rédemption pour. —
 c) ποιῆσαι. — d) même mot que 1 Thess. I, 10 : qui nous « délivre » de la colère qui vient.
 — e) R. : tous les jours de notre vie. — f) le grec n'a pas Particle ; voyez vers. 32. — g) tra-
 duit délivrance au vers. 69. — h) εἰς. — i) litt. : premièrement. — k) ou : une ville de David.

l'emmailotta, et le coucha dans la crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.

8 Et il y avait dans cette contrée-là des bergers demeurant aux champs, et gardant leur troupeau durant les
9 veilles de la nuit. Et voici, un ange du ^a seigneur se trouva avec ^b eux, et la gloire du ^a seigneur resplendit autour d'eux ; et ils furent saisis
10 d'une fort grande peur. Et l'ange leur dit : N'ayez point de peur, car
voici, je vous annonce ^c un grand [sujet] de joie qui sera pour tout le
11 peuple ; car aujourd'hui, dans la cité de David, vous est né un sauveur,
12 qui est [le] christ, [le] seigneur. Et ceci en est le signe pour vous, c'est que vous trouverez un petit enfant emmailotté et couché dans une ^d
13 crèche. Et aussitôt avec l'ange il y eut une multitude de l'armée cé-
14 leste, louant Dieu et disant : Gloire à Dieu dans les lieux très-hauts ; et sur la terre paix, et bon plaisir dans
15 les hommes ! Et il arriva, lorsque les anges s'en furent allés d'avec eux au ciel, que ^e les bergers ^f aussi dirent entre eux : Allons donc jus-
qu'à Bethléem et voyons cette chose qui est arrivée, que le seigneur nous
16 a fait connaître. Et ils allèrent en hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et le petit enfant couché dans
17 la crèche. Et [l']ayant vu, ils divulguèrent la parole ^g qui leur avait

été dite touchant ce petit enfant. Et tous ceux qui l'ouïrent s'éton- 18
nèrent des choses qui leur étaient dites par les bergers. Et Marie gar- 19
dait toutes ces choses par devers elle, et les repassait dans son esprit. Et les bergers s'en retournèrent, 20
glorifiant et louant Dieu de toutes les choses qu'ils avaient entendues et vues, selon qu'il leur en avait été parlé.

Et quand huit jours furent accom- 21
plis pour le ^h circoncire, ⁱ son nom fut appelé Jésus, [nom] duquel il avait été appelé par l'ange avant qu'il fût conçu dans le ventre.

Et quand les jours de leur ^k pu- 22
rification, selon la loi de Moïse, furent accomplis, ils le portèrent à Jérusalem, pour le présenter au sei-
gneur, (selon qu'il est écrit dans la 23
loi du ^a seigneur, que tout mâle qui ouvre la matrice sera appelé saint au seigneur) (A), et pour offrir un 24
sacrifice, selon ce qui est prescrit dans la loi du ^a seigneur, une paire de tourterelles ou deux jeunes col-
ombes.

Et voici, il y avait à Jérusalem un 25
homme dont le nom était Siméon ; et cet homme était juste et pieux, et il attendait la consolation d'Israël ;
et [l']esprit saint était sur lui. Et 26
il avait été averti divinement par l'esprit saint qu'il ne verrait pas la mort, que premièrement il n'eût

(A) Ex. XIII, 2, 12, 15. — a a a) seigneur, sans l'article, pour Jéhovah. — b) ἐπέστη, se tint là tout-à-coup à côté d'eux. — c) litt. : évangélise. — d) R. : la. — e) καὶ se trouve souvent dans Luc dans le sens de que, soit sans, soit avec ἐγένετο. C'est peut-être un hébraïsme. Voyez aussi vers. 21 et 28, quoique ici on puisse traduire : lui aussi. — f) litt. : les hommes, les bergers ; ἀνθρώπος est souvent employé ainsi dans Luc, là où il est tout-à-fait inutile, en français. — g) litt. : divulguèrent touchant la parole. — h) R. : le petit enfant. — i) voyez la note sur l'emploi de καὶ, vers. 15. — k) Erasme 1^e, II^e et III^e édit., Etienne 1550, Mill, Wetstein ont tous : leur. — Compl., Bèze, Elz., ont : sa. La leçon ne peut pas être considérée comme douteuse.

27 vu le christ du^a seigneur. Et il
vint par l'esprit dans le temple ^b ;
et comme les parents apportaient
le petit enfant Jésus pour lui faire
28 selon l'usage de la loi, il ^c le prit
entre ses bras et bénit Dieu et dit :
29 Maintenant, seigneur ^d, tu laisses
aller ton esclave en paix selon ta pa-
30 role ; car mes yeux ont vu ton salut, ^e
31 lequel tu as préparé devant la face
32 de tous les peuples : une lumière
pour [la] révélation des nations, et
[la] gloire de ton peuple d'Israël.
33 Et Joseph ^f et sa mère s'étonnaient
des choses qui étaient dites de lui.
34 Et Siméon les bénit et dit à Marie
sa mère : Voici, celui-ci est mis pour
la chute et le relèvement de plu-
sieurs en Israël, et pour un signe
35 que l'on contredira (et même une
épée transpercera ta propre âme),
en sorte que les pensées de plu-
sieurs cœurs soient révélées.
36 Et il y avait Anne, une prophé-
tesse, fille de Phanuel, de la tribu
d'Ascr, (elle était fort avancée en
âge ^g, ayant vécu avec un mari sept
37 ans depuis sa virginité, et veuve
d'environ ^h quatre-vingt-quatre
ans), qui ne quittait pas le temple ^b,
servant [Dieu] en jeûnes et en
38 prières, nuit et jour ; celle-ci sur-
venant en ce même moment, louait
le seigneur, et parlait de lui à tous
ceux qui, à Jérusalem, attendaient
la délivrance ⁱ.
39 Et quand ils eurent tout accom-
pli selon la loi du ^a seigneur, ils
s'en retournèrent en Galilée, à Na-

zareth, leur ville. Et l'enfant crois- 40
sait et se fortifiait ^k, étant rempli de
sagesse ; et la faveur de Dieu était
sur lui.

Et ses parents allaient chaque an- 41
née à Jérusalem, à la fête de Pâque.
Et quand il eut douze ans, comme 42
ils étaient montés à Jérusalem, se-
lon la coutume de la fête, et qu'ils 43
avaient accompli les jours [de la
fête], comme ils s'en retournaient,
l'enfant Jésus demeura dans Jéru-
salem ; et ses parents ^l ne le savaient
pas. Mais croyant qu'il était dans 44
la troupe des voyageurs, ils mar-
chèrent le chemin d'un jour et le
cherchèrent parmi leurs parents et
leurs connaissances. Et ne le trou- 45
vant pas, ils s'en retournèrent à
Jérusalem à sa recherche. Et il 46
arriva qu'après trois jours ils le
trouvèrent dans le temple ^b, assis
au milieu des docteurs, les écoutant
et les interrogeant. Et tous ceux qui 47
l'entendaient, s'étonnaient de son
intelligence et de ses réponses. Et 48
quand ils le virent, ils en furent
frappés d'étonnement, et sa mère
lui dit : Mon enfant, pourquoi nous
as-tu fait ainsi ? Voici, ton père et
moi nous te cherchions, étant en
grande peine. Et il leur dit : Pour- 49
quoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-
vous pas qu'il me faut être aux
affaires de mon père ? Et ils ^m ne 50
comprirent pas la parole qu'il leur
disait. Et il descendit avec eux, et 51
vint à Nazareth, et leur était sou-
mis. Et sa mère conservait toutes

a a) seigneur, sans l'article, pour Jéhovah. — b b b) ἱερόν, l'ensemble des cours et des bâtiments sacrés. — c) ou : lui aussi. — litt. : et lui ; voyez vers. 15, la note. — d) δεσπότης, maître d'esclave. — e) σωτήριον, voyez la note, Act. XXVIII, 28. — f) pl., peut-être avec raison, lisent : son père. — g) litt. : en plusieurs jours. — h) qqs., et des meilleurs, ont : jusqu'à, au lieu de : d'environ, ἕως pour ὡς. — i) ou : la rédemption. — k) R. aj. : en esprit. — l) R. : Joseph et sa mère. — m) αὐτοί.

52 ces paroles dans son cœur. Et Jésus avançait en sagesse et en stature et en faveur auprès de Dieu et des hommes.

1 III. — Or en la quinzième année du règne de Tibère César, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, et Hérode tétrarque de la Galilée, et Philippe son frère tétrarque de l'Iturée et de la contrée de Trachonite, et Lysanias tétrarque de l'Abilène, 2 sous la souveraine sacrificature d'Anne et de Caïphe^a, [la] parole de Dieu vint à Jean, le fils de Zacharie, 3 au désert. Et il alla dans tout le pays des environs du Jourdain, prêchant le baptême de repentance en 4 rémission de péchés; comme il est écrit au livre des paroles d'Ésaïe le prophète^b: Voix de celui qui crie dans le désert: « Préparez le chemin du^c seigneur, faites droits ses 5 sentiers! Toute vallée sera comblée, et toute montagne et toute colline sera abaissée, et les choses tortues seront rendues droites, et les [sentiers] raboteux deviendront 6 des sentiers unis; et toute chair 7 verra le salut^d de Dieu » (A). Il disait donc aux foules qui sortaient pour être baptisées par lui: Race de vipères! qui vous a avertis de fuir la 8 colère qui vient? Produisez donc des fruits qui conviennent à la repentance, et ne vous mettez pas à dire en vous-mêmes: Nous avons Abraham pour père; car je vous dis que Dieu peut, de ces pierres, susciter 9 des enfants à Abraham. Et déjà

même la cognée est mise à la racine des arbres; tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit, est coupé et jeté au feu. Et les foules l'inter- 40 rogèrent, disant: Que faut-il donc que nous fassions^e? Et répondant, 41 il leur dit: Que celui qui a deux robes, en donne à celui qui n'en a point, et que celui qui a des vivres, fasse de même. Et des publicains 42 vinrent aussi pour être baptisés; et ils lui dirent: Maître^f, que faut-il que nous fassions^g? Et il leur dit: 43 Ne percevez rien au delà de ce qui vous est ordonné. Et des gens de 44 guerre l'interrogèrent aussi, disant: Et nous, que faut-il que nous fassions^g? Et il leur dit: Ne commettez pas d'extorsions, ni n'accusez fausement personne, et contentez-vous de vos gages. Et comme le peuple 45 était dans l'attente, et que tous raisonnaient dans leurs cœurs à l'égard de Jean s'il ne serait point le christ, Jean répondait à tous, disant: 46 Pour moi, je vous baptise avec de l'eau; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, de qui je ne suis pas digne de délier la courroie des sandales; celui-là vous baptisera 47 de^h [l']esprit saint et de feu. Il a son van dans sa main, et il nettoiera entièrement son aire et assemblera le froment dans son grenier; mais il brûlera la paille au feu inextinguible. En faisant aussi plusieurs 48 autresⁱ exhortations, il évangélisait^k donc le peuple; mais Hérode le 49 tétrarque, étant repris par lui au

(A) És. XI, 3-5. — a) R. : sous les souverains sacrificateurs, Anne et Caïphe. — b) R. aj. : disant. — c) c. à d. : Jéhovah, le grec n'a pas l'article. — d) comme II, 30. — e) R. : Que ferons-nous donc? — f) διδάσκαλος. — g) R. : Que ferons-nous? — h) ἐν, dans la puissance de, qu'il s'agisse du fait externe, ou simplement de la nature et du caractère de la chose, mais toujours avec l'idée de ceux-ci. — i) ἑτερα, autres différentes. — k) ou : il annonçait de bonnes nouvelles, un heureux message.

sujet d'Hérodias, la femme de son frère^a, et à cause de toutes les choses méchantes qu'Hérode avait
20 faites, ajouta encore à toutes les autres celle de mettre Jean en prison.

21 Et il arriva que, comme tout le peuple était baptisé, Jésus aussi étant baptisé et priant, le ciel
22 s'ouvrit; et l'esprit saint descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe; et il y eut une voix [qui venait] du ciel^b: Tu es mon fils bien-aimé; en toi j'ai trouvé mon plaisir.

23 Et Jésus lui-même commençait d'avoir environ trente ans^c, étant, comme on l'estimait, fils de Joseph,
24 d'Héli, de Matthat, de Lévi, de 25 Melchi, de Janna, de Joseph, de Mattathie, d'Amos, de Nahum, d'Esli,
26 de Naggé, de Maath, de Mattathie, de 27 Séméi, de Joseph, de Juda, de Johanna, de Rhésa, de Zorobabel, de
28 Salathiel, de Néri, de Melchi, d'Addi, 29 de Cosam, d'Elmodam, d'Er, de José, d'Éliézer, de Jorim, de Matthat,
30 de Lévi, de Siméon, de Juda, de Jo- 31 seph, de Jonan, d'Éliakim, de Méléa, de Mainan, de Mattatha, de Na-
32 than, de David, de Jessé, d'Obed, de Booz, de Salmon, de Naasson,
33 d'Aminadab, d'Aram, d'Esrom, de 34 Pharès, de Juda, de Jacob, d'Isaac, d'Abraham, de Thara, de Nachor, de
35 Serueh, de Ragaü, de Phalek, d'Hé- 36 ber, de Sala, de Caïnan, d'Arphaxad,
37 de Sem, de Noé, de Lamech, de Mathusala, d'Énoch, de Jared, de

Maléléel, de Caïnan, d'Enos, de Seth, 38 d'Adam, de Dieu.

IV.— Or Jésus, plein de [l']esprit 1 saint, s'en retourna du Jourdain, et fut mené par^d l'esprit dans le désert^e, étant tenté par le diable qua- 2 rante jours. Et il ne mangea rien pendant ces jours-là; et lorsqu'ils furent accomplis^f, il eut faim. Et le 3 diable lui dit: Si tu es fils de Dieu, dis à cette pierre qu'elle devienne du pain. Et Jésus lui répondit, di- 4 sant: Il est écrit que » Phomme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole de Dieu « (A).

Et le diable le menant sur une 5 haute montagne, lui montra, en un moment de temps, tous les royaumes de la terre habitée. Et le diable 6 lui dit: Je te donnerai toute cette autorité et la gloire de ces royaumes^g; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. Si donc tu te 7 prosternes^h devant moi, elle sera toute à toiⁱ. Et Jésus lui répondant, 8 dit^k: Il est écrit: » Tu rendras hommage^l au seigneur^m ton dieu, et tu le serviras lui seul « (B).

Et il l'amena à Jérusalem, et le 9 plaça sur le faite du templeⁿ et lui dit: Si tu es^o fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas; car il est écrit: 10 » Il donnera à ses anges des ordres à ton sujet, pour te garder; et ils te 11 porteront sur leurs mains, de peur que tu ne heurtes ton pied contre une pierre « (C). Et Jésus répondant, 12 lui dit: Il est dit: » Tu ne tenteras pas [le] seigneur ton dieu « (D).

(A) Deut. VIII, 3. — (B) Deut. VI, 13. — (C) Ps. XCI, 11-12. — (D) Deut. VI, 16. — a) R. : la femme de Philippe, son frère. — b) R. aj. : disant. — c) ou : Et Jésus lui-même avait environ... en commençant [son œuvre]. — d) ἐν, voyez la note, III, 16. — e) ἐν τ. ἐρ. ; R. : εἰς τὴν ἔρημον. — f) R. aj. : après [cela]. — g) litt. : leur gloire. — h) traduit, vers. 8 et ailleurs : rendre hommage. — i) R. : tout sera à toi. — k) R. aj. : Va arrière de moi, Satan ! car. — l) traduit vers. 7 : se prosterner. — m) seigneur, sans l'article, pour Jéhovah. — n) ἱερόν, comp. II, 27. — o) R. aj. : le

43 Et ayant accompli toute tenta-
 tion, le diable se retira d'avec lui
 pour un temps ^a.
 44 Et Jésus s'en retourna en Galilée,
 dans la puissance de l'esprit; et sa
 renommée se répandit par tout le
 45 pays d'alentour. Et lui-même ensei-
 gnait dans leurs synagogues, étant
 46 glorifié par tous. Et il vint à Naza-
 reth où il avait été élevé ^b; et il
 entra dans la synagogue le jour du
 sabbat, selon sa coutume, et se leva
 47 pour lire. Et on lui donna le livre
 du prophète Ésaïe; et ayant déployé
 le livre, il trouva le passage ^c où il
 48 était écrit: » [L']esprit du ^d seigneur
 est sur moi, parce ^e qu'il m'a oint
 pour annoncer de bonnes nouvelles/
 49 aux ^f pauvres; il m'a envoyé ^g pour
 publier aux captifs la délivrance,
 et aux aveugles le recouvrement
 de la vue; pour mettre en liberté
 ceux qui sont foulés, et pour publier
 l'an agréable du ^d seigneur « (A).
 20 Et ayant ployé le livre, et l'ayant
 rendu à celui qui était de service ⁱ,
 il s'assit; et les yeux de tous ceux qui
 étaient dans la synagogue étaient
 21 arrêtés sur lui. Et il se mit à leur
 dire: Aujourd'hui cette écriture est
 22 accomplie, vous l'entendant ^k. Et
 tous lui rendaient témoignage, et
 s'étonnaient des paroles de grâce
 qui sortaient de sa bouche, et ils
 disaient: Celui-ci n'est-il pas le fils
 23 de Joseph? Et il leur dit: Assuré-
 ment vous me direz cette parabole:
 Médecin, guéris-toi toi-même; fais
 ici aussi dans ton pays toutes les

choses que nous avons ouï dire qui
 ont été faites à Capernaüm. Et il 24
 dit: En vérité, je vous dis, qu'aucun
 prophète n'est reçu dans son pays.
 Et en vérité ^l, je vous dis qu'il y avait 25
 plusieurs veuves en Israël, aux jours
 d'Élie, lorsque le ciel fut fermé trois
 ans et six mois, de sorte qu'il y eut
 une grande famine par tout le pays;
 et Élie ne fut envoyé vers aucune 26
 d'elles, sinon à Sarepta de la Si-
 donie ^m vers une femme veuve. Et 27
 il y avait aussi plusieurs lépreux
 en Israël du temps d'Élisée le pro-
 phète; et aucun d'eux ne fut rendu
 net, sinon Naaman, le Syrien. Et 28
 ils furent tous remplis de colère
 dans la synagogue, en entendant
 ces choses; et s'étant levés, ils le 29
 chassèrent hors de la ville, et le me-
 nèrent jusqu'au bord escarpé de la
 montagne, sur laquelle leur ville
 était bâtie, de manière à ⁿ l'en pré-
 cipiter. Mais lui, passant au milieu 30
 d'eux, s'en alla.

Et il descendit à Capernaüm, ville 31
 de Galilée, et il les enseignait les
 jours de sabbat. Et ils s'étonnaient 32
 de sa doctrine, parce que sa parole
 était avec autorité. Et dans la syna- 33
 gogue, il y avait un homme qui
 avait un esprit de démon immonde;
 et il s'écria à haute voix, disant: 34
 Ha ^o! qu'y a-t-il entre nous et toi,
 Jésus Nazarénien? Es-tu venu pour
 nous détruire? Je te connais, [et je
 sais] qui tu es: le saint de Dieu. Et 35
 Jésus le tança, disant: Tais-toi, et
 sors de ^p lui. Et le démon l'ayant jeté

(A) És. LXI, 1-2. — a) ἀρχὴ καιροῦ, jusqu'à un [autre] temps; voyez Act. XIII, 41. — b) litt.: nourri. — c) litt.: l'endroit. — d) d) seigneur, sans l'article, pour Jéhovah. — e) ou: c'est pourquoi. — f) traduit ailleurs: évangéliser. — g) le grec n'a pas l'article, ni ici, ni plus loin, devant captifs, aveugles, et foulés. — h) R. aj.: pour guérir ceux qui ont le cœur froissé. — i) ὑπηρέτης. — k) litt.: dans vos oreilles. — l) ἐπ' ἀληθείας. — m) R.: de Sidon. — n) R.: pour. — o) Voyez la note, Marc I, 24. — p) R.: ἐξ, hors de, au lieu de ἀπό.

au milieu [de tous], sortit de lui,
36 sans lui avoir fait aucun mal. Et
ils furent tous saisis d'étonnement,
et ils parlaient entre eux, disant :
Quelle parole est celle-ci ? car il
commande avec autorité et avec
puissance aux esprits immondes,
37 et ils sortent. Et sa renommée se
répandait dans tous les lieux d'a-
alentour.

38 Et s'étant levé, [il sortit] de ^a la
synagogue, et entra dans la maison
de Simon. Et la belle-mère de Si-
mon était prise d'une grosse fièvre,
39 et on le pria pour elle. Et s'étant
penché sur elle, il tança la fièvre, et
[la fièvre] la quitta, et incontinent
s'étant levée, elle les servit.

40 Et comme le soleil se couchait,
tous ceux qui avaient des malades
de diverses maladies, les lui amen-
èrent; et ayant imposé les mains
41 à chacun d'eux, il les guérit. Et les
démons aussi sortaient de plusieurs,
criant et disant : Tu es ^b le fils de
Dieu. Mais les tançant fortement, il
ne leur permettait pas de parler,
parce qu'ils savaient qu'il était le
42 christ. Et quand il fut jour, il sortit,
et s'en alla en un lieu désert; et les
foules le recherchaient ^c et vinrent
jusqu'à lui; et elles le retenaient,
afin qu'il ne s'en allât point d'au-
43 près d'elles. Mais il leur dit : Il faut
que j'annonce ^d le royaume de Dieu
aux autres villes aussi; car j'ai été ^e
44 envoyé pour cela. Et il prêchait dans
les synagogues de la Galilée.

4 V. — Or il arriva, comme la foule
se jetait sur lui pour entendre

la parole de Dieu, qu'il ^f se tenait
sur le bord du lac de Génézareth.
Et il vit deux nacelles qui étaient 2
au bord du lac. Or les pêcheurs en
étaient descendus, et lavaient leurs
filets. Et montant dans l'une des 3
nacelles qui était à Simon, il le pria
de s'éloigner un peu de terre, et
s'étant assis, il enseignait les foules
de dessus la nacelle. Et quand il eut 4
cessé de parler, il dit à Simon :
Mène en pleine eau, et lâchez vos
filets pour la pêche. Et Simon ré- 5
pondant, lui dit : Maître ^g ! nous
avons travaillé toute la nuit, et nous
n'avons rien pris; mais sur ta pa-
role je lâcherai le filet. Et ayant fait 6
cela, ils enfermèrent une grande
quantité de poissons, et leur filet se
rompait. Et ils firent signe à leurs 7
compagnons qui étaient dans l'autre
nacelle de venir les aider; et ils
vinrent et remplirent les deux na-
celles, de sorte qu'elles enfonçaient.
Et Simon Pierre ayant vu [cela], se 8
jeta aux genoux de Jésus, disant :
Seigneur, retire-toi de moi; car
je suis un homme pêcheur. Car la 9
frayeur l'avait saisi, lui et tous ceux
qui étaient avec lui, à cause de la
prise de poissons qu'ils venaient de
faire; de même que Jacques et Jean
aussi, fils de Zébédée, qui étaient
associés de Simon. Et Jésus dit à 10
Simon : Ne crains pas; dorénavant
tu prendras des hommes. Et ayant 11
mené les nacelles à terre, ils quit-
tèrent tout, et le suivirent.

Et il arriva que, comme il était 12
dans une des villes, voici un homme

a) R. : ἐξ, hors de, au lieu de ἀπό. — b) R. aj. : le christ. S, Ital., Vg., confirment l'omis-
sion. — c) R. : cherchaient. — d) litt. : que j'évangélise ou que j'annonce la bonne nouvelle
du royaume. — e) R. : je suis. — f) καὶ αὐτός, litt. : et lui; — voyez la note II, 15. —
g) ἐπιστάτης, celui qui est au-dessus des autres.

plein de lèpre ; et voyant Jésus, il se jeta sur sa face, et le supplia, disant : Seigneur, si tu veux, tu peux
 43 me rendre net. Et étendant la main, il le toucha, disant : Je veux, sois net. Et aussitôt la lèpre le quitta.
 44 Et il lui commanda de ne le dire à personne : mais va, et te montre au sacrificateur et offre pour ta purification selon ce que Moïse a ordonné, pour leur [servir de] témoignage.
 45 Et sa renommée se répandait de plus en plus ; et de grandes foules s'assemblèrent pour l'entendre, et pour être guéries ^a de leurs mala-
 46 dies ; mais lui se tenait retiré dans les déserts et priait.
 47 Et il arriva un ^b jour qu'il ^c enseignait. Et des pharisiens et des docteurs de la loi, qui étaient venus de chaque bourgade de Galilée, et [de] Judée, et [de] Jérusalem, étaient assis [là], et la puissance du ^d seigneur était [là] pour les guérir. Et
 48 voici des hommes portant sur un lit un homme qui était paralysé ; et ils cherchaient à l'introduire et à le
 49 mettre devant lui. Et ne trouvant pas par quel moyen ^e ils pourraient l'introduire, à cause de la foule, ils montèrent sur le toit et ils le descendirent par les tuiles, avec son
 20 petit lit, au milieu devant Jésus. Et voyant leur foi, il ^f dit : Homme, tes
 21 péchés te sont pardonnés. Et les scribes et les pharisiens se mirent à raisonner, disant : Qui est celui-ci qui profère des blasphèmes ? Qui peut pardonner les péchés, si ce
 22 n'est Dieu seul ? Et Jésus connaissant leurs pensées, répondant, leur

dit : Pourquoi raisonnez-vous dans vos cœurs ? Lequel est le plus aisé, 23 de dire : Tes péchés te sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi et marche ? Or afin que vous sachiez que le 24 fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de pardonner les péchés, (il dit au paralysé) : Je te dis, lève-toi, et prenant ton petit lit, va-t'en dans ta maison. Et à l'instant, 25 s'étant levé devant eux, il prit [le lit] sur lequel il était couché, et s'en alla dans sa maison, glorifiant Dieu. Et ils furent tous saisis d'étonne- 26 ment, et glorifiaient Dieu ; et ils étaient remplis de crainte, disant : Nous avons vu aujourd'hui des choses étranges.

Et après cela il sortit ; et il vit 27 un publicain nommé Lévi, assis au bureau de recette, et il lui dit : Suis-moi. Et quittant tout, il se 28 leva et le suivit. Et Lévi lui fit un 29 grand festin dans sa maison ; et il y avait une grande foule de publicains et d'autres gens qui étaient avec eux à table. Et leurs scribes et 30 les pharisiens murmuraient contre ses disciples, disant : Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les ^g publicains et les ^g pécheurs ? Et Jésus répondant, leur dit : Ceux 31 qui sont en santé, n'ont pas besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal. Je ne suis pas venu 32 appeler des justes, mais des pécheurs à la repentance. Et ils lui 33 dirent : Pourquoi les disciples de Jean jeûnent-ils souvent, et font-ils des prières ; pareillement aussi ceux des pharisiens ; mais les tiens

^a) R. aj. : par lui. — ^b) litt. : un des jours. — ^c) καὶ αὐτός, litt. : et lui ; — voyez la note, II, 15. — ^d) seigneur, sans l'article en grec, pour Jéhovah. — ^e) R. lit : διὰ ποίας, par quel moyen, au lieu de ποίας. Le sens reste le même. — ^f) R. aj. : lui. — ^g) R. om. : les.

34 mangent et boivent? Et il leur dit :
 Pouvez-vous faire jeûner les fils de
 la chambre nuptiale pendant que
 35 l'époux est avec eux? Mais des
 jours viendront, où aussi l'époux
 leur aura été ôté; alors ils jeûne-
 36 ront en ces jours-là. Et il leur dit
 aussi une parabole : Personne ne
 met un morceau d'un habit neuf à
 un vieil habit; autrement le neuf
 fera ^a une déchirure et la pièce
 [prise] du neuf ne s'accordera ^b pas
 37 avec le vieux. Et personne ne
 met le vin nouveau dans de vieilles
 outres; autrement le vin nouveau
 rompra les outres, et il se répandra,
 38 et les outres seront perdues. Mais
 le vin nouveau doit être mis dans
 des outres neuves, et tous les deux
 39 se conserveront. Et il n'y a personne
 qui ait bu du vieux, qui veuille
 aussitôt du nouveau; car il dit : le
 vieux est meilleur.

4 VI.— Or il arriva, le jour du sab-
 bat, second premier, qu'il passait
 par des ^c blés; et ses disciples ar-
 rachaient des épis, et les man-
 geaient, les froissant entre leurs
 2 mains. Et quelques-uns des phari-
 siens leur dirent : Pourquoi faites-
 vous ce qu'il n'est pas permis de
 3 faire les jours de sabbat? Et Jésus
 répondant, leur dit : N'avez-vous
 [donc] pas même lu ce que fit David
 quand il eut faim, lui et ceux qui
 4 étaient avec lui? comment il entra
 dans la maison de Dieu, et prit les
 pains de proposition, et en mangea,
 et en donna aussi à ceux qui étaient
 avec lui, quoi qu'il ne soit permis à
 personne d'en manger, sinon aux

sacrificateurs seuls? Et il leur dit : 5
 Le fils de l'homme est seigneur
 même du sabbat.

Il arriva aussi, un autre jour de 6
 sabbat, qu'il entra dans la synago-
 gue et qu'il enseignait. Et il y avait
 là un homme, et sa main droite
 était sèche. Et les scribes et les 7
 pharisiens observaient ^d s'il guéri-
 rait un jour de sabbat, afin qu'ils
 trouvassent de quoi l'accuser. Et 8
 lui connut leurs pensées, et dit à
 l'homme qui avait la main sèche :
 Lève-toi, et tiens-toi là devant tous.
 Et s'étant levé, il se tint [là]. Jésus 9
 donc leur dit : Je vous demanderai ^e
 s'il est permis un jour de sabbat de
 faire du bien, ou de faire du mal,
 de sauver la vie ou de la perdre?
 Et les ayant tous regardés à l'en- 10
 tour, il lui / dit : Étends ta main. Et
 il fit ainsi; et sa main fut rendue
 [saine] ^f comme l'autre. Et ils [en] 11
 furent hors d'eux-mêmes, et s'en-
 tretinrent ensemble de ce qu'ils
 pourraient faire à Jésus.

Or il arriva, en ces jours-là, qu'il 12
 s'en alla sur une montagne pour
 prier. Et il passa toute la nuit à
 prier Dieu. Et quand le jour fut ve- 13
 nu, il appela ses disciples. Et en
 ayant choisi douze d'entre eux, les-
 quels il nomma aussi apôtres : Si- 14
 mon, qu'il nomma aussi Pierre; et
 André son frère; Jacques et Jean;
 Philippe et Barthélemy; Matthieu et 15
 Thomas; Jacques le [fils] d'Alphée,
 et Simon qui était appelé Zélote ^h;
 Jude [frère] de Jacques; et Judas 16
 Iscariote, qui aussi devint traître;
 — et étant descendu avec eux, il 17

^a) R. : fait. — ^b) R. : s'accorde. — ^c) R. : les. — ^d) R. aj. : lui. — ^e) qqs. : demanderai quelque chose : Est-il. *D'autres ont* : demanderai : Est-il. — ^f) R. : à l'homme. — ^g) R. a : saine dans le texte. — ^h) ou : le zéloteur; voyez Matth. X, 4; Marc III, 18.

s'arrêta dans un lieu uni, ainsi que la foule de ses disciples, et une grande multitude de peuple de toute la Judée et de Jérusalem, et de la contrée maritime de Tyr et de Sidon, qui étaient venus pour l'entendre et pour être guéris de leurs mala-

18 dies; ceux aussi qui étaient tourmentés par des esprits immondes: 19 et ils furent guéris; et toute la foule cherchait à le toucher, car il sortait de la puissance de lui, et elle les guérissait tous.

20 Et lui, élevant les yeux vers ses disciples, dit: Bienheureux, vous pauvres, car à vous est le royaume 21 de Dieu. Bienheureux, vous qui maintenant avez faim, car vous serez rassasiés. Bienheureux, vous qui pleurez maintenant, car vous rirez. 22 Vous êtes bienheureux quand les hommes vous haïront, et quand ils vous retrancheront [de leur société], et qu'ils vous insultent, et rejetteront votre nom comme mauvais, 23 à cause du fils de l'homme. Réjouissez-vous en ce jour-là, et tressaillez de joie, car voici, votre récompense est grande dans le ciel, car leurs pères en ont fait de même 24 aux prophètes. Mais malheur à vous, riches, car vous avez votre consolation. Malheur à vous qui êtes rassasiés, car vous aurez faim. Malheur à vous qui riez maintenant, car vous mènerez deuil et vous pleureriez. Malheur [à vous]^a quand tous les hommes diront du bien de vous, car leurs pères en ont fait de même 27 aux faux prophètes! Mais à vous

qui écoutez, je vous dis: aimez vos ennemis; faites du bien à ceux qui vous haïssent; bénissez ceux qui 28 vous maudissent; ^b priez pour ceux qui vous font du tort. A celui qui te 29 frappe sur une joue, présente aussi l'autre, et si quelqu'un t'ôte ton manteau, ne l'empêche pas [de prendre] aussi ta tunique. ^b Donne 30 à tout [homme] qui te demande, et à celui qui t'ôte ce qui t'appartient, ne le redemande pas. Et comme 31 vous voulez que les hommes vous fassent, vous aussi faites-leur de même. Et si vous aimez ceux qui 32 vous aiment, quel gré vous en saura-t-on? car les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment. Et si 33 vous faites du bien à ceux qui vous font du bien, quel gré vous en saura-t-on? car les pécheurs aussi en font autant. Et si vous prêtez à 34 ceux de qui vous espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on? car les pécheurs aussi prêtent aux pécheurs, afin qu'ils reçoivent la pareille. Mais aimez vos ennemis, et 35 faites du bien, et prêtez sans en rien espérer; et votre récompense sera grande, et vous serez les fils du ^c très-haut; car il est bon envers les ingrats et les méchants. Soyez 36 donc miséricordieux, comme aussi votre père est miséricordieux; et 37 ne jugez pas, et vous ne serez point jugés; ne condamnez pas, et vous ne serez point condamnés; acquittez, et vous serez acquittés ^d; 38 donnez, et il vous sera donné: on vous donnera ^e dans le sein bonne

a) R. a : à vous dans le texte. — b b) R. aj. : et. — c) très-haut n'a pas l'article en grec; (voyez la note, I, 32). — R. Va. — d) ou : renvoyez libres, et vous serez renvoyés libres. — e) litt. : ils vous donneront. C'est ici un exemple de l'emploi que fait Luc de la troisième personne du pluriel de l'actif; voyez 44; XII, 20; XIV, 35.

mesure, pressée et secouée, et qui débordera ; car de la même mesure dont vous mesurerez, on vous mesurera en retour.

39 Et il leur disait aussi ^a une parabole : Un aveugle peut-il conduire un aveugle ? ne tomberont-ils pas
40 tous deux dans la fosse ? Le disciple n'est pas au-dessus de son maître ^b, mais tout [homme] accompli sera
41 comme son maître ^b. Et pourquoi regardes-tu le fétu qui est dans l'œil de ton frère, et tu ne t'aperçois pas de la poutre qui est dans ton propre
42 œil ? Ou comment peux-tu dire à ton frère : Frère, permets, j'ôterai le fétu qui est dans ton œil, toi qui ne vois pas la poutre qui est dans ton œil ? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras clair pour ôter le fétu
43 qui est dans l'œil de ton frère ! Car il n'y a pas de bon arbre qui produise de mauvais fruit, ni d'arbre mauvais qui produise de bon fruit ;
44 car chaque arbre se connaît à son propre fruit, car on ne récolte ^c pas des figes sur des épines, ni ne cueille une grappe de raisin sur un
45 buisson. L'homme bon, du bon trésor de son cœur produit ce qui est bon, et l'homme mauvais, du mauvais ^d produit ce qui est mauvais : car de l'abondance du cœur, sa
46 bouche parle. Et pourquoi m'appelez-vous seigneur, seigneur, et ne
47 faites-vous pas ce que je dis ? Je vous montrerai à qui est semblable tout [homme] qui vient à moi, et qui entend mes paroles et les met
48 en pratique : il est semblable à un

homme qui bâtit une maison, qui a foui et creusé profondément, et a mis un fondement sur le roc : mais une inondation étant survenue, le fleuve s'est jeté avec violence contre cette maison ; et il n'a pu l'ébranler, car elle avait été fondée sur le roc. Mais celui qui entend [mes paroles] ⁴⁹ et ne [les] met pas en pratique, est semblable à un homme qui a bâti une maison sur la terre, sans fondement ; et le fleuve s'est jeté avec violence contre elle, et aussitôt elle est tombée ; et la ruine ^e de cette maison a été grande.

VII. — Or quand il eut achevé ⁴ tous ses discours, le peuple l'entendant, il entra dans Capernaüm. Et ² l'esclave d'un certain centurion, à qui il était fort cher, était malade et s'en allait mourir. Et ayant ouï parler de Jésus, il envoya vers lui des anciens des Juifs, le priant de venir sauver ^f son esclave. Et étant venus ⁴ à Jésus, ils le prièrent instamment, disant : Il est digne que tu lui accordes ^g cela, car il aime notre ⁵ nation et nous a lui-même bâti la synagogue. Et Jésus alla avec eux. Et déjà comme il n'était plus guère ⁶ loin de la maison, le centurion envoya des amis vers lui, lui disant : Seigneur, ne te donne pas de fatigue, car je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit ; c'est pour-⁷ quoi je ne me suis pas cru digne moi-même non plus d'aller vers toi ; mais dis une parole ^h et mon serviteur sera guéri. Car moi aussi, ⁸ je suis un homme soumis à l'autorité [d'autrui], ayant sous moi des

a) R. om. : aussi. — b b) διδάσκαλος. — c) litt. : ils ne récoltent pas ; comp. vers. 38. — d) R. aj. : trésor de son cœur. — e) litt. : brèche. — f) ou : guérir. — g) παρέξι. — R. : παρέξει ; voyez Meyer et Winer, Gramm. p. 86. — h) litt. : par parole.

soldats ; et je dis à l'un : Va, et il va ;
 et à un autre : Viens, et il vient ; et
 à mon esclave : Fais cela, et il le
 9 fait. Et Jésus ayant entendu ces
 choses, l'admira ; et se tournant vers
 la foule qui le suivait, il dit : Je vous
 dis que je n'ai pas trouvé, même
 10 en Israël, une si grande foi. Et ceux
 qui avaient été envoyés, s'en étant
 retournés à la maison, trouvèrent
 bien portant l'esclave malade.
 11 Et le jour d'après, il arriva que
 [Jésus] allait à une ville appelée
 Nain, et plusieurs de ses disciples
 et une grande foule allaient avec
 12 lui. Et comme il approchait de la
 porte de la ville, voici ^a, on portait
 dehors un mort, fils unique de sa
 mère, et elle [était] veuve ; et une
 foule considérable de la ville était
 13 avec elle. Et le seigneur la voyant,
 fut ému de compassion envers elle
 14 et lui dit : Ne pleure pas. Et s'ap-
 prochant, il toucha la bière, et ceux
 qui la portaient s'arrêtèrent ; et il
 dit : Jeune homme, je te dis, lève-
 15 toi. Et le mort se leva sur son séant,
 et commença à parler ; et il le don-
 16 na à sa mère. Et ils furent tous
 saisis de crainte, et ils glorifiaient
 Dieu, disant : Un grand prophète a
 été suscité ^b parmi nous, et Dieu a
 17 visité son peuple. Et le bruit de ce
 fait ^c se répandit à son sujet dans
 toute la Judée et dans tout le pays
 d'alentour.
 18 Et les disciples de Jean lui rappor-
 19 tèrent toutes ces choses ; et ayant
 appelé deux de ses disciples, Jean
 les envoya vers Jésus, disant : Es-tu ^d
 celui qui vient, ou devons-nous en

attendre ^e un autre ? Et les hommes 20
 étant venus à lui, dirent : Jean le
 baptiseur nous a envoyés auprès de
 toi, disant : Es-tu ^f celui qui vient,
 ou devons-nous en attendre un
 autre ? (En cette ^e heure-là, il gué- 21
 rit plusieurs personnes de maladies
 et de fléaux, et de mauvais esprits,
 et il donna la vue à plusieurs
 aveugles). Et Jésus répondant, leur 22
 dit : Allez, et rapportez à Jean les
 choses que vous avez vues et enten-
 dues : que les aveugles recouvrent
 la vue, que les boiteux marchent,
 que les lépreux sont rendus nets,
 que les sourds entendent, que les
 morts ressuscitent, et que l'évan-
 gile ^g est annoncé aux pauvres. Et 23
 bienheureux est quiconque n'aura
 pas été scandalisé en moi.

Et comme les messagers de Jean 24
 s'en allaient, il se mit à dire de Jean
 aux foules : Qu'êtes-vous allés voir 25
 au désert ? Un roseau agité par le
 vent ? Mais qu'êtes-vous allés voir ?
 Un homme vêtu de vêtements pré-
 cieux ? Voici, ceux qui sont vêtus
 magnifiquement et qui vivent dans
 les délices, sont dans les palais des
 rois. Mais qu'êtes-vous allés voir ? 26
 Un prophète ? Oui, vous dis-je, et
 plus qu'un prophète. C'est ici celui 27
 dont il est écrit : » Voici, ^h j'en-
 voie mon messenger devant ta face,
 qui préparera ton chemin devant
 toi « (A). Car je vous dis que parmi 28
 ceux qui sont nés de femme, il n'y
 a aucun prophète plus grand que
 Jean le baptiseur ; mais le moindre
 dans le royaume de Dieu est plus
 grand que lui. Et tout le peuple qui 29

(A) Mal. III, 1. — a) litt. : et voici. — b) R. : s'est levé. — c) litt. : Et cette parole. —
 d) tu, est emphatique ici (Σὺ), comme aussi Matth. XI, 3. — e) ou : en attendons-nous. —
 f) R. : Et en la même. — g) ou : bonne nouvelle, heureux message. — h) R. aj. : ἐγώ, moi.

entendait [cela], et les publicains, justifiaient Dieu, ayant été bap-
 30 tisés du baptême de Jean; mais les pharisiens et les docteurs de la loi rejetaient contre^a eux-mêmes le conseil de Dieu, n'ayant pas été
 31 baptisés par lui.^b A qui donc comparerai-je les hommes de cette génération et à qui ressemblent-ils?
 32 Ils sont semblables à des petits enfants qui sont assis au marché et qui crient les uns aux autres et disent: Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé; nous vous avons chanté des complaintes, et vous n'avez pas pleuré.
 33 Car Jean le baptiseur est venu, ne mangeant pas de pain et ne buvant pas de vin, et vous dites: Il a un
 34 démon. Le fils de l'homme est venu mangeant et buvant, et vous dites: Voici un mangeur et un buveur, un ami des publicains et des pécheurs.
 35 Et la sagesse a été justifiée par tous ses enfants.
 36 Et un des pharisiens le pria de manger avec lui. Et entrant dans la maison du pharisien, il se mit à
 37 table. Et voici, une femme dans la ville, qui était une pécheresse, et qui savait qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta un
 38 vase d'albâtre [plein] de parfum; et se tenant derrière à ses pieds, et pleurant, elle se mit à les arroser de ses larmes, et elle les essuyait avec les cheveux de sa tête, et cou-
 39 oignait avec le parfum. Et le pharisien qui l'avait convié, voyant cela, dit en lui-même^c: Celui-ci, s'il était prophète, saurait qui et quelle

est cette femme qui le touche, car c'est une pécheresse. Et Jésus ré- 40 pondant, lui dit: Simon, j'ai quelque chose à te dire. Et il dit: Maître, dis-le. Un créancier avait deux 41 débiteurs: l'un lui devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante; et 42 comme ils n'avaient pas de quoi payer, il quitta la dette à l'un et à l'autre. Dis donc lequel des deux l'aimera le plus. Et Simon répondant, 43 dit: J'estime que c'est celui à qui il a été quitté davantage. Et il lui dit: Tu as jugé justement. Et se tour- 44 nant vers la femme, il dit à Simon: Vois-tu cette femme? Je suis entré dans ta maison; tu ne m'as pas donné d'eau pour mes pieds, mais elle a arrosé mes pieds de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux^d. Tu ne m'as pas donné de baiser; 45 mais elle, depuis que je suis entré, n'a pas cessé de couvrir mes pieds de baisers. Tu n'as pas oint ma tête 46 d'huile, mais elle a oint mes pieds avec un parfum. C'est pourquoi je te 47 dis: Ses nombreux péchés sont pardonnés, car elle a beaucoup aimé; mais celui à qui il est peu pardonné, aime peu. Et il dit à la femme^e: 48 Tes péchés sont pardonnés. Et ceux 49 qui étaient à table avec lui, se mirent à dire en eux-mêmes: Qui est celui-ci qui même pardonne les péchés? Et il dit à la femme: Ta foi t'a 50 sauvée, va-t'en en paix.

VIII. — Et il arriva après cela f, 1 qu'il passait par toutes les villes et tous les villages, prêchant et annonçant^g le royaume de Dieu; et les douze [étaient] avec lui, et des 2 femmes aussi qui avaient été gué-

a) ou: quant à. — b) R. aj.: Et le seigneur dit. — c) litt.: parla en lui-même, disant. — d) R.: les cheveux de sa tête. — e) litt.: à elle. — f) ou: dans la suite. — g) litt.: évangélisant.

ries d'esprits malins et de maladies, Marie qu'on appelait Magdeleine ^a, de laquelle étaient sortis sept démons, et Jeanne, femme de Chuzas intendant d'Hérode, et Susanne, et plusieurs autres, qui l'assistaient ^b de leurs biens.

4 Et comme une grande foule s'assemblait, et qu'on venait à lui de toutes les villes, il dit en parabole :

5 Le semeur sortit pour semer sa semence. Et comme il semait, une [partie] tomba le long du chemin, et fut foulée aux pieds, et les oiseaux

6 du ciel la mangèrent ^c. Et une autre tomba sur le roc; et ayant levé elle sécha, parce qu'elle n'avait pas d'humidité. Et une autre tomba au milieu des épines; et les épines le-

7 vèrent avec [elle] et l'étouffèrent. 8 Et une autre tomba dans ^d la bonne terre, et elle leva, et produisit du fruit au centuple. Ayant dit ces choses, il criait : Qui a des oreilles

9 pour entendre, qu'il entende. Et ses disciples l'interrogèrent, disant :

10 Que serait-ce que cette parabole? Et il dit : A vous il est donné de connaître les mystères du royaume de Dieu; mais [il en est parlé] aux autres en paraboles, afin que voyant, ils ne voient pas, et qu'entendant,

11 ils ne comprennent pas. Or voici ce qu'est la parabole : La semence est

12 la parole de Dieu; et ceux qui sont le long du chemin, ce sont ceux qui entendent [la parole]; ensuite vient le diable, et il ôte de leur cœur la parole, de peur qu'en croyant, ils

13 ne soient sauvés. Et ceux qui sont sur le roc, ce sont ceux qui, lors-

qu'ils entendent la parole, la reçoivent avec joie; et ceux-ci n'ont pas de racine : ils ne croient que pour un temps, et au temps de la tentation ils se retirent. Et ce qui 14 est tombé entre les épines, ce sont ceux qui, ayant entendu [la parole] et s'en étant allés, sont étouffés par les soucis, par les richesses et par les voluptés de la vie ^e, et ils ne portent pas de fruit à maturité. Mais 15 ce qui est [tombé] dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole, la retiennent dans un cœur honnête et bon, et portent du fruit avec patience. Or personne, 16 après avoir allumé une lampe, ne la couvre d'un vase, ni ne la met sous un lit; mais il la place sur un pied de lampe, afin que ceux qui entrent voient la lumière. Car il n'y a rien 17 de secret qui ne devienne manifeste, ni rien de caché qui ne se connaisse et ne vienne en évidence. Prenez 18 donc garde comment vous entendez, car à quiconque a, il sera donné, et à quiconque n'a pas, cela même qu'il paraît ^f avoir sera ôté.

Or sa mère et ses frères vinrent 19 auprès de lui; et ils ne pouvaient l'aborder, à cause de la foule. Et 20 cela lui fut rapporté par [quelques-uns] qui disaient : Ta mère et tes frères sont là dehors, désirant de te voir. Mais répondant, il leur dit : Ma 21 mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui [la] ^g mettent en pratique.

Et il arriva l'un de ces jours ^h 22 qu'il ⁱ monta dans une nacelle, et ses disciples [avec lui]. Et il leur dit :

a) ou : de Magdala. — b) litt. : lo servaient. — c) litt. : dévorèrent. — d) R. : sur. — e) βίος, la vie comme telle dans ce monde. — f) ou : croit. — g) R. a : la dans le texte. — h) litt. : un des jours. — i) litt. : et lui; — καὶ pour que; voyez II, 15.

Passons à l'autre rive du lac. Et ils
 23 prirent le large ; et comme ils vo-
 guaient, il s'endormit ; et un vent
 impétueux fondit sur le lac, et [la
 nacelle] s'emplissait ^a, et ils étaient
 24 en péril. Et ils vinrent et l'éveillè-
 rent, disant : Maître ^b, maître ^b,
 nous périssons ! Et lui s'étant levé,
 reprit le vent et les flots ; et ils s'a-
 25 paisèrent, et il se fit un calme. Et
 il leur dit : Où est votre foi ? Mais
 eux, saisis de crainte, étaient dans
 l'étonnement, disant entre eux : Qui
 donc est celui-ci, qui commande
 même aux vents et à l'eau, et ils lui
 obéissent ?

26 Et ils abordèrent dans le pays des
 Gadaréniens qui est vis-à-vis de la
 27 Galilée. Et quand il fut descendu à
 terre, un homme de la ville vint à
 sa rencontre, qui depuis longtemps
 avait des démons, et ne portait pas
 de vêtements, et ne demeurait pas
 dans une maison, mais dans les
 28 sépulcres. Et ayant aperçu Jésus, et
 s'étant écrié, il se jeta devant lui,
 et dit à haute voix : Qu'y a-t-il entre
 moi et toi, Jésus, fils du Dieu très-
 haut ^c ? Je te supplie, ne me tour-
 29 mente pas. Car [Jésus] avait com-
 mandé à l'esprit immonde de sortir
 de l'homme, car depuis longtemps il
 s'était saisi de lui, et [l'homme] avait
 été lié, et gardé dans les chaînes et
 avec les fers aux pieds ; et brisant
 ses liens, il était emporté par le
 30 démon dans les déserts. Et Jésus lui
 demanda, disant : Quel est ton nom ?
 Et il dit : Légion ; car beaucoup de
 34 démons étaient entrés en lui. Et il le

priaient ^d pour qu'il ne leur comman-
 dât pas de s'en aller dans l'abîme.
 Et il y avait là un grand troupeau ³²
 de pourceaux paissant sur la mon-
 tagne, et ils le priaient de leur per-
 mettre d'entrer en eux ; et il le leur
 permit. Et les démons sortant de ³³
 l'homme, entrèrent dans les pour-
 ceaux, et le troupeau se rua du haut
 de la côte dans le lac, et fut étouffé.
 Et ceux qui [le] paissaient, voyant ³⁴
 ce qui était arrivé, s'enfuirent, et ^e
 [le] racontèrent dans la ville et par
 les champs. Et les gens sortirent ³⁵
 pour voir ce qui était arrivé, et
 vinrent à Jésus ; et ils trouvèrent
 l'homme duquel les démons étaient
 sortis, assis, vêtu et dans son bon
 sens, aux pieds de Jésus, et ils eu-
 rent peur. Et ceux qui avaient vu ³⁶
 [ce qui s'était passé], leur racontè-
 rent aussi comment le démoniaque
 avait été délivré. Et tous ceux qui ³⁷
 habitaient le territoire des Gadaré-
 niens, prièrent [Jésus ^g] de s'en al-
 ler de chez eux, car ils étaient saisis
 d'une grande crainte : et lui, étant
 monté dans la nacelle, s'en retour-
 na. Et l'homme duquel les démons ³⁸
 étaient sortis, le supplia [de lui per-
 mettre] d'être avec lui ; mais il ^h le
 renvoya, disant : Retourne dans ta ³⁹
 maison, et raconte quelles grandes
 choses Dieu t'a faites. Et il s'en alla,
 publiant par toute la ville, quelles
 choses Jésus lui avait faites.

Et quand Jésus fut de retour, il ⁴⁰
 arriva que la foule l'accueillit ⁱ, car
 tous l'attendaient. Et voici, un hom- ⁴¹
 me, dont le nom était Jairus ; — et

a) litt. : ils s'emplissaient. — b b) ἐπιστάτης, de même au vers. 45 ; voyez la note, V, b. — c) Très-haut est ici réellement nom propre. — d) ou : ils le priaient. — e) R. aj. : s'en étant allés. — f) litt. : toute la multitude du. — g) litt. : le prièrent. — h) R. a : Jésus. — i) lui fit bon accueil ; voyez Act. XV, 4 (dans 2 Macc. III, 9, φιλοφρόνως est ajoutée) ; — employé seulement par Luc : (IX, 44) ; Act. II, 41 ; XV, 4 ; XVIII, 27 ; XXIV, 3 ; XXVIII, 30.

il était chef de la synagogue, — vint, et se jetant aux pieds de Jésus, le
 42 pria de venir dans sa maison, car il avait une fille unique, d'environ douze ans, et elle ^a se mourait. Et comme il s'en allait, les foules le
 43 serrèrent. Et une femme qui avait une perte de sang depuis douze ans, et qui, ayant dépensé tout son bien en médecins, n'avait pu être guérie
 44 par aucun, s'approcha de [lui] par derrière, et toucha le bord de son vêtement; et à l'instant sa perte de
 45 sang s'arrêta. Et Jésus dit: Qui m'a touché? Et comme tous niaient, Pierre dit, et ceux qui étaient avec lui: Maître ^b, les foules te serrent et te pressent, et tu dis: Qui est-ce
 46 qui m'a touché? Et Jésus dit: Quelqu'un m'a touché, car je sais qu'il
 47 est sorti de moi de la puissance. Et la femme, voyant qu'elle n'était pas cachée, vint en tremblant, et se jetant à ses pieds ^c déclara devant tout le peuple pour quelle raison elle l'avait touché et comment elle avait
 48 été guérie instantanément. Et il lui dit: Aie bon courage, [ma] fille! ta
 49 foi t'a guérie; va-t-en en paix. Et comme il parlait encore, il vint quelqu'un de chez le chef de synagogue, lui disant: Ta fille est morte ^d,
 50 ne fatigue pas le maître ^e. Et Jésus l'ayant entendu, lui répondit, disant: Ne crains pas, crois seule-
 51 ment, et elle sera sauvée. Et quand il fut entré dans la maison, il ne laissa entrer personne que Pierre, et Jean et Jacques ^f, et le père de la
 52 jeune fille, et la mère. Et tous pleuraient et se lamentaient sur elle;

et il leur dit: Ne pleurez pas; car ^g elle n'est pas morte ^h, mais elle dort. Et ils se riaient de lui, sachant ⁱ
 53 qu'elle était morte ^h. Mais lui, les ⁱ
 54 ayant tous mis dehors, et l'ayant prise par la main, cria, disant: Jeune fille, lève-toi. Et son esprit ⁱ
 55 retourna [en elle]; et elle se leva immédiatement; et il commanda qu'on lui donnât à manger. Et ses ⁱ
 56 parents [en] étaient hors d'eux; et il leur commanda de ne dire à personne ce qui était arrivé.

IX. — Et ayant assemblé les ⁱ
 douze ⁱ, il leur donna puissance et autorité sur tous les démons, et [le pouvoir] de guérir les maladies. Et il les envoya prêcher le royaume ⁱ
 2 de Dieu, et guérir les infirmes; et il ⁱ
 3 leur dit: Ne prenez rien pour la route, ni bâton ^k, ni sac, ni pain, ni argent; et n'ayez pas chacun deux tuniques. Et dans quelque maison ⁱ
 4 que vous entriez, là demeurez, et de là partez; et partout où ils ^l ne vous ⁱ
 5 recevront pas, en sortant de cette ville-là, secouez même la poussière de vos pieds, en témoignage contre eux. Et ils partirent; et ils parcou- ⁱ
 6 raient tous les villages, évangélisant et guérissant partout. Et Hérode le ⁱ
 7 tétrarque ouït parler de toutes les choses qui étaient faites par lui; et il était en perplexité, parce que quelques-uns disaient que Jean était ressuscité d'entre [les] morts; et quelques-uns, qu'Élie était appa- ⁱ
 8 ru; et d'autres, que l'un des anciens prophètes ^m était ressuscité. Et Hérode dit: Moi, j'ai fait déca- ⁱ
 9 piter Jean; mais qui est celui-ci, de

a) αὐτή. — b) voyez vers. 24. — c) R. aj. : lui. — d) τέθνηκεν. — e) διδάσκαλος. — f) R. : Pierre et Jacques et Jean. — g) R. : om. car. — h) ἀπέθανε. — i) R. : ses douze disciples. — k) R. : bâtons. — l) ou : quant à tous ceux qui. — m) litt. : un prophète, l'un des anciens.

qui j'entends [dire] de telles choses ? et il cherchait à le voir.

- 10 Et les apôtres étant de retour, lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait. Et les prenant avec [lui], il se retira à l'écart dans un lieu désert
- 11 d'une ville appelée Bethsaïda. Et les foules l'ayant su, le suivirent. Et les ayant reçus, il leur parla du royaume de Dieu, et guérit ceux qui
- 12 avaient besoin de guérison. Et le jour commença à baisser ; et les douze s'approchant, lui dirent : Renvoie la foule, afin qu'ils aillent^a dans les villages et dans les champs d'alentour, et s'y logent et trouvent des vivres, car nous sommes ici
- 13 dans un lieu désert. Mais il leur dit : Vous, donnez-leur à manger. Et ils dirent : Nous n'avons pas plus de cinq pains et de deux poissons, à moins que nous n'allions et que nous n'achetions de quoi manger
- 14 pour tout ce peuple ; car ils étaient environ cinq mille hommes. Et il dit à ses disciples : Faites-les asseoir
- 15 par rangs de cinquante chacun. Et ils firent ainsi, et les firent tous as-
- 16 seoir. Et ayant pris les cinq pains et les deux poissons, et regardant vers le ciel, il les bénit, et les rompit ; et il les donna à ses disciples pour les
- 17 mettre devant la foule. Et ils mangèrent tous, et furent rassasiés ; et de ce qui leur était resté de morceaux, on ramassa douze paniers^b.
- 18 Et il arriva que comme il priait à l'écart, ses disciples étaient avec lui. Et il les interrogea, disant : Qui
- 19 disent les foules que je suis ? Et répondant, ils dirent : Jean le bapti-

seur ; et d'autres : Elie ; et d'autres, que l'un des anciens prophètes est ressuscité. Et il leur dit : Et vous, 20 qui dites-vous que je suis ? Et Pierre répondant, dit : Le christ de Dieu ! Et s'adressant à eux avec force, il 21 leur commanda de ne dire ceci à personne, disant : Il faut que le fils 22 de l'homme souffre beaucoup, et qu'il soit rejeté des anciens et des principaux sacrificateurs et des scribes, et qu'il soit mis à mort, et qu'il soit ressuscité le troisième jour. Et il dit à tous : Si quelqu'un 23 veut venir après moi, qu'il se renonce soi-même, qu'il prenne sa croix chaque jour, et me suive. Car 24 quiconque veut sauver sa vie, la perdra ; et quiconque perdra^c sa vie pour l'amour de moi, celui-là la sauvera. Car que profitera-t-il à un 25 homme de gagner le monde entier, s'il se détruit^d lui-même ou se perd^e lui-même. Car quiconque au- 26 ra honte de moi et de mes paroles, le fils de l'homme aura honte de lui quand il viendra dans sa gloire et dans celle du père et des saints anges. Et je vous dis, en vérité, que 27 de ceux qui sont ici présents, il y en a quelques-uns qui ne goûteront point la mort jusqu'à ce qu'ils aient vu le royaume de Dieu.

Et il arriva environ huit jours 28 après ces paroles, qu'il^f prit [avec lui] Pierre, et Jean, et Jacques, et qu'il monta sur une^g montagne pour prier. Et comme il priait, l'apparence de son visage devint tout autre, et son vêtement devint blanc et resplendissant comme un éclair ;

a) R. : s'en aillent. — b) ou peut-être : douze paniers de morceaux. — c) ἀπόλλυμι, signifie perdre et détruire ; comp. vers. 25. — d) voyez la note vers. 24. — e) ici c'est : ζημιώω. — f) καί, et, pour que ; voyez la note II, 15. — g) voyez Matth. IV, 21 et V, 1.

30 et voici, deux hommes, qui ^a étaient
Moïse et Élie, parlaient avec lui,
31 lesquels apparaissant en gloire, par-
laient de sa mort ^b qu'il allait ac-
32 complir à Jérusalem. Et Pierre, et
ceux [qui étaient] avec lui, étaient
accablés de sommeil; et quand ils
furent réveillés, ils virent sa gloire,
et les deux hommes qui étaient avec
33 lui. Et il arriva, comme ils se sé-
paraient de lui, que Pierre dit à Jé-
sus: Maître ^c, il est bon que nous
soyons ici; et faisons trois tentes:
une pour toi, et une pour Moïse, et
une pour Élie, ne sachant ce qu'il
34 disait. Et comme il disait ces cho-
ses, une nuée vint et les couvrit ^d;
et ils eurent peur comme ils ^e en-
35 traient dans la nuée. Et il y eut
une voix [venant] de la nuée, di-
sant: Celui-ci est mon fils bien-
36 aimé, écoutez-le. Et la voix s'étant
fait entendre, Jésus se trouva seul.
Et ils se turent, et ne rapportèrent
en ces jours-là à personne rien de
ce qu'ils avaient vu.
37 Or il arriva le jour suivant, quand
ils furent descendus de la monta-
gne, qu'une grande foule vint à sa
38 rencontre. Et voici, un homme de
la foule s'écria, disant: Maître ^k, je
te supplie, jette les yeux sur mon
39 fils, car il est mon unique; et voici,
un esprit le saisit; et soudain il
crie; et il le déchire, en le faisant
écumer; et c'est à peine s'il se re-
40 tire de lui après l'avoir broyé; et
j'ai supplié tes disciples de le chas-

ser, mais ils n'ont pas pu. Et Jésus 41
répondant, dit: O génération incré-
dule et perverse, jusques à quand
serai-je avec vous et vous supporte-
rai-je? Amène ici ton fils. Et encore, 42
comme il approchait, le démon
le renversa ⁱ et le tourmenta vio-
lemment; mais Jésus tança l'esprit
immonde, et guérit l'enfant, et le
rendit à son père. Et tous furent 43
étonnés de la grandeur de Dieu.

Et comme tous s'étonnaient de
tout ce que Jésus faisait ^k, il dit à ses
disciples: Vous, gardez bien ces pa- 44
roles que vous avez entendues ^l, car
le fils de l'homme va être livré en-
tre les mains des hommes. Mais ils 45
ne comprirent pas cette parole, et
elle leur était cachée, en sorte
qu'ils ne la saisissaient pas; et ils
craignaient de l'interroger touchant
cette parole. Et il s'éleva au milieu 46
d'eux une question, [à savoir] le-
quel d'entre eux serait ^m le plus
grand. Mais Jésus, voyant la pensée 47
de leur cœur, prit un petit enfant,
et le plaça auprès de lui; et il leur 48
dit: Quiconque recevra ce petit en-
fant en mon nom, me reçoit; et qui-
conque me reçoit, reçoit celui qui
m'a envoyé. Car celui qui est le plus
petit d'entre vous tous, c'est celui-
là qui est ⁿ grand. Et Jean répon- 49
dant, dit: Maître, nous avons vu
quelqu'un qui chassait des ^o démons
en ton nom, et nous [le] lui avons
défendu ^p, parce qu'il ne [te] suit
pas avec nous. Et Jésus lui dit: Ne 50

a) οἵτινες. — b) ἔξοδος, départ. — c) ἐπιστάτης; de même au vers. 49; voyez la note V, 5. — d) voyez la note Matth. XVII, 5. — e) R. avec plusieurs mss.: ceux-là, ἐκείνους. — Mais il semble que ce soit une altération de faire rapporter le pronom à Moïse et Élie. κ, B, C, L, ont: αὐτούς, ils, qui est probablement le vrai texte. — f) ἐγένετο. — g) ἐν τῷ γενέσθαι. — h) διδάσκαλος, celui qui enseigne. — i) ou: agita violemment. — k) R.: avait fait. — l) litt.: vous, mettez ces paroles dans vos oreilles. — m) ou: était. — n) R.: sera. — o) R.: les. — p) ou: l'ien] avons empêché.

[le lui] défendez ^a pas, car celui qui n'est pas contre vous ^b est pour vous ^c.

- 51 Or il arriva, comme les jours de son assumption s'accomplissaient, ^d qu'il dressa sa face résolument
- 52 pour aller à Jérusalem; et il envoya devant sa face des messagers. Et s'en étant allés, ils entrèrent dans un village de Samaritains pour lui
- 53 préparer [un logis]; et ils ne le reçurent point, parce que sa face était
- 54 tournée vers Jérusalem. Et ses disciples, Jacques et Jean, voyant cela, dirent: Seigneur, veux-tu que nous disions que le feu descende du ciel et les consume, comme aussi fit
- 55 Élie? Et se tournant, il les censura fortement et dit: Vous ne savez de
- 56 quel esprit vous êtes [animés] ^e! Et ils s'en allèrent à un autre village.
- 57 Et il arriva que, comme ils allaient par le chemin, un certain [homme] lui dit: Seigneur, je te suivrai, où que tu ailles. Et Jésus lui dit: Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des demeures, mais le fils de l'homme n'a pas
- 59 où reposer sa tête. Et il dit à un autre: Suis-moi; — et il dit: ^g Permetts-moi d'aller premièrement ensevelir mon père. Et Jésus lui dit: Laisse les morts ensevelir leurs morts; mais toi, va et annonce le royaume
- 61 de Dieu. Un autre aussi dit: Je te suivrai, Seigneur; mais permets-moi de prendre premièrement congé de ceux qui sont dans ma maison. Et Jésus lui dit: Nul qui met

la main à la charrue et qui regarde en arrière, n'est propre pour le royaume de Dieu.

X. — Or après ces choses, le seigneur [en] désigna aussi soixante et dix autres, et les envoya deux à deux devant sa face dans toutes les villes et dans tous les lieux où il devait aller. Il leur disait donc: La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers; suppliez donc le seigneur de la moisson, en sorte qu'il pousse des ouvriers dans sa moisson. Allez; voici, je vous envoie ³ comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales; et ne saluez personne en chemin; mais dans quelque maison ⁵ que vous entriez, dites premièrement: Paix sur cette maison! Et si ⁶ un fils de paix est là, votre paix reposera sur elle ⁷, sinon elle retournera sur vous. Et demeurez dans ⁷ cette maison, mangeant et buvant de ce qu'ils mettent devant vous; car l'ouvrier est digne de son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Et dans quelque ville que ⁸ vous entriez et qu'on vous reçoive, mangez de ce qui sera mis devant vous, et guérissez les malades qui ⁹ y seront et dites-leur: Le royaume de Dieu s'est approché de vous. Mais ¹⁰ dans quelque ville que vous soyez entrés ^h et qu'on ne vous reçoive pas, sortez dans ses rues et dites: La poussière même de votre ville ¹¹ qui s'est attachée à nous ⁱ, nous [la] secouons contre vous; mais sachez

a) ou : ne [l']en empêchez pas. — b) R. : nous, est pour nous. — c) ⁸ a maintenant ἡμῶν, la seconde fois; mais je ne sais si ce ἡμῶν est bien authentique. It. et Vg. ont : vos vobis. — d) καί, pour : que. — e) les mots : et dit : Vous... [animés], sont tout au moins très-douteux. — R. ajoute en outre : car le fils de l'homme n'est pas venu pour détruire les vies des hommes, mais pour les sauver. — f) R. aj. : μέν, et a : le, au lieu de un. — g) ou : lui. — h) R. : entriez. — i) ou : à nos pieds.

ceci, que le royaume de Dieu s'est
 42 approché ^a. Je vous dis ^b que [le sort
 de] Sodome sera plus supportable en
 ce jour-là que celui de cette ville-
 43 là. Malheur à toi, Chorazin ! malheur
 à toi, Bethsaïda ! car si les miracles
 qui ont été faits au milieu de vous,
 eussent été faits dans Tyr et dans
 Sidon, il y a longtemps qu'elles se
 seraient repenties, s'étant assises
 44 dans le sac et la cendre ; mais
 [le sort de] Tyr et de Sidon, au
 jugement, sera plus supportable
 45 que le vôtre. Et toi, Capernaüm, qui
 as été élevée jusqu'au ciel, tu seras
 abaissée jusque dans [le] hadès ^c.
 46 Celui qui vous écoute, m'écoute ; et
 celui qui vous rejette, me rejette :
 et celui qui me rejette, rejette celui
 qui m'a envoyé.
 47 Et les soixante et dix s'en revin-
 rent avec joie, disant : Seigneur !
 les démons mêmes nous sont assu-
 48 jettis en ton nom. Et il leur dit : Je
 voyais Satan, tombant du ciel com-
 49 me un éclair. Voici, je vous donne
 l'autorité de marcher sur les ser-
 pents et sur les scorpions, et sur
 toute la puissance de l'ennemi ; et
 20 rien ne vous nuira ; toutefois ne
 vous réjouissez pas de ce que les
 esprits vous sont assujettis, mais ^d
 réjouissez-vous parce que vos noms
 21 sont écrits dans les cieux. En cette
 même heure Jésus se réjouit en es-
 prit et dit : Je te loue, ô Père, sei-
 gneur du ciel et de la terre, parce

que tu as caché ces choses aux sa-
 ges et aux intelligents, et que tu les
 as révélées aux petits enfants ! Oui,
 Père, car c'est ce que tu as trou-
 vé bon devant toi. ^e Toutes choses 22
 m'ont été livrées par mon père ; et
 personne ne connaît qui est le fils,
 si ce n'est le père ; ni qui est le pè-
 re, si ce n'est le fils, et celui à qui
 le fils voudra le révéler. Et se tour- 23
 nant vers les disciples, il [leur] dit
 en particulier ^f : Bienheureux sont
 les yeux qui voient ce que vous
 voyez ! Car je vous dis que plusieurs 24
 prophètes et [plusieurs] rois ont
 désiré de voir les choses que vous
 voyez, et ils ne les ont pas vues ;
 et d'entendre les choses que vous
 entendez, et ils ne les ont pas en-
 tendues.

Et voici, un docteur de la loi se 25
 leva pour l'éprouver, et lui dit :
 Maître, que dois-je faire pour héri-
 ter de la vie éternelle ? Et il lui dit : 26
 Qu'est-il écrit dans la loi ? Com-
 ment lis-tu ? Et répondant, il dit : 27
 » Tu aimeras [le] seigneur ton dieu
 de tout ton cœur, et de toute ton
 âme, et de toute ta force et de toute
 ta pensée « (A) ; » et ton prochain
 comme toi-même « (B). Et il lui dit : 28
 Tu as bien répondu : fais cela, et
 tu vivras. Mais lui, voulant se jus- 29
 tifier ^g lui-même, dit à Jésus : Et
 qui est mon prochain ? Et Jésus ré- 30
 pondant, dit : Un homme descendit
 de Jérusalem à Jéricho, et tomba

(A) Dent. VI, 5. — (B) Lévit. XIX, 18. — a) R. aj. : de vous. — b) R. : Et je vous dis. —
 c) voyez la note Matth. XI, 23. — d) R. aj. : plutôt. — e) Tisch., Alford, avec Meyer et B,
 et n'avaient pas s qui avec B, Vg., Ital. (excepté Colb.) rejette ces mots, ainsi que Pesh., Compl.,
 et puis Erasm. et de Bèze. — f) ou : les disciples en particulier, il dit. — g) δικαιώσαι, au lieu
 de δικαιούν du R. Ces aoristes sont difficiles à rendre en français : ils expriment l'idée d'être
 trouvé dans une certaine condition, non pas de l'obtenir ou d'y arriver. Cet homme désirait
 qu'il fût établi qu'il était dans l'état d'un homme justifié, non pas qu'il désirait y entrer.

entre les mains des voleurs, qui aussi l'ayant dépouillé et l'ayant frappé de plusieurs coups, s'en al-
 31 lèrent, le laissant à demi-mort. Or, par aventure, un sacrificateur descendait par ce chemin-là, et le voyant, il passa outre de l'autre côté;
 32 et pareillement aussi un lévite, étant arrivé en cet endroit-là, s'en vint et le voyant, passa outre de
 33 l'autre côté : mais un Samaritain, allant son chemin, vint à lui ; et [le] ^a voyant, il fut ému de com-
 34 passion ; et s'approchant, il banda ses plaies et y versa de l'huile et du vin ; et l'ayant mis sur sa propre bête, il le mena dans l'hôtellerie et eut soin de lui. Et le lendemain, s'en allant, il tira deux deniers et les donna à l'hôtelier, et lui dit : Prends soin de lui ; et ce que tu dépenseras de plus, moi, à mon re-
 36 tour, je te le rendrai. Lequel ^b de ces trois, te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé entre les [mains des] voleurs ? Et il dit : C'est celui qui a usé de miséricorde envers lui. Et Jésus ^c lui dit : Va, et toi fais de même.
 38 Et il arriva, comme ils étaient en chemin, qu'il ^d entra dans un village. Et une femme nommée Marthe
 39 le reçut dans sa maison. Et elle avait une sœur nommée Marie, qui aussi s'étant assise aux pieds de Jésus,
 40 écoutait sa parole ; mais Marthe était distraite par beaucoup de soins dans la maison. Et étant venue à [Jésus], elle dit : Seigneur, ne te

soucies-tu pas de ce que ma sœur me laisse toute seule aux soins de la maison ? Dis-lui donc qu'elle m'aide. Et Jésus lui répondant, dit : Marthe, 41 Marthe, tu es en souci et tu te tourmentes de beaucoup de choses, mais 42 il n'est besoin que d'une seule ; et Marie a choisi la bonne part qui ne lui sera pas ôtée.

XI. — Et comme il était en prière 4 dans un certain lieu, il arriva, après qu'il eut cessé, que quelqu'un de ses disciples lui dit : Seigneur, enseigne-nous à prier, comme aussi Jean l'a enseigné à ses disciples. Et 2 il leur dit : Quand vous prierez, dites : ^e Père ! Ton nom soit sanctifié ; ton règne vienne ; ^g donne-nous cha- 3 que jour le pain qu'il nous faut ^h ; et remets-nous nos péchés, car 4 nous-mêmes aussi, nous remettons à tous ceux qui nous doivent ; et ne nous induis pas en tentation. ⁱ Et il 5 leur dit : Qui sera celui d'entre vous qui ayant un ami, aille à lui sur le minuit, et lui dise : Ami, prête-moi 6 trois pains, car mon ami m'est arrivé en passant, et je n'ai rien à lui présenter ? et celui qui est dedans, 7 répondant, dira ^k : Ne m'importune pas ; ma porte est déjà fermée, et mes enfants sont au lit avec moi ; je ne puis me lever et t'en donner. — Je vous dis que bien qu'il ^l ne se 8 lève pas et ne lui en donne pas, parce qu'il est son ami, pourtant ^m, à cause de son importunité ⁿ, il se lèvera et lui en donnera autant qu'il en a besoin. Et moi, je vous dis : 9

a) R. a : le dans le texte. — b) R. aj. : donc. — c) R. : Jésus donc. — d) καί, pour que. — e) R. aj. : Notre. — f) R. aj. : qui est dans les cieux. — g) R. aj. : la volonté soit faite comme dans le ciel aussi sur la terre. — h) selon quelques-uns : du pain pour demain. — i) R. aj. : mais délivre-nous du mal. — k) ou : et celui-là, répondant de dedans, dira. — l) ou : même si, εὶ καί. — m) δὲ ἄ γαρ, voyez XVIII, 5 ; 1 Cor. IX, 2 : ἀλλὰ γαρ, tout au moins. — n) proprement : importunité éhontée.

Demandez, et il vous sera donné; cherchez, et vous trouverez; heur-
 40 tez, et il vous sera ouvert; car qui-
 conque demande, reçoit; et celui
 qui cherche, trouve; et à celui qui
 41 heurte, il sera ouvert. Or quel est
 le père d'entre vous à qui son fils
 demandera un pain et qui lui don-
 nera une pierre? Ou [s'il demande]
 un poisson, lui donnera-t-il, au lieu
 42 d'un poisson, un serpent? Ou aussi,
 s'il demande un œuf, lui donnera-
 43 t-il un scorpion? Si donc vous qui
 êtes méchants, savez donner de
 bonnes choses ^a à vos enfants, com-
 bien plus le père qui est du ciel,
 donnera ^b-t-il [P]esprit saint à ceux
 qui le lui demandent.
 44 Et il chassa un démon qui était
 muet. Et il arriva que quand le dé-
 mon fut sorti, le muet parla; et les
 45 foules s'en étonnèrent. Mais quel-
 ques-uns d'entre eux disaient: Il
 chasse les démons par Béalzéboul, le ^c
 46 chef des démons. Et d'autres, pour
 [P]éprouver, lui demandaient un
 47 signe du ciel. Mais lui, connaissant
 leurs pensées, leur dit: Tout royau-
 me divisé contre lui-même sera ré-
 duit en désert; et une maison [di-
 visée] contre elle-même ^d tombe;
 48 et si Satan aussi est divisé contre
 lui-même, comment son royaume
 subsistera-t-il? Parce que vous di-
 tes que je chasse [les] démons par
 49 Béalzéboul. Or si c'est par Béalzéboul
 que moi je chasse [les] démons, vos
 fils, par qui les chassent-ils? C'est
 pourquoi ils seront eux-mêmes vos
 20 juges. Mais si je chasse [les] démons

par le doigt de Dieu, alors le royau-
 me de Dieu est parvenu jusqu'à
 vous. Quand l'homme fort, revêtu 21
 de ses armes, garde son palais^e, ses
 biens sont en paix; mais s'il en sur- 22
 vient un plus fort que lui qui le
 vainque, il lui ôte son armure^f, à
 laquelle il se confiait, et fait le par-
 tage de ses dépouilles. Celui qui 23
 n'est pas avec moi est contre moi;
 et celui qui n'assemble pas avec
 moi, disperse. Quand l'esprit im- 24
 monde est sorti d'un homme, il va
 par des lieux secs, cherchant du re-
 pos; et n'en trouvant point, il dit:
 Je retournerai dans ma maison d'où
 je suis sorti. Et y étant venu, il la 25
 trouve balayée et parée. Alors il va, 26
 et prend avec lui sept autres esprits
 plus méchants que lui-même; et
 étant entrés, ils habitent là; et la
 dernière condition de cet homme-
 là est pire que la première. Et il ar- 27
 riva, comme il disait ces choses,
 qu'une femme éleva sa voix du mi-
 lieu de la foule, et lui dit: Bien-
 heureux est le ventre qui t'a porté,
 et les mamelles que tu as tétées. Et 28
 il ^g dit: Mais plutôt, bienheureux
 sont ceux qui écoutent la parole de
 Dieu, et qui [la] ^h gardent.

Et comme les foules s'amassaient, 29
 il se mit à dire: Cette génération
 est une méchante générationⁱ, elle
 recherche un signe; mais il ne lui
 sera pas donné de signe, si ce n'est
 le signe de Jonas ^k. Car comme Jo- 30
 nas fut un signe aux Ninivites, ainsi
 aussi sera le fils de l'homme à cette
 génération. Une reine du Midi se lè- 31

^a) litt. : dons. — ^b) ou : le père, qui du ciel vous donnera. — ^c) R. om. : le. — ^d) litt. :
 contre une maison. — ^e) ἀὐλή, voyez la note Matth. XXVI, 69. — ^f) litt. : armure complète.
 — ^g) ἀὐτός, lui. — ^h) R. a : la dans le texte. — ⁱ) R. : cette génération est méchante. —
^k) R. aj. : le prophète.

vera au jugement avec les hommes de cette génération et les condamnera ; car elle vint des bouts de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici, [il y a] ici plus
 32 que Salomon. Des hommes de Ninive se lèveront au jugement avec cette génération et la condamneront ; car ils se sont repentis à la prédication de Jonas, et voici, [il y a] ici plus
 33 que Jonas. Or personne, après avoir allumé une lampe, ne la met dans un lieu caché, ni sous le boisseau, mais sur le pied de lampe, afin que ceux qui entrent, voient la lumière.
 34 La lampe du corps, c'est ton ^a œil ; lorsque ^b ton œil est simple, tout ton corps aussi est plein de lumière ; mais lorsqu'il est mauvais, ton
 35 corps aussi est ténébreux. Prends donc garde que la lumière qui est
 36 en toi ne soit ténèbres. Si donc tout ton corps est plein de lumière, n'ayant aucune partie ténébreuse, il sera tout plein de lumière, comme quand la lampe t'éclaire de son éclat.
 37 Et comme il parlait, un pharisien le pria de dîner chez lui ; et entrant,
 38 il se mit à table. Mais le pharisien voyant cela, s'étonna parce qu'il ne s'était pas premièrement lavé avant
 39 le dîner. Et le seigneur lui dit : Pour vous, pharisiens, vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, mais
 40 au dedans vous êtes pleins ^c de rapine et de méchanceté. Insensés ! celui qui a fait le dehors, n'a-t-il
 41 pas fait le dedans aussi ? Mais donnez l'aumône de ce que vous avez ; et voici, toutes choses vous seront
 42 nettes. Mais malheur à vous, pha-

risiens ! car vous payez la dime de la menthe et de la rue, et de toute sorte d'herbe, et vous négligez le jugement et l'amour de Dieu : il fallait faire ces choses-ci, et ne pas laisser celles-là. Malheur à vous, 43 pharisiens ! car vous aimez les premières places dans les synagogues, et les salutations dans les places publiques. Malheur à vous, ^d car vous 44 êtes comme les sépulcres qui ne paraissent pas ; et les hommes marchant dessus n'en savent rien ! Et 45 l'un des docteurs de la loi répondant, lui dit : Maître ^e, en disant ces choses tu nous dis aussi des injures. Et il dit : A vous aussi, malheur, 46 docteurs de la loi ! car vous chargez les hommes de fardeaux difficiles à porter, et vous-mêmes ne touchez pas ces fardeaux d'un seul de vos doigts. Malheur à vous ! car vous 47 bâtissez les tombeaux des prophètes, et vos pères les ont tués. Vous 48 rendez donc témoignage aux œuvres de vos pères et vous y prenez plaisir ; car eux, ils les ont tués, et vous, vous bâtissez leurs tombeaux. C'est pourquoi aussi la sagesse de 49 Dieu a dit : Je leur enverrai des prophètes et des apôtres, et ils en tueront, et en chasseront par des persécutions : afin que le sang de tous 50 les prophètes qui a été versé depuis la fondation du monde soit redemandé à cette génération, depuis le 51 sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie qui périt entre l'autel et la maison : oui, vous dis-je, il sera redemandé à cette génération. Malheur 52 à vous, les docteurs de la loi ! car vous avez enlevé la clef de la con-

a) R. : P. — b) R. aj. : donc. — c) litt. : le dedans de vous est plein. — d) R. aj. : scribes et pharisiens hypocrites. — e) διδάσκαλος, maître qui enseigne.

naissance : vous n'êtes pas entrés
vous-mêmes, et vous avez empêché
83 ceux qui entraient. Et comme il leur
disait ces choses, les scribes et les
pharisiens se mirent à le presser
fortement ; et ils le provoquaient
54 à parler de plusieurs choses, lui
dressant des pièges, pour ^a surpren-
dre quelque chose de sa bouche ^b.

1 XII. — Cependant les foules s'é-
tant assemblées par milliers, de
sorte qu'ils se foulaient les uns les
autres, il se mit, avant tout ^c, à dire
à ses disciples : Tenez-vous en garde
contre le levain des pharisiens, qui
2 est l'hypocrisie. Mais il n'y a rien
de caché qui ne doive être révélé,
ni rien de secret qui ne doive être
3 connu. C'est pourquoi toutes les
choses que vous avez dites dans les
ténèbres seront entendues dans la
lumière, et ce dont vous avez parlé
à l'oreille dans les chambres sera
4 publié sur les toits. Mais je vous dis
à vous, mes amis : Ne craignez pas
ceux qui tuent le corps et qui après
cela ne peuvent rien faire de plus ;
5 mais je vous montrerai qui vous
devez craindre : craignez celui qui,
après avoir tué, a le pouvoir de je-
ter dans la géhenne : oui, vous dis-
6 je, craignez celui-là. Ne vend-on pas
cinq passereaux pour deux sous ?
et pas un seul d'entre eux n'est ou-
7 blié devant Dieu. Mais les cheveux
même de votre tête sont tous comp-
tés. Ne craignez donc pas : vous va-
lez mieux que beaucoup de passe-
8 reaux. Et je vous dis : Quiconque

m'aura confessé devant les hom-
mes, le fils de l'homme le confesse-
ra aussi devant les anges de Dieu ;
mais celui qui m'aura renié devant 9
les hommes, sera renié devant les
anges de Dieu. Et quiconque parle- 10
ra ^d contre le fils de l'homme, il lui
sera pardonné, mais à celui qui au-
ra proféré des paroles injurieuses ^e
contre le saint esprit, il ne sera pas
pardonné. Et quand ils vous mène- 11
ront devant les synagogues et les
magistrats et les autorités, ne soyez
pas en souci comment, ou quelle
chose vous répondrez, ou de ce que
vous direz ; car le saint esprit vous 12
enseignera à l'heure même ce qu'il
faudra dire.

Et quelqu'un lui dit du milieu de 13
la foule ^f : Maître ^g, dis à mon frè-
re, qu'il partage avec moi l'héri-
tage. Mais il lui dit : Homme, qui 14
est-ce qui m'a établi sur vous [pour
être votre] juge, et pour faire vos
partages ? Et il leur dit : Voyez, et 15
gardez-vous de toute ^h avarice, car
encore que quelqu'un soit riche,
sa vie pourtant n'est pas dans ses
biens ⁱ. Et il leur dit une parabole, 16
disant : Les champs d'un homme
riche avaient beaucoup rapporté ;
et il raisonnait en lui-même, di- 17
sant : Que ferai-je, car je n'ai pas
où je puisse assembler mes fruits ?
Et il dit : Voici ce que je ferai : j'a- 18
battraï mes greniers et j'en bâtirai
de plus grands, et j'y assemblerai
tous mes produits et mes biens ; et 19
je dirai à mon âme : [Mon] âme, tu

a) R. aj. : et cherchant [à]. — b) R. aj. : afin de l'accuser. — c) c. à d. la première chose qu'il avait à cœur de leur dire ; non pas, comme voudraient Meyer et de Wette : Avant tout soyez en garde... ; moins encore avec Bengel : d'abord à ses disciples, et ensuite, vers. 54, à la foule. — d) litt. : dira une parole. — e) ou : dira des outrages contre. — f) ou : quelqu'un de la foule lui dit. — g) R. om. : toute. — h) R. om. : toute. — i) litt. : ne vient pas de ses biens.

as beaucoup de biens assemblés pour beaucoup d'années ; repose-toi, mange, bois, et fais grande
 20 chère. Mais Dieu lui dit : Insensé ! cette nuit même ton âme te sera redemandée^a ; et ces choses que tu as préparées, à qui seront-elles ?
 21 Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui
 22 n'est pas riche quant à Dieu. Et il dit à ses disciples : A cause de cela, je vous dis : ne soyez pas en souci pour la^b vie, de ce que vous mangerez ; ni pour votre corps, de quoi
 23 vous serez vêtus : la vie est plus que la nourriture, et le corps est
 24 plus que le vêtement. Considérez les corbeaux : ils^c ne sèment, ni ne moissonnent, et ils^d n'ont pas de cellier, ni de grenier ; et Dieu les nourrit : combien valez-vous
 25 plus que les oiseaux ! Et qui d'entre vous, par le souci qu'il se donne, peut ajouter une^e coudée à sa stature. Si donc vous ne pouvez pas
 26 même ce qui est très-petit, pour-quoi êtes-vous en souci du reste ?
 27 Considérez les lis, comment ils croissent : ils ne travaillent, ni ne filent ; cependant je vous dis que même Salomon dans toute sa gloire n'était pas vêtu comme l'un d'eux :
 28 et si Dieu revêt ainsi l'herbe qui est aujourd'hui au champ, et qui demain est mise au four, combien plus vous [vêtira-t-il], gens de pe-
 29 tite foi ! Et vous, ne recherchez pas ce que vous mangerez, ou ce que

vous boirez ; et [n'en] soyez pas en peine ; car les nations du monde 30 sont à la recherche de toutes ces choses, et votre père sait que vous avez besoin de ces choses ; mais re- 31 cherchez son royaume^f, et toutes ces choses vous seront données par-dessus.

Ne crains pas, ^g petit troupeau, 32 car il a plu à votre père de vous donner le royaume. Vendez ce que 33 vous avez, et donnez l'aumône ; faites-vous des bourses qui ne vieillissent pas, un trésor dans les cieus qui ne défaille pas, d'où le voleur n'approche pas, et où la teigne ne gâte rien : car là où est votre tré- 34 sor, là sera aussi votre cœur. Que 35 vos reins soient ceints, et vos lampes allumées ; et soyez vous-mê- 36 mes semblables à des hommes qui attendent leur seigneur, quand il reviendra^h des noces, afin que quand il viendra, et qu'il heurtera, ils lui ouvrent aussitôt. Bienheu- 37 reux sont ces esclaves, que le maîtreⁱ, quand il viendra, trouvera veillant. En vérité, je vous dis, qu'il se ceindra et les fera mettre à table, et s'avancant, il les servira. Et 38 s'il vient à la seconde veille, et s'il vient à la troisième, et qu'il les trouve ainsi, bienheureux sont ces esclaves-là. Or sachez ceci, que si 39 le maître de la maison avait su à quelle heure le voleur devait venir, il aurait veillé, et n'aurait pas laissé percer sa maison. Vous donc 40

a) *litt.* : ils te redemanderont. *C'est ici une preuve évidente de l'emploi que fait Luc de la troisième personne de l'actif pour indiquer la simple existence du fait ou le passif.* — b) R. : pour votre. — c) *ou* : car ils. — d) *litt.* : qui. — e) εἷς, une, une seule. — f) R. : le royaume de Dieu. — g) *Il y a ici un article grec emphatique impossible à rendre en français ; litt.* : le petit troupeau, *c. à d.* : vous qui êtes le... — h) πότε ἀναλύσῃ, à quelque moment que ce soit qu'il revienne, *au lieu du R.* : πότε ἀναλύσει, quand il reviendra. — i) κύριος, *ordinairement traduit* : seigneur.

aussi, soyez prêts, car à l'heure que vous ne pensez pas, le fils de l'homme vient. Et Pierre lui dit : Seigneur, dis-tu cette parabole pour nous, ou aussi pour tous ? Et le seigneur dit : Qui donc est l'économe fidèle et prudent que le maître établira sur tous ses serviteurs, pour leur donner leur ration de blé au temps convenable ? Bienheureux est cet esclave-là que son maître, quand il viendra, trouvera faisant ainsi. En vérité, je vous dis qu'il l'établira sur tous ses biens. Mais si cet esclave-là dit en son cœur : Mon maître tarde à venir ; et qu'il se mette à battre les serviteurs et les servantes, et à manger et à boire et à s'enivrer ; le maître de cet esclave-là viendra en un jour qu'il n'attend pas, et à une heure qu'il ne sait pas, et il le coupera en deux, et lui donnera sa part avec les infidèles. Or cet esclave qui a connu la volonté de son maître et qui ne s'est pas préparé, et n'a point fait selon sa volonté, sera battu de plusieurs [coups] ; et celui qui ne l'a point connue, et qui a fait des choses qui méritent des coups, sera battu de peu de [coups] : car à quiconque il aura été beaucoup donné, il sera beaucoup redemandé ; et à celui à qui il aura été beaucoup confié, il sera plus redemandé. Je suis venu jeter le feu sur la terre ; et que veux-je, si déjà il est allumé ? Mais j'ai à être baptisé d'un baptême ; et combien suis-je à l'étroit jusqu'à ce qu'il soit accompli ! Pensez-vous que je sois venu donner

la paix sur la terre ? Non, vous dis-je ; mais plutôt la division. Car désormais ils seront cinq dans une maison, divisés ; trois seront divisés contre deux, et deux contre trois : le père contre le fils, et le fils contre le père ; la mère contre la fille, et la fille contre la mère ; la belle-mère contre sa belle-fille, et la belle-fille contre sa belle-mère.

Et il dit aussi aux foules : Quand vous voyez une nuée se lever de l'occident, aussitôt vous dites : Une ondée vient ; et cela arrive ainsi. Et quand [vous voyez] souffler le vent du midi, vous dites : Il fera chaud ; et cela arrive. Hypocrites ! vous savez discerner les apparences de la terre et du ciel, et comment ne discerniez-vous pas ce temps-ci ? Et pourquoi aussi ne jugez-vous pas par vous-mêmes de ce qui est juste ? Car quand tu vas avec ta partie adverse devant le magistrat, efforce-toi en chemin d'en être délivré, de peur qu'elle ne te tire devant le juge ; et le juge te livrera au sergent, et le sergent te jettera en prison. Je te dis que tu ne tiras point de là, que tu n'aies payé jusqu'à la dernière pite.

XIII. — Or en ce même temps, quelques-uns se trouvaient là présents, qui lui racontèrent [ce qui s'était passé] touchant les Galiléens, dont Pilate avait mêlé le sang avec leurs sacrifices. Et Jésus répondant, leur dit : Croyez-vous que ces Galiléens fussent plus pécheurs que tous les Galiléens, parce qu'ils ont souffert de telles choses ? Non, vous dis-

a a a a) κύριος, ordinairement traduit : seigneur. — *b*) litt. : auprès de lui il sera. — *c*) (εἷς) une, une seule. — *d*) Avec S, B, D, etc., It., Vg. — *R.* lie sera divisé au singulier, avec père. — *e*) *R.* : la. — *f*) *R.* : et que le juge ne te livre.

je ; mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous de la même manière. Ou croyez-vous que ces dix-huit, sur qui la tour dans Siloé tomba, et qu'elle tua, fussent plus coupables ^a que tous les hommes qui habitent Jérusalem ? Non, vous dis-je ; mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous pareillement.

6 Et il dit cette parabole : Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne ; et il y vint chercher du fruit, mais il n'en trouva point. Et il dit au vigneron : Voici trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve point : coupe-le ; pourquoi aussi occupe-t-il inutilement la terre ? Et répondant, il lui dit : Seigneur, laisse-le cette année-ci aussi jusqu'à ce que je l'aie déchaussé et que j'y aie mis du fumier ; et s'il porte du fruit, [tu le laisseras], sinon, après tu le couperas.

10 Or il enseignait dans une de leurs 41 synagogues un jour de sabbat. Et voici, il y avait là une femme ayant un esprit d'infirmité depuis dix-huit ans, et elle était courbée, et ne pouvait nullement se redresser. Et Jésus la voyant, l'appela, et lui dit : Femme, tu es délivrée de ton infirmité. Et il posa les mains sur elle ; et à l'instant elle fut redressée, et 44 glorifiait Dieu. Et le chef de synagogue, indigné de ce que Jésus avait guéri, un jour de sabbat, répondant, dit à la foule : Il y a six jours auxquels il faut travailler ; venez donc ces jours-là, et soyez guéris, 45 et non pas le jour du sabbat. Le sei-

gneur donc lui répondit, et dit : Hypocrites ^b ! chacun de vous ne détache-t-il pas de la crèche son bœuf ou son âne un jour de sabbat, et ne les mène-t-il pas boire ? Et celle-ci qui est fille d'Abraham, laquelle Satan avait liée, voici, il y a dix-huit ans, ne fallait-il pas la délier de ce lien, le jour du sabbat ? Et 47 comme il disait ces choses, tous ses adversaires furent couverts de honte ; et toute la foule se réjouissait de toutes les choses glorieuses qui étaient faites par lui.

Et il dit : A quoi est semblable le 48 royaume de Dieu, et à quoi le comparerai-je ? Il est semblable à un 49 grain de sénevé qu'un homme prit, et jeta dans son jardin ; et il crût, et devint un grand arbre, et les oiseaux du ciel demeuraient dans ses branches.

Et il dit encore : A quoi comparerai-je le royaume de Dieu ? Il est 24 semblable au levain qu'une femme prit, et qu'elle cacha parmi trois mesures de farine, jusqu'à ce que le tout fût levé.

Et il parcourait les villes et les 22 villages, enseignant, et poursuivant son chemin vers Jérusalem. Et quelqu'un lui dit : Seigneur, ceux qui doivent être sauvés ^c sont-ils en petit nombre ? Et il leur dit : Luttez 24 pour entrer par la porte ^d étroite ; car beaucoup, je vous [le] dis, chercheront à entrer et ne pourront pas. Dès que le maître de la maison se 25 sera levé, et aura fermé la porte, et que vous, vous vous serez mis à vous tenir au dehors et à heurter ^e

a) litt. : débiteurs. — b) R. : Hypocrite. — c) ou : les épargnés, dans le jugement de la nation par le Messie, en sorte qu'ils entrent dans le royaume, c. à d. le résidu. — d) R. a : πύλης au lieu de θύρας. — e) litt. : et que vous vous mettrez à vous tenir dehors et à heurter.

à la porte, en disant : Seigneur ^a,
 ouvre-nous ! et que lui, répondant,
 vous dira : Je ne vous connais pas
 26 [ni ne sais] d'où vous êtes ; alors
 vous vous mettrez à dire : Nous
 avons mangé et bu en ta présence,
 27 et tu as enseigné dans nos rues. Et
 il dira : Je vous dis, je ne vous con-
 nais pas, [ni ne sais] d'où vous êtes ;
 retirez-vous de moi, vous tous,
 28 ouvriers d'iniquité. Là seront les
 pleurs et les grincements de dents,
 quand vous verrez Abraham, et
 Isaac, et Jacob, et tous les prophètes
 dans le royaume de Dieu, mais
 29 vous, jetés dehors. Et il en viendra
 d'orient et d'occident, et du nord et
 du midi ; et ils s'assiéront ^b dans le
 30 royaume de Dieu. Et voici, il y a des
 derniers qui seront les premiers, et
 il y a des premiers qui seront les
 derniers.
 31 En ce même jour-là, des phari-
 siens vinrent, lui disant : Retire-toi
 et t'en va d'ici ; car Hérode veut te
 32 tuer. Et il leur dit : Allez, dites à
 ce renard : Voici, je chasse des dé-
 mons, et j'accomplis des guérisons
 aujourd'hui et demain, et le troi-
 33 sième jour je suis consommé. Mais
 il faut que je marche aujourd'hui
 et demain et le jour suivant, car il
 ne se peut qu'un prophète périsse
 34 hors de Jérusalem. Jérusalem, Jérusalem,
 qui tue les prophètes et
 qui lapide ceux qui lui sont envoyés,
 combien de fois j'ai voulu rassem-
 bler tes enfants, comme une poule
 sa couvée sous ses ailes, et vous ne
 35 l'avez pas voulu ! Voici, votre mai-

son vous est abandonnée ^c ; et ^d je
 vous dis, que vous ne me verrez
 point ^e jusqu'à ce qu'il arrive que
 vous disiez : » Béni soit celui qui
 vient au nom du ^f seigneur ^(A).

XIV. — Et il arriva que ^g comme 1
 il entra, un jour de sabbat, dans
 [la] maison d'un des principaux des
 pharisiens, pour manger du pain,
 ils l'observaient. Et voici, il y avait 2
 un homme hydropique devant lui.
 Et Jésus répondant, parla aux doc- 3
 teurs de la loi et aux pharisiens,
 disant : Est-il permis de guérir un
 jour de sabbat ? Et ils se turent. Et 4
 l'ayant pris, il le guérit, et le ren-
 voya. Et répondant, il leur dit : Qui 5
 sera celui de vous, qui ayant un
 âne ^h ou un bœuf, lequel vienne à
 tomber dans un puits, ne l'en re-
 tire aussitôt le jour du sabbat ? Et 6
 ils ne pouvaient répliquer à ces
 choses.

Or il dit une parabole aux con- 7
 viés, observant comment ils choi-
 sissaient les premières places à ta-
 ble ; et il leur disait : Quand tu se- 8
 ras convié par quelqu'un à des noc-
 ces, ne te mets pas à table à la
 première place, de peur qu'un plus
 honorable que toi ne soit convié
 par lui, et que celui qui vous a 9
 conviés, toi et lui, ne vienne, et ne te
 dise : Fais place à celui-ci ; et qu'a-
 lors tu ne te mettes avec honte à la
 dernière place. Mais, quand tu seras 10
 convié, va, et t'assieds à la der-
 nière place, afin que quand celui
 qui t'a convié viendra, il te dise :
 Ami, monte plus haut. Alors tu au-

(A) Ps. CXVIII, 26. — a) R. aj. : seigneur. — b) litt. : se coucheront [à table]. — c) R. aj. : déserte. — d) R. aj. : en vérité. — e) οὐ μὴ. — f) seigneur, sans l'article en grec, pour Jehovah. — g) καί pour que. — h) pl. ont : fils ; mais comme s, It. et Vg., ont âne, je ne change rien.

ras de la gloire devant tous ^a ceux
41 qui seront à table avec toi. Car quiconque s'élève, sera abaissé ; et celui qui s'abaisse sera élevé.

42 Et il dit aussi à celui qui l'avait convié : Quand tu fais un dîner ou un souper, n'appelle pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins ; de peur qu'eux aussi ne te convient à leur tour, et que la
43 pareille ne te soit rendue. Mais, quand tu feras un festin, convie les pauvres, les impotents, les boiteux,
44 les aveugles ; et tu seras bienheureux, car ils n'ont pas de quoi te rendre la pareille : car la pareille te sera rendue en la résurrection des justes.

45 Et un de ceux qui étaient à table, ayant entendu ces choses, lui dit : Bienheureux celui qui mangera du
46 pain dans le royaume de Dieu. Et il lui dit : Un homme fit un grand souper et y convia beaucoup de gens.
47 Et à l'heure du souper, il envoya son esclave dire aux conviés : Venez, car déjà tout est prêt. Et ils commencèrent tous unanimement à s'excuser. Le premier lui dit : J'ai
48 acheté un champ, et il faut nécessairement que je m'en aille et que je le voie ; je te prie, tiens-moi pour
49 excusé. Et un autre dit : J'ai acheté cinq couples de bœufs et je m'en vais les essayer ; je te prie, tiens-
20 moi pour excusé. Et un autre dit : J'ai épousé une femme, et à cause
21 de cela je ne puis aller. Et ^b l'esclave, s'en étant retourné, rapporta ces choses à son seigneur. Alors le maître de la maison, en colère, dit à son esclave : Va-t'en promptement dans les rues et dans les ruel-

les de la ville, et amène ici les pauvres et les estropiés, et les boiteux, et les aveugles. Et l'esclave dit : Seigneur, il a été fait ainsi que tu as commandé, et il y a encore de la place. Et le seigneur dit à l'esclave : 23 Va dans les chemins et [le long des] haies, et contrains [les gens] d'entrer, afin que ma maison soit remplie. Car je vous dis, qu'aucun de 24 ces hommes qui ont été conviés, ne goûtera de mon souper.

Et de grandes foules allaient avec 25 lui. Et se tournant, il leur dit : Si 26 quelqu'un vient à moi, et ne hait pas son père, et sa mère, et sa femme, et ses enfants, et ses frères, et ses sœurs, et même aussi sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Et quiconque ne porte pas sa 27 croix, et ne vient pas après moi, ne peut être mon disciple. Car quel 28 est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne s'assaye premièrement, et ne calcule la dépense, [pour voir] s'il a de quoi l'achever ; de peur que, [en] ^c ayant jeté le 29 fondement et n'ayant pu [l']achever, tous ceux qui le voient, ne se mettent à se moquer de lui, disant : 30 Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever ? Ou, quel est le 31 roi qui partant pour faire la guerre à un autre roi, ne s'assaye premièrement et ne délibère s'il peut avec dix mille hommes résister à celui qui vient contre lui avec vingt mille ? Autrement, pendant qu'il est en- 32 core loin, il lui envoie une ambassade et s'informe des ^d [conditions] de paix. Ainsi donc, quiconque d'en- 33 tre vous ne renonce pas à tout ce qu'il a, ne peut être mon disciple.

a) R. om. : tous. — b) R. : Et ect. — c) ἵνα μήποτε. — d) τὰ πρὸς εἰρήνην.

34 Le sel donc^a est bon ; mais si le sel est devenu insipide , avec quoi
 35 l'assaisonnera-t-on ? Il n'est propre ni pour la terre , ni pour le fumier ; on le jette ^b dehors . Celui qui a des oreilles pour entendre , qu'il entende !

1 XV. — Et tous les publicains et les pécheurs s'approchaient de lui
 2 pour l'entendre . Et les pharisiens et les scribes murmuraient , disant : Celui-ci reçoit des pécheurs , et
 3 mange avec eux . Et il leur dit cette
 4 parabole , disant : Quel est l'homme d'entre vous , qui ayant cent brebis et en ayant perdu une , ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf au désert , et ne s'en aille après celle qui est perdue , jusqu'à ce qu'il l'ait trouvée ?
 5 et l'ayant trouvée , il la met sur ses
 6 propres épaules , bien joyeux ; et , étant de retour à la maison , il appelle les amis et les voisins , leur disant : Réjouissez-vous avec moi , car
 7 j'ai trouvé ma brebis perdue ? Je vous dis , qu'ainsi il y aura de la joie au ciel pour un seul pécheur qui se repent , plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui ^c n'ont pas besoin de repentance .

8 Ou quelle est la femme qui ayant dix drachmes , si elle perd une drachme , n'allume la lampe et ne balaie la maison , et ne cherche diligemment jusqu'à ce qu'elle l'ait
 9 trouvée ; et qui l'ayant trouvée , n'assemble ses amies et ses voisines , disant : Réjouissez-vous avec moi , car j'ai trouvé la drachme que
 10 j'avais perdue ? Ainsi je vous dis , il y a ^d de la joie devant les anges

de Dieu pour un seul pécheur qui se repent .

Et il dit : Un homme avait deux 41
 fils ; et le plus jeune d'entre eux dit 42
 à son père : Père , donne-moi la part du bien ^e qui me revient . Et il leur partagea son bien ^f . Et quelques jours 43
 après , le plus jeune fils ayant tout ramassé , s'en alla dehors en un pays éloigné ; et là il dissipa son bien ^e en vivant dans la débauche . Et après 44
 qu'il eut tout dépensé , une grande famine survint en ce pays-là ; et il commença d'être dans le besoin . Et 45
 il s'en alla et se joignit à l'un des citoyens de ce pays-là , et [celui-ci] l'envoya dans ses champs pour paître des pourceaux . Et il désirait de 46
 remplir son ventre des gousses que les pourceaux mangeaient ; et personne ne lui donnait [rien] . Et étant 47
 revenu à lui-même , il dit : Combien de mercenaires de mon père ont du pain en abondance ; et moi , je périrai ici ^g de faim ! Je me lèverai et 48
 je m'en irai vers mon père , et je lui dirai : Père , j'ai péché contre le ciel et devant toi ; ^h je ne suis plus 49
 digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes mercenaires . Et se levant , il vint vers son père . 20
 Et comme il était encore loin , son père le vit , et fut ému de compassion , et courant [à lui] , se jeta à son cou , et le couvrit de baisers . Et 21
 le fils lui dit : Père , j'ai péché contre le ciel et devant toi ; ^h je ne suis plus digne d'être appelé ton fils . Mais le père dit à ses esclaves : 22
 Apportez dehors la plus belle ⁱ robe , et l'en revêtez ; et mettez un

a) *qqs. om.* : donc. — b) *litt.* : ils le jettent ; voyez pour cette construction, VI, 38, 44. —
 c) *ὄτινες*. — d) *γίνεται*. — e) *οὐσία*. — f) *τὸν βίον*. — g) *R. om.* ; ici. — h) *R. aj.* : et.
 — i) *litt.* : la première.

anneau à sa main et des sandales à
 23 ses pieds; et amenez le veau gras
 et le tuez; et mangeons et faisons
 24 bonne chère; car mon fils que voi-
 ci était mort, et il est revenu à la
 vie; ^a il était perdu, et il est retrou-
 vé. Et ils se mirent à faire bonne
 25 chère. Or son fils aîné était aux
 champs; et comme il revenait et
 qu'il approchait de la maison, il en-
 26 tendit la mélodie et les danses; et
 ayant appelé l'un des serviteurs, il
 27 demanda ce que c'était. Et il lui dit:
 Ton frère est venu, et ton père a
 tué le veau gras, parce qu'il l'a re-
 28 trouvé sain et sauf. Et il se mit en
 colère et ne voulait pas entrer. Et
 29 son père ^b étant sorti, le pria. Mais
 répondant, il dit à son père: Voici
 tant d'années que je te sers ^c, et ja-
 mais je n'ai transgressé ton com-
 mandement; et tu ne m'as jamais
 donné un chevreau pour faire bonne
 30 chère avec mes amis; mais quand
 celui-ci, ton fils, qui a mangé ton
 bien avec des prostituées, est venu,
 31 tu as tué pour lui le veau gras. Et
 il lui dit: [Mon] enfant, tu es tou-
 jours avec moi, et tout ce qui est à
 32 moi est à toi; mais il fallait faire
 bonne chère et se réjouir; car celui-
 ci, ton frère, était mort, et il est
 revenu à la vie; il ^d était perdu, et
 il est retrouvé.

4 XVI. — Et il dit aussi à ses disci-
 ples: Il y avait un homme riche qui
 avait un économe; et celui-ci fut
 accusé devant lui comme dissipant
 2 ses biens. Et l'ayant appelé, il lui
 dit: Qu'est-ce que ceci, que j'en-

tends dire de toi? Rends compte de
 ton administration; car tu ne pour-
 ras plus administrer. Et l'économe 3
 dit en lui-même: Que ferai-je, car
 mon maître m'ôte l'administra-
 tion? Je ne puis pas bêcher la terre;
 j'ai honte de mendier: je sais ce 4
 que je ferai, afin que quand je serai
 renvoyé de mon administration, on
 me reçoive ^e dans les ^f maisons. Et 5
 ayant appelé chacun des débiteurs
 de son maître, il dit au premier:
 Combien dois-tu à mon maître?
 Et il dit: Cent mesures d'huile. Et 6
 il lui dit: Prends ton écrit et t'as-
 sieds sur-le-champ, et écris cin-
 quante. Et il dit à un autre: Et toi, 7
 combien dois-tu? Et il dit: Cent co-
 res de froment. Et il lui dit: Prends
 ton écrit, et écris quatre-vingts. Et 8
 le maître loua l'économe injuste
 parce qu'il avait agi prudemment.
 Car les fils de ce siècle sont plus
 prudents, par rapport à leur propre
 génération, que les fils de la lumiè-
 re. Et moi, je vous dis: faites-vous 9
 des amis avec les richesses injus-
 tes ^g, afin que quand vous viendrez
 à manquer, vous soyez reçus ^e dans
 les tabernacles éternels. Celui qui 10
 est fidèle dans ce qui est très-petit,
 est fidèle aussi dans ce qui est
 grand; et celui qui est injuste dans
 ce qui est très-petit, est injuste
 aussi dans ce qui est grand. Si donc 11
 vous n'avez pas été fidèles dans les
 richesses injustes ^h, qui vous con-
 fiera les vraies? Et si, dans ce qui 12
 est à autrui, vous n'avez pas été
 fidèles, qui vous donnera ce qui est

a) R. aj. : et. — b) R. : Son père donc. — c) δουλεύω, être esclave, servir. — d) litt. :
 et il. — e) voyez pour cet emploi de la troisième personne de l'actif dans le sens du passif,
 VI, 38, 44; XII, 20; XIV, 35; comp. XXI, 46. — f) litt. : leurs. — g) litt. : le mammon de
 l'injustice. — h) ou : le mammon injuste.

13 votre ? Nul serviteur ne peut servir^a deux maîtres^b ; car ou il haïra l'un et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir^a Dieu et les richesses^c.

14 Et les pharisiens aussi, qui étaient avares, entendirent toutes ces choses, et ils se moquèrent de lui.

15 Et il leur dit : Vous êtes ceux qui se justifient eux-mêmes devant les hommes ; mais Dieu connaît vos cœurs : car ce qui est [haut] estimé parmi les hommes est une abo-

16 mination devant Dieu. La loi et les prophètes [ont été] jusqu'à Jean ; dès lors le royaume de Dieu est annoncé^d et chacun use de violence

17 pour y entrer. Or il est plus aisé que le ciel et la terre passent, qu'il ne l'est qu'une seule lettre de

18 la loi tombe. Quiconque répudie sa femme, et en épouse une autre, commet adultère ; et quiconque en épouse une répudiée par [son] mari, commet adultère.

19 Or il y avait un homme riche qui se vêtait de pourpre et de fin lin, et qui faisait joyeuse chère, chaque

20 jour, splendidement. Et il y avait un pauvre, nommé Lazare, couché à sa porte, tout couvert d'ulcères ;

21 et qui désirait de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche ; et même les chiens venaient

22 lécher ses ulcères. Et il arriva que le pauvre mourut, et qu'il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Et le riche aussi mourut, et

23 fut enseveli. Et [étant] en hadès^e,

[et] élevant ses yeux, comme il était dans les tourments, il voit de loin Abraham, et Lazare dans son sein. Et s'écriant, il dit : Père Abraham, 24 aie pitié de moi, et envoie Lazare, afin qu'il trempe dans l'eau le bout de son doigt, et qu'il rafraîchisse ma langue, car je suis tourmenté dans cette flamme. Mais Abraham 25 dit : [Mon] enfant, souviens-toi que toi tu as reçu^f tes biens pendant ta vie, et Lazare pareillement les maux ; et maintenant lui est consolé ici^g, et toi tu es tourmenté. Et outre 26 tout cela, un grand gouffre est fermement établi entre nous et vous ; en sorte que ceux qui veulent passer d'ici vers vous, ne le peuvent, et que ceux qui [veulent passer] de là ne traversent pas non plus vers nous. Et il dit : Je te prie donc, père, 27 de l'envoyer dans la maison de mon père, car j'ai cinq frères, en sorte 28 qu'il les adjure ; de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de tourment. Mais^h Abraham lui dit : Ils 29 ont Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent. Mais il dit : Non, père 30 Abraham ; mais si quelqu'un va des morts vers eux, ils se repentiront. Et 31 il lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne seront pas persuadés non plus, si quelqu'un ressuscitait d'entre [les] morts.

XVII. — Or il dit à sesⁱ disciples : 1 Il est impossible qu'il n'arrive pas des scandales^k ; mais malheur [à celui] par qui ils arrivent ! Il lui 2 vaudrait mieux qu'on lui mît une meule d'âne au cou, et qu'il fût jeté

^a α) δουλεύειν, être esclave, servir. — ^b) κυριοις. — ^c) ou : mammon. — ^d) litt. : évangélisé. — ^e) voyez la note Matth. XI, 23. — ^f) ἀπολαμβάνω, c'est recevoir toute la somme de ce qui vous revient. — ^g) R. om. : ici. — ^h) R. om. : Mais. — ⁱ) R. om. : ses. — ^k) traduit ailleurs : occasion de chute ; voyez la note Matth. XIII, 57.

dans la mer, que de scandaliser ^a
 3 un de ces petits. Prenez garde à
 vous-mêmes. ^b Si ton frère pêche ^c,
 reprends-le, et s'il se repent, par-
 4 donne-lui ; et si sept fois le jour il
 pêche contre toi, et que sept fois ^d
 il retourne à toi, disant : Je me
 repens ; tu lui pardonneras.
 5 Et les apôtres dirent au seigneur :
 6 Augmente-nous la foi. Et le seigneur
 dit : Si vous avez ^e de la foi comme
 un grain de sénevé, vous diriez à ce
 mûrier : Déracine-toi, et te plante
 dans la mer ; et il vous obéirait.
 7 Mais qui est celui d'entre vous, le-
 quel, ayant un esclave labourant ou
 paissant [le bétail], quand il revient
 des champs, dise : Avance-toi ^f de
 8 suite et te mets à table. Mais ne lui
 dira-t-il pas au contraire : Apprête-
 moi à souper et ceins-toi, et me sers
 jusqu'à ce que j'aie mangé et bu ;
 et après cela, tu mangeras et tu boi-
 9 ras, toi ! Est-il obligé à ^g l'esclave
 de ce qu'il a fait ce qui ^h avait été
 commandé ? Je ne le pense pas.
 10 Ainsi, vous aussi, quand vous au-
 rez fait toutes les choses qui vous
 ont été commandées, dites : Nous
 sommes des esclaves inutiles ; ⁱ ce
 que nous étions obligés de faire,
 nous l'avons fait.
 11 Et il arriva ^k qu'en allant à Jérusa-
 lem, il ^l traversa la Samarie et la
 12 Galilée. Et comme il entra dans
 un village, dix hommes lépreux le
 rencontrèrent, et ils s'arrêtèrent de
 13 loin ; et ils élevèrent [leur] voix,
 disant : Jésus, maître ^m, aie pitié de

nous ! Et les voyant, il leur dit : Al- 44
 lez, montrez-vous aux sacrifica-
 teurs. Et il arriva qu'en s'en allant
 ils furent rendus nets. Or l'un 45
 d'entre eux, voyant qu'il était guéri,
 revint sur ses pas, glorifiant Dieu
 à haute voix ; et il se jeta sur [sa] 46
 face aux pieds de [Jésus] ⁿ, lui ren-
 dant grâces. Et ^l c'était un Samari-
 tain. Et Jésus répondant, dit : Les 47
 dix n'ont-ils pas été rendus nets ? Et
 les neuf, où [sont-ils] ? Il ne s'en est 48
 point trouvé qui soient revenus
 pour rendre gloire à Dieu, si ce n'est
 cet étranger. Et il lui dit : Lève-toi, 49
 et t'en va ; ta foi t'a guéri.

Or étant interrogé par les phari- 20
 siens, quand viendrait le royaume
 de Dieu, il leur répondit, et dit : Le
 royaume de Dieu ne vient pas de
 manière à attirer l'attention ; et on 21
 ne dira pas : Voici, il est ici ; ou,
 voilà, il est là. Car voici, le royaume
 de Dieu est au milieu de vous. Et 22
 il dit aux disciples : Les jours vien-
 dront où vous désirerez de voir l'un
 des jours du fils de l'homme, mais
 vous ne [le] verrez pas. Et on vous 23
 dira : Voici, il est ici ; ou, voilà, [il
 est] là. N'y allez pas, et ne les sui-
 vez pas. Car comme l'éclair qui 24
 brille, luit de l'un [des côtés] de
 dessous le ciel jusqu'à l'autre [côté
 de dessous le ciel ; ainsi sera le fils
 de l'homme ^o en son jour. Mais au- 25
 paravant il faut qu'il souffre beau-
 coup, et qu'il soit rejeté par cette
 génération. Et comme il arriva aux 26
 jours de Noé, il en sera de même

a) traduit ailleurs : être une occasion de chute ; voyez note Matth. XIII, 57. — b) R. aj. : et. — c) R. aj. : contre toi. — d) R. aj. : le jour. — e) R. : aviez. — f) ou : dise aussitôt : Avance-toi, mets-toi à table. — g) R. : cet. — h) R. aj. : lui. — i) R. aj. : car. — k) litt. : et, καὶ pour que. — l) αὐτός. — m) ἐπιστάτης ; voyez la note V, 5. — n) litt. : à ses pieds. — o) R. aj. : aussi.

aux jours du fils de l'homme aussi :
 27 on mangeait, on buvait ; on se mariait, on donnait en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; et le déluge vint, et les fit tous
 28 périr. De même aussi comme il arriva aux jours de Lot : on mangeait, on buvait, on achetait, on vendait,
 29 on plantait, on bâtissait ; mais, au jour où Lot sortit de Sodome, il plut du feu et du soufre du ciel, qui les
 30 fit tous périr ; il en sera de même, au jour où le fils de l'homme sera
 31 manifesté. En ce jour-là, que celui qui sera sur [le toit de] la maison, et qui aura ses effets dans la maison, ne descende pas pour les emporter ; et pareillement que celui qui sera aux champs, ne retourne
 32 pas en arrière. Souvenez-vous de
 33 la femme de Lot. Quiconque cherchera à sauver sa vie, la perdra ; et quiconque perdra sa vie, la gagnera
 34 a. Je vous dis, qu'en cette nuit-là, deux seront sur un même lit :
 35 l'un sera pris et l'autre laissé. Il y aura deux femmes qui moudront ensemble : l'une sera prise et l'autre
 36 laissée. Deux seront aux champs :
 37 l'un sera pris, et l'autre laissé b. Et répondant, ils lui disent : Où [sera-ce], seigneur ? Et il leur dit : Là où est le corps, là aussi s'assembleront les aigles.
 1 XVIII. — Et il leur dit aussi une parabole pour [montrer] qu'ils devaient c toujours prier, et ne pas se lasser ; disant : il y avait dans une d 2 ville un certain juge qui ne craignait pas Dieu, et qui ne respectait pas les hommes ; et dans cette ville- 3 là, il y avait une veuve e, et elle alla vers lui, disant : Venge-moi de mon adversaire. Et il n'[en] voulut 4 [rien faire] pour un temps. Mais après cela, il dit en lui-même : Quoique je ne craigne pas Dieu et que je ne respecte pas les hommes, néan- 5 moins, parce que cette veuve m'ennuie, je lui ferai justice, de peur que revenant sans cesse, elle ne me rompe la tête f. Et le seigneur dit : 6 Écoutez ce que dit le juge inique. Et 7 Dieu ne ferait g-il point justice à ses élus qui crient à lui jour et nuit, et il use h de patience [avant d'intervenir] pour eux ? Je vous dis, que 8 bientôt il leur fera justice. Mais quand le fils de l'homme viendra, trouvera-t-il de la foi sur la terre ?
 Et il dit aussi cette parabole à 9 quelques-uns qui se confiaient en eux-mêmes comme s'ils étaient justes, et qui tenaient le reste [des hommes] pour rien : Deux hommes mon- 10 tèrent au temple i pour prier, l'un pharisien, et l'autre publicain. Le 11 pharisien, se tenant à l'écart, priait en lui-même en ces termes : O Dieu ! je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, [qui sont] ravisseurs, in-

a) ou : conservera ; voyez Act. VII, 19, — grec : vivifier ou engendrer. — b) Tous les bons mss, excepté D, omettent ce verset, ainsi que tous les éditeurs, sauf Scholz, même Matthæi ; mais comme de Wette et Scrivener l'admettent comme authentique et qu'il se trouve dans beaucoup de versions, je le conserve en y joignant cette note. Il se trouve en tout cas dans Matthieu. 8 ne l'a pas ; mais le premier correcteur l'y a introduit. Bèze et Elz. l'ont. — c) R. : qu'il faut. — d) litt. : une certaine ville. — e) litt. : une certaine veuve. — f) ou : ne vienne perpétuellement me rompre la tête. — g) R. avec A etc. : fera. 8, B, Tisch., Lachm., Meyer, de Wette ont : ποιήσῃ. Griesb. et Scholz ne changent rien. — h) R. : quoique usant de patience. — i) ἱερόν, l'ensemble des cours et des bâtiments sacrés.

justes, adultères; ou même comme
 42 ce publicain. Je jeûne deux fois la
 semaine, je donne la dîme de tout
 43 ce que je possède. Et le publicain,
 se tenant loin, ne voulait même pas
 lever les yeux vers le ciel, mais se
 frappait la poitrine, disant : O Dieu !
 sois apaisé envers moi, pécheur ^a !
 44 Je vous dis que celui-ci descendit en
 sa maison justifié plutôt que l'au-
 tre; car quiconque s'élève, sera
 abaissé; et celui qui s'abaisse sera
 élevé.
 45 Et on lui apporta aussi les petits
 enfants, afin qu'il les touchât; et
 les disciples le voyant, reprirent
 46 [ceux qui les apportaient]. Mais Jé-
 sus, les ayant appelés, dit : Laissez
 venir à moi les petits enfants, et ne
 les en empêchez pas; car à de tels
 47 est le royaume de Dieu ^b. En vérité,
 je vous dis, que quiconque ne rece-
 vra pas le royaume de Dieu comme
 un petit enfant, n'y entrera point.
 48 Et un des chefs du peuple Pin-
 terrogea, disant : Bon maître ^c, que
 faut-il que j'aie fait pour hériter de
 49 la vie éternelle? Et Jésus lui dit :
 Pourquoi m'appelles-tu bon? Nul
 20 n'est bon, qu'un seul, Dieu. Tu con-
 nais les commandements : Tu ne
 commettras point adultère; tu ne
 tueras point; tu ne déroberas point;
 tu ne diras point de faux témoi-
 gnage; honore ton père et ta mère.
 21 Et il dit : J'ai gardé toutes ces cho-
 22 ses dès ma jeunesse. Et quand Jé-
 sus eut entendu cela, il lui dit :
 Une ^d chose te manque encore :
 vends tout ce que tu as, et le dis-
 tribue aux pauvres, et tu auras un

trésor dans les cieux ^e; et viens,
 suis-moi. Et lui, ayant entendu ces 23
 choses, devint fort triste; car il était
 extrêmement riche. Et Jésus voyant 24
 qu'il était devenu fort triste, dit :
 Combien difficilement ceux qui ont
 des biens entreront-ils dans le roy-
 aume de Dieu ! Car il est plus aisé 25
 qu'un chameau passe par un trou
 d'aiguille, qu'un riche n'entre dans
 le royaume de Dieu. Et ceux qui en- 26
 tendirent [cela], dirent : Et qui peut
 être sauvé? Et il dit : Les choses qui 27
 sont impossibles aux hommes, sont
 possibles à Dieu. Et Pierre dit : Voi- 28
 ci, nous avons tout quitté, et nous
 t'avons suivi. Et il leur dit : En vé- 29
 rité, je vous dis, qu'il n'y a per-
 sonne qui ait quitté maison, ou pa-
 rents, ou frères, ou femme, ou en-
 fants, pour l'amour du royaume de
 Dieu, qui ne reçoive beaucoup plus ^f 30
 en ce temps-ci, et dans le siècle
 qui vient la vie éternelle.

Et prenant à lui les douze, il leur 31
 dit : Voici, nous montons à Jérusa-
 lem, et toutes les choses qui sont
 écrites par les prophètes touchant
 le fils de l'homme, seront accom-
 plies : car il sera livré aux nations; 32
 on se moquera de lui et on l'injurie-
 ra, et on lui crachera au visage; et 33
 après qu'ils l'auront fouetté, ils le
 mettront à mort; et le troisième
 jour il ressuscitera. Et ils ^g ne com- 34
 prirent ^h rien de ces choses; et [le
 sens de] ce discours leur était ca-
 ché, et ils ne comprirent pas les
 choses qui étaient dites.

Et il arriva, lorsqu'il fut venu 35
 dans le voisinage de Jéricho, qu'un

a) litt. : le pécheur. — b) litt. : car de tels est le royaume de Dieu. — c) διδάσκαλος.
 — d) ἓν, une, une seule. — e) R. : le ciel. — f) litt. : bien des fois plus — g) αὐτοί. —
 h) litt. : connurent.

aveugle était assis près du chemin,
 36 et mendiait. Et entendant la foule
 qui passait, il demanda ce que c'é-
 37 tait. Et on lui rapporta que Jésus le
 38 Nazaréen passait. Et il cria, disant :
 Jésus, fils de David, aie pitié de
 39 moi ! Et ceux qui allaient devant le
 reprirent afin qu'il se tût ; mais il
 criait d'autant plus : Fils de David,
 40 aie pitié de moi ! Et Jésus, s'étant
 arrêté, ordonna qu'on le lui amen-
 nât ; et comme il s'approchait, il
 41 l'interrogea, disant : Que veux-tu
 que je te fasse ? Et il dit : Seigneur,
 42 que je recouvre la vue. Et Jésus lui
 dit : Recouvre la vue, ta foi t'a
 43 guéri ^a. Et à l'instant il recouvra
 la vue, et le suivit, glorifiant Dieu.
 Et tout le peuple voyant cela, don-
 na louange à Dieu.

1 XIX. — Et il entra dans Jéricho,
 2 et traversa [la ville]. Et voici, un
 homme, appelé du nom de Zachée :
 et il était chef de publicains, et il ^b
 3 était riche ; et il cherchait à voir Jé-
 sus, quel il était ; et il ne pouvait
 à cause de la foule, car il était pe-
 4 tit de taille. Et courant en avant, il
 monta sur un sycomore pour le
 5 voir ; car il allait passer là ^c. Et
 quand il fut venu à cet endroit, Jé-
 sus regardant, le vit, et lui dit : Za-
 chée, descends promptement ; car
 il faut que je demeure aujourd'hui
 6 dans ta maison. Et il descendit
 promptement, et le reçut avec joie.
 7 Et voyant cela, tous murmuraient,
 disant qu'il était entré chez un pé-
 8 cheur pour y loger. Et Zachée, se

tenant là, dit au seigneur : Voici,
 Seigneur, je donne la moitié de mes
 biens aux pauvres ; et si j'ai fait tort
 à quelqu'un par une fausse accusa-
 tion, je lui rends le quadruple. Et 9
 Jésus lui dit : Aujourd'hui [le] salut
 est venu ^d à cette maison, vu que
 lui aussi est fils d'Abraham ; car le 10
 fils de l'homme est venu chercher
 et sauver ce qui était perdu.

Et comme ils entendaient ces cho- 11
 ses, il ajouta et [leur] dit une pa-
 rable, parce qu'il était près de Jé-
 rusalem, et qu'ils pensaient que le
 royaume de Dieu allait immédiate-
 ment paraître. Il dit donc : Un hom- 12
 me noble s'en alla dans un pays
 éloigné, pour recevoir un royaume
 et revenir. Et ayant appelé dix de 13
 ses propres esclaves, il leur donna
 dix mines, et leur dit : Trafiquez
 jusqu'à ce que je vienne. Or ses con- 14
 citoyens ^e le haïssaient ; et ils en-
 voyèrent après lui une ambassade,
 disant : Nous ne voulons pas que ce-
 lui-ci règne sur nous. Et il arriva, 15
 à son retour, après qu'il eut reçu
 le royaume, ^f qu'il commanda d'ap-
 peler auprès de lui ces esclaves aux-
 quels il avait donné l'argent, afin
 qu'il sût combien chacun aurait ga-
 gné ^g par [son] trafic. Et le premier 16
 se présenta, disant : Seigneur, ta
 mine a produit dix mines. Et il lui 17
 dit : Bien, bon esclave, parce que
 tu as été fidèle en ce qui est très-
 peu de chose, aie autorité sur dix
 villes. Et le second vint, disant : 18
 Seigneur, ta mine a produit cinq

a) traduit ailleurs aussi : sauvé. — b) οὗτος, cet [homme]. — c) R. : par là. — d) litt. : de-
 venu à. — e) litt. : ses citoyens. — f) litt. : et, καί pour que. — g) ceux qui objectent à ce
 qu'on dise ici : gagner par [son] trafic, ne tiennent pas compte de la liaison entre τι et διε-
 πραγματεύσατο et du fait que πραγματεύω même a été employé dans le sens de gagner en
 trafiquant.

49 mines. Et il dit aussi à celui-ci : Et
 20 toi, sois [établi] sur cinq villes. Et
 un autre vint, disant : Seigneur, voi-
 ci ta mine, que j'ai gardée déposée
 21 dans un linge ; car je t'ai craint,
 parce que tu es un homme sévère :
 tu prends ce que tu n'as pas mis, et
 tu moissonnes ce que tu n'as pas
 22 semé. « Il lui dit : Je te jugerai par
 ta propre parole ^b, méchant esclave :
 tu savais que je suis un homme sé-
 vère, prenant ce que je n'ai pas mis
 et moissonnant ce que je n'ai pas
 23 semé ; et pourquoi n'as-tu pas mis
 mon argent à [la] ^c banque, et moi
 à mon retour je l'eusse retiré avec
 24 l'intérêt ? Et il dit à ceux qui étaient
 présents : Otez-lui la mine et don-
 nez-la à celui qui a les dix mines.
 25 — Et ils lui dirent : Seigneur, il a
 26 dix mines. — Car je vous dis, qu'à
 quiconque a, il sera donné ; et à ce-
 lui qui n'a pas, cela même qu'il a
 27 sera ôté. Mais ceux-là, mes enne-
 mis, qui n'ont pas voulu que je ré-
 gnasse sur eux, amenez-les ici et
 tuez-les devant moi.
 28 Et ayant dit ces choses, il allait
 devant eux, montant à Jérusalem.
 29 Et il arriva, comme il approchait
 de Bethphagé et de Béthanie, vers
 la montagne appelée des Oliviers,
 qu'il envoya deux de ses disciples,
 30 disant : Allez au village qui est vis-
 à-vis ; et y étant entrés, vous trou-
 verez un ânon attaché, sur lequel
 jamais aucun homme ne s'assit ; dé-
 31 tachez-le, et amenez-le. Et si quel-
 qu'un vous demande pourquoi vous
 le détachez, vous lui direz ainsi :
 32 Le seigneur en a besoin. Et ceux

qui étaient envoyés, s'en allant,
 trouvèrent [tout] comme il le leur
 avait dit. Et comme ils détachaient 33
 l'ânon, les maîtres de celui-ci leur
 dirent : Pourquoi détachez-vous l'â-
 non ? Et ils dirent : Parce que le 34
 seigneur en a besoin. Et ils l'ame- 35
 nèrent à Jésus ; et ayant jeté leurs
 vêtements sur l'ânon, ils mirent
 Jésus dessus. Et comme il allait son 36
 chemin, ils étendaient leurs vête-
 ments sur le chemin. Et comme il 37
 approchait déjà, à la descente de
 la montagne des Oliviers, toute la
 multitude des disciples, se réjouis-
 sant, se mit à louer Dieu à haute
 voix pour tous les miracles qu'ils
 avaient vus, disant : Béni soit le 38
 roi qui vient au nom du ^d seigneur !
 Paix au ciel, et gloire dans les
 [lieux] très-hauts ! Et quelques- 39
 uns des pharisiens lui dirent [du
 milieu] de la foule : Maître ^e, re-
 prends tes disciples. Et répondant, 40
 il leur dit : Je vous dis, que si ceux-
 ci se taisent, les pierres crieront. Et 41
 quand il fut proche, voyant la ville,
 il pleura sur elle, disant : Si tu eus 42
 connu, toi aussi, au moins en
 cette tienne journée, les choses qui
 appartiennent à ta paix ; mais main-
 tenant elles sont cachées devant tes
 yeux ! Car des jours viendront sur 43
 toi, où ^f tes ennemis t'entoureront
 de tranchées ; et t'environneront,
 et te serreront de tous côtés ; et ils 44
 te raseront, et écraseront contre
 terre tes enfants au dedans de toi ;
 et ils ne laisseront en toi pierre sur
 pierre, parce que tu n'as point con-
 nu le temps de ta visitation.

a) R. aj. : Et. — b) litt. : de ta bouche, c. à d. : de ce qui sort de ta bouche. — c) R. a : la dans le texte. — d) le grec n'a pas l'article. — e) διδάσκαλος, de même XX, 21, 28. — f) litt. : et, xai.

45 Et il entra au temple^a, et se mit
à chasser dehors ceux qui y ven-
46 daient et qui y achetaient ; leur
disant : Il est écrit : » Ma maison est
une maison de prière « (A) ; mais
vous, vous en avez fait une caverne
47 de voleurs (B). Et il enseignait tous
les jours dans le temple « ; et les
principaux sacrificateurs, et les scri-
bes, et les principaux du peuple tâ-
48 chaient de le faire mourir. Et ils ne
trouvaient rien à faire ; car tout le
peuple se tenait suspendu à ses lèvres^b pour l'entendre.

1 XX.— Et il arriva l'un des jours^c,
comme il enseignait le peuple dans
le temple « et qu'il [les] évangéli-
sait, que les principaux sacrifica-
teurs et les scribes survinrent avec
2 les anciens. Et ils lui parlèrent, di-
sant : Dis-nous par quelle autorité
tu fais ces choses, ou qui est celui
3 qui t'a donné cette autorité ? Et Jésus
répondant, leur dit : Je vous
demanderai, moi aussi, une chose,
4 et dites-moi : Le baptême de Jean
5 était-il du ciel, ou des hommes ? Et
ils raisonnèrent entre eux, disant :
Si nous disons : Du ciel ; — il dira :
Pourquoi^d ne l'avez-vous pas cru ?
6 Et si nous disons : Des hommes ;
tout le peuple nous lapidera, car il
est persuadé que Jean était un pro-
7 phète. Et ils répondirent qu'ils ne
8 savaient pas d'où [il était]. Et Jésus
leur dit : Moi non plus, je ne vous
dis pas par quelle autorité je fais
ces choses.

9 Et il se mit à dire au peuple cette
parabole : Un homme planta une vi-
gne, et la loua à des cultivateurs

et s'en alla dehors pour longtemps.
Et dans la saison, il envoya un es- 10
clave aux cultivateurs, afin qu'ils
lui donnassent du fruit de la vigne ;
mais les cultivateurs l'ayant battu,
le renvoyèrent à vide. Et il envoya 11
encore un autre esclave ; mais
l'ayant battu lui aussi, et l'ayant
traité ignominieusement, ils le ren-
voyèrent à vide. Et il en envoya en- 12
core un troisième ; mais ils blessè-
rent aussi celui-ci, et le jetèrent
dehors. Et le seigneur de la vigne 13
dit : Que ferai-je ? J'enverrai mon
fils bien-aimé ; peut-être que, quand
ils verront celui-ci, ils le respecte-
ront. Mais quand les cultivateurs le 14
virent, ils raisonnèrent entre eux,
disant : Celui-ci est l'héritier,^e
tuons-le, afin que l'héritage soit à
nous. Et l'ayant jeté hors de la vi- 15
gne, ils le tuèrent. Que leur fera
donc le seigneur de la vigne ? Il 16
viendra et fera périr ces cultiva-
teurs, et donnera la vigne à d'au-
tres. Et l'ayant entendu, ils dirent :
Qu'ainsi n'advienne ! Et lui les re- 17
gardant, dit : Qu'est-ce donc que
ceci qui est écrit : » La pierre que
ceux qui bâtissaient ont rejetée,
celle-là est devenue la maîtresse
pierre du coin « (c) ? Quiconque tom- 18
bera sur cette pierre, sera brisé ;
mais celui sur qui elle tombera elle
le broiera.

Et les principaux sacrificateurs 19
et les scribes cherchèrent, en cette
heure même, à mettre les mains sur
lui ; et ils craignaient le peuple, car
ils connurent qu'il avait dit cette
parabole contre eux.

(A) És. LVI, 7. — (B) Jér. VII, 41. — (C) Ps. CXVIII, 22. — a a a) ἱερόν. — b) litt. : se sus-
pendait à lui. — c) des jours se rapporte à XIX, 47. — R. : de ces jours-là. — d) R. aj. : donc.
— e) R. aj. : venez.

20 Et l'observant, ils envoyèrent des agents secrets, qui feignaient d'être justes, pour le surprendre ^a en [quelque] parole, de manière à ^b le livrer au magistrat et au pouvoir
 21 du gouverneur. Et ils l'interrogèrent, disant : Maître, nous savons que tu dis et que tu enseignes justement et que tu n'as point égard à l'apparence des personnes, mais que tu enseignes la voie de Dieu avec
 22 vérité. Nous est-il permis de payer
 23 le tribut à César, ou non? Et lui s'aperçut de leur perfidie, et leur dit :
 24 Pourquoi me tentez-vous? Montrez-moi un denier; de qui a-t-il l'image et l'inscription? Et répondant, ils
 25 dirent : De César. Et il leur dit : Rendez donc les choses de César à César, et les choses de Dieu à Dieu.
 26 Et ils ne pouvaient surprendre ses paroles dans la présence du peuple; et étonnés de sa réponse, ils se turent.
 27 Et quelques-uns des sadducéens, qui nient qu'il y ait une résurrection, s'approchèrent, et l'interro-
 28 gèrent, disant : Maître, Moïse nous a écrit, que si le frère de quelqu'un meurt, ayant une femme, et qu'il meure sans enfant, son frère prenne la femme et suscite de la postérité ^c
 29 à son frère. Il y avait donc sept frères; et le premier ayant pris une
 30 femme, mourut sans enfants; et le second prit la femme, et celui-ci
 31 [aussi] mourut sans enfants) ^d; et le troisième la prit, et de même aussi les sept : ^e ils ne laissèrent point
 32 d'enfants et moururent; et après

[eux] tous la femme aussi mourut. Dans la résurrection donc, duquel 33 d'entre eux sera-t-elle la femme, car les sept l'ont eue pour femme? Et Jésus ^f leur dit : Les fils de ce 34 siècle se marient et sont donnés en mariage; mais ceux qui seront 35 estimés dignes d'avoir part à ce siècle-là et à la résurrection d'entre [les] morts, ne se marient, ni ne sont donnés en mariage, car aussi 36 ils ne peuvent plus mourir; car ils sont semblables aux anges, et ils sont fils de Dieu, étant fils de la résurrection. Or que les morts ressus- 37 citent, Moïse même l'a montré, au titre »Du buisson, « quand il appelle [le] ^g seigneur : le dieu d'Abraham, et le dieu d'Isaac et le dieu de Jacob. Or 38 il n'est pas le dieu des ^h morts, mais des ^h vivants; car pour lui tous vivent. Et quelques-uns des scribes, 39 répondant, dirent : Maître ⁱ ! tu as bien dit. Et ils n'osèrent plus l'in- 40 terroger sur rien.

Et il leur dit : Comment dit-on 41 que le christ est fils de David? Et 42 David lui-même dit, au livre des psaumes : Le seigneur a dit à mon seigneur : »Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je mette tes enne- 43 mis pour marchepied de tes pieds « (A). David donc l'appelle seigneur; 44 et comment est-il son fils?

Et comme tout le peuple écoutait, 45 il dit à ses disciples : Soyez en garde 46 contre les scribes, qui se plaisent à se promener en longues robes, et qui aiment [les] salutations dans les places publiques, et [les] premiers

(A) Ps. CX, 1. — a) le vers. 26 montre, je pense, que Meyer et Alford ont à tort rapporté ἐπιλαμβάνεσθαι aux sacrificateurs et scribes. — b) R. : afin de; voyez IV, 29. — c) litt. : semence. — d) le texte est confus ici. S, B, L om. les mots en parenthèse. — e) R. aj. : et. — f) R. aj. : répondant. — g) seigneur, sans l'article. — h) le grec n'a pas l'article. — i) διδάσκαλος.

sièges dans les synagogues et [les] premières places dans les repas ;
 47 qui dévorent les maisons des veuves, et pour prétexte font de longues prières. Ceux-ci recevront une sentence ^a plus sévère.

1 XXI. — Et comme il regardait, il vit des riches qui jetaient leurs
 2 dons au trésor. Et il vit aussi une pauvre veuve qui y jetait deux pi-
 3 tes. Et il dit : En vérité, je vous dis que cette pauvre veuve a jeté plus
 4 que tous [les autres] ; car tous ceux-ci ont jeté aux offrandes de Dieu de leur superflu ; mais elle y a jeté de sa pénurie, tout ce qu'elle avait pour vivre.

5 Et comme quelques-uns parlaient du temple ^b [et disaient] qu'il était orné de belles pierres et de dons ^c,
 6 il dit : [Quant à] ces choses que vous regardez, [les] jours viendront où il ne sera laissé pierre sur pierre
 7 qui ne soit jetée à bas. Et ils l'interrogèrent, disant : Maître ^d, quand donc ces choses auront-elles lieu, et quel signe y aura-t-il quand ces
 8 choses devront arriver ? Et il dit : Prenez garde que vous ne soyez séduits ; car plusieurs viendront en mon nom, disant : C'est moi, et le temps est proche : n'allez donc point
 9 après eux. Mais quand vous entendrez parler de guerres et de séditions, ne vous épouvantez pas ; car

il faut que ces choses arrivent premièrement ; mais la fin ne sera pas tout aussitôt. Alors il leur dit : 40
 Nation s'élèvera contre nation, et royaume contre royaume ; et il y 41
 aura de grands tremblements de terre en divers lieux, et des famines, et des pestes, et des sujets d'épouvantement et de grands signes du ciel. Mais, avant toutes ces cho- 42
 ses, ils mettront les mains sur vous, et vous persécuteront, vous livrant aux synagogues, et [vous mettant] en prison ; et vous serez menés devant les rois et les gouverneurs à cause de mon nom. Et cela se tour- 43
 nera pour vous en témoignage. Met- 44
 tez donc dans vos cœurs de ne pas vous préoccuper à l'avance de [votre] défense, car moi je vous don- 45
 nerai une bouche et une sagesse, à laquelle tous vos adversaires ne pourront répondre ou ^e résister. Et 16
 vous serez aussi livrés par des parents et par des frères, et par des proches et par des amis, et on fera mourir [quelques-uns] d'entre vous ; et vous serez haïs de tous, à 17
 cause de mon nom. Et pas ^f un che- 18
 veu de votre tête ne périra. Possé- 19
 dez ^g vos âmes par votre patience. Et quand vous verrez Jérusalem env- 20
 vironnée d'armées, sachez alors que sa désolation est proche. Alors 24
 que ceux qui sont en Judée s'en-

a) κρίμα, la sentence renfermant le sujet même de l'accusation, ce qui est mis à la charge de quelqu'un, — non pas le fait de la condamnation ; κρίσις, l'action de juger ou de porter un jugement contre quelqu'un, — le jugement dans ce sens-là. La condamnation, c'est κατάκριμα. — b) ἱερόν. — c) proprement : choses dédiées. — d) διδάσκαλος. — e) R. : ni. — f) οὐ μή. — g) κτάομαι, signifie acquérir, gagner (voyez Matth. XXIV, 43 ; Luc XVII, 33 ; Matth. XVI, 25 ; Luc IX, 24, etc. ; comp. Marc XII, 43), et aussi posséder, comme κτήτορες, Act. IV, 34 (voyez 1 Thess. IV, 4, où il ne s'agit évidemment pas, quoiqu'on dise, d'acquérir une femme) ; comp. Matth. X, 9 ; Luc XVIII, 12. C'est avoir ou posséder en acquérant, et ici l'idée que les disciples obtiendraient la délivrance qu'apporterait le Messie : idée exprimée de manière à laisser une meilleure délivrance à ceux qui seraient tués, quoique quelques-uns dussent gagner la vie ici-bas.

furent dans les montagnes ; et que
 ceux qui sont au milieu de Jérusa-
 lem ^a s'en retirent ; et que ceux qui
 sont dans les campagnes ^b n'entrent
 22 pas en elle. Car ce sont là des jours
 de vengeance ^c ; afin que toutes les
 choses qui sont écrites, soient ac-
 23 complies. Or malheur à celles qui se-
 ront enceintes et à celles qui allait-
 teront en ces jours-là ! car il y au-
 ra une grande détresse sur le pays,
 24 et de la colère contre ^d ce peuple. Et
 ils tomberont sous le tranchant de
 l'épée, et seront menés captifs par-
 mi toutes les nations ; et Jérusalem
 sera foulée aux pieds par [les] na-
 tions jusqu'à ce que [les] temps
 25 des ^e nations soient accomplis. Et
 il y aura des signes dans [le] so-
 leil et [la] lune et les étoiles, et sur
 la terre une angoisse des nations
 en perplexité devant le grand bruit
 26 de la mer et des flots ^f, les hom-
 mes rendant l'âme de peur et à
 cause de l'attente des choses qui
 viennent sur toute la terre habitée,
 car les puissances des cieux seront
 27 ébranlées. Et alors on verra le fils
 de l'homme venant sur une nuée
 28 avec puissance et grande gloire. Et
 quand ces choses commenceront à
 arriver, regardez en haut, et levez
 vos têtes, car votre rédemption ap-
 proche.
 29 Et il leur dit une parabole : Voyez
 30 le figuier et tous les arbres : quand
 ils ont maintenant commencé à
 pousser, vous connaissez par vous-
 mêmes, en [les] voyant, que l'été
 31 est déjà proche. Ainsi vous aussi,

quand vous verrez arriver ces cho-
 ses, sachez que le royaume de Dieu
 est proche. En vérité, je vous dis 32
 que cette génération ne passera
 point que toutes ces choses ne soient
 arrivées. Le ciel et la terre passe- 33
 ront, mais mes paroles ne passe-
 ront point. Et prenez garde à vous- 34
 mêmes, de peur que vos cœurs ne
 soient appesantis par [la] gourman-
 dise et [l']ivrognerie, et par [les]
 soucis de la vie, et que ce jour-là
 ne vous surprenne inopinément ;
 car il viendra comme un filet sur 35
 tous ceux qui habitent sur la face
 de toute la terre. Veillez donc, 36
 priant en tout temps, afin que vous
 soyez estimés dignes d'échapper à
 toutes ces choses qui doivent arri-
 ver, et de vous tenir devant le fils
 de l'homme.

Et il passait les jours dans le tem- 37
 ple ^g à enseigner ; et les nuits il sor-
 tait et demeurait dans la montagne
 qui est appelée des Oliviers. Et tout 38
 le peuple, dès le point du jour, ve-
 nait à lui dans le temple ^g, pour
 l'entendre.

XXII. — Or la fête des pains sans 4
 levain, qui est appelée la Pâque,
 approchait. Et les principaux sacri- 2
 ficateurs et les scribes cherchaient
 comment ils pourraient le faire
 mourir ; car ils craignaient le peu-
 ple.

Et Satan entra dans Judas, sur- 3
 nommé Iscariote, qui était du nom-
 bre des douze ; et il s'en alla et parla 4
 avec les principaux sacrificateurs et
 [les] ^h capitaines sur la manière

a) litt. : d'elle, qui pourrait se rapporter aussi à Judée. — b) ou : dans les pays. — c) ou : les jours de la vengeance. — d) R. : εν, au milieu de. — e) le grec n'a pas l'article. — f) R. : en perplexité, [la] mer et [les] flots faisant un grand bruit. — g) ιερών. — h) R. a : les dans le texte.

5 dont il le leur livrerait. Et ils en furent joyeux, et convinrent de lui
6 donner de l'argent. Et il s'engagea ; et il cherchait une bonne occasion pour le leur livrer sans que la foule y fût.

7 Et le jour des pains sans levain, dans lequel il fallait sacrifier la pâ-
8 que, arriva. Et il envoya Pierre et Jean, disant : Allez, et apprêtez-nous la pâque, afin que nous [la] man-
9 gions. Et ils lui dirent : Où veux-tu que nous [l']apprêtions ? Et il leur dit : Voici, quand vous entrerez dans la ville, un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre ; suivez-le dans la maison où il
11 entrera. Et vous direz au maître ^a de la maison : Le maître ^b te dit : Où est le logis où je mangerai la
12 pâque avec mes disciples ? Et lui vous montrera une grande chambre ^c garnie ; apprêtez-là [la pâque].
13 Et s'en étant allés, ils trouvèrent [tout] comme il leur avait dit ; et ils apprêtèrent la pâque.

14 Et quand l'heure fut venue, il se mit à table, et les [douze]^d apôtres
15 avec lui. Et il leur dit : J'ai fort désiré ^e de manger cette pâque avec
16 vous, avant que je souffre ; car je vous dis que je n'en mangerai plus jusqu'à ce qu'elle soit accomplie
17 dans le royaume de Dieu. Et ayant reçu une coupe, il rendit grâces et dit : Prenez ceci et le distribuez en-
18 tre vous, car je vous dis, que je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit
19 venu. Et ayant pris [un] pain, et ayant rendu grâces, il [le] rompit,

et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi ; — de même la coupe aussi, 20 après le souper, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est versé pour vous ; mais voici, la main de celui qui me 21 livre, est avec moi à table. Et le fils 22 de l'homme s'en va bien, selon ce qui est déterminé ; mais malheur à cet homme par qui il est livré. Et 23 ils ^f se mirent à s'entre-demander, l'un à l'autre, qui donc serait celui d'entre eux qui allait faire cela.

Et il arriva aussi une contesta- 24 tion entre eux [pour savoir] lequel d'entre eux serait estimé le plus grand. Et il leur dit : Les rois des 25 nations les dominant, et ceux qui exercent l'autorité sur elles sont nommés bienfaiteurs ; mais [il n'en 26 sera] pas ainsi [de] vous ; mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus jeune, et celui qui conduit comme celui qui sert. Car le- 27 quel est le plus grand, celui qui est à table ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Or moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. Mais vous, vous êtes 28 ceux qui avez persévéré avec moi dans mes tentations. Et moi, je vous 29 confère un royaume comme mon père m'[en] a conféré [un], afin que 30 vous mangiez et que vous buviez à ma table dans mon royaume ; et que vous soyez assis sur des trônes, jugeant les douze tribus d'Israël.

Et le seigneur dit : Simon ! Simon ! 31

a) litt. : au maître de maison de la maison. — b) διδάσκαλος. — c) voyez Marc. XIV, 15, la note. — d) douze est douteux. — e) litt. : désiré avec désir. — f) αἰτοί.

voici, Satan a demandé à vous avoir ^a pour [vous] cribler comme
 32 le blé ; mais moi, j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas ; et toi, quand une fois tu seras revenu, fortifie tes frères. Et il lui dit : Seigneur, avec toi, je suis prêt à aller
 33 et en prison et à la mort. Et il lui dit : Pierre, je te dis : le coq ne chantera point aujourd'hui, que
 34 premièrement tu ne renies trois fois de me connaître.
 35 Et il leur dit : Quand je vous ai envoyés sans bourse, sans sac, et sans sandales, avez-vous manqué de quelque chose ? Et ils dirent : De
 36 rien. Il leur dit donc : Mais maintenant, que celui qui a une bourse la prenne, et de même [celui qui a] un sac, et que celui qui n'a pas [d'épée] vende son vêtement et
 37 achète une épée. Car je vous dis, qu'il faut encore que ceci qui est écrit, soit accompli en moi : » Et il a été compté parmi les iniques ^b « (A). Car les choses qui me concernent
 38 vont avoir leur fin. Et ils dirent : Seigneur, voici deux épées. Et il leur dit : C'est assez.
 39 Et sortant de là, il s'en alla, selon sa coutume, à la montagne des Oliviers, et les ^c disciples aussi le suivirent. Et quand il fut en ce lieu-
 40 là, il leur dit : Priez que vous n'entriez pas en tentation. Et il s'éloigna d'eux lui-même environ ^d d'un jet de pierre, et s'étant mis à genoux,
 42 il priait, disant : Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Tou-

tefois, que [ce ne soit] pas ma volonté mais la tienne [qui] soit faite. Et un ange du ciel lui apparut, le
 43 fortifiant. Et étant dans [l'angoisse 44 du] combat, il priait plus instamment ; et sa sueur devint comme des grumeaux de sang découlant sur la terre. Et s'étant levé de sa ^e prière, il vint vers les ^e disciples, qu'il trouva endormis de tristesse ; et il
 46 leur dit : Pourquoi dormez-vous ? Levez-vous, et priez afin que vous n'entriez pas en tentation.

Et comme il parlait encore, voici 47 une foule, et celui qui avait nom Judas, l'un des douze, les précédait ; et il s'approcha de Jésus, pour le baiser. Et Jésus lui dit : Judas, tu
 48 livres le fils de l'homme par un baiser ? Et ceux qui étaient autour de 49 lui, voyant ce qui allait arriver, lui dirent : Seigneur, frapperons-nous de l'épée ? Et l'un d'entre eux frap- 50 pa l'esclave du souverain sacrificateur et lui emporta l'oreille droite. Mais Jésus, répondant, dit : Laissez 51 [faire] jusqu'ici : et lui ayant touché l'oreille, il le guérit. Et Jésus 52 dit aux principaux sacrificateurs et aux capitaines du temple ^f et aux anciens qui étaient venus contre lui : Êtes-vous venus comme contre un brigand avec des épées et des bâtons ? Lorsque j'étais tous les 53 jours avec vous, dans le temple ^f, vous n'avez pas étendu vos mains contre moi [pour vous saisir de moi] ; mais c'est ici votre heure, et le pouvoir ^g des ténèbres.

(A) Es. LIII, 12. — a) ἐξαιτέομαι, au moyen, a ce sens ; c'est une demande à tenir quel-
 qu'un entre ses mains, à se mettre en possession de quelqu'un ; non pas ici, comme voudrait
 Alford : il vous a demandés et obtenus, quoique le mot soit usité parfois dans ce sens. — b) litt. :
 ceux qui sont sans loi et sans frein. — c) R. : ses. — d) ou : il s'éloigna d'eux environ. —
 e) litt. : de la prière. — ff) ἰσχύον. — g) ou : autorité.

54 Et se saisissant de lui, ils [l']emmenèrent, et le conduisirent dans la maison du souverain sacrificateur. Or Pierre suivait de loin. Et lorsqu'ils eurent allumé un feu au milieu de la cour et qu'ils se furent assis ensemble, Pierre s'assit au milieu d'eux. Et une servante, le voyant assis auprès de la lumière, et l'ayant regardé fixement, dit : Celui-ci aussi était avec lui. Mais il le renia, disant : Femme, je ne le connais pas. Et peu après, un autre le voyant, dit : Et toi, tu es de ces gens-là. Mais Pierre dit : O homme, je n'en suis point. Et environ une heure après, un autre affirma, disant : En vérité, celui-ci aussi était avec lui ; car aussi il est Galiléen. Et Pierre dit : O homme, je ne sais ce que tu dis. Et aussitôt, comme il parlait encore, le coq chanta. Et le seigneur se tournant, regarda Pierre ; et Pierre se ressouvint de la parole du seigneur, comme il lui avait dit : Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Et Pierre étant sorti dehors, pleura amèrement.

63 Et les hommes qui tenaient [Jésus] ^a se moquaient de lui ; et [le] frappaient ; et lui couvrant [les yeux], ils ^b l'interrogeaient, disant : Prophétise qui est celui qui t'a frappé. Et ils disaient plusieurs autres choses contre lui, en l'outrageant.

66 Et quand le jour fut venu, le corps des anciens du peuple, principaux sacrificateurs et scribes, s'assembla ;

et ils l'amènèrent dans leur sanhédrin, disant : Si toi, tu es le christ, 67 dis-le-nous. Et il leur dit : Si je vous le disais, vous ne le croiriez point, et si ^c je vous interroge, vous ne me 68 répondez point ou ne me laisserez point aller ^d. Mais ^e désormais le fils 69 de l'homme sera assis à la droite de la puissance de Dieu. Et ils dirent 70 tous : Toi, tu es donc le fils de Dieu ? Et il leur dit : Vous dites vous-mêmes que je le suis. Et ils dirent : 71 Qu'avons-nous encore besoin de témoignage ? Car ^f nous-mêmes nous l'avons entendu de sa bouche.

XXIII. — Et ils se levèrent tous 1 ensemble ^g, et le menèrent à Pilate. Et ils se mirent à l'accuser, disant : 2 Nous avons trouvé cet homme pervertissant notre ^h nation et défendant de donner [le] tribut à César, se disant lui-même être [le] christ, un roi. Et Pilate l'interrogea, 3 disant : Toi, tu es le roi des Juifs ? Et répondant, il lui dit : Tu le dis. Et 4 Pilate dit aux principaux sacrificateurs et aux foules : Je ne trouve aucun crime en cet homme. Mais 5 ils insistaient, disant : Il soulève le peuple, enseignant par toute la Judée, ayant commencé depuis la Galilée jusqu'ici. Et Pilate ayant 6 entendu parler de la Galilée, demanda si l'homme était Galiléen. Et ayant 7 appris qu'il était de la juridiction d'Hérode, il le renvoya ⁱ à Hérode qui, en ces jours-là, était lui-même aussi à Jérusalem.

a) R. a : Jésus dans le texte. — b) R. aj. : lui donnaient des coups sur le visage, et — c) R. aj. : aussi. — d) la plupart des éditeurs om. les mots : ou ne me laisserez aller. — Vg., It., Syr., Pesh. les ont. — e) R. om. : Mais. — f) R. om. : Car. — g) litt. : toute leur multitude. — h) R. : la nation. — i) selon Grotius ἀναπέμπειν est le terme technique pour renvoyer quelqu'un devant la juridiction de laquelle il dépend ; toutefois au vers. 11, ἀναπ. a le sens de renvoyer (peut-être avec quelque allusion à la juridiction, Hérode et Pilate étant en contestation à ce sujet).

8 Et Hérode voyant Jésus, se réjouit fort ; car il y avait longtemps qu'il désirait de le voir, parce qu'il avait entendu dire plusieurs choses de lui ; et il espérait voir quelque miracle ^a opéré par lui. Et il l'interrogea longuement ; mais il ne lui répondit rien. Et les principaux sacrificateurs et les scribes se tinrent là, l'accusant avec véhémence. Et Hérode, avec ses troupes, l'ayant traité avec mépris, et s'étant moqué de lui, le revêtit d'un vêtement éclatant et le renvoya à Pilate. Et Pilate et Hérode devinrent amis entre eux ce même jour ; car auparavant ils étaient en inimitié l'un avec l'autre.

13 Et Pilate ayant assemblé les principaux sacrificateurs, et les chefs, et le peuple, leur dit : Vous m'avez amené cet homme comme détournant le peuple, et voici, l'ayant interrogé devant vous, moi je n'ai trouvé aucun crime dans cet homme quant aux choses ^b dont vous l'accusez ; ni Hérode non plus, car je vous ai renvoyés à lui ; et voici, rien n'a été fait par lui qui soit digne de mort ^c. L'ayant donc châtié, je le relâcherai. Or il était obligé de leur relâcher quelqu'un à la fête ^d. Et toute la multitude s'écria ensemble, disant : Ote celui-ci, et relâche-nous Barabbas (qui avait été jeté en prison pour une sédition qui avait eu lieu dans la ville, et [pour] meurtre). Pilate donc s'adressa de nouveau à eux, désirant relâcher Jésus.

24 Mais ils s'écriaient, disant : Cruci-

22 fie, crucifie-le ! Et il leur dit pour la troisième fois : Mais quel mal celui-ci a-t-il fait ? Je n'ai rien trouvé en lui qui soit digne de mort ; l'ayant donc châtié, je le relâcherai. Mais ils insistaient à grands cris, demandant qu'il fût crucifié. Et leurs cris et ceux des principaux sacrificateurs eurent le dessus. Et Pilate prononça que ce qu'ils demandaient fût fait. Et il relâcha celui qui pour sédition et pour meurtre avait été jeté en prison, lequel ils demandaient ; et il livra Jésus à leur volonté.

Et comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon, Cyrénéen, qui venait des champs, et le chargèrent de la croix, pour la porter après Jésus. Et une grande multitude du peuple et de femmes qui se frappaient la poitrine et le pleuraient, le suivait. Mais Jésus, se tournant vers elles, dit ^e : Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ; mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants ; car voici, des jours viennent, dans lesquels on dira : Bienheureuses les stériles, et les ventres qui n'ont pas enfanté et les mamelles qui n'ont pas nourri. Alors ils se mettront à dire aux montagnes : Tombez sur nous ; et aux coteaux : Couvrez-nous ; car s'ils font ces choses au bois vert, que sera-t-il fait ^h au [bois] sec ? Et deux autres aussi [qui étaient des] mal-fauteurs furent menés avec lui, pour être mis à mort. Et quand ils furent

a) litt. : signe. — b) litt. : des choses. — c) Voyez Kypke ; — ou : rien qui soit digne de mort n'a été établi contre lui ; litt. : rien de digne de mort ne lui est fait. — d) pl. mettent en doute l'authenticité du vers. 17 ; 8, Syr. et quelques anciennes copies latines l'ont. — e) R. aj. : leur. — f) R. aj. : aussi. — g) ou : se tournant leur dit. — h) voyez la note, XII, 20 ; et XVI, 4.

venus au lieu appelé Crâne, ils le crucifièrent là, et les malfaiteurs, l'un à la droite, l'autre à la gauche.

34 Et Jésus dit : Père, pardonne-leur : car ils ne savent ce qu'ils font. Et ayant fait le partage de ses vêtements, ils tirèrent au sort. Et le peuple se tenait là, regardant ; et les gouverneurs aussi se raillaient de lui avec eux, disant : Il a sauvé les autres ; qu'il se sauve lui-même, si lui est le christ, l'Élu de Dieu. Et les soldats aussi se moquaient de lui, s'approchant, et lui présentant du vinaigre, et disant : Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même.

38 Et il y avait aussi au-dessus de lui une inscription écrite en lettres grecques, romaines et hébraïques.

39 Celui-ci est le roi des Juifs. Et l'un des malfaiteurs qui étaient pendus, l'injuriait : N'es-tu pas ^a le christ, toi ? Sauve-toi toi-même, et nous

40 [aussi]. Mais l'autre répondant, le reprit, disant : Et tu ne crains pas Dieu, toi, car tu es sous le même jugement ^b ? Et pour nous, nous y sommes justement ; car nous recevons ce que méritent les choses que nous avons commises : mais celui-ci

42 n'a rien fait qui ne se dût faire. Et il disait à Jésus : Souviens-toi de moi, seigneur, quand tu viendras dans ton royaume. Et Jésus lui dit : En vérité, je te dis : aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.

44 Or il était environ la sixième heure ; et il y eut des ténèbres sur tout le pays ^c jusqu'à la neuvième

45 heure ; et le soleil fut obscurci, et

le voile du temple ^d se déchira par le milieu. Et Jésus, criant à haute 46 voix, dit : Père ! entre tes mains je remets ^e mon esprit. Et ayant dit cela, il expira.

Et le centurion, voyant ce qui 47 était arrivé, glorifia Dieu, disant : En vérité, cet homme était juste. Et 48 toutes les foules qui s'étaient rassemblées à ce spectacle, ayant vu les choses qui étaient arrivées, s'en retournaient, frappant [leurs] ^f poitrines. Et tous ceux de sa connaissance, et des femmes qui l'avaient accompagné depuis la Galilée, se tenaient loin, regardant ces choses.

Et voici, un homme nommé Joseph, 50 qui était conseiller, homme de bien et juste, (celui-ci ne s'était pas 51 joint à leur conseil, et à leur action), [qui était] d'Arimatee, ville des Juifs, et qui attendait lui-même aussi le royaume de Dieu... ; celui-ci 52 étant venu à Pilate, [lui] demanda le corps de Jésus. Et l'ayant descendu, il 53 l'enveloppa d'un linceul, et le ^g mit dans un sépulcre taillé dans le roc, où personne n'avait jamais été déposé. Et c'était le jour de la Préparation et le crépuscule du sabbat. Et 54 les femmes ^h qui ⁱ l'avaient accompagné depuis la Galilée, ayant suivi, regardèrent le sépulcre et comment son corps y avait été déposé. Et s'en 56 étant retournées, elles préparèrent des aromates et des parfums ; et le jour du sabbat elles se tinrent en repos, selon le commandement.

XXIV. — Or le premier jour de 1 la semaine, de très-grand matin,

a) R. : disant : Si tu es. — b) κρίμα. — c) ou : sur toute la terre. — d) ναός, la maison même. — e) R. : remettrai. — f) R. a : leurs dans le texte. — g) αὐτόν, le, se rapportant à la personne ; — R. : αὐτό, le, se rapportant, comme les deux l' précédents, au corps. — h) R. aj. : aussi. — i) αἴτινες.

elles vinrent au sépulcre, apportant les aromates qu'elles avaient
 2 préparés ^a. Et elles trouvèrent la pierre roulée de devant le sépulcre.
 3 Et étant entrées, elles ne trouvèrent pas le corps du seigneur
 4 Jésus. Et il arriva que ^b comme elles étaient en grande perplexité à ce sujet, voici, deux hommes se
 trouvèrent avec elles, en vêtements
 5 éclatants de lumière. Et comme elles étaient épouvantées et baissaient le visage contre terre, ils leur dirent: Pourquoi cherchez-vous
 parmi les morts celui qui est vi-
 6 vant? Il n'est point ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous comment il vous parla quand il était
 7 encore en Galilée, disant: Il faut que le fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs ^c, et
 qu'il soit crucifié, et qu'il ressus-
 8 cite le troisième jour. Et elles se souvinrent de ses paroles. Et, laissant le sépulcre, elles s'en retour-
 nèrent, et rapportèrent toutes ces choses aux onze et à tous les autres.
 10 Or ce furent Marie de Magdala, et Jeanne, et Marie [mère] de Jacques, et les autres femmes avec elles, qui
 11 dirent ces choses aux apôtres. Et leurs paroles semblèrent à leurs yeux comme des contes, et ils ne
 12 les crurent pas. Mais Pierre s'étant levé, courut au sépulcre; et se baissant pour regarder, il voit les linges là tout seuls; et il partit, s'étonnant en lui-même ^d de ce qui était arrivé.
 13 Et voici, deux d'entre eux étaient ce jour-là en chemin, pour aller à

un village dont le nom était Emmaüs, éloigné de Jérusalem de soixante stades. Et ils s'entretenaient
 14 ensemble de toutes ces choses qui étaient arrivées. Et il arriva, com- 15
 me ils parlaient et raisonnaient entre eux, que ^b Jésus lui-même s'étant approché, se mit à marcher avec eux. Mais leurs yeux étaient 16
 retenus, de manière qu'ils ne le reconnurent pas. Et il leur dit: Quels 17
 sont ces discours que vous tenez entre vous en marchant, et vous êtes tristes? Et l'un [d'eux], dont le nom 18
 était Cléopas, répondant, lui dit: Est-ce que tu séjournes tout seul dans Jérusalem ^e, que tu ne saches pas les choses qui y sont arrivées ces jours-ci? Et il leur dit: Les- 19
 quelles? Et ils lui dirent: Celles touchant Jésus le Nazaréen, qui était un prophète, puissant en œuvre et en parole devant Dieu et devant tout le peuple; et comment nos prin- 20
 cipaux sacrificateurs et nos chefs l'ont livré pour être condamné ^f à mort, et l'ont crucifié. Or, nous, nous 21
 espérons qu'il était ^g celui qui doit délivrer Israël; mais encore avec tout cela, c'est aujourd'hui le troisième jour depuis que ces choses sont arrivées. Mais aussi quelques 22
 femmes d'entre nous nous ont fort étonnés; ayant été de grand matin au sépulcre, et n'ayant pas trou- 23
 vé son corps, elles sont venues, disant qu'elles avaient vu aussi une vision d'anges qui disent qu'il est vivant. Et quelques-uns de 24
 ceux qui sont avec nous, sont allés au sépulcre, et ont trouvé [les cho-

^a) R. aj. : et quelques autres avec elles. — ^b) και. — ^c) ἀνθρώπων ἀμαρτωλῶν. — ^d) πρὸς ἑαυτὸν, voyez Kypke. — ^e) ou : ne fais-tu que séjourner à Jérusalem? — ^f) voyez la note XX, 47. — ^g) litt. : est.

ses] ainsi que les femmes aussi
avaient dit; mais pour lui, ils ne
25 l'ont point vu. Et lui leur dit : O gens
sans intelligence et lents de cœur à
croire toutes les choses que les pro-
26 phètes ont dites! Ne fallait-il pas
que le christ souffrit ces choses, et
27 qu'il entrât dans sa gloire? Et com-
mençant par Moïse et par tous les
prophètes, il leur expliquait, dans
toutes les écritures, les choses qui
28 le regardent. Et ils approchèrent du
village où ils allaient; et lui, fit com-
29 me s'il allait plus loin. Et ils le for-
cèrent, disant : Demeure avec nous,
car le soir approche et le jour a bais-
sé. Et il entra pour rester avec eux.
30 Et il arriva que comme il était à ta-
ble avec eux, il prit le pain et il
bénit; et l'ayant rompu, il le leur
31 distribua ^a. Et leurs yeux furent
ouverts, et ils le reconnurent; mais
lui devint invisible [et disparut] de
32 devant eux. Et ils dirent entre eux :
Notre cœur ne brûlait-il pas au de-
dans de nous, lorsqu'il nous parlait
par le chemin, et lorsqu'il nous ou-
33 vrait les écritures? Et se levant à
l'heure même, ils s'en retournèrent
à Jérusalem, et trouvèrent assem-
blés les onze et ceux qui étaient avec
34 eux, disant : Le seigneur est réelle-
ment ressuscité, et il est apparu à
35 Simon. Et ils ^b racontèrent les choses
[qui étaient arrivées] en chemin,
et comment il s'était fait connaître
à eux dans la fraction du pain.
36 Et comme ils disaient ces choses,
il ^c se trouva lui-même là au mi-
lieu d'eux, et leur dit : Paix vous
37 soit! Et eux, tout effrayés et rem-

plis de crainte, croyaient voir un
esprit. Et il leur dit : Pourquoi êtes- 38
vous troublés, et pourquoi monte-
t-il des pensées dans vos cœurs?
Voyez mes mains et mes pieds; — 39
que c'est moi-même : touchez-moi,
et voyez; car un esprit n'a pas de
la chair et des os, comme vous
voyez que j'ai. Et en disant cela, il 40
leur montra ses mains et ses pieds.
Et comme, de joie, ils ne croyaient 41
pas encore et s'étonnaient, il leur
dit : Avez-vous ici quelque chose
à manger? Et ils lui donnèrent ^d un 42
morceau de poisson cuit et [quel-
que peu] d'un rayon de miel; et 43
l'ayant pris, il en mangea devant
eux ^e. Et il leur dit : Ce sont ici les 44
paroles que je vous disais quand
j'étais encore avec vous, qu'il fal-
lait que toutes les choses qui sont
écrites de moi dans la loi de Moïse,
et dans les prophètes, et dans les
psaumes, fussent accomplies. Alors 45
il leur ouvrit l'intelligence pour en-
tendre les écritures. Et il leur dit : 46
Il est ainsi écrit; et ainsi il fallait
que le christ souffrit, et qu'il res-
suscitât d'entre les morts le troi-
sième jour, et que la repentance et 47
la rémission des péchés fussent prê-
chées en son nom à toutes les na-
tions, en commençant par Jérusa-
lem. Et vous êtes témoins de ces 48
choses; et voici, moi, j'envoie sur 49
vous la promesse de mon père. Mais
vous, demeurez dans la ville ^f, jus-
qu'à ce que vous soyez revêtus de
puissance d'en haut.

Et il les mena dehors jusqu'à Bé- 50
thanie, et levant ses mains en haut,

a) ἐπεδίδου. — b) αὐτοί, eux. — c) αὐτός. — R. : Jésus, Ἰησοῦς αὐτός. — d) ἐπιδίδωμι, comme au vers. 30. — e) ou : l'ayant pris devant eux, il en mangea. — f) R. aj. : de Jérusalem.

51 il les bénit. Et il arriva qu'en les | nèrent à Jérusalem avec une grande
bénissant, il fut séparé d'eux ^a, et | joie. Et ils étaient continuellement 53
52 fut élevé dans le ciel. Et eux, lui | dans le temple ^b, louant et bénissant
ayant rendu hommage, s'en retour- | Dieu. ^c

ÉVANGILE SELON JEAN.

1 I ^d. — Au commencement était la | Dieu; son nom [était] Jean. Celui- 7
parole; et la parole était auprès ^e de | ci vint pour [rendre] témoignage,
2 Dieu; et la parole était Dieu. Elle ^f | pour rendre témoignage de ^l la lu-
était au commencement auprès ^e de | mière, afin que tous crussent par
3 Dieu. Toutes choses furent faites ^g | lui. Lui ^m n'était pas la lumière, mais 8
par elle, et sans elle pas une seule | pour rendre témoignage de ^l la lu-
chose ne fut faite de ce qui a été | mière: la vraie lumière était celle, 9
4 fait ^h. En elle était [la] vie, et la vie | qui, venant au monde, éclaire ⁿ tout
5 était la lumière des hommes ⁱ. Et la | homme. Il ^o était dans le monde, et 10
lumière luit dans les ténèbres; et | le monde fut ^p fait par lui ^o; et le
les ténèbres ne l'ont pas comprise ^k. | monde ne l'a pas connu. Il ^o vint 11
6 Il y eut un homme envoyé de | chez soi ^q; et les siens ^r ne l'ont

a) ou : se sépara d'eux. — b) *ἱερόν*. — c) R. aj. : Amen. — d) La langue grecque permet généralement d'omettre les pronoms avant les verbes, là où il ne s'agit pas de mettre en une évidence particulière la personne qu'ils désignent. Mais Jean fait un emploi si fréquent de *ἐγώ* (moi), qu'on ne peut pas, dans tous les cas, attribuer à ce pronom la même emphase que produit en français l'emploi du moi. Nous avons cru toutefois, en dépit de ce qu'il y a d'un peu lourd dans le moi français, devoir rendre littéralement aussi souvent que possible la particularité du langage de Jean dont nous parlons ici. — Le même esprit d'emphase amène l'emploi très-fréquent dans Jean de *ἐκεῖνος*, celui-là, quelquefois avec le sens de : un [homme] tel que celui-là. — Une autre particularité du style de Jean, c'est l'usage qu'il fait de *ἵνα* pour *ὅτι*. — e) le grec implique l'idée de direction vers. — f) *οὕτως*. — g) ou : ont été faites. — h) ou : n'a été fait de ce qui est fait. — i) c'est une proposition réciproque; on pourrait traduire aussi : la lumière des hommes était la vie. — k) ou : saisie. — l) ou : touchant. — m) *ἐκεῖνος*. — n) ou : est lumière à tout homme, jette sa lumière sur. — En dépit des anciens, je pense que c'est une erreur de traduire : tout homme venant au monde. *Ἐρχόμενος εἰς τὸν κόσμον* est une expression rabbinique pour l'homme; mais il s'agit ici de l'incarnation, comme on voit au vers. 40. Les vues des pères sur ce point étaient infectées de platonisme, que Jean réfute sur tous les points. L'introduction par Jean ici de *ἄνθρωπος* fait de la citation de l'expression rabbinique, comme d'un argument en faveur de la traduction : tout homme venant au monde, une erreur; car, je le répète, les rabbins emploient *ἐρχόμενοι εἰς τὸν κόσμον* comme équivalent de l'homme. — o o o) c. à d. la Parole qui était lumière. — p) ou : a été. — q) *εἰς τὰ ἴδια*, ce qui était à lui, mais employé par Jean de la manière la plus générale pour des personnes. — r) *οἱ ἴδιοι*.

42 pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être ^a enfants de Dieu; [savoir] à
 43 ceux qui croient en son nom; lesquels sont nés, non pas de sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.
 44 Et la parole devint ^b chair, et habita ^c au milieu de nous (et nous vîmes ^d sa gloire, une gloire comme d'un fils unique de la part du père ^e)
 45 pleine de grâce et de vérité; — Jean rend témoignage de lui, et a crié, disant: C'était celui-ci duquel je disais: Celui qui vient après moi prend place avant moi; car il était avant
 46 moi; — car ^f, de sa plénitude, nous tous nous avons reçu, et grâce sur
 47 grâce. Car la loi a été donnée par Moïse; la grâce et la vérité vinrent ^g
 48 par Jésus Christ. Personne ne vit jamais Dieu; le fils unique, qui est dans ^h le sein du père, lui, l'a fait connaître.
 49 Et c'est ici le témoignage de Jean, lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des sacrificateurs et des lévites, pour lui demander: Toi, qui
 20 es-tu? Et il confessa, et ne nia pas, et confessa: Moi, je ne suis pas le
 21 christ. Et ils lui demandèrent: Quoi donc? Es-tu ⁱ Élie? Et il dit: Je ne le suis pas. Es-tu ⁱ le prophète? Et il
 22 répondit: Non. Ils lui dirent donc: Qui es-tu, afin que nous donnions réponse à ceux qui nous ont en-

voyés? Que dis-tu de toi-même? Il 23
 dit: Moi, [je suis la] voix de celui qui crie dans le désert ^k: »Faites droit le chemin du seigneur ^l (A),
 comme dit Esaïe le prophète. Et 24
 ils ^m avaient été envoyés d'entre les pharisiens. Et ils l'interrogèrent 25
 et lui dirent: Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le christ, ni Élie, ni le prophète? Jean leur ré- 26
 pondit, disant: Moi, je baptise d'eau. Au milieu de vous il y en a ⁿ un que vous ne connaissez pas, celui qui 27
 vient après moi ^o, duquel moi je ne suis pas digne de délier la courroie de la sandale. Ces choses arrivèrent 28
 à Béthanie ^p au delà du Jourdain, où Jean baptisait.

Le lendemain, il ^q voit Jésus venant à lui, et il dit: Voilà l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde! C'est de celui-ci que moi, je disais: 30
 Après moi vient un homme qui prend place avant moi, car il était avant moi. Et pour moi, je ne le 31
 connaissais pas; mais afin qu'il fût manifesté à Israël, à cause de cela, je suis venu baptiser d'eau.

Et Jean rendit témoignage, di- 32
 sant: J'ai vu l'esprit descendant du ciel comme une colombe, et il demeura sur lui. Et pour moi, je ne le 33
 connaissais pas; mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, celui-là me dit: Celui sur qui tu verras l'esprit descendre, et demeurer sur lui, c'est

(A) Es. XL, 3. — a) γένεσθαι, être, devenir, c. à d. prendre cette place. — b) ἐγένετο. — c) proprement: tabernacla. — d) ou: contemplâmes. — e) ou: d'un père. — f) R. avec pl. autorités: et. — g) fut ou eut lieu; ἐγένετο, ce qui, ne subsistant pas auparavant, prend son commencement. Ainsi la parole était; mais toutes choses ἐγένετο, commencèrent à être. Le monde ἐγένετο par lui; il ἐγένετο chair. — h) εἰς, non pas ἐν. — i) σὺ, toi, tu. — k) l'hébreu massorétique lie dans le désert avec ce qui suit; les LXX, non. — l) seigneur, sans l'article ici (ce qui est irrégulier en grec), c. à d. Jéhovah; voyez Matth. I, 20. — m) R.: ceux qui avaient été envoyés. — n) ἔστηκεν, a pris sa place et se tient. — o) R.: Mais au milieu de vous il y en a [un] que vous ne connaissez pas. [C'est] lui [qui] venant après moi, prend place avant moi. — p) R.: Béthabara. — q) R.: Jean.

celui-là qui baptise de [l']esprit
34 saint. Et moi, j'ai vu et rendu témoignage, que celui-ci est le fils de Dieu.

35 Le lendemain encore, Jean se tint
36 là, et deux de ses disciples; et regardant Jésus qui marchait, il dit :
37 Voilà l'agneau de Dieu! Et les deux disciples l'entendirent parler, et ils
38 suivirent Jésus. Et Jésus se retournant, et voyant qu'ils [le] suivaient,
39 leur dit : Que cherchez-vous? Et ils lui dirent : Rabbi! (ce qui, interprété, signifie maître ^a) où demou-
40 res-tu? Il leur dit : Venez, et voyez. Ils allèrent donc ^b, et virent où il demeurait ^c; et ils demeurèrent auprès de lui ce jour-là : ^d c'était en-
41 viron la dixième heure. André, frère de Simon Pierre, était l'un des deux qui [en] avaient ouï parler à
42 Jean, et qui l'avaient suivi. Celui-ci trouve d'abord son propre frère Simon, et lui dit : Nous avons trouvé le messie (ce qui, interprété, est
43 christ ^e). Et il le mena à Jésus. Jésus f l'ayant regardé, dit : Tu es Simon, le fils de Jonas; tu seras appelé Céphas (qui est interprété Pierre ^g).

44 Le lendemain, il ^h voulut s'en aller en Galilée. Et Jésus trouve Philippe,
45 et lui dit : Suis-moi. Or Philippe était de Bethsaïda, de la ville d'André et
46 de Pierre. Philippe trouve Nathanaël, et lui dit : Nous avons trouvé celui duquel Moïse a écrit dans la loi et [duquel] les prophètes [ont écrit],
Jésus, [le] fils de Joseph, qui est
47 de Nazareth. Et Nathanaël lui dit : Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth? Philippe lui dit : Viens,

et vois. Jésus vit Nathanaël venir 43 vers lui, et il dit de lui : Voici un vrai ⁱ Israélite, en qui il n'y a pas de fraude. Nathanaël lui dit : D'où 49 me connais-tu? Jésus répondit et lui dit : Avant que Philippe t'eût appelé, quand tu étais sous le figuier, je te voyais. Nathanaël répondit et 50 lui dit : Rabbi! tu es le fils de Dieu; tu es le roi d'Israël. Jésus répondit 51 et lui dit : Parce que je t'ai dit que je te voyais sous le figuier, tu crois? tu verras de plus grandes choses que celles-ci. Et il lui dit : En véri- 52 té, en vérité, je vous dis : Désormais ^k vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu montant et descendant sur le fils de l'homme.

II. — Et le troisième jour, il y eut 4 une noce à Cana de Galilée, et la mère de Jésus était là. Et Jésus fut 2 aussi convié aux noces, ainsi que ses disciples. Et le vin étant venu à 3 manquer, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont pas de vin. Jésus lui dit : 4 Qu'y a-t-il entre moi et toi, femme? Mon heure n'est pas encore venue. Sa mère dit aux serviteurs : Faites 5 tout ce qu'il vous dira. Or il y avait 6 là six vaisseaux de pierre, pour tenir de l'eau, placés [là] selon [l'u-
sage de] la purification des Juifs, pouvant recevoir chacun deux ou trois mesures. Jésus leur dit : Em- 7 plissez d'eau les vaisseaux. Et ils les emplirent jusqu'au haut. Et il leur 8 dit : Puisez-[en] maintenant, et portez-[en] au maître d'hôtel. Et ils [lui en] portèrent. Mais lorsque le 9 maître d'hôtel eut goûté l'eau qui était devenue du vin, (et qu'il ne

a) διδάσκαλος, celui qui enseigne. — b) R. om. : donc. — c) litt. : demeure. — d) R. aj. : et. — e) ou : oint. — R. : le christ. — f) R. : Et Jésus. — g) ou : pierre. — h) R. : Jésus. — i) litt. : vraiment. — k) pl. om. : Désormais.

savait pas d'où [celui-ci] venait ^a, mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient), le maître d'hôtel
 10 appelle l'époux, et lui dit : Tout homme sert le bon vin le premier, et puis le moindre, après qu'on a bien bu ; toi, tu as gardé le bon vin
 11 jusqu'à maintenant. Jésus fit ce ^b commencement de [ses] miracles ^c à Cana de Galilée, et il manifesta sa gloire ; et ses disciples crurent en lui.
 12 Après cela, il descendit à Capernaüm, et sa mère et ses frères et ses disciples ; et ils y demeurèrent peu de jours.
 13 Et la Pâque des Juifs était proche,
 14 et Jésus monta à Jérusalem. Et il trouva dans le temple ^d les vendeurs de bœufs et de brebis et de colombes, et les changeurs qui y
 15 étaient assis. Et ayant fait un fouet de cordes, il les chassa tous hors du temple ^d, et les brebis et les bœufs ; et il répandit la monnaie des changeurs et renversa les tables.
 16 Et il dit à ceux qui vendaient les colombes : Otez ces choses d'ici, ne faites pas de la maison de mon
 17 père un lieu ^e de marché. [Et] ses disciples se souvinrent qu'il est écrit :
 18 » Le zèle de ta maison me dévore ^f (A). Les Juifs donc répondirent et lui dirent : Quel miracle ^e nous montres-tu, que tu fasses ces choses ? Jésus répondit et leur dit : Détruisez ce temple ^g, et en trois jours
 20 je le relèverai. Les Juifs donc dirent : On a été quarante-six ans à bâtir ce temple ^g, et toi, tu le relève-

ras en trois jours ! Mais lui ^h parlait ⁱ du temple ^g de son corps. Lors donc ^j qu'il fut ressuscité d'entre les morts, ses disciples se souvinrent qu'il ^k avait dit cela ; et ils crurent à l'écriture, et à la parole que Jésus avait dite.

Et comme il était à Jérusalem, à ²³ la Pâque, pendant la fête, plusieurs crurent en ^k son nom, contemplant les miracles ^e qu'il faisait. Mais Jésus ²⁴ lui-même ne se fiait pas à eux, parce qu'il connaissait tous [les hommes], et qu'il n'avait pas besoin que ²⁵ quelqu'un rendit témoignage au sujet de l'homme ; car lui-même connaissait ce qui était dans l'homme.

III. — Mais il y avait un homme ⁴ d'entre les pharisiens, dont le nom était Nicodème, qui était un chef des Juifs. Celui-ci vint à lui ¹ de nuit, et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un docteur ^m venu de Dieu ; car personne ne peut faire les miracles ^e que toi tu fais, si Dieu n'est avec lui. Jésus répondit ³ et lui dit : En vérité, en vérité, je te dis : Si quelqu'un n'est né de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. Nicodème lui dit : Comment ⁴ un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il entrer une seconde fois dans le sein de sa mère et naître ? Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te dis : Si quelqu'un n'est né d'eau et de [l']esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair, est ⁶ chair ; et ce qui est né de l'esprit, est esprit. Ne t'étonne pas de ce ⁷

(A) Ps. LXIX, 9. — a) litt. : est. — b) ταύτην ἐποίησε τὴν ἀρχήν, au lieu de ταύτην ἐποίησε ἀρχήν. — c c c c) litt. : signe, signes. — d d) ἱερόν, l'ensemble des cours et des bâtiments sacrés. — e) litt. : maison. — f) R. : m'a dévoré. — g g g) ναός, la maison même. — h) ἐκεῖνος. — i) R. aj. : leur. — k) εἰς. — l) R. : à Jésus. — m) traduit ailleurs : maître.

que jé t'ai dit : Il vous faut être
 8 nés de nouveau. Le vent souffle où
 il veut, et tu en entends le son;
 mais tu ne sais pas d'où il vient, ni
 où il va : il en est ainsi de tout
 9 homme qui est né de l'esprit. Nico-
 dème répondit et lui dit : Comment
 ces choses peuvent-elles se faire?
 10 Jésus répondit et lui dit : Tu es le
 docteur^a d'Israël, et tu ne connais
 11 pas ces choses? En vérité, en vé-
 rité, je te dis, nous disons ce que
 nous connaissons, et nous rendons
 témoignage de ce que nous avons
 vu, et vous ne recevez pas notre
 12 témoignage. Si je vous ai parlé des
 choses terrestres, et que vous ne
 croyiez pas, comment croirez-vous,
 si je vous parle des choses célestes?
 13 Et personne n'est monté au ciel, si-
 non celui qui est descendu du ciel :
 le fils de l'homme qui est dans le
 14 ciel. Et comme Moïse éleva le ser-
 pent au désert, ainsi il faut que le
 15 fils de l'homme soit élevé, afin que
 quiconque croit en ^b lui, ne périsse
 pas ^c, mais ait la vie éternelle.
 16 Car Dieu a tant ^d aimé le monde,
 qu'il a ^e donné son fils unique, afin
 que quiconque croit en ^b lui, ne pé-
 risse pas, mais ait la vie éternelle.
 17 Car Dieu n'a pas envoyé son fils au
 monde afin qu'il jugeât le monde,
 mais afin que le monde fût sauvé
 18 par lui. Celui qui croit en lui n'est
 pas jugé, mais celui qui ne croit

pas, est déjà jugé, parce qu'il n'a
 pas cru au ^b nom du fils unique de
 Dieu. Or c'est ici le jugement, que
 19 la lumière est venue au monde, et
 que les hommes ont mieux aimé les
 ténèbres que la lumière : car leurs
 œuvres étaient mauvaises; car qui-
 20 conque fait des choses mauvaises,
 hait la lumière, et ne vient pas à la
 lumière, de peur que ses œuvres ne
 soient reprises ^f; mais celui qui pra-
 21 tique la vérité, vient à la lumière,
 afin que ses œuvres soient manifes-
 tées, qu'elles sont faites en Dieu.

Après ces choses, Jésus vint au ²²
 pays de Judée, et ses disciples [avec
 lui]; et il séjourna là avec eux, et
 baptisait. Et Jean aussi baptisait en ²³
 Énon, près de Salim, parce qu'il y
 avait là beaucoup d'eau; et on ve-
 nait, et on était baptisé. Car Jean ²⁴
 n'avait pas encore été jeté en pri-
 son. Il y eut donc une discussion ²⁵
 entre quelques-uns des disciples de
 Jean et un Juif ^g, touchant la puri-
 fication. Et ils vinrent à Jean, et lui ²⁶
 dirent : Rabbi, celui qui était avec
 toi au delà du Jourdain, à qui tu as
 toi-même rendu témoignage, voilà,
 il baptise, et tous viennent à lui.
 Jean répondit et dit : Un homme ²⁷
 ne peut rien recevoir, à moins qu'il
 ne lui soit donné du ciel. Vous-mê- ²⁸
 mes, vous me rendez témoignage
 que j'ai dit : Ce n'est pas moi qui
 suis le christ, mais je suis envoyé

a) traduit ailleurs : maître. — b b) εἰς, quoique qqs. lisent ἐν. — c a εἰς. Tous ont εἰς au verset 16. — c) pl. om. : ne périsse pas. On trouve ces mots au verset suivant. Les anciennes versions les ont. — d) J'ai hésité un moment quant à la question de savoir si οὐτως se rapporte au genre de l'amour, au don de la ζωὴ αἰώνιος qui précède et qui est le grand sujet de Jean en contraste avec toutes les bénédictions et la faveur terrestres. Dans le cas où il en serait ainsi, le ὅστις dirait que Dieu a aimé les hommes en vue de la vie éternelle, ainsi aimé., de sorte que (voyez Act. XIV, 1). Pour οὐτως, voyez Hébr. XII, 21; Gal. I, 6. Avec ὅστις, son sens régulier est : en sorte que. — e) de sorte qu'il a. — f) ἐλεγχθῆναι, mot difficile à traduire; il est employé, Jean XVI, 8 et Eph. V, 13. Il s'agit de montrer le vrai caractère de toute chose de manière à convaincre, et ainsi à reprendre. — g) R. : des Juifs.

29 devant lui ^a. Celui qui a l'épouse, est l'époux; mais l'ami de l'époux, qui assiste et l'entend, est tout réjoui ^b à cause de la voix de l'époux; cette joie donc [qui est] la mienne, 30 est accomplie. Il faut que lui crois- 31 se, et que moi je diminue. Celui qui vient d'en haut, est au-dessus de tous ^c. Celui qui est de ^d la terre, est de ^e la terre, et parle [comme étant] de ^e la terre. Celui qui vient 32 du ^e ciel, est au-dessus de tous ^e; et de ce qu'il a vu et entendu, de cela il rend témoignage; et personne ne 33 reçoit son témoignage. Celui qui a reçu son témoignage, a scellé que 34 Dieu est vrai; car celui que Dieu a envoyé, parle les paroles de Dieu; car Dieu ^f ne donne pas l'esprit par 35 mesure. Le père aime le fils, et a remis toutes choses entre ses 36 mains ^g. Qui croit au fils a la vie éternelle; mais qui désobéit ^h au fils, ne verra pas la vie; mais la colère de Dieu demeure sur lui.

1 IV. — Or quand le seigneur eut connu que les pharisiens avaient entendu dire : Jésus fait et baptise 2 plus de disciples que Jean, (toute- 3 fois Jésus ne baptisait pas lui-mê- 4 me, mais ses disciples), il quitta la Judée, et s'en alla encore ⁱ en Ga- 5 lilée. Et il fallait qu'il traversât la de la Samarie, nommée Sichar, près de la terre que Jacob donna à Jo-

seph son fils. Et il y avait là une 6 fontaine ^k de Jacob. Jésus donc étant lassé du chemin, se tenait là assis ^l sur la fontaine ^k; c'était environ la sixième heure. Une femme de la 7 Samarie vient pour puiser de l'eau. Jésus lui dit : Donne-moi à boire; (car ses disciples s'en étaient allés 8 à la ville pour acheter des vivres). La femme samaritaine lui dit donc : 9 Comment toi, qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine? (Car les Juifs n'ont point de relations avec les Samaritains). Jésus répondit et 10 lui dit : Si tu connaissais le don de Dieu, et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire, toi, tu lui eusses demandé, et il t'eût donné de l'eau vive. La femme lui dit : Sei- 11 gneur ^m, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond; d'où as-tu donc cette eau vive? Es-tu plus 12 grand que notre père Jacob qui nous a donné le puits; et lui-même en a bu, et ses fils, et son bétail? Jésus répondit et lui dit : Quicon- 13 que boit de cette eau-ci, aura de nouveau soif; mais celui qui boira 14 de l'eau que je lui donnerai, moi, n'aura plus soif, à jamais; mais l'eau que je lui donnerai, sera en lui une fontaine d'eau jaillissant en vie éternelle. La femme lui dit : 15 Seigneur ^m, donne-moi cette eau, afin que je n'aie pas soif, et que

a) ἐκείνου. — b) litt. : se réjouit avec joie; c'est un hébraïsme. — c c) ou : de tout. — d) ὁ ὄν ἐκ τῆς γῆς. Christ vient d'en haut; Jean est de la terre et appartient à la terre. ὄν ἐκ, c'est ayant par nature son origine ici-bas; ἐκ, de, est caractéristique. — e e e) ἐκ. — f) pl. ont : il ne donne pas. — g) litt. : donne en sa main. — h) ou : ne croit pas, ἀπειθῶν. Il s'agit de l'obéissance de soumission à sa personne, non de l'obéissance pratique à ses commandements, quelque preuve que celle-ci puisse être de la première. Ce n'est pas ici exactement la même chose que croire en lui comme à un objet révélé en grâce. — i) pl. om. : encore. — k k) Je dis fontaine ici pour πηγή parce que, vers. 11 et 12, nous trouvons φρέαρ pour le puits dans lequel se trouvait la source : et c'est ce mot πηγή qui sert à exprimer aussi ce qui jaillit comme vie dans le nouvel homme (verset 14). — l) litt. : s'assit ainsi; comp. 2 Cor. VII, 26. — m m) plutôt : Monsieur.

je ne vienne pas ici pour puiser.
 46 Jésus lui dit : Va, appelle ton mari,
 47 et viens ici. La femme répondit et
 dit : Je n'ai pas de mari. Jésus lui
 dit : Tu as bien dit : Je n'ai pas de
 48 mari ; car tu as eu cinq maris, et
 celui que tu as maintenant n'est pas
 ton mari ; en cela tu as dit la vé-
 49 rité. La femme lui dit : Seigneur ^a,
 20 je vois que tu es un prophète. Nos
 pères ont adoré sur cette monta-
 gne-ci, et vous, vous dites qu'à Jérusa-
 salem est le lieu où il faut adorer.
 21 Jésus lui dit : Femme, crois-moi :
 l'heure vient que vous n'adorez
 le père, ni sur cette montagne, ni à
 22 Jérusalem. Vous, vous adorez, vous
 ne savez quoi ^b ; nous, nous savons
 ce que nous adorons ^c ; car le salut
 23 vient des Juifs. Mais l'heure vient,
 et elle est maintenant, que les vrais
 adorateurs adoreront le père en es-
 prit et en vérité ; car aussi le père
 en cherche de tels qui l'adorent.
 24 Dieu est esprit, et il faut que ceux
 qui l'adorent, l'adorent en esprit et
 25 en vérité. La femme lui dit : Je sais
 que le messie, qui est appelé le
 christ, vient ; quand celui-là sera ve-
 nu, il nous fera connaître toutes cho-
 26 ses. Jésus lui dit : Je le suis, moi qui
 27 te parle. Et là-dessus ses disciples
 vinrent, et ils s'étonnèrent de ce qu'il
 parlait avec une femme ; toutefois
 nul ne dit : Que [lui] demandes-
 tu ? ou, de quoi ^d parles-tu avec
 elle ?
 28 La femme donc laissa sa cruche,
 et s'en alla à la ville ; et dit aux
 29 hommes : Venez, voyez un homme
 qui m'a dit tout ce que j'ai fait : ce-

lui-ci n'est-il point le christ ? Ils ³⁰
 sortirent ^e de la ville, et ils venaient
 vers lui.

Mais ^f pendant ce temps, les dis- ³¹
 ciples le priaient, disant : Rabbi,
 mange. Mais il leur dit : J'ai de la ³²
 viande à manger que vous, vous ne
 connaissez pas. Les disciples donc ³³
 dirent entre eux : Quelqu'un lui au-
 rait-il apporté à manger ? Jésus leur ³⁴
 dit : Ma viande est de faire la vo-
 lonté de celui qui m'a envoyé, et
 d'accomplir son œuvre. Ne dites- ³⁵
 vous pas, vous : il y a encore quatre
 mois, et la moisson vient ? Voici, je
 vous dis : Levez vos yeux et regar-
 dez les campagnes ; car elles sont
 déjà blanches pour la moisson. ³⁶ Ce-
 lui qui moissonne, reçoit un salai-
 re, et assemble du fruit en vie éter-
 nelle ; afin que, et celui qui sème et
 celui qui moissonne, se réjouissent
 ensemble. Car en ceci est [vérifiée] ³⁷
 la vraie ^h parole ⁱ : L'un sème, et
 un autre moissonne. Moi, je vous ³⁸
 ai envoyés moissonner ce à quoi
 vous n'avez pas travaillé ; d'autres
 ont travaillé, et vous, vous êtes en-
 trés dans leur travail.

Or plusieurs des Samaritains de ³⁹
 cette ville-là crurent en lui, à cause
 de la parole de la femme qui avait
 rendu témoignage : Il m'a dit tout
 ce que j'ai fait. Quand donc les Sa- ⁴⁰
 maritains furent venus vers lui, ils
 le priaient de demeurer avec eux ;
 et il demeura là deux jours. Et beau- ⁴¹
 coup plus [de gens] crurent à cause
 de sa parole, et disaient à la fem- ⁴²
 me : Ce n'est plus à cause de ton dire
 que nous croyons ; car nous-mêmes

a) ou plutôt : Monsieur. — b) ou : vous adorez ce que vous ne connaissez pas. — c) litt. : nous adorons nous savons quoi. — d) ou : pourquoi. — e) R. aj. : donc. — f) pl. om. : Mais. — g) R. aj. : Et. — h) qqs. om. l'article devant ἀληθινός ; il faut traduire dans ce cas : en ceci est vraie la parole. — i) proprement : le vrai dicton.

[l']avons entendu, et nous connaissons que celui-ci est véritablement le sauveur du monde ^a.

- 43 Or après les deux jours, il partit
44 de là, et s'en alla ^b en Galilée; car
Jésus lui-même rendait témoignage
qu'un prophète n'est pas honoré
45 dans son propre pays. Quand donc
il fut venu en Galilée, les Galiléens
le reçurent, ayant vu toutes les choses
qu'il avait faites à Jérusalem
pendant la fête; car eux aussi allaient ^c à la fête.
- 46 Il ^d vint donc encore à Cana de
Galilée, où il avait de l'eau fait du
vin. Et il y avait un seigneur de la
cour, duquel le fils était malade à
47 Capernaüm; celui-ci ayant ouï dire
que Jésus était venu de la Judée en
Galilée, s'en alla vers lui, et le pria
de descendre et de guérir son fils;
48 car il allait mourir. Jésus donc lui
dit: Si vous ne voyez des signes ^e et
des prodiges, vous ne croirez point.
- 49 Le seigneur de la cour lui dit: Seigneur,
descends avant que mon enfant
50 meure. Jésus lui dit: Va, ton
fils vit. Et l'homme crut la parole
que Jésus lui avait dite, et s'en alla.
- 51 Et déjà comme il descendait, ses esclaves
vinrent au-devant de lui, et
lui rapportèrent ^f [que] son ^g fils
52 vivait ^h. Alors ⁱ il s'enquit d'eux à
quelle heure il s'était trouvé mieux;
et ils lui dirent: Hier, à la septième
53 heure, la fièvre l'a quitté. Le père
donc connut que c'était à cette heure-
là à laquelle Jésus lui avait dit:

Ton fils vit. Et il crut, lui et toute sa maison. Jésus fit encore ce second miracle ^k, quand il fut venu de Judée en Galilée.

- V. — Après ces choses il y avait une fête des Juifs, et Jésus monta à Jérusalem. Or il y a à Jérusalem, près de la porte des brebis ^l, un réservoir d'eau, appelé en hébreu, Béthesda, ayant cinq portiques, dans lesquels étaient couchés une multitude d'infirmes, d'aveugles, de boiteux et de gens qui avaient les membres secs, [attendant le mouvement de l'eau. Car à de certaines saisons un ange descendait dans le réservoir d'eau, et agitait l'eau; le premier donc qui entra après que l'eau avait été agitée, était guéri, de quelque maladie qu'il fût pris] ⁿ. Or il y avait là un homme infirme ^o depuis trente-huit ^p ans. Et Jésus le voyant couché là, et sachant qu'il était dans cet état déjà depuis longtemps, lui dit: Veux-tu être guéri? Le malade lui dit: Seigneur ^q, je n'ai personne qui, lorsque l'eau a été agitée, me jette dans le réservoir; et pendant que moi je viens, un autre descend avant moi. Jésus lui dit: Lève-toi, prends ton petit lit, et marche. Et aussitôt l'homme fut guéri, et il prit son petit lit, et marcha. Or c'était sabbat ce jour-là. Les Juifs donc dirent à celui qui avait été guéri: C'est [un jour de] sabbat; il ne t'est pas permis de prendre ton petit lit. Il leur dit: Celui qui

a) pl. aj. : le christ. — b) pl. om. : et s'en alla. — c) ou : étaient allés. — d) R. : Jésus. — e) traduit quelquefois : miracles. — f) R. aj. : disant. — g) R. : ton. — h) litt. : vit. — i) litt. : donc. — k) litt. : signe. — l) Voyez dans les LXX, Néhém. III, 4, 32; XII, 39. — m) R. aj. : grande. — n) pl. om. : [attendant le mouvement.... maladie qu'il fût pris]; (D. et Brix. seulement depuis Car à). B, C ne l'ont pas. Sauf Brix., les latins l'ont et A, mais ici quelqu'un l'a pointé. Syr. est incertain. Leusden l'a dans son édition. Voyez Griesbach. — o) εχων εν τη ασθενεια. — R. aj. : αὐτοῦ. — p) litt. : trente et huit; — R. om. : et. — q) ou plutôt : Monsieur.

m'a guéri, celui-là m'a dit : Prends
 42 ton petit lit, et marche. Ils lui de-
 mandèrent donc : Qui est l'homme
 qui t'a dit : Prends ton petit lit, et
 43 marche? Mais celui qui avait été
 guéri, ne savait pas qui c'était^a; car
 Jésus s'était retiré de là, une foule
 44 se trouvant dans ce lieu. Après ces
 choses, Jésus le trouva dans le tem-
 ple^b, et lui dit : Voici, tu es guéri ;
 ne pêche plus, de peur que pis ne
 45 t'arrive. L'homme s'en alla et an-
 nonça aux Juifs que c'était Jésus qui
 46 l'avait guéri. Et à cause de cela les
 Juifs persécutaient Jésus [et cher-
 chaient à le faire mourir]^c, parce
 qu'il avait fait ces choses [un jour
 47 de] sabbat. Mais Jésus leur répondit :
 Mon père travaille jusqu'à mainte-
 48 nant, et moi je travaille. A cause
 de cela donc, les Juifs cherchaient
 d'autant plus à le faire mourir, par-
 ce que non-seulement il violait^d le
 sabbat, mais aussi parce qu'il disait
 que Dieu était son propre père, se
 49 faisant égal à Dieu. Jésus donc ré-
 pondit, et leur dit : En vérité, en vé-
 rité, je vous dis : le fils ne peut rien
 faire de lui-même, à moins qu'il ne
 voie faire une chose au père, car
 quelque chose que celui-ci fasse,
 20 cela, le fils aussi de même le fait. Car
 le père aime^e le fils, et lui montre
 toutes les choses qu'il fait lui-mé-
 me, et il lui montrera des œuvres
 plus grandes que celles-ci, afin que
 21 vous soyez dans l'admiration. Car
 comme le père réveille^f les morts
 et les vivifie, de même aussi le fils
 22 vivifie ceux qu'il veut. Car aussi le
 père ne juge personne; mais il a
 23 donné tout le jugement au fils, afin

que tous honorent le fils, comme
 ils honorent le père. Celui qui n'ho-
 nore pas le fils, n'honore pas le
 père qui l'a envoyé. En vérité, en 24
 vérité, je vous dis, que celui qui
 entend ma parole, et qui croit celui
 qui m'a envoyé, a [la] vie éternelle
 et ne viendra pas en jugement;
 mais il est passé de la mort à la vie.
 En vérité, en vérité, je vous dis que 25
 l'heure vient, et elle est mainte-
 nant, que les morts entendront la
 voix du fils de Dieu, et [l']ayant en-
 tendue, ils vivront. Car comme le 26
 père a la vie en lui-même, ainsi il
 a donné au fils aussi d'avoir la vie
 en lui-même. Et il lui a donné au- 27
 torité de juger aussi, parce qu'il est
 fils de l'homme. Ne vous étonnez 28
 pas de cela; car l'heure vient en la-
 quelle tous ceux qui sont dans les
 sépulcres, entendront sa voix; et 29
 ils sortiront, ceux qui auront prati-
 qué le bien, en résurrection de vie;
 et ceux qui auront fait le mal, en
 résurrection de jugement. Je ne 30
 puis rien faire, moi, de moi-même;
 je juge selon ce que j'entends, et
 mon jugement est juste; car je ne
 cherche point ma volonté, mais la
 volonté de celui^g qui m'a envoyé.
 Si moi je rends témoignage de moi- 31
 même, mon témoignage n'est pas
 vrai. C'est un autre qui rend témoi- 32
 gnage de moi; et je sais que le té-
 moignage qu'il rend de moi, est vrai.
 Vous, vous avez envoyé auprès de 33
 Jean, et il a rendu témoignage à la
 vérité; mais moi, je ne reçois pas 34
 témoignage de l'homme, mais je
 dis ces choses afin que vous, vous
 soyez sauvés. Celui-là était la lampe 35

a) litt. : qui c'est. — b) ἱερὸν. — c) pl. om. peut-être avec raison ces mots. — d) ou : anéantis-
 sait, détruisait. — e) φιλῶ. — f) souvent traduit : ressuscite. — g) R. : du père.

ardente et brillante ^a; et vous, vous avez voulu vous réjouir pour un
 36 temps à sa lumière; mais moi, j'ai un témoignage plus grand que [ce-
 lui] de Jean; car les œuvres que le père m'a données pour les accomplir, ces œuvres mêmes que moi je fais, rendent témoignage de moi,
 37 que le père m'a envoyé. Et le père qui m'a envoyé, lui ^b, a rendu témoignage de moi. Jamais vous n'avez
 38 entendu sa voix, ni vu sa figure; et vous n'avez pas sa parole demeurante en vous, car celui-là qu'il a
 envoyé, vous, vous ne [le] croyez
 39 pas. Sondez ^c les écritures, car vous, vous estimez avoir en elles la vie éternelle, et ce sont elles qui ren-
 40 dent témoignage de moi: — et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir
 41 la vie. Je ne reçois pas de gloire des
 42 hommes; mais je vous connais, [et je sais] que vous n'avez pas l'amour
 43 de Dieu en vous ^d. Moi, je suis venu au nom de mon père, et vous ne me recevez pas; si un autre vient en son propre nom, celui-là vous
 44 le recevrez. Comment pouvez-vous croire, vous qui recevez de la gloire l'un de l'autre, et qui ne cherchez pas la gloire qui [vient] de Dieu
 45 seul ^e? Ne pensez pas que moi, je vous accuserai devant le père; il y en a un, qui vous accuse, Moïse
 46 en qui vous espérez. Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez
 47 aussi; car lui ^f a écrit de moi. Mais si vous ne croyez pas ses ^g écrits, comment croirez-vous mes paroles?

VI. — Après ces choses, Jésus s'en
 alla de l'autre côté de la mer de Galilée, [qui est la mer] de Tibérias. Et une grande foule le suivit, parce
 2 qu'ils voyaient les miracles ^h qu'il faisait sur ceux qui étaient malades. Et Jésus monta sur la monta-
 3 gne ⁱ, et s'assit là avec ses disciples. Or la Pâque, la fête des Juifs, était
 4 proche. Jésus donc, ayant levé les
 5 yeux, et voyant qu'une grande foule venait à lui, dit à Philippe: D'où achèterons-nous des pains, afin que
 ceux-ci mangent? Mais il disait cela
 6 pour l'éprouver, car lui savait ce qu'il allait faire. Philippe lui ré-
 7 pondit: Pour deux cents deniers de pain, ne leur suffirait pas, pour que
 chacun ^k en reçoive quelque peu. L'un de ses disciples, André, frère
 8 de Simon Pierre, lui dit: Il y a ici
 9 un petit garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons; mais qu'est-
 ce que cela pour tant de gens? Jé-
 10 sus dit: Faites asseoir les gens; (or il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu-
 là). Les hommes donc s'assirent, au
 nombre d'environ cinq mille. Et Jé-
 11 sus ^l prit les pains; et ayant rendu grâces, il [les] distribua ^m à ceux
 qui étaient assis; de même aussi des poissons, autant qu'ils en voulaient. Et après qu'ils furent rassasiés, il
 12 dit à ses disciples: Amassez les morceaux qui sont de reste, afin que
 rien ne soit perdu. Ils [les] amas-
 13 sèrent donc, et remplirent douze paniers des morceaux qui étaient de
 reste des cinq pains d'orge, lors-
 qu'ils eurent mangé ⁿ. Les hommes 14

a) φαίγων. — b) ἐκεῖνος, celui-là; qqs. : αὐτός, lui-même. — c) ou : vous sondez; ce n'est pas un commandement en tout cas, mais un appel. — d) ἐν ἑαυτοῖς. — e) ou : du seul dieu. — f) ἐκεῖνος. — g) ἐκείνου. — h) litt. : signes; — R. : ses miracles. — i) εἰς τὸ ὄρος, la montagne en contraste avec la plaine. — k) R. aj. : d'eux. — l) pl. ont : Jésus donc; R non. — m) R. aj. : aux disciples, et les disciples. — n) ou : de reste... à ceux qui avaient mangé.

done, ayant vu le miracle ^a que Jésus avait fait, disaient : Celui-ci est véritablement le prophète qui vient
 15 dans le monde. Jésus donc, sachant qu'ils allaient venir l'enlever, afin de [le] ^b faire roi, se retira encore sur la montagne, lui tout seul.
 16 Et quand le soir fut venu, ses
 17 disciples descendirent à la mer. Et étant montés sur une nacelle, ils allèrent de l'autre côté de la mer, à Capernaüm. Et il faisait déjà nuit, et Jésus n'était pas venu à eux.
 18 Et la mer s'élevait par un grand
 19 vent qui soufflait. Ayant donc ramé environ vingt-cinq ou trente stades, ils voient Jésus marchant sur la mer, et s'approchant de la nacelle; et ils furent saisis de peur.
 20 Mais il leur dit : C'est moi, n'ayez
 21 point de peur. Ils étaient donc tout disposés à le recevoir dans la nacelle; et aussitôt la nacelle prit terre au lieu où ils allaient.
 22 Le lendemain, la foule qui était de l'autre côté de la mer, voyant ^c qu'il n'y avait point là d'autre petite nacelle que celle-là ^d, sur laquelle ses disciples étaient montés, et que Jésus n'était pas entré avec ses disciples dans la nacelle, mais que ses disciples s'en étaient allés
 23 seuls, (mais d'autres petites nacelles étaient venues de Tibérias, près du lieu où ils avaient mangé le pain, après que le seigneur eut rendu grâ-
 24 ces); — lors donc que la foule vit que Jésus n'était ^e point là, ni ses disciples, ils montèrent eux-mêmes ^f sur les nacelles, et vinrent

à Capernaüm, cherchant Jésus. Et 25 l'ayant trouvé de l'autre côté de la mer, ils lui dirent : Rabbi, quand es-tu venu ici? Jésus leur répon- 26 dit et dit : En vérité, en vérité, je vous dis : Vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles ^g, mais parce que vous avez mangé des pains, et que vous avez été rassasiés. Travaillez, non point 27 pour la viande qui périt, mais pour la viande qui demeure jusque dans la vie éternelle, laquelle le fils de l'homme vous donnera; car c'est lui que le père, Dieu, a scellé. Ils lui 28 dirent donc : Que ferons-nous pour faire ^h les œuvres de Dieu? Jésus ré- 29 pondit, et leur dit : C'est ici l'œuvre de Dieu, que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. Ils lui dirent donc : 30 Quel miracle ^g donc fais-tu, toi, afin que nous [le] voyions, et que nous te croyions? Quelle œuvre fais-^h tu? Nos pères ont mangé la manne au 31 désert, ainsi qu'il est écrit : « Il leur a donné à manger du pain venant du ⁱ ciel » (A). Jésus donc leur dit : En vé- 32 rité, en vérité, je vous dis : Moïse ne vous a pas donné le pain qui vient du ⁱ ciel, mais mon père vous donne le véritable pain qui vient du ^j ciel. Car le pain de Dieu est celui qui des- 33 cend du ciel, et qui donne [la] vie au monde. Ils lui dirent donc : Sei- 34 gneur! donne-nous toujours ce pain-là. Et Jésus leur dit : Moi, je suis le 35 pain de vie. Celui qui vient à moi, ^k n'aura jamais faim; et celui qui croit en moi, ^k n'aura jamais soif. Mais je vous ai dit qu'aussi vous m'a- 36

(A) Ps. LXXVIII, 24. — a) litt. : signe. — b) R. a le dans le texte. — c) pl. ont : vit. — d) J'ometts le seule du R., parce que κ , Syr., qui s'accordent autrement avec R., ne l'ont pas. Vere. a una, non illa. — e) litt. : n'est. — f) R. aj. : aussi. — g) litt. : signes ou signe. — h) traduit au verset 27 : travailler. — i i) $\acute{\epsilon}\kappa$. — k k) $\text{o}\dot{\upsilon}\ \mu\eta\grave{\nu}$, négation renforcée; le $\text{\pi}\acute{\omega}\text{\pi}\text{o}\text{\tau}\epsilon$ (jamais) se rapporte aux deux parties de la phrase.

37 vez vu, et vous ne croyez pas. Tout^a ce que le père me donne, viendra à moi ; et je ne mettrai point dehors
 38 celui qui vient à moi ; car je suis descendu du ^b ciel, non pour faire ma volonté, mais la volonté de ce-
 39 lui qui m'a envoyé. Or c'est ici la volonté de celui ^c qui m'a envoyé : que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressus-
 40 cite au dernier jour. Car ^d c'est ici la volonté de mon père ^e : que quiconque discerne ^f le fils et croit en lui, ait la vie éternelle ; et moi je
 41 le ressusciterai au dernier jour. Les Juifs donc murmuraient contre lui ^g, parce qu'il avait dit : Moi, je suis le
 42 pain descendu du ciel ; et ils disaient : N'est-ce pas ici Jésus, le fils de Joseph, duquel nous connaissons le père et la mère ? Comment donc celui-ci dit-il : Je suis descen-
 43 du du ciel ? Jésus donc ^h répondit et leur dit : Ne murmurez pas entre
 44 vous. Nul ne peut venir à moi, à moins que le père qui m'a envoyé, ne le tire ; et moi, je le ressuscite-
 45 rai au ⁱ dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : » Et ils seront tous enseignés de Dieu « (A). Quiconque ^k a entendu le père ^l et a ap-
 46 pris [de lui], vient à moi. Non pas que quelqu'un ait vu le père, sinon celui qui est de Dieu ; celui-là a vu
 47 le père. En vérité, en vérité, je vous dis : Celui qui croit en moi ^m, a la vie éternelle. Moi, je suis le pain
 48 de vie. Vos pères ont mangé la
 49 manne au désert, et sont morts ; c'est ici le pain qui descend du ciel
 50 afin que quelqu'un en mange et ne meure pas. Moi, je suis le pain vi-
 51 vant qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vi-
 vra éternellement ; or le pain aus-
 si ⁿ que moi je donnerai, c'est ma chair, laquelle moi je donnerai
 52 pour la vie du monde. Les Juifs dis-
 putaient donc entre eux, et disaient : Comment celui-ci peut-il nous don-
 53 ner [sa] ^o chair à manger ? Jésus
 donc leur dit : En vérité, en vérité, je vous dis, que si vous ne mangez
 la chair du fils de l'homme et ne bu-
 vez son sang, vous n'avez pas la vie en vous-mêmes. Celui qui mange
 54 ma chair, et qui boit mon sang, a la vie éternelle, et moi, je le ressus-
 citerai au dernier jour. Car ma chair
 55 est en vérité [un] ^p aliment, et mon sang est en vérité [un] ^p breuvage. Celui qui mange ma chair, et qui
 56 boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui. Comme le père [qui est]
 57 vivant, m'a envoyé, et que moi, je vis à cause ^q du père, celui qui me mangera, celui-là aussi vivra à cause ^q de moi. C'est ici le pain qui
 58 est descendu du ciel, non pas comme les pères mangèrent et moururent ^r : celui qui mangera ce
 59 pain, vivra éternellement. Il dit ces

(A) És. LIV, 13. — a) πᾶν ὃ, souvent employé ainsi dans Jean pour tout ce que, quoi que ce soit que. — b) R. : ἐκ, hors de, au lieu de ἀπό. — c) R. : du père. — d) R. : δέ, Et ou Mais. — e) pl. : de celui qui m'a envoyé ; qqs. aj. : qui m'a envoyé, après : mon père. — f) ou : voit, contemple ; comp. IV, 49 ; Luc X, 48. — g) litt. : à son sujet. — h) R. om. : donc. — i) R. : ἐν τῇ ἑσθ. ἡ., au lieu de τῇ ἑσθ. ἡ. — k) R. aj. : donc. — l) litt. : de la part du p., παρὰ τοῦ π., : comme au vers. 46 : de Dieu pour de la part de D. — m) pl. om. : en moi. — n) καὶ δέ. — o) litt. : la ou de la, τῆν σάρκα. — p) qqs. ont : est un vrai. — q) διά avec l'accusatif n'est pas simplement : par, à travers, moyennant, mais à cause que : Je vis en raison de et parce qu'il est et vit ; non pas en vue de ou pour. — r) ἐφαγον et ἀπέθανον ; ou : ont mangé et sont morts. — R. : comme vos pères mangèrent la manne et moururent.

choses dans [la] synagogue, enseignant à Capernaüm.

- 60 Plusieurs donc de ses disciples, l'ayant entendu, dirent : Cette parole est dure; qui peut l'ouïr? Et Jésus, sachant en lui-même que ses disciples murmuraient là-dessus, leur dit : Ceci vous scandalise-t-il? 62 Si donc vous voyez le fils de l'homme monter où il était auparavant? 63 C'est l'esprit qui vivifie; la chair ne profite de rien : les paroles que moi je vous ai dites, ^a sont esprit 64 et sont vie; mais il y en a quelques-uns d'entre vous qui ne croient pas; car Jésus savait, dès le commencement, qui étaient ceux qui ne croyaient pas, et qui était celui 65 qui le livrerait. Et il dit : C'est pour cela que je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, à moins qu'il ne 66 lui soit donné du ^b père. Dès cette heure-là plusieurs de ses disciples se retirèrent; et ils ne marchaient 67 plus avec lui. Jésus donc dit aux douze : Et vous, voulez-^c-vous aussi 68 vous en aller? Simon Pierre ^d lui répondit : Seigneur, auprès de qui nous en irions-nous? Tu as [les] paroles de [la] vie éternelle; et nous, nous croyons et nous savons que 70 toi, tu es le saint ^e de Dieu ^f. Jésus leur répondit : N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous, les douze, et 71 l'un d'entre vous est un diable? Or il parlait de Judas Iscariote, [fils] de Simon; car c'était lui qui allait le livrer, lui qui était l'un des douze.
- 4 VII. — Et après ces choses, Jésus se tenait en Galilée, car il ne voulait pas se tenir en Judée, parce que

les Juifs cherchaient à le faire mourir. Or la fête des Juifs, [celle] des 2 tabernacles, était proche. Ses frères 3 lui dirent donc : Pars d'ici et t'en vas en Judée, afin que tes disciples aussi voient les œuvres que tu fais; car nul ne fait quelque 4 chose en secret et ne cherche à être lui-même publiquement connu; si tu fais ces choses, montre-toi au monde toi-même. Car ses frères ne 5 croyaient pas en lui non plus. Jésus donc leur dit : Mon temps n'est pas encore venu, mais votre temps est toujours prêt. Le monde ne peut 7 pas vous haïr; mais il me hait, parce que je rends témoignage de lui, que ses œuvres sont mauvaises. Vous, montez à cette fête; pour 8 moi je ne monte pas ^g à cette fête, car mon temps n'est pas encore accompli. Leur ayant dit ces choses, 9 il demeura en Galilée.

Mais lorsque ses frères furent 10 montés, alors lui aussi monta à la fête, non pas publiquement, mais comme en secret. Les Juifs donc le 11 cherchaient à la fête, et disaient : Où est cet [homme]? Et il y avait 12 une grande rumeur à son sujet parmi les foules. Les uns disaient : Il est homme de bien. D'autres disaient : Non, mais il séduit la foule. Mais personne ne parlait ouverte- 13 ment de lui par crainte des Juifs.

Mais comme on était déjà au mi- 14 lieu de la fête, Jésus monta au temple ^h, et il enseignait. ⁱ Les Juifs 15 donc s'étonnaient, disant : Comment celui-ci connaît-il les lettres, vu qu'il ne les a point apprises?

a) R. : dis. — b) R. : de mon. — c) θέλετε, est-ce votre volonté à vous aussi? — d) R. aj. : donc. — e) R. : le christ, le fils. — f) R. : du dieu vivant. — g) R. aj. : encore. *Le cod. Sin.* (s) αὐτῶν, comme dans le texte. — h) ἱερὸν. — i) R. : Et les Juifs. —

16 Jésus donc ^a leur répondit, et dit :
 Ma doctrine n'est pas mienne, mais
 17 de celui qui m'a envoyé. Si quel-
 qu'un veut faire sa volonté, il con-
 naîtra de la doctrine si elle est de
 Dieu, ou si je parle de par moi-
 18 même. Celui qui parle de par lui-
 même, cherche sa propre gloire ;
 mais celui qui cherche la gloire de
 celui qui l'a envoyé, celui-là est
 vrai, et il n'y a point d'injustice en
 19 lui. Moïse ne vous a-t-il pas donné
 la loi ? Et nul d'entre vous n'observe
 la loi. Pourquoi cherchez-vous
 20 à me faire mourir ? La foule répon-
 dit, et dit ^b : Tu as un démon ; qui
 est-ce qui cherche à te faire mou-
 21 rir ? Jésus répondit, et leur dit : J'ai
 fait une ^c œuvre, et vous vous éton-
 22 nez tous. C'est pourquoi Moïse ^d vous
 a donné la circoncision (non qu'elle
 soit de Moïse, mais [elle est] des
 pères) ^e et vous circoncisez un hom-
 23 me [un jour de] sabbat. Si un hom-
 me reçoit la circoncision [un jour
 de] sabbat, afin que la loi de Moïse
 ne soit pas violée, êtes-vous irri-
 tés contre moi de ce que j'ai guéri
 un homme tout entier [un jour de]
 24 sabbat ? Ne jugez pas sur l'apparen-
 ce, mais portez un jugement juste.
 25 Quelques-uns donc de ceux de Jérusalem
 disaient : N'est-ce pas celui qu'ils
 cherchent à faire mourir ?
 26 Et voici, il parle librement, et ils
 ne lui disent rien : les chefs au-
 raient-ils vraiment reconnu que
 27 celui-ci est ^f le christ ? Mais nous
 connaissons celui-ci, [et nous sa-
 vons] d'où il est ; mais lorsque le

christ viendra, personne ne sait
 d'où il est. Jésus donc criait dans 28.
 le temple ^g, enseignant, et disant :
 Et vous me connaissez, et vous sa-
 vez d'où je suis : et je ne suis pas
 venu de par moi-même ; mais ce-
 lui qui m'a envoyé est véritable, et
 vous ne le connaissez pas. Moi ^h, je 29.
 le connais ; car je viens de lui ⁱ, et
 c'est lui ^k qui m'a envoyé. Ils cher- 30.
 chaient donc à le prendre ; et per-
 sonne ne mit la main sur lui, par-
 ce que son heure n'était pas encore
 venue. Et plusieurs d'entre la foule 31.
 crurent en lui, et disaient : Le christ,
 quand il sera venu, fera-t-il plus
 de miracles ^l que celui-ci n'en ^m a
 fait ? Les pharisiens entendirent la 32.
 foule murmurant ces choses de lui ;
 et les pharisiens et les principaux
 sacrificateurs envoyèrent des huis-
 siers pour le prendre. Jésus donc ⁿ 33.
 dit : Je suis encore pour un peu de
 temps avec vous, et je m'en vais à
 celui qui m'a envoyé. Vous me 34.
 chercherez, et vous ne me trouve-
 rez pas ; et là où moi je serai ^o, vous,
 vous n'y pouvez venir. Les Juifs donc 35.
 dirent entre eux : Où celui-ci va-
 t-il aller que nous ne le trouverons
 pas ? Va-t-il à la dispersion [au mi-
 lieu] des Grecs, et enseigner les
 Grecs ? Quelle est cette parole qu'il 36.
 a dite : Vous me chercherez, et vous
 ne me trouverez pas ; et là où moi
 je serai ^o, vous, vous n'y pouvez
 venir ?

Et en la dernière journée, la 37
 grande journée de la fête, Jésus
 se tint là, et cria, disant : Si quel-

a) R. om. : donc. — b) pl. om. : et dit. A, C nous font défaut. Syr., Verç., Brix., l'ont. — c) ἐν, une, une seule. — d) ou : et vous vous étonnez tous à cause de cela. Moïse vous a donné... — e) ou : vous a donné la circoncision, non parce qu'elle... des pères, et vous. — f) R. aj. : véritablement. — g) ἱερόν. — h) R. : Mais moi. — i) litt. : je suis de par lui. — k) ἐξείνους. — l) litt. : signes. — m) R. : que ceux que celui-ci a faits. — n) R. aj. : leur. — o) litt. : suis.

qu'un a soif, qu'il vienne à moi,
 38 et qu'il boive. Celui qui croit en
 moi, selon ce qu'a dit l'écriture,
 des fleuves d'eau vive couleront de
 39 son ventre. (Or il disait cela de l'es-
 prit qu'allaient recevoir ceux qui
 croyaient en lui; car [P]esprit^a n'é-
 40 n'avait pas encore été glorifié). Des
 gens^b de^c la foule donc, ayant en-
 tendu cette parole, disaient: Ce-
 lui-ci est véritablement le pro-
 41 phète! D'autres disaient: Celui-ci
 est le christ. Et d'autres disaient:
 Le christ vient-il donc de Galilée?
 42 L'écriture n'a-t-elle pas dit que le
 christ vient de la semence de David
 et de la bourgade de Bethléem, où
 43 était David? Il y eut donc de la di-
 vision dans la foule à cause de lui.
 44 Et quelques-uns d'entre eux vou-
 laient le prendre; mais personne
 45 ne mit les mains sur lui. Les huis-
 siers donc s'en vinrent vers les
 principaux sacrificateurs et les pha-
 risiens; et ceux-ci leur dirent:
 Pourquoi ne l'avez-vous pas ame-
 46 né? Les huissiers répondirent: Ja-
 mais homme ne parla comme cet
 47 homme. Les pharisiens leur répon-
 dirent: Et vous aussi, êtes-vous
 48 séduits? Aucun d'entre les chefs,
 ou d'entre les pharisiens, a-t-il
 49 cru en lui? Mais cette foule qui ne
 50 connaît pas la loi, est maudite. Ni-
 codème^d, qui était l'un d'entre eux,
 51 leur dit: Notre loi juge-t-elle

l'homme avant de l'avoir entendu,
 et d'avoir connu ce qu'il fait? Ils 52
 répondirent et lui dirent: Et toi,
 es-tu aussi de Galilée? Enquiers-
 toi, et vois qu'un prophète n'est
 pas suscité de Galilée^e.

f Et chacun s'en alla en sa mai- 53
 son. VIII. — Et Jésus s'en alla à la 4
 montagne des Oliviers. Et au point 2
 du jour, il vint encore au temple^g,
 et tout le peuple vint à lui; et s'é-
 tant assis, il les enseignait. Et les 3
 scribes et les pharisiens lui amèn-
 ent une femme surprise en adul-
 tère; et l'ayant placée devant [lui],
 ils lui disent: Maître^h, cette fem- 4
 me a été surprise sur le fait même,
 commettant adultère. Or dans la 5
 loi, Moïse nous a commandé de la-
 pider de telles femmes; toi donc,
 que dis-tu? Or ils disaient cela pour 6
 l'éprouver, afin qu'ils eussent de
 quoi l'accuser. Mais Jésus, s'étant
 baissé, écrivait avec le doigt sur la
 terre. Et comme ils continuaient à 7
 l'interroger, s'étant relevé, il leur
 dit: Que celui de vous qui est sans
 péché, jette le premier la pier-
 re contre elle. Et s'étant encore 8
 baissé, il écrivait sur la terre. Et 9
 eux l'ayant entendu, et étant repris
 par leurⁱ conscience, sortirent un-
 à un, en commençant depuis les
 plus anciens jusqu'aux derniers; et
 Jésus fut laissé seul avec la femme
 devant [lui]^k. Et Jésus s'étant re- 10
 levé, et ne voyant personne que la

a) R. aj.: saint. — b) R. aj.: plusieurs. — c) ex. — d) R. aj.: celui qui était venu vers lui de nuit. ⁸ ayant justifié la supposition d'Alford, je regarde ces mots comme une glose. Les principaux mss varient quant aux mots et à leur place. Les latins pareillement. — e) ou: qu'aucun prophète ne s'est levé de Galilée. — f) On sait que ce qui suit jusqu'à la fin de VIII, 44, est omis par beaucoup d'anciens mss. Mais Syr., Vg., It., (non Verc., ni Brix.) l'ont. Augustin dit: Des personnes d'une foi étroite ou plutôt des ennemis de la foi, ont éliminé ce passage, par crainte de favoriser l'immoralité. A, C nous font défaut. Les deux pages qui contiennent ce passage ont été déchirées de Véron., et ont emporté ce qui le précède et ce qui le suit. — g) ἱερόν. — h) διδάσκαλος. — i) litt.: la. — k) litt.: au milieu.

femme, lui dit : Femme, où sont-ils, ceux-là, tes accusateurs? Nul ne t'a-t-il condamnée? Et elle dit : Nul, seigneur. Et Jésus lui dit : Moi non plus, je ne te condamne pas; va, et ne pèche plus.

42 Jésus donc leur parla encore, disant : Je suis la lumière du monde; celui qui me suit, ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la

43 lumière de la vie. Les pharisiens donc lui dirent : Tu rends témoignage de ^a toi-même : ton témoi-

44 gnage n'est pas vrai. Jésus répondit et leur dit : Quoique je rende témoignage de ^a moi-même, mon témoignage est vrai : car je sais d'où je suis venu et où je vais; mais vous, vous ne savez pas d'où je viens et ^b

45 où je vais. Vous, vous jugez selon la chair; moi, je ne juge personne.

46 Et si aussi moi, je juge, mon jugement est vrai : car je ne suis pas seul, mais moi et le père qui m'a

47 envoyé. Et il est écrit aussi dans votre loi, que le témoignage de deux

48 hommes est vrai. Moi, je rends témoignage de ^a moi-même; et le père qui m'a envoyé, rend aussi témoignage de ^a moi. Ils lui dirent donc : Où est ton père? Jésus répondit : Vous ne connaissez ni moi, ni mon père; si vous m'aviez connu, vous auriez connu aussi mon père.

20 Il ^c dit ces paroles dans le trésor, enseignant dans le temple ^d; mais personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue.

21 Jésus leur dit donc encore : Moi,

je m'en vais, et vous me cherchez; et vous mourrez dans votre péché : là où moi je vais, vous, vous ne pouvez venir. Les Juifs donc disaient : Se tuera-t-il, qu'il dise : Là où moi, je vais, vous, vous ne pouvez venir? Et il leur dit : Vous êtes d'en bas ^e; moi, je suis d'en haut ^f : vous êtes de ce monde; moi, je ne suis pas de ce monde. Je vous ai donc dit, que vous mourrez dans vos péchés; car si vous ne croyez pas que c'est moi, vous mourrez dans vos péchés. Ils lui disaient donc : Toi, qui es-tu? Et Jésus leur dit : Absolument ^g ce qu'aussi je vous dis. J'ai beaucoup de choses à dire de vous et à juger; mais celui qui m'a envoyé est vrai, et les choses que j'ai ouïes de lui, moi, je les dis au monde. Ils ne consentirent pas qu'il leur parlait du père. Jésus donc leur ^h dit : Quand vous aurez élevé le fils de l'homme, alors vous connaîtrez que c'est moi, et que je ne fais rien de moi-même, mais que, selon que le ⁱ père m'a enseigné, je dis ces choses. Et celui qui m'a envoyé, est avec moi; il ^k ne m'a pas laissé seul, parce que moi, je fais toujours les choses qui lui plaisent. Comme il disait ces choses, plusieurs crurent en lui.

Jésus donc dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous persévérez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. Ils lui répondirent : Nous sommes la postérité d'Abraham, et jamais nous ne fûmes dans la servitude de

a a a a) ou : touchant. — b) qqs. ont : ou ; s a et. — c) R. : Jésus. — d) ἱερὸν. — e) ἐκ τῶν κάτω, de ces choses qui sont en bas. — f) ἐκ τῶν ἄνω, de ces choses qui sont en haut. — g) τὴν ἀρχήν, dans le principe et l'universalité de ce que je suis. Sa parole, son langage, de présentait lui-même, étant la vérité. — h) qqs. om. : leur. s l'a. — i) R. : mon. — k) R. : le père.

personne; comment dis-tu, toi :
 34 Vous serez rendus libres? Jésus leur
 répondit : En vérité, en vérité, je
 vous dis : Quiconque pratique le pé-
 35 ché est esclave du péché. Or l'es-
 clave ne demeure pas dans la mai-
 son pour toujours, le fils [y] de-
 36 meure pour toujours. Si donc le fils
 vous affranchit, vous serez vérita-
 37 blement libres. Je sais que vous êtes
 la postérité d'Abraham; mais vous
 cherchez à me faire mourir, parce
 que ma parole n'a pas d'entrée au-
 38 près de vous. Moi, je dis ce que j'ai
 vu chez mon ^a père; vous aussi ^b
 donc, faites ^c les choses que vous
 39 avez vues chez votre père. Ils répon-
 dirent et lui dirent : Abraham est
 notre père. Jésus leur dit : Si vous
 étiez enfants d'Abraham, vous fe-
 40 riez ^c les œuvres d'Abraham; mais
 maintenant vous cherchez à me
 faire mourir, [moi], un homme qui
 vous ai dit ^d la vérité, que j'ai ouïe
 de Dieu : Abraham n'a pas fait cela.
 41 Vous, vous faites ^e les œuvres de
 votre père. Ils lui dirent donc : Nous
 ne sommes pas nés de la fornica-
 tion; nous avons un ^f père, Dieu.
 42 Jésus ^g leur dit : Si Dieu était votre
 père, vous m'aimeriez, car moi je
 procède de Dieu et je viens de lui;
 car je ne suis pas venu de moi-
 même, mais c'est lui ^h qui m'a en-
 43 voyé. Pourquoi n'entendez-vous pas
 mon langage? Parce que vous ne
 44 pouvez pas ouïr ma parole. Vous,
 vous avez pour père le diable, et

vous voulez faire les convoitises de
 votre père. Lui a été meurtrier dès
 le commencement, et il n'a pas per-
 sévéré ⁱ dans la vérité, car il n'y a
 pas de vérité en lui. Quand il pro-
 fère le mensonge, il parle de son
 propre fonds ^k, car il est menteur,
 et le père du mensonge ^l. Mais moi, 45
 parce que je dis la vérité, vous ne
 me croyez pas. Qui d'entre vous me 46
 convainc de péché? Si ^m je dis la vé-
 rité, vous, pourquoi ne me croyez-
 vous pas? Celui qui est de Dieu en- 47
 tend les paroles de Dieu; c'est pour-
 quoi vous, vous n'entendez pas,
 parce que vous n'êtes pas de Dieu.
 Les Juifs ⁿ répondirent et lui di- 48
 rent : Ne disons-nous pas bien que
 tu es un Samaritain, et que tu as
 un démon? Jésus répondit : Moi, je 49
 n'ai point un démon, mais j'honore
 mon père, et vous, vous jetez du
 déshonneur sur moi. Mais pour moi, 50
 je ne cherche pas ma gloire; il y en
 a un qui cherche, et qui juge. En 51
 vérité, en vérité, je vous dis que si
 quelqu'un garde ma parole, il ne
 verra point la mort, à jamais. Les 52
 Juifs donc ^o lui dirent : Maintenant
 nous connaissons que tu as un dé-
 mon : Abraham est mort ^p, et les
 prophètes, et toi, tu dis : Si quel-
 qu'un garde ma parole, il ne goû-
 tera point la mort, à jamais. Es-tu 53
 plus grand que notre père Abraham,
 qui est mort ^p? et les prophètes
 sont morts ^p. Qui te fais-tu toi-mê-
 me? Jésus répondit : Si je me glo- 54

a) qqs. ont : le, et plus loin : entendues de la part ou auprès de votre père, παρὰ τοῦ πα-
 τρός ὑμῶν. — b) ou : vous faites donc aussi. — c) ποιῆτε, ἐποιῆτε. — ποιῶ, c'est plus que le
 simple fait de faire; c'est faire habituellement ou caractéristiquement; traduit souvent : pra-
 tiquer. — d) litt. : parlé. — e) ou : vous, faites. — f) εἷς, un, un seul. — g) & et d'autres aj. :
 donc. — h) ἑκεῖνος. — i) litt. : ne s'est pas tenu debout; c'est le parfait, c. à d. ce qui a été
 et qui continue. — k) ou : lorsque le mensonge parle, un des siens parle. — l) litt. : et son père.
 — m) R. : Et si. — n) R. aj. : donc. — o) pl. om. : donc. — p p p) ἀπέθανε, ἀπέθανον.

rifie moi-même, ma gloire n'est rien ; c'est mon père qui me glorifie, lui de qui vous dites : Il est
 55 notre ^a dieu. Et vous ne le connaissez ^b pas, mais moi, je le connais ^c : et si je disais que je ne le connais ^c pas, je serais menteur, semblable à vous ; mais je le connais ^c, et je
 56 garde sa parole. Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait ^d mon jour ; et il [l']a vu, et
 57 s'est réjoui. Les Juifs donc lui dirent : Tu n'as pas encore cinquante
 58 ans, et tu as vu Abraham ! Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous dis :
 59 Avant qu'Abraham fût, je suis. Ils levèrent donc des pierres pour les jeter contre lui ; mais Jésus se cacha et sortit du temple ^e, ^f passant au travers d'eux ; et ainsi il s'en alla.

1 IX. — Et comme il passait, il vit un homme aveugle dès sa naissance.
 2 Et ses disciples l'interrogèrent, disant : Rabbi, qui a péché : celui-ci, ou ses parents, pour qu'il soit
 3 ainsi né aveugle ? Jésus répondit : Ni celui-ci n'a péché, ni ses parents ; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en
 4 lui. Il me ^g faut faire les œuvres de celui qui m'a envoyé, tandis qu'il est jour ; la nuit vient, en laquelle
 5 personne ne peut travailler. Pendant que je suis dans le monde, je
 6 suis [la] lumière du monde. Ayant dit ces choses, il cracha en terre, et fit de la boue de son crachat, et mit la boue comme un onguent sur
 7 ses yeux ^h, et lui dit : Va, [et te]

lave au réservoir de Siloé (ce qui est interprété, Envoyé). Il s'en alla donc, et [se] lava, et revint voyant. Les voisins donc, et ceux [qui] 8 l'ayant vu auparavant, [savaient] qu'il était mendiant ⁱ, dirent : N'est-ce pas celui qui était assis, et qui mendiait ? Quelques-uns disaient : 9 C'est lui. ^k D'autres : ^l Il lui ressemble. Lui dit : C'est moi-même. Ils 10 lui dirent donc : Comment ^m ont été ouverts tes yeux ? Il ⁿ répondit et 11 dit : Un homme, appelé Jésus, fit de la boue et oignit mes yeux, et me dit : Va à Siloé ^o et [te] lave. Et je m'en suis allé, et je me suis lavé, et j'ai vu. Ils lui dirent donc : Où est 12 cet [homme] ? Il dit : Je ne sais.

Ils amenèrent aux pharisiens ce- 13 lui qui auparavant avait été aveugle. Or c'était un [jour de] sabbat 14 que Jésus fit la boue, et qu'il ouvrit ses yeux. Les pharisiens donc aussi 15 lui demandèrent encore comment il avait recouvré la vue. Et il leur dit : Il a mis de la boue sur mes yeux, et je me suis lavé, et je vois. Quelques-uns donc d'entre les pha- 16 risiens dirent : Cet homme n'est pas de Dieu, car il ne garde pas le sabbat. D'autres disaient : Comment un homme pécheur peut-il faire de tels miracles ^p ? Et il y avait de la division entre eux. Ils disent donc ^q 17 encore à l'aveugle : Toi, que dis-tu de lui, [sur ce] qu'il t'a ouvert les yeux ? Et il dit : C'est un prophète. Les Juifs donc ne crurent pas qu'il ^r 18 avait été aveugle, et qu'il avait

a) pl. mss (Alex.), α , B, etc., ont : votre ; alors il faut lire : qu'il est votre dieu. — b) γνωσ-
 σω, connaître objectivement, pour les Juifs. — c c c) ὄδα, connaître subjectivement, savoir. —
 d) ou : de voir ; c'est un exemple de l'emploi que fait Jean de ἵνα pour ὅτι. — e) ἔρπον. — f) qqs.
 om. la fin du verset. — g) qqs. ont : nous. — h) R. : les yeux de l'aveugle. — i) R. : aveugle. —
 k) R. aj. : Et. — l) qqs. aj. : Non, mais. — m) qqs. aj. : donc. — n) ἐκεῖνος, voyez la note I, 1. —
 o) R. : au réservoir de Siloé. — p) litt. : signes. — q) R. om. : donc. — r) litt. : de lui, qu'il.

recouvré la vue, jusqu'à ce qu'ils eussent appelé les parents de celui
 19 qui avait recouvré la vue. Et ils les interrogèrent, disant : Celui-ci est-il votre fils, que vous dites être né aveugle ? Comment donc voit-il
 20 maintenant ? Ses parents leur répondirent et dirent : Nous savons que celui-ci est notre fils, et qu'il
 21 est né aveugle ; mais comment il voit maintenant, nous ne le savons pas ; et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas, nous ; il ^a a de l'âge, interrogez-le, il ^a parlera
 22 de ce qui le concerne. Ses parents dirent ces choses, parce qu'ils craignaient les Juifs ; car les Juifs étaient déjà convenus que si quelqu'un le confessait comme le christ, il serait
 23 exclu de la synagogue. C'est pourquoi ses parents dirent : Il a de l'âge, interrogez-le.
 24 Ils appelèrent donc, pour la seconde fois, l'homme qui avait été aveugle, et lui dirent : Donne gloire à Dieu ; nous savons que cet homme
 25 est un pécheur. Il ^b répondit donc ^c : S'il est un pécheur, je ne sais ; je sais une ^d chose, c'est que j'étais aveugle, et que maintenant je vois.
 26 Et ils lui dirent encore ^e : Que t'a-t-il fait ? Comment a-t-il ouvert tes
 27 yeux ? Il leur répondit : Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous encore l'entendre ? Voulez-vous aussi, vous,
 28 devenir ses disciples ? Ils l'injurierent ^f, et dirent : Toi, tu es le disciple de celui-là ; mais nous, nous
 29 sommes disciples de Moïse. Pour nous, nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais pour celui-ci, nous ne

savons d'où il est. L'homme répondit et leur dit : En ceci pourtant il y a une chose étrange, que vous ne sachiez pas d'où il est, et il a ouvert mes yeux. Or ^g, nous savons que ^h Dieu n'écoute pas les pécheurs ; mais si quelqu'un est pieux envers Dieu et fait sa volonté, celui-là, il l'écoute. Jamais on n'ouït dire que ⁱ quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né. Si celui-ci n'était pas ^h de ^h Dieu, il ne pourrait rien faire. Ils répondirent et lui dirent : Tu es ⁱ entièrement né dans le péché, et tu nous enseignes ! Et ils le chassèrent dehors.

Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé dehors, et l'ayant trouvé, il lui dit : Crois-tu au fils de Dieu ? Il ^b répondit et dit : ⁱ Qui est-il, seigneur, afin que je croie en lui ? Et ^h Jésus lui dit : Et tu l'as vu, et celui qui te parle, c'est lui. Et il dit : Je ^h crois, seigneur ! Et il lui rendit hommage.

Et Jésus dit : Je suis venu dans ce ^h monde pour [le] jugement, afin que ceux qui ne voient pas, voient ; et que ceux qui voient, deviennent aveugles. Et [quelques-uns] d'entre ^h 40 les pharisiens qui étaient avec lui, entendirent ces choses, et lui dirent : Et nous, sommes-nous aussi aveugles ? Jésus leur dit : Si vous ^h 41 étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais maintenant vous dites : Nous voyons ! — votre péché ^f demeure. X. — En vérité, en vérité, ^h 4 je vous dis : Celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie des brebis, mais qui y monte par ailleurs, celui-là est un voleur et un

a a) ἀπόρος. — b b) ἐκείνος, voyez la note I, 4. — c) R. aj. : et dit. — d) (εἶς,) une, une seule. — e) qqs. ont : ils lui dirent donc. — ff) R. aj. : donc. — g) pl. om. : Or. — h) παρά, de par. — i) pl. aj. : Et.

2 larron. Mais celui qui entre par la
 3 porte, est [le] berger des brebis. A
 celui-ci, le portier ouvre; et les bre-
 bis écoutent sa voix; et il appelle
 ses propres brebis par leur nom, et
 4 les mène dehors. Et quand il a mis
 dehors toutes ses propres [brebis],^a
 il va devant elles; et les brebis le
 suivent, car elles connaissent sa
 5 voix; mais elles ne suivront point
 un étranger; mais elles s'enfuiront
 loin de lui, parce qu'elles ne con-
 naissent pas la voix des étrangers.
 6 Jésus leur dit cette similitude; mais
 ils ne comprirent pas ce que c'était
 qu'il leur disait.

7 Jésus donc leur dit encore: En
 vérité, en vérité, je vous dis, que
 moi je suis la porte des brebis.
 8 Tous, autant qu'il en est venu avant
 moi, sont des voleurs et des larrons,
 mais les brebis ne les ont pas écou-
 9 tés. Moi, je suis la porte: si quel-
 qu'un entre par moi, il sera sauvé;
 et il entrera et il sortira, et il trou-
 10 vera de la pâture. Le voleur ne
 vient que pour voler, et tuer, et
 détruire: moi, je suis venu afin
 qu'elles aient [la] vie, et qu'elles
 11 [l']aient en abondance. Moi, je suis
 le bon berger: le bon berger met
 12 sa vie pour les brebis. L'homme
 qui reçoit des gages, et qui n'est pas
 [le] berger, à qui les brebis n'ap-
 partiennent pas en propre, voit ve-
 nir le loup, et laisse les brebis, et
 s'enfuit; et le loup les ravit, et il
 13 disperse les brebis. Or l'homme à
 gages s'enfuit, parce qu'il est un
 homme à gages et qu'il ne se met pas
 en souci des brebis. Moi, je suis le 14
 bon berger, et je connais les miens^b,
 et je suis connu des miens^{b c}, com- 15
 me le père me connaît et moi je
 connais le père; et je mets ma vie
 pour les brebis. Et j'ai d'autres bre- 16
 bis qui ne sont pas de cette berge-
 rie; et il faut que je les amène, elles
 aussi; et elles écouteront ma voix,
 et il y aura un seul troupeau, un
 seul berger. A cause de ceci le père 17
 m'aime, c'est que moi je laisse^d ma
 vie, afin que je la reprenne. Per- 18
 sonne ne me l'ôte, mais je la laisse^d
 de moi-même; j'ai le pouvoir^e de la
 laisser^d, et j'ai le pouvoir de la re-
 prendre: j'ai reçu ce commande-
 ment de mon père. Il y eut *f* encore 19
 de la division parmi les Juifs à cause
 de ces paroles; et plusieurs d'entre 20
 eux disaient: Il a un démon, et il
 est fou; pourquoi l'écoutez-vous?
 D'autres disaient: Ces paroles ne 21
 sont pas d'un démoniaque; un dé-
 mon peut-il ouvrir les yeux des
 aveugles?

Et la fête de la Dédicace se célé- 22
 brait à Jérusalem, et c'était en hi-
 ver. Et Jésus se promenait dans le 23
 temple *g*, au portique de Salomon.
 Les Juifs donc l'environnèrent, et 24
 lui dirent: Jusques à quand tiens-
 tu notre âme en suspens? Si toi, tu
 es le christ, dis-le-nous franche-
 ment. Jésus leur répondit: Je vous 25
 l'ai dit, et vous ne croyez pas. Les
 œuvres que moi je fais au nom de
 mon père, celles-ci rendent témoi-

a) R. : Quand il a mis dehors ses propres brebis. — Le texte est controversé ici. *8 om.* : toutes et brebis; puis on l'a corrigé, d'abord en introduisant toutes, puis en l'effaçant de nouveau. Ver., et Ver. ont toutes; le dernier a aussi, brebis. A, Brix., Syr. ont comme R. La vraie question, c'est le toutes qui paraît juste. — b b) on peut traduire aussi: les miennes, et puis, des miennes. — c) qqs. ont: les miens me connaissent. — d d d) litt. : mets, mettre. — e) ἐξουσία, voyez la note Matth. IX, 6 et X, 1. — f) R. aj. : donc. — g) ἱερὸν.

26 gnage de moi : mais vous, vous ne croyez pas, car vous n'êtes pas de mes brebis, comme je vous l'ai dit.

27 Mes brebis écoutent ma voix, et moi je les connais, et elles me suivent,

28 et moi, je leur donne la vie éternelle, et elles ne périront jamais ; et personne ne les ravira de ma main.

29 Mon père, qui me [les] a données, est plus grand que tous ^a, et personne ne peut les ravir de la main

30 de mon père. Moi et le père, nous sommes un.

31 Les Juifs donc levèrent encore des

32 pierres pour le lapider. Jésus leur répondit : Je vous ai fait voir plusieurs bonnes œuvres de la part de mon père : pour laquelle de ces

33 œuvres me lapidez-vous ? Les Juifs lui répondirent ^b : Nous ne te lapidons pas pour une bonne œuvre, mais pour blasphème ; et parce que toi, étant homme, tu te fais dieu.

34 Jésus leur répondit : N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit : Vous

35 êtes des dieux ? S'il appelle dieux ceux à qui la parole de Dieu est venue, (et l'écriture ne peut être

36 anéantie), dites-vous à celui que le père a sanctifié, et qu'il a envoyé dans le monde : Tu blasphèmes, parce que j'ai dit : Je suis le fils de

37 Dieu ? Si je ne fais pas les œuvres de mon père, ne me croyez pas ;

38 mais si je les fais, alors même que vous ne me croiriez pas, croyez les œuvres ; afin que vous connaissiez et que vous croyiez ^c que le père est en moi, et moi en lui ^d.

39 Ils cherchaient donc encore à le prendre ; mais il échappa de leur

main, et s'en alla encore au delà 40 du Jourdain, à l'endroit où Jean avait baptisé au commencement, et il demeura là. Et plusieurs vinrent 41 à lui, et ils disaient : Jean n'a fait aucun miracle ; mais toutes les choses que Jean a dites de celui-ci étaient vraies. Et plusieurs crurent 42 là en lui.

XL — Or il y avait un certain 1 [homme] malade, Lazare, de Béthanie, du village de Marie et de Marthe sa sœur. (Et c'était [la] Marie 2 qui oignit le seigneur d'un parfum et qui lui essuya les pieds de ses cheveux, de laquelle Lazare, le malade, était le frère). Les sœurs donc 3 envoyèrent vers lui, disant : Seigneur, voici, celui que tu aimes ^e est malade. Jésus l'ayant entendu, 4 dit : Cette maladie n'est pas à la mort, mais pour la gloire de Dieu, afin que le fils de Dieu soit glorifié par elle. Or Jésus aimait Marthe, et 5 sa sœur, et Lazare. Après donc qu'il 6 eut entendu que [Lazare] était malade, il demeura encore ^f deux jours au lieu où il était. Puis après cela, 7 il dit à ses ^g disciples : Retournons en Judée. Les disciples lui disent : 8 Rabbi ! les Juifs cherchaient tout à l'heure à te lapider, et tu y vas encore ! Jésus répondit : N'y a-t-il pas 9 douze heures au jour ? Si quelqu'un marche de jour, il ne bronche pas, car il voit la lumière de ce monde ; mais si quelqu'un marche de nuit, il 10 bronche, car la lumière n'est pas en lui. Il dit ces choses, et puis il leur 11 dit : Lazare, notre ami, est endormi ; mais je vais pour l'éveiller. Les ^h 12

a) ou : que toutes choses. — b) R. *aj.* : disant. — c) et que vous croyiez, est douteux ici. — d) *pl. ont* : dans le père. — e) *φιλεῖς*. — f) *litt.* : alors. — g) R. : aux. — h) R. : Ses.

disciples donc dirent : Seigneur, s'il
 43 s'est endormi, il sera guéri. Or Jésus
 avait parlé de sa mort ; mais eux
 pensaient qu'il avait parlé ^a du dor-
 44 mir du sommeil. Jésus leur dit
 donc alors ouvertement : Lazare est
 45 mort ^b ; et je me réjouis, à cause de
 vous, de ce que je n'étais pas là,
 afin que vous croyiez. Mais allons
 46 vers lui. Thomas donc, appelé Di-
 dyme ^c, dit à ses condisciples : Al-
 lons-[y], nous aussi, afin que nous
 mourions avec lui.
 47 Jésus étant donc arrivé, trouva
 qu'il était déjà depuis quatre jours
 48 au sépulcre. Or Béthanie était près
 de Jérusalem, à une distance d'en-
 49 viron quinze stades. Et plusieurs
 d'entre les Juifs étaient venus au-
 près de Marthe et de Marie, pour les
 consoler au sujet de leur frère.
 20 Marthe donc, quand elle eut ouï
 dire que Jésus venait, alla au de-
 vant de lui ; mais Marie se tenait
 21 assise dans la maison. Marthe donc
 dit à Jésus : Seigneur, si tu eusses
 été ici, mon frère ne serait pas
 22 mort ^d ; mais ^e même maintenant
 je sais que tout ce que tu deman-
 23 deras ^f à Dieu, Dieu te le donne-
 ra. Jésus lui dit : Ton frère res-
 24 suscitera. Marthe lui dit : Je sais
 qu'il ressuscitera en la résurrec-
 25 tion, au dernier jour. Jésus lui dit :
 Moi, je suis la résurrection et la
 vie : celui qui croit en moi, en-
 26 core qu'il soit mort, vivra ; et qui-

conque vit, et croit en moi, ne
 mourra jamais. Crois-tu cela ? Elle 27
 lui dit : Oui, seigneur, moi je crois
 que toi tu es le christ, le fils de
 Dieu, qui vient dans le monde. Et 28
 ayant dit cela, elle s'en alla et ap-
 pela secrètement Marie, sa sœur,
 disant : Le maître ^g est venu, et il
 t'appelle. Celle-ci, aussitôt qu'elle 29
 l'eut entendu, se lève promptement,
 et s'en vient à lui. (Or Jésus n'é- 30
 tait pas encore arrivé dans le vil-
 lage ; mais il était au lieu où Mar-
 the l'avait rencontré). Les Juifs donc 31
 qui étaient avec Marie ^h dans la mai-
 son et qui la consolait, ayant vu
 que Marie s'était levée prompte-
 ment et était sortie, la suivirent,
 disant : Elle s'en va au sépulcre pour
 y pleurer. Marie donc, quand elle 32
 fut venue là où était Jésus, et qu'elle
 l'eut vu, se jeta à ses pieds, lui di-
 sant : Seigneur, si tu eusses été ici,
 mon frère ne serait pas mort. Jésus 33
 donc, quand il la vit pleurer, et les
 Juifs qui étaient venus avec elle,
 pleurer, frémit ⁱ en [son] esprit, et
 se troubla, et dit : Où l'avez-vous 34
 mis ? Ils lui disent : Seigneur, viens
 et vois. Jésus pleura. Les Juifs donc 35
 dirent : Voyez comme il l'affection- 36
 nait. Mais quelques-uns d'entre eux 37
 dirent : Celui-ci, qui a ouvert les
 yeux de l'aveugle, n'aurait-il pas
 pu faire aussi que cet [homme] ne
 mourût pas ? Jésus donc, frémissant ⁱ 38
 encore en lui-même, vient au

a) litt.: parle. — b) ἀπέθανε. — c) ou : Jumeau. — d) les plus anciens mss, avec Ν, ont : ἀπέ-
 θανεν ; les autres, avec Α, C* : ἐπεθνήκει. — e) pl. om. : mais. — f) αἰτήσῃ, voyez la préface sur
 ce mot. — g) διδάσκαλος. — h) litt. : elle. — i) ἐμβριμάομαι, ne peut pas avoir ici le sens
 ordinaire qu'il a dans le grec classique et dans quelques passages des évangiles (Matth. IX, 30 ;
 Marc I, 43 ; XIV, 5), être enflammé ou frémir de colère, effrayer par des menaces. Il exprime
 ici, non la colère, mais le sentiment produit dans l'âme du Seigneur par la peine profonde que
 lui causait la vue du pouvoir de la mort sur l'esprit de l'homme, ce sentiment étant mêlé toutefois
 d'indignation, à cause de l'antagonisme profond qu'il y avait entre Jésus et la puissance du mal et
 de Satan dans la mort. Comparez l'emploi de mots analogues en hébreu, Gen. XL, 6 ; 1 Sam. XV, 11.

sépulcre (or c'était une grotte, et il y
 39 avait une pierre dessus). Jésus dit :
 Otez la pierre. Marthe, la sœur du
 mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà,
 40 car il est là depuis quatre jours. Jésus
 lui dit : Ne t'ai-je pas dit que,
 si tu crois, tu verras la gloire de
 41 Dieu ? Ils ôtèrent donc la pierre ^a. Et
 Jésus leva les yeux en haut et dit :
 Père, je te rends grâces de ce que
 42 tu m'as entendu. Or moi je savais
 que tu m'entends toujours ; mais je
 l'ai dit à cause de la foule qui est
 autour [de moi] afin qu'elle croie ^b
 43 que toi, tu m'as envoyé. Et ayant dit
 ces choses, il cria à haute voix : La-
 44 zare, sors ^c dehors ! Et le mort sor-
 tit, ayant les mains et les pieds liés
 de bandes ; et son visage était enve-
 loppé d'un suaire. Jésus leur dit :
 Déliez-le, et laissez-le aller.
 45 Plusieurs donc d'entre les Juifs
 qui étaient venus auprès de Marie,
 et qui avaient vu ce que [Jésus ^d]
 46 avait fait, crurent en lui ; mais
 quelques-uns d'entre eux s'en allè-
 rent auprès des pharisiens, et leur
 47 dirent ce que Jésus avait fait. Les
 principaux sacrificateurs et les pha-
 risiens donc rassemblèrent un san-
 hédryn, et dirent : Que faisons-nous ?
 car cet homme fait beaucoup de mi-
 48 racles ^e. Si nous le laissons ainsi
 [faire], tous croiront en lui, et les
 Romains viendront, et ôteront, et
 49 notre lieu, et notre nation. Et l'un
 d'entre eux, [appelé] Caïphe, qui
 était souverain sacrificateur cette
 année-là ^f, leur dit : Vous ne savez
 50 rien, ni ne considérez qu'il nous

est avantageux qu'un seul homme
 meure pour le peuple, et que la
 nation entière ne périsse pas. Or il ⁵¹
 ne dit pas cela de lui-même ; mais
 étant souverain sacrificateur cette
 année-là ^f, il prophétisa que Jésus
 allait mourir pour la nation ; et non ⁵²
 pas seulement pour la nation, mais
 aussi pour rassembler en un les en-
 fants de Dieu dispersés. Depuis ce ⁵³
 jour-là donc, ils consultèrent en-
 semble pour le faire mourir. Jésus ⁵⁴
 donc ne marcha plus ouvertement
 parmi les Juifs ; mais il s'en alla
 de là dans la contrée qui est près
 du désert, en une ville appelée
 Ephraïm ; et il séjourna là avec
 ses ^g disciples.

Or la Pâque des Juifs était proche, ⁵⁵
 et plusieurs montèrent de la cam-
 pagne à Jérusalem avant la Pâque,
 afin de se purifier. Ils cherchaient ⁵⁶
 donc Jésus, et se disaient l'un à
 l'autre, comme ils étaient dans le
 temple ^h : Que vous semble ? [Pensez-
 vous] qu'il ne viendra point à la
 fête ? Or ⁱ les principaux sacrifica- ⁵⁷
 teurs et les pharisiens avaient don-
 né ordre ^k, que si quelqu'un savait
 où il était ^l, il le déclarât, afin
 qu'on le prît ^m.

XII.— Jésus donc, six jours avant ¹
 la Pâque, vint à Béthanie, où était
 Lazare, le mort, qu'il avait ressus-
 cité d'entre les morts. On lui fit donc ²
 là un souper ; et Marthe servait, et
 Lazare était un de ceux qui étaient
 à table avec lui. Marie donc, ayant ³
 pris une livre de parfum de nard
 pur ⁿ de grand prix, oignit les pieds

a) R. : la pierre [du lieu] où le mort était couché. — b) litt. : qu'ils croient. — c) litt. : ici dehors. — d) R. avec pl. autorités, place Jésus dans le texte. — e) litt. : signes. — f) ou : de cette année-là. — g) d'autres ont : les. — h) ἱερόν. — i) R. aj. : et. — k) d'autres : des ordres. — l) litt. : est. — m) ou : qu'ils le prissent. — n) voyez la note, Marc XIV, 3.

de Jésus et lui essuya les pieds avec ses cheveux ; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum. L'un de ses disciples donc, Judas Iscariote [fils] de Simon, qui allait le livrer, dit : Pourquoi ce parfum n'a-t-il pas été vendu trois cents deniers, et donné aux pauvres ? Or il dit cela, non pas qu'il se souciait des pauvres, mais parce qu'il était voleur, et qu'il avait la bourse, et portait ce qu'on y mettait. Jésus donc dit : Permits-lui d'avoir gardé ^a ceci pour ^b le jour de ma sépulture. Car vous avez les pauvres toujours avec vous ; mais moi, vous ne m'avez pas toujours.

9 Une grande foule d'entre les Juifs sut donc qu'il était ^c là, et vint, non-seulement à cause de Jésus, mais aussi pour voir Lazare qu'il avait ressuscité d'entre [les] morts. Mais les principaux sacrificateurs tinrent conseil, afin de faire mourir aussi Lazare ; car, à cause de lui, plusieurs des Juifs s'en allaient, et croyaient en Jésus.

12 Le lendemain une grande foule qui était venue à la fête, ayant ouï dire que Jésus venait à Jérusalem, prit les rameaux des palmiers et sortit au-devant de lui, et criait : »Hosanna ! béni soit celui qui vient au nom du ^d seigneur, le roi d'Israël ! « Et Jésus, ayant trouvé un ânon, s'assit dessus, selon qu'il est

écrit : » Ne crains point, fille de Sion ; voici, ton roi vient, assis sur l'ânon d'une ânesse. « (A). Or ses disciples ne comprirent pas d'abord ces choses ; mais quand Jésus eut été glorifié, alors ils se souvinrent que ces choses étaient écrites de lui, et qu'ils avaient ^f fait ces choses à son égard. La foule donc qui était avec lui, [lui] rendait témoignage ^g, parce qu'il avait appelé Lazare hors du sépulcre, et qu'il l'avait ressuscité d'entre [les] morts. C'est pourquoi aussi la foule alla devant de lui ; parce qu'ils avaient appris ^h qu'il avait fait ce miracle ⁱ. Les pharisiens donc dirent entre eux : Ne voyez-vous pas que vous ne gagnez rien ? Voici, le monde est allé après lui.

Or il y avait quelques Grecs d'entre ceux qui étaient montés pour adorer ^k pendant la fête. Ceux-ci donc vinrent à Philippe, qui était de Bethsaïda de Galilée, et ils le priaient, disant : Seigneur ^l, nous désirons voir Jésus. Philippe vint, et [le] dit à André, et puis André et Philippe viennent et [le] ^m disent à Jésus. Et Jésus leur répondit, disant : L'heure est venue pour que le fils de l'homme soit glorifié. En vérité, en vérité, je vous dis : A moins que le grain de blé, tombant en terre, ne meure, il demeure seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup

(A) Zach. IX, 9. — a) R : laisse-la faire, elle a gardé. — b) ἵνα εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ ἑταφιασμοῦ μου τηρήσῃ αὐτό. Jean, nous l'avons dit, emploie souvent ἵνα dans le sens de ὅτι : il veut dire que le moment était venu. — Pour le sens de ἑταφιάζω et ἑταφιασμός, voyez XIX, 40 et Gen. I, 2 dans les LXX. Le verbe répond à embaumer en hébreu. — Le texte que nous donnons est confirmé par s; Griesb. l'a en marge; il est accepté par Lachm., Tisch., Meyer, Alford, mais rejeté par de Wette. Le sens reste d'ailleurs le même. — c) litt. : est. — d) seigneur, sans l'article, c. à d. Jéhovah. — e) qqs. om. : Or. — f) ou : qu'on avait. — g) ou : rendait témoignage qu'il avait. — h) R. : elle avait appris. — i) litt. : signe. — k) ailleurs habituellement traduit : rendre hommage ; voyez la note, Matth. II, 2. — l) ou plutôt : Monsieur. — m) R. : et puis André et Philippe [le] disent.

25 de fruit. Celui qui affectionne sa vie, la perdra; et celui qui hait sa vie dans ce monde-ci, la conservera pour la vie éternelle. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive; et où je serai, moi, là aussi sera mon serviteur: si quelqu'un me sert, le père l'honorera.

27 Maintenant mon âme est troublée; et que dirai-je? Père, délivre-moi de cette heure; mais c'est pour cela que je suis venu à cette

28 heure. Père, glorifie ton nom. Il vint donc une voix du ciel: Et je l'ai glorifié, et je le glorifierai de

29 nouveau. La foule donc qui était là, et qui avait entendu, dit qu'un coup de tonnerre avait eu lieu; d'autres disaient: Un ange lui a parlé. Jésus répondit et dit: Cette voix n'est pas venue pour moi, mais pour

31 vous. Maintenant est le jugement de ce monde; maintenant le chef de ce monde sera jeté dehors. Et moi, si je suis élevé de la terre, j'attirerai tous [les hommes] à moi-même. Or il disait cela pour indiquer de quelle mort il allait mourir.

34 La foule lui répondit: Nous, nous avons appris ^a de la loi, que le christ demeure éternellement: et comment, toi, dis-tu qu'il faut que le fils de l'homme soit élevé? Qui

35 est ce fils de l'homme? Jésus donc leur dit: Encore pour un peu de temps la lumière est au milieu de^b vous; marchez pendant que vous avez la lumière, afin que les ténèbres ne s'emparent pas de vous; et celui qui marche dans les ténèbres,

36 ne sait où il va. Pendant que vous

avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez fils de lumière. Jésus dit ces choses, et s'en allant, il se cacha de devant eux.

Et quoiqu'il eût fait tant de miracles^c devant eux, ils ne crurent pas en lui; afin que la parole d'Ésaïe le prophète, qu'il prononça^d, fût accomplie: » Seigneur, qui est-ce qui a cru à ce qu'il a entendu de nous, et à qui le bras du seigneur a-t-il été révélé« (A)? C'est pourquoi 39 ils ne pouvaient croire, parce qu'Ésaïe dit encore: » Il a aveuglé leurs 40 yeux, et il a endurci leur cœur, afin qu'ils ne voient pas des yeux, et qu'ils n'entendent pas du cœur, et qu'ils ne soient pas convertis, et que je ne les guérisse pas« (B). Ésaïe 41 dit ces choses quand^e il vit sa gloire et qu'il parla de lui. Toutefois ce- 42 pendant plusieurs d'entre les chefs mêmes crurent en lui; mais à cause des pharisiens ils ne le confessaient pas, de peur d'être exclus de la synagogue; car ils ont aimé la gloire 43 des hommes plutôt que la gloire de Dieu.

Et Jésus s'écria et dit: Celui qui 44 croit en moi, ne croit pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé; et 45 celui qui me voit, voit celui qui m'a envoyé. Je *f* suis venu dans le 46 monde, [la] lumière, afin que quiconque croit en moi, ne demeure pas dans les ténèbres. Et si quel- 47 qu'un entend mes paroles et ne [les] garde^g pas, moi, je ne le juge pas; car je ne suis pas venu afin de juger le monde, mais afin de sauver le

(A) És. LIII, 1. — (B) És. VI, 9, 10. — *a*) proprement: oui dire. — *b*) R.: avec. — *c*) litt.: signes. — *d*) litt.: dit. — *e*) *qqs. ont*: ὅτι, parce que, au lieu de ὅτι. — *f*) litt.: Moi, je. — *g*) R.: ne croit pas.

48 monde. Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles, a qui le juge; la parole que j'ai dite, celle-
49 là le jugera au dernier jour. Car je ^a n'ai pas parlé de moi-même ^b; mais le père qui m'a envoyé, lui-même m'a commandé comment j'avais à
50 parler et ce que je devais dire; et je sais que son commandement est la vie éternelle. Les choses donc que moi je dis, je [les] dis comme le père m'a dit.

1 XIII. — Or, avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue pour passer de ce monde au père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jus-
2 qu'à la fin. Et pendant qu'ils étaient à souper, le diable ayant déjà mis dans le cœur de Judas Iscariote, fils
3 de Simon, de le livrer, — Jésus ^c, sachant que le père lui avait mis ^d toutes choses entre les mains, et qu'il était venu de Dieu, et s'en al-
4 lait ^e à Dieu, se lève du souper, et met de côté ses vêtements: et ayant
5 pris un linge, il s'en ceignit. Puis il verse de l'eau dans le bassin, et se met à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont
6 il était ceint. Il vient donc à Simon Pierre, et celui-ci lui dit: Seigneur,
7 me laves-tu, toi, les pieds? Jésus répondit et lui dit: Ce que je ^f fais, tu ne [le] sais pas maintenant, mais
8 tu [le] sauras dans la suite. Pierre lui dit: Tu ne me laveras jamais les

pieds. Jésus lui répondit: Si je ne te lave, tu n'as pas de part avec moi. Simon Pierre lui dit: Seigneur, non
9 pas mes pieds seulement, mais aussi mes mains et ma tête. Jésus lui dit: 10
Celui qui a tout le corps lavé ^g, n'a besoin que ^h de se laver les pieds; mais il est tout net; or vous êtes nets, mais non pas tous. Car il sa- 11
vait qui le livrerait; c'est pourquoi il dit: Vous n'êtes pas tous nets.

Quand donc il eut lavé leurs pieds 12 et qu'il eut repris ses vêtements, s'étant ⁱ remis à table, il leur dit: Savez-vous ce que je vous ai fait? Vous ^k m'appelez maître ^l et sei- 13
gneur, et vous dites bien; car je le suis; si donc moi, le seigneur et le 14
maître ^l, j'ai lavé vos pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. Car je vous ai 15
donné un exemple, afin que, comme je vous ai fait, moi, vous aus- si vous fassiez de même. En vé- 16
rité, en vérité, je vous dis: L'esclave n'est pas plus grand que son sei- gneur, ni l'envoyé ^m plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez 17
ces choses, vous êtes bienheureux si vous les faites. Je ne parle pas 18
de vous tous; moi, je connais ceux que j'ai choisis; mais c'est afin que l'Écriture soit accomplie: «Celui qui mange le pain avec moi, a levé son talon contre moi» (A). Je vous [le] 19
dis dès maintenant ⁿ, avant que cela arrive; afin que, quand cela sera

(A) Ps. XII, 9. — a) litt.: moi, je. — b) avec le sens de: mon propre fonds (ἐξ). — c) pl. om.: Jésus; il faut lire alors au vers. 4: il se lève. — d) litt.: donné. — e) litt.: s'en va. — f) litt.: moi, je... toi, tu. — g) ou: Celui qui est baigné; — λουόμενος, se dit pour le corps tout entier; ἰπτω, pour les mains et les pieds. — h) pl. ont: sinon, εἰ μή, au lieu de ἢ. — i) ou, selon qqs.: il reprit ses vêtements, et s'étant. — k) litt.: Vous, vous. — l) διδάσκαλος. — m) ἀπόστολος, traduit aussi: apôtre, ailleurs. — n) ἀπ'ἄρτι, à partir de ce temps-ci. Jésus ne leur avait pas dit ainsi auparavant. — ἄρτι, maintenant, est un moment depuis lequel ou jusqu'auquel on compte le temps; ὄν, le moment qui est là comme une seule actualité de temps, ce qui pour Dieu est un maintenant éternel, ni passé, ni futur.

arrivé, vous croyiez que c'est moi.
 20 En vérité, en vérité, je vous dis : Celui qui reçoit quelqu'un ^a que j'envoie, me reçoit ; et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.
 24 Jésus ayant dit ces choses, fut troublé dans [son] esprit, et rendit témoignage et dit : En vérité, en vérité, je vous dis, que l'un d'entre vous me livrera. Les disciples se regardaient donc les uns les autres, étant en perplexité, [ne sachant] de qui il parlait. Or l'un de ses disciples, que Jésus aimait, était à table dans le sein de Jésus.
 24 Simon Pierre donc lui fait signe de demander lequel était celui dont
 25 il parlait ^b. Et lui, s'étant penché sur la poitrine de Jésus, lui dit :
 26 Seigneur, lequel est-ce ? Jésus répond : C'est celui à qui moi, je donnerai le morceau après l'avoir trempé. Et ayant trempé le morceau, il le donne à Judas Iscariote [fils] de
 27 Simon. Et après le morceau, alors Satan entra en lui ^c. Jésus donc lui dit : Ce que tu fais, fais-[le] promptement. Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui
 29 avait dit cela ; car quelques-uns pensaient que, puisque Judas avait la bourse, Jésus lui avait dit : Achète ce dont nous avons besoin pour la fête ; ou, qu'il donnât quelque chose aux pauvres. Ayant donc reçu le
 30 morceau, il ^c sortit aussitôt ; or il était nuit.
 34 Lors donc qu'il fut sorti, Jésus dit : Maintenant le fils de l'homme est glorifié ^d, et Dieu est glorifié ^d
 32 en lui. Si Dieu est glorifié ^d en lui,

Dieu aussi le glorifiera en lui-même ; et incontinent il le glorifiera. Enfants, je suis encore pour un peu ³³ [de temps] avec vous : vous me cherchez ; et, comme j'ai dit aux Juifs : là où moi je vais, vous n'y pouvez venir, je vous le dis aussi maintenant à vous. Je vous donne un commandement nouveau, que vous vous aimiez l'un l'autre ; comme je vous ai aimés, que vous aussi vous aimiez l'un l'autre. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes ^e disciples, si vous avez de l'amour entre vous. Simon Pierre lui dit : Seigneur, où vas-tu ? Jésus lui répondit : Là où je vais, tu ne peux pas me suivre maintenant ; mais tu me suivras plus tard. Pierre lui dit :
 37 Seigneur, pourquoi ne puis-je pas te suivre maintenant ? Je laisserai ma vie pour toi. Jésus lui répond ^f :
 38 Tu laisseras ta vie pour moi ! En vérité, en vérité, je te dis, le coq ne chantera point, que tu ne m'aies renié trois fois.

XIV. — Que votre cœur ne soit pas troublé ; vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon père, il y a plusieurs demeures ; s'il en [était] autrement, je vous l'eusse dit : car ^g je vais vous préparer une place. Et si je ³ m'en vais, et que je vous prépare une place, je reviendrai, et je vous prendrai auprès de moi ; afin que là où je suis, moi, vous, vous soyez aussi. Et vous savez où je ^h vais, et ⁴ vous [en] savez le chemin ⁱ. Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons pas où tu vas ; et comment

a) litt. : qui que ce soit. — *b) s* comme R. ; A, D, Syr., Verc., aussi ; mais Corb., Brix., Colb., de l'Ital., Vg., comme B, C, L, ont : Pierre donc lui (τόντω) fit signe et lui dit : Dis quel est celui dont il parle. — *c c)* ἐκείνος. — *d d d) litt.* : a été glor., ἐδόξασθη. — *e) litt.* : disciples à moi. — *f) R.* : répondit. — *g) R. om.* : car. — *h) ἐγώ*, moi. — *i) pl.* : et vous savez le chemin où moi je vais.

pouvons-nous [en] savoir le che-
 6 min ? Jésus lui dit : Je suis le che-
 min, et la vérité, et la vie ; nul ne
 7 vient au père que par moi. Si vous
 m'aviez connu, vous auriez connu
 aussi mon père ; et dès maintenant
 vous le connaissez et vous l'avez
 8 vu. Philippe lui dit : Seigneur, mon-
 tre-nous le père, et cela nous suf-
 9 fit. Jésus lui dit : Je suis depuis si
 longtemps avec vous, et tu ne m'as
 pas connu, Philippe ? Celui qui m'a
 vu, a vu le père ; et comment dis-
 10 tu, toi : Montre-nous le père ? Ne
 crois-tu pas que moi je suis dans
 le père, et que le père est en moi ?
 Les paroles que moi je vous dis,
 je ne les dis pas de par moi-même ;
 mais le père qui demeure en moi,
 11 c'est lui qui fait les œuvres. Croyez-
 moi, que moi je suis dans le père,
 et que le père est en moi ; sinon,
 croyez-moi à cause des œuvres
 12 elles-mêmes. En vérité, en vérité,
 je vous dis : Celui qui croit en moi,
 fera lui aussi les œuvres que moi
 je fais, et il en fera de plus gran-
 des que celles-ci ; parce que moi,
 13 je m'en vais au ^a père. Et quoi que
 vous demandiez ^b en mon nom, je
 le ferai, afin que le père soit glori-
 14 fié dans le fils. Si vous demandez ^b
 quelque chose en mon nom, moi,
 je le ferai.
 15 Si vous m'aimez, gardez mes com-
 16 mandements ; et moi, je prierai ^c le
 père, et il vous donnera un autre

consolateur ^d, pour être ^e avec vous
 éternellement, l'esprit de vérité, 17
 que le monde ne peut pas recevoir
 parce qu'il ne le voit pas, et ne le
 connaît pas ; mais ^f vous, vous le
 connaissez, parce qu'il demeure
 avec vous, et qu'il sera en vous. Je 18
 ne vous laisserai pas orphelins ^g ;
 je viens à vous. Encore un peu [de 19
 temps], et le monde ne me verra ^h
 plus ; mais vous, vous me verrez ^k ;
 parce que moi je vis, vous aussi
 vous vivrez. En ce jour-là, vous 20
 connaîtrez que moi je suis en mon
 père, et vous en moi, et moi en vous.
 Celui qui a mes commandements, 21
 et qui les garde, c'est celui-là ⁱ qui
 m'aime ; et celui qui m'aime, sera
 aimé de mon père ; et moi je l'ai-
 merai, et je me manifesterai à lui.
 Jude (non pas Iscariote) lui dit : Sci- 22
 gneur, comment se fait-il que tu vas
 te manifester à nous, et non pas au
 monde ? Jésus répondit, et lui dit : 23
 Si quelqu'un m'aime, il gardera ma
 parole, et mon père l'aimera ; et
 nous viendrons à lui, et nous ferons
 notre demeure chez lui. Celui qui 24
 ne m'aime pas, ne garde pas mes
 paroles. Et la parole que vous en-
 tendez, n'est pas la mienne, mais
 celle du père qui m'a envoyé. Je 25
 vous ai dit ces choses demeurant
 avec vous ; mais le consolateur, l'es- 26
 prit saint, que le père enverra en
 mon nom, lui ^k, vous enseignera
 toutes choses et vous rappellera

a) R. : à mon. — b) αἰτέω. — c) ἐρωτάω, voyez Jean XVI, 23, pour la différence qu'il y a entre ce verbe et αἰτέω. ἐρωτάω est familier ; αἰτέω a quelque chose de sollicitant, comme d'un inférieur vis-à-vis de son supérieur, et n'est jamais dit de Christ vis-à-vis de son Père, sauf une fois par Marthe (XI, 22). αἰτέω est dit des disciples vis-à-vis du Père. Les disciples se servent de l'un et de l'autre dans leurs relations avec Jésus. — d) παράκλητος, traduit : Avocat, 1 Jean II, 1 ; c'est quelqu'un qui soutient la cause d'une personne et lui vient en aide et l'assiste. — e) R. : demeurer, avec un grand nombre de mss. — f) qqs. om. : mais. — g) ou : abandonnés. — h) litt. : voit, voyez. — i) litt. : celui-là est celui qui. — k) ἐκεῖνος, celui-là.

toutes les choses que je vous ai
 27 dites. Je vous laisse la paix; je vous
 donne ma paix; je ne vous donne
 pas, moi, comme le monde donne.
 Que votre cœur ne soit pas troublé,
 28 ni craintif. Vous avez entendu que
 moi je vous ai dit: Je m'en vais,
 et je viens à vous. Si vous m'aviez
 aimé, vous vous seriez réjouis de
 ce que ^a je m'en vais au père, car
 mon père est plus grand que moi.
 29 Et maintenant je vous l'ai dit avant
 que cela arrive, afin que quand
 30 ce sera arrivé, vous croyez. Je ne
 parlerai plus beaucoup avec vous:
 car le chef du ^b monde vient; et il
 31 n'a rien en moi: mais afin que le
 monde connaisse que j'aime le
 père; et selon que le père m'a com-
 mandé, ainsi je fais. Levez-vous;
 partons d'ici!

1 XV.—Moi, je suis le vrai cep, et
 2 mon père est le cultivateur. Tout
 sarment en moi qui ne porte pas de
 fruit, il l'ôte; et tout [sarment] qui
 porte du fruit, il le nettoie, afin qu'il
 3 porte plus de fruit. Vous, vous êtes
 déjà nets, à cause de la parole que
 4 je vous ai dite. Demeurez en moi,
 et moi en vous. Comme le sarment
 ne peut pas porter de fruit de lui-
 même, à moins qu'il ne demeure
 dans le cep, de même vous non plus
 [vous ne le pouvez pas], à moins
 5 que vous ne demeuriez en moi. Moi,
 je suis le cep, vous, les sarments.
 Celui qui demeure en moi, et moi
 en lui, celui-là porte beaucoup de
 fruit; car, séparés de moi, vous ne
 6 pouvez rien faire. Si quelqu'un

ne demeure pas en moi, il est jeté
 dehors comme le sarment, et il
 sèche; et on les amasse, et on les
 met au feu, et ils brûlent. Si vous de- 7
 meurez en moi, et que mes paroles
 demeurent en vous, vous demande-
 rez ce que vous voudrez, et il vous
 sera fait ^c. En ceci mon père est 8
 glorifié, que ^d vous portiez beaucoup
 de fruit; et vous serez mes disci-
 ples. Comme le père m'a aimé, moi 9
 aussi je vous ai aimés; demeurez
 dans mon amour. Si vous gardez 10
 mes commandements, vous demeu-
 rerez dans mon amour; comme moi
 j'ai gardé les commandements de
 mon père, et je demeure dans son
 amour. Je vous ai dit ces choses, 11
 afin que ma joie soit ^e en vous, et
 que votre joie soit accomplie ^f. C'est 12
 ici mon commandement: Que vous
 vous aimiez les uns les autres,
 comme je vous ai aimés. Personne 13
 n'a un plus grand amour que celui-
 ci, qu'il laisse sa vie pour ses amis.
 Vous ^g êtes mes amis, si vous faites 14
 tout ce que moi je vous commande.
 Je ne vous appelle plus esclaves, car 15
 l'esclave ne sait pas ce que son mai-
 tre ^h fait; mais je vous ai appelés
 amis, parce que je vous ai fait con-
 naître tout ce que j'ai oui de mon
 père. Ce n'est pas vous qui m'avez 16
 choisi; mais c'est moi qui vous ai
 choisis et qui vous ai établis, afin
 que vous ^g alliez et que vous portiez
 du fruit, et que votre fruit de-
 meure; afin que tout ce que vous
 demanderez au père en mon nom, il
 vous le donne. Je vous commande 17

a) R. aj. : j'ai dit que. — b) R. : de ce. — c) litt. : [cela] vous arrivera, γενήσεται. — d) en ceci, se rapporte à ce qui suit; Jean selon son habitude disant ἵνα pour ὅτι : en ceci... que. — e) R. : demeure. — f) litt. : remplie, complétée. — g) vous, emphatique; ὑμεῖς. — h) κύριος, proprement : seigneur.

ces choses, c'est que ^a vous vous ai-
 18 miez les uns les autres. Si le monde
 vous hait, sachez ^b que le monde
 19 m'a haï avant vous. Si vous étiez du
 monde, le monde aimerait ^c ce qui
 serait sien ; mais parce que vous
 n'êtes pas du monde, mais que moi,
 je vous ai choisis du monde, à cause
 20 de cela, le monde vous hait. Souve-
 nez-vous de la parole que moi je
 vous ai dite : L'esclave n'est pas plus
 grand que son maître ^d. S'ils m'ont
 persécuté, ils vous persécuteront
 aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils
 21 garderont aussi la vôtre. Mais ils
 vous feront toutes ces choses à cause
 de mon nom, parce qu'ils ne con-
 naissent pas celui qui m'a envoyé.
 22 Si je ne fusse pas venu, et que je ne
 leur eusse pas parlé, ils n'auraient
 pas eu de péché ; mais maintenant
 ils n'ont pas de prétexte pour leur
 23 péché. Celui qui me hait, hait aussi
 24 mon père. Si je n'eusse pas fait par-
 mi eux les œuvres qu'aucun autre
 n'a faites, ils n'auraient pas eu de
 péché ; mais maintenant ils ont, et
 25 vu, et haï et moi et mon père. Mais
 c'est afin que fût accomplie la pa-
 role qui est écrite dans leur loi : Ils
 26 m'ont haï sans cause ^e (A). Mais
 quand le consolateur sera venu, le-
 quel je vous enverrai d'auprès ^f du
 père, l'esprit de vérité, qui procède ^g
 du père, celui-là rendra témoigna-
 27 ge de moi. Et vous aussi, vous ren-
 drez témoignage ; parce que dès le
 commencement vous êtes avec moi.

XVI. — Je vous ai dit ces choses, ^h
 afin que vous ne soyez pas scanda-
 lisés ^k. Ils vous excluront des syna-
 2 gogues ; même l'heure vient que
 quiconque vous tuera, pensera ren-
 dre service ⁱ à Dieu. Et ils ^k feront ³
 ces choses, parce qu'ils n'ont connu
 ni le père, ni moi. Mais je vous ai ⁴
 dit ces choses, afin que, quand l'heu-
 re ^l sera venue, il vous souvienne
 que moi, je vous les ai dites ; et je
 ne vous ai pas dit ces choses dès le
 commencement, parce que j'étais
 avec vous. Mais maintenant je m'en ⁵
 vais à celui qui m'a envoyé, et au-
 cun d'entre vous ne me demande ^m :
 Où vas-tu ? Mais parce que je vous ⁶
 ai dit ces choses, la tristesse a rem-
 pli votre cœur. Toutefois, je ⁿ vous ⁷
 dis la vérité : Il vous est avantageux
 que moi je m'en aille ; car si je ne
 m'en vais, le consolateur ne vien-
 dra pas à vous ; mais si je m'en vais,
 je vous l'enverrai. Et quand celui-là ⁸
 sera venu, il convaincra ^o le monde
 de péché, de justice, et de juge-
 ment : de péché, parce qu'ils ne ⁹
 croient pas en moi ; de justice, par-
 10 ce que je m'en vais à mon ^p père,
 et que vous ne me voyez plus ; de ¹¹
 jugement, parce que le chef de ce
 monde est jugé.

J'ai encore beaucoup de choses à ¹²
 vous dire ; mais vous ne pouvez [les]
 supporter maintenant. Mais quand ¹³
 celui-là, l'esprit de vérité, sera ve-
 nu, il vous conduira dans ^q toute la
 vérité : car il ne parlera pas de par

(A) Ps. XXXV, 49. — a) ou : afin que. — b) ou : vous savez. — c) ἐφίλει. — d) κύριος. —
 e) δωρεάν, gratuitement, pour rien. — f) ou : de la part. — g) sort d'auprès. — h) voyez la
 note, Matth. XIII, 57. — i) ou : offrande. — k) R. aj. : vous. — l) peut-être faudrait-il lire ici
 avec K, A, B : leur heure ? — m) ἐρωτάω. — n) ἐγώ, moi je. — o) ἐλέγξει, n'implique pas ici
 un effet produit sur la personne convaincue. Il faut l'entendre dans ce sens que la présence de
 l'Esprit et toute son action, est la démonstration. — p) qqs. ont : au père. — q) dans, avec
 le sens d'introduire dans.

lui-même; mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera ^a les choses qui vont arriver. Celui-là me glorifiera; car il prendra ^b de ce qui est à moi, et vous l'annoncera ^a. Tout ce qu'a le père est à moi; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prend ^c du mien, et qu'il vous l'annoncera ^a. Un peu [de temps], et vous ne me verrez ^d pas, et encore un peu [de temps] et vous me verrez; [parce que moi je m'en vais au père] ^e. Quelques-uns donc d'entre ses disciples se dirent les uns aux autres: Qu'est-ce que ceci qu'il nous dit: Un peu [de temps] et vous ne me verrez ^d pas, et encore un peu [de temps] et vous me verrez, et: parce que moi je m'en vais au père? Ils disaient donc: Qu'est-ce que ceci qu'il nous dit: Un peu [de temps]? Nous ne savons ce qu'il dit. Jésus donc savait qu'ils voulaient l'interroger, et il leur dit: Vous vous enquêrez entre vous touchant ceci, que j'ai dit: » Un peu [de temps], « et » vous ne me verrez ^d pas; et: » encore un peu [de temps], et vous me verrez ». En vérité, en vérité, je vous dis, que vous, vous pleurerez et vous vous lamenterez, et le monde se réjouira; et vous, vous serez dans la tristesse; mais votre tristesse sera changée en joie. La femme, quand elle enfante, a de la tristesse, parce que son heure est venue; mais après qu'elle a donné le jour à l'enfant, il ne lui sou-

vient plus de [son] angoisse, à cause de la joie [qu'elle a de ce] qu'un homme est né dans le monde. Et vous donc, vous avez maintenant de la tristesse; mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira: et personne ne vous ôte votre joie. Et en ce jour-là vous ne me ferez pas de demandes ^f. En vérité, en vérité, je vous dis que toutes les choses que vous demanderez ^g au père en mon nom, il vous les donnera ^h. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom; demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit accomplie ⁱ. Je vous ai dit ces choses par des similitudes, ^k l'heure vient que je ne vous parlerai plus par similitudes, mais je vous parlerai ^l ouvertement du père. En ce jour-là, vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas que moi je ferai des demandes ^f au père pour vous; car le père lui-même vous aime ^m, parce que vous m'avez aimé ^m et que vous avez cru que moi je suis sorti d'auprès ⁿ de Dieu. Je suis sorti d'auprès ^o du père, et je suis venu dans le monde; et de nouveau je laisse le monde, et je m'en vais au père.

Ses disciples lui ^p disent: Voici, maintenant tu parles ouvertement, et tu ne dis aucune similitude. Maintenant nous savons que tu sais toutes choses, et que tu n'as pas besoin que personne te fasse des demandes ^f; à cause de cela, nous croyons

a a) ἀναγγελεῖ signifie rapporter, revenir annoncer ou raconter. Il est employé ici, je pense, parce qu'il s'agit d'un message apporté de la part de quelqu'un d'autre. — b) λαμβάνω a le sens de prendre, et aussi de recevoir. — c) voyez vers. 14 la note b. — R.: prendra. — d d) litt.: voyez. — e) ces mots entre [] sont douteux. — f f) ἐρωτάω, voyez la note XIV, 13. — g) αἰτέω. — h) ou: il vous les donnera en mon nom. — i) litt.: remplie, complétée. — k) R. aj.: mais. — l) ἀπαγγελεῖω. R.: ἀναγγελεῖω; le sens est le même; voyez vers. 13. — m m) φιλέω. — n) παρά. — o) παρά; pl. cnt: ἐκ. — p) qqs. om.: lui.

31 que tu es venu de ^a Dieu. Jésus leur répondit : Vous croyez maintenant ?

32 Voici, l'heure vient, et elle est ^b venue, que vous serez dispersés chacun chez soi, et que vous me laisserez seul ; — et je ne suis pas
33 seul, car le père est avec moi. Je vous ai dit ces choses, afin qu'en moi vous ayez la paix. Vous avez ^c de la tribulation dans le monde ; mais ayez bon courage, moi j'ai vaincu le monde.

1 XVII. — Jésus dit ces choses, et leva ses yeux au ciel, et dit : Père, l'heure est venue ; glorifie ton fils,
2 afin que ton fils ^d te glorifie, comme tu lui as donné autorité ^e sur toute chair, afin qu'il donne la vie éternelle à tout ce que tu lui as donné.
3 Et c'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent seul vrai dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.
4 Moi, je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé ^f l'œuvre que tu m'as donnée
5 à faire. Et maintenant glorifie-moi, toi, père, auprès ^g de toi-même, de la gloire que j'avais auprès ^g de toi, avant que le monde fût.

6 J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu m'as donnés du monde ; ils étaient à toi, et tu me les a don-
7 nés ; et ils ont gardé ta parole. Maintenant ils ont connu que tout ce que
8 tu m'as donné, vient ^h de toi. Car je leur ai donné les paroles ⁱ que tu m'as données, et ils les ont reçues ; et ils ont vraiment connu que je suis sorti d'auprès de toi, et ils ont
9 cru que toi tu m'as envoyé. Moi,

je fais des demandes ^k pour eux ; je ne fais pas de demandes ^k pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi (et 10 tout ce qui est à moi, est à toi ; et ce qui est à toi, est à moi), et je suis glorifié en eux. Et je ne suis plus dans 11 le monde, mais ceux-ci sont dans le monde, et moi, je viens à toi. Père saint, garde-les en ton nom, [le nom] que tu m'as donné ^l, afin qu'ils soient un, comme nous. Quand j'é- 12 tais avec eux ^m, moi je les gardais en ton nom ; j'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'entre eux n'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'écriture fût accomplie. Et maintenant je viens à toi, et 13 je dis ces choses dans le monde, afin qu'ils aient ma joie accomplie en eux-mêmes. Moi, je leur ai donné ta 14 parole ⁿ, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Je ne 15 fais pas la demande ^k que tu les ôtes du monde, mais que tu les gardes du mal. Ils ne sont pas du monde, 16 comme moi je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par la ^o véri- 17 té ; ta parole est la vérité. Comme 18 tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les ai envoyés dans le monde. Et moi, je me sanctifie moi- 19 même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par ^p [la] vérité. Or 20 je ne fais pas seulement des demandes ^k pour ceux-ci, mais aussi pour ceux qui croient ^q en moi par leur parole ; afin que tous soient un, 21

a) ἀπό. — b) R. aj. : déjà. — c) R. : aurez. B a : ἔχετε, avez. Les anciennes versions ont : aurez. — d) R. aj. : aussi. — e) ἔξουσίαν, voyez la note, Matth. X, 4. — f) pl. : ayant achevé. — g g) παρά σεαυτῶ..., παρά σοί. — h) litt. : est. — i) ῥήματα, les communications divines. — k k k k) voyez XIV, 16. — l) ou peut-être : auquel tu me [les] a donnés ; — R. : ceux que tu m'as donnés ; ou : ce que tu m'as donné. — m) R. aj. : dans le monde. — n) λόγον, la parole de Dieu en témoignage. — o) R. : ta. — p) ou : en vérité. — q) R. : croiront.

comme toi, père, [tu es] en moi, et moi en toi ; afin qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie
 22 que c'est toi qui m'as envoyé. Et la gloire que tu m'as donnée, moi, je la leur ai donnée, afin qu'ils soient un, comme nous, nous sommes un ;
 23 moi en eux, et toi en moi ; afin qu'ils soient consommés en un, et^a que le monde connaisse que toi tu m'as envoyé, et que tu les as aimés
 24 comme tu m'as aimé. Père, je veux, quant à ceux que tu m'as donnés, que là où moi je suis, ils y soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la [gloire] que tu m'as donnée ; car tu m'as aimé avant la
 25 fondation du monde^b. Père juste ;— et le monde ne t'a pas connu, mais moi, je t'ai connu ; et ceux-ci ont
 26 connu que toi tu m'as envoyé. Et je leur ai fait connaître ton nom, et je [le leur] ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé, soit en eux, et moi en eux.

4 XVIII. — Après que Jésus eut dit ces choses, il s'en alla avec ses disciples au delà du torrent de Cédron, où était un jardin, dans lequel il
 2 entra, lui et ses disciples. Et Judas aussi qui le livrait, connaissait le lieu ; car Jésus s'y était souvent as-
 3 semblé avec ses disciples. Judas donc, ayant pris la compagnie [de soldats], et des huissiers, de la part des principaux sacrificateurs et des pharisiens, s'en vint là, avec des lanternes et des flambeaux et des
 4 armes. Jésus donc, sachant toutes les choses qui devaient lui arriver, s'avança et leur dit : Qui cherchez-
 5 vous ? Ils lui répondirent : Jésus le

Nazaréen. Jésus leur dit : C'est moi. Et Judas aussi qui le livrait, était là avec eux. Quand donc il leur dit : 6 C'est moi, ils reculèrent, et tombèrent par terre. Il leur fit donc une 7 seconde fois cette demande : Qui cherchez-vous ? Et ils dirent : Jésus le Nazaréen. Jésus répondit : Je vous 8 ai dit que c'est moi ; si donc vous me cherchez, laissez aller ceux-ci, — afin que la parole qu'il avait dite, 9 fût accomplie : [De] ceux que tu m'as donnés, je n'en ai perdu aucun. Simon Pierre donc, ayant une épée, 10 la tira et frappa un esclave du souverain sacrificateur et lui coupa l'oreille droite ; et le nom de l'esclave était Malchus. Jésus donc dit 11 à Pierre : Remets l'épée^c dans le fourreau : la coupe que le père m'a donnée, ne la boirai-je pas ?

La compagnie [de soldats] donc 12 et le chiliarque, et les huissiers des Juifs, se saisirent de Jésus et le lièrent, et l'amènèrent premièrement 13 à Anne ; car il était beau-père de Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là^d. Or Caïphe 14 était celui qui avait donné aux Juifs le conseil, qu'il était avantageux qu'un seul homme périt^e pour le peuple. Or Simon Pierre suivait Jé- 15 sus ; et l'autre disciple [aussi] ; et ce disciple-là était connu du souverain sacrificateur, et il entra avec Jésus dans le palais du souverain sacrificateur ; mais Pierre se tenait dehors 16 à la porte. L'autre disciple donc, qui était connu du souverain sacrificateur, sortit, et parla à la portière, et fit entrer Pierre. La servante 17 [qui était] portière, dit donc à

^a) et, est douteux, quoique plusieurs lisent ainsi. ⁸ a : et, sans le que (ἵνα). — ^b) ou : monde, père juste ! Et le.... — ^c) R. : ton épée. — ^d) ou : de cette année-là. — ^e) qqs. ont : mourût.

Pierre : Toi aussi, n'es-tu pas des disciples de cet homme? Lui dit : Je
 18 n'en suis point. Les esclaves donc et les huissiers, ayant allumé un feu de charbon, se tenaient là, car il faisait froid, et ils se chauffaient; et Pierre était avec eux, se tenant
 19 là et se chauffant. Le souverain sacrificateur donc interrogea Jésus touchant ses disciples et touchant
 20 sa doctrine. Jésus lui répondit : Moi, j'ai ouvertement parlé au monde; moi, j'ai toujours enseigné dans [la] synagogue, et dans le temple ^a où tous les Juifs ^b s'assemblent, et je n'ai
 21 rien dit en secret. Pourquoi m'interroges-tu? Interroge sur ce que je leur ai dit, ceux qui m'ont entendu; voilà, ils savent, eux, ce que
 22 moi j'ai dit. Or comme il disait ces choses, un des huissiers qui se tenait là, donna un soufflet à Jésus, disant : Réponds-tu ainsi au souverain sacrificateur? Jésus lui répon-
 23 dit : Si j'ai mal parlé, rends témoignage du mal; mais si [j'ai] bien [parlé], pourquoi me frappes-tu?
 24 Anne donc l'avait envoyé lié à Caïphe, le souverain sacrificateur.
 25 Et Simon Pierre se tenait là, et se chauffait; ils lui dirent donc : Et toi, tu es de ses disciples? Il le nia,
 26 et dit : Je n'en suis point. L'un d'entre les esclaves du souverain sacrificateur, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, dit : Ne t'ai-je pas vu dans le jardin avec lui?
 27 Pierre donc nia encore; et aussitôt le coq chanta.
 28 Ils mènent donc Jésus de chez Caïphe au prétoire, (or c'était le matin); et eux-mêmes, ils n'entrèrent pas au prétoire, afin qu'ils ne fussent pas

souillés, mais qu'ils pussent manger la pâque. Pilate donc sortit vers 29 eux, et dit : Quelle accusation portez-vous contre cet homme? Ils ré- 30 pondirent et lui dirent : Si cet [homme] n'était pas un malfaiteur, nous ne te l'eussions pas livré. Pilate 31 donc leur dit : Prenez-le, vous, et jugez-le selon votre loi. Les Juifs donc lui dirent : Il ne nous est pas permis de faire mourir personne; afin que fût accomplie la parole que 32 Jésus avait dite, indiquant de quelle mort il devait mourir. Pilate donc 33 entra encore dans le prétoire, et appela Jésus, et lui dit : Es-tu le roi des Juifs? Jésus lui répondit : Dis- 34 tu ceci de toi-même, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi? Pilate répon- 35 dit : Suis-je Juif, moi? Ta nation et les principaux sacrificateurs t'ont livré à moi; qu'as-tu fait? Jésus ré- 36 pondit : Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes gens auraient combattu, afin que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici. Pilate donc 37 lui dit : Tu es donc roi? Jésus répondit : Tu le dis que je suis roi. Moi, je suis né pour ceci, et c'est pour ceci que je suis venu dans le monde, afin de rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité, écoute ma voix. Pilate lui dit : 38 Qu'est-ce que la vérité? Et ayant dit cela, il sortit encore vers les Juifs; et il leur dit : Moi, je ne trouve aucun crime en lui; mais vous avez une 39 coutume, que je vous relâche quelqu'un à la Pâque; voulez-vous donc que je vous relâche le roi des Juifs? Ils s'écrièrent donc tous encore, 40

a) ἱερόν. — b) R. : où les Juifs toujours. — c) R. : afin qu'ils, répétant le *ὄρα*.

disant : Non pas celui-ci, mais Barab-
bas. Or Barabbas était un brigand.

1 XIX. — Alors donc Pilate prit Jé-
2 sus, et le fit fouetter. Et les soldats
ayant tressé une couronne d'épines,
la lui mirent sur la tête, et le vê-
tèrent d'un vêtement de pourpre, et
3 vinrent à lui et ^a dirent : Roi des
Juifs, nous te saluons ! Et ils lui don-
4 naient des soufflets. Et Pilate ^b sor-
tit encore, et leur dit : Voici, je
vous l'amène dehors, afin que vous
sachiez que je ne trouve aucun cri-
5 me en lui. Jésus donc sortit dehors,
portant la couronne d'épines et le
vêtement de pourpre. Et il leur dit :
6 Voici l'homme ! Quand donc les prin-
cipaux sacrificateurs et les huissiers
le virent, ils s'écrièrent, disant :
Crucifie, crucifie-[le] ! Pilate leur dit :
Prenez-le, vous, et [le] crucifiez ; car
moi, je ne trouve pas de crime en
7 lui. Les Juifs lui répondirent : Nous
avons une loi, et selon notre loi il
doit mourir, car il s'est fait fils de
Dieu.
8 Quand donc Pilate entendit cette
parole, il craignit encore davanta-
9 ge, et il entra de nouveau dans le
prétoire, et dit à Jésus : D'où es-
tu ? Et Jésus ne lui donna pas de ré-
10 ponse. Pilate donc lui dit : Ne me
parles-tu pas ? Ne sais-tu pas que
j'ai le pouvoir ^d de te relâcher ^c, et
11 le pouvoir ^d de te crucifier ? Jésus ^e
répondit : Tu n'aurais aucun pou-
voir ^d contre moi, s'il ne t'était don-
né d'en haut ; c'est pourquoi celui
qui m'a livré à toi, a plus de ^f pé-
12 ché. Dès lors Pilate cherchait à le

relâcher ; mais les Juifs criaient, di-
sant : Si tu relâches celui-ci, tu n'es
pas ami de César ; quiconque se fait
roi, s'oppose à César. Pilate donc 13
ayant entendu ces paroles ^g, amena
Jésus dehors, et s'assit sur [le] ^h tri-
bunal, dans le lieu appelé le Pavé,
et en hébreu Gabbatha. Or c'était 14
la Préparation de la Pâque, c'était ⁱ
environ la sixième heure ; et il dit
aux Juifs : Voici votre roi ! Mais ils 15
crièrent : Ote, ôte ! crucifie-le ! Pi-
late leur dit : Crucifierai-je votre
roi ? Les principaux sacrificateurs
répondirent : Nous n'avons pas d'au-
tre roi que César. Alors donc il le 16
leur livra pour être crucifié. Ils pri-
rent donc Jésus, et l'emmenèrent.

Et il sortit portant sa croix, [et 17
s'en alla] au lieu appelé [lieu] du crâ-
ne, qui est appelé en hébreu Golgo-
tha, où ils le crucifièrent, et deux au- 18
tres avec lui, un de chaque côté, et
Jésus au milieu. Et Pilate fit aussi 19
un écriteau, et le plaça sur la croix ;
et il [y] était écrit : Jésus, le Naza-
réen, le roi des Juifs. Plusieurs des 20
Juifs donc lurent cet écriteau, parce
que le lieu où Jésus avait été cru-
cifié était près de la ville ^k ; et l'ins-
cription était ^l en hébreu, en grec,
et en latin ^m. Les principaux sacri- 21
ficateurs des Juifs donc dirent à Pi-
late : N'écris pas : Le roi des Juifs ;
mais que lui dit : Je suis le roi des
Juifs. Pilate répondit : Ce que j'ai 22
écrit, je l'ai écrit. Les soldats donc 23
quand ils eurent crucifié Jésus, pri-
rent ses vêtements, et en firent qua-
tre parts, une part pour chaque sol-

a) R. om. : vinrent à lui et. — b) Et Pilate, avec A, B ; C fait défaut ici. D om. : donc, mais n'a pas : et. — R. : Pilate donc. — c) R. place crucifier avant relâcher. — d d d) ἐξουσία. — e) pl. aj. : lui. — f) litt. : a un plus grand péché. — g) R. : cette parole. — h) R. a : le dans le texte. — i) R. : et. — k) ou : le lieu de la ville où Jésus avait été crucifié était près. — l) litt. : et il était écrit. — m) qqs. placent latin avant grec.

dat. [Ils prirent] aussi la tunique. Or la tunique était sans couture, tissée tout d'une pièce depuis le haut 24 [jusqu'en bas]. Ils dirent donc entre eux : Ne la déchirons pas, mais jetons-la au sort, [pour savoir] à qui elle sera, — afin que l'écriture fût accomplie, qui dit : « Ils ont partagé entre eux mes vêtements, et ils ont jeté le sort sur ma robe » (A). Les soldats donc firent ces choses.

25 Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, et la sœur de sa mère, Marie, [femme] de Clopas, et 26 Marie de Magdala. Jésus donc voyant sa mère, et le disciple qu'il aimait se tenant là, dit à sa mère : Femme, voilà ton fils. Puis il dit au disciple : Voilà ta mère. Et dès cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

28 Après cela, Jésus sachant que toutes choses étaient déjà accomplies, dit, afin que l'écriture fût accomplie : 29 J'ai soif. Il y avait donc là un vase plein de vinaigre. Ils emplirent donc de vinaigre une éponge, et l'ayant mise sur ^a de l'hysope, ils la lui présentèrent à la bouche. Quand donc Jésus eut pris le vinaigre, il dit : C'est accompli. Et ayant baissé la tête, il remit ^b son esprit.

31 Les Juifs donc, afin que les corps ne demeurassent pas sur la croix un jour de sabbat, puisque c'était la Préparation (car le jour de ce sabbat-là était grand ^c), firent à Pilate la demande qu'on leur rompit les 32 jambes, et qu'on les ôtât. Les soldats donc vinrent et rompirent les jambes du premier, et de l'autre 33 qui était crucifié avec lui. Mais étant

venus à Jésus, lorsqu'ils virent qu'il était déjà mort ^d, ils ne lui rompirent pas les jambes ; mais l'un des 34 soldats lui perça le côté avec une lance ; et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Et celui qui l'a vu, rend 35 ^e témoignage ; et son témoignage est véritable ; et lui sait qu'il dit vrai, afin que vous aussi ^f vous croyiez. Car ces choses sont arrivées afin 36 que l'écriture fût accomplie : « Pas un de ses os ne sera cassé » (B). Et 37 encore une autre écriture dit : « Ils regarderont vers celui qu'ils ont percé » (C).

Or après ces choses, Joseph d'Arimathée, qui était disciple de Jésus, en secret toutefois, à cause de la crainte [qu'il avait] des Juifs, fit à Pilate la demande d'ôter le corps de Jésus ; et Pilate [le] permit. Il vint donc et ôta le corps de Jésus. Et Nicodème aussi, celui qui au commencement était allé de nuit à Jésus, vint, apportant une mixtion de myrrhe et d'aloès, d'environ cent livres. Ils prirent donc le corps de 40 Jésus, et l'enveloppèrent de linges, avec les aromates, comme les Juifs ont coutume d'ensevelir ^g. Or il y 41 avait au lieu où il avait été crucifié, un jardin, et dans le jardin un sépulcre neuf, dans lequel personne n'avait jamais été mis. Ils mirent 42 donc Jésus là, à cause de la Préparation des Juifs, parce que le sépulcre était proche.

XX. — Et le premier jour de la 4 semaine, Marie de Magdala vint le matin au sépulcre, comme il faisait encore nuit ; et elle voit la pierre

(A) Ps. XXII, 18. — (B) Ex. XII, 46 ; Ps. XXXIV, 20. — (C) Zach. XII, 10. — a) ὑσσώπω περιθέντες, probablement : l'attachant à de l'hysope. — b) traduit ailleurs : livra. — c) R. : car ce jour de sabbat-là était grand. — d) τεθνηκότα. — e) Les deux verbes sont ici au parfait, exprimant ce qui était présent à l'esprit de l'écrivain. — f) R. om. : aussi. — g) voyez la note, XII, 7.

2 ôtée du sépulcre. Elle court donc, et vient vers Simon Pierre, et vers l'autre disciple que Jésus aimait ^a, et elle leur dit : On a enlevé du sépulcre le seigneur, et nous ne savons où on l'a mis. Pierre donc sortit, et l'autre disciple, et ils s'en allèrent au sépulcre. Et ils couraient les deux ensemble ; et l'autre disciple courut en avant plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre. Et s'étant baissé, il voit les linges à terre, mais il n'y entra pas. Simon Pierre donc qui le suivait, arrive ; et il entra dans le sépulcre ; et il voit les linges à terre, et le suaire qui avait été sur sa tête, [lequel n'était] pas avec les linges, mais plié en un lieu à part. Alors donc l'autre disciple aussi, qui était arrivé le premier au sépulcre, entra, et vit, et crut, car ils ne connaissaient pas encore l'écriture, qu'il devait ressusciter d'entre les morts. Les disciples s'en retournèrent donc chez eux. Mais Marie se tenait près du sépulcre, dehors, et pleurait. Comme elle pleurait donc, elle se baissa dans le sépulcre ; et elle voit deux anges, vêtus de blanc, assis l'un à la tête, et l'autre aux pieds, là où le corps de Jésus avait été couché. Et ils ^b lui disent : Femme, pourquoi pleures-tu ? Elle leur dit : Parce qu'on a enlevé mon seigneur, et je ne sais où on l'a mis. Ayant ^c dit cela, elle se tourna en arrière, et elle voit Jésus qui était là ; et elle ne savait pas que ce fût ^d Jésus. Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ?

Qui cherches-tu ? Elle, pensant que c'était ^d le jardinier, lui dit : Seigneur ^e, si toi tu l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et moi je l'ôtterai. Jésus lui dit : Marie ! Elle, s'étant retournée, lui dit en hébreu ^f : Rabboni (ce qui veut dire, maître ^g) ! Jésus lui dit : Ne me touche pas ; car ^h je ne suis pas encore monté vers mon père ; mais va vers mes frères, et leur dis : Je monte vers mon père et votre père, et vers mon dieu et votre dieu. Marie de Magdala ⁱ vient rapporter aux disciples qu'elle a vu le seigneur, et qu'il lui a dit ces choses.

Le soir donc étant [venu], ce jour-là, le premier de la semaine, et les portes [du lieu] où les disciples étaient ⁱ, par crainte des Juifs, étant fermées, Jésus vint, et se tint au milieu d'eux. Et il leur dit : Paix vous soit ! Et ayant dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples se réjouirent donc quand ils virent le seigneur. Jésus donc leur dit ^k encore : Paix vous soit ! Comme mon père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Et ayant dit cela, il souffla ^l en [eux], et leur dit : Recevez [l']esprit saint. A quiconque vous remettrez les péchés, ils seront remis ; et à quiconque vous les retiendrez, ils seront retenus.

Or Thomas, l'un des douze, appelé Didyme ^k, n'était pas avec eux quand Jésus vint. Les autres disciples donc lui dirent : Nous avons vu le seigneur. Mais il leur dit : A moins que je ne voie en ses mains la marque des clous, et que je ne mette mon

a) ἐφιλει. — b) ἐκεινοι. — c) R. : Et ayant. — d) litt. : est. — e) ou plutôt : Monsieur. — f) R. om. : en hébreu. — g) διδάσκαλος. — h) pl. om. : mon, et ont : le. — i) R. aj. : assemblés. — k) ou : Juneau.

doigt dans la marque des clous, et que je ne mette ma main dans son

26 côté, je ne [le] croirai point. Et huit jours après, ses disciples étaient de nouveau dans la maison, et Thomas avec eux. Jésus vient, les portes étant fermées; et il se tint au milieu

27 d'eux, et dit : Paix vous soit ! Puis il dit à Thomas : Avance ton doigt ici, et regarde mes mains; avance aussi ta main, et la mets dans mon

28 côté; et ne sois pas incrédule, mais croyant. ^a Thomas répondit, et lui

29 dit : Mon seigneur et mon dieu ! Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu ^b, tu as cru; bienheureux sont ceux qui n'ont point vu, et qui ont cru.

30 Jésus donc fit aussi devant ses disciples beaucoup d'autres miracles ^c, qui ne sont pas écrits dans ce livre.

31 Mais ces choses ^d sont écrites afin que vous croyiez que Jésus est le christ, le fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie par son nom.

4 XXI. — Après ces choses, Jésus se manifesta encore aux disciples près de la mer de Tibérias; et il se manifesta ainsi : Simon Pierre, et Thomas, appelé Didyme ^e, et Nathanaël de Cana de Galilée, et les [fils] de Zébédée, et deux autres de ses disciples

3 étaient ensemble. Simon Pierre leur dit : Je m'en vais pêcher. Ils lui disent : Nous allons aussi avec toi. Ils sortirent, et montèrent ^f dans la nacelle : et cette nuit-là ils ne pri-

4 rent rien. Et le matin venant ^g déjà, Jésus se tint sur le rivage; les disciples toutefois ne savaient pas que

5 ce fût ^h Jésus. Jésus donc leur dit :

Enfants, avez-vous quelque chose à manger ? Ils lui répondirent : Non.

Et il leur dit : Jetez le filet au côté 6 droit de la nacelle, et vous trouverez. Ils le jetèrent donc, et ils ne purent plus le tirer à cause de la

7 multitude des poissons. Ce disciple donc que Jésus aimait, dit à Pierre : C'est le seigneur. Simon Pierre donc ayant entendu que c'était le seigneur, ceignit sa robe de dessus, car il était nu, et se jeta dans la mer.

Et les autres disciples vinrent dans 8 la petite nacelle (car ils n'étaient pas loin de terre, mais à environ deux cents coudées), trainant le filet de poissons. Quand ils furent donc 9 descendus à terre, ils voient là de la braise et du poisson mis dessus et du pain. Jésus leur dit : Apportez 10 quelques-uns des poissons que vous venez de prendre. Simon Pierre 11 monta, et tira le filet à terre, plein de cent cinquante-trois gros poissons; et quoiqu'il y en eût tant, le

12 filet n'avait pas été déchiré. Jésus leur dit : Venez, dînez. Et aucun des disciples n'osait lui demander : Qui es-tu ? sachant que c'était ^h le seigneur. Jésus ⁱ vient et prend le pain, 13 et leur en donne, et de même le poisson. Ce fut là la troisième fois 14 déjà que Jésus fut manifesté aux ^k disciples, après qu'il fut ressuscité d'entre [les] morts.

Lors donc qu'ils eurent dîné, Jé- 15 sus dit à Simon Pierre : Simon, [fils] de Jonas ^l, m'aimes ^m-tu plus que [ne font] ceux-ci ? Il lui dit : Oui, seigneur ! tu sais que je t'aime ⁿ. Il

a) R. aj. : Et. — b) R. aj. : Thomas. — c) litt. : signes. — d) ou : ceux-ci sont écrits. — e) ou : Jumeau. — f) R. aj. : aussitôt. — g) γινομένης. — R. : γενομένης, étant venu. — h) litt. : est. — i) R. aj. : donc. — k) R. : à ses. — l) pl. lisent ici : Ιωάννου ου, Ιωάνου pour Ιωνᾶ. — m) ἀγαπάω. — n) φιλέω.

46 lui dit : Pais mes agneaux. Il lui dit encore une seconde fois : Simon, [fils] de Jonas, m'aimes ^a-tu? Il lui dit : Oui, seigneur! tu sais que je t'aime ^b. Il lui dit : Sois berger de
 47 mes brebis. Il lui dit, pour la troisième fois : Simon, [fils] de Jonas, m'aimes ^b-tu? Pierre fut attristé de ce qu'il lui disait pour la troisième fois : M'aimes ^b-tu? Et il lui dit : Seigneur, tu connais toutes choses, tu sais que je t'aime ^b. Jésus lui dit :
 48 Pais mes brebis. En vérité, en vérité, je te dis : Quand tu étais jeune, tu te ceignais, et tu allais où tu voulais; mais quand tu seras devenu vieux, tu étendras les mains, et un autre te ceindra, et te conduira
 49 où tu ne veux pas. Or il dit cela pour indiquer de quelle mort il glorifierait ^c Dieu. Et quand il eut dit ces
 20 choses, il lui dit : Suis-moi. ^d Pierre, se retournant, voit suivre le disciple que Jésus aimait, qui aussi,

durant le souper, s'était penché sur son sein, et avait dit : Seigneur, lequel est celui qui te livrera? Pierre ^e le voyant, dit à Jésus : Seigneur, et celui-ci? — que [lui arrivera-t-il]? Jésus lui dit : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe? Toi, suis-moi. Cette ²³ parole donc se répandit parmi les frères, que ce disciple-là ne mourrait pas. Et Jésus ne lui avait pas dit qu'il ne mourrait pas; mais : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe?

C'est ce disciple-là qui rend ²⁴ témoignage de ces choses, et qui a écrit ces choses, et nous savons que son témoignage est vrai. Et il y a ²⁵ aussi plusieurs autres choses que Jésus a faites, lesquelles si elles étaient écrites une à une, je ne pense pas que le monde même pût contenir les livres qui seraient écrits. ^f

ACTES DES APOTRES.

1 I. — J'ai composé le premier traité, ô Théophile, sur toutes les choses que Jésus commença de faire et
 2 d'enseigner, jusqu'au jour où il fut élevé ^g [au ciel], après avoir donné, par [l']esprit saint, des ordres aux

apôtres qu'il avait choisis; à qui ³ aussi, après avoir souffert, il se présenta lui-même vivant, avec plusieurs preuves assurées, étant vu par eux durant quarante jours, et parlant des choses qui regardent le

a) ἀγαπάω. — b b b) φιλέω. — c) litt. : glorifiera. — d) R. aj. : Et. — e) pl. aj. : donc. — f) R. aj. : amen. — g) λαμβάνω signifie : prendre, saisir ou obtenir, recevoir; mais en général dans le N. T., ἀναλαμβάνω a plutôt le premier sens, le sens actif, sauf Marc XVI, 19; 1 Tim. III, 16, et dans ce chapitre, dans tout ce qui se rapporte à l'ascension, où il a le sens de : élevé en haut; δέχομαι est davantage la réception passive.

4 royaume de Dieu. Et étant assem-
 blé avec [eux], il leur commanda de
 ne pas partir de Jérusalem, mais
 d'attendre la promesse du père, la-
 quelle, [dit-il], vous avez ouïe de
 5 moi : car Jean a baptisé avec de
 l'eau; mais vous, vous serez baptisés
 de [l']esprit saint, dans peu de jours.
 6 Eux donc étant assemblés, l'in-
 terrogèrent, disant : Seigneur, est-
 ce en ce temps-ci que tu rétablis le
 7 royaume ^a pour Israël? Mais il leur
 dit : Ce n'est pas à vous de connai-
 tre [les] temps ou [les] saisons que
 le père a réservés ^b à sa propre au-
 8 torité ^c; mais vous recevrez ^d de la
 puissance, le saint esprit venant
 sur vous ^e; et vous serez mes ^f té-
 moins à Jérusalem et dans toute la
 Judée, et dans la Samarie, et jus-
 9 qu'au bout de la terre ^g. Et ayant
 dit ces choses, il fut élevé [de la
 terre], comme ils regardaient, et
 une nuée le reçut et l'emporta de
 devant leurs yeux.
 10 Et comme ils regardaient fixe-
 ment vers le ciel, tandis qu'il s'en
 allait, voici, deux hommes, en vê-
 tements blancs, se tinrent là à côté
 11 d'eux, qui aussi dirent : Hommes ga-
 liléens, pourquoi vous tenez-vous
 ici en regardant vers le ciel? Ce Jé-
 sus, qui a été élevé d'avec vous
 dans le ciel, viendra de la même
 manière que vous l'avez vu s'en al-
 12 lant au ciel. Alors ils s'en retournè-
 rent à Jérusalem, de la montagne

appelée des Oliviers, qui est près de
 Jérusalem le chemin d'un sabbat.
 Et quand ils furent entrés [dans la 13
 ville], ils montèrent dans la cham-
 bre haute où demeuraient Pierre et
 Jacques, et Jean et André, Philippe
 et Thomas, Barthélemy et Matthieu,
 Jacques [fils] d'Alphée et Simon
 Zélote ^h, et Jude [frère] de Jacques.
 Tous ceux-ci persévéraient unani- 14
 mement dans la prière ⁱ avec les
 femmes, et avec Marie, la mère de
 Jésus, et avec ses frères.

Et en ces jours-là, Pierre se le- 15
 vant au milieu des disciples ^k (le
 nombre de ceux ^l qui étaient réunis
 était d'environ cent vingt), dit :
 Hommes frères ^m, il fallait que fût 16
 accomplie cette écriture que l'es-
 prit saint a dite d'avance par la bou-
 che de David, touchant Judas, qui
 a été le guide de ceux qui ont pris
 Jésus; car il était compté parmi ⁿ 17
 nous, et il avait reçu en partage ^o
 ce service; (celui-ci donc s'était ac- 18
 quis ^p un champ avec [le] ^q salaire
 de l'iniquité, et, étant tombé la tête
 en avant, s'est crevé par le milieu,
 et toutes ses entrailles ont été ré-
 pandues. Et ceci a été connu de tous 19
 les habitants de Jérusalem, de sorte
 que ce champ-là est appelé dans
 leur propre ^r dialecte Aceldama,
 c'est-à-dire champ de sang); car il 20
 est écrit au livre des Psaumes :
 »Que sa demeure soit déserte, et
 qu'il n'y ait personne qui y

a) voyez dans Josèphe, Ant. XIV, 43, 40, exactement la même phrase. — b) litt. : mis. —
 c) ἐξουσία, le droit ou l'autorité qui appartient à quelqu'un, distinct de δύναμις, puissance.
 — d) λαμβάνω ici a un simple sens passif. — e) ou : la puissance du saint esprit venant sur
 vous. — f) R. : me serez témoins. — g) ou : du pays. Voyez XIII, 47. — h) ou : le zéloteur. —
 i) R. aj. : et la supplication. — k) pl. ont : frères. — l) litt. : la foule des noms. — m) hébraïsme
 pour : frères. — n) R. : avec. — o) litt. : le lot de. — p) κτάομαι se dit pour avoir, posséder,
 par quelque moyen que ce soit; voyez Matth. X, 9; Luc XVIII, 42. — q) R. a : le dans le texte.
 — r) qqs. om. : propre.

habite^(A), et :» Qu'un autre prenne
 21 sa charge de surveillant^(B). Il faut
 donc que d'entre les hommes qui
 se sont rassemblés avec nous pen-
 dant tout le temps^a que le sei-
 gneur Jésus entra et sortait au mi-
 22 lieu^b de nous, en commençant de-
 puis le baptême de Jean, jusqu'au
 jour auquel il a été élevé [au ciel]
 d'avec nous, quelqu'un d'entre eux
 soit témoin avec nous de sa résur-
 rection.

23 Et ils en mirent deux sur les rangs:
 Joseph, appelé Barsabas, qui était
 24 surnommé Juste, et Matthias. Et
 priant, ils dirent : Toi, seigneur, qui
 connais les cœurs de tous, montre
 25 lequel de ces deux tu as choisi, afin
 qu'il reçoive en partage^c ce service
 et cet apostolat, duquel Judas est
 26 déchu^d pour s'en aller en son pro-
 pre lieu. Et ils jetèrent le sort sur
 eux^e; et le sort tomba sur Matthias,
 qui fut adjoint aux onze apôtres.

4 II. — Et comme le jour de la Pen-
 tecôte s'accomplissait^f, ils étaient
 tous ensemble dans un même lieu^g.

2 Et il se fit tout à coup du ciel un
 son, comme d'un souffle^h violent et
 impétueux, et il remplit toute la
 3 maison où ils étaient assis. Et il
 leur apparut des langues divisées,
 comme de feu; et ellesⁱ se posèrent
 4 sur chacun d'eux. Et ils furent tous
 remplis de [l']esprit saint, et com-
 mencèrent à parler d'autres lan-

gues, selon que l'esprit leur don-
 nait de s'énoncer.

Or il y avait des Juifs séjournant 5
 à Jérusalem, hommes pieux, de tou-
 te nation d'entre ceux qui sont sous
 le ciel. Et le bruit^k de ceci s'étant 6
 répandu^l, la multitude s'assembla,
 et fut confondue de ce que chacun
 les entendait parler en son propre
 langage. Et ils étaient tous hors 7
 d'eux-mêmes, et s'étonnaient, di-
 sant^m : Voici, tous ceux-ci qui par-
 lent, ne sont-ils pas des Galiléens?
 Et comment les entendons-nous, 8
 chacun dans son propre langage, [ce-
 lui du pays] dans lequel nous som-
 mes nés? Parthes et Mèdes et Éla- 9
 mites, et nous qui habitons la Mé-
 sotamie, la Judée et la Cappadoce,
 le Pont et l'Asie, la Phrygie et la 10
 Pamphylie, l'Égypte et les quartiers
 de la Lybie qui est près de Cyrène,
 et nous qui séjournons à Rome; tant 11
 Juifs que prosélytes, Crétois et Ara-
 bes, nous les entendons annoncer
 dans nos langues les choses magni-
 fiques de Dieu. Et ils étaient tous 12
 hors d'eux-mêmes, et en perplexité,
 disant l'un à l'autre : Que veut di-
 reⁿ ceci? Et d'autres, se moquant^o, 13
 disaient : Ils sont pleins de vin doux.

Mais Pierre, s'étant levé avec les 14
 onze, éleva sa voix, et leur parla :
 Hommes juifs, et vous tous qui habi-
 tez Jérusalem, sachez ceci, et prêtez
 l'oreille à mes paroles; car ceux- 15

(A) Ps. LXIX, 25. — (B) Ps. CIX, 8. — a) ἐν παντὶ χρόνῳ. — b) ἐφ' ἑ, se rapporte proprement seulement à entra. — c) litt. : le lot de. — d) παρέδωκεν, est déchu par sa transgression; comp. Ex. XXXII, 8 et Jésus Sirach XXIII, 48. — e) R. : d'eux. — f) c. à d. était venu, et suivait son cours comme fête. — g) R. : étaient tous d'un commun accord dans un même lieu. — h) πνοή, n'est pas vent, mais plutôt souffle. — i) R. : et il se posa. — k) en dépit de de Wette et d'Alford qui voudraient rapporter ce bruit (φωνή) au son du vers. 2, et de Kuinoel qui le rapporte à la voix de ceux qui parlaient des langues, j'entends φωνή dans le sens de φήμη, bruit, nouvelle; Gen. XLV, 16 et Jér. XXVII (L), 46. — l) litt. : étant devenu; peut se traduire : cette voix s'étant fait entendre. — m) R. aj. : l'un à l'autre. — n) litt. : être. — o) les meilleures autorités ont διαγλευσάζοντες, terme plus fort que le γλευσάζοντες du R.

ci ne sont pas ivrés, comme vous
 pensez, car c'est la troisième heure
 16 du jour; mais c'est ici ce qui a été
 17 dit par le prophète Joël: » Et il ar-
 rivera aux derniers jours, dit Dieu,
 que je répandrai de mon esprit sur
 toute chair, et vos fils et vos filles
 prophétiseront, et vos jeunes gens
 verront des visions, et vos anciens
 18 songeront en songes ^a; et, en ces
 jours-là, je répandrai de mon esprit
 sur mes serviteurs ^b et sur mes ser-
 19 vantes ^b, et ils prophétiseront; et je
 montrerai ^c des prodiges dans le
 ciel en haut, et des signes sur la
 terre en bas, du sang, et du feu, et
 20 une vapeur de fumée; le soleil sera
 changé en ténèbres, et la lune en
 sang, avant que vienne la grande
 et éclatante ^d journée du ^e seigneur.
 21 Et il arrivera que quiconque invo-
 quera le nom du ^e seigneur, sera
 22 sauvé « (A). Hommes israélites, écou-
 tez ces paroles: Jésus le Nazaréen,
 homme approuvé ^f de Dieu auprès
 de vous par les miracles et les pro-
 diges et les signes que Dieu a faits
 par lui au milieu de vous, comme ^g
 23 vous-mêmes vous le savez; [ayant
 été] livré par le conseil défini et par
 la préconnaissance de Dieu, ^h vous
 l'avez cloué à une [croix] et l'avez
 fait périr par la main d'[hommes]
 24 iniques ⁱ, lequel Dieu a ressuscité,
 ayant délié les douleurs de la mort,
 puisqu'il n'était pas possible qu'il
 fût retenu par elle. Car David dit de 25
 lui: » Je contemplais toujours le ^k
 seigneur devant moi; car il est à
 ma droite, afin que je ne sois point
 ébranlé. C'est pourquoi mon cœur 26
 s'est réjoui, et ma langue a tressailli
 de joie; et encore ^l ma chair aussi
 reposera en espérance; car tu ne 27
 laisseras pas mon âme en hadès ^m,
 et tu ne permettras pas que ton
 saint ⁿ voie la corruption ^o. Tu m'as 28
 fait connaître [les] chemins de la
 vie, tu me rempliras de joie par [le
 regard de] ta face « (B). Hommes frè- 29
 res ^p, qu'il me soit permis ^q de vous
 dire avec liberté, touchant le pa-
 triarche David, et qu'il est mort, et
 qu'il a été enseveli, et que son sé-
 pulcre est au milieu de nous jus-
 qu'à ce jour. Étant donc prophète, 30
 et sachant que Dieu lui avait juré,
 avec serment, qu'il ferait asseoir
 [quelqu'un suscité] du fruit de ses
 reins ^r, sur son trône; il a dit de la 31
 résurrection du ^s christ, en la pré-
 voyant, qu'il ^t n'a pas été laissé dans
 le hadès ^m, et que sa chair non plus
 n'a pas vu la corruption. Ce Jésus, 32
 Dieu l'a ressuscité; de quoi nous
 sommes tous témoins. Ayant donc 33
 été exalté par la droite de Dieu, et
 ayant reçu de la part du père le saint

(A) Joël II, 28-32. — (B) Ps. XVI, 8-11. — *a*) ou : songeront des songes, ἐνύπνια. — *b b*) litt.: esclaves. — *c*) litt.: donnerai. — *d*) ἐπιφανής, (en hébreu נורא, terrible, étonnant) quoique usité dans le sens de illustre, glorieux, renferme l'idée de manifestation, d'apparition; comp. Tite II, 11, 13. — *e e*) Le grec n'a pas l'article. — *f*) ἀποδεδειγμένον, manifesté, démontré; le témoignage était rendu aux Juifs, — objectivement à Jésus qui en était le sujet. — *g*) R. aj.: aussi. — *h*) R. aj.: [l']ayant pris. — *i*) litt.: sans loi et sans frein. — R.: par des mains iniques. — *k*) pl. ont: mon. — *l*) ἔτι δὲ καὶ, en hébreu עַד, qui signifie: et plus encore. — *m m*) voyez la note, Matth. XI, 23. — *n*) ὄσιος, en hébreu יָדוּם, non pas ἅγιος, שָׁקֵט; voyez la note, Act. XIII, 34, 35. — *o*) litt.: tu ne donneras pas ton saint pour voir la corruption. — *p*) voyez la note, I, 16. — *q*) ou: il m'est permis. — *r*) R. aj.: il susciterait, selon la chair, le christ. — *s*) ou: de christ. — *t*) R.: son âme n'a pas été laissée

esprit promis ^a, il a répandu ce que ^b
 34 vous voyez et entendez. Car David
 n'est pas monté dans les cieux; mais
 lui-même dit : «Le seigneur a dit à
 mon seigneur : Assieds-toi à ma
 35 droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes
 ennemis pour le marchepied de tes
 36 pieds» (A). Que toute la maison d'Is-
 raël donc sache certainement que
 Dieu a fait et ^c seigneur et christ, ce
 Jésus que vous avez crucifié.
 37 Et ayant ouï [ces choses], ils eu-
 rent le cœur saisi de componction,
 et ils dirent à Pierre et aux autres
 apôtres : Que ferons-nous, ^d frères?
 38 Et Pierre leur dit : Repentez-vous,
 et que chacun de vous soit baptisé
 au nom de Jésus-Christ, en rémis-
 sion des ^e péchés : et vous recevrez
 39 le don du saint-esprit; car à vous
 est la promesse et à vos enfants, et
 à tous ceux qui sont loin, autant que
 [le] seigneur notre dieu en appelle-
 40 ra à [lui]. Et par plusieurs autres pa-
 roles, il ^f conjurait et ^f exhortait, di-
 sant : Sauvez-vous de cette géné-
 41 ration perverse. Ceux donc qui re-
 çurent ^g sa parole, furent baptisés;
 et en ce jour-là furent ajoutées en-
 viron trois mille âmes.

Et ils persévéraient dans la doc- 42
 trine et la communion ^h des apô-
 tres, ⁱ dans la fraction du pain
 et les prières. Et toute âme avait 43
 de la crainte; et beaucoup de pro-
 diges et de miracles ^k se faisaient
 par les apôtres. Et tous les croyants 44
 étaient en un même lieu, et ils
 avaient toutes choses communes; et 45
 ils vendaient leurs possessions et
 leurs biens, et les distribuèrent à
 tous, selon que quelqu'un pouvait
 en avoir besoin. Et tous les jours ils 46
 persévéraient d'un commun accord
 dans le temple ^l; et, rompant le
 pain dans [leurs] maisons, ils pre-
 naient leur nourriture avec joie et
 simplicité de cœur, louant Dieu, et 47
 ayant la faveur de tout le peuple.
 Et le seigneur ajoutait tous les jours
 [à l'assemblée] ^m ceux qui devaient
 être sauvés ⁿ.

III. — Et Pierre et Jean montaient [†]
 ensemble au temple ^l, à l'heure de la
 prière, qui est la neuvième. Et un 2
 homme qui était boiteux dès le sein
 de sa mère était porté, lequel on
 mettait tous les jours à la porte du
 temple ^l, appelée la Belle, pour de-
 mander l'aumône à ceux qui en-

(A) Ps. CX, 4. — *a*) litt. : la promesse du saint esprit. — *b*) R. aj. : maintenant. — *c*) R. om. : et. — *d*) hommes est omis ici; voyez la note, I, 16. — *e*) qqs. ont : de vos. — *f*) qqs. aj. : les. — *g*) ἀποδέχομαι, c'est faire bon accueil, recevoir pleinement, ou à l'égard d'une opinion ou d'un enseignement, accepter ou recevoir comme vrai. — R. aj. : avec joie. — *h*) ou : dans la doctrine des apôtres et dans la communion. — *i*) R. aj. : et. — *k*) litt. : signes. — *l*) ἱερόν, l'ensemble des cours et des bâtiments sacrés. — *m*) qqs. om. : à l'assemblée (R confirme cette omission, contestée d'autre part) et lisent, je pense, justement : le seigneur ajoutait ensemble (ἐπὶ τὸ αὐτό) tous les jours ceux qui devaient être sauvés; et Pierre (ou : or Pierre) et Jean montaient au temple. Voyez Kypke. — *n*) τοὺς σωζομένους, c'est (selon l'emploi que font de ce mot les LXX dans les prophètes) le résidu d'Israël, que Dieu épargne; maintenant il l'ajoutait à l'assemblée chrétienne. Le mot est employé pour l'hébreu בָּצַל et רָשָׁ, échapper; et quant à la forme, on trouve dans les LXX : σωζόμενοι, σεσωσμένοι et σωθέντες, le premier donnant le caractère plutôt que le fait : ceux que Dieu épargnait; le second rendu par : les épargnés; le troisième par : ceux qui ont été épargnés. Ici nous avons : σωζόμενοι; c'est cette classe que Dieu sauvait. Il ne s'agit ni d'un doute quant à leur salut, ni d'un état, mais d'une classe de personnes; comp. Luc XIII, 23. Les σωζόμενοι (cette classe) sont-ils en petit nombre? La question était grandement discutée parmi les Juifs, comme on peut voir dans Lightfoot et Schæftgen.

3 traient dans le temple ^a. Cet homme, voyant Pierre et Jean qui allaient entrer dans le temple ^a, leur
4 demanda l'aumône. Et Pierre, ayant, avec Jean, arrêté ses yeux sur lui,
5 dit : Regarde-nous. Et il les regardait attentivement, s'attendant à
6 recevoir quelque chose d'eux. Mais Pierre dit : Je n'ai ni argent ni or,
7 lève-toi et marche. Et l'ayant pris par la main droite, il le leva ; et aussitôt les plantes et les chevilles de
8 ses pieds devinrent fermes ; et faisant un saut, il se tint debout et marcha ; et il entra avec eux au temple ^a, marchant, sautant et louant
9 Dieu. Et tout le peuple le vit marchant et louant Dieu ; et ils le reconnurent pour celui qui était assis pour demander l'aumône, à la Belle porte du temple ^a, et ils furent remplis d'admiration et d'étonnement de ce qui lui était arrivé.
10 Et comme il tenait ^b [par la main] Pierre et Jean, tout le peuple étonné accourut vers eux, au portique appelé de Salomon.
12 Et Pierre, voyant [cela], dit au peuple : Hommes israélites, pourquoi vous étonnez-vous de ceci ? Ou pourquoi avez-vous les yeux fixés sur nous, comme si nous avions fait marcher cet homme par notre propre puissance ou par notre piété ?
13 Le dieu d'Abraham, et d'Isaac et de Jacob, le dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, que vous, vous avez livré, et que vous avez renié devant Pilate, lorsqu'il ^c avait décidé de le relâcher. Mais vous, 14 vous avez renié le saint et le juste, et vous avez demandé qu'on vous accordât un meurtrier ; et vous 15 avez mis à mort le prince ^d de la vie, lequel Dieu a ressuscité d'entre les morts ; ce dont nous sommes témoins. Et par la foi en son nom, son 16 nom a raffermi cet homme que vous voyez et que vous connaissez ; et la foi qui est par lui a donné à celui-ci cette entière disposition de tous ses membres, en la présence de vous tous. Et maintenant, frères, 17 je sais que vous l'avez fait par ignorance, de même que vos chefs aussi ; mais Dieu a ainsi accompli ce 18 qu'il avait prédit par la bouche de tous ^e les prophètes, [savoir] que son christ devait souffrir. Repentez-vous donc et vous convertissez, 19 pour que vos péchés soient effacés ^f : en sorte que viennent des temps ^g 20 de rafraîchissement de devant la présence du seigneur, et qu'il envoie Jésus Christ, qui vous a été préordonné ^h, lequel il faut que le ciel 21 reçoive, jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses dont Dieu a parlé par la bouche de ⁱ ses saints prophètes de tout temps. Moïse ^k déjà a dit ^l : » [Le] seigneur, 22 votre dieu, vous suscitera d'entre vos frères un prophète tel que moi ; vous l'écouteriez dans tout ce qu'il pourra vous dire ; et il arrivera que 23 toute âme qui n'écouterait pas ce prophète, sera exterminée d'entre le peuple « (A). Et même tous les 24

Deut. XVIII, 15-19. — *a a a a*) ἱερόν, l'ensemble des cours et des bâtiments sacrés. — *b*) R. : et comme le boiteux qui avait été guéri tenait. — *c*) ἐκείνος. — *d*) ἀρχηγός, chef, auteur ou originateur ; ainsi Hébr. XII, 2. — *e*) R. : tous ses prophètes, [savoir] que le christ. — *f*) les versets sont parfois autrement divisés ici. — *g*) ou : les temps. — *h*) R. : annoncé auparavant. — *i*) R. aj. : tous. — *k*) R. : Car Moïse. — *l*) R. aj. : aux pères.

prophètes, depuis Samuel et ceux qui l'ont suivi, tous ceux qui ont parlé, ont aussi annoncé^a ces jours.

25 Vous, vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a établie avec nos pères, disant à Abraham : » Et en ta semence seront bénies toutes les familles de la terre « (A).

26 A vous premièrement, Dieu ayant suscité son serviteur^b, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun [de vous] de vos méchancetés.

1 IV. — Mais comme ils parlaient au peuple, les sacrificateurs et le commandant du temple^c et les saducéens survinrent, étant en peine de ce qu'ils enseignaient le peuple et annonçaient la résurrection d'entre^d les morts par^e Jésus. Et ils mirent les mains sur eux, et les firent garder jusqu'au lendemain, car c'était déjà le soir. Mais plusieurs de ceux qui avaient ouï la parole crurent; et le nombre des hommes se monta à environ cinq mille.

5 Or il arriva que, le lendemain, leurs chefs et leurs anciens et leurs scribes s'assemblèrent à Jérusalem, avec Anne, le souverain sacrificateur, et Caïphe, et Jean, et Alexandre, et tous ceux qui étaient de la^f race souveraine sacerdotale. Et les ayant fait comparaître, ils leur demandaient : Par quelle puissance ou par quel nom avez-vous fait ceci ? Alors Pierre, étant rempli de [l']esprit saint, leur dit : Chefs du peuple et anciens d'Israël^g : si aujourd'hui nous sommes interrogés au sujet de la bonne œuvre [qui a

été faite] à un homme impotent, [et qu'on veuille apprendre] comment il a été guéri ; sachez, vous tous, 40 et tout le peuple d'Israël, [que ç'a été par le nom] de Jésus Christ le Nazaréen, que vous, vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité d'entre [les] morts ; c'est, [dis-je], par ce nom que cet homme est ici devant vous plein de santé. Celui-ci est la 41 pierre méprisée par vous qui bâtissez, qui est devenue la pierre angulaire ; et il n'y a de salut en aucun autre ; car aussi il n'y a point d'autre nom sous le ciel, qui soit donné parmi les hommes, par lequel il nous faille être sauvés. Et 43 voyant la hardiesse de Pierre et de Jean, et s'étant aperçus qu'ils étaient des hommes illettrés et du commun, ils s'en étonnaient, et ils les reconnaissaient pour avoir été avec Jésus. Et 44 voyant là présent avec eux l'homme qui avait été guéri, ils n'avaient rien à opposer. Et leur ayant 45 ordonné de sortir du sanhédrin, ils conférèrent entre eux, disant : Que 46 ferons-nous à ces hommes ? Car il est apparent, pour tous les habitants de Jérusalem, qu'un miracleⁱ notoire a été fait par eux, et nous ne pouvons le nier ; mais afin que 47 cela ne soit pas répandu davantage parmi le peuple, défendons-leur, avec menaces^k, de parler davantage en ce nom à qui que ce soit^l. Et les ayant appelés, ils [leur]^m en 48 joignirent de ne plus parler ni enseigner, en aucune manière, au nom de Jésus. Mais Pierre et Jean, leur 49

(A) Gen. XXII, 18. — a) R. : annoncé d'avance. — b) R. aj. : Jésus. — c) ἱερόν. — d) τὴν ἐκ, un peu plus emphatique que d'habitude. — e) ἐν τῷ Ἰησοῦ. — f) peut-être : de race. — g) qqs. om. : d'Israël. — h) R. : Mais, δέ pour τε. — i) litt. : signe. — k) qqs. om. : avec menaces, qui est un hébraïsme. — l) litt. : à aucun des hommes. — m) R. a : leur dans le texte.

répondant, dirent : Jugez s'il est
juste, devant Dieu, de vous écouter
20 plutôt que Dieu. Car nous, nous ne
pouvons pas ne pas parler des choses
que nous avons vues et enten-
21 dues. Et après les avoir menacés,
ils les relâchèrent, ne trouvant pas
comment ils pourraient les punir,
à cause du peuple ; parce que tous
glorifiaient Dieu de ce qui avait été
22 fait. Car l'homme en qui avait été
faite cette miraculeuse guérison ^a,
avait plus de quarante ans.
23 Et ayant été relâchés, ils vinrent
vers les leurs, et leur rapportèrent
tout ce que les principaux sacrifi-
cateurs et les anciens leur avaient
24 dit. Et l'ayant entendu, ils élevèrent
d'un commun accord leur voix à
Dieu, et dirent : O souverain ^b ! toi,
tu es le dieu ^c qui as fait le ciel et la
terre, et la mer, et toutes les choses
25 qui y sont : qui as dit, par la bouche
de David ^d ton serviteur : « Pourquoi
se sont déchainées [les] nations,
et [les] peuples ont-ils projeté des
26 choses vaines ? Les rois de la terre
se sont trouvés là, et les chefs se
sont réunis ensemble, contre le sei-
27 gneur et contre son christ « (A). Car
en effet dans cette ville ^e, contre
ton saint serviteur Jésus, que tu
as oint, se sont rassemblés et Hérode
et Ponce Pilate, avec [les] nations
28 et les peuples d'Israël, pour faire
toutes les choses que ta main et ton
conseil avaient à l'avance déterminé
29 devoir être faites. Et maintenant,

seigneur, regarde à leurs menaces,
et donne à tes esclaves d'annoncer
ta parole avec toute hardiesse, en 30
étendant ta main pour guérir, et
pour qu'il se fasse des miracles ^f,
et des prodiges, par le nom de ton
saint serviteur Jésus. Et comme ils 31
faisaient leur supplication, le lieu
où ils étaient rassemblés fut ébranlé,
et ils furent tous remplis de l'es-
prit ^g saint, et annonçaient la parole
de Dieu avec hardiesse.

Et la multitude de ceux qui 32
avaient cru était un cœur et une
âme ; et nul ne disait d'aucune des
choses qu'il possédait, qu'elle fût à
lui ; mais toutes choses étaient com-
munes entre eux. Et les apôtres ren- 33
daient avec une grande puissance
le témoignage de la résurrection du
seigneur Jésus ; et une grande grâce
était sur eux tous. Car il n'y avait 34
parmi eux aucune personne néces-
sitaire ; car tous ceux qui possé-
daient des champs ou des maisons,
les vendaient, et apportaient le prix
des choses vendues, et le mettaient 35
aux pieds des apôtres ; et il était dis-
tribué à chacun, selon que l'un ou
l'autre pouvait en avoir besoin. Et 36
Joseph ^h qui, par les apôtres, fut sur-
nommé Barnabas (ce qui, étant in-
terprété, est » fils de consolation «),
lévite, et Cyprien de naissance,
ayant une terre, la vendit, et en ap- 37
porta la valeur et la mit aux pieds
des apôtres.

V. — Mais un homme nommé 4

(A) Ps. II, 1-2. — a) *litt.* : ce signe de guérison. — b) *δισπότης*, maître comme d'un esclave (comp. Jude 4 et 2 Pierre II, 1) ; non pas *κύριος*. — c) *ou* : Dieu (Elohim), celui qui est tel ; *qqs. om.* : *ὁ θεός* ; il faut lire alors : tu es celui qui a fait. — d) Je conserve le R., la leçon étant controversée. Si nous lisons comme A, B, S, qui ajoutent : notre père à David, et par l'esprit saint, la traduction est difficile. Il faudrait dire peut-être : qui par l'esprit saint [par la bouche de ton serviteur David notre père] as dit : Ainsi Ital., Vg. — e) *R. om.* : dans cette ville. — f) *litt.* ; signes. — g) *R. om.* : P. — h) *R.* : Josès.

Ananias, avec Sapphira sa femme, 2 vendit une possession, et de connivence avec [sa] ^a femme, mit de côté une partie du prix, et, en apportant une partie, la mit aux pieds des apôtres. Mais Pierre dit : Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, que tu aies menti à l'esprit saint, et que tu aies mis de côté une partie 4 du prix de la terre ? Si elle fût demeurée [non-vendue], ne te demeurait-elle pas en ton pouvoir ? Comment l'es-tu proposé cette action dans ton cœur ? Tu n'as pas menti aux 5 hommes, mais à Dieu. Et Ananias, entendant ces paroles, tomba et expira. Et une grande crainte s'empara de ^b tous ceux qui entendirent 6 [ces choses] ^c. Et les jeunes hommes se levant, le couvrirent, et l'ayant 7 emporté dehors, l'ensevelirent. Et il arriva, environ trois heures après, que sa femme, ne sachant pas ce 8 qui était arrivé, entra ; et Pierre lui répondit : Dis-moi, avez-vous donné le champ pour tant ? Et elle dit : 9 Oui, pour tant. Et Pierre lui dit ^d : Comment êtes-vous convenus entre vous de tenter l'esprit du ^e seigneur ? Voici, les pieds de ceux qui ont enseveli ton mari sont à la porte, et 10 ils l'emporteront aussi. Et aussitôt elle tomba à ses pieds, et expira. Et les jeunes hommes entrant, la trouvèrent morte ; et ils l'emportèrent dehors, et l'ensevelirent auprès de 11 son mari. Et une grande crainte s'empara de ^b toute l'assemblée et

de tous ceux qui entendaient [parler de] ces choses.

Et beaucoup de miracles ^f et de 12 prodiges se faisaient parmi le peuple, par les mains des apôtres. Et ils étaient tous d'un commun accord au portique de Salomon ; mais, 13 d'entre les autres, nul n'osait se joindre à eux ; mais le peuple les louait ^g hautement (et des croyants 14 d'autant plus [nombreux] se joignaient au seigneur ^h, une multitude tant d'hommes que de femmes) ; de sorte qu'on apportait les malades 15 dehors dans les rues, et qu'on les mettait sur de petits lits et sur des couchettes, afin que, quand Pierre viendrait, au moins son ombre passât sur quelqu'un d'eux. Et la mul- 16 titude aussi des villes d'alentour s'assemblait à Jérusalem ⁱ, apportant les malades, et ceux qui étaient tourmentés par des esprits immon- des ; et ils ^k étaient tous guéris.

Et le souverain sacrificateur se 17 leva, [lui] et tous ceux qui étaient avec lui, savoir la secte des saducéens ; et ils furent remplis de jalousie, et mirent les ^l mains sur 18 les apôtres, et les jetèrent dans la prison publique. Mais un ange 19 du ^e seigneur ouvrit de nuit les portes de la prison, et les conduisit dehors, et dit : Allez, et vous tenant 20 dans le temple ^m, annoncez au peuple toutes les paroles de cette vie. Ce qu'ayant entendu, ils entrè- 21 rent, vers le point du jour, dans le temple ^m, et ils enseignaient. Mais

a) R. a : sa dans le texte. — b) fut sur. — c) R. a : ces choses dans le texte. — d) pl. om. : dit, qu'il faut alors sous-entendre. — e) seigneur, sans l'article, pour Jéhovah. — f) litt. : signes. — g) ou : les faisait augmenter en nombre. — h) ou : étaient ajoutés au seigneur. — i) pl. om. : à, lisant : des villes à l'entour de Jérusalem. — k) ὄντες. — l) qqs., avec R. : leurs. — m) ἱερόν.

le souverain sacrificateur étant venu, et ceux qui étaient avec lui, ils rassemblèrent le sanhédrin et tous les anciens des fils d'Israël, et ils envoyèrent à la prison pour les faire amener. Mais les huissiers y étant arrivés, ne les trouvèrent pas dans la prison ; et s'en retournant, ils le rapportèrent, disant : Nous avons ^a trouvé la prison fermée avec toute sûreté, et les gardes se tenant ^b aux portes ; mais, ayant ouvert, nous ²⁴ n'avons trouvé personne dedans. Et quand le sacrificateur ^c et le commandant du temple ^d, et les principaux sacrificateurs eurent entendu ces paroles, ils furent en perplexité à leur sujet, [ne sachant] ce que cela ²⁵ deviendrait. Or quelqu'un arriva et leur rapporta ^e : Voilà, les hommes que vous avez mis en prison sont au temple ^d, et enseignent le ²⁶ peuple. Alors le commandant, avec les huissiers, s'en alla, et les amena sans violence ; car ils craignaient ²⁷ d'être lapidés par le peuple ^f. Et les ayant amenés, ils les présentèrent devant le sanhédrin. Et le souverain ²⁸ sacrificateur les interrogea, disant : Nous vous avons ^g expressément enjoint de ne pas enseigner en ce nom-là ? Et voici, vous avez rempli Jérusalem de votre doctrine, et vous voulez faire venir sur nous le sang ²⁹ de cet homme. Et Pierre et les apôtres répondant, dirent : Il faut obéir ³⁰ à Dieu plutôt qu'aux hommes. Le dieu de nos pères a ressuscité Jésus que vous avez fait mourir, le pen- ³¹ dant au bois. C'est lui que Dieu a

exalté par sa droite pour être prince et sauveur, afin de donner la repentance à Israël, et la rémission des péchés : et nous lui sommes té- ³² moins de ces choses, ainsi que [l']esprit saint que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent.

Mais eux, ayant entendu ces cho- ³³ ses, frémissaient de rage, et tenaient conseil pour les faire mourir. Mais ³⁴ un pharisien nommé Gamaliel, docteur de la loi, honoré de tout le peuple, se leva dans le sanhédrin, et donna l'ordre de faire sortir les apôtres ^h pour un peu de temps. Et il ³⁵ leur dit : Hommes israélites ⁱ, prenez garde à vous-mêmes par rapport à ces hommes, [et] voyez ce que vous allez faire. Car avant ces ³⁶ jours-ci, Theudas se leva, se disant être quelque chose, auquel se joignit un nombre d'environ quatre cents hommes ; lequel fut tué, et tous ceux qui lui obéissaient furent dispersés et réduits à rien. Après ³⁷ lui, s'éleva Judas le Galiléen, aux jours du recensement, et il entraîna à la révolte [un grand] ^k peuple après lui ; lui aussi a péri, et tous ceux qui lui obéissaient furent dispersés. Et maintenant, je vous dis : ³⁸ Ne vous mêlez plus de ces hommes, et laissez-les ; car si ce dessein ou cette œuvre est des hommes, elle sera détruite ; mais si elle est de ³⁹ Dieu, vous ne les ^l pourrez détruire ; — de peur que vous ne soyez même trouvés faire la guerre à Dieu. Et ils furent de son avis. Et ⁴⁰ ayant appelé les apôtres, après les

a) R. aj. : μέν, à la vérité. — b) R. aj. : dehors, et a : devant les. — c) qqs. om. : le sacrificateur. — d d) ἱερόν. — e) R. aj. : disant. — f) litt. : non pas avec violence, car ils craignaient le peuple, de peur d'être lapidés ; — R. : afin qu'ils ne fussent pas lapidés ; ἵνα μή, au lieu de μή. — g) qqs. ont : Ne vous avons-nous pas expressément enjoint. — h) pl. ont. : les hommes. — i) hébraïsme pour : Israélites. — k) R. : λαὸν ἰκανόν, un grand peuple. — l) R. : la.

avoir battus, ils leur enjoignirent de ne pas parler au nom de Jésus, et les relâchèrent. Eux donc se retireraient de devant le sanhédrin, se réjouissant d'avoir été estimés dignes de souffrir des opprobres pour le nom ^a; et ils ne cessaient tous les jours d'enseigner et d'annoncer ^b Jésus [comme] le christ ^c, dans le temple ^d et de maison en maison.

1 VI. — Or en ces jours-là, le nombre des disciples se multipliant, il s'éleva un murmure des Hellénistes contre les Hébreux, parce que leurs veuves étaient négligées dans le service journalier. Et les douze, ayant appelé la multitude des disciples, dirent : Il ne convient ^e pas que, laissant la parole de Dieu, nous servions
3 aux tables. Jetez donc les yeux, frères, sur sept hommes d'entre vous, qui aient un bon témoignage, pleins de [l']esprit saint et de sagesse, que nous établirons ^f sur cette affaire.
4 Et, pour nous, nous persévérons dans la prière et dans le service de
5 la parole. Et ce discours plut à toute la multitude; et ils choisirent Étienne, homme plein de foi et de [l']esprit saint, et Philippe, et Prochore, et Nicanor, et Timon, et Parménas, et Nicolas, prosélyte d'An-
6 tioche, qu'ils présentèrent aux apô-

tres; et après avoir prié, ils leur imposèrent les mains.

Et la parole de Dieu croissait, et le nombre des disciples se multipliait beaucoup dans Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissait à la foi.

Or Étienne, plein de grâce ^g et de puissance, faisait parmi le peuple des prodiges et de grands miracles ^h. Et quelques-uns de la synagogue appelée des Libertins ⁱ, et des Cyrénéens, et des Alexandrins, et de ceux de Cilicie et d'Asie, se levèrent, disputant contre Étienne. Et ils ne pouvaient pas résister à la sagesse et à l'esprit par lequel ^k il parlait. Alors ils subornèrent des hommes, disant : Nous l'avons oui proférant des paroles blasphématoires contre Moïse et contre Dieu. Et ils soulevèrent le peuple, et les anciens et les scribes; et tombant sur lui, ils l'enlevèrent et l'amènèrent devant le sanhédrin. Et ils présentèrent de faux témoins qui disaient : Cet homme ne cesse pas de proférer des paroles contre le saint lieu ^l et contre la loi; car nous l'avons entendu dire que ce Jésus le Nazaréen ^m détruira ce lieu-ci, et changera les coutumes que Moïse nous a enseignées. Et tous ceux qui

a) R.: son nom. — b) litt.: annoncer la bonne nouvelle. — c) R.: annoncer la bonne nouvelle de Jésus, le christ. — d) *ἱερόν*. — e) Les LXX emploient très-souvent *ἀρεστόν* pour *בְּעִינֵי יְהוָה* venant après; et si même le mot *יְהוָה* est rapporté à devant Dieu, il a son propre sens. Ce n'est pas seulement qu'il ne plaisait pas aux apôtres, ou que ce fut seulement une chose inopportune (*ἀτοπος*), selon le sens général que donne Chrysostôme; mais il n'était pas bien, il ne convenait pas. Qu'on traduise le mot par agréable, quand il s'agit de Dieu, je le comprends; mais agréable, s'il s'agit de l'homme, c'est : à sa volonté arbitrairement, comme pour Sarah, Gen. XVI. 6. — f) R.: que nous établissions. — g) R.: foi. — h) litt.: signes, ou de grands prodiges et de grands miracles. — i) Si *λεγομένης* se rapporte seulement à *Λιβερτινῶν*, comme Alford le pense, cela confirmerait le sens que nous donnons. D'autres voudraient qu'il s'agisse ici d'habitants d'une ville d'Afrique nommée Libertum. Les deux mots qui l'accompagnent tendent à donner au mot ce dernier sens. — k) lequel se rapporte grammaticalement à esprit, mais pour le sens, à la fois à sagesse et à esprit. — l) R.: des paroles blasphématoires contre ce saint lieu. — m) ou : Jésus, ce Nazaréen.

étaient assis dans le sanhédrin, ayant leurs yeux arrêtés sur lui, virent son visage comme le visage d'un ange.

4 VII. — Et le souverain sacrificateur dit : Ces choses donc ^a sont-elles ainsi ? Et il dit : Hommes frères et pères ^b, écoutez : Le dieu de gloire apparut à notre père Abraham, lorsqu'il était en Mésopotamie, avant 3 qu'il habitât en Charran, et il lui dit : Sors de ton pays et de ta parenté, et viens au ^c pays que je te 4 montrerai. Alors, sortant du pays des Chaldéens, il habita en Charran ; et de là, après que son père fut mort, [Dieu] le fit passer dans ce pays où 5 vous habitez maintenant. Et il ne lui donna pas d'héritage dans ce [pays], pas même où poser son pied, et il lui promit de le lui donner en possession, et à sa postérité après lui, alors qu'il n'avait point d'enfant. Et Dieu parla ainsi : » Sa postérité séjournera dans une terre étrangère, et on l'asservira et on la maltraitera pendant quatre cents 7 ans ; et je jugerai, moi, la nation à laquelle ils auront été asservis, dit Dieu ; et après cela ils sortiront et 8 me serviront en ce lieu-ci « (A). Et il lui donna l'alliance de la circoncision ; et ainsi [Abraham] engendra Isaac, et le circoncit le huitième jour ; et Isaac Jacob, et Jacob les 9 douze patriarches. Et les patriarches étant pleins d'envie contre Joseph, [le] vendirent [pour être mené] en Égypte ; et Dieu était avec 10 lui ; et il le délivra de toutes ses af-

flictions, et le rendit agréable à Pharaon, roi d'Égypte, et lui donna de la sagesse devant lui ; et il l'établit gouverneur sur l'Égypte et sur toute sa maison. Or il survint une famine dans tout le pays d'Égypte et [en] Canaan, et une grande détresse, et nos pères ne trouvèrent pas de nourriture. Et Jacob, ayant ouï dire 12 qu'il y avait du blé en Égypte, y envoya une première fois nos pères ; et la seconde fois, Joseph fut reconnu de ses frères, et la famille de Joseph fut connue de Pharaon ^d. Et 14 Joseph envoya chercher son père Jacob, et toute [sa] ^e parenté, en [tout] soixante et quinze âmes. Et 15 Jacob descendit en Égypte ; et il mourut, lui et nos pères, et ils furent transportés à Sichem, et mis dans le sépulcre qu'Abraham avait acheté à prix d'argent des fils d'Emmor, le [père] de Sichem.

Mais comme le temps de la promesse que Dieu avait promise ^f à Abraham, approchait, le peuple s'accrut et se multiplia en Égypte, jusqu'à ce qu'il se levât un autre 18 roi sur [l']Égypte ^g qui ne connaissait pas Joseph. Celui-ci, usant de 19 ruse contre notre race, maltraita les ^h pères jusqu'à ⁱ leur faire exposer leurs enfants pour qu'ils ne demeuraient pas en vie.

En ce temps-là naquit Moïse, et 20 il était divinement ^k beau ; et il fut nourri trois mois dans la maison du père ^l. Mais, ayant été exposé, 21 la fille de Pharaon l'emporta, et

(A) Gen. XV, 13-16. — a) pl. om. : donc. — b) hébraïsme pour : Frères et pères ; voyez note I, 46. — c) R. n'a pas l'article. — d) litt. : la famille de Joseph devint manifeste à Pharaon. — e) R. a : sa. — f) R. : jurée ; ὁμολογέω dans les LXX et dans le N. T. a le sens de : dire ouvertement qu'on veut donner ; ce n'est pas : ἐπαγγέλλω, promettre, comme au vers. 5 (et 17). — g) R. om. : Égypte. — h) R. : nos. — i) ou : pour. — k) litt. : beau à Dieu, hébraïsme connu. — l) R. : de son père.

l'éleva ^a pour elle, afin qu'il fût son
 22 fils. Et Moïse fut instruit dans toute
 [la] sagesse des Égyptiens ; et il était
 puissant dans ses ^b paroles et [dans
 23 ses] actions. Mais quand il fut par-
 venu à l'âge de quarante ans, il lui
 vint au cœur de visiter ses frères,
 24 les fils d'Israël ; et voyant l'un d'eux
 à qui l'on faisait tort, il le défendit,
 et vengea l'opprimé, en frappant
 25 l'Égyptien. Or il croyait que ses frè-
 res comprendraient que Dieu leur
 donnerait la délivrance par sa main,
 26 mais ils ne le comprirent point. Et
 le jour suivant, il se montra à eux
 comme ils se battaient ; et il les en-
 gagea à la paix, disant : Vous ^c êtes
 frères ^d ; pourquoi vous faites-vous
 27 tort l'un à l'autre ? Mais celui qui
 faisait tort à son prochain le re-
 poussa, disant : Qui t'a établi chef
 28 et juge sur nous ? Veux-tu me tuer,
 toi, comme tu tuas hier l'Égyptien ?
 29 Et Moïse s'enfuit à cette parole, et
 fut étranger dans le pays de Madian,
 30 où il engendra deux fils. Et quarante
 ans s'étant écoulés, un ange ^e lui
 apparut au désert de la montagne
 de Sinaï, dans [la] flamme de feu
 34 d'[un] buisson. Et Moïse, voyant ce-
 la, fut étonné de la vision ; et comme
 il approchait pour regarder, une
 voix du ^f seigneur se fit [entendre] ^g :
 32 Moi, je suis le dieu de tes pères, le
 dieu d'Abraham, et ^h d'Isaac, et ^h de

Jacob. Et Moïse devenu tout trem-
 blant, n'osait regarder. Et le sei- 33
 gneur lui dit : Délie les sandales de
 tes pieds ; car le lieu où tu es, est
 une terre sainte. J'ai vu, j'ai vu l'op- 34
 pression de mon peuple qui est en
 Égypte, et j'ai entendu leur gémis-
 sement, et je suis descendu pour les
 délivrer ⁱ ; et maintenant, viens, je
 t'enverrai en Égypte. Ce Moïse qu'ils 35
 avaient rejeté, disant : Qui t'a éta-
 bli chef et juge ? celui-là Dieu l'a
 envoyé pour chef et pour libérateur,
 par la main de l'ange qui lui était
 apparu au buisson. C'est lui qui les 36
 conduisit dehors, en faisant des pro-
 diges et des miracles ^k, dans le pays
 d'Égypte, et dans la mer Rouge et
 au désert, pendant quarante ans.
 C'est ce Moïse qui a dit aux fils d'Is- 37
 raël : [Le] seigneur ^l, Dieu ^m, vous
 suscitera d'entre vos frères un pro-
 phète tel que moi, [écoutez-le] ⁿ.
 C'est lui qui fut dans l'assemblée au 38
 désert, avec l'ange qui lui parlait
 sur la montagne de Sinaï, et avec
 nos pères ; qui reçut des oracles vi-
 vants pour nous les donner ; au- 39
 quel nos pères ne voulurent pas être
 soumis ; mais ils le rejetèrent, et
 retournèrent de leur cœur en Égypte,
 disant à Aaron : Fais-nous des 40
 dieux qui aillent devant nous, car,
 quant à ce Moïse qui nous a con-
 duits hors du pays d'Égypte, nous ne

a) ou : le prit pour l'élever. — b) R. om.: ses. — c) ὑμεῖς, vous, emphatiquement. — d) litt.: Vous êtes hommes frères, selon un hébraïsme bien connu ; voyez I, 16 ; XXII, 1. — e) R. aj. : du seigneur. — f) seigneur, en grec sans l'article, pour Jéhovah, (φωνή κυρίου). L'absence de l'article apporte ici bien plus d'emphase, comme dans le φωνή βοῶντος de Jean-Baptiste (Jean I, 23). Κύριος, seigneur, sans l'article, devient ainsi un titre solennel répondant à Jéhovah, comme nous voyons déjà dans les LXX, et se confondant ainsi avec le titre de Christ. Le sens serait donc : Il vint une voix de Jéhovah. — g) R. aj. : à lui. — h h) R. répète : le dieu. — i) ἐξέλεσθαι, à la voix moyenne, a le sens de : prendre à soi ou pour soi, non pas simplement de délivrer en ôtant le fléau, mais de délivrer en prenant le peuple à lui. — k) litt. : des signes. — l) qqs. om. : le seigneur. — m) R. : le seigneur votre dieu. — n) Écoutez-le, est douteux, et a été ajouté sans doute pour compléter la citation.

41 savons ce qui lui est arrivé. Et ils firent en ces jours-là un veau, et offrirent un sacrifice à l'idole, et se réjouirent dans les œuvres de leurs mains. Et Dieu se retourna, et les livra au service de l'armée du ciel, ainsi qu'il est écrit au livre des prophètes : M'avez-vous offert des bêtes égorgées et des sacrifices pendant quarante ans au désert, maison d'Israël ? Et ^a vous avez pris le tabernacle de Moloch, et l'étoile de votre dieu Remphan, les figures que vous avez faites pour leur rendre hommage ; et je vous transporterai au delà de Babylone (A).

44 Nos pères avaient le tabernacle du témoignage ^b au désert, comme avait ordonné celui qui avait dit à Moïse de le faire selon le modèle qu'il avait vu. Et nos pères l'ayant reçu, l'introduisirent, avec Josué, en prenant possession ^c des nations que Dieu chassa de devant la face de nos pères, jusqu'aux jours de David, qui trouva grâce devant Dieu, et qui demanda de trouver un tabernacle pour le Dieu de Jacob. Mais Salomon lui bâtit une maison. Mais le très-haut n'habite point dans des [demeures] faites ^d de main ; selon que dit le prophète : »Le ciel est mon trône, et la terre est le marchepied de mes pieds. Quelle maison me bâtirez-vous, dit [le] seigneur, et quel sera le lieu de mon repos ? Mais la main n'a-t-elle pas fait toutes ces choses « (B) ?

Gens de col roide, et incirconcis de cœur ^e et d'oreille, vous résistez toujours à l'esprit saint ; comme vos pères, vous aussi. Lequel des prophètes, vos pères n'ont-ils pas persécuté ? Et ils ont tué ceux qui ont prédit la ^g venue du juste, lequel maintenant vous avez livré et mis à mort ; vous qui avez reçu la loi par la disposition ^h des anges, et qui ne [l']avez point gardée....

En entendant ces choses, ils frémis-
54 saient de rage dans leurs cœurs, et ils grinçaient les dents contre lui. Mais lui, étant plein de [l']esprit
55 saint, et ayant les yeux attachés sur le ciel, vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu ; et il
56 dit : Voici, je vois les cieux ouverts, et le fils de l'homme debout à la droite de Dieu.

Et criant à haute voix, ils bouchèrent leurs oreilles, et d'un commun accord se jetèrent sur lui ; et [l']ayant
58 poussé hors de la ville, [le] lapidaient ; et les témoins déposèrent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul. Et ils lapidaient Étienne qui priait ⁱ, et disait ^k : Seigneur Jésus, reçois mon esprit. Et s'étant mis à genoux, il
60 cria à haute voix : Seigneur, ne leur impute point ce péché. Et quand il eut dit cela, il s'endormit ; VIII. — 4 et Saul consentait à sa mort.

Or en ce temps-là, il y eut une grande persécution contre l'assemblée qui était à Jérusalem ; et tous

(A) Amos V, 25-27. — (B) Es. LXVI, 1-2. — a) Le sens de l'hébreu η , rendu ici par $\kappa\alpha\iota$ est plus étendu que le simple et ; ce serait plutôt : non mais. — b) R. : Le tabernacle du témoignage était au milieu de nos pères. — c) comp. Gen. XVII, 8 et Ps. II, 8 dans les LXX. — d) R. : temples faits. — e) qqs. ont : cœurs. — f) $\upsilon\mu\epsilon\acute{\iota}\varsigma$. — g) litt. : touchant la. — h) voyez Gal. III, 19 pour le sens de $\delta\iota\alpha\tau\alpha\gamma\acute{\alpha}\varsigma$, et Matth. XI, 41 pour celui de $\epsilon\acute{\iota}\varsigma$. — i) $\epsilon\pi\iota\kappa\alpha\lambda\omicron\upsilon\mu\epsilon\nu\omicron\nu$, proprement : qui invoquait, sans qu'il soit dit qui il invoquait ; l'Esprit de Dieu, intentionnellement, je n'en doute pas, ne voulant pas séparer ici Dieu et le Seigneur Jésus. — k) litt. : invoquant et disant. — l) litt. : jour.

furent dispersés dans les contrées de la Judée et de la Samarie, excepté les apôtres. Et des hommes pieux emportèrent Étienne pour l'ensevelir, et menèrent un grand deuil sur lui.

Or Saul ravageait l'assemblée, entrant dans les maisons ; et traînant hommes et femmes, il les livrait [pour être jetés] en prison.

Ceux donc qui avaient été dispersés, allaient çà et là, annonçant la parole. Et Philippe, étant descendu dans une ville de la Samarie, leur prêcha le christ. Et les foules, d'un commun accord, étaient attentives aux choses que Philippe disait, [l']entendant, et voyant les miracles qu'il faisait ; car les esprits immondes, criant à haute voix, sortaient de plusieurs qui en étaient possédés ; et beaucoup de paralytiques et de boiteux furent guéris ; et il y eut une grande joie dans cette ville-là.

Or, avant cela, il y avait dans la ville, un homme nommé Simon qui exerçait la magie et étonnait le peuple de la Samarie, se disant être quelque grand personnage ; auquel tous s'attachaient, depuis le petit jusqu'au grand, disant : Celui-ci est la puissance de Dieu appelée la grande. Et ils s'attachaient à lui, parce que depuis longtemps il les étonnait par sa magie. Mais quand ils eurent cru Philippe, qui leur annonçait les bonnes nouvelles touchant le royaume de Dieu et le nom de Jésus Christ, tant les hommes que

les femmes furent baptisés. Et Simon crut aussi lui-même ; et après avoir été baptisé, il se tenait toujours auprès de Philippe ; et voyant les prodiges et les grands miracles qui se faisaient, il était dans l'étonnement.

Or les apôtres, qui étaient à Jérusalem, ayant entendu que la Samarie avait reçu la parole de Dieu, leur envoyèrent Pierre et Jean ; qui, étant descendus, prièrent pour eux, pour qu'ils reçussent [l']esprit saint : car il n'était encore tombé sur aucun d'eux ; mais seulement ils avaient été baptisés au nom du seigneur Jésus. Puis ils leur imposèrent les mains, et ils reçurent [l']esprit saint. Or Simon voyant que l'esprit saint était donné par l'imposition des mains des apôtres, leur offrit de l'argent, disant : Donnez-moi aussi ce pouvoir, afin que tous ceux à qui j'imposerai les mains, reçoivent [l']esprit saint. Mais Pierre lui dit : Que ton argent périsse avec toi, parce que tu as pensé acquérir avec de l'argent le don de Dieu. Tu n'as ni part ni portion dans cette affaire ; car ton cœur n'est pas droit devant Dieu. Repens-toi donc de cette méchanceté, et supplie le seigneur, afin que, si faire se peut, la pensée de ton cœur te soit pardonnée, car je vois que tu es dans un fiel d'amertume et dans un lien d'iniquité. Et Simon répondit et dit : Vous, suppliez le seigneur pour moi, en sorte que rien ne vienne sur moi de ce dont vous

a) litt. : évangélisant. — b) litt. : signes. — c) *Le texte est très-embrouillé ici, et grammaticalement inintelligible dans un grand nombre de mss onciaux ; mais le sens reste évident.* — d) R. om. : appelée. — e) R. aj. : des choses. — f) litt. : signes, traduit ailleurs : miracles. — g) pl. ont : les miracles et les prodiges. — h) ou : que. — i) litt. : à qui que ce soit que j'imposerai..., il recevra. — k) litt. : de cette tienne méchanceté. — l) R. : Dieu.

25 avez parlé. Eux donc, après avoir rendu témoignage et avoir annoncé la parole du seigneur, s'en retournaient à Jérusalem; et ils évangélisaient ^a plusieurs villages des Samaritains.

26 Et un ange du ^b seigneur parla à Philippe, disant : Lève-toi, et t'en va vers le midi, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza, lequel est désert ^c. Et lui, se levant, s'en alla. Et voici, un Éthiopien ^d, eunuque, homme puissant à la cour de Candace, reine des Éthiopiens, intendant de tous ses trésors, [et] qui était venu pour adorer à Jérusalem, s'en retournait; et il était assis dans son char et lisait le prophète Ésaïe. Et l'esprit dit à Philippe : Approche-toi, et te joins à ce char. Et Philippe étant accouru, l'entendit qui lisait le prophète Ésaïe; et il dit : Mais comprends-tu ce que tu lis ? Et il dit : Comment donc le pourrais-je, si quelqu'un ne me conduit ? Et il pria Philippe de monter et de s'asseoir avec lui. Or le passage de l'écriture qu'il lisait, était celui-ci : « Il a été mené comme une brebis à la boucherie ; et comme un agneau, muet devant celui qui le tond, ainsi il n'ouvre point sa bouche ; dans son humiliation, son jugement a été ôté ; et qui racontera sa génération ? car sa vie est ôtée de la terre » (A). Et l'eunuque, répondant, dit à Philippe : Je te prie, de ^e qui le prophète dit-il cela ? De

lui-même, ou de quelqu'autre ? Et Philippe, ouvrant sa bouche, et commençant par cette écriture, lui annonça / Jésus. Et comme ils continuaient leur chemin, ils arrivèrent à une eau ; et l'eunuque dit : Voici de l'eau, qu'est-ce qui m'empêche d'être baptisé ^g ? Et il donna l'ordre qu'on arrêtât le char, et ils descendirent tous deux à l'eau, et Philippe et l'eunuque ; et [Philippe] le baptisa. Et quand ils furent remontés hors de l'eau, l'esprit du ^b seigneur enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus, car il continua son chemin tout joyeux ; mais Philippe fut trouvé à Azot ; et en passant au travers [du pays], il évangélisa toutes les villes, jusqu'à ce qu'il fut arrivé à Césarée.

IX. — Or Saul, respirant encore menace et meurtre contre les disciples du seigneur, alla au souverain sacrificateur, et lui demanda pour Damas des lettres à l'adresse des ^h synagogues, en sorte que, s'il en trouvait quelques-uns qui fussent de la voie, il les amenât, hommes et femmes, liés à Jérusalem. Et comme il était en chemin, il arriva qu'il approcha de Damas ; et tout-à-coup une lumière brilla ⁱ du ^k ciel comme un éclair autour de lui. Et étant tombé par terre, il entendit une voix qui lui disait : Saul ! Saul ! pourquoi me persécutes-tu ? Et il dit : Qui es-tu, seigneur ? Et lui [dit] ^l : Je ^m suis

(A) És. LIII, 7-8. — a) R. : s'en retournèrent... et ils évangélisèrent. — b) seigneur, sans l'article, pour Jehovah. — c) ou : laquelle est désolée. — d) litt. : un homme, un Éthiopien. — e) περί. — f) litt. : évangélisa. — g) R. aj. (vers. 37) : Et Philippe dit : Si tu crois de tout ton cœur, [cela] est permis. Et [l'eunuque], répondant, dit : Je crois que Jésus Christ est le fils de Dieu. — h) litt. : pour les. — i) comp. pour ἀστράπτω, Luc XXIV, 4. — k) R. : ἀπό, au lieu de ἐκ. — l) R. : le seigneur dit. — m) je, est emphatique ici, ἐγώ.

6 Jésus, que tu ^a persécutes ^b. Mais ^c
 lève-toi, et entre dans la ville; et il
 7 te sera dit ce que tu dois faire. Et
 les hommes qui faisaient route avec
 lui, s'arrêtèrent tout interdits, en-
 tendant bien la voix ^d, mais ne
 8 voyant personne. Et Saul se leva de
 terre; et ses yeux étant ouverts, il
 ne voyait personne ^e; et le condui-
 sant par la main, ils l'emmenèrent
 9 à Damas; et il fut trois jours sans
 10 voir, et il ne mangea ni ne but. Or
 il y avait à Damas un disciple nom-
 mé Ananias; et le seigneur lui dit
 en vision: Ananias! Et il dit: Me
 11 voici, seigneur! Et le seigneur lui
 [dit]: Lève-toi, et t'en va dans la
 rue appelée la Droite, et cherche
 dans la maison de Judas un nommé
 Saul, de Tarse; car voici, il prie;
 12 et il a vu en vision ^f un homme
 nommé Ananias, entrant et lui im-
 posant la main ^g pour qu'il recou-
 13 vrât la vue. Et Ananias répondit:
 Seigneur, j'ai ouï parler à plusieurs
 de ^h cet homme, combien de maux
 il a faits à tes saints dans Jérusa-
 14 lem; et ici il a pouvoir, de la part
 des principaux sacrificateurs, de lier
 tous ceux qui invoquent ton nom.
 15 Mais le seigneur lui dit: Va; car
 cet [homme] m'est un vase d'élec-
 tion pour porter mon nom devant ⁱ
 les nations et les rois, et les fils
 16 d'Israël; car je ^k lui montrerai com-
 bien il doit souffrir pour mon nom.
 17 Et Ananias s'en alla, et entra dans
 la maison; et lui imposant les mains,
 il dit: Saul, frère, le seigneur Jé-

sus, qui t'est apparu dans le chemin
 par où tu venais, m'a envoyé pour
 que tu recouvres la vue, et que
 tu sois rempli de [l']esprit saint.
 Et aussitôt il tomba de ses yeux ^l
 comme des écailles; et ^l il recouvra
 la vue; et se levant, il fut baptisé;
 et ayant mangé, il reprit des forces. ^m
 18 Et il fut quelques jours avec les
 disciples [qui étaient] à Damas; et ⁿ
 aussitôt il prêcha Jésus ⁿ dans les sy-
 nagogues, [disant] que lui est le fils
 de Dieu. Et tous ceux qui l'enten- ^o
 19 daient, étaient dans l'étonnement
 et disaient: N'est-ce pas celui-là
 qui a détruit à Jérusalem ceux qui
 invoquent ce nom, et qui est venu
 ici dans le but de les amener liés
 aux principaux sacrificateurs? Mais ^p
 20 Saul se fortifiait de plus en plus, et
 confondait les Juifs qui demeuraient
 à Damas, démontrant que celui-ci
 était le christ.

Et plusieurs jours s'étant écoulés, ^q
 21 les Juifs tinrent conseil ensemble
 pour le tuer; mais leur complot fut ^r
 22 connu de Saul. Et ils surveillaient
 aussi ^o les portes, jour et nuit, pour
 le tuer. Mais les disciples, le pre- ^s
 23 nant de nuit, le descendirent par la
 muraille, en le dévalant dans une
 corbeille.

Et ^t étant arrivé à Jérusalem, il ^t
 24 cherchait à se joindre aux disciples;
 et tous le craignaient, ne croyant
 pas qu'il fût disciple; mais Bar- ^u
 25 nabas le prit, et le mena aux apô-
 tres, et leur raconta comment sur le
 chemin il avait vu le seigneur,

a) tu, est emphatique ici, σὺ. — b) R. aj. : il t'est dur de regimber contre [les] aiguillons! (vers. 6) Et lui, tremblant et effrayé, dit: Seigneur! que veux-tu que je fasse? Et le seigneur lui [dit]. — c) R. om. : Mais. — d) ou : le son. — e) pl. ont : rien. — f) pl. om. : en vision. — g) pl. : les mains. — h) περί, touchant. — i) litt. : devant et les nations; R. om. : et. — k) ἐγώ. — l) R. aj. : à l'instant. — m) R. : Saul. — n) R. : le christ. — o) R. om. : aussi. — p) R. aj. : Saul.

qui ^a lui avait parlé, et comment il avait parlé ouvertement à Damas
 28 au nom de Jésus. Et il était avec eux à ^b Jérusalem, allant et venant, et ^c parlant ouvertement au nom du
 29 seigneur ^d. Et il parlait et disputait avec les Hellénistes ; mais ceux-ci
 30 tâchaient de le faire mourir. Et les frères l'ayant su, le menèrent à Césarée et l'envoyèrent à Tarse.
 31 Les assemblées ^e donc, par toute la Judée et la Galilée et la Samarie, étaient en paix, étant édifiées, et marchant dans la crainte du seigneur ; et elles croissaient par la consolation du saint esprit ^f.
 32 Or il arriva que comme Pierre parcourait toute la contrée, il descendit aussi vers les saints qui habitaient Lydde. Et il trouva là un homme nommé Énée, qui depuis huit ans était couché sur un petit
 33 lit ; et il était paralytique. Et Pierre lui dit : Énée, Jésus, le christ, te guérit ! Lève-toi, et fais-toi ton lit.
 34 Et aussitôt il se leva. Et tous ceux qui habitaient Lydde et le Saron, le virent ; et ils ^g se tournèrent vers le seigneur ^h.
 36 Or il y avait à Joppe une femme disciple, nommée Tabitha, qui, interprété, signifie Dorcas ⁱ ; elle ^k était pleine de bonnes œuvres et
 37 d'aumônes qu'elle faisait. Et il arriva en ces jours-là, qu'étant tombée

malade, elle mourut ; et quand ils l'eurent lavée, ils la mirent dans la chambre haute. Et comme Lydde est
 38 près de Joppe, les disciples ayant appris que Pierre était dans cette [ville], envoyèrent vers lui deux hommes, le priant : Ne tarde pas ^l de venir jusqu'à nous. Et Pierre se
 39 levant, s'en alla avec eux. Et quand il fut arrivé, ils le menèrent dans la chambre haute ; et toutes les veuves vinrent auprès de lui en pleurant, et en montrant les robes et les vêtements, toutes les choses que Dorcas avait faites pendant qu'elle était avec elles. Mais Pierre les ayant
 40 tous mis dehors, et ^m s'étant mis à genoux, pria ; et se tournant vers le corps, il dit : Tabitha, lève-toi. Et elle ouvrit ses yeux, et voyant
 Pierre, elle se mit sur son séant ; — et lui ayant donné la main, il
 41 la leva ; et ayant appelé les saints et les veuves, il la [leur] présenta vivante. Et cela fut connu dans
 42 tout Joppe ; et plusieurs crurent au seigneur. Et il arriva qu'il demeura
 43 plusieurs jours à Joppe, chez un certain Simon, corroyeur.

X. — Or, ⁿ à Césarée, un homme
 1 nommé Corneille, centurion de la cohorte appelée Italique, pieux et
 2 craignant Dieu avec toute sa maison, faisant aussi beaucoup d'aumônes au peuple, et priant Dieu

a) litt. : et qu'il lui avait parlé. — b) R. : dans. — c) pl. om. : et. — d) ou : et, parlant ouvertement au nom du seigneur, il parlait, etc. — R. aj. : Jésus. — e) K, A, B, C, Vg. et Pesh. ont : l'assemblée ; E (Gr. et Lat.), H, L (=G), et Matthaei : les assemblées ; Augustin et Bède : les assemblées. Le changement de ἐκκλησία en ἐκκλησία paraît plus probable que l'inverse ; je ne change donc rien, tout en citant les autorités pour et contre. — f) ou : étaient en paix, étant édifiées et marchant dans la crainte du seigneur ; et elles croissaient dans la consolation du saint esprit ; ou : marchant dans la crainte du seigneur et dans la consolation du saint esprit, elles croissaient. — g) ὅτινες. — h) ou : tous ceux qui habitaient Lydde et Saron, qui se tournèrent vers le seigneur, le virent ; — litt. : et tous ceux qui le virent, lesquels se tournèrent, etc. — i) ou : gazelle. — k) litt. : celle-ci. — l) R. : de ne pas tarder de venir jusqu'à eux. — m) R. om. : et. — n) R. aj. : il y avait.

3 continuellement, vit clairement en vision environ vers ^a la neuvième heure du jour, un ange de Dieu entrant auprès de lui, et lui disant :
 4 Corneille ! Et fixant les yeux sur lui et étant tout effrayé, il dit : Qu'est-ce, seigneur ? Et il lui dit : Tes prières et tes aumônes sont montées
 5 pour mémorial devant Dieu. Et maintenant envoie des hommes à Joppe, et fais venir Simon qui est
 6 surnommé Pierre ; il est logé chez un certain Simon, corroyeur, qui a
 7 sa maison au bord de la mer ^b. Et comme l'ange qui lui ^c parlait, s'en allait, [Corneille] ayant appelé deux de ses domestiques et un soldat pieux d'entre ceux qui se tenaient
 8 toujours auprès de lui, et leur ayant tout raconté, les envoya à Joppe.
 9 Or, le lendemain, comme ils marchaient, et qu'ils approchaient de la ville, Pierre monta sur la maison pour prier, vers la sixième
 10 heure. Et il eut très-faim, et voulut manger ; et comme on lui apprêtait [à manger], il lui survint ^d
 11 une extase. Et il voit le ciel ouvert, et un vaisseau descendant ^e comme une grande toile liée par les quatre
 12 coins et dévalée en terre, dans laquelle il y avait tous les quadrupèdes et les reptiles de la terre, et ^f
 13 les oiseaux du ciel. Et une voix lui fut [adressée, disant] : Lève-toi,
 14 Pierre, tue et mange. Mais Pierre dit : Non point, seigneur ! car jamais je n'ai rien mangé qui soit impur

ou immonde. Et une voix lui [fut ^g adressée] encore, pour la seconde fois, [disant] : Ce que Dieu a purifié, toi, ne le tiens pas pour impur. Et cela eut lieu jusqu'à trois fois, ^h et le vaisseau fut aussitôt ⁱ élevé au ciel.

Et comme Pierre était en perplexité en lui-même [à l'égard de] ce qu'était cette vision qu'il avait vue, voici aussi, les hommes envoyés de la part de Corneille, s'étant enquis de la maison de Simon, se tenaient à la porte ; et ayant appelé, ^j ils demandèrent si Simon surnommé Pierre, logeait là. Et comme Pierre méditait ^k sur la vision, l'esprit lui dit : Voilà, trois hommes te cherchent ; mais lève-toi, et ^l descends, et t'en vas avec eux, sans hésiter, parce que c'est moi qui les ai envoyés. Et Pierre étant descendu vers les hommes ^m, dit : Voici, moi, je suis celui que vous cherchez ; quelle est la cause pour laquelle vous êtes venus ? Et ils dirent : ⁿ Corneille, centurion, homme juste et craignant Dieu, et qui a un [bon] témoignage de toute la nation des Juifs, a été averti divinement par un saint ange de te faire venir en sa maison et d'entendre des paroles de ta part. Les ayant donc fait ^o entrer, il les logea ; et le lendemain, se levant ^p, il ^q s'en alla avec eux ; et quelques-uns des frères de Joppe allèrent avec lui. Et le lendemain ils entrèrent à Césarée. Et

a) les meilleurs mss lisent ainsi : ὡσεὶ περὶ, ajoutant περὶ ; le sens est le même. — b) R. aj. : il te dira ce qu'il faut que tu fasses. — c) R. : parlait à Corneille. — d) R. : tomba sur lui. — e) R. aj. : sur lui. — f) R. : quadrupèdes de la terre, et les bêtes sauvages, et les reptiles, et, — g) R. : de nouveau. — h) R. a : ἐνθυσουμένῳ, au lieu de διενθυσουμένῳ ; c'est, selon les éditeurs modernes : peser, méditer profondément. Cyrille l'emploie dans le simple sens de : penser, rouler dans son esprit. — i) R. aj. : qui lui avaient été envoyés de la part de Corneille. — k) R. om. : se levant. — l) R. : Pierre.

Corneille les attendait, ayant assemblé ses parents et [ses] intimes amis.

25 Et comme il arrivait que Pierre entra, Corneille allant au-devant de lui, se jeta à ses pieds, et [lui] 26 rendit hommage. Mais Pierre le releva, disant : Lève-toi ; et moi aussi si je suis un homme. Et conversant avec lui, il entra et trouva plusieurs 28 [personnes] assemblées. Et il leur dit : Vous savez, vous, que ^a c'est chose illicite pour un Juif que de se lier avec un étranger, ou d'aller à lui ; et Dieu m'a montré, à moi, à n'appeler aucun homme impur ou 29 immonde. C'est pourquoi, lorsque vous m'avez envoyé chercher, je suis venu sans faire de difficulté. Je vous demande donc pour quel 30 sujet vous m'avez fait venir. Et Corneille dit : Il y a quatre jours que j'étais en jeûne jusqu'à cette heure-ci, et à la neuvième [heure] ^b, je priais dans ma maison ; et voici, un homme se tint devant moi dans un 31 vêtement éclatant, et dit : Corneille, ta prière est exaucée, et tes aumônes ont été rappelées en mémoire devant Dieu. Envoie donc à Joppe, et fais venir Simon, qui est surnommé Pierre ; il loge dans la maison de Simon, corroyeur, au bord de la mer ; et lorsqu'il sera venu, il 33 te parlera. J'ai donc aussitôt envoyé vers toi, et tu ^c as bien fait de venir. Maintenant donc, nous sommes tous présents devant Dieu, pour entendre tout ce qui t'a été ordonné par Dieu ^d.

34 Et Pierre, ouvrant sa bouche, dit : En vérité, je comprends que Dieu

ne fait pas acception de personnes ; mais qu'en toute nation celui qui 35 le craint et qui pratique la justice, lui est agréable. Vous connaissez la 36 parole qu'il a envoyée aux fils d'Israël, annonçant la bonne nouvelle ^e de la paix par Jésus-Christ, (lui est seigneur de tous) ^f, ce qui a été annoncé par toute la Judée, en commençant par la Galilée, après le baptême que Jean a prêché, — Jésus 38 qui [était] de Nazareth, comment Dieu l'a oint de [l']esprit saint et de puissance, [lui] qui a passé de lieu en lieu, faisant du bien, et guérissant tous ceux que le diable avait asservis à sa puissance ; car Dieu était avec lui ; (et nous, [nous sommes] ^g témoins de toutes les choses qu'il a faites, au pays des Juifs et à Jérusalem) ; lequel aussi ^h ils ont fait mourir, le pendant au bois ; — celui-ci, Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et l'a donné pour être 40 manifesté, non à tout le peuple, mais 41 à des témoins qui [avaient été] auparavant choisis par Dieu, [savoir] à nous, qui avons mangé et bu avec lui après qu'il eut été ressuscité d'entre les morts. Et il nous a com- 42 mandé de prêcher au peuple, et d'attester que c'est lui qui est établi par Dieu juge des vivants et des morts. Tous les prophètes lui rendent 43 témoignage, que, par son nom, quiconque croit en lui, reçoit [la] rémission des péchés.

Comme Pierre prononçait encore 44 ces mots, l'esprit saint tomba sur tous ceux qui entendaient la parole. Et les fidèles de la circoncision, tous 45

^a) ou : combien. — ^b) R. a : heure dans le texte. — ^c) Il y a une légère emphase sur ce tu et sur le nous qui suit. — ^d) pl. : le seigneur. — ^e) litt. : évangélisant. — ^f) du gentil aussi bien que du Juif. — ^g) R. a : nous sommes dans le texte. — ^h) R. om. : aussi.

ceux qui étaient venus avec Pierre, s'étonnèrent de ce que le don du saint esprit était répandu aussi sur
 46 les nations, car ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu.
 47 Alors Pierre répondit : Quelqu'un pourrait-il refuser l'eau, pour que ceux-ci ne soient pas baptisés, eux qui ont reçu l'esprit saint comme
 48 nous-mêmes. Et il commanda qu'ils fussent baptisés au nom du seigneur ^a. Alors ils le prièrent de demeurer [là] quelques jours.

1 XI. — Or les apôtres et les frères qui étaient en Judée apprirent que les nations aussi avaient reçu la parole de Dieu. Et quand Pierre fut monté à Jérusalem, ceux de la circoncision disputaient avec lui, disant : Tu es entré chez des hommes incircoucis, et tu as mangé avec
 4 eux. Mais Pierre se mit à leur exposer [les choses] par ordre, disant : J'étais en prière dans la ville de Joppe, et je vis dans une extase une vision, [savoir] un vaisseau descendant comme une grande toile dévalée du ciel par [les] quatre
 6 coins ^b; et elle vint jusqu'à moi; et y ayant jeté les yeux, je considérais, et je vis les quadrupèdes de la terre, et les bêtes sauvages, et les reptiles, et les oiseaux du ciel, et j'ouïs aussi ^c une voix qui me dit : Lève-toi, Pierre; tue, et mange. Et je dis : Non point, seigneur! car jamais chose impure ^d ou immonde
 9 n'entra dans ma bouche. Et une voix ^e répondit pour la seconde fois du ciel : Ce que Dieu a purifié, toi, ne le tiens pas pour impur. Et cela

se fit par trois fois, et tout fut de nouveau retiré dans le ciel. Et voici, aussitôt, trois hommes, qui avaient été envoyés de Césarée vers moi, se trouvèrent devant la maison où j'étais. Et l'esprit me dit que
 12 j'allasse avec eux sans hésiter; et ces six frères-ci vinrent avec moi, et nous entrâmes dans la maison de cet homme. Et il nous raconta
 13 comment il avait vu dans sa maison l'ange qui, se tenant là, lui avait dit : Envoie ^f à Joppe, et fais venir Simon, qui est surnommé Pierre, qui te dira des choses par lesquelles
 14 tu seras sauvé, toi et toute ta maison. Et comme je commençais
 15 à parler, l'esprit saint tomba sur eux, comme aussi [il est tombé] sur nous au commencement. Et je me
 16 souvins de la parole du seigneur, comment il a dit : Jean a baptisé avec de l'eau, mais vous, vous serez baptisés de [l']esprit saint. Si
 17 donc Dieu leur a fait le même don qu'à nous qui avons cru ^g au seigneur Jésus Christ, qui étais-je, moi, pour pouvoir l'interdire à Dieu? Ayant ouï ces choses, ils se turent,
 18 et glorifièrent Dieu, disant : Dieu a donc en effet donné aux nations la repentance pour la vie!

Ceux donc qui avaient été dispersés par la tribulation qui arriva à l'occasion d'Étienne, passèrent jusqu'en Phénicie, et à Chypre, et à Antioche, n'annonçant la parole à personne, si ce n'est à des Juifs seulement. Mais quelques-uns d'entre
 20 eux étaient des Cypriotes et des Cyrénéens, qui étant venus ^h à Antio-

^a) plusieurs ont : Jésus Christ, ou : seigneur Jésus Christ. — ^b) ou : à quatre bouts de cordes. — ^c) R. om. : aussi. — ^d) R. : rien d'impur. — ^e) R. aj. : me. — ^f) R. : envoie des hommes. — ^g) c. à d. notre qualité de gens qui sommes devenus croyants, πιστεύσαντες ne se référant qu'à ἡμῖν, et non à αὐτοῖς aussi. — ^h) R. : entrés.

che, parlaient aux Grecs ^a, annon-
 21 çant ^b le seigneur Jésus. Et la main
 du ^c seigneur était avec eux; et un
 grand nombre, ayant cru, se tour-
 22 nèrent vers le seigneur. Et le bruit
 de ces choses ^d vint aux oreilles de
 l'assemblée qui était à Jérusalem;
 et ils envoyèrent Barnabas pour
 23 passer jusqu'à Antioche; lequel [y]
 étant arrivé, et ayant vu la grâce ^e
 de Dieu, se réjouit; et il les exhor-
 tait tous à demeurer [attachés] au
 24 seigneur de tout leur cœur ^f, car
 il était homme de bien, et plein de
 [l']esprit saint et de foi; et une
 grande foule fut ajoutée au sei-
 25 gneur. Et il ^g s'en alla à Tarse, pour
 chercher Saul; et ^h [l']ayant trouvé,
 26 il le mena à Antioche. Et il leur ar-
 riva ⁱ que, pendant un an tout en-
 tier, ils se réunirent ^k dans l'assem-
 blée et enseignèrent une grande
 foule, — et que ce fut à Antioche
 premièrement que les disciples fu-
 rent nommés chrétiens.
 27 Or en ces jours-là, des prophètes
 descendirent de Jérusalem à An-
 28 tioche. Et l'un d'entre eux, nommé
 Agabus, se leva, et déclara par l'es-
 prit, qu'une grande famine aurait
 lieu dans toute la terre habitée,
 laquelle aussi eut lieu sous Claude ^l.
 29 Et les disciples, chacun selon ses
 ressources, déterminèrent d'en-
 voyer quelque chose pour le service

des frères qui demeuraient en Ju-
 30 dée : ce qu'ils firent aussi, l'en-
 voyant aux anciens par les mains
 de Barnabas et de Saul.

XII. — Or vers ce temps-là, le 4
 roi Hérode mit les mains sur quel-
 ques-uns de ceux de l'assemblée
 pour les maltraiter, et il fit mourir 2
 par l'épée Jacques, le frère de Jean.
 Et voyant que cela était agréable 3
 aux Juifs, il continua, en faisant
 prendre aussi Pierre; (or c'étaient
 les ^m jours des pains sans levain); 4
 et quand il l'eut fait prendre, il le
 mit en prison, et le livra à quatre
 bandes de quatre soldats chacune,
 pour le garder, voulant, après la
 Pâque, le produire devant le peu-
 ple. Pierre donc était gardé dans la 5
 prison; mais l'assemblée faisait
 d'instantes prières à Dieu pour lui ⁿ.
 Mais lorsque Hérode allait le pro- 6
 duire, cette nuit-là, Pierre dormait
 entre deux soldats, lié de deux chaî-
 nes; et les gardes qui étaient de-
 vant la porte, gardaient la prison.
 Et voici, un ange du ^o seigneur sur- 7
 vint, et une lumière resplendit
 dans la prison ^p; et frappant le côté
 de Pierre, [l'ange] le réveilla, di-
 sant: Lève-toi promptement. Et les
 chaînes tombèrent de ses mains. Et 8
 l'ange lui dit: Ceins-toi, et chausse
 tes sandales. Et il fit ainsi. Et il lui
 dit: Jette ton vêtement sur toi, et

a) R. : Hellénistes. — b) litt. : annonçant l'heureux message, ou : évangélisant. — c) sei-
 gneur, sans l'article, pour Jéhovah. — d) litt. : le bruit touchant eux. — e) plusieurs lisent pro-
 bablement avec raison : la grâce qui [était] de Dieu. — f) litt. : du propos de leur cœur. —
 g) pl. lisent : Barnabas. — h) R. a : le dans le texte. — i) R. : Et il arriva que pendant un
 an entier, ils... — k) qqs. voudraient traduire ici, d'après Matth. XXV, 35, et selon Juges XIX,
 15, 18, et 2 Sam. XI, 27, συναγων εἰς τὸν οἶκον pour l'hébreu חָבַט : ils furent reçus comme
 hôtes; mais je ne pense pas que cela soit possible pour συναχθῆναι ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ (voyez
 Kypke sur Matt. XXV, 35). — l) R. aj. : César. — m) R. om. : les. — n) litt. : à son sujet; —
 R. a : pour lui. — o) seigneur, sans l'article, pour Jéhovah. — p) οἶκημα, quoique employé en
 général pour toute sorte de bâtiments, a souvent ce sens restreint; voyez Kypke sur ce verset.

9 me suis. Et sortant, il le suivit ; et il ne savait ^a pas que ce qui se faisait par l'ange, était réel ; mais il croyait voir une vision. Et ayant passé la première et la seconde garde, ils vinrent à la porte de fer qui conduit à la ville, et elle s'ouvrit à eux d'elle-même ; et étant sortis, ils allèrent jusqu'au bout d'une rue ; et aussitôt l'ange se retira d'avec lui. Et Pierre étant revenu à lui, dit : Je connais à présent certainement que [le] seigneur a envoyé son ange, et m'a délivré de la main d'Hérode et de toute l'attente du peuple des Juifs. Et s'étant reconnu, il se rendit à la maison de Marie, mère de Jean surnommé Marc, où plusieurs étaient assemblés et priaient. Et comme il ^b heurtait à la porte du vestibule, une servante nommée Rhode vint pour écouter ; et reconnaissant la voix de Pierre, de joie, elle n'ouvrit point le vestibule ; mais étant rentrée en courant, elle rapporta que Pierre se tenait devant le vestibule. Et ils lui dirent : Tu es folle. Mais elle affirmait qu'il en était ainsi. Et ils disaient : C'est son ange. Mais Pierre continuait à heurter ; et quand ils eurent ouvert, ils le virent et furent hors d'eux. Et leur ayant fait signe de la main de se taire, il leur raconta comment le seigneur l'avait fait sortir de la prison ; et il dit : Rapportez ces choses à Jacques et aux frères. Et sortant, il s'en alla en un autre lieu.

18 Mais le jour étant venu, il y eut un grand trouble parmi les soldats,

[pour savoir] ce que Pierre était donc devenu. Et Hérode l'ayant cherché et ne l'ayant pas trouvé, fit subir un interrogatoire aux gardes, et donna ordre qu'il fussent emmenés au supplice. Et descendant de la Judée à Césarée, il y séjourna. Or il ^c était très-irrité contre les Tyriens et les Sidoniens ; mais ils vinrent à lui d'un commun accord, et ayant gagné Blaste le chambellan du roi, ils demandèrent la paix, parce que leur pays était nourri par celui du roi. Et à un jour marqué, Hérode revêtu d'une robe royale et assis sur une estrade, les haranguait. Et le peuple s'écriait : Voix d'un dieu, et non pas d'un homme ! Et à l'instant un ange du ^d seigneur le frappa, parce qu'il n'avait pas donné la gloire ^e à dieu ; et étant rongé par les vers, il expira.

Mais la parole de Dieu croissait et se multipliait. Et Barnabas et Saul, ayant accompli leur service, s'en retournèrent de Jérusalem, emmenant aussi avec eux Jean, qui était surnommé Marc.

XIII. — Or il y avait à Antioche, dans l'assemblée, des prophètes et des docteurs : et Barnabas et Siméon, appelé Niger, et Lucius le Cyrénéen, et Manahem, qui avait été nourri avec Hérode le tétrarque, et Saul. Et comme ils servaient le seigneur et jeûnaient, l'esprit saint dit : Mettez-moi maintenant à part Barnabas et Saul, pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. Et ayant jeûné et prié, et leur ayant imposé les mains, ils les laissèrent aller.

a) ᾔδει, connaissance subjective, comme au vers. 11, ᾔδα, je connais. — b) R. : Pierre. — c) R. : Hérode. — d) seigneur, sans l'article. — e) ou : donné gloire. — f) R. aj. : τινές, certains. — g) ou : Noir. — h) R. aj. : et (τε).

4 Eux^a donc, ayant été envoyés par l'esprit saint, descendirent à Séleucie; et de là ils firent voile pour
 5 Chypre. Et quand ils furent à Salamine, ils annonçaient la parole de Dieu dans les synagogues des Juifs; et ils avaient aussi Jean pour ser-
 6 viteur^b. Et ayant traversé toute l'île^c jusqu'à Paphos, ils trouvèrent un certain homme^d, un magicien, faux prophète juif, nommé Bar-Jé-
 7 sus, qui était avec le proconsul Serge Paul, homme intelligent. Celui-ci ayant fait appeler Barnabas et Saul, demanda à entendre la paro-
 8 le de Dieu. Mais Élymas, le magicien, (car c'est ainsi que son nom s'interprète), leur résistait, cherchant à détourner le proconsul de
 9 la foi. Et Saul, qui est aussi [appelé] Paul, étant rempli de [l']esprit
 10 saint, e fixant ses yeux sur lui, dit: O homme plein de toute fraude et de toute méchanceté, fils du diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu pas de pervertir les voies
 11 droites du seigneur^f? Et maintenant voici, la main du seigneur^g est sur toi, et tu seras aveugle, sans voir le soleil pour un temps. Et à l'instant une obscurité et des ténèbres tombèrent sur lui; et se tournant de tous côtés, il cherchait quel-

qu'un qui le conduisit par la main. Alors le proconsul, voyant ce qui
 12 était arrivé, crut, étant saisi par la doctrine du seigneur.

Et faisant voile de Paphos, Paul
 13 et ses compagnons se rendirent à Perge de Pamphylie. Mais Jean s'étant retiré d'avec eux, s'en retourna à Jérusalem. Et eux [étant par-
 14 tis] de Perge, traversèrent [le pays] et arrivèrent à Antioche de Pisidie; et étant entrés dans la synagogue le jour du sabbat, ils s'assirent. Et
 15 après la lecture de la loi et des prophètes, les chefs de synagogue leur envoyèrent dire: Hommes frères^h, si vous avez quelque parole d'exhortation pour le peuple, parlez. Et
 16 Paul s'étant levé, et ayant fait signe de la main, dit: Hommes israélitesⁱ, et vous qui craignez Dieu, écoutez: Le Dieu de ce peuple
 17 choisit nos pères et éleva haut le peuple pendant son séjour au pays d'Egypte; et il les en fit sortir à bras élevé. Et il prit soin d'eux au dé-
 18 sert^k, comme une mère, environ quarante ans; et ayant détruit sept
 19 nations au pays de Canaan, il leur en donna le pays en héritage^l. Et
 20 après ces choses jusqu'à environ^m quatre cent cinquante ans, il [leur] donna des juges, jusqu'à Samuel le

a) R. : ceux-ci. — b) ὑπηρέτης. — c) R. om. : toute. — d) R. om. : homme. — e) R. aj. : et. — f) seigneur, sans l'article. — g) le grec n'a pas l'article; R. a l'article. — h) hébraïsme pour : frères, et puis pour : Israélites. — i) R. aj. : Israël. — k) R. : il les supporta au désert. — l) R. : il leur en distribua le pays par le sort; κατεκληρονόμησεν peut aussi se traduire ainsi. — m) ἔτεσι τετρακισίοις, au datif du temps, indique non pas la durée, mais une époque, soit le terme auquel on a abouti, — époque pendant laquelle (peut-être seulement à un certain moment de ce laps de temps) une chose arrive. Hérodote dit que les pêcheurs se servaient de leurs filets pour prendre du poisson, τῆ ἡμέρα, de jour, pendant le jour; mais pour s'en couvrir, τῆν νύκτα, durant la nuit, toute la nuit. Ainsi, Dieu après qu'il eut donné le pays en héritage à Israël, — selon qu'il le jugeait bon, de temps en temps, — pendant un laps de temps de 450 ans, — jusqu'à Samuël, suscita des juges à Israël. Le point de départ de la computation n'est pas donné. Les juges furent donnés après que le pays eut été distribué par le sort, et cet ordre de choses s'étendit jusqu'à Samuel, jusqu'au terme de 450 ans, à quelque époque qu'il faille faire remonter le commencement de ces 450 ans. C'est très probablement

- 21 prophète. Et puis ils demandèrent un roi, et Dieu leur donna Saül fils de Kis, homme de la tribu de Benjamin, pendant quarante ans. Et l'ayant ôté, il leur suscita David pour roi; duquel aussi il dit en lui rendant témoignage ^a : J'ai trouvé David, [fils] de Jessé, un homme selon mon cœur, qui fera toute ma volonté (A). De la semence de cet homme, Dieu, selon sa promesse, a amené ^b à Israël Jésus pour sauveur, 24 Jean ayant déjà, immédiatement avant son arrivée ^c, prêché le baptême de repentance à tout le peuple 25 d'Israël. Et comme Jean achevait sa course, il dit : Qui pensez-vous que je sois? Je ne le suis pas, moi; mais voici, il en vient un après moi, des pieds duquel je ne suis pas digne de délier la sandale. Hommes frères, fils de la race d'Abraham, à vous et à ceux qui parmi vous craignent Dieu, 27 la parole de ce salut est envoyée; car ceux qui habitent à Jérusalem et leurs chefs, n'ayant pas connu [Jésus], ni les voix des prophètes qui se lisent chaque sabbat, ont accompli 28 celles-ci, en le jugeant. Et quoiqu'ils ne trouvassent [en lui] aucun crime [qui fût digne] de mort, ils prièrent Pilate de le faire mourir. Et après qu'ils eurent accompli toutes les choses qui sont écrites de lui, l'ayant ôté du bois, ils le mirent dans un sépulcre. Mais Dieu l'a ressuscité 29 d'entre [les] morts. Et il ^d a été vu 31 pendant plusieurs jours par ceux qui étaient montés avec lui de la Galilée à Jérusalem, qui ^e sont maintenant/ ses témoins auprès du peuple. Et 32 nous, nous vous annonçons la bonne nouvelle ^g quant à la promesse qui a été faite aux pères, que 33 Dieu l'a accomplie envers nous, leurs enfants, ayant suscité Jésus; comme aussi il est écrit au psaume second : » Tu es mon fils, je t'ai aujourd'hui engendré « (B). Or qu'il 34 l'ait ressuscité d'entre les morts, pour ne devoir plus retourner à la corruption, il l'a dit ainsi : » Je vous donnerai les grâces ^h assurées de David « (C). C'est pourquoi il dit 35 aussi, dans un autre [endroit] : » Tu ne permettras point que ton saint ^h voie la corruption « (D). Car 36 David, après avoir, en sa généra-

à l'Exode que cet ordre de choses commence, et il s'est étendu jusqu'à Samuel. — Quand il s'agit de durée, c'est l'accusatif du temps que nous trouvons : ainsi au vers. 18 : τεσσαρακονταετη χρόνον, durant tout ce temps de 40 ans du règne de Saül.

(A) 1 Sam. XIII, 14. — (B) Ps. II, 7. — (C) És. LV, 3. — (D) Ps. XVI, 4. — a) ou : auquel aussi rendant témoignage, il dit. — b) R. a : suscité. — c) litt. : devant la face de son entrée. — d) litt. : qui a été. — e) ὄτινες. — f) R. om : maintenant. — g) litt. : évangélisons la promesse. — h) ὄσια, grâces, ici, vers. 34, et ὅσιον, saint, vers. 35 et II, 27, sont, la forme à part, le même mot. — Ὅσιος, en général, est l'expression de la somme de qualités qui sièent au caractère divin dans l'homme en le formant, en opposition avec la volonté humaine, — ce que Dieu donne comme en harmonie avec lui-même, avec son caractère ou ses promesses. Il signifie : pieux, sacré, plein de grâce, ou aussi « saint », quoique le mot traduit ordinairement « saint », soit ἅγιος, et il est appliqué à Christ en qui se trouvent résumées toute la bienveillance et la bonté de Dieu envers les hommes, aussi bien que la parfaite piété. Les LXX l'emploient ainsi au Ps. LXXXIX pour rendre l'hébreu « khesed » par lequel l'écrivain sacré désigne les bontés de Dieu envers Israël qui se concentrent en David et les promesses faites à David et à sa postérité, notamment à Christ (vers. 4-4) ; ensuite, au vers. 19 du même Psaume, la même expression est appliquée à la personne en qui toutes ces bontés et ces grâces se concentrent, en contraste avec « kodesh », (ἅγιος), saint, employé à l'égard de Jéhovah au vers. 18 : et les saintetés ou grâces assurées par la résurrection de Jésus, le saint, qui n'a pas

tion, servi au^a conseil de Dieu, s'est endormi, et a été réuni à ses
 37 pères, et a vu la corruption; mais celui que Dieu a ressuscité, n'a
 38 pas vu la corruption. Sachez donc, hommes frères,^b que par lui vous
 est annoncée la rémission des pé-
 39 chés, et que de tout ce dont vous n'avez pu être justifiés par la^c loi
 de Moïse, quiconque croit, est jus-
 40 tifié par lui. Prenez donc garde qu'il ne vous arrive ce qui est dit
 41 dans les prophètes: » Voyez, contempteurs, et vous étonnez, et soyez
 anéantis; car moi, je fais une œuvre en vos jours, une œuvre que
 vous ne croiriez point, si quelqu'un vous la racontait « (A).

42 Et comme ils sortaient, ils demandèrent^d que ces paroles leur
 fussent annoncées le sabbat sui-
 43 vant. Et la synagogue s'étant dis-
 soute, plusieurs des Juifs et des prosélytes qui servaient [Dieu],
 suivirent Paul et Barnabas qui leur parlaient, les exhortant à per-
 sévéraler dans la grâce de Dieu^e.
 44 Et le sabbat suivant, presque toute la ville fut assemblée pour en-
 45 tendre la parole de Dieu^e; mais les Juifs, voyant les foules, furent
 remplis d'envie, et contredirent à ce que Paul disait, contredisant et
 46 blasphémant. Et Paul et Barnabas s'enhardissant, dirent: C'était à
 vous premièrement qu'il fallait annoncer la parole de Dieu; mais

puisqu'il vous la rejetez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous
 tournons vers les nations, car le 47 seigneur nous a commandé ainsi:
 » Je t'ai établi pour être [la] lumière des nations, afin que tu sois en salut jusqu'au bout de la terre«^(B)
 Et lorsque ceux des nations^f entendirent cela, ils s'en réjouirent, et ils glorifièrent la parole du seigneur; et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle, crurent. Et 49 la parole du seigneur se répandait par tout le pays. Mais les Juifs ex- 50 citèrent les femmes de qualité qui servaient [Dieu]^g et les principaux de la ville; et ils suscitérent une persécution contre Paul et Barnabas, et les chassèrent de leur territoire. Mais eux, ayant secoué con- 51 tre eux la poussière de leurs pieds, s'en vinrent à Iconium. Et les dis- 52 ciples étaient remplis de joie et de [P]esprit saint.

XIV. — Or il arriva qu'à Iconium 1 ils entrèrent ensemble dans la synagogue des Juifs, et parlèrent de telle sorte, qu'une grande multitude de Juifs et de Grecs crurent. Mais les Juifs qui ne croyaient pas, 2 émurent et irritèrent les esprits [de ceux] des nations contre les frères. Ils séjournèrent donc là assez long- 3 temps, parlant hardiment, [appuyés] sur^h le seigneur, qui rendait témoignage à la parole de sa grâce,

du voir la corruption, sont celles que nous trouvons décrites dans les vers. 29-39. — Voyez aussi pour ce mot, 1 Tim. II, 8; Tite I, 8; Hébr. VII, 26 et Apoc. XV, 4.

(A) Hab. I, 5. — (B) És. XLIX, 6. — a) ou: après avoir servi sa propre génération par la volonté de Dieu. — b) voyez I, 16. — c) pl. om.: la; cet emploi abstrait de ἐν νόμῳ, sans l'article fait de νόμῳ, (loi) la manière ou le caractère de la justification. — d) R.: et comme les Juifs sortaient de la synagogue, les nations les prièrent, etc. — e) pl.: du seigneur. — f) litt.: les nations. — g) R.: les femmes qui servaient Dieu et les [femmes] de qualité. — h) ou: du, (ἐπί τῷ); la sentence est elliptique en grec.

accordant ^a que des miracles ^b et des prodiges se fissent par leurs
 4 mains. Mais la multitude de la ville fut partagée, et les uns étaient avec les Juifs, et les autres avec les apô-
 5 tres. Et ceux des nations ^c et les Juifs avec leurs chefs s'étant soulevés pour les outrager et pour les
 6 lapider, — eux l'ayant su, s'enfuirent aux villes de Lycaonie, à Lystre et à Derbe et dans les environs;
 7 et ils y évangélisaient.
 8 Et un homme à Lystre, impotent de ses pieds, se tenait assis; ^d perclus dès le ventre de sa mère, il
 9 n'avait jamais marché. Cet homme entendait parler Paul qui, fixant ses yeux sur lui et voyant qu'il avait la
 10 foi pour être guéri, lui dit à haute voix : Lève-toi droit sur tes pieds. Et
 11 il sautait et marchait. Et les foules ayant vu ce que Paul avait fait, élevèrent leur voix, disant en lycaonien : Les dieux s'étant faits semblables aux hommes, sont descendus vers nous. Et ils appelaient Barnabas, Jupiter, et Paul, Mercure, parce que c'était lui qui portait la
 12 parole. Et le sacrificateur du Jupiter qui était devant la ^e ville, ayant amené des taureaux et des couronnes jusqu'aux portes, voulait sacrifier avec les foules. Mais les apôtres, Barnabas et Paul, l'ayant appris, déchirèrent leurs vêtements, et s'élançèrent ^f dans la foule, s'écriant
 13 et disant : Hommes, pourquoi faites-vous ces choses? Nous sommes, nous aussi, des hommes ayant les mêmes passions que vous; et nous vous annonçons ^g que de ces cho-

ses vaines vous vous tourniez vers le dieu vivant, qui a fait le ciel et la terre, la mer, et toutes les choses qui y sont; lequel dans les temps
 16 passés a laissé toutes les nations marcher dans leurs [propres] voies; quoique cependant il ne se soit pas
 17 laissé sans témoignage, en faisant du bien, en vous ^h donnant du ciel des pluies et des saisons fertiles, remplissant vos ⁱ cœurs de nourriture et de joie. Et en disant ces choses, à peine empêchèrent-ils les foules de leur sacrifier.

Mais des Juifs arrivèrent d'Antioche et d'Iconium; et ayant gagné les foules et lapidé Paul, ils le traînèrent hors de la ville, croyant qu'il était mort ^k. Mais comme les disciples se tenaient autour de lui, se levant, il entra dans la ville; et le lendemain il s'en alla avec Barnabas à Derbe. Et ayant évangélisé
 24 cette ville-là, et fait beaucoup de disciples, ils s'en retournèrent à Lystre, et [à] ^l Iconium et [à] ^l Antioche; fortifiant les âmes des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi, et [les avertissant] que c'est par beaucoup d'afflictions qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu. Et leur ayant choisi des an-
 23 ciens dans chaque assemblée, ils prièrent avec jeûne, et les recommandèrent au seigneur en qui ils avaient cru. Et ayant traversé la Pisisidie, ils vinrent en Pamphylie; et
 25 ayant annoncé la parole ^m à Perge, ils descendirent à Attalie; et de là 26 ils se rendirent par mer à Antioche, d'où ils avaient été recommandés à

a) R. : et accordait; *litt.* : donnant des miracles.... à être opérés. — b) signes. — c) *litt.* : les nations. — d) R. *aj.* : υπάρχων, étant. — e) R. : leur. — f) R. : se jetèrent. — g) *litt.* : évangélisons. — h) R. : nous. — i) R. : nos. — k) τθνάναι. — l) quelques-uns répètent, peut-être justement : à. — m) plusieurs ajoutent : du seigneur.

la grâce de Dieu pour l'œuvre qu'ils
27 avaient accomplie. Et étant arrivés,
et ayant réuni l'assemblée, ils ra-
contèrent toutes les choses que Dieu
avait faites avec eux, et comment
il avait ouvert aux nations la porte
28 de la foi. Et ils séjournèrent ^a assez
longtemps avec les disciples.

1 XV. — Et quelques-uns étant des-
cendus de Judée, enseignaient les
frères, [disant] : Si vous n'avez pas
été circoncis ^b selon l'usage de Moï-
2 se, vous ne pouvez être sauvés. Et
une contestation s'étant élevée et
une grande dispute, entre Paul et
Barnabas et eux, ils résolurent que
Paul et Barnabas et quelques au-
tres d'entre eux, monteraient à Jé-
3 rusalem vers les apôtres et les an-
ciens pour cette question. Eux donc
ayant été accompagnés par l'assem-
blée, traversèrent la Phénicie et la
Samarie, racontant la conversion
des nations, et ils causèrent une
4 grande joie à tous les frères. Et étant
arrivés à Jérusalem, ils furent re-
çus par l'assemblée et les apôtres et
les anciens; et ils racontèrent tou-
tes les choses que Dieu avait faites
5 avec eux. Et quelques-uns de la
secte des pharisiens, qui avaient cru,
s'élevèrent, disant qu'il faut les cir-
concire et leur enjoindre de gar-
der la loi de Moïse.

6 Et les apôtres et les anciens s'as-
semblèrent pour examiner cette af-
7 faire. Et une grande discussion ayant
eu lieu, Pierre se leva et leur dit :

Hommes frères, vous savez vous-
mêmes que, dès les jours d'autre-
fois ^c, Dieu [m']a choisi entre vous ^d,
[afin] que par ma bouche les na-
tions ouissent la parole de l'évan-
gile, et qu'elles crussent. Et Dieu 8
qui connaît les cœurs, leur a rendu
témoignage, leur ayant donné l'es-
prit saint comme à nous-mêmes;
et il n'a point fait de différence en- 9
tre nous et eux, ayant purifié leurs
cœurs par la foi. Maintenant donc, 10
pourquoi tentez-vous Dieu [en vou-
lant] mettre ^e sur le cou des disci-
ples un joug que ni nos pères ni
nous n'avons pu porter? Mais par la 11
grâce du ^f seigneur Jésus ^g, nous
croyons être sauvés ^h de la même
manière qu'eux aussi. Et toute la 12
multitude se tut; et ils écoutaient
Barnabas et Paul qui racontaient
quels miracles ⁱ et quels prodiges
Dieu avait faits par leur moyen par-
mi les nations. Et après qu'ils se fu- 13
rent tus, Jacques répondit, disant :
Hommes frères, écoutez-moi : Si- 14
mon a raconté comment Dieu ^k a
premièrement visité les nations
pour en tirer un peuple pour son
nom. Et avec cela s'accordent les 15
paroles des prophètes, selon qu'il
est écrit : » Après ces choses, je re- 16
tournerai et je réédifierai le taber-
nacle de David, qui est tombé, et je
réédifierai ses ruines et je le re-
lèverai, en sorte que le résidu des 17
hommes recherche le seigneur, et
toutes les nations sur lesquelles mon

a) R. aj. : là. — b) R. : si vous n'êtes pas circoncis. — c) litt. : dès les anciens jours. —
d) R. : nous. — e) c'est ici, je pense, un infinitif hébreu, qu'on rencontre aussi en grec, et qui
équivalait à : en mettant, comme Col. IV, 6 ; 2 Cor. IX, 5 ; Eph. III, 6 ; Phil. IV, 40. Il est
explicatif de ce qui précède : c. à d. que, comme Apoc. XVI, 9, ὥστε est une conséquence ; voyez
vers. 29. — f) R. : n'a pas l'article. — g) R. aj. : Christ. — h) ou : mais nous croyons être
sauvés par la grâce, etc. — i) litt. : signes. — k) litt. : Dieu a visité premièrement pour
prendre d'entre les nations un peuple.

nom est réclamé, dit [le] seigneur,
 18 qui fait toutes ces choses « (A) con-
 19 nues de tout temps ». C'est pourquoi
 moi, je suis d'avis de ne pas inquiéter
 ceux des nations qui se tour-
 20 nent vers Dieu, mais de leur écrire
 qu'ils s'abstiennent des souillures
 des idoles, et de la fornication, et
 21 des [bêtes] étouffées et du sang; car
 Moïse, dès les générations ancien-
 nes, a dans chaque ville ceux qui
 le prêchent, étant lu dans les syna-
 gogues chaque jour de sabbat.
 22 Alors il sembla bon aux apôtres
 et aux anciens, avec toute l'assem-
 blée, de choisir parmi eux des hom-
 mes, et de [les] envoyer ^b à Antio-
 che avec Paul et Barnabas : [savoir]
 Judas, nommé ^c Barsabas, et Silas,
 hommes [d'entre ceux] qui tenaient
 la première place parmi les frères.
 23 Et ils écrivirent par leur main en
 ces termes ^d : Les apôtres et les an-
 ciens et les ^e frères, aux frères d'en-
 tre les nations qui sont à Antioche
 24 et en Syrie et en Cilicie : Salut ! Com-
 me nous avons ouï dire que quel-
 ques-uns, qui sont sortis d'entre
 nous, vous ont troublés par des dis-
 cours, bouleversant vos âmes, [di-
 sant qu'il faut être circoncis et gar-
 der la loi] ^f, (auxquels nous n'avons
 25 donné aucun ordre), il nous a sem-
 blé bon, étant tous d'accord ^g, de
 choisir parmi nous des hommes, et
 de [les] envoyer ^h vers vous avec

nos bien-aimés Barnabas et Paul, 26
 hommes qui ont exposé leurs vies
 pour le nom de notre seigneur Jésus
 Christ. Nous avons donc envoyé Ju- 27
 das et Silas qui vous annonceront,
 de bouche, les mêmes choses. Car 28
 il a semblé bon au saint esprit et à
 nous de ne mettre sur vous aucun
 autre fardeau que ces choses-ci, qui
 sont nécessaires, savoir qu'on s'abs- 29
 tienne des choses sacrifiées aux
 idoles, et du sang, et des [bêtes]
 étouffées, et de la fornication. Si
 vous vous gardez de ces choses, vous
 ferez ⁱ bien. Portez-vous bien.

Eux donc ayant été congédiés, 30
 vinrent à Antioche, et ayant assem-
 blé la multitude, ils remirent la let-
 tre. Et [ceux d'Antioche] l'ayant lue, 31
 se réjouirent de la consolation. Et 32
 Judas et Silas, qui eux aussi étaient
 prophètes, exhortèrent les frères
 par plusieurs discours et les forti-
 fièrent. Et après être demeurés [là] 33
 quelque temps, ils furent renvoyés
 en paix par les frères vers ceux qui ^k
 les avaient envoyés ^l. Et Paul et Bar- 34
 nabas séjournèrent à Antioche, en-
 seignant et annonçant ^m, avec plu-
 sieurs autres aussi, la parole du
 seigneur.

Et quelques jours après, Paul dit 35
 à Barnabas : Retournons mainte-
 nant visiter les ⁿ frères par toutes
 les villes où nous avons annoncé la
 parole du seigneur, [pour voir] com-

(A) Amos IX, 11-12. — a) R. : toutes ces choses. De tout temps, Dieu connaît toutes ses œuvres. Comme ce passage est embarrassant (non pas pour le sens, qui est clair), j'ajoute que R, Griesb., Scholz, Tisch. (pas Lachm.), Meyer, Alford, et de Wette lisent : qui fait ces choses connues de tout temps, n'ajoutant rien de plus. L'Ital. cependant (Sabatier, c. à d. la latine de E) lit comme dans le R. ; Irénée suit presque la Vg...; Lachm. suit A, D ; le R. va ici comme presque toujours avec E, G, H. — b) ou : d'envoyer des hommes choisis d'entr'eux. — c) R. : surnommé. — d) pl. om. : en ces termes. — e) qqs. om. : et les ; lisant : les anciens frères. — f) pl. om. : disant qu'il garder la loi. — g) ou peut-être : étant assemblés d'un commun accord. — h) ou : d'envoyer des hommes choisis d'entre nous. — i) ou : irez. — k) R. : aux apôtres. — l) R. aj. : Mais il sembla bon à Silas de demeurer là. — m) litt. : évangélisant. — n) R. : nos.

36 ment ils vont. Et Barnabas se pro-
 posait de prendre avec eux Jean
 37 aussi ^a, appelé Marc. Mais Paul trou-
 vait bon de ne pas prendre avec
 eux un [homme] qui les avait aban-
 donnés dès la Pamphylie et qui n'é-
 38 tait pas allé à l'œuvre avec eux. Il y
 eut donc ^b [entre eux] de l'irritation,
 en sorte qu'ils se séparèrent l'un
 de l'autre, et que Barnabas, pre-
 nant Marc, fit voile pour Chypre.
 39 Mais Paul ayant fait choix pour lui
 de Silas, partit après avoir été re-
 commandé à la grâce de Dieu ^c par
 40 les frères. Et il parcourait la Syrie
 et la Cilicie, fortifiant les assem-
 4 blées. — XVI. — Et il arriva à Der-
 be et à Lystre. Et voici, il y avait là
 un disciple nommé Timothée, fils
 d'une ^d femme juive croyante, mais
 2 d'un père grec, lequel avait un [bon]
 témoignage des frères qui étaient à
 3 Lystre et à Iconium. Paul voulut
 que celui-ci allât avec lui, et l'ayant
 pris, il le circoncit, à cause des
 Juifs qui étaient dans ces lieux-là;
 car tous, ils savaient que son père
 4 était grec. Comme ils passaient par
 les villes, ils leur remirent ^e pour
 les garder, les ordonnances établies
 par les apôtres et [par les] ^f an-
 5 ciens, qui [étaient] à Jérusalem. Les
 assemblées donc étaient affermies
 dans la foi et croissaient en nom-
 bre chaque jour.
 6 Et lorsqu'ils eurent traversé la
 Phrygie et le pays de Galatie, ayant
 été empêchés par le saint esprit
 7 d'annoncer la parole en Asie, ils
 vinrent jusqu'en Mysie et essayè-
 rent de se rendre en Bithynie, mais

l'esprit de Jésus ^g ne le leur permit
 pas. Mais ayant passé par la Mysie, 8
 ils descendirent dans la Troade. Et 9
 Paul vit de nuit une vision : un
 homme macédonien se tenait là, et ^h
 le priant et disant : Passe en Ma-
 cédoine, et aide-nous. Et quand il 10
 eut vu cette vision, aussitôt nous
 cherchâmes à partir pour nous ren-
 dre en Macédoine, concluant que le
 seigneur nous avait appelés à les
 évangéliser. Quittant la Troade, 11
 nous fîmes voile, tirant droit sur
 Samothrace, et le lendemain à Néa-
 polis; et de là à Philippes, qui est 12
 la première ville du quartier de la
 Macédoine, [et] une colonie; et nous
 séjournâmes quelques jours dans
 cette ville.

Et le jour du sabbat nous sortîmes 13
 hors de la porte ⁱ, [et allâmes] au
 bord du fleuve, où on avait coutu-
 me de faire la prière; et nous étant
 assis, nous parlions aux femmes qui
 étaient assemblées. Et une fem- 14
 me, nommée Lydie, marchande de
 pourpre de la ville de Thyatire, qui
 servait Dieu, écoutait; et le sei-
 gneur lui ouvrit le cœur, pour
 qu'elle fût attentive aux choses que
 Paul disait. Et après qu'elle eut été 15
 baptisée ainsi que sa maison, elle
 [nous] pria, disant : Si vous jugez
 que je suis fidèle au seigneur, en-
 trez dans ma maison, et y demeu-
 rez. Et elle nous y contraignit.

Or il arriva que, comme nous al- 16
 lions à [la] ^k prière, une servante
 qui avait un esprit de python et
 qui, en prophétisant, procurait à
 ses maîtres un grand gain, vint au

a) R. om. : aussi. — b) qqs. ont : et, ou mais. — c) pl. ont : du seigneur. — d) R. aj. : certaine. — e) ou : instruisirent à garder. — f) R. a : les dans le texte. — g) R. om. : de Jésus. — h) R. om. : et. — i) R. : ville. — k) pl. aj. : τήν. On pourrait traduire alors : le lieu de la prière. Mais c'est le même mot qui est traduit prière au vers. 13.

17 devant de nous. [Et] marchant après Paul et nous, elle criait, disant : Ces hommes sont les esclaves du dieu très-haut, qui vous ^a annoncent la
18 voie du salut. Et elle fit cela pendant plusieurs jours. Mais Paul, affligé, se tourna et dit à l'esprit : Je te commande au nom de Jésus Christ de sortir d'elle. Et à l'heure
19 même il sortit. Mais ses maîtres, voyant que l'espérance de leur gain s'en était allée ^b, ayant saisi Paul et Silas, les traînèrent dans la place
20 publique devant les magistrats. Et les ayant présentés aux préteurs ^c, ils dirent : Ces hommes-ci, qui sont Juifs, mettent tout en trouble dans
21 notre ville et annoncent des coutumes qu'il ne nous est pas permis de recevoir, ni de pratiquer, à nous
22 qui sommes Romains. Et la foule se souleva ensemble ^d contre eux ; et les préteurs ^c leur ayant fait arracher leurs vêtements, donnèrent
23 l'ordre de les fouetter. Et leur ayant fait donner un grand nombre de coups, ils les jetèrent en prison, en commandant au geôlier
24 de les garder sûrement. Celui-ci ^e ayant reçu un tel ordre, les jeta dans la prison intérieure et attacha
25 sûrement leurs pieds au poteau. Or sur le minuit, Paul et Silas, en priant, chantaient les louanges de Dieu ; et
26 les prisonniers les entendaient. Et tout d'un coup, il se fit un grand tremblement de terre, de sorte que les fondements de la prison furent ébranlés ; et incontinent toutes les

portes s'ouvrirent, et les liens de tous furent détachés. Et le geôlier ^f s'étant éveillé, et voyant les portes de la prison ouvertes, tira son épée et allait se tuer, croyant que les prisonniers s'étaient enfuis. Mais
27 Paul cria à haute voix, disant : Ne te fais point de mal ; car nous sommes tous ici. Et ayant demandé de la ^g lumière, le geôlier ^f s'élança dans [la prison], et tout tremblant, il se jeta aux pieds de Paul et de Silas. Et les ayant menés dehors, il leur
28 dit : Seigneurs ^g, que faut-il que je fasse pour être sauvé ? Et ils dirent : Sois Crois au seigneur Jésus ^h, et tu seras sauvé, toi et ta maison. Et ils lui annoncèrent
29 la parole du seigneur, ainsi qu'à ⁱ tous ceux qui étaient dans sa maison. Et il les prit en cette
30 même heure de la nuit, et lava leurs plaies ; et sur-le-champ il fut baptisé, lui et tous les siens. Et il les
31 fit monter dans sa maison, et fit dresser une table ; et croyant Dieu, il se réjouit avec toute sa maison ^k.

Et le jour étant venu, les préteurs ^c envoyèrent les huissiers, disant : Relâche ces hommes. Et le
32 geôlier rapporta ces paroles à Paul, [disant] : Les préteurs ^c ont envoyé afin que vous soyez relâchés ; sortez donc maintenant, et allez-vous-en en paix. Mais Paul leur dit : Après
33 nous avoir fait battre publiquement, sans que nous fussions condamnés, nous qui sommes Romains, ils nous ont jetés en prison ; et maintenant ils nous mettent dehors en secret !

a) R. : avec pl. autorités lit : nous. — b) ou : était partie en le rapportant à l'esprit. — c c c c) στρατηγοί, le nom des duumviri des colonies. — d) ensemble avec les maîtres de la servante, je pense. — e) litt. : qui. — f) litt. : il. — g) plutôt : Messieurs. — h) R. aj. : Christ. — i) litt. : avec ; — R. : et. — k) πανοικί (un adverbe) ; — ou : il se réjouit, croyant en Dieu avec toute sa maison.

Non, certes, mais qu'ils viennent eux-mêmes, et qu'ils nous mènent
 38 dehors ! Les huissiers rapportèrent ces paroles aux préteurs ^a ; et ils craignirent, ayant appris qu'ils
 39 étaient Romains. Et ils vinrent et les prièrent [de se rendre à leurs vœux], et les ayant menés dehors, leur demandèrent de sortir de la
 40 ville. Et étant sortis de la prison, ils entrèrent chez Lydie ; et ayant vu les frères, ils les exhortèrent ^b et partirent.

1 XVII.— Et ayant traversé Amphipolis et Apollonie, ils vinrent à Thessalonique, où était la synago-
 2 gue des Juifs. Et selon sa coutume, Paul entra vers eux, et pendant trois sabbats, il discourut avec eux
 3 d'après les écritures, expliquant et exposant qu'il fallait que le christ souffrit et qu'il ressuscitât d'entre les morts ; — et [disant], que celui-ci, Jésus, que moi je vous annonce,
 4 est le christ. Et quelques-uns d'entre eux furent persuadés, et se joignirent à Paul et à Silas, et une grande multitude de Grecs qui servaient Dieu, et des femmes de premier rang en assez grand nombre.

5 Mais les Juifs qui ne croyaient pas, pleins de jalousie, ayant pris quelques méchants hommes de la populace, et ^c ayant fait un amas de peuple, troublèrent la ville ; et ayant assailli la maison de Jason, ils cherchèrent Paul et Silas ^d pour
 6 les amener au peuple. Mais ne les

ayant pas trouvés, ils traînèrent Jason et quelques ^e frères devant les magistrats de la ville ^f, en criant : Ces gens, qui ont bouleversé toute la terre habitée, sont aussi venus ici ; et Jason les a reçus chez lui, et 7 ils contreviennent tous aux ordonnances de César, disant qu'il y a un autre roi, Jésus. Et la foule et les 8 magistrats de la ville, qui entendaient ces choses, ^g furent troublés. Et après avoir reçu caution de Jason 9 et des autres, ils les relâchèrent.

Et aussitôt les frères envoyèrent 10 Paul et Silas, de nuit, à Bérée, lesquels, étant arrivés, entrèrent dans la synagogue des Juifs. Or ceux-ci 11 étaient plus nobles que ceux de Thessalonique ; et ils ^h reçurent la parole avec toute bonne volonté, examinant chaque jour les écritures [pour savoir] si les choses étaient ainsi. Plusieurs donc d'entre eux 12 crurent, et des femmes grecques de qualité et des hommes aussi, en assez grand nombre. Lors donc que 13 les Juifs de Thessalonique surent que la parole de Dieu était aussi annoncée par Paul à Bérée, ils y vinrent ⁱ aussi, agitant les foules. Mais 14 alors les frères renvoyèrent aussitôt Paul, comme ^k pour aller à la mer ; mais Silas et Timothée demeurèrent encore là. Et ceux qui con- 15 duisaient Paul, le menèrent jusqu'à Athènes ; et après avoir reçu pour Silas et pour Timothée l'ordre de le rejoindre au plus tôt, ils partirent.

a) voyez la note vers. 20. — b) ou : consolèrent. — c) qqs. lisent simplement : Mais les Juifs ayant fait, etc. — d) litt. : ils les cherchèrent. — e) τινάς. — f) πολιτάρχαι, nom particulier des magistrats municipaux de Thessalonique. — g) litt. : et ils troublèrent la foule et les magistrats de la ville, entendant ces choses. — h) οἷτινες, qui étaient tels que. — i) ou : ils vinrent agitant là aussi ; ainsi Alford après Meyer. Mais Vg., Bengel, Diodati, Bèze et la version hollandaise l'ont comme dans le texte. — k) ὡς, comme, n'indique pas un semblant, mais le propos ou l'intention ; voyez Win. 702, sec. 67.

- 46 Et comme Paul les attendait à Athènes, son esprit était excité au dedans de lui, en voyant la ville
47 remplie d'idoles. Il discourait donc dans la synagogue avec les Juifs et avec ceux qui servaient Dieu, et tous les jours sur la place publique
48 avec ceux qui s'y rencontraient. Et quelques-uns aussi^a des philosophes épicuriens, et des philosophes stoïciens, s'en prirent à lui; et les uns disaient: Que veut dire ce discoureur? et les autres: Il semble annoncer des dieux étrangers; parce qu'il leur annonçait^b Jésus et la résurrection.
- 49 Et l'ayant pris, ils le menèrent à l'Aréopage^c, disant: Pourrions-nous savoir quelle est cette nouvelle doctrine dont tu parles? car tu nous fais entendre^d certaines choses étranges; nous voudrions donc savoir ce
20 que veulent dire ces choses. Or tous les Athéniens et les étrangers qui séjournent [à Athènes], ne passaient leur temps à autre chose qu'à dire ou à ouïr quelque nouvelle.
- 22 Mais Paul se tenant au milieu de l'Aréopage, dit: Hommes athéniens^e, je vois qu'en toutes choses vous êtes voués au culte des démons; car en passant, et en contemplant les objets de votre culte, j'ai trouvé aussi un autel sur lequel était inscrit: Au dieu inconnu! Celui^f donc que vous honorez sans [le] connaître, c'est celui que je vous
24 annonce. Le dieu qui a fait le monde et toutes les choses qui y sont,
- lui qui est [le] seigneur du ciel et de la terre, n'habite pas dans des temples^g faits de main; et il n'est 25 pas servi par des mains d'hommes, comme s'il avait besoin^h de quelque chose, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes chosesⁱ; et il a fait d'un seul sang toutes les 26 races des hommes pour habiter sur toute la face de la terre, ayant déterminé les temps ordonnés^k et les bornes de leur habitation, pour 27 qu'ils cherchent Dieu^l, s'ils pourraient en quelque sorte le toucher en tâtonnant, et le trouver, quoiqu'il ne soit pas loin de chacun de nous; car en lui nous vivons, nous nous 28 mouvons et nous sommes, comme aussi quelques-uns de vos poètes ont dit: » Car aussi nous sommes sa race. « Étant donc la race de Dieu, 29 nous ne devons pas penser que la divinité soit semblable à de l'or, ou à de l'argent, ou à de la pierre, à une œuvre sculptée de l'art et de l'imagination de l'homme. Dieu 30 donc, ayant passé par-dessus les temps de l'ignorance, ordonne maintenant aux hommes que tous, en tous lieux, se repentent^m; parce qu'il a 31 établi un jour auquel il doit juger en justice toute la terre habitée, par l'homme qu'il a destiné [à cela], de quoi il a donné une preuve certaine à tousⁿ, l'ayant ressuscité d'entre [les] morts.
- Mais quand ils ouïrent parler de 32 la résurrection des morts, les uns s'en moquaient, et les autres di-

a) *qqs. om.* : aussi. — b) *litt.* : évangélisait. — c) *ou* : la colline de Mars. — d) *litt.* : tu apportes à nos oreilles. — e) *l'introduction de hommes dans ces passages, n'est pas simplement un hébraïsme, mais la forme oratoire habituelle en grec.* — f) *pl. ont* : ce; et puis cela, après c'est. — g) *ναός*, la maison même. — h) *litt.* : des hommes, ayant besoin. — i) *B a* : καὶ τὰ πάντα. — k) *R.* : ordonnés d'avance. — l) *R.* : le seigneur. — m) *R.* : à tous les hommes, en tous lieux, de se repentir. — n) *litt.* : fourni foi à tous.

saient : Nous t'entendrons encore
33 sur ce [sujet].^a Ainsi Paul sortit du
34 milieu d'eux. Mais quelques hommes se joignirent à lui, et crurent, entre lesquels aussi était Denys, l'Aréopagite, et une femme nommée Damaris, et d'autres avec eux.

1 XVIII. — Après cela, étant parti
2 d'Athènes, il^b vint à Corinthe; et ayant trouvé un Juif, nommé Aquilas, originaire du Pont, tout récemment venu d'Italie, ainsi que Priscilla sa femme, parce que Claude avait commandé que tous les Juifs
3 sortissent de Rome, il alla à eux; et parce qu'il était du même métier, il demeura avec eux, et travaillait, car leur métier était de faire des
4 tentes. Et chaque sabbat, il discourrait dans la synagogue et persuadait Juifs et Grecs.

5 Et quand et Silas et Timothée furent descendus de Macédoine, Paul était étreint^c par la parole^d, rendant témoignage aux Juifs que Jésus
6 était^e le christ. Et comme ils s'opposaient et blasphémaient, il secoua ses vêtements et leur dit : Que votre sang soit sur votre tête ! Moi, je suis net : désormais je m'en irai^f
7 vers les nations. Et étant parti de là, il entra dans la maison d'un nommé Juste, qui servait Dieu, [et] dont la maison tenait à la syna-
8 gogue. Mais Crispus, le chef de synagogue, crut au seigneur avec toute sa maison; et plusieurs des Corinthiens l'ayant ouï, crurent et furent baptisés. Or le seigneur dit de
9 nuit, dans une vision, à Paul : Ne

crains point, mais parle et ne te fais point, parce que je suis avec
10 toi; et personne ne mettra les mains sur toi, pour te faire du mal, parce que j'ai un grand peuple dans cette ville. Et il demeura là un an
11 et six mois, enseignant parmi eux la parole de Dieu.

Mais pendant que Gallion était
12 proconsul d'Achaïe, les Juifs, d'un commun accord, s'élevèrent contre Paul et l'amènèrent devant le tribunal, disant : Cet homme persuade
13 aux hommes de servir Dieu contrairement à la loi. Et comme Paul allait
14 ouvrir la bouche, Gallion dit aux Juifs : S'il s'agissait de quelque injustice ou de quelque méchante fourberie, ô Juifs, je vous supporterais à bon droit; mais si ce sont des
15 questions^g de paroles, et de noms, et de votre loi, vous y mettez ordre vous-mêmes; car je ne veux pas être juge de ces choses. Et il
16 les chassa de devant le tribunal. Et
17 ayant tous^h saisi Sosthène, le chef de synagogue, [ils] le battaient devant le tribunal; et Gallion ne se mettait pas en peine de tout cela.

Et Paul ayant demeuré là encore
18 assez longtemps, prit congé des frères et mit à la voile pour la Syrie, et avec lui Priscilla et Aquilas, après qu'il se fut fait raser la tête à Cenchrée, car il avait fait un vœu. Et il
19 arriva à Éphèse, et les y laissa; mais étant entré lui-même dans la synagogue, il discourut avec les Juifs.

Mais lorsqu'ils le prièrent de de-
20 meurer plus longtemps avec euxⁱ,

a) R. aj. : Et. — b) R. : Paul. — c) ou : absorbé. — d) R. : par l'esprit. — e) la plupart des meilleurs mss, comme S, B, A, D, lisent ainsi. C fait défaut. D'autres omettent εἶναι; dans ce cas il faudrait traduire : rendant témoignage au christ Jésus. — f) ou : Moi, j'[en] suis net désormais; je m'en irai. — g) R. : si c'est une question. — h) pl. : tous les Grecs ayant saisi. — i) l'addition de : avec eux, est douteuse.

21 il n'y consentit pas, mais il prit congé d'eux, disant : Il faut absolument que je célèbre la fête prochaine à Jérusalem ; ^a je reviendrai vers vous, si Dieu le veut. Et

22 il partit d'Éphèse par mer. Et ayant abordé à Césarée, il monta et salua l'assemblée, et descendit à Antioche. Et ayant séjourné [là] quelque temps, il s'en alla, et traversa successivement le pays des Galates et la Phrygie, fortifiant tous les disciples.

24 Et il vint à Éphèse un Juif, nommé Apollos, originaire d'Alexandrie, homme éloquent et puissant dans

25 les écritures. Il était instruit dans la voie du seigneur ; et étant fervent d'esprit, il parlait et enseignait diligemment les choses qui concernaient Jésus ^b, ne connaissant

26 que le baptême de Jean. Et il se mit à parler avec hardiesse dans la synagogue ; et Aquilas et Priscilla l'ayant entendu, le prirent et lui expliquèrent plus exactement la voie

27 de Dieu. Et comme il se proposait de passer en Achaïe, les frères écrivirent aux disciples et les exhortèrent à le recevoir ; et quand il y fut arrivé, il contribua beaucoup par la grâce [à l'avancement] de ceux

28 qui avaient cru ^c ; car il réfutait publiquement les Juifs avec une grande force, démontrant par les écritures, que Jésus était le christ.

4 XIX. — Or il arriva, comme Apollos était à Corinthe, que Paul, après avoir traversé les contrées supérieures, vint à Éphèse, et ayant trou-

vé de certains disciples, il leur dit : 2
Avez - vous reçu [l']esprit saint après avoir cru ? Et ils lui [dirent] ^d : Mais nous n'avons même pas ouï dire si [l']esprit saint est. Et il ^e 3
dit : De quel [baptême] ^f donc avez-vous été baptisés ? Et ils dirent : Du ^g 4
baptême de Jean. Et Paul dit : Jean a baptisé du baptême de la repentance, disant au peuple qu'ils crussent en celui qui venait après lui, c'est-à-dire en ^h Jésus. Et ayant ouï ⁱ 5
[ces choses], ils furent baptisés au nom du seigneur Jésus ; et Paul leur ^j 6
ayant imposé les mains, l'esprit saint vint sur eux, et ils parlèrent en langues et prophétisèrent. Et ils ^k 7
étaient environ douze en tout. Et ^l étant entré dans la synagogue, il parla avec hardiesse, discourant pendant trois mois et [les] persuadant des choses du royaume de Dieu. Mais comme quelques-uns s'endurcissaient et étaient rebelles, disant du mal de la voie devant la multitude, lui, s'étant retiré d'avec eux, sépara les disciples, discourant tous les jours dans l'école de ^m Tyrannus. Et cela continua pendant deux ans ; ⁿ de sorte que tous ceux qui demeuraient en Asie ouïrent la parole du seigneur ^o, tant Juifs que Grecs. Et ^p Dieu faisait des prodiges extraordinaires par les mains de Paul ; de ^q sorte que même on portait de dessus son corps ^r des mouchoirs et des tabliers sur les malades ; et les maladies les quittaient, et les esprits malins sortaient ^s. Mais quelques-uns d'entre les Juifs exorcis-

a) R. aj. : mais. — b) R. : la voie du seigneur. — c) ou : il contribua beaucoup [à l'avancement] de ceux qui avaient cru par la grâce ; mais je doute que ce soit le sens. — d) R. : dirent, dans le texte. — e) R. aj. : leur. — f) litt. : à quoi, ou : Pour quoi. — g) litt. : du baptême de Jean. — h) R. aj. : le christ. — i) R. : d'un certain. — j) R. aj. : Jésus. — k) litt. : sa peau, la surface de son corps. — l) R. aj. : d'eux.

tes, qui couraient çà et là, essayèrent d'invoquer ^a le nom du seigneur Jésus sur ceux qui étaient possédés des esprits malins, disant : Je vous adjure ^b par Jésus que Paul

44 prêche. Et il y avait sept fils de Scéva, Juif, principal sacrificateur, qui

45 faisaient cela. Mais l'esprit malin, répondant, dit : Je connais Jésus, et je sais qui est Paul ; mais vous,

46 qui êtes-vous ? Et l'homme en qui était l'esprit malin, s'élança sur eux, et s'étant rendu maître des deux ^c, usa de violence contre eux, de sorte qu'ils s'enfuirent de cette

47 maison, nus et blessés. Et cela vint à la connaissance de tous ceux qui demeuraient à Éphèse, Juifs et Grecs ; et ils furent tous saisis de crainte, et le nom du seigneur Jésus était

48 glorifié. Et plusieurs de ceux qui avaient cru, venaient, confessant et

49 déclarant ce qu'ils avaient fait. Plusieurs aussi de ceux qui s'étaient adonnés à des pratiques curieuses, apportèrent leurs livres et les brûlèrent devant tous ; et ils en suppôtèrent le prix, et ils trouvèrent [qu'il se montait à] cinquante mille pièces

20 d'argent. ^d C'est avec une telle puissance que la parole du seigneur croissait et montrait sa force.

21 Or, après que ces choses se furent accomplies, Paul se proposa dans son esprit de passer par la Macédoine et par l'Achaïe, et d'aller à Jérusalem, disant : Après que j'aurai été là, il faut que je voie Rome

22 aussi. Et ayant envoyé en Macédoine deux de ceux qui le servaient, Timothée et Éraste, il demeura lui-même quelque temps en Asie.

Or en ce temps-là, il y eut un 23 grand trouble au sujet de la voie ; car un certain [homme] nommé Dé- 24 métrius, qui travaillait en argenterie, et faisait des temples de Diane ^e en argent, procurait un grand profit aux artisans ; et il les assem- 25 bla, ainsi que ceux qui travaillaient à de semblables ouvrages, et leur dit : O hommes, vous savez que notre bien-être vient de ce travail ; et vous voyez et apprenez 26 que non-seulement à Éphèse, mais presque par toute l'Asie, ce Paul, usant de persuasion, a détourné une grande foule, disant que ceux-là ne sont pas des dieux, qui sont faits de main. Et non-seulement il y a du 27 danger pour nous que cette partie ne tombe en discrédit, mais aussi que le temple de la grande déesse Diane ^e ne soit plus rien estimé, et qu'il n'arrive que sa majesté, laquelle l'Asie entière et toute la terre habitée révèrent, soit anéantie. Et quand ils eurent entendu [ces 28 choses], ils furent remplis de colère, et s'écriaient : Grande [est] la Diane ^e des Éphésiens ! Et toute ^f la 29 ville fut remplie de confusion ; et d'un commun accord, ils se précipitèrent dans le théâtre, entraînant avec eux Gaius et Aristarque, Macédoniens, compagnons de voyage de Paul. Et comme Paul voulait en- 30 trer vers le peuple, les disciples ne le lui permirent pas ; et quelques- 31 uns aussi des Asiarques ^g, qui étaient ses amis, envoyèrent vers lui, pour le prier de ne pas s'aventurer dans le théâtre. Les uns donc criaient 32 d'une façon et les autres d'une

a) litt. : nommer. — b) R. : nous vous adjurons. — c) R. : d'eux. — d) ou : Ainsi croisait avec puissance la parole... — e e e) Ἄρτεμις. — f) toute, est douteux. — g) magistrats annuels chargés de présider aux cérémonies religieuses et aux jeux publics.

autre ; car l'assemblée était en confusion, et la plupart ne savaient pas
 33 pourquoi ils étaient assemblés. Et ils tirèrent Alexandre hors de la foule, les Juifs le poussant en avant ; et Alexandre, faisant signe de la main, voulait présenter une apologie au peuple. Mais quand ils eurent
 34 connu qu'il était Juif, ils s'écrièrent tous d'une seule voix, durant près de deux heures : Grande [est] la Diane ^a des Éphésiens !
 35 Mais le secrétaire [de la ville] ayant apaisé la multitude, dit : Hommes éphésiens ^b, qui est donc l'homme qui ne sache pas que la ville des Éphésiens est consacrée à la garde du temple de la grande ^c Diane ^a,
 36 et à l'[image] tombée du ciel ^d ? Ces choses donc étant incontestables, il convient que vous vous teniez tranquilles, et que vous ne fassiez
 37 rien précipitamment ; car vous avez amené ces hommes [qui ne sont] ni des voleurs sacrilèges, ni des blasphémateurs de votre ^e déesse.
 38 Si donc Démétrius et les artisans qui sont avec lui, ont quelque affaire contre quelqu'un, les tribunaux sont ouverts, et il y a des proconsuls ; qu'ils s'accusent les uns les
 39 autres. Et si vous avez une réclamation à faire sur d'autres sujets, on en décidera dans l'assemblée lé-
 40 gale ; car nous sommes en danger d'être accusés de sédition pour ce qui s'est passé aujourd'hui ; puisqu'il n'y a pas de motif que nous
 41 puissions alléguer pour rendre raison de cet attroupement. Et quand

il eut dit ces choses, il congédia l'assemblée.

XX. — Or, après que le tumulte 4 eut cessé, Paul fit venir les disciples, ^f et [les] ayant embrassés, il partit pour aller en Macédoine. Et 2 ayant traversé ces quartiers-là, et ayant beaucoup exhorté les [disciples] ^g, il vint en Grèce. Et après 3 qu'il y eut séjourné trois mois, les Juifs lui ayant dressé des embûches comme il allait s'embarquer pour la Syrie, on fut d'avis de s'en retourner par la Macédoine. Et So- 4 pater de Bérée, [fils] de Pyrrhus ^h, l'accompagna jusqu'en Asie ; et les Thessaloniens Aristarque et Second, et Gaïus, et Timothée de Derbe ⁱ, et Tychique et Trophime d'Asie. Ceux-ci, ayant pris les devants, 5 nous attendirent en Troade. Et pour 6 nous, nous partîmes à force de voiles, de Philippes, après les jours des pains sans levain, et nous arrivâmes au bout de cinq jours auprès d'eux dans la Troade, et nous y séjournâmes sept jours.

Et le premier jour de la semaine, 7 lorsque nous étions assemblés ^k pour rompre le pain, Paul qui devait partir le lendemain, leur fit un discours, et il prolongea le discours jusqu'à minuit. Or il y avait beau- 8 coup de lampes dans la chambre haute où nous étions ^l assemblés. Et un jeune homme, nommé Eutyché, qui était assis sur la fenêtre, accablé ^m d'un profond sommeil, comme Paul prêchait très-longuement, tomba, accablé ⁿ par le som-

a a) Ἀρτεμις. — b) voyez la note XVII, 22. — c) R. aj. : déesse. — d) ou : de Jupiter. — e) qqs. : notre. — f) qqs aj. : les ayant exhortés. — g) litt. : les ayant exhortés par beaucoup de discours. — h) R. om. : [fils] de Pyrrhus. — i) ou : Gaïus de Derbe et Timothée. — k) R. : lorsque les disciples étaient assemblés. — l) R. : ils étaient. — m) καταφερόμενος. — n) κατενεχθείς, ayant été accablé déjà.

meil, du troisième étage en bas, et
 10 fut relevé mort. Mais Paul étant
 descendu, se pencha sur lui; et
 l'ayant embrassé, il dit : Ne soyez
 pas troublés, car son âme ^a est en
 41 lui. Et après qu'il fut remonté, et
 qu'il eut rompu le ^b pain et man-
 gé, et qu'il eut conversé longtemps
 42 jusqu'à l'aube du jour, il partit. Et ils
 amenèrent le jeune garçon vivant,
 et furent extrêmement consolés.
 43 Or pour nous, ayant pris les de-
 vants sur un navire, nous fîmes
 voile vers Assos, où nous devons
 prendre Paul à bord; car il l'avait
 ainsi ordonné, étant dans l'inten-
 44 tion d'aller lui-même à pied. Et
 lorsqu'il nous eut rejoints à Assos,
 nous le prîmes à bord, et nous al-
 45 lâmes à Mitylène. Et ayant fait voile
 de là, nous arrivâmes le lendemain
 à la hauteur de Chios; et le jour
 suivant nous arrivâmes en vue de
 Samos; et nous étant arrêtés à Tro-
 gylle, nous vinmes, le jour d'après,
 46 à Milet; car Paul avait résolu de
 passer devant Éphèse de manière à
 ne pas dépenser son temps en Asie;
 car il se hâtait, pour être, s'il lui
 était ^c possible, le jour de la Pen-
 tecôte à Jérusalem.
 47 Or il envoya de Milet à Éphèse,
 et appela auprès de lui les anciens
 48 de l'assemblée; et quand ils furent
 venus vers lui, il leur dit : Vous
 savez de quelle manière je me suis
 conduit envers vous tout le temps,
 depuis le premier jour que je suis
 49 entré en Asie, servant ^d le seigneur

en toute humilité, et avec des lar-
 mes, et des épreuves ^e qui me sont
 arrivées par les embûches des Juifs;
 et comment je n'ai rien caché des 20
 choses qui étaient profitables ^f, en
 sorte que je ne vous eusse pas prê-
 ché et enseigné publiquement et
 dans les maisons, insistant et au- 21
 près des Juifs et auprès des Grecs
 sur la repentance envers Dieu et la
 foi en notre seigneur Jésus Christ.
 Et maintenant, voici, étant lié dans 22
 [mon] esprit, je m'en vais à Jérusa-
 lem, ignorant les choses qui m'y
 doivent arriver; sauf que l'esprit 23
 saint rend témoignage de ville en
 ville, me ^g disant que des liens et
 de la tribulation m'attendent. Mais 24
 je ne fais cas de rien, ni ne tiens
 ma vie pour précieuse à moi-même,
 pourvu qu'[avec joie] ^h j'achève
 ma course, et le service que j'ai
 reçu du seigneur Jésus pour rendre
 témoignage à l'évangile de la grâce
 de Dieu. Et maintenant, voici, je sais 25
 que vous tous, parmi lesquels j'ai
 passé en prêchant le royaume de
 Dieu ⁱ, ne verrez plus mon visage.
 C'est pourquoi je vous prends au- 26
 jourd'hui à témoin, que je suis net
 du sang de tous; car je n'ai mis au- 27
 cune réserve à vous annoncer tout
 le conseil de Dieu. Prenez donc 28
 garde à vous-mêmes, et à tout le
 troupeau, au milieu duquel l'esprit
 saint vous a établis surveillants,
 pour paître l'assemblée de Dieu, la-
 quelle il a acquise par le sang de
 son propre ^k [fils]. Car moi, je sais 29

a) ψυχή, vie et âme. — b) R. om. : le. — c) εἴη, cod. Sin. — d) δουλεύων. — e) R. : avec beaucoup de larmes et d'épreuves. — f) ou : je ne me suis tenu sur la réserve à l'égard de rien de ce qui était prof. — g) R. om. : με. — h) pl. om. : avec joie. — i) pl. om. : de Dieu. — k) Wetstein, Griesb., Lachm., Tisch., Meyer, de Wette, Alford, lisent : κυρίου, seigneur, et non pas θεοῦ, suivant A, C, D, E, et une foule d'autres mss. Matthæi a κυρίου καὶ θεοῦ avec tous les mss russes. B et S ont : θεοῦ; d'autres ἡριστοῦ. Je suis persuadé que la vraie leçon

ceci ^a, qu'après mon départ il entre-
ra parmi vous des loups redouta-
bles qui n'épargneront pas le trou-
30 peau; et il se lèvera d'entre vous-
mêmes des hommes qui annonce-
ront [des doctrines] perverses pour
31 attirer des disciples après eux. C'est
pourquoi veillez, vous souvenant
que, durant trois ans, je n'ai cessé
nuit et jour d'avertir chacun [de
32 vous] avec larmes. Et maintenant ^b,
je vous recommande à Dieu, et à la
parole de sa grâce, qui a la puis-
sance ^c d'édifier et de vous donner
un héritage avec tous les sanctifiés.
33 Je n'ai convoité ni l'argent, ni l'or,
34 ni la robe de personne. ^d Vous sa-
vez vous-mêmes que ces mains
ont été employées pour mes be-
soins, et pour les personnes qui
35 étaient avec moi. Je vous ai mon-
tré ^e en toutes choses, qu'en travail-
lant ainsi, il nous faut secourir les
faibles, et nous souvenir des paro-
les du seigneur Jésus, qui lui-même
a dit: C'est plus heureux de
36 donner que de recevoir. Et ayant dit
cela, il se mit à genoux et pria avec
37 eux tous. Et ils versaient tous beau-
coup de larmes, et se jetant au cou
de Paul, ils le couvraient de bai-
38 sers ^f, étant surtout peïnés de la
parole qu'il avait dite, qu'ils ne ver-
raient plus son visage. Et ils l'ac-
compagnèrent au navire.

4 XXI.— Et quand, nous étant arra-

chés d'auprès d'eux, nous eûmes
mis à la voile, voguant en droite li-
gne, nous arrivâmes à Cos, et le
jour suivant à Rhodes, et de là à Pa-
tara. Et ayant trouvé un navire qui 2
passait en Phénicie, nous y montâ-
mes et mîmes à la voile. Et ayant 3
découvert Chypre, et l'ayant laissée
à notre gauche, nous vogaûmes vers
la Syrie, et nous abordâmes à Tyr;
car c'était là que le navire devait dé-
charger sa cargaison. Et ayant trou- 4
vé les disciples, nous y demeurâmes
sept jours. Et ils dirent à Paul, par
l'esprit, de ne pas monter à Jérusa-
lem. Mais ayant accompli ces jours, 5
nous partîmes et nous nous mîmes
en chemin; et tous nous accompa-
gnèrent avec femmes et enfants jus-
que hors de la ville; et nous étant age-
nouillés sur le rivage, nous priâmes.
Et après nous être embrassés les uns 6
les autres, nous montâmes sur le na-
vire; et ils s'en retournèrent chez
eux. Quant à nous, achevant notre 7
navigation, nous arrivâmes de Tyr à
Ptolémaïs; et ayant salué les frères,
nous demeurâmes un jour auprès
d'eux. Et le lendemain, partant de 8
là, ^g nous vîmes à Césarée; et étant
entrés dans la maison de Philippe
l'évangéliste, qui était [un] des sept,
nous demeurâmes chez lui. Or il 9
avait quatre filles vierges qui pro-
phétisaient. Et comme nous nous 10
arrêtâmes là plusieurs jours, un

est θεοῦ. Διὰ τοῦ αἵματος τοῦ ἰδίου est généralement reçu. — Hébr. IX, 12 et XIII, 12, et Chrysostôme qui a θεοῦ et τοῦ ἰδίου αἵματος, montrent jusqu'à un certain point quelle serait la forme plus naturelle au grec de son propre sang. Que ἰδιος soit ainsi employé au singulier, se voit Jean XV, 49. Nous trouvons ἰδιον au neutre singulier pour des choses matérielles, Act. IV, 32; Jean l'emploie fréquemment avec πᾶς. Je pense qu'on a torturé ce passage dans les mss, faute d'en saisir le vrai sens qui est, j'en suis persuadé, celui que nous donnons. Voyez déjà Athanase dans sa seconde lettre contre Apollinaire, particulièrement, sect. XII-XIV, p. 758, éd. des Bénédictins, 1777, vol. I, part. 2.

a) qqs. om.: ceci. — b) R. et pl. aj.: frères. — c) ou: lequel a la puissance. — d) R. aj.: Et. — e) spécialement: montrer par l'exemple. — f) κατεφιλον. — g) R. aj.: Paul et ses compagnons.

prophète nommé Agabus descendit
 11 de la Judée ; et étant venu auprès
 de nous et ayant pris la ceinture de
 Paul, et s'étant lié les mains et les
 pieds, il dit : L'esprit saint dit ces
 choses : L'homme à qui est cette
 ceinture, les Juifs à Jérusalem [le]
 12 lieront ainsi, et le livreront entre
 les mains des nations. Et quand nous
 eûmes entendu ces choses, nous et
 ceux qui étaient du lieu, nous le
 priâmes de ne pas monter à Jérusa-
 13 lem. Mais Paul répondit : Que faites-
 vous en pleurant et en brisant
 mon cœur ? Car pour moi, je suis
 prêt, non-seulement à être lié, mais
 encore à mourir à Jérusalem pour
 14 le nom du seigneur Jésus. Et comme
 il ne se laissait pas persuader, nous
 nous tûmes, disant : La volonté du
 seigneur soit faite !
 15 Et après ces jours, ayant rassem-
 blé nos effets, nous montâmes à
 16 Jérusalem. Et quelques-uns aussi
 des disciples de Césarée vinrent^a
 avec nous, amenant un certain Mnason,
 17 cyprïote, un ancien disciple, chez
 qui^b nous devions loger. Et quand
 nous fûmes arrivés à Jérusalem,
 les frères nous reçurent avec
 18 joie. Et le jour suivant, Paul entra
 avec nous chez Jacques, et tous les
 19 anciens y vinrent^c. Et après qu'il
 les eut embrassés, il raconta une à
 une les choses que Dieu avait faites
 20 parmi les nations par son service. Et
 eux, l'ayant ouï, glorifièrent Dieu^d et
 dirent à Paul^e : Tu vois, frère, com-
 bien il y a de milliers de Juifs qui ont
 cru ; et ils sont tous zélés pour la loi.

Or ils ont ouï dire de toi, que tu 21
 enseignes à tous les Juifs qui sont
 parmi les nations, de renoncer ^f à
 Moïse, leur disant qu'ils ne doivent
 pas circoncire leurs enfants, ni vi-
 vre ^g selon les coutumes. Qu'est- 22
 ce donc ? Il faut absolument que la
 multitude s'assemble, car ils enten-
 dront dire que tu es arrivé. Fais 23
 donc ce que nous te disons : Nous
 avons quatre hommes qui ont fait
 un vœu ; prends-les ^h, et te purifie 24
 avec eux, et contribue ⁱ aux frais
 avec eux, afin qu'ils se rasant la
 tête, et tous sauront ^k que rien n'est
 vrai des choses qu'ils ont ouï dire
 de toi, mais que tu marches, toi
 aussi, en gardant la loi. Mais à l'é- 25
 gard de ceux qui croient d'entre les
 nations, nous [en] avons écrit, ayant
 décidé qu'ils n'ont rien de sembla-
 ble à observer, si ce n'est qu'ils se
 gardent de ce qui est sacrifié aux
 idoles, et du sang, et des [bêtes]
 étouffées, et de la fornication. Alors 26
 Paul, ayant pris les hommes avec
 lui, et le jour suivant s'étant puri-
 fié, entra avec eux ^l au temple^m,
 annonçant [d'avance] l'accomplis-
 sement des jours de leur purifica-
 tion et l'époque à laquelleⁿ l'offran-
 de serait présentée pour chacun
 d'eux.

Et comme les sept jours allaient 27
 s'accomplir, les Juifs d'Asie l'ayant
 vu dans le temple^m, soulevèrent
 toute la foule et mirent les mains
 sur lui, s'écriant : Hommes israéli- 28
 tes, aidez-nous ! C'est ici l'homme
 qui partout enseigne tout le monde

a) ou : vinrent de Césarée. — b) ou : pour nous mener chez un certain Mnason, Cyprïote, un ancien disciple chez qui. — c) ou : étaient présents. — d) R. : le seigneur. — e) litt. : lui. — f) litt. : enseigner l'apostasie. — g) traduit ailleurs : marcher. — h) litt. : ceux-ci. — i) ou : paie leur dépense. — k) R. : et que tous sachent. — l) ou : purifié avec eux, entra. — m) ἱερόν. — n) litt. : jusqu'à ce que.

contre le peuple, et la loi, et ce lieu ;
 et qui de plus a aussi amené des
 Grecs dans le temple ^a, et a profané
 29 ce saint lieu. Car ils avaient vu au-
 paravant dans la ville Trophime l'É-
 phésien, avec lui, et ils croyaient
 que Paul l'avait amené dans le tem-
 30 ple ^a. Et toute la ville fut en émoi,
 et il se fit un rassemblement du
 peuple ; et ayant saisi Paul, ils le
 traînèrent hors du temple ^a ; et aus-
 31 sitôt les portes furent fermées. Et
 comme ils cherchaient à le tuer, le
 bruit vint au chiliarque de la cohort-
 te, que tout Jérusalem était en con-
 32 fusion ; et aussitôt il prit des sol-
 dats et des centurions, et courut à
 eux ; mais eux, voyant le chiliarque
 et les soldats, cessèrent de battre
 33 Paul. Alors le chiliarque s'étant ap-
 proché, se saisit de lui, et donna l'or-
 dre de le lier de deux chaînes ; et
 demanda qui il était, et ce qu'il
 34 avait fait. Mais les uns criaient, dans
 la foule, d'une manière et les autres
 d'une autre ; et n'en pouvant ap-
 prendre quelque chose de certain,
 à cause du tumulte, il donna ordre
 que Paul ^b fût mené dans la forte-
 35 resse. Et quand il fut sur les degrés,
 il arriva qu'il fut porté par les sol-
 dats, à cause de la violence de la
 36 foule ; car la multitude du peuple
 37 suivait, en criant : Ote-le ! Et com-
 me on allait faire entrer Paul dans
 la forteresse, il dit au chiliarque :
 M'est-il permis de te dire quelque
 chose ? Et il dit : Tu sais le grec ?
 38 N'es-tu donc pas l'Égyptien qui, ces
 jours passés, a excité une sédition et
 emmené au désert les quatre mille
 39 hommes des assassins ? Et Paul dit :

Pour moi, je suis Juif ^c, de Tarse, ci-
 toyen d'une ville de la Cilicie qui
 n'est pas sans renom ; je te prie,
 permets-moi de parler au peuple.
 Et quand il le lui eut permis, Paul ⁴⁰
 se tenant sur les degrés, fit signe de
 la main au peuple, et un grand si-
 lence s'étant fait, il leur parla en
 langue hébraïque, disant : XXII.— 1
 Hommes frères et pères ^d, écoutez
 maintenant mon apologie auprès
 de vous. Et quand ils entendirent 2
 qu'il leur parlait en langue hébraï-
 que, ils firent silence encore plus ;
 et il dit : Je suis Juif, né à Tarse de 3
 Cilicie, mais élevé dans cette ville-
 ci, [et] instruit aux pieds de Gama-
 liel selon ^e l'exactitude de la loi de
 nos pères, étant zélé pour Dieu,
 comme vous l'êtes tous aujourd'hui ;
 et j'ai persécuté cette voie jusqu'à 4
 la mort, liant les hommes et les
 femmes, et les livrant [pour être
 mis] en prison, comme le souverain 5
 sacrificateur même m'en est témoin,
 et toute l'assemblée des anciens,
 desquels aussi ayant reçu des lettres
 pour les frères, j'allais à Damas, afin
 d'amener liés à Jérusalem ceux aus-
 si qui se trouvaient là, pour qu'ils
 fussent punis. Et il m'arriva, com- 6
 me j'étais en chemin et que j'ap-
 prochais de Damas, que vers midi,
 tout à coup, une grande lumière,
 [venant] du ciel, brilla comme un
 éclair autour de moi. Et je tombai 7
 sur le sol, et j'entendis une voix qui
 me disait : Saul ! Saul ! pourquoi me
 persécutes-tu ? Et je répondis : Qui 8
 es-tu, seigneur ? Et il me dit : Je suis
 Jésus le Nazaréen que tu persécu-
 tes. Et ceux qui étaient avec moi 9

a a a) ἱερόν. — b) litt. : il. — c) litt. : un homme, un Juif. — d) hébraïsme pour : Frères et pères. — e) ou : élevé dans cette ville aux pieds de Gamaliel, et instruit selon.

virent la lumière, et ils furent saisis de crainte, mais ils n'entendirent pas la voix de celui qui me parlait.

40 Et je dis : Que dois-je faire, seigneur ? Et le seigneur me dit : Lève-toi, et t'en va à Damas, et là on te parlera de toutes les choses qu'il t'est ordonné de faire. Et comme je n'y voyais pas, à cause de la gloire de cette lumière, j'arrivai à Damas, ceux qui étaient avec moi me conduisant par la main. Et un certain Ananias, homme pieux selon la loi, et qui avait un bon témoignage de tous les Juifs qui demeuraient [là], venant vers moi et se tenant là, me dit : Saul, frère, recouvre la vue. Et sur l'heure je le vis. Et il me dit : Le dieu de nos pères t'a choisi d'avance pour connaître sa volonté, et pour voir le juste, et entendre une voix de sa bouche ; car tu lui seras témoin auprès de tous les hommes, des choses que tu as vues et entendues. Et maintenant que tardes-tu ? Lève-toi et sois baptisé, et te lave de tes péchés, invoquant son nom^a. Or, quand je fus de retour à Jérusalem, comme je priais dans le temple^b, il m'arriva d'être en extase, et de le voir me disant : Hâte-toi, et sors au plus tôt de Jérusalem ; car ils ne recevront pas le témoignage [que tu pourrais rendre^c] de moi.

49 Et moi je dis : Seigneur, ils savent que je mettais en prison, et que je battais dans les synagogues ceux qui croient en toi ; et lorsque le sang d'Etienne, ton témoin, fut répandu, moi-même aussi j'étais présent et consentant^d, et je gardais les vête-

ments de ceux qui le tuaient. Mais il me dit : Va, car je t'enverrai au loin vers les nations.

Et ils l'écoutèrent jusqu'à ce mot, et ils élevèrent leur voix, disant : Ote de la terre un pareil [homme], car il n'aurait pas dû vivre. Et comme ils poussaient des cris et jetaient leurs vêtements et lançaient de la poussière en l'air, le chiliarque donna l'ordre de le conduire à la forteresse, disant qu'on le mit à la question par le fouet, afin d'apprendre pour quel sujet ils criaient ainsi contre lui. Mais quand ils eurent fait étendre Paul^f avec les courroies, Paul dit au centurion qui était près [de lui] : Vous est-il permis de fouetter un homme qui est Romain, et qui n'est pas condamné ? Et quand le centurion entendit cela, il s'en alla faire [son] rapport au chiliarque, disant : Que vas-tu faire^g ? car cet homme est Romain. Et le chiliarque s'approchant, dit [à Paul]^h : Dis-moi, es-tu Romainⁱ ? Et il dit : Oui. Et le chiliarque reprit : Moi, j'ai acquis cette bourgeoisie pour une grande somme. Et Paul dit : Mais moi, je l'ai par naissance. Aussitôt donc, ceux qui allaient le mettre à la question se retirèrent de lui ; et le chiliarque eut peur, sachant qu'il était Romain, et parce qu'il l'avait fait lier. Mais le lendemain, voulant savoir exactement ce qui en était, pourquoi il était accusé par les Juifs, il le fit délier^k, et ordonna que les principaux sacrificateurs et tout le^l sanhédrin s'assemblaient^m ; et ayant fait

a) R. : le nom du seigneur. — b) *ιερόν*. — c) *litt.* : ton témoignage de moi. — d) R. *aj.* : à sa mort. — e) R. : il ne doit pas. — f) *litt.* : l'eurent fait étendre ; — R. : quand il l'eut fait étendre ; — g) R. : regarde à ce que tu vas faire. — h) *litt.* : lui. — i) R. : si tu es Romain. — k) R. *aj.* : de ses liens. — l) R. : leur. — m) R. : vinsent.

descendre Paul, il le présenta devant eux.

- 1 XXIII. — Et Paul, ayant arrêté les yeux sur le sanhédrin, dit : Hommes frères, pour moi, je me suis conduit en toute bonne conscience devant
2 Dieu jusqu'à ce jour... Mais le souverain sacrificateur Ananias commanda à ceux qui étaient près de lui de le frapper sur la bouche.
3 Alors Paul lui dit : Dieu te frappera, paroi blanchie ! Es-tu ^a assis là pour me juger selon la loi ; et contrairement à la loi, tu ordonnes que
4 je sois frappé ? Et ceux qui étaient présents dirent : Injures-tu le souverain sacrificateur de Dieu ? Et Paul dit : Je ne savais pas, frères, que ce fût le souverain sacrificateur ; car il est écrit : » Tu ne diras pas du mal du chef de ton peuple « (A).
6 Et Paul sachant qu'une partie d'entre eux étaient des sadducéens, et l'autre des pharisiens, s'écria dans le sanhédrin : Hommes frères, je suis pharisien, fils de pharisien ; je suis tiré en cause pour l'espérance et la résurrection des morts. Et quand il eut dit cela, il s'éleva une grande dissension entre les pharisiens et les sadducéens ; et la multitude fut partagée ; car les sadducéens disent qu'il n'y a pas de résurrection, ni d'ange, ni d'esprit ; mais les pharisiens confessent l'un
9 et l'autre. Et il s'éleva une grande clameur ; et les scribes du parti des pharisiens se levèrent et contestèrent, disant : Nous ne trouvons aucun mal en cet homme ; mais si un esprit lui a parlé, ou un ange^b...
10 Et un grand tumulte s'étant élevé,

le chiliarque craignant que Paul ne fût mis en pièces par eux, commanda à la troupe de descendre, et de l'enlever du milieu d'eux et de [le] conduire à la forteresse.

Et la nuit suivante, le seigneur ¹¹ se tint près de lui, et dit : [Paul] ^c, aie bon courage, car comme tu as rendu témoignage des choses qui me regardent, à Jérusalem, ainsi il faut que tu rendes témoignage aussi à Rome.

Et quand le jour fut venu, les ¹² Juifs ^d s'unirent et s'obligèrent par un serment d'exécration, disant qu'ils ne mangeraient ni ne boiraient jusqu'à ce qu'ils eussent tué Paul. Et ils étaient plus de quarante ¹³ qui avaient fait cette conjuration. Et ils vinrent aux principaux sacrificateurs et aux anciens, et dirent : Nous nous sommes obligés par un serment d'exécration, à ne goûter de rien jusqu'à ce que nous ayons tué Paul. Vous donc maintenant, ¹⁵ avec le sanhédrin, avertissez le chiliarque, pour qu'il le fasse descendre ^e vers vous, comme si vous vouliez vous informer plus exactement de ce qui le regarde ; et avant qu'il approche, nous sommes prêts pour le tuer. Mais le fils de la sœur de ¹⁶ Paul, ayant ouï parler de ce guet-apens, s'en alla et entra dans la forteresse, et le rapporta à Paul. Et ¹⁷ Paul ayant appelé l'un des centurions, dit : Conduis ce jeune homme au chiliarque, car il a quelque chose à lui rapporter. Il le prit ¹⁸ donc et le conduisit au chiliarque, et dit : Le prisonnier Paul m'a appelé, et m'a prié de l'amener ce

(A) Ex. XXII, 28. — *a*) litt. : Et es-tu. — *b*) R. aj. : ne combattons pas contre Dieu. — *c*) R. a Paul dans le texte. — *d*) R. : quelques-uns des Juifs. — *e*) R. aj. : demain.

jeune homme qui a quelque chose
 19 à te dire. Et le chiliarque l'ayant
 pris par la main, et s'étant retiré à
 part, lui demanda : Qu'est-ce que
 20 tu as à me rapporter? Et il dit : Les
 Juifs se sont entendus pour te prier
 que demain tu fasses descendre Paul
 devant le sanhédrin, comme s'ils
 voulaient s'enquérir plus exacte-
 21 ment à son sujet. Toi donc, n'y con-
 sens pas, car plus de quarante hom-
 mes d'entre eux lui dressent un
 guet-apens et se sont obligés par un
 serment d'exécration de ne man-
 ger ni ne boire, jusqu'à ce qu'ils
 l'aient tué; et ils sont maintenant
 prêts, attendant de toi la promesse.
 22 Le chiliarque donc renvoya le jeu-
 ne homme, lui ayant enjoint de ne
 divulguer à personne qu'il lui eût
 23 déclaré ces choses. Et ayant appelé
 deux des centurions, il dit : Prépa-
 rez deux cents soldats pour aller à
 Césarée, et soixante et dix cava-
 liers, et deux cents gardes ^a, dès
 24 la troisième heure de la nuit; et
 procurez-vous des montures, afin
 qu'ayant mis Paul dessus, ils le con-
 duisent en sûreté auprès de Félix
 25 le gouverneur. Et il écrivit une let-
 26 tre en ces termes : Claude Lysias,
 au très-excellent gouverneur Félix,
 27 salut ! Cet homme ayant été saisi
 par les Juifs et étant sur le point
 d'être tué par eux, je suis survenu
 avec la troupe, et je [l'] ^b ai délivré,
 28 ayant appris qu'il est Romain. Et
 voulant connaître ^c le motif pour
 lequel ils l'accusaient, je l'ai fait
 descendre devant leur sanhédrin;
 29 et j'ai trouvé qu'il était accusé tou-
 chant des questions de leur loi, et

qu'il n'était accusé de rien qui fût
 digne de mort ou de chaînes. Et 30
 ayant été averti des embûches que
 les Juifs allaient dresser contre cet
 homme, je te l'ai aussitôt envoyé,
 ayant donné l'ordre à ses accusa-
 teurs aussi, de dire devant toi les
 choses qu'ils ont contre lui. Porte-
 toi bien !

Les soldats donc, selon les ordres 31
 qui leur avaient été donnés, pri-
 rent Paul, et le menèrent de nuit à
 Antipatris. Et le lendemain, ayant 32
 laissé les cavaliers s'en aller avec
 lui, ils retournèrent à la forteresse.
 Et ceux-là étant arrivés à Césarée, 33
 remirent la lettre au gouverneur,
 et lui présentèrent aussi Paul. Et 34
 quand il ^d eut lu [la lettre] et qu'il
 eut demandé de quelle province il
 était, ayant appris qu'il était de Ci-
 licie : Je t'entendrai à fond, dit-il, 35
 quand tes accusateurs aussi seront
 arrivés. Et il donna ordre qu'il fût
 gardé au prétoire d'Hérode.

XXIV. — Or, cinq jours après, le 4
 souverain sacrificateur Ananias des-
 cendit avec les anciens et un cer-
 tain orateur [nommé] Tertulle, et
 ils portèrent plainte devant le gou-
 verneur contre Paul. Et quand ce- 2
 lui-ci eut été appelé, Tertulle se
 mit à l'accuser, disant : Puisque 3
 nous jouissons par ton moyen d'u-
 ne grande tranquillité, et que par
 ta prévoyance des mesures excel-
 lentes sont prises en vue de ce peu-
 ple, très-excellent Félix, nous l'ac-
 ceptons en tout et partout et avec
 une entière gratitude. Mais afin de 4
 ne pas t'arrêter davantage, je te
 prie de nous entendre brièvement

a) ou : porte-lances. — b) R. a : le dans le texte. — c) pl. ont : ἐπιγινώσκειν, connaître exactement. — d) R. : le gouverneur.

5 selon ta clémence; car nous avons
trouvé que cet homme est une pes-
te, et qu'il excite des séditions parmi
tous les Juifs dans toute la terre ha-
bitée, et qu'il est un meneur de la
6 secte des Nazaréens. Il a même ten-
té de profaner le temple ^a. Aussi
l'avons-nous saisi, et nous avons
7 voulu le juger selon notre loi; mais
Lysias, le chiliarque, étant survenu
[l']a emmené [en l'arrachant] d'en-
tre nos mains avec une grande vio-
8 lence, donnant ordre que ses accu-
sateurs vinssent auprès de toi ^b; et
par lui ^c tu pourras toi-même, en
[l']interrogeant, arriver à la pleine
connaissance de toutes ces choses
9 dont nous l'accusons. Et les Juifs
aussi se joignirent à lui pour insis-
ter contre [Paul] ^d, disant que les
10 choses étaient ainsi. Et Paul, après
que le gouverneur lui eut fait signe
de parler, répondit: Sachant que de-
puis plusieurs années tu es juge de
cette nation, je fais mon apologie
11 avec plus de ^e courage: car tu peux
connaître ^f qu'il ne s'est pas passé
plus de douze jours depuis que je
suis monté pour adorer à Jérusa-
12 lem. Et ils ne m'ont trouvé, ni dans
le temple ^a, disputant avec quel-
qu'un ou amentant la foule, ni dans
13 les synagogues, ni dans la ville; et
ils ne peuvent pas soutenir les cho-
ses dont ils m'accusent présente-
14 ment. Mais je te confesse bien ceci,
que selon la voie qu'ils appellent
secte, ainsi je sers le dieu de mes
pères, croyant toutes les choses qui

sont selon la loi et toutes celles
qui sont écrites dans les prophè-
tes, ayant espérance en Dieu, — 15
[espérance] que ceux-ci nourrissent
aussi eux-mêmes, — qu'il y aura une
résurrection ^g, tant des justes que
des injustes. Or à cause de cela, 16
je m'exerce à avoir toujours une
conscience sans reproche devant
Dieu et devant les hommes. Or après 17
plusieurs années, je suis venu pour
faire des aumônes à ma nation et des
offrandes. Sur ces entrefaites, ils me 18
trouvèrent purifié dans le temple ^a,
sans attroupement et sans tumulte.
Or ^h c'étaient certains Juifs d'Asie, 19
qui auraient dû être ici devant toi
et m'accuser, s'ils avaient quelque
chose contre moi; ou bien, que ceux- 20
ci eux-mêmes disent quelle injustice
ils ont trouvée en moi ⁱ, quand j'ai
été devant le sanhédrin, si ce n'est
ce seul cri que je fis entendre étant 21
au milieu d'eux: C'est pour la résur-
rection des morts que je suis aujour-
d'hui mis en jugement par vous.

Mais Félix ^k ayant plus exactement 22
connaissance ^l de ce qui regardait
la voie, les ajourna, disant: Quand
le chiliarque Lysias sera descendu,
je prendrai connaissance de votre
affaire; ordonnant ^m au centurion 23
que Paul ⁿ fût gardé, et qu'il eût
[quelque] liberté, et qu'on n'empê-
chât aucun des siens de le servir ^o.
Or quelques jours après, Félix étant 24
venu avec Drusille sa femme, qui
était Juive, manda Paul et l'enten-
dit [parler] sur la foi en Christ. Et 25

a a a) ἐξόν. — b) pl. om. : et nous avons.... vinssent auprès de toi; dans ce cas, le par lui du vers. 8 se rapporte à Paul. — c) litt. : de lui, de sa part. — d) R. : συνέθεντο, adhérent. — e) qqs. om. : plus de. — f) ἐπιγινώσκειν, connaître avec certitude, reconnaître; R. : γινώσκειν. — g) R. aj. : des morts. — h) R. om. : or. — i) R. : s'ils ont trouvé en moi quelque injustice. — k) R. : Mais lorsque Félix eut ouï ces choses. — l) εἰδώς. — m) litt. : ayant ordonné; R. aj. : et. — n) litt. : qu'il, — R. a : Paul dans le texte. — o) R. aj. : ou d'aller [vers lui].

comme il discourait sur la justice et sur la tempérance et sur le jugement à venir, Félix tout effrayé répondit : Pour le présent va-t'en ; quand je trouverai un moment convenable, je te ferai appeler ; espérant^a en même temps que Paul lui donnerait quelque argent^b ; c'est pourquoi aussi il le faisait venir souvent et s'entretenait avec lui.

27 Or quand deux ans furent accomplis, Félix eut pour successeur Porcius Festus ; et voulant gagner la faveur des Juifs, Félix laissa Paul prisonnier.

1 XXV.— Festus donc, étant arrivé dans la province, monta trois jours 2 après de Césarée à Jérusalem. Et le souverain sacrificateur et les principaux d'entre les Juifs portèrent 3 plainte devant lui contre Paul ; et ils lui présentaient leur requête, lui demandant contre Paul^c [cette] grâce qu'il le fit venir à Jérusalem, dressant des embûches pour le tuer en 4 chemin. Festus donc répondit que Paul serait gardé à Césarée, et que 5 lui-même allait bientôt partir. Que les hommes influents d'entre vous descendent donc^d avec [moi], dit-il ; et s'il y a quelque [crime] en cet 6 homme, qu'ils l'accusent. Et n'ayant pas séjourné parmi eux plus de huit ou^e dix jours, il descendit à Césarée ; et le lendemain s'étant assis sur le tribunal, il donna l'ordre que Paul 7 fût amené. Et lorsqu'il fut arrivé, les Juifs qui étaient descendus de Jérusalem se tinrent à l'entour, portant de nombreuses et graves ac-

cusations^f, lesquelles ils ne pouvaient prouver ; tandis que Paul^g se 8 défendait, [en disant] : Je n'ai péché en rien, ni contre la loi des Juifs, ni contre le temple^h, ni contre César. Mais Festus, voulant gagner la 9 faveur des Juifs, répondit à Paul et dit : Veux-tu monter à Jérusalem pour y être jugé quant à ces choses devant moi ? Et Paul dit : Je suis de- 10 vant le tribunal de César, où je dois être jugé. Je n'ai fait aucun tort aux Juifs, comme tu le sais toi-même très-bienⁱ. Si donc je leur ai fait 11 tort, ou que j'aie fait quelque chose qui soit digne de mort, je ne refuse pas de mourir ; mais si rien n'est [vrai] de ce dont ils m'accusent, personne ne peut me livrer à eux : j'en appelle à César. Alors Festus ayant 12 conféré avec le conseil, répondit : Tu en as appelé à César, tu iras à César.

Or quelques jours s'étant écoulés, 13 le roi Agrippa et Bérénice vinrent à Césarée pour saluer Festus. Et 14 comme ils séjournèrent là plusieurs jours, Festus exposa au roi l'affaire de Paul, disant : Un certain homme a été laissé [ici] prisonnier par Félix, au sujet duquel, lorsque j'étais à 15 Jérusalem, les principaux sacrificateurs et les anciens des Juifs ont porté plainte, sollicitant une sentence contre lui : mais je leur ai ré- 16 pondu que ce n'est pas la coutume des Romains de livrer quelqu'un^k avant que l'accusé ait ses accusateurs devant lui et qu'il ait l'occasion de se défendre de ce dont il est accusé. Quand donc ils furent venus 17

a) R. aj. : aussi. — b) R. aj. : pour qu'il le délivrât. — c) litt. : lui. — d) ou : que ceux donc d'entre vous qui sont à même de le faire, descendent. — e) R. om. : huit ou. — f) R. aj. : contre Paul. — g) R. om. : Paul. — h) ἱερὸν. — i) ou : mieux, c. à d. mieux qu'il ne faut pour me dire : Veux-tu monter à Jérusalem pour y être jugé ? — k) R. aj. : à la destruction, ou : à périr.

ici, sans aucun délai, le jour suivant, m'étant assis sur le tribunal, j'ordonnai que cet homme fût amené ;
 18 au sujet duquel les accusateurs, se tenant là, n'alléguèrent aucun des crimes dont moi je pensais [qu'ils
 19 l'accuseraient]; mais ils avaient contre lui quelques questions touchant leur culte religieux et touchant un certain Jésus mort, que Paul affirmait être vivant. Et comme moi, j'étais dans l'embarras pour procéder à une information sur ce sujet, je demandai [à cet homme]^a s'il voulait aller à Jérusalem pour y être jugé
 21 sur ces choses. Mais Paul, en ayant appelé, [demandant] à être réservé au jugement^b d'Auguste, je donnai ordre qu'il fût gardé jusqu'à ce que
 22 je l'envoyasse à César. Et Agrippa dit à Festus : Je voudrais bien moi-même aussi entendre cet homme. Et il [dit] : Demain^c tu l'entendras.
 23 Le lendemain donc, Agrippa et Bérénice étant venus en grande pompe, et étant entrés dans la salle d'audience avec les chiliarques et les principaux de la ville, Paul, sur l'ordre de
 24 Festus, fut amené. Et Festus dit^d : Roi Agrippa, et vous tous qui êtes ici présents avec nous, vous voyez cet homme au sujet duquel toute la multitude des Juifs est venue me solliciter, tant à Jérusalem qu'ici, s'écriant
 25 qu'il ne devait plus vivre. Mais moi, ayant trouvé qu'il n'avait rien fait qui fût digne de mort, et cet [homme] lui-même en ayant appelé à Auguste, j'ai résolu de l'envoyer.
 26 Mais je n'ai rien de certain à écrire à l'empereur^e à son sujet, c'est pour-

quoi je l'ai amené devant vous, et principalement devant toi, roi Agrippa, en sorte qu'après avoir fait une enquête, j'aie quelque chose à écrire; car il me semble déraisonnable d'envoyer un prisonnier sans indiquer en même temps les choses qui sont mises à sa charge.

XXVI.— Et Agrippa dit à Paul: Il t'est permis de parler pour toi. Alors Paul ayant étendu la main, prononça son apologie: Je m'estime heureux, roi Agrippa, de ce que, au sujet de toutes les choses dont je suis accusé par les Juifs, je dois faire mon apologie aujourd'hui devant toi; surtout parce que tu es au fait de toutes les coutumes et questions qui [existent] parmi les Juifs; c'est pourquoi je te prie de m'écouter avec patience. Ma manière de vivre donc dès ma jeunesse, telle qu'elle a été dès le commencement au milieu de ma nation à Jérusalem, tous les Juifs la connaissent, m'ayant connu depuis le commencement, s'ils veulent en rendre témoignage, [et sachant] que selon la secte la plus exacte de notre culte, j'ai vécu [comme] pharisien. Et maintenant je comparais en jugement pour l'espérance de la promesse faite par Dieu à nos^f pères, à laquelle nos douze tribus, en servant [Dieu] sans relâche nuit et jour, espèrent parvenir; et c'est pour cette espérance, ô roi^g! que je suis accusé par [les] Juifs. Pourquoi, parmi vous, juge-t-on incroyable^h que Dieu ressuscite des morts? Pour moi donc j'aiⁱ pensé en moi-même qu'il fallait faire

a) litt. : je dis s'il. — b) διάγνωσις. — c) R. aj. : φησίν, dit-il. — d) φησίν. — e) litt. : au seigneur. — f) R. : aux pères. — g) R. aj. : Agrippa, — h) ou : Quoi ! jugez-vous incroyable. — i) ou : Il est vrai que moi [aussi] j'ai.

beaucoup contre le nom de Jésus le
 10 Nazaréen : ce que j'ai fait aussi dans
 Jérusalem ; et j'ai enfermé dans les
 prisons plusieurs des saints, après en
 avoir reçu le pouvoir des principaux
 sacrificateurs ; et quand on les fai-
 11 sait mourir, j'y donnais ma voix ; et
 souvent dans toutes les synagogues,
 en les punissant, je les contraignais
 de blasphémer ; et transporté de fu-
 reur contre eux, je les persécutais
 même jusque dans les villes étran-
 12 gères. Et comme j'allais aussi à Da-
 mas pour cela, avec pouvoir et com-
 mission de la part des principaux
 sacrificateurs, en chemin, en plein
 13 midi, je vis, ô roi, une lumière plus
 éclatante que la splendeur du soleil,
 laquelle resplendit du ciel autour
 de moi et de ceux qui étaient en
 14 chemin avec moi. Et comme nous
 étions tous tombés à terre, j'enten-
 dis une voix qui me parlait et qui
 disait en langue hébraïque : Saul !
 Saul ! pourquoi me persécutes-tu ? Il
 t'est dur de regimber contre les ai-
 15 guillons. Et je ^a dis : Qui es-tu, sei-
 gneur ? Et le seigneur ^b dit : Je ^a suis
 16 Jésus que tu ^a persécutes. Mais lève-
 toi, et te tiens sur tes pieds : car je
 te suis apparu afin de te désigner
 pour serviteur ^c et témoin et des
 choses que tu as vues et de celles
 pour [la révélation] desquelles je
 17 t'apparaîtrai, en te retirant du mi-
 lieu du peuple et des nations vers
 lesquelles ^d moi je t'envoie pour ^e
 18 ouvrir leurs yeux, pour qu'ils se
 tournent ^f des ténèbres à la lumière,
 et du pouvoir de Satan à Dieu ; pour

qu'ils reçoivent la rémission des pé-
 chés et une part avec ceux qui sont
 sanctifiés ^g, par la foi en moi. Ainsi, 19
 ô roi Agrippa, je n'ai pas été désol-
 béissant à la vision céleste ; mais j'ai 20
 annoncé premièrement à ceux de
 Damas, et à Jérusalem, et à tout
 le pays de la Judée, et aux nations,
 de se repentir et de se tourner vers
 Dieu, en faisant des œuvres con-
 venables à la repentance. A cause 21
 de cela les Juifs, m'ayant pris dans
 le temple ^h, cherchaient à me tuer.
 Mais ayant reçu [le] secours qui 22
 vient de Dieu, je suis vivant jusqu'à
 ce jour, rendant témoignage aux
 petits et aux grands, ne disant rien
 d'autre que ce que les prophètes et
 Moïse ont annoncé devoir arriver,
 [savoir] qu'il fallait que le christ fût 23
 soumis aux souffrances, et que, le
 premier, par la résurrection des
 morts, il devait annoncer la lumière
 et ⁱ au peuple et aux nations.

Et comme il parlait ainsi pour sa 24
 défense, Festus dit à haute voix :
 Tu es hors de sens, Paul ; ton grand
 savoir te met hors de sens. Mais il 25
 dit ^k : Je ne suis point hors de sens,
 très-excellent Festus, mais je pro-
 nonce des paroles de vérité et de
 sens rassis : car le roi a la connais- 26
 sance de ces choses, et je parle har-
 diment devant lui, car je suis per-
 suadé qu'il n'ignore rien de ces
 choses : car ceci n'a point été fait en
 secret ^l. O roi Agrippa ! crois-tu aux 27
 prophètes ? Je sais que tu [y] crois.
 Et Agrippa [dit] ^m à Paul : Tu me per- 28
 suaderas bientôt ⁿ d'être chrétien.

a a) Il y a une certaine emphase sur ces : je, et tu (ἐγώ, σὺ). — b) R. om. : seigneur. —
 c) ὑπηρέτης, serviteur officiel. — d) ou : lesquels, — Juifs et gentils ; voyez vers. 20. —
 e) R. : vers lesquels je t'envoie maintenant. — f) ou : soient tournés. — g) ou : sanctifiés
 par la foi en moi. — h) ἱερὸν. — i) R. om. : et. — k) φησί. — l) litt. : dans un coin. —
 m) R. a : dit. — n) litt. : tu me persuades en peu [de temps] d'être.

29 Mais Paul [dit]^a: Plût à Dieu que non-seulement toi, mais aussi tous ceux qui m'entendent aujourd'hui, vous devinsiez de toutes manières^b tels que je suis, hormis ces liens.

30 Et ^c le roi se leva, et le gouverneur et Bérénice, et ceux qui étaient

31 assis avec eux; et quand ils se furent retirés, ils conférèrent entre eux, disant: Cet homme ne fait rien qui soit digne de mort ou de liens.

32 Et Agrippa dit à Festus: Cet homme aurait pu être relâché, s'il n'en avait appelé à César.

1 XXVII. — Or après qu'il eut été décidé que nous ferions voile pour l'Italie, ils remirent Paul et quelques autres prisonniers à un centurion nommé Jules, de la cohorte

2 Auguste. Et étant montés sur un navire d'Adramytte devant^d faire voile pour^e les lieux [qui sont situés] le long de la côte d'Asie, nous partîmes, Aristarque, Macédonien de Thessalonique, étant avec nous.

3 Et le jour suivant, nous arrivâmes à Sidon; et Jules, traitant Paul avec humanité, lui permit d'aller vers ses amis pour jouir de leurs soins.

4 Et étant partis de là, nous voguâmes à l'abri de ^f Chypre, parce que

5 les vents étaient contraires; et après avoir traversé la mer qui baigne ^g la Cilicie et la Pamphylie, nous

6 arrivâmes à Myra en Lycie; et là, le centurion ayant trouvé un navire d'Alexandrie qui allait en Italie,

7 nous y fit monter. Et naviguant pesamment durant plusieurs jours, et étant arrivés avec peine à la

hauteur de Cnide, le vent ne nous le permettant pas, nous côtoyâmes la Crète, vis-à-vis de Salmone; et ^h l'ayant longée avec peine, nous arrivâmes en un lieu qui est appelé Beaux-Ports, près duquel était la ville de Lasée.

Et comme il s'était écoulé assez ⁱ de temps, et que la navigation était déjà périlleuse, parce que le jeune aussi était déjà passé, Paul les avertissait, disant: Hommes, je vois ¹⁰ que la navigation sera accompagnée de revers et de beaucoup de dommage, non-seulement quant au chargement et au navire, mais même quant à nos vies. Mais le ¹¹ centurion se fiait plus au pilote et au patron du navire, qu'à ce que Paul disait. Et comme le port n'é- ¹² tait pas commode pour hiverner, la plupart furent d'avis de partir de là afin d'atteindre, s'il était possible, Phénice, port de Crète, regardant vers le nord-est et le sud-est ^h, afin d'y passer l'hiver. Et comme le vent du midi soufflait ¹³ doucement, pensant qu'ils étaient venus à bout de leur dessein, ils levèrent l'ancre et côtoyèrent de près [l'île de] Crète. Mais un peu ¹⁴ après, un vent orageux, appelé Euroclydon, descendit violemment de l'île ⁱ. Et le navire étant em- ¹⁵ porté et ne pouvant résister au vent, nous cédâmes [à sa violence] et fûmes emportés. Et courant ¹⁶ sous une petite île, appelée Clauda, nous nous rendîmes à grand'peine maîtres de la chaloupe; et l'ayant

a) R. a: dit. — b) litt.: en peu et en beaucoup. — c) R. aj.: quand il eut dit ces choses. — d) devant, dans le R., se rapporte à nous: nous partîmes, devant faire voile. — e) ou: par. — f) litt.: sous. — g) litt.: qui [est] le long de. — h) litt.: selon le λιβ (vent du sud-ouest), et le χῶρος (vent du nord-ouest), c. à d. dans le sens de ces vents. — D'autres entendent le κατά comme exposé à. — i) κατ'αὐτῆς. — ou: contre leur dessein.

17 retirée à bord, ils employèrent des mesures de sûreté ^a en liant le navire avec un cable passé dessous ; et craignant de tomber sur les bancs de sable de la Syrte ^b, ils descendirent les agrès [supérieurs], et étaient ainsi emportés.

18 Et comme nous étions violemment battus par la tempête, le jour suivant ils jetèrent une partie de la

19 charge. Et le troisième jour, nous jetâmes de nos propres mains les

20 agrès du navire. Et comme, durant plusieurs jours, il ne parut ni soleil ni étoiles, et qu'une grande tempête nous pressait, dès lors toute

21 espérance de pouvoir nous sauver nous fut ôtée. Et après qu'on eut été longtemps sans manger, alors Paul se tenant au milieu d'eux, dit : O hommes ! vous auriez dû m'écouter, et ne pas partir de Crète, et éviter ces avaries et ce dommage.

22 Et maintenant je vous exhorte à avoir bon courage ; car on ne fera la perte de la vie d'aucun de vous,

23 mais seulement du navire. Car un ange du dieu à qui je suis et que je sers, est venu à moi cette nuit,

24 disant : Ne crains point, Paul ; il faut que tu comparaisse devant César ; et voici, Dieu t'a donné tous

25 ceux qui naviguent avec toi. C'est pourquoi, ô hommes, ayez bon courage ; car je crois Dieu, [et je sais que] la chose arrivera comme il

26 m'a été dit. Mais il faut que nous soyons jetés sur quelque île. Quand donc la quatorzième nuit fut venue, comme nous étions portés çà et là sur la mer Adriatique, les matelots, au milieu de la nuit, pensèrent

que quelque terre les approchait ; et ayant jeté la sonde, ils trouvèrent vingt brasses ; puis ayant passé un peu plus loin, et ayant encore jeté la sonde, ils trouvèrent quinze brasses. Et craignant que nous ne donnions ^c au milieu des écueils, ils jetèrent quatre ancres de la poupe et souhaitèrent que le jour vint. Et comme les matelots cherchaient à s'enfuir du navire, ayant descendu la chaloupe en mer, sous prétexte d'aller jeter au loin les ancres de la proue, Paul dit au centurion et aux soldats : Si ceux-ci ne demeurent pas dans le navire, vous ne pouvez être sauvés. Alors les soldats coupèrent les cordes de la chaloupe et la laissèrent tomber. Et en attendant que le jour vint, Paul les exhortait tous à prendre de la nourriture, disant : C'est aujourd'hui le quatorzième jour que vous passez à jeun, dans l'attente, sans avoir rien pris ; c'est pourquoi je vous exhorte à prendre de la nourriture, car cela est nécessaire pour votre conservation ; car pas un cheveu de la tête d'aucun de vous ne périra ^d. Et quand il eut dit ces choses, ayant pris du pain, il rendit grâces à Dieu devant tous ; et l'ayant rompu, il se mit à manger. Et ayant tous pris courage, eux aussi prirent de la nourriture. Or nous étions en tout dans le navire deux cent soixante et seize personnes. Et quand ils eurent assez mangé, ils allégèrent le navire, en jetant le froment dans la mer. Et le jour étant venu, ils ne reconnaissaient pas le pays ; mais ils apercevaient une

a) litt. : de secours. — b) εις την Σύρτιν ἐκπέσωσι. — c) R. : qu'ils ne donnassent, — d) R. : ne tombera de la tête d'aucun.....

baie ayant une plage, sur laquelle ils résolurent, s'ils le pouvaient, de
 40 faire échouer le navire. Et ils abandonnèrent les ancres à la mer, coupant [les cables], lâchant en même temps les attaches des gouvernails; et ayant mis au vent la voile d'artimon, ils cinglèrent vers la plage.
 41 Mais étant tombés en un lieu baigné des deux côtés par la mer, ils échouèrent le navire; et la proue se trouvant engagée demeurait immobile; mais la poupe se rompait
 42 par la violence des vagues. Alors l'avis des soldats fut de tuer les prisonniers, de peur que quelqu'un [d'eux] ne se sauvât à la nage, et ne
 43 s'enfuit. Mais le centurion, voulant sauver Paul, les empêcha [d'exécuter] leur dessein, et il ordonna que ceux qui savaient nager se jetassent dehors les premiers et gagnassent
 44 la terre; et le reste, les uns sur des planches, et les autres sur quelques [débris] du navire. Et ainsi il arriva que tous se sauvèrent [et parvinrent] à terre.

1 XXVIII. — Et ayant été sauvés, alors nous apprîmes ^a que l'île s'appelait Malte. Et les barbares usèrent d'une humanité peu ordinaire envers nous; car ayant allumé un feu, ils nous recurent tous, à cause de la pluie qui tombait et à cause
 3 du froid. Et Paul ayant ramassé une quantité ^b de branches sèches et les ayant mises sur le feu, une vipère sortit de ^c la chaleur et s'attacha
 4 à sa main. Et quand les barbares virent la bête suspendue à sa main, ils se dirent l'un à l'autre: Assuré-

ment, cet homme est un meurtrier, puisque après avoir été sauvé de la mer, Némésis ^d n'a pas permis qu'il vécût. Lui donc ^e ayant secoué la
 5 bête dans le feu, n'en souffrit aucun mal; et ils s'attendaient à ce qu'il
 6 enflerait ou tomberait mort subitement. Mais quand ils eurent longtemps attendu et qu'ils eurent vu qu'il ne lui en arrivait rien d'extraordinaire, changeant de sentiment, ils dirent que c'était un dieu.

Or aux environs de ce lieu-là se
 7 trouvaient des possessions du principal ^f de l'île, nommé Publius, qui nous reçut, et nous logea durant trois jours avec beaucoup de bonté. Et il arriva que le père de Publius
 8 était [là] couché, souffrant beaucoup de la fièvre et de la dysenterie; et Paul étant entré auprès de lui, pria et lui imposa les mains et le guérit. Mais ceci ^g étant arrivé, 9 les autres malades aussi qui se trouvaient dans l'île, vinrent et furent guéris. Et ceux-ci nous firent aussi
 10 de grands honneurs, et à notre départ nous fournirent ce qui nous était nécessaire.

Et trois mois après, nous parti-
 11 mes sur un navire d'Alexandrie, qui avait hiverné dans l'île et qui avait pour enseigne les Dioscures. Et ayant
 12 relâché à Syracuse, nous y demeurâmes trois jours. De là nous fîmes
 13 un circuit, et nous arrivâmes à Rhegium; et un jour après, le vent du midi s'étant levé, nous arrivâmes
 14 le deuxième jour à Pouzzoles, où, ayant trouvé des frères, nous fûmes priés de demeurer avec eux

a) R. : ils apprirent. — b) litt. : une certaine quantité. R. om. : certaine. — c) R. a: *ἐκ* au lieu de : *ἀπό*. — d) ou : la justice. — e) *μὲν οὖν*. — f) titre officiel du gouverneur romain : *πρωτος Μελιταιων*. — g) R. : Ceci donc.

sept jours; et ainsi nous allâmes à
 45 Rome. Et de là les frères, ayant reçu
 de nos nouvelles, vinrent au-devant
 de nous jusqu'au Forum d'Appius
 et aux Trois Tavernes; et Paul les
 voyant, rendit grâces à Dieu et prit
 courage.
 46 Et lorsque nous fûmes arrivés à
 Rome, [le centurion livra les pri-
 sonniers au préfet du prétoire ^a, et]
 il fut permis à Paul de demeurer
 47 chez lui avec un soldat qui le gar-
 dait. Or il arriva, trois jours après,
 que Paul ^b convoqua les principaux
 des Juifs; et quand ils furent as-
 semblés, il leur dit : Hommes frè-
 res, quoique je n'aie rien fait con-
 tre le peuple ou contre les coutu-
 mes des pères, fait prisonnier à Jér-
 48 usalem, j'ai été livré ^c entre les
 mains des Romains; qui, après m'a-
 voir examiné, voulaient me relâ-
 cher, parce qu'il n'y avait en moi
 49 aucun crime digne de mort. Mais
 les Juifs s'y opposant, j'ai été con-
 traint d'en appeler à César, non que
 j'aie quelque accusation à porter
 20 contre ma nation. C'est donc là le
 sujet pour lequel je vous ai appe-
 lés, afin de vous voir et de vous
 parler, car c'est pour l'espérance
 d'Israël que je suis chargé de cette
 21 chaîne. Mais ils lui dirent : Pour
 nous, nous n'avons pas reçu de let-
 tre de Judée à ton sujet; et aucun
 des frères qui sont arrivés, n'a rap-
 porté ou dit quelque mal de toi;

mais nous demandons ^d à entendre 22
 de toi quel est ton sentiment; car
 quant à cette secte, il nous est con-
 nu que partout on la contredit.

Et lui ayant assigné un jour, plu- 23
 sieurs vinrent auprès de lui dans
 son logis; et il leur exposait [la vé-
 rité], en rendant témoignage du
 royaume de Dieu, depuis le matin
 jusqu'au soir, cherchant à les per-
 suader [des choses] ^e concernant
 Jésus, et par la loi de Moïse et par
 les prophètes. Et les uns furent 24
 persuadés ^f par les choses qu'il di-
 sait; et les autres ne croyaient pas.
 Et n'étant pas d'accord entre eux, 25
 ils se retirèrent, après que Paul leur
 eut dit une seule parole : L'esprit
 saint a bien parlé à nos pères par
 Ésaïe le prophète, disant : « Va vers 26
 ce peuple et dis : En entendant,
 vous entendrez, et vous ne com-
 prendrez point; et en voyant vous
 verrez, et vous n'apercevrez point :
 car le cœur de ce peuple s'est en- 27
 graissé; et ils ont oui dur de leurs
 oreilles et ont fermé leurs yeux; de
 peur qu'ils ne voient des yeux, et
 qu'ils n'entendent des oreilles, et
 qu'ils ne comprennent du cœur, et
 qu'ils ne se convertissent, et que je
 ne les guérisse « (A). Sachez donc que 28
 ce ^g salut ^h de Dieu a été envoyé
 aux nations; et eux [l']écouteront.
 [Quand ⁱ il eut dit ces choses, les 29
 Juifs se retirèrent, ayant entre eux
 une grande discussion].

(A) Es. VI, 9-10. — a) les mots entre [] sont douteux. — b) litt. : qu'il; R. a : Paul dans le texte. — c) litt. : j'ai été livré de Jérusalem prisonnier. — d) ou : nous estimons juste de. On le trouve dans le sens du texte, Dan. II, 16; 1 Macc. XI, 28; Sapience XIII, 18; 2 Macc. II, 8; voyez Wetstein sur Act. XV, 38, (la Vulgate a : rogabat), et Schleusner pour des exemples des classiques. — e) R. a : des choses dans le texte. — f) ajoutèrent foi aux choses..., y donnèrent leur assentiment en les reconnaissant pour vraies. Comparez aussi l'emploi de πείθομαι, Act. V, 36. — g) R. : le. — h) σωτήριον, aussi dans Luc II, 30; III, 6; Éphés. VI, 17; plutôt ce qui sauve que le salut en lui-même. — i) ce verset 29 est omis par la plupart des éditeurs.

- 30 Et [Paul]^a demeura deux ans en-
 tiers dans un logement qu'il avait
 loué pour lui, et il recevait tous
 31 ceux qui venaient vers lui, prêchant
- le royaume de Dieu et enseignant
 les choses qui regardent le seigneur
 Jésus Christ, avec toute hardiesse,
 sans empêchement.

ÉPITRE AUX ROMAINS.

- 1 I. — Paul, esclave de Jésus Christ,
 apôtre appelé^b, mis à part pour l'é-
 2 vangile^c de Dieu, (lequel il avait au-
 paravant promis par ses prophètes
 3 dans de saintes écritures^d), touchant
 son fils, (né de la semence de David,
 4 selon la chair, déterminé fils de
 Dieu, en puissance, selon [P]esprit^e
 de sainteté, par [la] résurrection
 des morts^f), Jésus Christ, notre sei-
 5 gneur, par lequel nous avons reçu
 grâce et apostolat, pour [l']obéis-
 sance de [la] foi parmi toutes les
 6 nations, pour son nom, parmi les-
 quelles vous aussi, vous êtes des
 7 appelés^g de Jésus Christ, — à tous
 les bien-aimés de Dieu qui sont à
- Rome, saints appelés : Grâce et paix
 vous [soient] de la part de Dieu
 notre père, et [du] seigneur Jésus
 Christ.
- Premièrement, je rends grâces à
 mon dieu, par Jésus Christ, pour
 vous tous, de ce que votre foi est
 publiée dans le monde entier. Car
 Dieu que je sers dans mon esprit
 dans l'évangile de son fils, m'est té-
 moin que sans cesse je fais men-
 tion de vous, demandant toujours
 dans mes prières, si en quelque ma-
 nière, maintenant une fois, il me
 sera accordé^h par la volonté de Dieu
 d'aller vers vous. Car je désire ar-
 demment de vous voir, afin de vous

a) R. a : Paul dans le texte. — b) c. à d. par l'appel de Dieu, non pas appelé à être apôtre, Comp. vers. 7. — c) ou : bonne nouvelle. — d) de saintes écritures, sans article. La déclaration de l'apôtre est générale ; il parle à des gentils. — e) Comme nous l'avons dit dans la préface, il est impossible, dans un grand nombre de cas, en parlant de l'esprit, de faire la différence qui résulte de l'emploi tantôt d'un E majuscule tantôt d'un e minuscule dans la manière d'écrire ce mot, à cause de ce fait que la présence et la puissance du Saint-Esprit caractérisent l'état de l'âme, et que cet état et l'Esprit lui-même sont unis et mêlés ensemble sans qu'on puisse impunément les séparer. Ici, c'est la perfection, non seulement humaine mais divine, et qui est par le Saint-Esprit ; en même temps, c'est l'état de Christ. Mais ce n'est pas seulement un état, mais l'état qui consiste dans la présence et la puissance du Saint-Esprit et en est l'expression absolue. Il s'agit du Fils manifesté sur la terre et de ce qui le caractérise. La résurrection en était la démonstration ; mais celui qui avait des yeux pour voir, voyait ce qui vint en chair, justifié dans l'Esprit, même ici-bas, le même Esprit qui était puissance vivifiante en résurrection, comme nous lisons 1 Pierre III, 18 : ζωοποιηθεὶς πνεύματι, vivifié en ou par l'Esprit. — f) litt. : de morts, sans l'article. — g) Ils étaient des appelés de Jésus Christ ; — appelés c. à d. saints par l'appel de Dieu ; non pas simplement appelés à l'être, mais l'étant. h) εὐδοκῶν ἰσομαι.

faire part de quelque don de grâce spirituel pour que vous soyez affer-
 42 mis, c'est-à-dire pour que nous soyons consolés ensemble au milieu de vous, vous et moi, chacun
 43 par la foi qui est dans l'autre. Or je ne veux pas que vous ignoriez, frères, que je me suis souvent proposé d'aller vers vous, (et que j'en ai été empêché jusqu'à présent), afin de recueillir quelque fruit parmi vous aussi, de même que parmi les au-
 44 tres nations. Je suis débiteur et envers les Grecs et envers les barbares, et envers les sages et envers les
 45 inintelligents : ainsi, pour autant qu'il dépend de moi, je suis tout prêt à vous annoncer l'évangile ^a, à vous aussi qui êtes à Rome.
 46 Car je n'ai pas honte de l'évangile ^b, car il est [la] puissance de Dieu en salut à quiconque croit, et au Juif premièrement, et au Grec.
 47 Car [la] justice de Dieu ^c y est révélée sur le principe de [la] foi pour [la] foi, selon qu'il est écrit : Or le juste vivra de ^d foi (A).
 48 Car [la] colère de Dieu est révélée du ciel contre toute impiété et toute iniquité des hommes qui possèdent la vérité [tout en vivant]
 49 dans [l']iniquité; parce que ce qui se peut connaître de Dieu, est manifeste parmi eux; car Dieu le leur

a manifesté; car depuis la fondation 20 du monde, ce qui ne se peut voir de lui, savoir et sa puissance éternelle et sa divinité ^e, se discerne par le moyen de l'intelligence, par les choses qui sont faites, de manière à les ^f rendre inexcusables : — parce ^g qu'ayant connu Dieu, ils 24 ne l'ont point glorifié comme Dieu, ni ne lui ont rendu grâces; mais ils sont devenus vains dans leurs raisonnements, et leur cœur destitué d'intelligence a été rempli de ténèbres : se disant sages, ils sont de- 22 venus fous; et ils ont changé la 23 gloire du dieu incorruptible en [la] ressemblance de [l']image d'[un] homme corruptible et d'oiseaux et de quadrupèdes et de reptiles. C'est 24 pourquoi Dieu les a aussi ^h livrés, dans les convoitises de leurs cœurs, à l'impureté, en sorte que leurs corps soient déshonorés entre eux-mêmes : eux qui ⁱ ont changé la 25 vérité de Dieu en mensonge, et qui ont honoré et servi la créature plutôt que celui qui [l']a créée, qui est béni éternellement. Amen. C'est 26 pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes, car leurs femmes ^k ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature; et les 27 hommes ^l aussi pareillement, laissant l'usage naturel de la femme ^m,

(A) Hab. II, 4. — a) proprement : annoncer la bonne nouvelle, l'heureux message. — b) R. aj. : du christ. — c) justice de Dieu, sans l'article, ici et ailleurs dans cette partie de l'épître, peut paraître étrange, si on perd de vue que la justice de Dieu est maintenant une doctrine connue, ce qu'elle n'était pas quand l'apôtre écrivait. Cette justice de Dieu était une pensée entièrement nouvelle, comme l'était aussi [la] colère du ciel; la colère sur la terre ne l'était pas. L'évangile ou la bonne nouvelle était la puissance de Dieu en salut, parce que [la] justice de Dieu (cette sorte de justice) était révélée, non pas celle de l'homme exigée. Voyez aussi III, 21. d) ἐξ, traduit plus haut : sur le principe de. — Je laisse le passage tel quel, comme citation. — e) θεϊότης, est caractéristique; ce n'est pas θεότης, déité, comme Col. II, 9. — f) c. à d. les [hommes]. — g) c'est ici la seconde raison; la première se trouve au vers. 43. — h) aussi, est douteux ici. — i) οἵτινες. — k) litt. : femelles. — l) litt. : mâles. — m) litt. : de la femelle.

se sont embrasés dans leur convoi-
tise l'un envers l'autre, commet-
tant l'infamie, mâles avec mâles, et
recevant en eux-mêmes la due ré-
28 compense de leur égarement. Et
comme ils n'ont pas eu de sens mor-
ral pour ^a garder la connaissance
de Dieu ^b, Dieu les a livrés à un es-
prit réprouvé ^c, pour commettre
des choses qui ne conviennent pas,
29 étant remplis de toute injustice ^d,
de méchanceté, de cupidité, de ma-
lice, — pleins d'envie, de meurtres,
de querelles, de fraude, de mau-
30 vaises mœurs, — délateurs, médi-
sants, haïssables pour Dieu ^e, outrageux,
hautains, présomptueux, in-
venteurs de mauvaises choses, re-
31 belles à père et à mère, sans intel-
ligence, ne tenant pas ce qu'ils ont
promis, sans affection naturelle ^f,
32 sans miséricorde, [et] qui ayant
connu la juste sentence ^g de Dieu,
que ceux qui commettent de telles
choses sont dignes de mort, non-
seulement les pratiquent, mais en-
core trouvent leur plaisir ^h en ceux
qui les commettent ⁱ.

II. — C'est pourquoi, tu es inex- 4
cusable, ô homme, qui que tu sois
qui juges; car en ce que tu juges
un autre, tu te condamnes ^k toi-
même, puisque toi qui juges, tu
commets les mêmes choses. Or nous 2
savons que le jugement de Dieu est
selon [la] vérité contre ceux qui
commettent de telles choses. Et pen- 3
ses-tu ^l, ô homme, qui juges ceux
qui commettent de telles choses et
qui les pratiques, que tu échappe-
ras au jugement de Dieu? Ou mé- 4
prises-tu les richesses de sa bonté,
et de sa patience et de sa longue
attente ^m, ne connaissant pas que
la bonté de Dieu te pousse à la re-
pentance? Mais selon ta dureté et 5
selon ton cœur sans repentance, tu
amasses pour toi-même [la] colère
dans [le] jour de [la] colère et de
[la] révélation du ⁿ juste jugement
de Dieu, qui rendra à chacun selon 6
ses œuvres : à ceux qui, en persé- 7
vérant dans les bonnes œuvres ^o,
cherchent [la] gloire, [l']honneur et
[l']incorruptibilité ^p, — [la] vie éter- 8
nelle; mais à ceux qui sont conten-

a) ou : ils n'ont pas trouvé bon de. — b) litt. : Dieu en connaissance. — c) ou, selon qqs : un esprit dépourvu de sens moral, ἀδόκιμον répondant à οὐκ ἔδοκιμασαν, n'ont pas eu de sens moral. — d) R. aj. : de fornication. — e) en dépit de Calvin et des anciens et d'autres, je pense que θεοστυγής n'est pas haïssant Dieu, mais avait pris le sens de : abominable, abominablement méchant, comme on dit : maudits enfants, sans que cela indique que la malédiction soit prononcée, mais plutôt que les enfants sont si méchants qu'ils ne sont propres qu'à être ainsi désignés. Ainsi en est-il de l'état moral du θεοστυγής; voyez Fritsche, Meyer, etc. Les citations de Kypke ne prouvent rien. — f) R. aj. : implacables. — g) δικαίωμα, ce que demande la juste volonté de Dieu, une ordonnance de sa volonté ou un acte juste répondant à ce qu'il exige; voyez Luc I, 6; Rom. V, 18; Apoc. XV, 4, où c'est le jugement lui-même; voyez II, 5. — h) le σύν avec un verbe, que l'apôtre emploie si souvent, est très-difficile et parfois impossible à rendre; ici Paul veut dire que non-seulement leurs propres passions les poussent à faire le mal, mais qu'ils trouvent leur plaisir en ceux qui commettent ces choses, et s'associent à eux en pensée et en esprit, prenant plaisir à ce qu'ils font ainsi. — i) πράσσω, faire un acte, le traduire en fait, commettre; — ποιέω, faire, fabriquer, rendre, pratiquer, à quelque chose de plus continu. — k) il y a ici en grec une paranomastie qui renforce le sens : κρίνεις τὸν ἕτερον, σεαυτὸν κατακρίνεις. — l) litt. : penses-tu ceci. — m) μακροθυμίας. — n) sans article en grec. — o) litt. : selon persévérance de bonne œuvre. — p) ἀφθαρσία, incorruptibilité, non pas immortalité; la résurrection ou le changement du corps est objet d'attente et forme ainsi une partie de la vérité chrétienne.

tieux ^a et qui désobéissent à la
 vérité, et obéissent à l'iniquité, —
 9 [la] colère et [l']indignation ^b; tri-
 bulation et angoisse sur toute âme
 d'homme qui fait le mal, et du Juif
 10 premièrement, et du Grec; mais
 gloire, et honneur, et paix, à tout
 [homme] qui fait le bien, et au Juif
 11 premièrement, et au Grec; car il
 n'y a pas d'acceptation de personnes
 12 auprès de Dieu. Car tous ceux qui
 ont péché sans loi, périront aussi
 sans loi; et tous ceux qui ont péché
 sous [la] loi, seront jugés par [la]
 13 loi; (car ce ne sont pas les auditeurs
 de la loi qui sont justes devant
 Dieu; mais ce sont ceux qui accom-
 plissent la loi, qui seront justifiés;
 14 car quand [les] nations qui n'ont
 point de loi, font naturellement les
 choses de la loi, n'ayant pas de loi,
 15 elles ^c sont loi à elles-mêmes, et
 elles ^d montrent l'œuvre de la loi.
 écrite ^e dans leurs cœurs, leur cons-
 cience rendant en même temps té-
 moignage, et leurs pensées s'accu-
 sant), [seront jugés, dis-je], au jour
 16 où Dieu jugera par Jésus Christ les
 secrets des hommes, selon mon
 évangile.
 17 Or si toi ^f, tu portes le nom de
 Juif, et que tu te reposes entière-
 ment sur la loi, et que tu te glorifies
 18 en Dieu, et que tu connaises la vo-
 lonté, et que tu saches discerner les

choses excellentes ^g, étant instruit
 par la loi, et que tu croies que tu es 19
 conducteur d'aveugles, lumière de
 ceux qui sont dans les ténèbres,
 instructeur des hommes dépourvus 20
 d'intelligence, maître ^h de petits en-
 fants, ayant la formule de la con-
 naissance et de la vérité dans la loi;
 toi donc qui enseignes les autres, ne 21
 t'enseignes-tu pas toi-même! Toi
 qui prêches qu'on ne doit pas dé-
 rober, dérobes-tu? Toi qui dis qu'on 22
 ne doit pas commettre adultère,
 commets-tu adultère? Toi qui as en
 abomination les idoles, commets-tu
 des sacrilèges? Toi qui te glorifies 23
 en [la] loi, déshonores-tu Dieu par
 la transgression de la loi? Car le 24
 nom de Dieu est blasphémé à cause
 de vous parmi les nations, comme
 il est écrit. Car en effet [la] circoni- 25
 sion est profitable, si tu accomplis ⁱ
 [la] loi; mais si tu es transgresseur
 de [la] loi, ta circoncision est deve-
 nue incirconcision. Si donc l'incir- 26
 concision garde les exigences ^k de la
 loi, son incirconcision ne sera-t-elle
 pas comptée pour circoncision; et 27
 l'incirconcision qui l'est par nature,
 en accomplissant la loi, ne te ju-
 gera-t-elle pas, toi qui dans ^l [la]
 lettre et [dans la] circoncision, es
 transgresseur de [la] loi? Car celui- 28
 là n'est pas Juif qui l'est au dehors ^m,
 et celle-là n'est pas la circoncision,
 qui l'est au dehors ^m dans [la] chair;

a) ou : rebelles. — b) R. : [l']indignation et [la] colère. — c) litt. : ceux-ci, savoir ceux qui
 composent les nations. — d) οἵτινες. — e) C'est l'œuvre qui est écrite, non pas la loi; τὸ ἔργον
 τοῦ νόμου γραπτόν. — f) R. : voici, ἴδε pour εἰ δέ. — g) c. à d. ne pas seulement éviter les
 choses réellement mauvaises, mais avoir une intelligence qui fait la différence et discerne ce
 qui est le plus selon Dieu. — h) διδάσκαλος. — i) πράσσω, voyez la note I, 32. — k) litt. :
 actes de justice. — l) διά, avec le génitif, a le sens de : dans un état ou une condition donnée,
 aussi bien que de : par le moyen de; la possession de la lettre et de la circoncision, pratique-
 ment, les place dans cette condition. — m) ἐν τῷ φανερωῖ, ouvertement, manifestement.

29 mais celui-là est Juif qui l'est au de- dans ^a, et [la] circoncision est du cœur, en esprit, non pas dans [la] lettre; et la louange de [ce Juif] ne [vient] pas des hommes, mais de Dieu.

- 1 III. — Quel est donc l'avantage du Juif, ou quel est le profit de la cir-
 2 concision? — Grand de toute ma-
 3 nière, et d'abord en ce que les ora-
 4 cles de Dieu [leur] ont été confiés.
 5 Quoi donc? Si quelques-uns n'ont
 6 pas cru, leur incrédulité annulera-
 7 t-elle la fidélité de Dieu? Qu'ainsi
 8 n'advienne! mais que Dieu soit vrai
 9 et tout homme menteur, selon ce
 10 qui est écrit: » En sorte que tu sois
 11 justifié dans tes paroles, et que tu
 12 aies gain de cause quand tu es ju-
 13 gé « (A). Mais si notre injustice const-
 14 tate la justice de Dieu, que dirons-
 15 nous? Dieu est-il injuste quand il
 16 donne cours à la colère ^b? — Je parle
 17 selon [l']homme. — Qu'ainsi n'adv-
 18 vienne! puisqu' [alors], comment
 19 Dieu jugera-t-il le monde? Car si
 20 la vérité de Dieu dans mon men-
 21 songe a abondé pour sa gloire, pour-
 22 quoi moi aussi suis-je encore jugé
 23 comme pécheur? Et non, comme
 24 nous sommes calomnieusement ac-
 25 cusés et que quelques-uns préten-
 26 dent que nous disons: Faisons du
 27 mal, afin qu'arrive le bien? — des-
 28 quels le jugement est juste.
 29 Quoi donc? Sommes-nous plus
 30 excellents ^c? Nullement. Car nous
 31 avons ci-devant accusé, et Juifs, et

Grecs, d'être tous sous [le] péché, selon qu'il est écrit: » Il n'y a point 40 de juste, non pas même un seul; il n'y a personne qui ait de l'intelli- 41 gence; il n'y a personne qui recher- 42 che Dieu; ils se sont tous détour- 43 nés [du droit chemin], ils se sont tous ensemble rendus inutiles; il n'y en a aucun qui exerce la bonté, non pas même un seul « (B); » c'est 44 un sépulcre ouvert que leur gosier; ils ont frauduleusement usé de leurs langues « (C); » il y a du venin d'aspic sous leurs lèvres « (D); » et leur bou- 45 che est pleine de malédiction et d'amertume « (E); » leurs pieds sont 46 rapides pour verser le sang; [la] 47 destruction et [la] misère sont dans leurs voies, et ils n'ont point connu 48 [la] voie de [la] paix « (F); » il n'y a 49 point de crainte de Dieu devant leurs yeux « (G). Or nous savons que tout 50 ce que la loi dit, elle le dit à ceux qui sont sous ^d la loi, afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit ^e coupable devant Dieu. C'est pourquoi ^f nulle chair ne sera 20 justifiée devant lui par des œuvres de loi, car par [la] loi est [la] con- naissance du péché.

Mais maintenant sans loi, [la] jus- 21 tice de Dieu est manifestée, témoi- gnage lui étant rendu par la loi et [par] les prophètes, [la] justice, dis- 22 je ^g, de Dieu par [la] foi de Jésus Christ envers tous, et sur tous ceux qui croient; car il n'y a pas de dif-

(A) Ps. LI, 4. — (B) Ps. XIV, 1-3. — (C) Ps. V, 9. — (D) Ps. CXI, 3. — (E) Ps. X, 7. — (F) És. LIX, 7-8. — (G) Ps. XXXVI, 1. — *a*) ἐν τῷ κρυπτῷ, dans ce qui est caché ou secret. — *b*) ἐπιφέρει τὴν ὀργήν, implique non seulement que Dieu donne cours à la colère, mais que celle-ci atteint ceux qui en sont les objets. — *c*) ou: Quoi donc? nous défendons-nous? — *d*) litt.: en. — *e*) γένηται, soit devenu tel, — non pas le devienne dans l'avenir, mais soit dans cet état, comme conséquence existante. — *f*) ou: Parce que, avec Meyer, Alford et de Wette qui le rapportent à ce qui précède. Mais la proposition est beaucoup plus générale, comme le démontre la seconde partie du verset, qui se rapporte à ce qui précède. — *g*) Nous rendons ainsi le δέ, qui, en français, pour le sens, n'aurait pas sa place autrement.

23 férence, car tous ont péché et n'at-
teignent pas à la gloire de Dieu,
24 étant justifiés gratuitement par sa
grâce, par la rédemption qui est
25 dans [le] christ Jésus, lequel Dieu a
présenté pour propitiatoire^a, par la
foi en son sang, afin de montrer sa
justice à cause^b du support^c des
péchés précédents dans la patience
26 de Dieu, afin de montrer, [dis-je],
sa justice dans le temps présent, en
sorte qu'il soit juste et justifiant
celui qui est de la foi de Jésus.
27 Où donc est la vanterie?—Elle a
été exclue. — Par quelle loi?—celle
des œuvres? — Non, mais par [la]
28 loi de [la] foi; car^d nous concluons
que l'homme est justifié par [la] foi,
29 sans œuvres de loi. [Dieu] est-il seu-
lement le dieu des^e Juifs? Ne l'est-
il pas aussi des nations? — certes,
30 aussi des nations; puisque c'est un
seul dieu qui justifiera [la] circon-
cision sur le principe de [la] foi et
31 [l']incirconcision par la foi. Annu-
lons-nous donc [la] loi par la foi?
Qu'ainsi n'advienne! au contraire,
nous établissons [la] loi.
1 IV.—Que dirons-nous donc que,
selon la chair, Abraham notre père^f
2 a trouvé? Car si Abraham a été jus-

tifié sur le principe des œuvres, il
a de quoi se glorifier; mais non pas
relativement à Dieu. Car que dit l'é- 3
criture? » Et Abraham crut Dieu, et
cela lui fut compté à^g justice « (A).
Or à celui qui fait des œuvres, le 4
salaire n'est pas compté à titre de
grâce, mais à titre de chose due;
mais à celui qui ne fait pas des 5
œuvres, mais qui croit en celui qui
justifie l'impie, sa foi [lui] est comp-
tée à justice; ainsi que David aussi 6
exprime la béatitude de l'homme à
qui Dieu compte [la] justice sans
œuvres: » Bienheureux ceux dont 7
les iniquités^h ont été pardonnées et
dont les péchés ont été couverts;
bienheureux l'homme à quiⁱ [le] 8
seigneur ne compte point le pé-
ché^k « (B).

Cette béatitude donc [vient-elle] 9
sur la circoncision ou aussi sur l'in-
circoncision? Car nous disons que la
foi fut comptée à Abraham à justice.
Comment donc lui fut-elle comptée? 10
Quand il était dans [la] circoncision,
ou dans [l']incirconcision? — Non
pas dans [la] circoncision, mais dans
[l']incirconcision. Et il reçut le signe 11
de [la] circoncision [comme] sceau
de la justice de la foi qu'[il avait],

(A) Gen. XV, 6. — (B) Ps. XXXII, 1-2. — a) Je ne pense pas que le mot grec puisse s'entendre dans le sens de : [un sacrifice] propitiatoire, ou de propitiation; en tout cas, ce n'est pas le sens habituel de ἱλαστήριον dans les LXX. Nous avons les deux parties de l'œuvre du grand jour d'expiation (Lév. XVI), ici et au ch. IV, 25. — b) ou : à l'égard, διά avec l'accusatif. Dieu avait supporté ou laissé passer — non pas amené en jugement les péchés des croyants de l'Ancien Testament, et l'accomplissement de l'expiation montrait sa justice à cet égard, comment il était juste dans son support. Maintenant la justice elle-même est manifestée et devient le repos de la foi. — c) litt. : le laisser-passer. — d) R. : donc. — e) le grec n'a pas l'article. — f) pl. lisent : ancêtre, προπάτερα. — g) Si on traduisait : pour, ici, on attribuerait à la foi une vertu positive qui vaudrait la justice, tandis que le sens, c'est qu'Abraham était tenu pour juste en vertu de la foi, sur ce principe. D'un autre côté, avec « pour », la foi pourrait être comptée pour justice, et la justice cependant rester au-dessous de ce qui serait exigé, tandis que avec « à », on laisse à la justice sa propre valeur comme telle : l'homme était tenu pour juste, pour avoir la justice. C'est une forme hébraïque; voyez Ps. CVI, 31. Je pense que Gen. XV, 6, où la préposition manque en hébreu, rend clair le sens de l'expression. — h) voyez la note, Matth. VII, 23. — i) pl. ont : οὐ, duquel, au lieu de ᾧ. — k) c. à d. tient pour n'avoir point de péché.

dans l'incirconcision, pour qu'il fût le père de tous ceux qui croient étant dans [l']incirconcision, pour que la justice leur fût aussi ^a comp-
 42 tée, et [qu'il fût] père de circoncision ^b, non-seulement pour ceux qui sont de [la] circoncision, mais aussi pour ceux qui marchent sur les traces de la foi qu'a eue notre père Abraham, dans l'incirconcision.

43 Car ce n'est pas par [la] loi que la promesse d'être héritier du monde a été faite à Abraham ou à sa sem-
 44 ence, mais par [la] justice de [la] foi. Car si ceux qui sont du prin-
 45 cipe de [la] loi, sont héritiers, la foi est rendue vaine et la promesse
 46 annulée, car [la] loi ^c produit la colère, mais ^d là où il n'y a pas de loi,
 [il n'y a pas] non plus de trans-
 46 gression. Pour cette raison, c'est sur le principe de [la] foi, afin que [ce
 soit] selon [la] grâce, pour que la promesse soit assurée à toute la se-
 mence, non-seulement à celle qui est de la loi, mais aussi à celle qui est de
 la foi d'Abraham, lequel est père de
 47 nous tous, (selon qu'il est écrit :
 « Je t'ai établi père de plusieurs na-
 tions ») (A), devant Dieu qu'il a cru,
 — qui fait vivre les morts, et appelle
 les choses qui ne sont point comme
 18 si elles étaient, — qui, contre espé-
 rance, crut avec ^e espérance, pour
 devenir ^f père de plusieurs nations,
 selon ce qui a été dit : « Ainsi sera ta
 19 semence » (B). Et n'étant pas faible
 dans la foi, il n'eut pas ^g égard à son

propre corps déjà amorti, âgé qu'il
 était d'environ cent ans, ni à l'état
 de mort du sein de Sara ; et il ne for- 20
 ma point de doute sur la promesse
 de Dieu par incrédulité, mais il fut
 fortifié dans ^h la foi, donnant gloire
 à Dieu, et étant pleinement persua- 21
 dé que ce qu'il a promis, il est puis-
 sant aussi pour l'accomplir. C'est 22
 pourquoi cela lui a été compté à
 justice. Or ce n'est pas pour lui seul 23
 qu'il a été écrit que cela lui a été
 compté, mais aussi pour nous, à qui 24
 il sera compté, [à nous] qui croyons
 en celui qui a ressuscité d'entre [les]
 morts Jésus, notre seigneur, lequel 25
 a été livré pour nos fautes et a été
 ressuscité pour notre justification.

V. — Ayant donc été justifiés sur 1
 le principe de la foi, nous avons ⁱ la
 paix avec ^k Dieu par notre seigneur
 Jésus Christ, par lequel nous avons 2
 trouvé ^l aussi accès, par la foi, à cette
 faveur dans laquelle nous sommes,
 et nous nous glorifions dans l'espé-
 rance de la gloire de Dieu.

Et non-seulement [cela], mais 3
 aussi nous nous glorifions dans les
 tribulations, sachant que la tribula-
 tion produit la patience, et la pa- 4
 tience l'expérience, et l'expérience
 l'espérance ; et l'espérance ne rend 5
 point honteux, parce que l'amour de
 Dieu est versé dans nos cœurs par
 [l']esprit saint qui nous a été donné.
 Car Christ, alors que nous étions 6
 encore sans force, au temps conve-
 nable, est mort ^m pour des impies.

(A) Gen. XVII, 5. — (B) Gen. XV, 5. — a) *qqs.*, peut-être avec raison, om. : aussi. — b) c. à d. celui en qui le premier la vraie séparation à et pour Dieu a été publiquement établie. — c) ou : la loi. — d) R. : car. — e) *ἐπί*, avec, c'est l'état ou la condition de son âme en croyant ; voyez 1 Cor. IX, 10. — f) *σα* : de sorte qu'il devint. — g) *qqs.* om. : pas, et prennent de *δέ*, au vers. 20 dans le sens de *ἀλλά*. — h) ou : par. — i) pl. lisent : ayons. — k) litt. : envers, ou : quant à. — l) au parfait, c. à d. avons obtenu et possédons. — m) ou : mourut ; c'est l'aoriste en grec. Nous disons est mort, ici, parce que la portée de l'acte demeure et que le temps n'est pas en

- 7 Car à peine, pour un juste, quel-
qu'un mourra-t-il, (car pour l'hom-
me de bien, peut-être, quelqu'un
se résoudrait ^a même à mourir);
8 mais Dieu constate son amour à lui
envers nous, en ce que lorsque nous
étions encore pécheurs, Christ est
9 mort pour nous. Beaucoup plutôt
donc, ayant été maintenant justifiés
par ^b son sang, serons-nous sauvés
10 de la colère par lui. Car si étant
ennemis, nous avons été réconciliés
avec Dieu par la mort de son fils,
beaucoup plutôt, ayant été réconci-
liés, serons-nous sauvés par ^b sa vie.
11 Et non - seulement [cela], mais
aussi nous nous glorifions en Dieu
par notre seigneur Jésus Christ, par
lequel nous avons maintenant ob-
tenu la réconciliation.
12 C'est pourquoi ^c comme par un
seul homme le péché est entré dans
le monde, et par le péché la mort,
et qu'ainsi la mort a passé à tous
les hommes, en ce que tous ont
péché ^d... (car jusqu'à [la] loi [le] 13
péché était dans le monde, mais [le]
péché n'est pas mis en compte ^e
quand il n'y a pas de loi. Mais la 14
mort régna ^f depuis Adam jusqu'à
Moïse, même sur ceux qui ne pé-
chèrent pas selon ^g la ressemblance
de la transgression d'Adam, qui est
la figure de celui qui devait venir.
Mais n'en est-il ^h pas du don de grâce 15
comme de la faute? car si par la
faute d'un seul, plusieurs ⁱ sont
morts, beaucoup plutôt la grâce de
Dieu et le don ont abondé envers
plusieurs ⁱ, par la grâce qui est d'un
seul homme, Jésus Christ ^k. Et n'en 16
est-il ^k pas du don comme [de ce qui
est arrivé] par un seul qui a pé-
ché? car le jugement [vient] ^l d'un
seul en condamnation, — mais le
don de grâce, de plusieurs fautes,
en justification ^m. Car si, par la faute 17
d'un seul, la mort a régné par un

question, quoiqu'il ne s'agisse pas d'un effet qui demeure, puisque Christ n'est pas resté dans le tombeau. Mourut, serait simplement historique, comme fait accompli et passé; est mort, donne le fait en soi, comme fait l'aoriste grec.

a) ou : aurait le courage de. — b b) ἐν, au sens moral, a la force de dans la puissance de, caractère intrinsèque de; ainsi ἐν σαρκί, ἐν πνεύματι. La présence de l'article et de αὐτοῦ lui donnent ici un caractère plus instrumental. — Le par de par la mort est διά. — c) L'alinéa que nous plaçons ici fait insuffisamment ressortir que, pour ce qui est de la doctrine, l'épître aborde ici la seconde partie de son sujet : jusqu'au vers. 11, elle traite des péchés; à partir du vers. 12, elle s'occupe du péché. — d) les vers. 13 à 16 inclusivement, forment une parenthèse. — e) ἐλλογέω (qu'on ne retrouve qu'en Philém. 18) — non pas λογίζομαι traduit par compter, Rom. IV, et qui se trouve aussi Gal. III, 6; II Cor. V, 49. — f) ou : a régné. — g) comp. Osée VI, 7. Comme Adam avait fait, Israël aussi a violé l'alliance; mais ceux qui n'avaient point de loi, n'ont pas été dans le même cas. ἐπί avec le datif est ici, comme souvent ailleurs, la forme ou le caractère dans ou avec lequel, soit la condition sous laquelle une chose arrive, ce qui donne à un acte son caractère; ainsi Hébr. X, 28; IX, 17; et ἐφ' ᾧ ἐπὶ πρόσω. On est obligé de le rendre de différentes manières en français. — h h) ou : il n'en est. — i) litt. : les plusieurs, c. à d. la masse en relation avec la personne en question. — k) ou : et le don par la grâce, laquelle est d'un seul homme, Jésus Christ, a abondé. — l) c. à d. était fondé sur une seule chose ou un seul acte, ou en découlait. — m) justification, ou justice judiciaire. Le grec est plus exact ici que le français ne nous permet de l'être. δικαίωμα est l'état de justice subsistante accomplie dans lequel la justification nous place. — δικαίωσις est l'acte de justifier; c'est pourquoi IV, 25, c'est δικαίωσις que nous lisons, parce que Dieu avait en vue l'accomplissement de cet acte pour que nous fussions justifiés, non pas, comme quelques-uns voudraient, à cause de notre justification, ce qui ne pourrait se dire qu'en rapport avec la foi, et eût été exprimé par : διὰ τὸ δικαιοθῆναι ἡμᾶς. — Διὰ τὴν δικαιοσιν ἡμῶν est l'effet qui suit la résurrection.

seul, beaucoup plutôt ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice, régneront-ils en vie par un seul, Jésus Christ);
 18 ainsi donc, comme par une seule faute [les conséquences de cette faute furent] envers tous les hommes en condamnation, ainsi aussi par une seule justice ^a [les conséquences de cette justice furent] envers tous les hommes en justification de vie. Car comme par la désobéissance d'un seul homme plusieurs ont été constitués pécheurs, ainsi aussi par l'obéissance d'un seul, plusieurs seront constitués justes.
 20 Or [la] loi est intervenue ^b afin que la faute abondât; mais là où le péché abondait, la grâce a surabondé,
 21 afin que, comme le péché a régné par la mort, ainsi aussi la grâce régna par [la] justice ^c pour [la] vie éternelle par Jésus Christ, notre seigneur.
 1 VI.—Que dirons-nous donc? Demeurerions-nous ^d dans le péché afin
 2 que la grâce abonde?—Qu'ainsi n'advienne! Nous qui sommes morts ^e au péché, comment vivrons-nous encore dans le péché ^f? — ^g Ignorez-vous que nous tous ^h qui avons été baptisés pour [le] christ Jésus, nous avons été baptisés pour sa mort?—
 4 Nous avons donc été ensevelis avec

lui par le baptême pour la mort, afin que comme Christ a été ressuscité d'entre [les] morts par la gloire du père, ainsi nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. Car si nous avons été identifiés avec [lui] dans la ressemblance de sa mort, nous le serons donc aussi [dans la ressemblance] de [sa] résurrection; sachant ceci, que notre vieil homme a été crucifié avec [lui], afin que le corps du péché soit annulé pour que nous ne servions plus le péché. Car celui qui est mort ^k est justifié ^l du péché. Or si nous sommes morts ^e avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui, sachant que Christ ayant été ressuscité d'entre [les] morts, ne meurt plus; la mort ne domine plus sur lui. Car [en] ce qu'il est mort, ^m il est mort ⁿ une fois pour toutes au péché, mais [en] ce qu'il vit, il vit à Dieu. De même vous aussi, tenez-vous vous-mêmes pour ^o morts au péché, mais pour vivants à Dieu dans [le] christ Jésus ^p.

Que le péché donc ne règne point dans votre corps mortel pour que vous obéissiez aux convoitises ^q de celui-ci; et ne livrez ^r pas vos membres au péché comme instruments d'iniquité, mais livrez ^r-vous vous-

a) δικαίωμα, ici, comme au vers. 16. Nous avons rendu ce mot au vers. 16 par justification, ce qui évidemment ne peut pas être le sens ici; il s'agit de la justice subsistante accomplie qui répond à la seule faute. — b) παρεισέρχομαι, intervenir comme une chose accessoire, se glisser dans. — c) δικαιοσύνη, c'est la chose en elle-même qui exprime ce principe, non pas simplement un δικαίωμα accompli, effectué. — d) ἐπιμένωμεν, c'est un subjonctif délibératif. — R.: Demeurerions-nous. — ee) ἀπεθάνομεν. — f) litt.: en lui — g) ou: Ou bien, ignorez-vous? — h) litt.: nous, tout autant qu'il y en a qui. — i) δουλεύειν. — k) ἀποθανών. — l) δεδικαίωται, du péché, remarquez-le, non pas des péchés. — m) ἀπέθανε. — n) ou: il mourut, ἀπέθανεν, c'est le fait. — o) R. aj.: être. — p) R., avec de bonnes autorités, aj.: notre seigneur. — q) R.: que vous lui obéissiez dans les convoitises de celui-ci. Les mss varient. — r r) Le premier livrez est au présent, qui a un sens de présent continu; le second livrez est à l'aoriste qui exprime l'acte en lui-même. Μηδὲ παραστήσατε, ne livrez pas, — ne faites cela en aucun temps; παραστήσατε, faites que cela ait été fait, comme un acte une fois accompli.

mêmes à Dieu, comme d'entre [les] morts étant [faits] vivants,— et vos membres à Dieu, comme instru-
 14 ments de justice. Car le péché ne dominera pas sur vous, parce que vous n'êtes pas sous [la] loi, mais sous [la] grâce.
 15 Quoi donc ! pécherions^a - nous, parce que nous ne sommes pas sous [la] loi, mais sous [la] grâce ! —
 16 Qu'ainsi n'advienne ! Ne savez-vous pas qu'à quiconque vous vous livrez vous-mêmes comme esclaves pour obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché pour [la] mort, soit de l'obéissance pour [la] justice. Or grâces à Dieu de ce que vous étiez esclaves du péché, mais de ce que [ensuite] vous avez obéi de cœur à la forme de doctrine dans laquelle vous
 18 avez été instruits. Ayant donc été affranchis du péché, vous avez été
 19 asservis à la justice, (je parle à la façon des hommes, à cause de l'infirmité de votre chair). Car ainsi que vous avez livré vos membres comme esclaves^b à l'impureté et à l'iniquité^c pour l'iniquité^c, ainsi livrez^d maintenant vos membres comme esclaves^b à la justice pour
 20 la sainteté. Car lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à
 21 l'égard de la justice. Quel fruit donc aviez-vous alors des choses dont maintenant vous avez honte ? Car la
 22 fin de ces choses est la mort. — Mais maintenant, ayant été affranchis du péché et asservis à Dieu, vous avez votre fruit dans la sainteté et pour

fin la vie éternelle. Car les gages du 23 péché, c'est la mort ; mais le don de grâce de Dieu, c'est la vie éternelle dans [le] christ Jésus, notre seigneur.

VII.— Ignorez-vous, frères, (car je 4 parle à gens qui entendent ce que c'est que [la] loi), que la loi a autorité sur l'homme aussi longtemps qu'il vit ? Car la femme qui est sou- 2 mise à un mari, est liée à son mari par [la] loi, tant qu'il vit ; mais si le mari meurt, elle est déliée de la loi du mari. Ainsi donc le 3 mari étant vivant, elle sera appelée adultère si elle est à un autre homme ; mais si le mari meurt, elle est libre de la loi, de sorte qu'elle n'est pas adultère en étant à un autre homme. C'est pourquoi, mes frè- 4 res, vous aussi, vous avez été mis à mort à la loi par le corps du christ, pour être à un autre, à celui qui est ressuscité d'entre [les] morts, afin que nous portions du fruit pour Dieu. Car quand nous étions dans la 5 chair, les passions des péchés, lesquelles sont par la loi, agissaient dans nos membres pour porter du fruit pour la mort. Mais maintenant 6 nous avons été déliés de la loi, étant morts^e [dans ce] en quoi nous étions tenus, en sorte que nous servions^f en nouveauté d'esprit, et non pas en vieillesse de lettre.

Que dirons-nous donc ? La loi est- 7 elle péché ? — Qu'ainsi n'advienne ! Mais je n'eusse pas connu le péché, si ce n'eût été par [la] loi, car je n'eusse pas eu conscience de [la]

a) Subjonctif aoriste. — R. : pécherons-nous ? — b b) Le grec a ici un adjectif qui exprime l'état d'esclavage, δούλον. — c c) litt. : état sans loi, sans frein. — d) παραστήσατε, voy. note vers. 13. — e) R. : ce en quoi nous étions tenus étant mort, lisant : ἀποθανόντος, mais c'est une leçon qui n'a pas de fondement. Erasme et Etienne 1550 ont ἀποθανόντες ; de Bèze ἀποθανόντος. — f) δουλεύειν. — g) ou : La loi est péché. Le sens est le même.

convoitise, si la loi n'eût dit : » Tu
 8 ne convoiteras point « (A). Mais le
 péché ayant trouvé une occasion
 par le commandement, a produit en
 moi toutes les convoitises, car sans
 9 [la] loi, [le] péché est ^a mort. Or moi,
 étant autrefois sans loi, je vivais ;
 mais le commandement étant ve-
 nu, le péché a repris vie, et moi je
 10 mourus ; et le commandement qui
 était pour la vie, a été trouvé lui-
 11 même pour moi pour la mort. Car
 le péché ayant trouvé une occasion
 par le commandement, me sédui-
 sit ^b, et par lui me tua.
 12 La loi donc est sainte, et le com-
 mandement est saint, et juste et
 13 bon. Ce qui est bon est-il donc de-
 venu ^c pour moi [la] mort ? Qu'ainsi
 n'advienne ! — Mais le péché, afin
 qu'il parût péché, m'a causé ^d la
 mort par ce qui est bon, afin que
 le péché devint par le commande-
 14 ment excessivement pécheur. Car
 nous savons que la loi est spirituel-
 le, mais moi je suis charnel ^e, vendu
 15 au péché ^f, car ce que je fais ^g, je
 ne [le] reconnais pas, car ce n'est
 pas ce que je veux, que je fais ;
 mais ^{ee} que je hais, je le pratique.
 16 Or si c'est ce que je ne veux pas
 que je pratique, j'approuve la loi,
 [reconnaissant] qu'elle est bonne.
 17 Or maintenant, ce n'est plus moi
 qui fais ^g cela, mais c'est le péché
 18 qui habite en moi. Car je sais qu'en

moi, c'est-à-dire en ma chair, il
 n'habite point de bien ; car le vou-
 loir est avec moi ^h, mais, accomplir ^g
 le bien, [cela] je ne [le] trouve ⁱ
 pas. Car le bien que je veux, je ne 19
 le pratique pas ; mais le mal que
 je ne veux pas, je le fais. Or si ce 20
 que je ne veux pas, moi, — je le pra-
 tique, ce n'est plus moi qui l'ac-
 complis ^g, mais c'est le péché qui
 habite en moi. Je trouve donc cette 21
 loi pour moi qui veut pratiquer le
 bien, que le mal est avec moi ^h. Car 22
 je prends plaisir à la loi de Dieu se-
 lon l'homme intérieur ; mais je vois 23
 dans mes membres une autre loi
 qui combat contre la loi de mon en-
 tendement et qui me rend captif de
 la loi du péché qui existe dans mes
 membres. Misérable homme que je 24
 suis, qui me délivrera de ce corps
 de mort ^k ? [Je rends] grâces à Dieu 25
 par Jésus Christ, notre seigneur.
 Ainsi donc moi-même, de l'enten-
 dement, je sers ^l la loi de Dieu ;
 mais de la chair, la loi du péché.

VIII. — Il n'y a donc maintenant 4
 aucune condamnation pour ceux
 qui sont dans [le] christ Jésus ^m ; car 2
 la loi de l'esprit de vie dans [le]
 christ Jésus, m'a affranchi de la loi
 du péché et de la mort ; car ce qui 3
 était impossible à la loi, en ce qu'elle
 était faible par la chair, Dieu ayant
 envoyé son propre fils en ressem-
 blance de chair de péché, et pour

(A) Ex. XX, 17. — a) ou : était. — b) ἐξηπάτησε. — c) ἐγένετο. — R. : γέγονε. Tous les meilleurs mss onciaux, 8, B, A, C, D, et Porph. (Tisch.), Meyer, Lachm., Alford lisent : ἐγένετο. Je le rappelle, parce que Tisch. et Griesb. ont : γέγονεν. Deux mss, F, G, omettent l'un et l'autre. — d) ou : opéré. — e) σαρκινός. — R. a : σαρκικός. — f) litt. : vendu sous le péché. — gggg) κατεργάζομαι, opérer, effectuer comme résultat. Traduit au vers. 8 : produire, et au vers. 13 : causer. — h h) παράκειται μοι, et au vers. 21 : ἐμοὶ παράκειται, — ist vorhanden bei mir. — i) pl. om. : je trouve. — k) ou : du corps de cette mort. — l) δουλεύω. — m) R. aj. : qui marchent, non pas selon la chair, mais selon l'esprit. Si on admettait ces mots dans le texte, il faudrait traduire : Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui, dans [le] christ Jésus, marchent non pas selon la chair, mais selon l'esprit.

[le] péché, a condamné le péché
 4 dans la chair, afin que la juste exige-
 nce ^a de la loi fût accomplie en
 nous, qui ne marchons pas selon
 5 [la] chair, mais selon [l']esprit. Car
 ceux qui sont selon [la] chair ont
 leurs pensées aux choses de la chair ;
 mais ceux qui sont selon [l']esprit,
 6 aux choses de l'esprit ; car la pen-
 sée de la chair est [la] mort ; mais
 la pensée de l'esprit, vie et paix ; —
 7 parce que la pensée de la chair est
 inimitié contre Dieu, car elle ne se
 soumet pas à la loi de Dieu, car
 8 aussi elle ne le peut pas. Et ceux
 qui sont dans la chair, ne peuvent
 9 plaire à Dieu. Or vous n'êtes pas dans
 [la] chair, mais dans [l']esprit ^b,
 si du moins [l']esprit de Dieu ha-
 bite en vous ; mais si quelqu'un
 n'a pas [l']esprit de Christ, celui-
 10 là n'est pas de lui. Mais si Christ
 est en vous, le corps est bien mort
 à cause du ^c péché, mais l'esprit est
 11 vie à cause de [la] justice. Et si
 l'esprit de celui qui a ressuscité Jé-
 sus d'entre [les] morts, habite en
 vous, celui qui a ressuscité [le] ^d
 christ d'entre [les] morts, vivifiera
 vos corps mortels aussi à cause de ^e
 son esprit qui habite en vous.
 12 Ainsi donc, frères, nous sommes
 débiteurs, non pas à la chair, pour
 13 vivre selon [la] chair, car si vous

vivez selon [la] chair, vous mour-
 rez ; mais si par [l']esprit vous
 faites mourir les actions du corps,
 vous vivrez. Car tous ceux qui sont 14
 conduits par [l']esprit de Dieu, ceux-
 là sont fils de Dieu. Car vous n'avez 15
 pas reçu [un] esprit de servitude
 pour être derechef dans [la] crain-
 te, mais vous avez reçu [l']esprit ^f
 d'adoption, par lequel nous crions : ^{de}
 Abba, père ! L'esprit lui-même rend 16
 témoignage avec notre esprit, que
 nous sommes enfants de Dieu ; et si 17
 [nous sommes] enfants, nous [som-
 mes] aussi héritiers ; héritiers de
 Dieu, cohéritiers de Christ ; si du
 moins nous souffrons avec ^g lui,
 afin que nous soyons aussi glorifiés
 avec ^g lui.

Car j'estime que les souffrances 18
 du temps présent ne sont pas di-
 gnes [d'être comparées] avec la
 gloire à venir [qui doit] nous ^h être
 révélée ⁱ. Car la vive ^k attente de 19
 la création attend la révélation des
 fils de Dieu. Car la création a été 20
 assujettie à la vanité, (non de sa vo-
 lonté, mais à cause de celui qui l'a
 assujettie), dans l'espérance que la 21
 création, elle-même aussi, sera af-
 franchie de la servitude de la cor-
 ruption, pour [jouir de] la liberté
 de la gloire ^l des enfants de Dieu.
 Car nous savons que toute la 22

a) δικαίωμα, non pas δικαιοσύνη qui est l'état de justice ; voyez note I, 32 et ch. VI, 16. —
 b) C'est ici un autre exemple de la difficulté qu'il y a à écrire esprit avec un E majuscule ou avec
 un e minuscule. Il s'agit ici évidemment de l'état du croyant et de ce qui le caractérise, mais de
 ce qui est ainsi par la présence de l'Esprit ; voyez aussi vers. 15, et la note I, 4. — c) Le
 grec n'a pas l'article. — d) qqs. ont : le dans le texte. — e) R. : par, leçon déjà très-ancienne. —
 f) ou : un esprit. — g) Nous avons ici encore un de ces exemples de l'emploi de σύν lié au
 verbe : c'est litt. : si nous co-souffrons, afin que nous soyons co-glorifiés. — h) ou : pour
 nous, ou : à notre égard, à notre profit. — i) ἀποκαλυφθῆναι dépend, je pense, grammatica-
 lement, de μέλλουσιν ; comp. Gal. III, 23 ; 1 Cor. III, 22. Toutefois l'emphase est sur μέλλου-
 σιν, en contraste avec τοῦ ὄντος καίρου : c'est une gloire à venir. — k) ou : constante. — l) Ce
 n'est pas glorieuse liberté ; la création n'a point de part à la liberté de la grâce, mais elle par-
 ticipera à la liberté que la gloire donne.

création ^a ensemble soupire et est
 23 en travail jusqu'à maintenant; et
 non-seulement [elle], mais nous mê-
 mes aussi, qui avons les prémices de
 l'esprit, nous aussi, nous soupirons
 en nous-mêmes, attendant [l']a-
 doption, la délivrance ^b de notre
 24 corps. Car nous avons été sauvés en
 espérance ^c: or [une] espérance qu'on
 voit, n'est pas [une] espérance;
 car ce que quelqu'un voit, pour-
 25 quoi aussi l'espère-t-il? Mais si ce
 que nous ne voyons pas, nous l'es-
 pérons, nous [l']attendons avec pa-
 26 tience. De même aussi l'esprit nous
 est en aide ^d dans notre infirmité ^e;
 car nous ne savons pas ce qu'il faut
 demander comme il convient; mais
 l'esprit lui-même intercède ^f par
 27 des soupirs inexprimables; — et
 celui qui sonde les cœurs sait quelle
 est la pensée de l'esprit, car il in-
 tercède pour les saints, selon Dieu;
 28 — mais nous savons ^g que toutes
 choses travaillent ensemble pour
 le bien de ceux qui aiment Dieu,
 de ceux qui sont appelés selon [son]
 29 propos. Car ceux qu'il a préconnus,
 il les a aussi prédestinés [à être]
 conformes à l'image de son fils,
 pour qu'il soit premier-né entre
 30 plusieurs frères. Et ceux qu'il a
 prédestinés, il les a aussi appelés;
 et ceux qu'il a appelés, il les a
 aussi justifiés; et ceux qu'il a justi-
 fiés, il les a aussi glorifiés.
 31 Que dirons-nous donc à ces cho-

ses? Si Dieu est pour nous, qui sera
 contre nous? Celui même qui n'a ³²
 pas épargné son propre fils, mais
 qui l'a livré pour nous tous, com-
 ment ne nous fera-t-il pas don
 aussi, librement, de toutes choses
 avec lui? Qui intentera accusation ³³
 contre des élus de Dieu? — [C'est]
 Dieu qui justifie; qui est celui qui ³⁴
 condamne? — C'est Christ qui est
 mort ^h, mais plutôt qui est aussi
 ressuscité, qui est aussi à la droite
 de Dieu, qui aussi intercède pour
 nous; qui est-ce qui nous sépa- ³⁵
 rera de l'amour du christ? Tribula-
 tion, ou détresse, ou persécution,
 ou famine, ou nudité, ou péril, ou
 épée? Selon qu'il est écrit: » Pour ³⁶
 l'amour de toi, nous sommes livrés
 à la mort tout le jour; nous avons
 été estimés comme des brebis de
 tuerie ^(A). Au contraire, dans tou- ³⁷
 tes ces choses, nous sommes plus
 que vainqueurs par celui qui nous
 a aimés. Car je suis assuré que ni ³⁸
 mort, ni vie, ni anges, ni princi-
 pautés, ni choses présentes, ni cho-
 ses à venir, ni puissances ⁱ, ni hau- ³⁹
 teur, ni profondeur, ni aucune au-
 tre créature ne pourra nous sépa-
 rer de l'amour de Dieu, qui est dans
 [le] christ Jésus, notre seigneur.

IX. — Je dis [la] vérité en Christ; ⁴
 je ne mens point, ma conscience
 me rendant témoignage par [l']es-
 prit saint, que j'ai une grande tris- ²
 tesse et une douleur continuelle

(A) Ps. XLIV, 22. — a) création, proprement l'acte de créer (I, 20), a ici le sens concret, mais non abstrait, de ce qui est créé. — b) avec l'idée qu'un prix a été payé, traduit ailleurs: rédemption. — c) ou: par l'espérance, sur un principe d'espérance. — d) συναντιλαμβάνεται. — ἀντιλαμβάνω, entreprendre, soutenir la cause de quelqu'un, s'en charger de manière à lui venir en aide. Mais il y a le σύν en plus ici, qui implique une idée d'association. — e) ou faiblesse. — R.: nos infirmités, ou nos faiblesses. — f) R. aj.: pour nous. — g) se rattache au vers. 26. — h) ὁ ἀποθανών. — i) R. place puissances après principautés.

3 dans mon cœur ^a, (car moi-même
j'ai souhaité d'être [par] anathème
[séparé] du christ), pour mes frères,
mes parents selon [la] chair,
4 qui sont Israélites, auxquels sont
l'adoption, et la gloire, et les al-
liances, et le don ^b de la loi, le
service [divin] et les promesses;
5 auxquels sont les pères, et des-
quels, selon la chair, est issu le
christ, qui est sur toutes choses ^c
Dieu béni éternellement. Amen!—
6 Ce n'est pas cependant comme si la
parole de Dieu avait été sans ef-
fet ^d, car tous ceux qui sont issus
7 d'Israël, ne sont pas Israël. Aussi
pour être [la] semence d'Abraham,
ils ne sont pas tous enfants; mais
» en Isaac te sera appelée [une] se-
8 mence « (A); c'est-à-dire, ce ne sont
pas les enfants de la chair qui sont
enfants de Dieu; mais les enfants de
la promesse sont comptés pour se-
9 mence. Car cette parole est [une
parole] de promesse : » En cette sai-
son-ci, je viendrai, et Sara aura un
10 fils « (B). Et non-seulement cela,
mais aussi quant à Rebecca, lors-
qu'elle conçut d'un, d'Isaac, notre
11 père : (car avant que les enfants
fussent nés et qu'ils eussent rien
fait de bon ou de mauvais ^e, afin

que le propos selon l'élection de
Dieu demeurât, non point sur le
principe des œuvres, mais de celui
qui appelle), il lui fut dit : » Le plus 12
grand sera asservi au plus petit «
(C); ainsi qu'il est écrit : » J'ai aimé 13
Jacob et j'ai haï Ésaü « (D).

Que dirons-nous donc? Y a-t-il de 14
l'injustice en Dieu? Qu'ainsi n'ad-
viennne! Car il dit à Moïse : » Je fe- 15
rai miséricorde à celui à qui je fais
miséricorde, et j'aurai compassion
de qui j'ai compassion « (E). Ainsi 16
donc ce n'est pas de celui qui veut,
ni de celui qui court, mais de Dieu
qui fait miséricorde. Car l'écriture 17
dit à Pharaon : » C'est pour cela
même que je t'ai suscité ^f, pour ^g
montrer en toi ma puissance, et
pour que mon nom soit publié dans
toute la terre « (F). Ainsi donc, il fait 18
miséricorde à qui il veut, et il en-
durcit qui il veut.

Tu me diras donc : Pourquoi se 19
plaint-il encore? car qui est-ce qui
a résisté à sa volonté? Mais plutôt, 20
toi, ô homme, qui es-tu, qui con-
testes contre Dieu? La chose formée
dira-t-elle à celui qui l'a formée :
Pourquoi m'as-tu ainsi faite? Le 21
potier n'a-t-il pas pouvoir sur l'ar-
gile pour faire de la même masse

(A) Gen. XXI, 42. — (B) Gen. XVIII, 40. — (C) Gen. XXV, 23. — (D) Mal. I, 2-3. — (E) Ex. XXXIII, 19. — (F) Ex. IX, 16. — *a*) Le sens dépend ici de la manière dont on ponctue, car on peut lire : une douleur continuelle dans mon cœur pour mes frères, ou bien : être anathème loin du christ pour mes frères. Je pense que pour mes frères se lie avec la douleur de l'apôtre, en même temps qu'avec la mesure qu'il nous donne parenthétiquement de son amour pour Israël. Il avait aimé le peuple autant que Moïse (Ex. XXXII, 32); sa douleur était continuelle, et comme Moïse dans un moment solennel, comme hors de lui-même, il avait désiré s'offrir pour lui. Ce manque d'exactitude, de suite grammaticale, que l'on retrouve si souvent dans les écrits de l'apôtre et qui tient à l'ardeur de son style, ne fait que prêter plus de force à ce qu'il dit. — *b*) le privilège d'avoir reçu la loi. — *c*) qui est sur toutes choses, ὁ ὢν ἐπὶ, est plus emphatique que ὁ ἐπὶ πάντων et signifie : il existe et subsiste comme tel. On pourrait traduire aussi : qui est (ou existe) Dieu sur toutes choses. — *d*) litt. : était tombée. — *e*) R. : mal (καχόν, au lieu de φαύλον). — *f*) litt. : suscité d'entre, ἐξήγειρα. — *g*) ὅπως, — non pas ἵνα qui aurait en vue le but final, mais ὅπως, qui nous dit le comment ou le moyen de l'accomplissement.

un vaisseau à honneur et un autre
 22 à déshonneur? Et si Dieu, voulant
 montrer sa colère et faire connaître
 sa puissance ^a, a supporté avec
 une grande patience ^b des vaisseaux
 de colère tout préparés pour [la]
 23 destruction; — et afin de faire connaître
 les richesses de sa gloire dans des vaisseaux
 de miséricorde qu'il a préparés d'avance pour [la]
 24 gloire, lesquels aussi il a appelés,
 [savoir] nous, non-seulement d'entre
 les Juifs, mais aussi d'entre les
 25 nations : comme aussi il dit en
 Osée : » J'appellerai mon peuple, celui
 qui n'était point mon peuple, et bien-aimée,
 celle qui n'était point
 26 bien-aimée « (A); et il arrivera qu'au
 lieu où il leur a été dit : » Vous n'êtes
 point mon peuple, là ils seront
 appelés fils du Dieu vivant « (B).
 27 Mais Ésaïe s'écrie au sujet d'Israël :
 » Quand le nombre des fils d'Israël
 serait comme le sable de la mer, le
 28 résidu [seul] sera sauvé. Car il consume
 et abrège l'affaire en justice, parce que [le]
 seigneur fera une affaire abrégée sur la terre « (C).
 29 Et comme Ésaïe a dit auparavant :
 » Si [le] seigneur Sabaoth ne nous
 avait laissé [quelque] semence, nous
 serions devenus comme Sodome et nous
 aurions été semblables à Gomorrhe « (D).
 30 Que dirons-nous donc? Que [les]
 nations qui ne poursuivaient pas
 [la] justice, ont trouvé [la] justice,
 [la] justice qui est sur le prin-

cipe de [la] foi. Mais Israël, pour- 31
 suivant [une] loi de justice, n'est
 point parvenu à [cette] loi ^e. Pour- 32
 quoi? — Parce que ce n'a point été
 sur le principe de la foi, mais
 comme sur le principe des œuvres ^d:
 car ils ont heurté contre la pierre
 d'achoppement, selon qu'il 33
 est écrit : » Voici, je mets en Sion
 une pierre d'achoppement, et un
 rocher de chute «, et » quiconque
 croit en lui ne sera point confus « (E).

X. — Frères, le souhait ^e de mon 4
 cœur, et la supplication [que j'adresse]
 à Dieu pour eux ^f, c'est qu'ils
 soient sauvés. Car je leur rends té- 2
 moignage qu'ils ont du zèle pour
 Dieu, mais non selon la connaissance.
 Car ignorant la justice de 3
 Dieu, et cherchant à établir [leur]
 propre justice, ils ne se sont pas
 soumis à la justice de Dieu. Car 4
 Christ est [la] fin de [la] loi pour
 justice à tout croyant.

Car Moïse décrit la justice qui 5
 [vient] de la loi : » L'homme qui
 aura pratiqué ces choses vivra par
 elles « (F). Mais la justice qui est sur 6
 le principe de la foi, parle ainsi :
 Ne dis pas en ton cœur : » Qui mon-
 tera au ciel? « — c'est-à-savoir
 [pour en] faire descendre Christ;
 ou : » Qui descendra dans l'abîme? « 7
 c'est-à-savoir [pour] faire monter
 Christ d'entre [les] morts. Mais 8
 que dit-elle? » La parole est près
 de toi, dans ta bouche et dans ton
 cœur « (G), c'est-à-dire la parole de

(A) Osée II, 23. — (B) Osée I, 10. — (C) És. X, 22-23. — (D) És. I, 9. — (E) És. VIII, 14; XXVIII, 16. — (F) Lévit. XVIII, 5. — (G) Deut. XXX, 12-14. — a) ou : ce qu'il peut. — b) μακροθυμία. — c) R. : [la] loi de justice. — d) R. aj. : de loi, avec plusieurs bonnes autorités et les plus anciennes versions. Vg. ne l'a pas. — e) εὐδοκία, bon plaisir, — la pensée qui réjouissait le cœur de l'apôtre. L'ordre des mots τῆς ἐμῆς καρδίας donne quelque chose d'emphatique à mon. La liaison avec c'est qu'ils soient sauvés n'est pas très-grammaticale, mais le style de Paul a souvent ce caractère brusque et abrupt. — f) R. a : pour Israël, qui est une glose explicative. Le pour eux est bien plus beau ; l'apôtre était préoccupé de son sujet.

9 la foi, laquelle nous prêchons, savoir que si tu confesses de ta bouche Jésus comme seigneur ^a et que tu croies dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu
10 seras sauvé. Car du cœur on croit à justice, et de la bouche on fait confession à salut. Car l'écriture dit :
11 » Quiconque croit en lui ne sera point confus « (A). Car il n'y a pas de distinction de Juif et de Grec, car le
12 même seigneur de tous est riche envers tous ceux qui l'invoquent;
13 » car quiconque invoquera le nom du ^b seigneur sera sauvé « (B).
14 Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont point cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont point entendu [parler]? Et comment entendront-ils [parler]
15 sans quelqu'un qui prêche? Et comment prêcheront-ils, à moins qu'ils ne soient envoyés? selon qu'il est écrit : » Combien sont beaux les pieds de ceux qui annoncent ^c la paix, [les pieds, dis-je], de ceux qui annoncent ^c de bonnes choses « (C). Mais tous n'ont pas obéi à l'évangile; car Esaïe dit : » Seigneur, qui est-ce qui a cru à ce qu'il a entendu de
17 nous « (D)? Ainsi la foi est de ce qu'on entend, et ce qu'on entend par la
18 parole de Dieu. Mais je dis : N'ont-ils pas entendu? Oui, certes, » leur voix est allée par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités de la

terre habitée « (E). Mais je dis : Israël 19 n'a-t-il pas connu? Moïse, le premier, dit : » Je vous exciterai à la jalousie par ce qui n'est point une nation; je vous exciterai à la colère par ^d une nation sans intelligence « (F). Mais Esaïe s'enhardit tout à fait, et 20 dit : » J'ai été trouvé de ceux qui ne me cherchaient point, et j'ai été manifesté à ceux qui ne s'enquerraient point de moi « (G). Mais quant 21 à Israël, il dit : » Tout le long du jour, j'ai étendu mes mains vers un peuple désobéissant et contredisant « (H).

XI. — Je dis donc : Dieu a-t-il rejeté son peuple? Qu'ainsi n'advienne! Car moi aussi je suis Israélite, de [la] semence d'Abraham, de [la] tribu de Benjamin. Dieu n'a point 2 rejeté son peuple, lequel il a préconnu. Ne savez-vous pas ce que l'écriture dit dans [l'histoire d'] Elie, comment il fait requête à Dieu contre Israël ^e : » Seigneur, ils ont tué 3 tes prophètes; ^f ils ont renversé tes autels; et moi, je suis demeuré seul, et ils cherchent ma vie. « Mais que 4 lui dit la réponse divine? » Je me suis réservé sept mille hommes qui n'ont point fléchi [le] genou devant Bahal ^g « (I). Ainsi donc, au temps 5 actuel aussi, il y a un résidu selon [l']élection de [la] grâce. Or si c'est 6 par [la] grâce, ce n'est plus sur le principe des œuvres, puisque [autrement] ^h la grâce n'est plus [la]

(A) És. XXVIII, 16. — (B) Joël II, 32. — (C) És. LII, 7. — (D) És. LIII, 1. — (E) Ps. XIX, 5. — (F) Deut. XXXII, 21. — (G) És. LXV, 1. — (H) És. LXV, 2. — (I) 1 Rois XIX, 40-48. — a) ou : [le] seigneur Jésus. — b) seigneur, sans l'article, pour Jehovah. — c) évangélisent, ou : annoncent de bonnes nouvelles. — d) ἐπι, avec le datif exprime l'occasion, ou la condition caractérisante d'un acte, non pas le moyen ou l'instrument. — e) R. aj. : disant. — f) R. aj. : et. — g) Bahal a ici l'article féminin; c'est pourquoi plusieurs versions disent : l'image de Bahal. L'article féminin, est certainement emprunté aux LXX. Le chaldéen insère image. Selden et d'autres savants avec lui, l'attribuent au double sexe sous lequel Bahal était adoré en Syrie. — h) ἐπέει est constamment employé ainsi en grec. Il y a une ellipse : puisque [s'il en était ainsi], la grâce n'est plus la grâce; ou : puisque [alors].

- 7 grâce ^a. Quoi donc? ce qu'Israël recherche, il ne l'a pas obtenu, mais l'élection l'a obtenu, et les autres
8 ont été endurcis ^b, selon qu'il est écrit: » Dieu leur a donné un esprit d'étourdissement, des yeux pour ne point voir, et des oreilles pour ne point entendre, jusqu'au
9 jour d'aujourd'hui « (A). Et David dit: » Que leur table devienne pour eux un filet, un piège, une occasion
10 de chute et une rétribution; que leurs yeux soient obscurcis pour ne point voir; et courbe continuellement leur dos « (B).
- 11 Je dis donc: Ont-ils bronché afin qu'ils tombassent? Qu'ainsi n'advienne! Mais par leur chute ^c, le salut [parvient] aux nations pour
12 les ^d exciter à la jalousie. Or si leur chute ^c est la richesse du monde, et leur diminution, la richesse des nations, combien plus le sera leur plénitude? Car je parle à vous, nations, en tant que moi je suis en effet apôtre des nations, je glorifie mon
14 ministère, si en quelque façon, je puis exciter à la jalousie ma chair et
15 sauver quelques-uns d'entre eux. Car si leur réjection est la réconciliation du monde, quelle sera [leur] réception, sinon [la] vie d'entre les morts.
- 16 Or si les prémices sont saintes, la masse [l'est] aussi; et si la racine est sainte, les branches [le sont]
17 aussi. Or si quelques-unes des branches ont été arrachées, et si toi, qui
étais un olivier sauvage, as été enté au milieu d'elles, et es devenu participant de la racine et de la graisse de l'olivier, ne te glorifie pas
18 contre les branches; mais si tu te glorifies, ce n'est pas toi qui portes la racine, mais c'est la racine [qui] te [porte]. Tu diras donc: Les branches ^e ont été arrachées, afin que moi je fusse enté. Bien! elles ont
20 été arrachées pour cause d'incrédulité, et toi tu es debout par la foi: ne t'enorgueillis donc pas, mais crains, (si en effet Dieu n'a pas épargné les ^f branches [qui sont telles] selon la nature), qu'il ne t'épargne pas non plus ^g. Considère ^h donc [la] bonté et [la] sévérité de Dieu: [la] sévérité envers ceux qui sont tombés; la bonté de Dieu ⁱ envers toi, si tu persévères ^k dans cette bonté; puisque [autrement] toi aussi, tu seras coupé. Et eux aussi, s'ils ne
22 persévèrent pas dans l'incrédulité, ils seront entés, car Dieu est puissant pour les enter de nouveau. Car
24 si toi, tu as été coupé de l'olivier qui selon [la] nature était sauvage, et as été enté contre nature sur l'olivier franc, combien plus ceux qui [en] sont selon [la] nature, seront-ils entés sur leur propre olivier? Car je
25 ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère-ci, afin que vous ne soyez pas sages à vos propres yeux: c'est qu'un endurcissement ^l partiel est arrivé à Israël jusqu'à

(A) És. XXIX, 10. — (B) Ps. LXIX, 22-23. — *a*) R. *aj.*: mais si c'est par [les] œuvres, ce n'est plus par [la] grâce, autrement l'œuvre n'est plus une œuvre. — *b*) ou: aveuglés. — *c*) ou: faute. — *d*) eux, *masc. en grec.* — *e*) *pl. lisent*: [Des] branches. — *f*) *pl. om.*: les. — *g*) On pourrait traduire aussi: crains, car si Dieu, etc., et puis, *suppléer*: prends garde: — [prends garde] de peur qu'il ne t'épargne pas. — *h*) *litt.*: vois. — *i*) R. *om.*: de Dieu. — *k*) On ne peut guère rendre en français la nuance du grec ici. Il y a trois modes différents en grec: l'indicatif lorsque le fait arrive; le subjonctif, lorsqu'il est douteux qu'il arrive; l'optatif, lorsque la possibilité est encore moindre. Ici, comme au vers. 23 pour ἐπιμένω, nous avons le subjonctif, qu'on ne peut associer à un *si* en français. — *l*) ou: aveuglement.

ce que la plénitude des nations soit
 26 entrée; et ainsi tout Israël sera sau-
 vé, selon qu'il est écrit: » Le libéra-
 teur ^a viendra de Sion; ^b il détour-
 27 nera de Jacob l'impiété ^c. Et c'est
 là l'alliance de ma part pour eux,
 28 lorsque j'ôterai leurs péchés ^(A). En
 ce qui concerne l'évangile, ils sont
 ennemis à cause de vous; mais en
 ce qui concerne l'élection, ils sont
 29 bien-aimés à cause des pères. Car
 les dons de grâce et l'appel de Dieu
 30 sont sans repentir ^d. Car comme vous
 aussi vous avez été autrefois désobé-
 béissants à Dieu et que maintenant
 vous êtes devenus des objets de mi-
 séricorde par la désobéissance de
 31 ceux-ci, de même ceux-ci aussi ont
 été maintenant désobéissants à votre
 miséricorde, afin qu'eux aussi de-
 viennent des objets de miséricor-
 32 de ^e. Car Dieu a renfermé tous, [Juifs
 et nations], sous la désobéissance,
 33 afin de faire miséricorde à tous. O
 profondeur des richesses, et de la
 sagesse, et de la connaissance ^f de
 Dieu! Que ses jugements sont inson-
 dables, et ses voies introuvables!
 34 Car qui est-ce qui a connu la pen-
 sée du ^g seigneur, ou qui a été son
 35 conseiller? Ou qui est-ce qui lui a
 donné le premier, et il lui sera ren-
 36 du? Car de lui, et par lui, et pour
 lui sont toutes choses! A lui soit la
 gloire éternellement! Amen!

XII. — Je vous exhorte donc, frè- 4
 res, par les compassions de Dieu, 4
 à présenter vos corps en sacrifice 4
 vivant, saint, agréable à Dieu, [ce 4
 qui est] votre service intelligent. 4
 Et ne vous conformez pas à ce si- 2
 cle; mais soyez transformés par le 2
 renouvellement de votre ^h enten- 2
 dement, pour que vous éprou- 2
 viez quelle est la volonté de Dieu, 2
 bonne et agréable et parfaite. Car, 3
 par la grâce qui m'a été donnée, je 3
 dis à chacun de ceux qui sont par- 3
 mi vous de ne pas avoir une haute 3
 pensée de lui-même, au-dessus de 3
 celle qu'il convient d'avoir, mais 3
 de penser de manière à avoir de 3
 saines pensées, selon la mesure de 3
 foi que Dieu a départie à chacun. 3
 Car comme, dans un seul corps, nous 4
 avons plusieurs membres, et que 4
 tous les membres n'ont pas la même 4
 fonction ⁱ, ainsi nous qui sommes 5
 plusieurs, sommes un seul corps en 5
 Christ, et chacun individuellement 5
 membres l'un de l'autre. Or ayant 6
 des dons de grâce différents, selon 6
 la grâce qui nous a été donnée, soit 6
 la prophétie, [prophétisons] selon 6
 la proportion de la foi; — soit le 7
 service, [soyons occupés] du ser- 7
 vice; — soit celui qui enseigne, à 7
 l'enseignement; — soit celui qui 8
 exhorte, à l'exhortation; — celui 8
 qui distribue, [qu'il le fasse] en

(A) És. LIX, 20-21. — ^a) litt. : celui qui sauve. — ^b) R. aj. : et. — ^c) litt. : les impiétés. —
 d) ἀμεταμέλητα. — ^e) Martin et Ostervald sont également en défaut ici. Les Juifs ne voulaient
 pas croire à la grâce manifestée envers les gentils, et ils perdirent ainsi la bonne nouvelle de la
 grâce de Dieu pour eux-mêmes; dès lors, ayant perdu leur droit aux promesses, s'ils doivent
 être bénis à la fin, il faut qu'ils le soient comme objets de pure miséricorde, sur le même prin-
 cipe que tout pauvre gentil, quoique, de cette manière, Dieu accomplisse ses promesses, aux-
 quelles, au point de vue de leur responsabilité, ils avaient perdu tout droit. C'est ce fait qui
 donne lieu à l'expression de l'admiration de l'apôtre pour la sagesse de Dieu. — ^f) On peut lier
 sagesse et connaissance avec profondeur, ou mieux avec richesses : — richesses de la sagesse et
 de la connaissance. — ^g) seigneur, sans l'article, pour Jéhovah. — ^h) qqs. om. : votre. —
 i) litt. : action.

simplicité ^a; — celui qui est à la tête, [qu'il conduise] soigneusement; — celui qui exerce la miséricorde, [qu'il le fasse] joyeusement.

9 Que l'amour soit sans hypocrisie; ayez en horreur le mal, tenez ferme

10 au bien; quant à l'amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres; quant à l'honneur, étant les premiers à le rendre aux autres;

11 quant à l'activité, pas paresseux; fervents en ^b esprit; servant ^c le seigneur; vous réjouissant dans l'espérance; patients dans la tribulation;

12 persévérants dans la prière; subvenant aux nécessités des saints; vous

14 appliquant à l'hospitalité. Bénissez ceux qui vous persécutent; bénis-

15 sez et ne maudissez pas. Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent, et pleurez avec ceux qui pleurent;

16 ayant, les uns envers les autres, un même sentiment; ne pensant pas aux choses élevées, mais vous associant aux humbles ^d. Ne soyez pas sages à vos propres yeux; ne rendant

17 à personne mal pour mal; vous proposant ce qui est honnête devant

18 tous les hommes; s'il est possible, autant que cela dépend de vous, vivant en paix avec tous les hommes;

19 ne vous vengeant pas vous-mêmes, bien-aimés; mais laissez agir la colère, car il est écrit: » A moi [la] vengeance; moi je rendrai, dit [le]

20 seigneur « (A). » Si donc ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il

a soif, donne-lui à boire; car en faisant cela tu lui entasseras des charbons de feu sur sa tête « (B). Ne sois pas surmonté par le mal, mais surmonte le mal par le bien.

XIII. — Que toute âme se sou-
mette ^e aux autorités qui sont au
dessus d'elle; car il n'existe pas
d'autorité, si ce n'est de par Dieu;
et celles qui existent ^f sont ordon-
nées de Dieu; de sorte que celui qui
résiste à l'autorité, résiste à l'or-
donnance de Dieu; et ceux qui ré-
sistent feront venir ^g un jugement
sur eux-mêmes. Car les magistrats
ne sont pas une terreur pour une
bonne œuvre, mais pour une mau-
vaise ^h. Or veux-tu ne pas crain-
dre l'autorité? fais le bien; et tu re-
cevras d'elle de la louange; car [le
magistrat] est serviteur de Dieu
pour ton bien; mais si tu fais le mal,
crains; car il ne porte pas l'épée en
vain; car il est serviteur de Dieu,
vengeur pour [exécuter] la colère
sur celui qui fait le mal. C'est pour-
quoi il est nécessaire d'être soumis,
non-seulement à cause de la colère,
mais aussi à cause de la conscience.
Car c'est pour cela que vous payez
aussi [les] tributs, — car ils sont mi-
nistres de Dieu, s'employant cons-
amment à cela même. Rendez ⁱ à
tous ce qui leur est dû: à qui le tri-
but, le tribut; à qui le péage, le pé-
age; à qui la crainte, la crainte; à
qui l'honneur, l'honneur. Ne devez ⁸

(A) Deut. XXXII, 35. — (B) Prov. XXV, 21-22. — a) ou : avec libéralité. ἀπλότης a pris ce sens, parce que celui qui donne sans hésitation, ou qui ne met pas en avant de mauvaises excuses pour ne pas donner, est disposé à donner et donne libéralement. — b) Cette expression renferme l'idée de : par l'esprit. — c) δουλεύοντες. — d) personnes ou choses. — e) La forme des expressions grecques fait ressortir encore davantage le contraste direct qu'il y a entre le : se soumettre, que nous lisons ici, et le résiste du vers. 2. L'un est ὑποτάσσομαι, l'autre ἀντιτάσσομαι — f) R. : les autorités qui existent. — g) litt. : recevront. — h) R. : [les] bonnes œuvres, mais pour [les] mauvaises. — i) R. aj. : donc.

rien à personne, sinon de vous aimer les uns les autres, car celui qui aime les autres a accompli ^a[la] 9 loi. Car ce [qui est dit] : » Tu ne commettras point adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point ^b, tu ne convoiteras point ^c (A), et tout autre commandement qu'il puisse y avoir, est résumé dans cette parole, savoir : » Tu aimeras ton prochain comme 10 toi-même ^d (B). L'amour ne fait point de mal au prochain ; l'amour donc est la somme ^e de [la] loi.

11 Et [encore] ceci ^d : connaissant le temps, que c'est déjà l'heure de nous réveiller du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru : 12 la nuit est fort avancée, et le jour s'est approché ; rejetons donc les œuvres des ténèbres, et revêtons les 13 armes de la lumière. Conduisons-nous honnêtement, comme de jour ; non point en orgies, ni en ivrogneries ; non point en impudicités, ni en débauches ; non point en que- 14 relles, ni en envie. Mais revêtez le seigneur Jésus-Christ, et ne prenez pas soin de la chair pour [satisfaire à ses] convoitises.

1 XIV. — Or quant à celui qui est faible en ^e foi, recevez-le ; non pas pour [la] décision de questions [douteuses] ^f. L'un croit pouvoir manger de toutes choses ; l'autre qui est 3 faible, mange des herbes. Que celui qui mange, ne méprise pas celui qui

ne mange pas ; et que celui qui ne mange pas, ne juge pas celui qui mange, car Dieu l'a reçu. Qui es- 4 tu, toi, qui juges le domestique d'autrui ? Il se tient debout ou il tombe pour son propre maître ; et il sera tenu debout, car le seigneur ^g est puissant pour le tenir debout. L'un estime un jour plus 5 qu'un autre jour, et l'autre estime tous les jours [égaux] : que chacun soit pleinement persuadé dans son propre esprit. Celui qui a égard au 6 jour, y a égard à cause du seigneur ^h ; [et celui qui n'a pas égard au jour, n'y a pas égard à cause du seigneur ^h] ; ⁱ et ^k celui qui mange, mange à cause du seigneur ^h, car il rend grâces à Dieu ; et celui qui ne mange pas, ne mange pas à cause du seigneur ^h ; et il rend grâces à Dieu. Car nul de nous ne vit ayant 7 égard à lui-même ; et nul ne meurt ayant égard à lui-même : mais soit 8 que nous vivions, nous vivons ayant égard au seigneur, soit que nous mourions, nous mourons ayant égard au seigneur ; soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes du seigneur. Car c'est pour cela que Christ est 9 mort et qu'il a revécu ^l, afin qu'il dominât et sur les morts et sur les vivants. Mais toi, pourquoi juges-tu 10 ton frère ? Ou aussi toi, pourquoi méprises-tu ton frère ? Car nous comparaitrons tous devant le tribunal

(A) Ex. XX, 13-17. — (B) Lévit. XIX, 18. — a) ou : accomplit (c'est le parfait en grec) : par la conduite qui découle de l'amour, la loi est déjà accomplie avant qu'elle fasse valoir ses droits. — b) R. aj. : tu ne diras point de faux témoignage. — c) plénitude, πλήρωμα. — d) καὶ τοῦτο ; l'apôtre introduit ainsi une nouvelle raison additionnelle pour ce qu'il disait. — e) ou : dans la foi. — f) ou : décision de questions en raisonnant. — g) R., avec plusieurs autorités : Dieu. — h h h h) litt. : au seigneur ; le grec n'a pas l'article. — i) un grand nombre de mss omettent les mots entre crochets qui sont tout au moins très-douteux ; ils peuvent avoir été omis par homeotéleuton. Les anciennes versions sont divisées sur le point. — k) R. om. : et. — l) ἐζήσεν ; voyez Apoc. II, 8, la note. — R. : et est mort, et est ressuscité, et a revécu (ἀνέζησεν).

41 de Dieu ^a : car il est écrit : » Je
suis vivant, dit [le] seigneur, que
tout genou se ploiera devant moi, et
que toute langue confessera haute-
42 ment Dieu ^(A). Ainsi donc, chacun
de nous rendra compte pour lui-
43 même à Dieu. Ne nous jugeons donc
plus l'un l'autre ; mais jugez plutôt
ceci, de ne pas mettre une pierre
d'achoppement ou une occasion de
44 chute devant votre frère. Je sais et
je suis persuadé dans [le] seigneur
Jésus, que rien n'est souillé par
soi-même, sauf qu'à celui qui croit
qu'une chose est souillée, elle lui
45 est souillée. Car ^b si à cause d'une
viande, ton frère est attristé, tu ne
marches plus selon [l']amour. Ne
détruis pas par ta viande celui pour
46 lequel Christ est mort. Que ce qui est
bien en vous, ne soit donc pas blâ-
47 mé. Car le royaume de Dieu n'est
pas manger et boire, mais justice, et
paix, et joie dans [l']esprit saint.
48 Car celui qui en cela ^c sert ^d le
christe, est agréable à Dieu, et ap-
prouvé des hommes.
49 Ainsi donc poursuivons les cho-
ses qui tendent à la paix ^f et celles
qui tendent à l'édification ^g mu-
50 tuelle. A cause d'une viande, ne dé-
truis pas l'œuvre de Dieu. Toutes
choses, il est vrai, sont pures ; mais
[il y a] du mal pour l'homme qui
51 mange en bronchant ^h. Il est bon
de ne pas manger de chair, de ne
pas boire de vin, et de ne [faire au-

cune chose] en laquelle ⁱ ton frère
bronche, ou est scandalisé, ou est
faible. Toi, tu as [de la] foi ; aie-²²
la par devers toi-même devant
Dieu ; bienheureux est celui qui ne
se juge pas lui-même en ce qu'il
approuve ; mais celui qui hésite, ²³
s'il mange, est condamné, parce
qu'[il n'agit] pas sur un principe
de foi. Or tout ce qui n'est pas sur
le principe de la foi, est péché.

XV. — Or nous devons, nous les ¹
forts, supporter les infirmités des
faibles, et non pas nous plaire à
nous-mêmes. Que chacun ² de nous
cherche à plaire à son prochain, en
vue du bien, pour l'édification. Car ³
aussi le christ n'a point cherché à
plaire à lui-même, mais selon qu'il
est écrit : » Les outrages de ceux qui
t'outragent, sont tombés sur moi ^(B).
Car toutes les choses qui ont été ⁴
écrites auparavant, ont été écrites ^l
pour notre instruction, afin que par
la patience et par ^m la consolation
des écritures, nous ayons espérance.
Or le dieu de patience et de conso- ⁵
lation, vous donne d'avoir entre
vous un même sentiment selon [le]
Christ Jésus, afin que, d'un com- ⁶
mun accord, d'une même bouche,
vous glorifiez le dieu et père de
notre seigneur Jésus Christ. C'est ⁷
pourquoi recevez-vous les uns les
autres, comme aussi le christ vous ⁸
a reçus, à [la] gloire ^o de Dieu.

Car ^p je dis que Jésus ^q Christ a ¹

(A) És. XLV, 23. — (B) Ps. LXIX, 9. — a) R. : de Christ. — b) R. : Mais. *Le passage revient en arrière, pour ainsi dire, à la fin du vers. 13.* — c) R. : ces [choses]. — d) δουλεύων. — e) peut-être : Christ, sans : le. — f) litt. : les choses de la paix. — g) litt. : les choses de l'édification dans laquelle [on s'édifie] mutuellement, ou bien [on édifie] les autres. — h) On peut traduire aussi : en donnant du scandale ; litt. : avec scandale. — i) non pas qui fasse broncher, mais en laquelle il bronche en la faisant. — k) R. aj. : donc (γράφ). — l) R. aj. : auparavant. — m) R. om. : par. — n) R. : nous. — o) ou : reçus à la gloire. — p) R. : Or. — q) R. om. ici : Jésus.

été serviteur de [la] circoncision, pour [la] vérité de Dieu, pour la confirmation des promesses [faites] 9 aux pères, et [pour] que les nations glorifiasse Dieu pour [la] miséricorde, selon qu'il est écrit : » C'est pourquoi je te célébrerai parmi les nations, et je psalmodierai à 10 ton nom « (A). Et encore, il dit : » Nations, réjouissez-vous avec son 11 peuple « (B). Et encore : » Louez le seigneur, vous toutes les nations, et que tous les peuples le célè- 12 brent « (C). Et encore Ésaïe dit : » Il y aura la racine de Jessé, et il y en aura un qui s'élèvera pour gouverner [les] nations ; c'est en lui que 13 [les] nations espéreront « (D). Or que le dieu d'espérance vous remplisse de toute joie et paix en croyant, pour que vous abondiez en espérance par [la] puissance de [l']esprit saint.

14 Or je suis persuadé, mes frères, moi-même aussi, à votre égard, que vous-mêmes aussi vous êtes pleins de bonté, remplis de toute connaissance et capables de vous 15 exhorter l'un l'autre. Mais je vous ai écrit en quelque sorte plus hardiment, frères, comme réveillant vos souvenirs, à cause de la grâce 16 qui m'a été donnée par Dieu, pour que je sois ministre « de Jésus Christ envers les nations, exerçant la sacrificature dans l'évangile de Dieu, afin que l'offrande des nations soit agréable, étant sanctifiée par [l']es-

prit saint. J'ai donc de quoi me glo- 17 rifier dans [le] christ Jésus dans les choses qui concernent Dieu. Car 18 je n'oserai rien dire que Christ n'ait accompli par moi pour [l']obéissance des nations, par parole et par œuvre, par [la] puissance de mira- 19 cles ^c et de prodiges, par [la] puissance de [l']esprit de Dieu ^d ; de sorte que depuis Jérusalem, et tout alentour, jusqu'en Illyrie, j'ai pleinement annoncé l'évangile du christ : mais ainsi m'attachant à 20 évangéliser, non pas là où Christ avait été prêché ^e, (afin que je n'édifiasse pas sur [le] fondement d'autrui), mais selon qu'il est écrit : 21 » Ceux à qui il n'a pas été annoncé, verront, et ceux qui n'ont point oui, comprendront « (E). C'est pourquoi 22 aussi j'ai été souvent empêché d'aller vers vous ; mais maintenant, 23 n'ayant plus de sujet [de m'arrêter] dans ces pays-ci, et ayant depuis plusieurs années un grand désir d'aller vers vous, pour le cas où je me rendrais ^f en Espagne... ; ^g car 24 j'espère que je vous verrai à mon passage, et que vous me ferez la conduite de ce côté-là, quand j'aurai d'abord un peu joui de vous ; mais 25 à présent, je vais à Jérusalem, étant occupé au service des saints ; car 26 la Macédoine et l'Achaïe ont trouvé bon de subvenir par une contribution aux besoins des pauvres d'entre les saints qui sont à Jérusalem. Elles [l']ont pris à cœur, et elles 27

(A) Ps. XVIII, 49. — (B) Deut. XXXII, 43. — (C) Ps. CXVII, 1. — (D) És. XI, 10. — (E) És. LII, 15. — a) λειτουργός, administrateur officiel ; voyez Rom. XIII, 6 ; Phil. II, 25 ; Hébr. I, 7 ; VIII, 2. — b) R. : ἐν Jésus Christ. — c) litt. : signes. — d) qqs. om. : de Dieu ; qqs. ont : esprit saint. Comme ⁸ et Porph. (Monum. Ined. Tisch.) ont Θεοῦ, je ne change rien au R. — e) litt. : nommé. — f) c'est encore le subjonctif, exprimant la possibilité et l'intention ; voyez la note XI, 22. — g) R. aj. : j'irai vers vous. La phrase est interrompue, et puis reprise par : car j'espère ; des copistes ont voulu l'arranger.

sont leurs débiteurs, car^a si les nations ont participé à leurs [biens] spirituels, elles sont aussi sous l'obligation de les servir dans les choses charnelles. Après donc que j'aurai achevé cette [œuvre] et que je leur aurai scellé ce fruit, j'irai en Espagne en passant par [chez] vous. 28
 Et je sais qu'en allant auprès de vous, j'irai dans la plénitude de la 29
 bénédiction de Christ^b. Mais je vous exhorte, frères, par notre seigneur Jésus Christ et par l'amour de l'esprit, à combattre avec moi dans vos 30
 prières à Dieu pour moi, afin que je sois délivré des incrédules qui sont en Judée, et que mon service que j'ai [à accomplir] à Jérusalem, 31
 soit agréable aux saints, afin que j'aie vers vous avec joie par la volonté de Dieu, et que je me récréé 32
 avec vous. Or, que le Dieu de paix soit avec vous tous ! Amen ! 33
 XVI. — Or, je vous recommande Phébé, notre sœur, qui est servante^c de l'assemblée qui est à 1
 Cenchrée, afin que vous la receviez dans [le] seigneur, comme il convient à des saints, et que vous l'assistiez dans toute affaire pour laquelle elle aurait besoin de vous ; car elle-même aussi a été en aide à 2
 plusieurs, et à moi-même. Saluez Prisca^d et Aquilas, mes compagnons 3
 d'œuvre dans [le] christ Jésus, (qui, pour ma vie, ont exposé leur propre cou ; auxquels je ne rends pas grâces moi seul, mais aussi toutes 4
 les assemblées des nations), et l'assemblée qui est dans leur maison. 5
 Saluez Épainète, mon bien-aimé,

qui est les prémices d'Asie^e pour Christ. Saluez Marie qui a beaucoup 6
 travaillé pour vous^f. Saluez Andronique et Junias, mes parents, 7
 qui [ont été] mes compagnons de captivité, qui sont distingués parmi les apôtres, qui même ont été avant moi en Christ. Saluez Amplias, mon 8
 bien-aimé dans [le] seigneur. Saluez Urbain, notre compagnon d'œuvre en Christ, et Stachys mon bien-aimé. Saluez Appelles, approuvé en 10
 Christ. Saluez ceux de chez Aristobule. Saluez Hérodion, mon parent. 11
 Saluez ceux de chez Narcisse qui sont dans [le] seigneur. Saluez Tryphène et Tryphose, lesquelles travaillent dans [le] seigneur. Saluez Persis la bien-aimée, qui a beaucoup travaillé dans [le] seigneur. Sa- 13
 luez Rufus, l'élu dans [le] seigneur, et sa mère qui est aussi la mienne. Saluez Asyncrite, Phlégon, Hermas, 14
 Patrobas, Hermès, et les frères qui sont avec eux. Saluez Philologue, 15
 et Julie, Nérée et sa sœur, et Olympas, et tous les saints qui sont avec eux. Saluez-vous l'un l'autre par un 16
 saint baiser. Toutes^g les assemblées du christ vous saluent.

Or, je vous exhorte, frères, à 17
 avoir l'œil sur ceux qui causent des divisions et [mettent devant vous] des occasions de chute par [des choses qui ne sont] pas selon la doctrine que vous avez apprise ; et éloignez-vous d'eux. Car ces sortes 18
 de gens ne servent^h pas notre seigneurⁱ Christ, mais leur propre ventre ; et par de douces paroles et un beau langage, ils séduisent^k les

a) on peut regarder ce γάρ comme une simple répétition du commencement du vers. 26. —
 b) R. : de l'évangile, ou : de la bonne nouvelle du christ. — c) διάκονος : elle servait dans l'assemblée sans être proprement une servante. — d) R. : Priscilla. — e) R. : Achaïe. — f) R. : pour nous. — g) R. om. : toutes. — h) δουλεύουσιν. — i) R. aj. : Jésus. — k) ἐξαπατῶσι.

19 cœurs des simples. Car votre obéissance est venue à [la connaissance de] tous. Je me réjouis donc à votre sujet; mais je désire que vous soyez sages quant au bien, et simples
 20 quant au mal. Or le dieu de paix brisera bientôt Satan sous vos pieds. Que la grâce de notre seigneur Jésus Christ [soit] avec vous! ^a
 21 Timothée, mon compagnon d'œuvre, et Lucius, et Jason, et Sosipater, mes parents, vous saluent.
 22 Moi, Tertius, qui ai écrit la lettre, je vous salue dans [le] seigneur.
 23 Gaius, mon hôte et celui de toute l'assemblée, vous salue. Eraste, l'administrateur de la ville, et le frère

Quartus vous saluent. Que la grâce 24 de notre seigneur Jésus Christ soit avec vous tous! Amen! ^b

Or, à celui qui est puissant pour 25 vous affermir selon mon évangile et la prédication de Jésus Christ, selon [la] révélation du ^c mystère ^d à l'égard duquel le silence a été gardé dès les temps éternels, mais 26 qui a été manifesté maintenant, et qui, par des écrits prophétiques, a été donné à connaître à toutes les nations, selon le commandement du dieu éternel, pour [l']obéissance de [la] foi, ... au dieu qui seul est 27 sage, ^e par Jésus Christ, — auquel/soit la gloire éternellement! Amen!

PREMIÈRE ÉPITRE AUX CORINTHIENS.

1 I.— Paul, apôtre appelé ^g de Jésus Christ par [la] volonté de Dieu, et
 2 Sosthène, le frère, à l'assemblée de Dieu qui est à Corinthe, [aux] sanctifiés dans [le] christ Jésus, saints appelés ^h, avec tous ceux qui en

tout lieu invoquent le nom de notre seigneur Jésus Christ, et leur [seigneur] et le nôtre : Grâce et paix 3 vous soient de la part de Dieu notre père et du seigneur ⁱ Jésus Christ.
 Je rends toujours grâces à mon 4

a) R. aj. : Amen. — b) qqs. om. le vers. 24. — c) l'article ne se trouve pas dans le grec. — d) Le mystère (ou ce qu'il renferme) ne faisait pas partie de ce qui était révélé dans ces temps-là, dans lesquels Dieu déployait ses plans en création; il était un conseil de Dieu avant ces temps, un sujet en dehors de leur histoire. Il avait été éternellement caché et n'entre pas dans le cycle des temps supputés. — e) ou : au dieu seul sage. — f) la construction naturelle serait : à lui; mais ces interruptions dans la structure des phrases, par de longues parenthèses, sont fréquentes chez Paul. — g) voyez Rom. I, 4, la note. — h) saints par appel [divin]. — i) seigneur sans l'article.

dieu pour vous, à cause^a de la grâce
 de Dieu qui vous a été donnée dans
 5 [le] christ Jésus, de ce qu'en toutes
 choses vous avez été enrichis en lui
 en toute parole^b et toute connais-
 6 sance, selon que le témoignage du
 christ a été confirmé au milieu de
 7 vous^c, de sorte que vous ne man-
 quiez d'aucun don de grâce pendant
 que vous attendez^d la révélation de
 notre seigneur Jésus Christ, qui
 8 aussi vous affermira jusqu'à la fin
 [pour être] irréprochables dans le
 jour de notre seigneur Jésus Christ.
 9 Dieu par qui vous avez été appe-
 lés à la communion de son fils Jésus
 Christ, notre seigneur, est fidèle.
 10 Or je vous exhorte, frères, par le
 nom de notre seigneur Jésus Christ,
 à parler^e tous un même langage,
 et à ce qu'il n'y ait pas de divisions
 parmi vous, mais que vous soyez
 parfaitement unis^f dans un même
 sentiment et dans un même avis.
 11 Car, mes frères, il m'a été dit^g de
 vous, par ceux qui sont de chez
 Chloé, qu'il y a des dissensions par-
 12 mi vous. Or voici ce que je dis ;
 c'est que chacun de vous dit : Moi,

je suis de Paul ; et moi, d'Apollos ;
 et moi, de Céphas ; et moi, de Christ.
 Le christ est-il divisé ? Paul a-t-il 13
 été crucifié pour vous ? ou avez-
 vous été baptisés pour le nom de
 Paul ? Je rends grâces à Dieu de ce 14
 que je n'ai baptisé aucun de vous,
 sinon Crispus et Gaïus, afin que per- 15
 sonne ne dise que j'ai baptisé pour
 mon nom. J'ai bien aussi baptisé la 16
 maison de Stéphanas ; du reste je
 ne sais pas si j'ai baptisé quelqu'un
 d'autre. Car Christ ne m'a pas en- 17
 voyé baptiser, mais évangéliser,
 non point avec sagesse de parole,
 afin que la croix du christ ne soit pas
 rendue vaine ; car la parole de la 18
 croix^h est folie pour ceux qui pé-
 rissent, mais à nous qui obtenons le
 salut, elle est [la] puissance de Dieu.
 Car il est écrit : » Je détruirai la sa- 19
 gesse des sages et j'annulerai l'in-
 telligence des intelligents « (A). Où est 20
 le sage ? où est le scribe ? où est le
 disputeur de ce siècle ? Dieu n'a-t-il
 pas fait de la sagesse duⁱ monde une
 folie. Car, puisque dans la sagesse 21
 de Dieu, le monde, par la sagesse,
 n'a pas connu Dieu, il a plu à

(A) És. XXIX, 14. — a) ce n'est ici ni ὑπέρ, avec un génitif, qui veut dire pour, ni διὰ, avec un accusatif, qui signifie proprement à cause de, mais ἐπί, avec un datif, qui indique l'occasion ou la condition sous laquelle une chose arrive, non pas la cause. — b) λόγῳ, est tout ce qui est l'expression d'une pensée formée dans l'esprit et autrement inconnue. De là vient que λόγος est employé pour désigner la chose exprimée, ou son expression, et signifie parole. Ici ce mot désigne la communication de la pensée de Dieu dans l'évangile de Christ (voyez II, 1), la substance et la forme de la pensée et de l'expression, aussi bien que son émission par la voix. Tout ce qui exprime la pensée est λόγος, — et le sens de ce mot est si étendu qu'il est difficile à rendre. Νοῦς est la faculté intelligente ; tout ce qui exprime la pensée qui y est formée, est λόγος. Quand le νοῦς est en exercice, l'être pense, et il y a par conséquent une pensée, νόημα. Comme disaient les Platoniciens, il y a l'intelligent et l'intelligible, ce qui est νοερός et ce qui est νοητός. Mais pour être un objet positif de la pensée d'autrui, et ainsi de fait et non pas seulement abstraitement νοητός, il faut qu'il y ait λόγος, la substance objective de (la) pensée dans un autrè. Ainsi, tout ce qui communique la pensée divine (l'intelligible), est λόγος, et avant tout Christ. Mais ayant le Saint-Esprit, nous avons aussi, selon la déclaration de l'Écriture, le νοῦς de Christ, la faculté intelligente avec ses pensées. — c) ou : en vous. — d) litt. : attendant. — e) litt. : afin que vous parliez. — f) κατηγορησμένοι, là où tous les membres ont chacun leur place ou forment un tout, ou ayant été divisés sont ramenés à un seul tout complet et parfait. — g) litt. : manifesté. — h) ou : qui [parle] de la croix. — i) R. : de ce.

Dieu, par la folie de la prédication ^a,
 22 de sauver ceux qui croient, puis-
 que ^b les Juifs demandent des mi-
 racles ^c et que les Grecs recherchent
 23 [la] sagesse; mais nous, nous prê-
 chons Christ crucifié, aux Juifs oc-
 casion de chute ^d, aux nations ^e fo-
 24 lie, mais à ceux qui sont appelés, et
 Juifs et Grecs, Christ [la] puissance
 25 de Dieu et [la] sagesse de Dieu; par-
 ce que la folie de Dieu est plus sage
 que les hommes, et [que] la faiblesse
 de Dieu est plus forte que les hom-
 26 mes. Car considérez v^otre vocation,
 frères,.. qu'il n'y a pas beaucoup de
 sages selon la chair, pas beaucoup
 de puissants, pas beaucoup de no-
 27 bles,.... Mais Dieu a choisi les cho-
 ses folles de ce monde pour couvrir
 de honte les [hommes] sages; et Dieu
 a choisi les choses faibles de ce mon-
 de pour couvrir de honte les choses
 28 fortes; et Dieu a choisi les choses
 viles de ce monde, et celles qui sont
 méprisées, et celles qui ne sont
 pas, pour annuler celles qui sont;
 29 en sorte que nulle chair ne se glo-
 30 rifie devant Dieu ^f. Or vous êtes de
 lui dans [le] christ Jésus, qui nous
 a été fait sagesse de la part de Dieu,
 31 et justice, et sainteté, et rédemp-
 tion, afin que, comme il est écrit,
 » celui qui se glorifie, se glorifie
 dans [le] seigneur « (A).
 4 . II.— Et moi-même, quand je suis
 allé auprès de vous, frères, je ne
 suis pas allé avec excellence de pa-

role ou de sagesse, en vous annon-
 çant le témoignage de Dieu; car je 2
 n'ai pas jugé bon de savoir quoi
 que ce soit parmi vous, sinon Jésus
 Christ, et Jésus Christ^g crucifié. Et 3
 moi-même j'ai été parmi vous dans
 la faiblesse, et dans la crainte et
 dans un grand tremblement; et ma 4
 parole et ma prédication [n'ont pas
 été] en paroles persuasives de sa-
 gesse ^h, mais en démonstration de
 [l']esprit et de puissance, afin que 5
 votre foi ne repose pas sur ⁱ [la]
 sagesse des hommes, mais sur [la]
 puissance de Dieu ^k.

Or nous parlons sagesse parmi les 6
 parfaits ^l, sagesse toutefois non pas
 de ce siècle, ni des chefs de ce siècle
 qui s'en vont; mais nous parlons 7
 [la] sagesse de Dieu en mystère, la
 [sagesse] cachée, laquelle Dieu avait
 préordonnée avant les siècles pour
 notre gloire; qu'aucun des chefs de 8
 ce siècle n'a connue, (car s'ils l'eus-
 sent connue, ils n'eussent pas cru-
 cifié le seigneur de gloire), — mais 9
 selon qu'il est écrit: » Ce que l'œil
 n'a pas vu, et que l'oreille n'a pas
 ouï, et qui n'est pas monté au cœur
 de l'homme, ce que Dieu a préparé
 pour ceux qui l'aiment « (B), — mais 10
 Dieu nous [l']a révélée par [son] ^m
 esprit; car l'esprit sonde toutes cho-
 ses, même les choses profondes de
 Dieu. Car quel est celui d'entre les 11
 hommes qui connaisse les choses
 de l'homme ⁿ, si ce n'est l'esprit de

(A) És. XLV, 25; Jér. IX, 24.— (B) És. LXIV, 4.— *a*) La prédication est ici la chose prêchée, κήρυγμα; *ni κήρυξις, ni τοῦ κηρύσσειν.* — *b*) *litt.*: puisque et. — *c*) *litt.*: signes — *R.* *a*: signe. — *d*) σκάνδαλον, voyez la note Matth. XIII, 57. — *e*) *R.*: aux Grecs. — *f*) *R.*: devant lui. — *g*) *litt.*: celui-ci. — *h*) *R.*: sagesse humaine. — *i*) *litt.*: ne soit pas dans. — *k*) *litt.*: ne soit pas en sagesse d'hommes, mais en puissance de Dieu.— *l*) *ou*: parmi les hommes faits. — *m*) *son* est douteux. Si on le rejetait, il faudrait lire: l'esprit. — *n*) Ce qui est dans la pensée de l'homme n'est connu de personne, si ce n'est de l'esprit de l'homme lui-même qui a les pensées; à plus forte raison en est-il ainsi pour ce qui concerne Dieu.

l'homme qui est en lui? Ainsi personne ne connaît les choses de Dieu non plus, si ce n'est l'esprit de Dieu,
 12 Mais nous, nous avons reçu, non l'esprit du monde, mais l'esprit^a qui est de^b Dieu, afin que nous connaissions les choses qui nous ont
 13 été données par^c Dieu; desquelles aussi nous parlons, non point en paroles^d enseignées de sagesse humaine, mais en [paroles] enseignées de [l']esprit^e, communiquant^f des choses spirituelles par
 14 des moyens spirituels^g. Or l'homme animal^h ne reçoit pas les choses [qui sont] de l'esprit de Dieu, car elles lui sont folie; et il ne peut les connaître, parce qu'elles se discernent spirituellement. Mais celui qui est spirituel discerne toutes choses; mais lui n'est discerné par
 15 personne; car » qui a connu la penséeⁱ du seigneur^k pour qu'il l'instruise « (A)? Mais nous, nous avons la pensée^l de Christ.
 1 III. — Et moi, frères, je n'ai pas pu vous parler comme à des hommes spirituels, mais comme à des

hommes charnels^m, comme à de petits enfants en Christ. Je vous ai
 2 donné du lait à boire,ⁿ non pas de la viande, car vous ne pouviez pas encore [la supporter], et même maintenant encore vous ne [le] pouvez pas, car vous êtes encore charnels.
 3 Car, puisqu'il y a parmi vous de l'envie et des querelles^o, n'êtes-vous pas charnels, et ne marchez-vous pas à la manière des hommes?
 4 Car quand l'un dit: Moi je suis de Paul; et l'autre: Moi je suis d'Apollos, n'êtes-vous pas des hommes^p? Qui
 5 donc est Apollos, et qui Paul^q? des serviteurs^r par lesquels vous avez cru, et comme le seigneur a donné à chacun [d'eux]. Moi j'ai planté,
 6 Apollos a arrosé; mais Dieu a donné l'accroissement. De sorte que ni
 7 celui qui plante n'est rien, ni celui qui arrose, mais Dieu qui donne l'accroissement. Or celui qui plante
 8 et celui qui arrose sont un; mais chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail. Car
 9 nous sommes collaborateurs^s de Dieu; vous êtes le labourage de

(A) És. XI, 13, 14. — a) Remarquez ici encore la difficulté qu'il y a à choisir entre E et e pour écrire esprit, à cause du fait que esprit se dit pour la cause et pour l'état, l'esprit du monde étant en contraste avec l'Esprit qui est de Dieu. — b) ἐκ. — c) ὑπό. — d) On peut traduire aussi : paroles enseignées par [la] sagesse humaine. — e) R. aj. : saint. — f) ou : exposant. Le mot signifie littéralement, composer, réunir ensemble, mais il est employé souvent dans les LXX pour interpréter ou exposer : Nomb. XV, 34; Gen. XI, 8; XLI, 12, 15 (σύγκριμα et σύγκρισις se retrouvent constamment dans Daniel pour interprétation, la chose ou l'acte). C'est aussi décider ou décréter, la communication de la pensée, auparavant inconnue, d'un juge ou de Dieu, comme par exemple Nomb. XV, 34. — L'opposition de ἀνακρίνω ne laissait déjà plus de doute dans mon esprit sur le sens du mot, quand je remarquai son emploi dans les LXX. — g) ou : employant des moyens spirituels pour communiquer des choses spirituelles; ou : unissant des choses spirituelles aux choses spirituelles. — h) ψυχικός, l'homme animé seulement par son âme créée, sans l'enseignement et la puissance du Saint-Esprit. — i) ou : qui a connu la pensée du seigneur, qui l'instruira? — νοῦς, voyez pour ce mot la note I, 5. — k) seigneur, sans Particle. — l) νοῦς. — m) σαρκίνοις; au vers. 3, c'est deux fois σαρκικοί. — n) R. aj. : et. — o) R. aj. : et des divisions. — p) R. : charnels. — q) R. : Qui donc est Paul, et qui Apollos? — r) δούλῳ, voyez la note IV, 1. — s) ouvriers avec Dieu, comme disent Martin et Ostervald, va trop loin. Je ne doute pas que συνεργός ne signifie ouvrier, mais, comme l'ouvrier fait l'ouvrage de son maître, avec le sens technique de compagnon, en allemand : Geselle.

40 Dieu, l'édifice de Dieu. Selon la
grâce de Dieu qui m'a été donnée,
comme un sage architecte, j'ai posé
le fondement, et un autre édifie
dessus; mais que chacun considère
41 comment il édifie dessus. Car per-
sonne ne peut poser d'autre fonde-
ment que celui qui est posé, lequel
42 est Jésus^a Christ. Or si quelqu'un
édifie sur ce fondement de l'or, de
l'argent, des pierres précieuses, du
43 bois, du foin, du chaume, l'ou-
vrage^b de chacun sera rendu ma-
nifeste, car le jour le fera connaî-
tre, parce qu'il est révélé^c en feu;
et quel est l'ouvrage^b de chacun,
44 le feu [l']éprouvera. Si l'ouvrage^b
de quelqu'un qu'il aura édifié dessus,
demeure^d, il recevra une récom-
45 pense; si l'ouvrage^b de quelqu'un
vient à être consumé, il en éprou-
vera une perte, mais lui-même il
sera sauvé, toutefois comme à tra-
vers^e le feu.

46 Ne savez-vous pas que vous êtes
le temple^f de Dieu et que l'esprit
47 de Dieu habite en vous? Si quel-
qu'un corrompt^g le temple^f de
Dieu, Dieu le^h détruira^g, car le
temple^f de Dieu est saint, et tels
vous êtesⁱ.

48 Que personne ne s'abuse soi-
même: si quelqu'un d'entre vous a
l'air d'être sage^k dans ce siècle,

qu'il devienne fou, afin de devenir
sage; car la sagesse de ce monde 19
est folie devant Dieu; car il est
écrit: »Celui qui prend les sages
dans leurs ruses« (A), et encore: 20
»[Le] seigneur connaît les raison-
nements des sages [et il sait] qu'ils
sont vains« (B). Que personne donc 21
ne se glorifie dans les hommes, car
toutes choses sont à vous, soit Paul, 22
soit Apollos, soit Céphas, soit mon-
de, soit vie, soit mort, soit choses
présentes, soit choses à venir: tou-
tes choses sont à vous, et vous à
Christ, et Christ à Dieu.

IV. — Que [tout] homme pense 1
ainsi à notre égard, — [qu'il nous
tienne] pour des serviteurs^l de
Christ et pour des administrateurs
des mystères de Dieu. Ici^m, au reste, 2
ce qui est requisⁿ dans des admi-
nistrateurs, c'est qu'un homme soit
trouvé fidèle. Mais il m'importe fort 3
peu, à moi, que je sois jugé^o par vous,
ou de jugement^p d'homme; et même
je ne me juge^o pas moi-même.
Car je n'ai rien sur ma conscience; 4
mais par là je ne suis pas justifié;
mais celui qui me juge^o, c'est [le]
seigneur. Ainsi ne jugez^q rien avant 5
le temps, jusqu'à ce que le seigneur
vienne, qui aussi mettra en lumière
les choses cachées des ténèbres,
et qui manifestera les conseils des

(A) Job, V, 13. — (B) Ps. XCIV, 11. — a) R. : Jésus, le christ. — bbb) le mot grec implique l'œuvre aussi bien que l'ouvrage. — c) ἀποκαλύπτω (comp. 2 Thess. II, 8); quand il s'agit du caractère de l'œuvre, l'apôtre dit : δηλώω, ici au même verset. Je doute que ἀποκαλύπτω ait jamais ce sens. — d) litt. : demeurera. — R. : demeure. — e) διά, avec le gérondif, signifie : par et à travers; comp. 1 Pierre III, 20. — fff) ναός, la maison même. — g g) corrompre et détruire sont la traduction du même mot grec. — h) pl. : cet [homme]. — i) vous est emphatique ici, ὑμεῖς. — k) ou : se croit sage. — l) ὑπηρέτης, qui a toujours dans le N. T. le sens de serviteur officiellement établi, ou messenger, ou appariteur, non pas διάκονος, qui désigne une personne qui agit dans le service ou y vaque, ni δοῦλος, esclave. — m) R. om. : Ici, lisant : ὃ δε, pour ὃ δέ. — n) qqs. lisent : ce que vous requérez. — o o) litt. : ἀνακρίνω, subir un interrogatoire, comme un accusé qui a à rendre compte de lui-même et de ses actes. — p) litt. : jour. — q) ici c'est bien : prononcer un jugement.

cœurs; et alors chacun recevra sa louange ^a de la part de Dieu.

6 Or, frères, j'ai tourné ^b ceci sur moi et sur Apollos, à cause de vous, afin qu'en nous, vous appreniez à ne pas élever vos pensées au-dessus de ce qui est écrit, afin que vous ne vous enfliez pas pour l'un ^c

7 contre un autre. Car qui est-ce qui met de la différence entre toi [et un autre]? Et qu'as-tu, que tu n'aies reçu? Et si aussi tu [l']as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si

8 tu ne [l']avais pas reçu? Déjà vous êtes rassasiés; déjà vous êtes riches; vous avez régné sans nous; et je voudrais bien que vous régnassiez, afin que nous aussi nous

9 régnassions avec vous! Car je pense que Dieu nous a produits les derniers sur la scène, nous les apôtres, comme des gens voués à la mort; car nous avons été faits un spectacle pour le monde, et pour les

10 anges et pour les hommes. Nous, nous sommes fous pour l'amour de Christ, mais vous, vous êtes sages en Christ; nous ^d sommes faibles, mais vous ^d forts; vous ^d en honneur, mais nous ^d dans le mépris. Jusqu'à cette heure nous souffrons et la faim et la soif, et nous sommes nus, et nous sommes souffletés, et

12 nous sommes sans demeure fixe, et

nous prenons de la peine, travaillant de nos propres mains; injuriés ^e, nous bénissons; persécutés, nous supportons [la persécution]; calomniés, nous supplions; nous ^f sommes devenus comme les balayures du monde et le rebut de tous jusqu'à maintenant. Ce n'est ^g pas pour vous faire honte que j'écris ces choses, mais je vous avertis comme mes enfants bien-aimés. Car quand vous auriez des myriades de maîtres ^f dans [le] christ, [vous n'avez] cependant pas beaucoup de pères, car moi je vous ai engendrés dans le christ Jésus par l'évangile. Je vous supplie ^h donc ⁱ de

13
14
15
16

d'être mes imitateurs.

C'est pourquoi je vous ai envoyé ^j Timothée qui est mon enfant bien-aimé, et [qui est] fidèle ^k dans [le] seigneur; il vous fera souvenir de mes voies en Christ ⁱ, selon que j'enseigne partout dans chaque assemblée. Or quelques-uns se sont enflés ^l d'orgueil comme si je ne devais pas aller vers vous, mais j'irai bientôt ^m vers vous, si le seigneur le veut; et je connaîtrai, non la parole de ceux qui [se] sont enflés, mais la puissance. Car le royaume de Dieu ⁿ n'est pas en paroles, mais en puissance. Que voulez-vous? Que j'aie ^o vers vous avec la verge, ou avec

17
18
19
20
21

a) litt. : et alors la louange sera à chacun. — b) μετασχηματίζω, se dit sans doute pour présenter figurément dans une métaphore, parce que la métaphore transporte les pensées au sujet d'un objet sur un autre objet qui est une image de celui-ci. Amos parlant des voies menaçantes de Dieu à l'égard d'Israël, dit : Le lion a rugi, comme si Israël était sa proie. En pensée il faut tout transférer et appliquer à Israël. Il en est de même ici : Paul a en vue réellement ceux qui venaient au milieu des Corinthiens avec de grandes prétentions, et il transporte tout sur lui et sur Apollos afin d'établir le principe d'une manière universelle, sans nommer ces personnes. On ne peut guère dire que ce soit là une figure. — c) litt. : l'un pour l'un. — d d d) tous ces nous et vous sont emphatiques, ἡμεῖς, ὑμεῖς. — e) βλασφημούμενοι. — f) παιδαγωγούς, pédagogues, maîtres qui enseignent. — g) παρακαλέω, c'est faire appel à quelqu'un de manière à le stimuler à quelque chose, par conséquent : exhorter, et consoler, encourager. C'est plus ici qu'une simple exhortation apostolique, ou pastorale. — h) ou : enfant bien-aimé et fidèle. — i) litt. : qui en Christ.

amour et un esprit de douceur ?
 1 V. — On entend dire partout ^a
 qu'il y a de la fornication parmi
 vous, et une fornication telle qu'elle
 [n'existe] pas même parmi les na-
 tions ^b, de sorte que quelqu'un au-
 2 rait la femme de son père. Et vous ^c
 êtes enflés d'orgueil, et vous n'avez
 pas plutôt mené deuil, afin que ce-
 lui qui a commis cette action fût ôté
 3 du milieu de vous. Car pour moi,
 étant absent de corps, mais présent
 en esprit, j'ai déjà, comme présent,
 4 jugé, (vous et mon esprit étant as-
 semblés, avec la puissance de notre
 seigneur Jésus Christ), [de livrer],
 au nom de notre seigneur Jésus
 Christ ^d, celui qui a ainsi commis
 5 cette action, [j'ai jugé, dis-je], de
 livrer un tel homme à Satan pour
 [la] destruction de la chair, afin
 que l'esprit soit sauvé dans la jour-
 6 née du seigneur Jésus. Votre van-
 terie n'est pas bonne; ne savez-
 vous pas qu'un peu de levain fait
 7 lever la pâte tout entière? Otez ^e le
 vieux levain, afin que vous soyez
 une nouvelle pâte, comme vous
 êtes sans levain; car aussi notre
 8 pâque, Christ, a été sacrifiée ^f. C'est
 pourquoi célébrons la fête, non
 avec du vieux levain, ni avec un le-
 vain de malice et de méchanceté,

mais avec des pains sans levain de
 sincérité et de vérité.

Je vous ai écrit dans la lettre, de 9
 ne pas avoir de commerce avec des
 fornicateurs, ^g non pas absolument 10
 avec les fornicateurs de ce monde,
 ou les avares, et ^h les ravisseurs, ou
 les idolâtres, puisqu'ainsi il faudrait
 que vous sortissiez du monde; mais 11
 maintenant, je vous ai écrit, que si
 quelqu'un appelé frère est ⁱ fornica-
 teur, ou avare, ou idolâtre, ou ou-
 trageux, ou ivrogne, ou ravisseur,
 vous n'avez pas de commerce avec
 eux, que vous ne mangiez pas mê-
 me avec un tel homme. Car qu'ai- 12
 je à faire de juger ceux de dehors
 aussi ^k? Vous, ne jugez-vous pas ceux
 qui sont de dedans? Mais ceux de 13
 dehors, Dieu les juge ^l. Otez ^m le mé-
 chant du milieu de vous-mêmes.

VI. — Quelqu'un de vous lorsqu'il 1
 a une affaire avec un autre, ose-t-il
 bien entrer en procès devant les in-
 justes, et non devant les saints? Ne ⁿ 2
 savez-vous pas que les saints juge-
 ront le monde? Et si le monde est
 jugé par vous, êtes-vous indignes
 des plus petits jugements ^o? Ne sa- 3
 vez-vous pas que nous jugerons les
 anges? Et [nous], ne [jugerions] pas
 les affaires de cette vie? Si donc vous 4
 avez des procès pour les affaires de

a) C'est la réputation que le bruit général leur avait faite. — b) R. : telle qu'elle n'est pas même nommée parmi les nations. — c) vous, emphatique (ὁμοῖς). — d) qqs. om. : Christ, ici, les deux fois ; s l'a la première fois, mais pas ; notre (ἡμῶν). — e) Oter, avec le sens de : purifier de. — R. aj. : donc. — f) R. aj. : pour nous. — g) R. aj. : et. — h) R. : ou. — i) R. : [est] ou fornicateur. — k) pl. autorités om. : aussi. — l) malgré les Pères et la Vulgate qui ont : jugera, je préfère, avec Ital. : juge. Les anciens mss ne sont d'aucun secours ici, parce qu'il s'agit seulement d'une différence d'accent entre κρίνει et κρίνει. — m) R. : les juge. Otez donc. — n) R. om. : ἢ, qui, à l'interrogation, joint quelque idée de surprise, des circonstances antérieures faisant supposer qu'ils ne pouvaient pas savoir, en sorte que le ἢ conserve ici quelque chose de son sens original de ou. Comp. l'emploi de ἢ dans le même sens, Rom. XI, 2 ; VII, 1 ; VI, 3. En Rom. II, 4, le sens de ou est plus sensible. Comp. Matt. VII, 9 ; XX, 15 ; Rom. III, 29 (dans ce dernier passage le ἢ est simplement interrogatif. — o) c. à d. de juger les plus petites choses.

cette vie, établissez ceux-là [pour juges] qui sont peu estimés dans l'assemblée. Je parle pour vous faire honte : ainsi il n'y a pas d'[homme] sage parmi vous, pas même un seul, qui soit capable de décider entre ses frères ^a ? Mais un frère entre en procès avec un frère, et cela devant les incrédules. C'est donc de toute manière déjà une faute en ^b vous, que vous ayez des procès entre vous. Pourquoi ne supportez-vous pas plutôt des injustices ? pourquoi ne vous laissez-vous pas plutôt faire tort ? Mais vous, vous faites des injustices, et vous faites tort, et cela ^c à vos frères. Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point du royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : ni fornicateurs, ni idolâtres, ni adultères, ni efféminés, ni ceux qui abusent d'eux-mêmes avec des hommes, ni voleurs, ni avares, ni ivrognes, ni outrageux, ni ravisseurs, n'hériteront du royaume de Dieu. Et quelques-uns de vous, vous étiez tels ; mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au ^d nom du seigneur Jésus, et par ^d l'esprit de notre dieu.

42 Toutes choses me sont permises, mais toutes choses ne sont pas avantageuses ; toutes choses me sont permises, mais je ne me laisserai, moi, 43 asservir par aucune. Les viandes

pour l'estomac, et l'estomac pour les viandes ; mais Dieu mettra à néant et celui-ci et celles-là.

Or le corps n'est pas pour la fornication, mais pour le seigneur, et le seigneur pour le corps. Mais Dieu ^e a ressuscité le seigneur et il nous ressuscitera par sa puissance. Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres de Christ ? Prendrai-je donc les membres du Christ pour en faire les membres d'une prostituée ? Qu'ainsi n'advienne ! Ne savez-vous pas que celui qui est uni à une prostituée est un seul corps [avec elle] ? » Car les deux, dit-il, seront une seule chair ^g (A) ; mais celui qui est uni au seigneur est un seul esprit [avec lui]. Fuyez la fornication : quelque péché que l'homme commette, il est hors du corps, mais le fornicateur pèche contre son propre corps. Ne savez-vous pas que votre corps est le temple ^h du saint esprit qui est en vous, [et] que vous avez de Dieu ? Et vous n'êtes pas à vous-mêmes ; car vous avez été achetés à prix. Glo- rifiez donc Dieu dans votre corps ⁱ.

VII.— Or pour ce qui est des choses au sujet desquelles vous m'avez écrit, il est bon à l'homme de ne pas toucher de femme ; mais à cause de la fornication, que chacun ait sa propre femme, et que chaque femme ait son mari à elle. Que le mari rende à la femme ce qui lui est dû ^k ;

(A) Gen. II, 24. — a) litt. : entre son frère [et frère]. — b) ou : selon ; R. : parmi. — c) R. : ces [choses]. — d) au et par pour ἐν, en vertu de la puissance de. — e) litt. : et a. — f) R. : vous. — g) εἰς σάρκα μίαν, litt. : pour une seule chair ; le εἰς manque quand l'apôtre parle d'un seul esprit, car nous sommes réellement un seul esprit, non pas deux, avec le Seigneur. Mais quand il s'agit d'une seule chair, ils le deviennent pratiquement par leur union, étant créés individuellement : l'union amène l'unité dans la chair. Mais il n'est pas dit que celui qui est uni au Seigneur, sera un seul esprit, mais qu'il est. L'Esprit qui est dans le Seigneur lui-même demeure en nous et est la puissance vivante de la nouvelle vie. — h) ναός. — i) R. aj. : et dans votre esprit qui appartient à Dieu. — k) R. : la bienveillance qui lui est due, ὀφειλομένην εὐνοίαν au lieu de ὀφειλήν.

et pareillement aussi la femme au
 4 mari. La femme ne dispose pas de
 son propre corps, mais le mari; et
 pareillement aussi le mari ne dis-
 pose pas de son propre corps, mais
 5 la femme. Ne vous privez ^a pas
 l'un l'autre, à moins que ce ne soit
 d'un consentement mutuel, pour un
 temps, afin que vous vaquiez ^b à la
 prière, et que vous vous trouviez
 de nouveau ensemble ^c, afin que Sa-
 tan ne vous tente pas à cause de
 6 votre incontinence. Or je dis ceci
 par indulgence, non par comman-
 7 dement; mais ^d je voudrais que tous
 les hommes fussent comme moi;
 toutefois, chacun a son propre don
 de grâce de la part de Dieu, l'un
 d'une manière, et l'autre d'une au-
 8 tre. Or je dis à ceux qui ne sont pas
 mariés et aux veuves, qu'il leur est
 9 bon de demeurer comme moi. Mais
 s'ils ne savent pas garder la conti-
 nence, qu'ils se marient, car il vaut
 mieux se marier que de brûler.
 10 Mais quant à ceux qui sont mariés,
 je leur enjoins, non pas moi, mais
 le seigneur ^e: que la femme ne soit
 11 pas séparée du mari; (et ^f si elle est
 séparée, qu'elle demeure sans être
 mariée, ou qu'elle se réconcilie avec
 son mari); et que le mari n'aban-
 12 donne pas [sa] femme. Mais quant
 aux autres, je dis, moi, non pas le
 seigneur ^e: Si quelque frère a une
 femme incrédule, et qu'elle veuille
 habiter avec lui, qu'il ne l'aban-
 13 donne pas; et si une femme ^g a un
 mari incrédule, et qu'il veuille ha-
 biter avec elle, qu'elle ne l'aban-

donne pas. Car le mari incrédule est 14
 sanctifié par ^h la femme, et la fem-
 me incrédule est sanctifiée par ^h le
 mari; puisque autrement vos en-
 fants seraient impurs; mais main-
 tenant ils sont saints. Mais si l'in- 15
 crédule s'en va, qu'il s'en aille; le
 frère ou la sœur ne sont pas asser-
 vis en pareil cas; mais Dieu nous
 a appelés [à marcher] dans la paix.
 Car que sais-tu, femme, si tu [ne] 16
 sauveras [pas] ton mari? ou que sais-
 tu, mari, si tu [ne] sauveras [pas]
 ta femme? Toutefois que chacun 17
 marche comme le seigneur ⁱ le lui
 a départi, chacun comme Dieu l'a
 appelé; et c'est ainsi que j'en or-
 donne dans toutes les assemblées.

Quelqu'un a-t-il été appelé étant 18
 circoncis, qu'il ne redevienne pas
 incirconcis. Quelqu'un a-t-il été
 appelé étant dans l'incirconcision,
 qu'il ne soit pas circoncis. La cir- 19
 concision n'est rien, et l'incircon-
 cision n'est rien, mais l'observa-
 tion des commandements de Dieu.
 Que chacun demeure dans la voca- 20
 tion dans laquelle [il était quand]
 il a été appelé. As-tu été appelé 21
 étant esclave, ne t'en mets pas en
 peine; toutefois si tu peux devenir
 libre, uses-en plutôt: car celui qui 22
 a été appelé étant esclave, [et qui
 est] dans [le] seigneur, est l'affran-
 chi du seigneur ^e; de même aussi
 l'homme libre qui a été appelé, est
 l'esclave de Christ. Vous avez été 23
 achetés à prix; ne devenez pas es-
 claves des hommes. Frères, que 24
 chacun demeure auprès de Dieu

a) ἀποστέρω, c'est priver quelqu'un d'une chose à laquelle il a droit, — le frustrer, le dé-
 pouiller de, — traduit VI, 7-8, faire tort. — b) R. aj. : au jeûne et. — c) R. : que vous
 vous réunissiez de nouveau ensemble. — d) R. : car. — e e e) seigneur, sans l'article. — f) δὲ
 καί. — g) grec : et la femme qui. — h h) ou : dans. — i) R. : Dieu, et puis le seigneur.

dans l'état ^a dans lequel il a été appelé.

25 Or, pour ce qui est de ceux qui sont vierges ^b, je n'ai pas d'ordre du seigneur ^c; mais je donne mon opinion comme ayant reçu miséricorde

26 du seigneur ^c pour être fidèle. J'estime donc que ceci est bon, à cause de la nécessité présente, qu'il est bon [dis-je] à l'homme d'être tel

27 qu'il est. Es-tu lié à une femme, ne cherche pas à en être séparé. N'es-tu pas lié à une femme, ne

28 cherche pas de femme. Toutefois, si même tu te maries, tu n'as pas péché; et si la vierge se marie, elle n'a pas péché. Mais ceux ^d qui font ainsi auront de l'affliction pour ce qui regarde la chair; mais moi, je

29 vous épargne. Or, frères, voici ce que je dis ^e: le temps est difficile ^f: au reste, c'est pour que ceux mêmes qui ont une femme soient

30 comme n'en ayant pas; et ceux qui pleurent comme ne pleurant pas; et ceux qui se réjouissent comme ne se réjouissant pas; et ceux qui achètent comme ne possédant pas;

31 et ceux qui usent du ^g monde comme n'en usant pas à leur gré ^h; car

32 la figure de ce monde passe. Mais je voudrais que vous fussiez sans inquiétude. Celui qui n'est pas marié, a le cœur occupé des choses du seigneur, comment il plaira au

33 seigneur; mais celui qui s'est marié, a le cœur occupé des choses du monde, comment il plaira à sa

femme. Il y a une différence entre ³⁴ la femme et la vierge: celle qui n'est pas mariée a le cœur occupé des choses du seigneur, pour être sainte, et de corps et d'esprit; mais celle qui s'est mariée a le cœur occupé des choses du monde, comment elle plaira à son mari. Mais ³⁵ je dis ceci pour votre propre avantage, non pour vous enlancer dans des liens, mais en vue de ce qui est bienséant, et pour que vous vaquiez au service du seigneur sans distraction. Mais si quelqu'un estime qu'il ³⁶ agit d'une manière inconvenante à l'égard de sa virginité ^k, et qu'elle ait passé la fleur de son âge, et qu'il faut que cela soit ainsi, qu'il fasse ce qu'il veut: il ne pèche pas;—qu'ils se marient. Mais celui qui tient ³⁷ ferme dans son cœur, et qui n'est pas sous l'empire ^l de la nécessité, mais [qui] est maître de sa propre volonté et a décidé dans son cœur de garder sa propre virginité ^k, fait bien. Ainsi, et celui qui se marie ^m, ³⁸ fait bien; et ⁿ celui qui ne se marie ^m pas, fait mieux. La femme est ³⁹ liée ^o pendant tout le temps que son mari est en vie; mais si le mari s'est endormi, elle est libre de se marier à qui elle veut, seulement dans [le] seigneur; mais elle ⁴⁰ est, à mon avis, plus heureuse si elle demeure ainsi: or j'estime que moi aussi j'ai [l']esprit de Dieu.

VIII. — Pour ce qui est des ⁴ choses sacrifiées aux idoles, nous

a) litt. : dans ce en quoi. — b) le mot grec s'applique à des hommes comme à des femmes, ce qui est confirmé par le « ceux » qui font ainsi (τοιούτοι) du vers. 28. — c) seigneur, sans l'article. — d) τοιούτοι, de tels. — e) R. aj. : que. — f) ou : court; litt. : resserré. — g) R. : de ce. — h) voyez la note IX, 18. — i) Le grec a l'article au lieu du pronom, la au lieu de sa. La même remarque s'applique au son (son mari) des vers. 41 et 34. — k) ou : sa vierge. — l) litt. : n'y ayant pas. — m) ou : la donne en mariage, et ne la donne pas en mariage. — n) R. : δέ, mais. — o) R. : liée par la loi.

savons, — car nous avons tous ^a de la connaissance ^b. (La connaissance
 2 enfle, mais l'amour édifie. ^c Si quel-
 qu'un pense savoir quelque chose,
 il ne connaît rien encore comme il
 3 faut connaître; mais si quelqu'un
 aime Dieu, celui-là est connu de
 4 lui). — Pour ce qui est donc de man-
 ger des choses sacrifiées aux idoles,
 nous savons qu'une idole n'est rien
 dans le monde ^d, et qu'il n'y a point
 5 d'autre ^e dieu qu'un seul. Car aussi
 s'il y en a qui sont appelés dieux,
 soit dans [le] ciel, soit sur [la] ^f
 terre, (comme il y a beaucoup de
 dieux et beaucoup de seigneurs),
 6 toutefois pour nous, il y a un seul
 dieu, le père, duquel sont toutes
 choses, et nous pour lui, et un seul
 seigneur, Jésus Christ, par lequel
 sont toutes choses, et nous par lui.
 7 Toutefois la connaissance n'est pas
 en tous; mais quelques-uns [ayant]

jusqu'à maintenant conscience de
 l'idole, mangent [des choses] com-
 me sacrifiées aux idoles; et leur
 conscience étant faible [en] est
 souillée. Or la viande ne nous re- 8
 commande pas à Dieu; ^g si nous
 ne mangeons pas, nous n'avons pas
 moins; et si nous mangeons, nous
 n'avons rien de plus. Mais prenez 9
 garde que cette liberté ^h que vous
 avez, ne devienne une pierre d'a-
 choppement pour les faibles. Car 10
 si quelqu'un te voit, toi qui as de
 la connaissance, assis à table dans
 un temple d'idoles, sa conscience,
 à lui qui est faible, ne sera-t-elle
 pas enhardie ⁱ à manger les choses
 sacrifiées à l'idole? et celui qui est 11
 faible, le frère ^k pour lequel Christ
 est mort, périra par ^l ta connais-
 sance. Or en péchant ainsi contre 12
 les frères, et en blessant leur cons-
 cience qui est faible, vous péchez

a) ou : nous savons que nous avons tous de la connaissance. — b) Je rappelle ici la différence déjà signalée entre γινώσκω et εἶδω, que nous rendons en français par connaître et savoir (en allemand kennen et wissen), quoique les termes ne correspondent pas exactement dans ces différentes langues, parce que chaque nation a sa manière à elle de penser. — Ainsi ici : nous savons, en nous-mêmes, intérieurement, οἶδαμεν; mais : nous avons tous de la connaissance, objectivement, γινώσκεις. Ainsi encore : la connaissance (γινώσκεις) enfle, mais : Si quelqu'un pense savoir (εἰδέναι) quelque chose, s'il a la connaissance subjective, intérieure, il ne connaît (ἔγνωκε), objectivement, rien comme il faut connaître (γινώσκει); mais si quelqu'un aime Dieu, celui-là est connu (ἔγνωσται) objectivement, de lui. De là vient que conscience, avoir conscience sont dérivés de εἶδω, savoir; ainsi : je n'ai conscience de rien en moi-même, je n'ai rien sur ma conscience, IV, 4. — La connaissance objective cependant devient quelquefois subjective, mais non pas l'inverse. Ainsi quand une personne n'a pas besoin que je l'informe, parce qu'elle a déjà la connaissance de la chose dans son propre esprit, je peux dire : οἶδας, tu sais, non pas γινώσκεις. Quand la chose n'était pas déjà connue et réalisée dans l'esprit, mais communiquée objectivement à la personne, le grec dit : τοῦτο δὲ γινώσκεις (2 Tim. III, 4), où nous disons en français : sache ceci; mais 2 Tim. III, 14, l'apôtre dit : Εἰδώς (« sachant » de qui tu les as apprises); Timothée en avait conscience; et puis : οἶδας, tu connais les saintes lettres; il en avait la connaissance réalisée dans sa propre âme. — Ainsi encore : Vous connaissez (οἶδατε) la maison de Stéphanas, 1 Cor. XVI, 15; ils avaient la connaissance intérieure de leurs qualités, ils savaient quels ils étaient, — ce n'est pas de connaissance objective qu'il s'agit. On voit que comme nous l'avons dit, les termes grecs et français ne se correspondent pas exactement. Ἐπιγινώσκω (ἐπιγινώσκεις), c'est bien connaître, objectivement, et par conséquent reconnaître la vérité d'une chose. — c) R. aj. : Or. — d) ou : qu'il n'y a pas d'idole dans le monde. — e) pl. om. : autre. — f) R. a : « la » dans le texte. — g) R. aj. : car, et place la phrase affirmative avant la négative. — h) ou : droit (ἐξουσία). — i) litt. : édifiée. — k) R. : et le frère faible pour lequel. — l) R. : ἐπί, par suite, ou : moyennant, non pas proprement la cause ou le moyen.

13 contre Christ. C'est pourquoi si la viande est une occasion de chute pour mon frère, je ne mangerai pas de chair à jamais, pour ne pas être une occasion de chute pour mon frère.

1 IX. — Ne suis-je pas libre? Ne suis-je pas apôtre^a? N'ai-je pas vu Jésus^b notre seigneur? N'êtes-vous pas, vous, mon ouvrage dans [le] 2 seigneur? Si je ne suis pas apôtre pour d'autres, je le suis pour vous du moins; car vous êtes le sceau de mon apostolat dans [le] sei- 3 gneur. C'est ici ma défense auprès de ceux qui m'interrogent. N'avons-nous pas le droit de manger et de 5 boire? N'avons-nous pas le droit de mener avec nous une sœur [comme] femme, comme [le font] aussi les autres apôtres, et les frères du 6 seigneur, et Céphas? N'y a-t-il que moi et Barnabas qui n'ayons pas le 7 droit de ne pas travailler? Qui jamais va à la guerre à ses propres dépens? Qui plante une vigne, et ne mange pas de son fruit? Qui paît un troupeau, et ne mange pas du 8 lait du troupeau? Est-ce que je dis ces choses selon l'homme? La loi aussi ne dit-elle pas ces choses? 9 Car dans la loi de Moïse il est écrit : »Tu n'emmuselleras pas le bœuf qui foule le blé « (A). Dieu s'occupe- 10 t-il des bœufs? ou parle-t-il entièrement pour nous? Car c'est pour nous que cela est écrit, que^c celui

qui laboure, doit labourer avec^d espérance, et [que] celui qui foule le blé, [doit le fouler] dans l'espérance d'y avoir part^e. Si nous avons 11 semé pour vous des biens spirituels, est-ce beaucoup que nous moissonnions de vos biens^f charnels? Si 12 d'autres ont part à ce droit sur vous^g, ne l'avons-nous pas bien plus? Mais nous n'avons pas usé de ce droit, mais nous supportons tout, afin de ne mettre aucun obstacle à l'évangile du christ. Ne sa- 13 vez-vous pas que ceux qui s'emploient aux choses sacrées, mangent [de ce qui vient] du temple^h, que ceux qui servent à l'autel ont leur part de l'autel? De même aussi, 14 le seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'évangile, de vivre de l'évangile. Mais moi je n'ai usé d'au- 15 cune de ces choses, et je n'ai pas écrit ceci, afin qu'il en soit fait ainsi à mon égard; car il serait bon pour moi de mourir, plutôt que [de voir] quelqu'un anéantir ma gloire. Car si j'évangélise, je n'ai pas de 16 quoi me glorifier, car c'est une nécessité qui m'est imposée, carⁱ malheur à moi si je n'évangélise pas. Car si je fais cela volontairement, 17 j'en ai un salaire; mais si c'est malgré moi, une administration m'est confiée. Quel est donc mon salaire? 18 C'est qu'en évangélisant, je rends l'évangile^k exempt de frais, pour ne pas user comme d'une chose à

(A) Deut. XXV, 4. — a) R. : renverse l'ordre des deux phrases. — b) R. aj. : Christ. — c) ou : Car. — d) ἐπι, avec ou en; voyez la note Rom. IV, 48. — e) R. : doit le fouler avec espérance de participer à son espérance. — f) Il y a un contraste dans ἡμεῖς ὑμῶν et ἡμεῖς ὑμῶν qui disparaît en français. — g) litt. : ont part à votre droit. — h) ou : de ce qui est sacré (ἱερόν). Il ne faut pas oublier la différence qu'il y a entre ναός, la maison proprement dite, et ἱερόν, l'ensemble des cours et des bâtiments sacrés. Le sanctuaire est proprement le saint des saints, ou lieu très-saint; le ναός comprend les deux parties de la maison, le lieu saint et le lieu très-saint. — i) R. : et. — k) R. aj. : du christ.

moi ^a de mon droit dans l'évangile.
 19 Car, étant libre [à l'égard] de tous,
 je me suis asservi à tous, afin de
 20 gagner le plus de gens ^b; et pour
 les Juifs, je suis devenu comme
 Juif, afin de gagner les Juifs; pour
 ceux qui étaient sous [la] loi, comme
 si j'étais sous [la] loi, n'étant
 pas moi-même sous [la] loi ^c, afin
 de gagner ceux qui étaient sous [la]
 21 loi; pour ceux qui étaient sans loi ^d,
 comme si j'étais sans loi ^d, (non que
 je sois sans loi ^d quant à Dieu, mais
 je suis justement soumis ^e à Christ),
 afin de gagner ceux qui étaient sans
 22 loi ^d. Je suis devenu pour les fai-
 bles [comme] ^f faible, afin de ga-
 gner les faibles; je suis devenu
 toutes choses pour tous, afin que
 de toute manière j'en sauve quel-
 23 ques-uns. Et je fais toutes choses ^g
 à cause de l'évangile, afin que je
 sois co-participant avec lui.
 24 Ne savez-vous pas que ceux qui
 courent dans la lice, courent tous,
 mais un seul reçoit le prix? Courez
 de telle manière que vous le rem-
 25 portiez. Or quiconque combat dans

l'arène vit de régime en toutes cho-
 ses; eux donc, afin de recevoir une
 couronne corruptible; mais nous,
 [afin d'en recevoir] une incorrup-
 tible. Moi donc je cours ainsi, non 26
 comme ne sachant pas vers quel
 but; je combats ainsi, non comme
 battant l'air: mais je mortifié mon 27
 corps, et je l'asservis, de peur qu'a-
 près avoir prêché à d'autres, je ne
 sois moi-même réprouvé.

X. — Car ^h je ne veux pas que ^f
 vous ignoriez, frères, que nos pè-
 res ont tous été sous la nuée, et
 que tous ils ont passé à travers la
 mer, et que tous ils ont été bapti- 2
 sés ⁱ pour Moïse dans la nuée et dans
 la mer, et que tous ils ont mangé 3
 la même viande spirituelle, et que
 tous ils ont bu le même breuvage 4
 spirituel, car ils buvaient d'un ^k
 rocher spirituel qui les suivait: et
 le rocher était le christ. Mais Dieu 5
 n'a point pris plaisir en la plupart
 d'entre eux; car ils tombèrent dans
 le désert. Or ces choses arrivèrent 6
 comme types de [ce qui] nous [con-
 cerne], afin que nous ne convoitions

a) καταχράομαι, traduit VIII, 31: user à son gré. Le κατά communique au verbe le sens de: user comme quelqu'un qui a une chose en sa possession et qui en use comme il lui plaît. L'apôtre envoyé du Seigneur pour prêcher, avait droit à vivre de l'évangile, mais il pesait l'effet relativement à la gloire de Christ, et n'usait pas de son droit pour lui-même comme d'une chose qui fût à lui. Abuser, c'est παραχράομαι, ainsi employé par Philon dans son traité sur Joseph, ἰδίον τοῦτο χρῶ μὴ παραχρώμενος, (vol. II, p. 61, L, 41 éd. Mangey). — b) τοὺς πλείονας, employé pour désigner la majeure partie d'un corps quelconque, et ainsi la masse en opposition avec les conducteurs. — c) R. om.: n'étant pas moi-même sous [la] loi. — d d d d) ἄνομος, important pour montrer le vrai sens de ce mot employé ailleurs: ἡ ἀμαρτία ἐστὶν ἡ ἀνομία (1 Jean III, 4), non pas comme dit Ostervald: une transgression de la loi, ou Martin: ce qui est contre la loi; mais sans loi. — e) ἐννομος, non pas sous la loi, mais justement, dûment sous loi à Christ. ἐννομος, c'est ce qui est légal, légitime (Act. XIX, 39). — f) R. a: comme dans le texte. — g) R.: cela. — h) R.: Or. — i) Un très-grand nombre d'anciens mss lisent: ἐβαπτίσθησαν pour ἐβαπτίσαντο. La forme moyenne se retrouve aussi Act. XXII, 16; elle a un sens réfléchi qui reporte l'effet d'un acte sur son auteur, Paul n'avait pas assurément à se baptiser lui-même, mais à passer par le baptême: — Sois baptisé. Ici il en est de même: Israël passa par la mer et se trouva, ou fut ainsi, baptisé, sans qu'il soit question de l'action d'un baptiseur: c'est pourquoi la voix moyenne est à sa place, et non pas le passif qu'ont beaucoup de mss, sans doute par le fait de l'usage habituel du mot au passif qui introduit une autre personne comme instrument, comme nous lisons Act. X, 47, 48. — k) ou: du.

pas des choses mauvaises, comme
 7 ceux-là ont convoité. Ne soyez pas
 non plus idolâtres comme quel-
 ques-uns d'eux, ainsi qu'il est
 écrit : » Le peuple s'assit pour man-
 ger et pour boire, et ils se levèrent
 8 pour jouer « (A). Ne commettons pas
 non plus la fornication, comme
 quelques-uns d'eux ont commis la
 fornication, et il en est tombé en
 9 un seul jour vingt-trois mille. Ne
 tentons point non plus le christ ^a,
 comme aussi quelques-uns d'eux
 [l']ont tenté, et ont péri par les ser-
 10 pents. Ne murmurez pas non plus
 comme ^b quelques-uns d'eux ont
 murmuré, et ont péri par le des-
 11 tructeur. Or toutes ces choses leur
 arrivèrent [comme] types ^c, et elles
 ont été écrites pour nous servir
 d'avertissement, à nous que les fins
 12 des siècles ^d ont atteints. Ainsi, que
 celui qui croit ^e être debout, prenne
 13 garde qu'il ne tombe. Aucune ten-
 tation ne vous est survenue qui
 n'ait été une tentation humaine;
 et Dieu est fidèle qui ne permettra
 pas que vous soyez tentés au delà
 de ce que vous pouvez [supporter],
 mais avec la tentation il fera aussi
 l'issue, afin que [vous] ^f puissiez
 [la] supporter.
 14 C'est pourquoi, mes bien-aimés,
 15 fuyez l'idolâtrie. Je parle comme à

des personnes intelligentes : jugez
 vous-mêmes de ce que je dis. La 16
 coupe de bénédiction que nous bé-
 nissons, n'est-elle pas la commu-
 nion du sang du christ? Le pain que
 nous rompons, n'est-il pas la com-
 munion du corps du christ? Car 17
 nous qui sommes plusieurs, som-
 mes un seul pain, un seul corps,
 car nous participons tous à un seul
 et même pain. Considérez l'Israël 18
 selon la chair; ceux qui mangent
 les sacrifices, n'ont-ils pas commu-
 nion avec l'autel ^g? Que dis-je donc? 19
 que ce qui est sacrifié à une idole
 soit quelque chose? ou qu'une idole
 soit quelque chose? ^h [Non], mais 20
 que les choses que les nations sa-
 crifient, elles les sacrifient à des dé-
 mons et non pas à Dieu : or, je ne
 veux pas que vous ayez communion
 avec les démons ⁱ. Vous ne pouvez 21
 boire la coupe du ^k seigneur, et la
 coupe des démons; vous ne pou-
 vez participer à la table du sei-
 gneur ^k et à la table des démons.
 Provoquons-nous le seigneur à la 22
 jalousie? Sommes-nous plus forts
 que lui?

Toutes choses ^l sont permises ^m, 23
 mais toutes choses ne sont pas
 avantageuses; toutes choses ^l sont
 permises, mais toutes choses n'é-
 difient pas. Que personne ne 24

(A) Ex. XXXII, 6. — a) plusieurs lisent : le seigneur. — b) R. aj. : aussi. — c) ou : pour servir de types. — d) Pour conserver le sens du grec, nous ne pouvons dire ici, ni les derniers temps, ni la fin des siècles, bien moins encore la fin du monde. La fin des siècles n'était pas encore arrivée; mais toutes les diverses dispensations par lesquelles Dieu s'était placé en relation avec les hommes, pour autant qu'elles se rattachaient à la responsabilité de l'homme, étaient venues aboutir et se terminaient dans la mort du Seigneur Jésus. Après cela, Dieu, quelle que fût sa patience, établissait une nouvelle création. Nous avons donc conservé la traduction littérale les fins des siècles. — e) ou : paraît. — f) R. a : ὑμᾶς (vous) dans le texte. — g) litt. : participants de l'autel. — h) R. : renverse l'ordre des questions. — i) ou : les associés des démons. — k) seigneur, sans l'article. — l) R. aj. : me. — m) sont permises est le verbe dont le substantif, ἐξουσία, (VIII, 9) est traduit droit ou liberté. Le mot liberté (vers. 29 de ce chapitre) est différent; c'est ἐλευθερία.

recherche son propre intérêt, mais
 25 [chacun] ^a l'intérêt d'autrui. Man-
 gez de tout ce qui se vend à la bou-
 cherie, sans vous enquérir de rien à
 26 cause de la conscience : » car la terre
 est au seigneur avec tout ce qu'elle
 27 contient « (A). Or si quelqu'un des
 incrédules vous convie, et que vous
 vouliez aller, mangez de tout ce
 qui est mis devant vous, sans vous
 enquérir de rien à cause de la cons-
 28 cience. Mais si quelqu'un vous dit :
 Ceci a été offert en sacrifice ^b, — n'en
 mangez pas, à cause de celui qui
 vous a avertis, et à cause de la
 29 conscience ^c. Or je dis la conscience,
 non la tienne, mais celle de l'au-
 tre; car pourquoi ma liberté est-
 elle jugée par la conscience d'au-
 30 trui? ^d Si moi, je participe avec ac-
 tion de grâces ^e, pourquoi suis-je
 blâmé pour une chose dont moi je
 31 rends grâces! Soit donc que vous
 mangiez, soit que vous buviez, ou
 quoi que vous fassiez, faites tout
 32 pour la gloire de Dieu. Ne deve-
 nez une cause d'achoppement ni
 aux Juifs, ni aux Grecs, ni à l'as-
 33 semblée de Dieu; comme moi aussi
 je complais à tous en toutes cho-
 ses, ne cherchant pas mon avan-
 tage propre, mais celui du grand
 nombre, afin qu'ils soient sauvés.
 1 XI. — Soyez mes imitateurs, com-
 me moi aussi je le suis de Christ.
 2 Or ^f je vous loue, de ce que vous
 vous souvenez de moi en toutes

choses, et de ce que vous gardez
 les enseignements ^g, comme je vous
 les ai donnés ^g. Mais je veux que 3
 vous sachiez que le chef ^h de tout
 homme ⁱ, c'est le christ; et que le
 chef ^h de la femme, c'est l'homme ⁱ;
 et que le chef ^h du christ ^k, c'est
 Dieu. Tout homme ⁱ qui prie ou qui 4
 prophétise en ayant [quelque chose]
 sur la tête ^l, déshonore sa tête ^l; et 5
 toute femme qui prie ou qui pro-
 phétise, la tête ^l découverte, désho-
 nore sa tête ^l, car c'est la même
 chose qu'une femme qui serait ra-
 sée. Car si la femme n'est pas cou- 6
 verte, qu'on lui coupe aussi les
 cheveux. Mais s'il est déshonnéte
 pour une femme d'avoir les che-
 veux coupés ou d'être rasée, qu'elle
 soit couverte. Car l'homme, étant 7
 [l']image et [la] gloire de Dieu, ne
 doit pas se couvrir la tête ^l; mais
 la femme est la gloire de l'homme.
 Car l'homme ne procède ^m pas de 8
 la femme, mais la femme de l'hom-
 me; car aussi l'homme n'a pas été 9
 créé à cause de la femme, mais la
 femme à cause de l'homme. C'est 10
 pourquoi la femme, à cause des
 anges, doit avoir sur la tête ^l une
 [marque] de l'autorité ⁿ [à laquelle
 elle est soumise]. Toutefois ni la 11
 femme n'est sans l'homme, ni l'hom-
 me sans la femme ^o dans [le] sei-
 gneur; car comme la femme [pro- 12
 cède] de l'homme, ainsi aussi l'hom-
 me [est] par la femme; mais toutes

(A) Ps. XXIV, 1. — a) R. met chacun dans le texte. — b) ou : *ιερόθυτον*, offert à un dieu. — R. a : *ειδωλόθυτον*, offert à une idole. — c) R. aj. : car la terre est au seigneur et tout ce qu'elle contient. — d) R. aj. : Et. — e) ou : selon la grâce. — f) R. aj. : frères. — g) *παράδοσις, παραδίδωμι*, usité pour toute espèce d'enseignement ou d'ordonnances transmis de bouche ou par écrit, en un mot tout ce qui est livré ou transmis par quelque moyen que ce soit. — h h) litt. : tête. — i i) *άνήρ*, l'homme en contraste avec la femme, ici partout jusqu'au vers. 14 inclusivement. — k) qqs. ont : de Christ. — l l l l l) traduit plus haut : chef. — m) litt. : est. — n) litt. : doit avoir de l'autorité sur la tête. — o) dans les vers. 7, 8, 9, 11, point d'articule en grec devant homme et femme, sauf au v. 9, après à cause de. — R. intervertit l'ordre des mots.

43 choses [procèdent] de Dieu. Jugez-
 en en vous-mêmes : est-il convena-
 ble qu'une femme prie Dieu sans
 44 être couverte? La nature même ne
 vous enseigne-t-elle pas que si
 un homme a une longue chevelure,
 45 c'est un déshonneur pour lui? Mais
 si une femme a une longue cheve-
 lure, c'est une gloire pour elle,
 parce que la chevelure lui est don-
 46 née en guise de voile. Mais si
 quelqu'un paraît vouloir contester,
 nous, nous n'avons pas une telle
 coutume, ni les assemblées de Dieu.
 47 Or en [vous] prescrivant ^a ceci,
 je ne [vous] loue pas ^b, — c'est que ^c
 vous vous rassemblez non pas pour
 votre profit, mais à votre détri-
 48 ment ^d. Car d'abord, quand vous
 vous réunissez en assemblée ^e, j'en-
 tends dire qu'il y a des divisions
 parmi vous, et je le crois en par-
 49 tie ; car il faut aussi qu'il y ait des
 sectes ^f parmi vous, afin que ceux
 qui sont approuvés soient mani-
 festes parmi vous.
 20 Quand donc vous vous réunissez
 ensemble, ce n'est pas manger la
 21 cène dominicale : car lorsqu'on
 mange, chacun prend par avance
 son propre souper, et l'un a faim,
 22 et l'autre s'enivre. N'avez-vous donc
 pas des maisons pour manger et
 pour boire? Ou méprisez-vous l'as-
 semblée de Dieu, et faites-vous

honte à ceux qui n'ont rien? Que
 vous dirai-je? Vous louerai-je? En
 cela, je ne vous loue pas. Car moi, 23
 j'ai reçu du seigneur ce qu'aussi je
 vous ai enseigné : c'est que le sei-
 gneur Jésus, la nuit qu'il fut livré,
 prit du pain, et après avoir rendu 24
 grâces, il le rompit, et dit : » Ceci
 est mon corps, qui est pour vous ;
 faites ceci en mémoire ^h de moi. «
 Pareillement aussi, après le sou- 25
 per, [il prit] la coupe, en disant :
 » Cette coupe est la nouvelle al-
 liance en mon sang : faites ceci tou-
 tes les fois que vous [la] boirez, en
 mémoire ^h de moi. « Car toutes les 26
 fois que vous mangez ce pain et
 et que vous buvez la ⁱ coupe, vous
 annoncez la mort du seigneur jus-
 qu'à ce qu'il vienne. Ainsi quicon- 27
 que mange le ^k pain ou boit la coupe
 du seigneur indignement, sera cou-
 pable à l'égard du corps et du sang
 du seigneur. Mais que chacun ^l s'é- 28
 prouve soi-même, et qu'ainsi il
 mange du pain et boive de la coupe ;
 car celui qui mange et qui boit ^m, 29
 mange et boit un jugement ⁿ contre
 lui-même, ne distinguant ^o pas le
 corps ^p. C'est pour cela que plu- 30
 sieurs sont faibles et malades parmi
 vous, et qu'un assez grand nombre
 dorment. Mais ^q si nous nous ju- 31
 gions ^r nous-mêmes, nous ne se-
 rions pas jugés. Mais quand nous 32

a) παραγγέλλω, dans le N. T., signifie toujours : enjoindre, prescrire, ordonner. Plusieurs rapportent ceci à ce qui précède ; mais il me semble que c'est faire violence au sens. — b) Voyez vers. 2. — c) ou : parce que. — d) litt. : non pas pour le mieux, mais pour le pire. — e) R. : dans l'assemblée. — f) secte, ou école comme en formaient les philosophes. — g) R. aj. : prenez, mangez, et puis : rompu, après corps. — h) ἀνάμνησις, a un sens actif de rappeler au souvenir, ou faire ressouvenir comme mémorial : εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν, pour me rappeler au souvenir. — i) R. : cette. — k) R. : ce. — l) litt. : un homme. — m) R. aj. : indignement. — n) κρίμα, c'est la chose pour laquelle on est jugé, la chose à charge, le sujet de la sentence du juge ; — κρίμα est supposé, oui ; αἰτία pas nécessairement. — o) dans le sens de faire la différence entre deux choses. — p) R. aj. : du seigneur. — q) R. : Car. — r) διακρίνω, traduit : distinguer au vers. 29. Mais distinguer, en français, n'exprime pas assez l'exercice actif du jugement sur notre propre état. Il ne s'agit pas d'une instruction judiciaire formelle ; mais le sens est celui-ci que

sommes jugés, nous sommes châtiés par [le] seigneur ^a, afin que nous ne soyons pas condamnés avec
 33 le monde. Ainsi, mes frères, quand vous vous réunissez pour manger,
 34 attendez-vous l'un l'autre; si ^b quel-
 qu'un a faim, qu'il mange chez lui, afin que vous ne vous réunissiez pas pour être jugés ^c. Or quant aux autres points, je les réglerai quand j'irai [vers vous].

4 XII. — Or, pour ce qui est des [manifestations] spirituelles, frères, je ne veux pas que vous soyez igno-
 2 rants. Vous savez que quand ^d vous étiez [gens des] nations, [vous étiez] entraînés vers les idoles muettes,
 3 selon que vous étiez menés. C'est pourquoi je vous fais savoir que nul [homme] parlant par [l']esprit de Dieu, ne dit » anathème [à] Jésus; « et que nul ne peut dire » seigneur Jésus, « si ce n'est par [l']esprit saint.

4 Or il y a diversité de dons de grâce,
 5 mais le même esprit; et il y a diversité de services, et le même seigneur; et il y a diversité d'opérations, mais ^e le même dieu qui opère
 6 tout en tous. Or à chacun est donnée la manifestation de l'esprit en vue
 7 de l'utilité. Car à l'un est donnée, par l'esprit, [la] parole de sagesse; et à un autre [la] parole de connaissance, selon le même esprit; et à un autre [la] foi, par le même esprit; et à un autre des dons de grâce
 8 de guérison, par le même esprit; et

à un autre des opérations de miracles; et à un autre [la] prophétie; et à un autre des discernements d'esprits; et à un autre [diverses] sortes de langues; et à un autre [l']interprétation des langues. Mais le
 11 seul et même esprit opère toutes ces choses, distribuant à chacun en particulier comme il lui plaît. Car de
 12 même que le corps est un, et qu'il a plusieurs membres, mais que tous les membres du ^f corps, quoiqu'ils soient plusieurs, sont un seul corps, ainsi aussi est le christ. Car
 13 aussi nous avons tous été baptisés ^h d'un seul esprit pour [être] un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit hommes libres; et nous avons tous été abreuvés pour [l']unité d'ⁱ un seul esprit. Car aussi
 14 le corps n'est pas un seul membre, mais plusieurs. Si le pied di-
 15 sait : Parce que je ne suis pas main, je ne suis pas du corps; est-ce qu'à cause de ^k cela il n'est pas du corps ^l? Et si l'oreille disait : Parce
 16 que je ne suis pas œil, je ne suis pas du corps; est-ce qu'à cause de cela elle n'est pas du corps? Si le
 17 corps tout entier était œil, où serait l'ouïe? Si tout était ouïe, où serait l'odorat? Mais maintenant,
 18 Dieu a placé les membres, — chacun d'eux, — dans le corps, comme il l'a voulu. Or si tous étaient un
 19 seul membre, où serait le corps? Mais maintenant les membres sont
 20 plusieurs; mais le corps, un ^m. L'œil ⁿ 21

si je me scrute et me juge moi-même, je ne tomberai pas sous un jugement actuel de la main du Seigneur. — Le jugé de la fin du verset est κρίνω.

a) ou : quand nous sommes jugés par le seigneur, nous sommes châtiés, afin. — b) R. : et si. — c) εἰς κρίμα, voyez la note vers. 29. — d) R. : que vous étiez [gens des] nations entraînés. — e) R. : mais c'est le. — f) διά; le par des vers. 3 et 9 : ἐν. — g) R. aj. : seul. — h) ἐν, dans la puissance de. — i) ou : en un seul esprit. — k) voyez Viger sur ce mot. — l) ou : il n'est pas, à cause de cela, [pas du corps. — m) ou : il y a plusieurs membres et un seul corps. — n) R. : Et [l']œil.

ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi ; ou bien encore la tête aux pieds : Je n'ai pas besoin
 22 de vous ; — mais bien plutôt les membres du corps qui paraissent être les
 23 plus faibles, sont nécessaires ; et les membres du corps que nous estimons être les moins honorables ^a, nous les environnons d'un honneur plus grand ; et ceux qui ne sont pas
 24 décents, sont les plus parés, tandis que nos membres décents n'en ont pas besoin. Mais Dieu a composé le corps en donnant un plus grand hon-
 25 neur à ce qui en manquait, afin qu'il n'y ait point de division dans le corps, mais que les membres aient
 26 un égal soin les uns des autres. Et si un ^b membre souffre, tous les ^{membres} autres souffrent avec lui ; si un ^b membre est glorifié, tous les membres se ré-
 27 jouissent avec lui. Or vous êtes le corps de Christ, et [ses] membres
 28 chacun en particulier. Et Dieu a placé les uns dans l'assemblée : — d'abord des apôtres, en second lieu des prophètes, en troisième lieu des docteurs, ensuite des miracles ^c, puis des dons de grâce de guéris-
 29 [diverses] sortes de langues. Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes ? Tous sont-ils docteurs ?
 30 Tous [font-ils] des miracles ^e ? Tous

ont-ils des dons de grâce de guéris-
 sons ? Tous parlent-ils en langues ^d ?
 Tous interprètent-ils ? Or désirez ³¹
 avec ardeur les dons de grâce plus
 grands ^e : et je vous montre encore
 un chemin bien plus excellent.

XIII. — Si je parle dans les lan- 4
 gues des hommes et des anges,
 mais que je n'aie pas l'amour, je
 suis ^f comme un airain qui réson-
 ne, ou comme une cymbale reten-
 tissante. Et si j'ai la prophétie, et ?
 que je connaisse ^g tous les mystères
 et toute connaissance, et que j'aie
 toute la foi de manière à transpor-
 ter des montagnes, mais que je n'aie
 pas l'amour, je ne suis rien. Et ³
 quand je distribuerais ^h en ali-
 ments tous mes biens, et que je li-
 vrerais mon corps afin que je fusse
 brûlé ⁱ, mais que je n'aie pas l'amour,
 cela ne me profite de rien. L'amour ⁴
 use de longanimité ; il est plein de
 bonté ; l'amour n'est pas envieux ;
 l'amour ne se vante pas ; il ne s'en-
 fle pas d'orgueil ; il n'agit pas avec ⁵
 inconvenance ; il ne cherche pas son
 propre [intérêt] ; il ne s'irrite pas ; il
 n'impute ^k pas le mal ; il ne se réjouit ⁶
 pas de l'injustice, mais se réjouit
 avec la vérité ; il supporte ^l tout, ⁷
 croit tout, espère tout, endure tout.
 L'amour ne périt jamais. Or y a-t-il ⁸
 des prophéties ? elles auront leur

a) ἀτιμότερα, la question est de savoir si ἀτιμος est pris ici comme parallèle de ἀσχημον (qui n'est pas décent) ou comme vrai comparatif quant au degré. L'apôtre entend-il la même chose par ἀτιμότερα et ἀσχημονα, ou bien désigne-t-il par l'un, ἀτιμότερα, les membres décents ou honorables qui cependant n'ont pas la même place que le visage, et par l'autre ἀσχημονα ceux qui ne sont pas décents ? — b) εἷς, un, un seul. — c) litt. : des puissances. — d) Parler des langues ou parler diverses langues n'exprime pas du tout la pensée de l'apôtre ; en dépit de ce qu'il y a d'inusité dans l'expression, nous disons : parler en langue, ou en langues, pensant que le don divin selon lequel on parlait miraculeusement diverses langues sans les avoir apprises, a besoin d'un nom qui lui soit propre. — e) R., avec plusieurs autorités : meilleurs. — f) γέγονα, litt. : je suis devenu. — g) εἰδῶ, connaisse intérieurement dans mon esprit, aie la connaissance. — h) R. : si je distribue. — i) qqs. lisent : καυθήσωμαι, afin que je me glorifiasse, au lieu de : καυθήσωμαι. — k) ou : ne pense pas. — l) ou : couvre.

fin. Y a-t-il des langues? elles cesseront. Y a-t-il de la connaissance? 9 elle aura sa fin. Car nous connaissons ^a en partie, et nous prophétisons en partie; mais quand ce qui 10 est parfait sera venu, ^b ce qui est en 11 partie aura sa fin. Quand j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais ^c comme un enfant, je raisonnais comme un enfant; ^d quand je suis devenu homme, j'en ai fini 12 avec ce qui était de l'enfant. Car nous voyons maintenant au travers d'un verre ^e obscurément, mais alors face à face; maintenant je connais en partie, alors je connaîtrai à fond comme aussi j'ai été 13 connu. Or maintenant ces trois choses demeurent ^f: la foi, l'espérance et l'amour; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour.

1 XIV.—Poursuivez l'amour, et désirez avec ardeur les dons spirituels, 2 mais surtout de prophétiser. Parce que celui qui parle en langue ^g, ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne l'entend; mais en esprit il prononce des mystères. 3 Mais celui qui prophétise, parle aux hommes pour l'édification, et l'ex- 4 hortation et la consolation. Celui qui parle en langue s'édifie lui-même; mais celui qui prophétise édifie 5 l'assemblée. Or je désire que tous vous parliez en langues, mais sur-

tout que vous prophétisiez; mais ^h celui qui prophétise est plus grand que celui qui parle en langues, à moins qu'il n'interprète, afin que l'assemblée reçoive de l'édification. Et maintenant, frères, si je 6 viens à vous, et que je parle en langues, en quoi vous profiterai-je, à moins que je ne vous parle par révélation, ou par connaissance, ou par prophétie, ou par doctrine? De même les choses inani- 7 mées qui rendent un son, soit une flûte, soit une harpe, si elles ne rendent pas des sons distincts, comment connaîtra-t-on ce qui est joué sur la flûte ou sur la harpe? Car aussi si la trompette 8 rend un son confus, qui est-ce qui se préparera pour le combat? De 9 même aussi vous, avec une langue ⁱ, si vous ne prononcez pas un discours intelligible, comment saura-t-on ce qui est dit, car vous parlerez en l'air? Il y a, je ne sais 10 combien de genres de voix dans le monde, et il n'y en a aucune qui soit sans son distinct. Si donc je ne 11 connais pas le sens de la voix, je serai barbare pour celui qui parle, et celui qui parle sera barbare pour moi. Ainsi vous aussi, puisque vous 12 désirez avec ardeur des dons de l'esprit ^k, cherchez à en être abondamment doués pour l'édification

a) objectivement, γινώσκω. — b) R. aj. : alors. — c) φρονέω, avoir les pensées ou les sentiments fixés sur. — d) R., avec pl., aj. : mais. — e) ἑσσοπτερον, miroir, est employé aussi pour la fenêtre par laquelle on regarde ce qui est au dehors de la maison, fenêtre qui était garnie non pas de vitres transparentes, comme elles sont maintenant, mais de matériaux demi-transparentes seulement. — f) litt. : et maintenant demeure la foi, l'espérance, l'amour, ces trois choses. — g) voyez pour cette expression la note, XII, 30. — h) R. : car. — i) litt. : vous, avec la langue; ou : vous, si avec une langue; mais dans les deux cas, langue n'est pas l'organe, mais le langage lui-même, la langue que l'homme parlait. — k) C'est bien le sens, mais la force du grec manque. Comme gentils, les Corinthiens couraient le danger de confondre l'action des démons avec le St-Esprit et ils ne retenaient pas dans son intégrité l'unité de l'Esprit, mais recherchaient la puissance et l'action d'un esprit qui les mit en évidence. Tel est l'homme

43 de l'assemblée. C'est pourquoi, que celui qui parle en langue, prie pour
 44 qu'il interprète. Car si je prie en langue, mon esprit prie, mais mon
 45 intelligence est sans fruit. Qu'est-ce donc? Je prierai avec l'esprit, mais je prierai aussi avec l'intelligence; je chanterai avec l'esprit, mais je chanterai aussi avec l'intelligence.
 46 Autrement, si tu as béni avec [l']esprit ^a, comment celui qui occupe la place d'un homme simple dira-t-il l'amen à ton action de grâces, puis-
 47 qu'il ne sait ce que tu dis. Car toi, il est vrai, tu rends bien grâces;
 48 mais l'autre n'est pas édifié. Je rends grâces à Dieu ^b de ce que je parle ^c en langue ^d plus que vous
 49 tous; mais dans [l']assemblée j'aime mieux prononcer cinq paroles avec mon intelligence, afin que j'instruise aussi les autres, que dix mille paroles en langue.
 20 Frères, ne soyez pas des enfants dans [vos] entendements, mais pour la malice, soyez de petits enfants, mais dans [vos] entendements soyez
 24 des hommes faits. Il est écrit dans la loi : » C'est en d'autres langues et par des lèvres étrangères que je parlerai à ce peuple; et même ainsi, ils ne m'écouteront pas, dit [le] seigneur « (A). De sorte que les langues servent de signe, non à ceux qui croient, mais aux incrédules; mais la prophétie [est un signe], non aux incrédules, mais à ceux qui croient.
 23 Si donc l'assemblée tout entière se

réunit ensemble ^e, et que tous parlent en langues, et qu'il entre des hommes simples ou des incrédules, ne diront-ils pas que vous êtes fous? Mais si tous prophétisent, et
 24 qu'il entre quelque incrédule ou [quelque] homme simple, il est convaincu par tous, et il est jugé par tous : ^f les secrets de son cœur sont
 25 rendus manifestes; et ainsi, tombant sur [sa] face, il rendra hommage à Dieu, publiant que Dieu est véritablement parmi vous.

Qu'est-ce donc, frères! Quand
 26 vous vous réunissez, chacun de vous a un psaume, a un enseignement, a une langue, a une révélation, a une interprétation : que tout se fasse pour l'édification. Et si quelqu'un
 27 parle en langue, que ce soient deux, ou tout au plus trois [qui parlent], et chacun à son tour, et que [quelqu']un interprète; mais s'il n'y a
 28 pas d'interprète, qu'il se taise dans [l']assemblée, et qu'il parle à soi-même, et à Dieu; et que les pro-
 29 phètes parlent, deux, ou trois, et et que les autres jugent ^g; et s'il y
 30 a eu une révélation faite à un autre qui est assis, que le premier se taise. Car vous pouvez tous prophé-
 31 tiser un à un, afin que tous apprennent et que tous soient exhortés. Et [les] esprits des prophètes sont
 32 assujettis aux prophètes. Car Dieu
 33 n'est pas [un dieu] de désordre ^h, mais de paix, comme dans toutes les assemblées des saints ⁱ.

C'est pourquoi l'apôtre était obligé de faire ressortir la différence entre les démons et le St-Esprit. Mais l'expression πνευμάτων (litt. : des esprits) va encore plus loin : elle tend à montrer la réalité d'un esprit personnel agissant et opérant, quoique pour le chrétien il n'y ait qu'un seul esprit, l'Esprit de Dieu.

(A) És. XXVIII, 11, 12. — a) R. : l'esprit. — b) R. : à mon dieu. — c) ou : parlant. — d) R. : en langues. — e) ἐπὶ τὸ αὐτό, ensemble, en un même lieu. — f) R. aj. : et ainsi. — g) ou : discernent. — h) ou : le dieu du désordre. — i) qqs. lient : Comme dans... saints, avec ce qui

- 34 Que vos femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis de parler; mais qu'elles soient soumises, comme le dit aussi 35 la loi. Et si elles veulent apprendre quelque chose, qu'elles interrogent leurs propres maris chez elles, car il est honteux pour une femme ^a de parler dans l'assemblée.
- 36 La parole de Dieu est-elle procédée de vous, ou est-elle parvenue 37 à vous seuls? Si quelqu'un pense ^b être prophète ou spirituel, qu'il reconnaisse que les choses que je vous écris, sont ^c le commande- 38 ment ^d du ^e seigneur. Et si quelqu'un est ignorant, qu'il soit ignorant.
- 39 Ainsi, frères, désirez avec ardeur de prophétiser, et n'empêchez pas 40 de parler en langues. Mais ^f que toutes choses se fassent avec bienséance et avec ordre.
- 41 XV. — Or je vous fais savoir, frères, l'évangile que je vous ai annoncé ^g, que vous avez aussi reçu, 42 et dans lequel vous êtes, par lequel aussi vous êtes sauvés, si vous tenez ferme la parole que je vous ai annoncée ^g, à moins que vous 43 n'ayez cru en vain. Car je vous ai communiqué avant toutes choses ce que j'ai aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les 44 écritures, et qu'il a été enseveli, et qu'il a été ^h ressuscité le troisième 45 jour, selon les écritures; et qu'il a été vu de Céphas, puis des douze. Ensuite il a été vu de plus de cinq 6 cents frères à la fois, dont la plupart sont demeurés [en vie] jusqu'à présent, mais quelques-uns aussi se sont endormis. Ensuite il a été 7 vu de Jacques, puis de tous les apôtres; et, après tous, comme d'un 8 avorton, il a été vu aussi de moi. Car je suis le moindre des apôtres, 9 moi qui ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'assemblée de Dieu. Mais par 10 la grâce de Dieu, je suis ce que je suis; et sa grâce envers moi n'a pas été vaine, mais j'ai travaillé beaucoup plus qu'eux tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. Soit donc moi, soit 11 eux, nous prêchons ainsi, et vous avez cru ainsi. Or si Christ est prê- 12 ché, — qu'il a été ^h ressuscité d'entre [les] morts, comment disent quelques-uns d'entre vous qu'il n'y a pas de résurrection de morts? Mais s'il 13 n'y a pas de résurrection de morts, Christ n'a pas été ^h ressuscité non plus; et si Christ n'a pas été ^h res- 14 suscité, notre prédication donc est vaine aussi ⁱ, et votre foi aussi est vaine; et même nous sommes trou- 15 vés de faux témoins de Dieu, car nous avons rendu témoignage à l'égard de Dieu qu'il a ressuscité Christ, lequel il n'a pas ressuscité si réellement [les] morts ne ressuscitent

suit. Bien que la répétition du mot assemblées, soit passablement dure en pareil cas, le vers.

36 semble venir à l'appui de cette interprétation, car c'est d'interprétation qu'il s'agit ici.

a) R. [les] femmes. — b) ou : semble. — c) litt. : qu'il reconnaisse les choses que je vous écris, qu'elles sont. — d) R. : les commandements; plusieurs rejettent le commandement et les commandements comme une glose. Les mss varient ici. κ a ἐντολή. — e) le grec n'a pas l'article ici. R. Va. — f) R. om. : Mais. — g g) litt. : évangélisé, évangélisée. — h h h) a été, avec le sens que son état de résurrection dure toujours. — i) R. om. : aussi.

16 pas. Car si [les] morts ne ressuscitent ^a pas, Christ n'a pas été ^b res-
 17 suscité non plus; et si Christ n'a pas
 été ^b ressuscité, votre foi est vaine;
 vous êtes encore dans vos péchés:
 18 ceux donc aussi qui se sont endor-
 19 mis en Christ ont péri. Si, pour cette
 vie seulement, nous avons espé-
 rance en Christ, nous sommes plus
 misérables que tous les hommes.
 20 (Mais maintenant Christ a été ^b
 ressuscité d'entre [les] morts, pré-
 mices ^c de ceux qui sont endormis.
 21 Car puisque la mort est par l'hom-
 me, c'est par l'homme aussi qu'est
 22 la résurrection des morts; car com-
 me dans l'Adam tous meurent, de
 même aussi dans le christ tous se-
 23 ront rendus vivants; mais chacun
 dans son propre rang: [les] prémi-
 ces, Christ; puis ceux qui sont de
 24 Christ ^d à sa venue; ensuite la fin,
 quand il aura remis le royaume à
 Dieu le père ^e, quand il aura aboli
 toute principauté, et toute auto-
 25 rité, et [toute] puissance. Car il faut
 qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis
 tous les ennemis ^f sous ses pieds:
 26 le dernier ennemi qui sera aboli,
 27 c'est la mort. Car » il a assujetti
 toutes choses sous ses pieds « (A).

Or quand il dit que toutes choses
 lui sont assujetties, il est évident
 que c'est à l'exclusion de celui qui
 lui a assujetti toutes choses. Mais 28
 quand toutes choses lui auront été
 assujetties, alors le fils aussi lui-
 même sera assujetti à celui qui lui
 a assujetti toutes choses, afin que
 Dieu soit tout en tous).

Autrement que feront ceux qui 29
 sont baptisés pour ^g les morts, si ^h
 [les] morts ne ressuscitent abso-
 lument pas? Pourquoi aussi sont- 30
 ils baptisés pour ^g eux ⁱ? Pourquoi
 aussi nous, bravons-nous le péril à
 toute heure? Par votre confiance ^k, 31
 que j'ai, moi, dans [le] christ Jésus,
 notre seigneur, je meurs chaque
 jour. Si à la manière des hommes 32
 j'ai combattu contre les bêtes ^l à
 Ephèse, quel profit en ai-je si [les]
 morts ne ressuscitent pas? » Man-
 geons ^m et buvons, car demain nous
 mourons « (B). Ne soyez pas sé- 33
 duits: les mauvaises compagnies
 corrompent les bonnes mœurs. Ré- 34
 veillez-vous [pour vivre] justement,
 et ne péchez pas; car quelques-
 uns sont dans l'ignorance de Dieu ⁿ,
 je vous le dis à [votre] honte.

Mais quelqu'un dira: Comment 35

(A) Ps. VIII, 6. — (B) És. XXII, 13. — a) ἐγείρονται, c'est le fait abstrait d'être ressuscité par un autre à quelque époque que ce soit; ἐγήγερται, un fait accompli, mais qui continue. ἐγήγερται est appliqué à Christ, ἐγείρονται au fait doctrinal quant aux morts. — b b) a été, avec le sens que son état de résurrection dure toujours. — c) R. : il est devenu prémices. — d) ou : du christ. — e) litt. : au dieu et père. L'idiôme grec qui réunit sous un article, soit deux qualités d'une même personne, soit deux personnes sous la même qualité, est impossible à rendre en français. Quelques-uns ont poussé ce principe très-loin, comme s'il s'agissait nécessairement toujours d'un seul objet personnel, car on trouve des cas où il y a un seul article et deux personnes, comme τῷ Παύλῳ καὶ Βαρνάβῳ, lorsque les deux sont apôtres et occupés dans le même service. — f) ses ennemis va trop loin; le grec a seulement l'article (τούς), qui a pour effet de désigner les ennemis comme tels, objectivement manifestés, puis ceux qui portent ce caractère. — g g) ὑπέρ, a aussi le sens de à la place de; de sorte qu'on peut traduire : à la place de ceux qui sont morts. — h) litt. : si morts ne ressuscitent pas du tout. — i) R. : pour les morts. — k) qqs. traduisent : Par le sujet que j'ai de me glorifier de vous. — l) combattre contre les bêtes se dit au figuré aussi bien que littéralement. — m) ou : quel profit en ai-je? Si les morts ne ressuscitent pas, mangeons, etc. — n) c. à d. : dans l'ignorance du vrai caractère de Dieu.

ressuscitent les morts, et avec quel
 36 corps viennent-ils? Insensé, ce que
 tu sèmes n'est pas vivifié s'il ne
 37 meurt; et [quant à] ce que tu sè-
 mes, tu ne sèmes pas le corps qui
 sera, mais le simple grain de blé
 comme il se rencontre ou de quel-
 38 qu'une des autres semences; mais
 Dieu lui donne un corps comme il
 a voulu, et à chacune des semen-
 39 ces son propre corps. Toute chair
 n'est pas la même chair; mais au-
 tre est [celle] ^a des hommes, autre
 [la] chair ^b des bêtes, autre [celle]
 des oiseaux, autre [celle] des pois-
 40 sons ^c: et il y a des corps célestes
 et des corps terrestres; mais diffé-
 41 rente est la gloire des célestes, et
 autre la gloire du soleil, et autre la
 gloire de la lune, et autre la gloire
 des étoiles, car une étoile diffère
 42 d'une [autre] étoile en gloire. Ainsi
 aussi est la résurrection des morts:
 il est semé en corruption, il res-
 43 suscite en incorruptibilité; il est
 semé en déshonneur, il ressuscite
 en gloire; il est semé en faiblesse,
 44 il ressuscite en puissance; il est
 semé corps animal ^d, il ressuscite
 corps spirituel. S'il y a un corps
 animal ^d, il y en a aussi un spiri-
 45 tuel ^e; c'est ainsi aussi qu'il est
 écrit: »Le premier homme Adam
 devint une âme vivante « (A), le
 dernier Adam un esprit vivifiant ^f.
 46 Mais ce qui est spirituel n'est pas
 le premier, mais ce qui est ani-

mal ^g; ensuite ce qui est spirituel.
 Le premier homme est [tiré] de la 47
 terre, — poussière; le second hom-
 me est ^h [venu] du ciel. Tel qu'est 48
 celui qui est poussière, tels aussi
 sont ceux qui sont poussière; et tel
 qu'est le céleste, tels aussi sont
 les célestes. Et comme nous avons 49
 porté l'image de celui qui est pou-
 sière, nous porterons aussi l'image
 du céleste. Or je dis ceci, frères, 50
 c'est que la chair et le sang ne peu-
 vent pas hériter du royaume de
 Dieu, et que la corruption non plus
 n'hérite pas de l'incorruptibilité.

Voici, je vous dis un mystère: 51
 Nous ne nous endormirons pas
 tous, mais nous serons tous chan-
 gés: en un instant, en un clin 52
 d'œil, à la dernière trompette, car
 la trompette sonnera et les morts
 seront ressuscités incorruptibles, et
 nous, nous serons changés. Car il 53
 faut que ce corruptible revête l'in-
 corruptibilité, et que ce mortel re-
 vête l'immortalité. Or quand ce cor- 54
 ruptible aura revêtu l'incorruptibi-
 lité, et que ce mortel aura revêtu
 l'immortalité, alors s'accomplira:
 la parole qui est écrite: »La mort
 a été engloutie en victoire« (B).
 »Où est, ô mort, ton aiguillon? où 55
 est, ô hadès ^k, ta victoire?« (C). Or 56
 l'aiguillon de la mort, c'est le pé-
 ché; et la puissance du péché, c'est
 la loi. Mais grâce à Dieu qui nous 57
 donne la victoire par notre sei-
 gneur Jésus Christ. Ainsi, mes frères 58

(A) Gen. II, 7. — (B) És. XXV, 8. — (C) Os. XIII, 14. — ^a) R. : [la] chair. — ^b) *V'addition de σάρξ est douteuse ici.* — ^c) ou : mais [celle] des hommes est une [chair], [la] chair des bêtes une autre, [celle] des oiseaux une autre, [celle] des poissons une autre. — R. ^a : poissons avant oiseaux. — ^d) ψυχίζον, un corps, qui, par l'âme vivante, a une vie animale, la vie naturelle. — ^e) R. om. : Si, et lit : Il y a un corps animal et il y a un corps spirituel. — ^f) ou : faisant vivre. — ^g) voyez la note, vers. 44. — ^h) R. avec qqs. aj. : le seigneur. — ⁱ) litt. : arrivera, ou : aura lieu. — ^k) voyez la note Matth. XI, 23.

bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, abondant toujours dans l'œuvre du seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans [le] seigneur.

- 4 XVI. — Or pour ce qui est de la collecte qui [se fait] pour les saints, comme j'en ai ordonné ^a aux assemblées de Galatie, ainsi faites, 2 vous aussi. Que chaque premier jour de la semaine chacun de vous mette à part chez lui, accumulant selon qu'il aura prospéré, afin que lorsque je serai arrivé, il ne se 3 fasse pas alors de collectes. Et quand je serai là, ceux que vous approuverez, je les enverrai avec des lettres, pour porter ^b votre liberté ^c à Jérusalem. Et s'il convient 4 que j'y aille moi-même, ils iront 5 avec moi. Or je me rendrai auprès de vous quand j'aurai traversé la Macédoine, car je traverse la Macé- 6 doine : et peut-être que je séjournerai auprès de vous, ou même que j'y passerai l'hiver, afin que vous me fassiez la conduite où que 7 ce soit que j'aie ; car je ne veux ^e pas vous voir maintenant en passant, car ^d j'espère que je demeurerai avec vous quelque temps, si 8 le seigneur le permet. Mais je demeurerai à Éphèse jusqu'à la Pen- 9 tecôte ; car une porte grande et efficace m'y est ouverte, et il y a

beaucoup d'adversaires. Or si Ti- 40 mothée vient, ayez soin qu'il soit sans crainte au milieu de vous, car il s'emploie à l'œuvre du seigneur ^e comme moi-même. Que personne 41 donc ne le méprise ; mais faites-lui la conduite en paix, afin qu'il vienne vers moi, car je l'attends avec les frères.

Or, pour ce qui est du frère Apol- 42 los, je l'ai beaucoup ^f prié d'aller ^g auprès de vous avec les frères, mais ce n'a pas été du tout ^h [sa] volonté d'y aller maintenant ; mais il ira quand il trouvera l'occasion favorable. Veillez, tenez ferme dans 43 la foi ; soyez hommes, affermissez vous. Que toutes choses parmi 44 vous ⁱ se fassent dans l'amour.

Or, je vous exhorte, frères, . . . 45 (vous connaissez la maison de Stéphanas, [et vous savez] qu'elle est les prémices de l'Achaïe, et qu'ils se sont voués ^k au service des saints),.. à vous soumettre, vous 46 aussi, à de tels [hommes], et à qui-conque coopère à l'œuvre et travaille. Or je me réjouis de la ve- 47 nue de Stéphanas, et de Fortunat, et d'Achaïque, parce qu'ils ont suppléé à ce qui a manqué de votre part ; car ils ont récréé mon esprit 48 et le vôtre : reconnaissez donc de tels [hommes].

Les assemblées de l'Asie vous sa- 49

a) διατάξα. διατάσσω, ranger, disposer, mettre en ordre des troupes, et ensuite, en général, régler et ordonner quelque plan que ce soit pour le suivre. — b) ou : ceux que vous approuverez par lettres, je les enverrai pour porter. — c) οὐ θέλω, non pas proprement, je ne me propose pas, mais : je n'ai pas l'intention ou le désir. — d) R. : mais. — e) seigneur, sans l'article. — f) πολλά peut signifier souvent, mais plus loin, vers. 19, il a le sens de : beaucoup. — g) ἵνα ἴλθ., afin qu'il allât. — h) ou : en tout cas. — i) litt. : toutes vos choses. — k) C'est bien le sens, pour le fond ; mais l'expression grecque a une portée plus étendue. τάσσω signifie nommer, désigner, établir, comme on fait pour un officier d'un régiment. La famille de Stéphanas s'était établie elle-même, vis-à-vis des saints, pour le service, ou plutôt ils s'étaient voués à eux ; — saints dépend du verbe, de voués, non pas de service, mais j'ai cherché à rendre le sens.

luent. Aquilas et Priscilla ^a, avec l'assemblée qui [se réunit] dans leur maison, vous saluent affectueusement ^b dans [le] seigneur.

20 Tous les frères vous saluent. Saluez-vous l'un l'autre par un saint

21 baiser. La salutation, de la propre main de moi Paul : — Si quelqu'un 22 n'aime pas le seigneur Jésus Christ, qu'il soit anathème ! Maran-atha ! . Que la grâce de notre seigneur Jé- 23 sus Christ soit avec vous ! Mon 24 amour est avec vous tous dans [le] christ Jésus. Amen !

SECONDE ÉPITRE AUX CORINTHIENS.

1 I. — Paul, apôtre de Jésus Christ par [la] volonté de Dieu, et le frère Timothée, à l'assemblée de Dieu qui est à Corinthe, avec tous les saints qui sont dans l'Achaïe tout entière :

2 Grâce et paix vous soient de la part de Dieu notre père et du seigneur ^c Jésus Christ.

3 Béni soit le dieu et père de notre seigneur Jésus Christ, le père des miséricordes et le dieu de toute

4 consolation ^d, qui nous console à l'égard de toute notre affliction, afin que nous soyons capables de consoler ceux qui sont dans quelque

affliction que ce soit, par la consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés de Dieu. Car comme 5 les souffrances du christ ^e abondent à notre égard, ainsi, par le ^f christ, notre consolation aussi abonde. Et 6 soit que nous soyons affligés, c'est pour votre consolation et votre salut, qui est opéré en ce que vous endurez les mêmes souffrances que nous aussi nous souffrons, (et notre espérance à votre égard est ferme) ^g ; soit que nous soyons consolés, c'est pour votre consolation et votre salut ; sachant que comme 7

a) pl. ont : Prisca. — b) litt. : beaucoup. — c) seigneur sans l'article. — d) παράκλησις et παρακαλέω seraient peut-être plutôt : encouragement, encourager (voyez Act. XX, 12 ; Matt. II, 18), et παραμυθίωμα, plutôt consoler, (voyez 1 Thess. II, 11 ; V, 14 ; Jean XI, 34). La différence n'est qu'une nuance. — e) Je saisis cette occasion pour rappeler la différence, signalée dans la préface, entre Christ et le christ. — f) R. om. : le. — g) R. : place les mots entre parenthèse après salut, à la fin du verset.

vous avez part aux souffrances, de même aussi [vous avez part] à la consolation.

8 Car nous ne voulons pas, frères, que vous ignoriez, quant à notre affliction qui nous est arrivée en Asie, que nous avons été excessivement chargés, au delà de [notre] force, de sorte que nous avons

9 désespéré ^a même de vivre. Mais nous-mêmes nous avons en nous-mêmes la sentence de mort, afin que nous n'eussions pas confiance en nous-mêmes, mais en Dieu qui

10 ressuscite les morts, qui nous a délivrés d'une si grande mort, et qui [nous] délivre; en qui nous espérons qu'il [nous] délivrera aussi

11 encore, vous aussi coopérant par vos supplications pour nous, afin que pour le don de grâce qui nous est [accordé] par le moyen de plusieurs personnes, des actions de grâces soient rendues pour nous

12 par plusieurs. Car notre gloire est celle-ci, [savoir] le témoignage de notre conscience, qu'avec simplicité ^b et sincérité ^c de Dieu, non pas avec une sagesse charnelle, mais

13 par la grâce de Dieu, nous nous sommes conduits dans le monde et plus encore envers vous. Car nous ne vous écrivons pas autre chose que ce que vous savez, et que vous

reconnaissez ^d, et que vous reconnaitrez aussi, je l'espère, jusqu'à la fin, comme aussi vous nous avez 14 reconnus en partie, que ^e nous sommes votre sujet de gloire, comme vous [êtes] aussi le nôtre dans la journée du seigneur Jésus. Et dans 15 cette confiance j'avais voulu aller auprès de vous d'abord, afin que vous eussiez une seconde grâce, et 16 passer par chez vous pour me rendre en Macédoine, et de Macédoine de nouveau aller auprès de vous, et puis que vous me fissiez la conduite vers la Judée. En me proposant 17 donc cela, est-ce que j'aurais usé de légèreté? Ou les choses que je me propose, me les proposé-je selon la chair, en sorte qu'il y ait en moi le oui oui, et le non non? Mais Dieu est fidèle, que notre parole 18 que nous vous avons adressée, n'est pas ^f oui et non. Car le fils de Dieu, 19 Jésus Christ, qui a été prêché par nous, au milieu de vous, [savoir] par moi, et par Silvain, et par Timothée, n'a pas été ^g oui et non, mais il y a ^h oui en lui. Car au- 20 tant il y a de promesses de Dieu, en lui est le oui et en lui l'amen, à la gloire ⁱ de Dieu par nous ^k. Or 21 celui qui nous lie fermement avec vous à ^l Christ et qui nous a oints, c'est Dieu, qui aussi nous a scellés, 22

a) en sorte de désespérer même de vivre, serait peut-être plus exact pour le sens; mais on y perd le ἡμᾶς, (nous). Nous avons désespéré est un peu trop historiquement affirmatif.— b) pl. ont: sainteté.— c) c. à d., je pense, une simplicité et une sincérité telles que Dieu les voudrait et les produit; divines quant à leur caractère, comme nous disons «un acte de prince», «un coup de maître».— d) ou: lisez et reconnaissez; mais je pense qu'il s'agit de ce que les Corinthiens connaissaient et avaient appris de lui par son séjour au milieu d'eux.— e) ou: en partie; car— f) R.: n'a pas été.— g) ἐγένετο.— h) ici γέγονε. L'apôtre passe de l'aoriste au parfait. Il ne parle pas du caractère de sa prédication, mais il déclare que la constatation de toute la vérité divine est effectuée dans la personne de Christ.— i) ou: auprès de Dieu, ou devant Dieu, pour gloire par nous.— k) on peut lire aussi: n'a pas été oui et non, mais il y a oui en lui, (car autant il y a de promesses de Dieu, en lui est le oui et en lui l'amen), à la gloire de Dieu par nous.— l) (βεβαίωσιν εἰς) litt.: affermit à.

et nous a donné les arrhes de l'esprit dans nos cœurs.

23 Or, moi, j'appelle Dieu à témoin sur mon âme, que ç'a été pour vous épargner que je ne suis pas encore allé à Corinthe, non que nous dominions sur votre foi, mais nous coopérons à votre joie : car c'est par la foi que vous êtes de-

4 II. — Mais j'ai jugé ceci en ^a moi-même de ne pas retourner auprès de vous avec de la tristesse. Car si moi je vous attriste, qui est-ce donc qui me réjouit, sinon celui qui est 3 attristé par moi ? Et je vous ai écrit ceci même ^b, afin que quand j'arriverai, je n'aie pas de tristesse de la part de ceux de qui je devais me réjouir, ayant [cette] confiance à l'égard de vous tous, que ma joie 4 est celle de vous tous ; car je vous ai écrit dans une grande affliction et [avec] serrement de cœur ^c, avec beaucoup de larmes, non afin que vous fussiez attristés, mais afin que vous connussiez l'amour que j'ai si abondamment pour vous.

5 Mais si quelqu'un a causé de la tristesse, ce n'est pas moi qu'il a attristé, mais, en quelque sorte (afin que je ne [vous] surcharge 6 pas), c'est vous tous. Il suffit pour un tel homme, de cette punition ^d [qui lui a été infligée] par le grand 7 nombre ^e, de sorte qu'au contraire

vous devriez plutôt pardonner et consoler, de peur qu'un tel homme ne soit accablé par une tristesse excessive. C'est pourquoi je vous 8 exhorte à ratifier envers lui [votre] amour. Car c'est aussi pour cela 9 que je vous ai écrit, afin que je connaisse, à l'épreuve, si vous êtes obéissants en toutes choses. Or à 10 celui à qui vous pardonnez quelque chose, moi aussi [je pardonne], car moi aussi, ce que j'ai pardonné, si j'ai pardonné ^f quelque chose, [je l'ai fait] à cause de vous dans la personne de Christ ^g, afin que nous 11 ne soyons pas circonvenus par Satan, car nous n'ignorons pas ses desseins.

Or étant arrivé dans la Troade 12 pour l'évangile du christ, et une porte m'y étant ouverte dans [le] seigneur, je n'ai point eu de repos 13 dans mon esprit, parce que je n'ai pas trouvé Tite, mon frère ; mais ayant pris congé d'eux, je suis parti pour la Macédoine. Or grâces [soient 14 rendues] à Dieu qui nous mène toujours en triomphe dans le christ et manifeste par nous l'odeur de sa connaissance en tout lieu. Car nous 15 sommes [la] bonne odeur de Christ pour Dieu à l'égard de ^h ceux qui sont sauvés et à l'égard de ^h ceux qui périssent : aux uns une odeur 16 de ⁱ mort pour la mort, et aux autres une odeur de ⁱ vie pour la vie ;

a) ou à cause de. — b) Quelques-uns rapportent cette phrase à la première lettre de l'apôtre ; dans ce cas il faut dire : Et je vous ai écrit cela même [que je vous ai écrit]. Mais il me paraît difficile de donner ce sens à ἀπὸ τοῦτο ; et dans ce qui suit, Paul rapporte ce qu'il vient de dire au temps d'alors, où il allait arriver. Le ἔκρινα, j'ai jugé, du verset 4, se rapporte au dessein général qu'il avait formé. — c) Ceci doit se rapporter je pense à la première épître ; il avait été depuis lors grandement consolé par l'arrivée de Tite. — d) dans le sens de rétribution. — e) c. à d. l'assemblée ou l'ensemble du corps en général ; il y a un article devant πλειόνων. — f) κηρίσμα, au parfait : il l'avait fait, et le pardon continuait comme chose présente. — g) R. : si j'ai pardonné quelque chose à celui à qui j'ai pardonné, [je l'ai fait] à cause de vous dans la personne de Christ. — h h) litt. : dans. — i i) ἔκ. R. : vomet.

et qui est suffisant pour ces choses ?

17 Car nous ne sommes pas comme plusieurs qui frelatent ^a la parole de Dieu ; mais comme avec sincérité, comme de la part de Dieu, devant Dieu, nous parlons en Christ.

1 III.— Commençons-nous de nouveau à nous recommander nous-mêmes ? Ou ^b avons-nous besoin, comme quelques-uns, de lettres de recommandation pour vous ou de lettres de recommandation de votre part ? Vous êtes, vous, notre lettre, écrite dans nos cœurs, connue et lue ^c de tous les hommes ; 3 [car vous êtes] manifestés comme étant la lettre de Christ, dressée par notre ministère, écrite non avec de l'encre, mais par l'esprit du dieu vivant ^d, non sur des tables de pierre, mais sur les tables de chair du 4 cœur. Or nous avons une telle confiance par le christ envers Dieu, 5 non que nous soyons capables par nous-mêmes de penser quelque chose comme de nous-mêmes, mais 6 notre capacité vient de Dieu ; qui nous a rendus propres ^e aussi pour être des ministres de la nouvelle alliance, non de [la] lettre, mais de [l']esprit, car la lettre tue, mais l'esprit vivifie.

7 (Or si le ministère *f* de la mort, gravé en lettres sur des pierres, a été introduit avec gloire *g*, de sorte

que les fils d'Israël ne pouvaient arrêter leurs yeux sur la face de Moïse, à cause de la gloire de sa face, laquelle devait prendre fin, combien plus le ministère *f* de l'esprit ne subsistera-t-il ^h pas en gloire ! Car si le ministère *f* de la condamnation [a été] gloire, combien plus le ministère *f* de la justice abonde-t-il ⁱ en gloire ! Car aussi ce qui a 10 été glorifié n'a pas ^k été glorifié sous ce rapport, à cause de la gloire qui l'emporte de beaucoup. Car si 11 ce qui devait prendre fin ^l a été introduit avec gloire, bien plus ce qui demeure [subsistera-t-il] en gloire ? Ayant donc une telle espérance, nous usons d'une grande liberté ; et [nous ne faisons] pas 12 comme Moïse qui mettait un voile sur sa face, pour que les fils d'Israël n'arrétassent pas leurs yeux sur la consommation de ce qui devait prendre fin. Mais leurs entendements ont été endurcis, car jusqu'à 14 aujourd'hui, dans la lecture de l'ancienne alliance, ce même voile demeure sans être levé ^m, lequel prend fin en Christ. Mais jusqu'à aujourd'hui, lorsque Moïse est lu, le voile demeure sur leur cœur ; mais quand 16 il se tournera vers [le] seigneur, le voile sera ôté ⁿ. Or le seigneur est 17 l'esprit ; mais là où est l'esprit du seigneur ^o, ^p il y a la liberté. Or nous 18

a) καπηλεύω, proprement : faire le commerce de détail, et puis : falsifier. — b) R. : à moins que nous n'ayons, εἰ μή pour ἢ μή. — c) ἀναγινώσκω signifie aussi : bien connue, lue de tous, publique. — d) litt. : étant manifestés que vous êtes. — e) Ce mot est formé de la même racine que capable et capacité, vers. 5. — f f f f) comp. III, 3, 6; traduit ailleurs : service. — g) non pas si glorieux ; mais le système fut introduit avec gloire (ἐγενήθη ἐν δόξῃ), en contraste avec subsister en gloire. — h) litt. : ne sera-t-il pas. — i) ou : excelle-t-il. — k) R. aj. : même. — l) τὸ καταργούμενον, est en contraste avec τὸ μένον, ce qui demeure. Ce qui a pris fin serait trop historique et ne présenterait pas assez le caractère abstrait de l'ancien système qui ne devait pas demeurer. — m) Il ne fait pas l'objet d'un doute pour moi, que Moïse mettait le voile sur son visage pendant qu'il parlait au peuple, et que l'hébreu ne signifie rien d'autre. C'est le sens de Ex. XXXIV, 33; et 34 le démontre. — n) La parenthèse commence au vers. 7. — o) seigneur sans l'article. — p) R. aj. : là.

tous, contemplant, à face découverte, la gloire du seigneur^a, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par [le] seigneur en esprit^b.

1 IV. — C'est pourquoi, ayant ce
ministère^c comme ayant obtenu
miséricorde, nous ne nous laissons
2 point, mais nous avons entièrement
renoncé aux choses honteuses qui
se font en secret, ne marchant point
avec ruse et ne falsifiant point la
parole de Dieu, mais nous recom-
mandant nous-mêmes à toute con-
science d'homme devant Dieu, par
3 la manifestation de la vérité : et si
aussi notre évangile est voilé, il est
4 voilé en ceux qui périssent, en les-
quels le dieu de ce siècle a aveuglé
les pensées des incrédules, pour
que la lumière de l'évangile de la
gloire du christ qui est l'image de
Dieu, ne resplendît pas [pour eux^d].
5 Car nous ne nous prêchons pas nous-
mêmes, mais [nous prêchons] le
christ Jésus comme seigneur, et
nous-mêmes comme vos esclaves
6 pour l'amour de Jésus. Car c'est le
dieu^e qui a dit que du sein des té-
nèbres la lumière resplendît, qui a
relui dans nos cœurs pour faire

luire^f la connaissance de la gloire
de Dieu dans [la] face de Jésus
Christ.

Mais nous avons ce trésor dans 7
des vases de terre, afin que l'ex-
cellence de la puissance soit de Dieu
et non pas de nous : étant dans la 8
tribulation de toute manière, mais
non pas réduits à l'étroit ; dans la
perplexité, mais non pas sans res-
source^g ; persécutés, mais non pas 9
abandonnés ; abattus, mais ne pé-
rissant pas ; portant toujours, par- 10
tout, dans le corps la mort^h de Jé-
susⁱ, afin que la vie aussi de Jésus
soit manifestée dans notre corps.
Car nous qui vivons, nous sommes 11
toujours livrés à la mort pour l'a-
mour de Jésus, afin que la vie aussi
de Jésus soit manifestée dans notre
chair mortelle. Ainsi donc la mort 12
opère en nous, mais^k la vie en vous.
Or ayant le même esprit de foi, se- 13
lon ce qui est écrit : « J'ai cru, c'est
pourquoi j'ai parlé » (A), nous aussi
nous croyons, c'est pourquoi aussi
nous parlons : sachant que celui 14
qui a ressuscité le seigneur Jésus,
nous ressuscitera aussi par Jésus,
et [nous] présentera avec vous. Car 15
toutes choses sont pour vous, afin

(A) Ps. CXVI, 10. — a) seigneur sans l'article. — b) voyez les vers. 6 et 17 ; — litt. : comme par le seigneur, l'esprit. — c) traduit ailleurs : service. — d) R. a : pour eux dans le texte. Les éditeurs rejettent du texte ces mots ; mais je les ajoute entre [] afin de compléter le sens. Mais le passage me laisse quelques doutes, ἀγάσαι n'étant pas, que je sache, employé dans le grec classique comme verbe neutre. Grégoire de Naziance et Euripide l'emploient dans le sens de éclairant, illuminant quelque chose d'autre, mais le sens régulier et habituel du mot, c'est voir ou discerner. Toutefois, Lévi. XIII, 24, nous trouvons ἀγάζον, comme participe neutre, pour désigner l'apparence blanche de la lèpre, ce qui suppose peut-être un verbe neutre, si ce n'est pas un substantif, et en hébreu בַּהַר de בָּהַר, luire. Si nous traduisons : discerner, le sens serait : pour qu'ils ne discernent pas la lumière de l'évangile de la gloire du christ qui est l'image de Dieu. Ambroise, il paraît, traduit ainsi, et Th. de Bèze l'approuve. — e) ou : c'est Dieu. — f) φωτισμόν, traduit : lumière au vers. 4. — g) ἀπορούμενοι, ἀλλ' οὐκ ἐξαπορούμενοι. — h) νέκρωσις, de νεκρῶ, n'est pas le fait de mourir, mais faire d'un vivant un cadavre ; mais employé par métonymie, non pas pour la mort, mais pour l'état produit par l'action dont le verbe actif est l'expression ; voyez Rom. IV, 19. — i) R. : du seigneur Jésus. — k) R. a : μέν... δέ (au lieu de δέ seulement), équivalent ici à « et », ou à laisser sans le traduire.

que la grâce, abondant par le moyen de plusieurs ^a, multiplie les actions de grâces à la gloire de Dieu.

46 C'est pourquoi nous ne nous relâchons pas ; mais si même notre homme extérieur dépérit, toutefois l'homme intérieur est renouvelé de jour en jour. Car notre légère tribulation d'un moment, opère pour nous, en mesure surabondante, un poids éternel de gloire ; 48 nos regards ^b n'étant pas fixés sur les choses qui se voient, mais sur celles qui ne se voient pas : car les choses qui se voient, sont pour un temps, mais celles qui ne se voient pas, sont éternelles.

4 V.— Car nous savons que si notre maison terrestre, qui n'est qu'une tente ^c, est détruite, nous avons un édifice de la part de Dieu, une maison qui n'est pas faite de main, 2 éternelle, dans les cieux. Car aussi, dans cette [tente], nous gémissons, désirant avec ardeur d'avoir revêtu 3 notre domicile qui est ^d du ciel, si toutefois, même en étant vêtus, nous 4 ne sommes pas trouvés nus. Car aussi nous qui sommes dans la tente, nous gémissons, étant chargés, non pas ^e que nous désirions d'être

dépouillés, mais [nous désirons] d'être revêtus, afin que ce qui est mortel soit absorbé par la vie. Or 5 celui qui nous a formés à cela même, c'est Dieu, qui nous a aussi 6 donné les arrhes de l'esprit. Nous 6 avons donc toujours confiance, et nous savons ^g qu'étant présents ^h dans le corps, nous sommes absents ⁱ du seigneur, car nous marchons par la foi, non par la vue ; nous avons, dis-je ^k, de la confiance, 8 et nous aimons mieux être absents ⁱ du corps et être présents ^h avec le seigneur. C'est pourquoi aussi, que 9 nous soyons présents ^h ou absents ⁱ nous nous appliquons avec ardeur à lui être agréables ; car il faut que 10 nous soyons tous manifestés devant le tribunal du christ, afin que chacun reçoive les choses [accomplies] dans le corps ^l, selon ce qu'il aura fait, soit bien, soit mal. Connais- 11 sant donc combien le seigneur doit être craint ^m, nous persuadons les hommes, mais nous avons été manifestés ⁿ à Dieu, et j'espère aussi que nous avons été manifestés ⁿ dans vos consciences. Car nous ne 12 nous recominadons pas de nouveau à vous, mais nous vous

a) La grâce abondant par le moyen de plusieurs. La grâce de Dieu, parfaite en elle-même, se multiplie dans ses objets, de sorte que les actions de grâces abondent. Paul était délivré, mais tout était pour l'assemblée. Ce n'était pas seulement un avantage pour lui, mais bien plus pour tous, de sorte que la grâce ou l'avantage était multiplié et faisait que des actions de grâces abondaient à la gloire de Dieu. La forme de la pensée est particulière, mais le sens clair et frappant. J'ajoute cette note parce que, sauf la Vg. et quelques modernes, on a traduit autrement.—

b) La tournure de la phrase a quelque chose de causatif qui n'est pas le sens ; il s'agit du fait simplement.— c) litt. : de la tente. Il y a en grec un article devant σκηνούς, mais je ne doute pas que σκηνούς ne soit caractéristique, l'article se trouvant devant οἰκία à cause de ἡμῶν, et par conséquent régulièrement devant σκηνούς : ἡ οἰκ. τοῦ σ. est une seule idée, ἡμῶν se rapportant au tout — d) ἐκ.— e) ou : bien que nous ne voulions pas..., cependant de telle manière que. C'est une condition nécessaire à l'intelligence du verset 4.— f) la plupart des autorités om. : aussi.— g) litt. : ayant confiance et sachant, c'était leur état ; ils étaient θαρσύνου-τες καὶ εἰδότες.— h h h) litt. : étant chez nous. — i i i) à l'étranger, ou : hors de chez nous.— k) on peut rendre ainsi peut-être le δέ.— l) τὰ διὰ (employé par Platon ; voyez Meyer) : les choses qui dans leur accomplissement ont leur siège là.— m) litt. : la frayeur du seigneur.— n n) c'est le parfait, c. à d. en grec ce qui est fait et dont l'effet continue.

donnons occasion de vous glorifier de nous, afin que vous ayez [de quoi répondre] à ceux qui se glorifient extérieurement et non pas du cœur ^a. Car si nous sommes hors de nous-mêmes, c'est pour Dieu ^b; si nous sommes de sens rassis, c'est pour vous. Car l'amour du christ nous étreint, en ce que nous avons jugé ceci, que si un est mort pour tous, tous donc sont morts ^c, et qu'il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent, ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui pour eux est mort et a été ressuscité. En sorte que nous, désormais, nous ne connaissons ^d personne selon la chair; et, si même nous avons connu ^d Christ selon la chair, toutefois maintenant nous ne le connaissons ^d plus [ainsi]. En sorte que si quelqu'un est en Christ, [c'est] une nouvelle création: les choses vieilles sont passées; voici, toutes choses sont faites nouvelles; et toutes sont du dieu ^e qui nous a réconciliés avec lui-même par Jésus Christ, et qui nous a donné le service de la réconciliation, savoir, que Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, ne leur imputant pas leurs fau-

tes, et mettant en nous la parole de la réconciliation. Nous sommes donc ambassadeurs pour Christ, — Dieu, pour ainsi dire, exhortant ^f par notre moyen; nous supplions pour Christ: soyez réconciliés avec Dieu! ^g Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait péché pour nous, afin que nous devinssions justice de Dieu en lui.

VI. — Or travaillant à cette même œuvre ^h, nous aussi, nous exhortons à ce que vous n'avez pas reçu la grâce de Dieu en vain, (car il dit: » Au temps agréé je t'ai exaucé, et en un jour de salut, je t'ai secouru « (A). Voici, c'est maintenant le temps agréable; voici, c'est maintenant le jour du salut): — ne donnant aucun scandale en rien, afin que le service ne soit pas blâmé, mais en toutes choses nous recommandant comme serviteurs de Dieu, par une grande patience, dans les tribulations, dans les nécessités, dans les détresses, sous les coups, dans les prisons, dans les troubles, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes, par la pureté, par la connaissance, par la longanimité, par la bonté, par [l']esprit saint, par un amour sans

(A) És. XLIX, 8. — a) ou : en apparence et non pas du cœur. — b) c. à d. qu'il était comme hors de sens quant aux pensées humaines en réalisant la présence de Dieu par l'Esprit. S'il oubliait le bienheureux calcul de l'amour qui traçait son chemin vers les hommes, c'était pour être hors de lui-même avec Dieu et pour Dieu : une bienheureuse alternative ! Son extase n'était pas excitation ou folie, mais s'il était hors de lui-même, c'était avec Dieu qu'il était ; s'il était de sens rassis, c'était le calcul de l'amour pour leur bien qui le remplissait. — c) ou : étaient morts, ἀπέθανον. C'est l'aoriste et se rapporte à l'état dans lequel la mort de Christ démontrait qu'ils se trouvaient. — d d d) Voyez la note, 1 Cor. VIII, 4. La première fois, connaissons, c'est οἶδαμεν; la deuxième et la troisième fois, c'est ἐγνώκαμεν et γινώσκουμεν. — e) ou : de Dieu. — f) litt. : comme de Dieu exhortant. Dans comme si, il y a trop de similarité ou de comparaison entre Dieu et les envoyés. L'apôtre ne veut pas dire absolument que Dieu exhortait ou suppliait: il adoucit l'expression par ὡς; Dieu étant en Christ, et eux ambassadeurs de Christ, ils exhortaient de la part de Dieu, Dieu étant comme exhortant. — g) R. aj. : Car. — h) litt. : coopérant, dans le sens de travailler conjointement avec (voyez 1 Cor. III, 9). La liaison se trouve dans le exhortant de V, 20.

7 hypocrisie, par la parole de [la] vérité, par la puissance de Dieu, par les armes de justice de la main droite et de la main gauche, dans la gloire et dans l'ignominie, dans la mauvaise et dans la bonne renommée; comme séducteurs et véridés; comme inconnus et bien connus^a; comme mourants, et voici, nous vivons; comme châtiés, et non mis à mort; comme attristés, mais toujours joyeux; comme pauvres, mais en enrichissant plusieurs; comme n'ayant rien, et possédant toutes choses.

11 Notre bouche est ouverte pour vous, ô Corinthiens! notre cœur 12 s'est élargi^b: vous n'êtes pas à l'étroit en nous, mais vous êtes à l'étroit dans vos entrailles; et en juste récompense, (je [vous] parle comme à [mes] enfants), élargissez-vous 14 aussi. Ne vous mettez pas sous un joug mal assorti^c avec les incrédules; car quelle participation y a-t-il entre la justice et l'iniquité^d? ou^e quelle communion entre la 15 lumière et les ténèbres? et quel accord de Christ avec Béliar^f? ou quelle part a le croyant avec l'in- 16 crédule? et quelle convenance y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car vous êtes le temple du Dieu vivant, selon ce que Dieu a dit: » J'habiterai au milieu d'eux,

et j'y marcherai, et je serai leur dieu, et eux seront mon peuple« (A). » C'est pourquoi sortez du milieu 17 d'eux; et soyez séparés, dit [le] seigneur, et ne touchez pas à ce qui est impur, et moi, je vous recevrai « (B); » et je vous serai père, et 18 vous, vous serez pour moi des fils et des filles, dit [le] seigneur tout-puissant^g. « VII. — Ayant donc ces 1 promesses, bien-aimés, purifions-nous nous-mêmes de toute souillure de chair et d'esprit, achevant la sainteté dans la crainte de Dieu.

Recevez-nous, nous n'avons fait 2 tort à personne, nous n'avons ruiné^h personne, nous ne nous sommes enrichis aux dépens de personne. Je ne dis pas [ceci] pour [vous] 3 condamner, car j'ai déjà dit que vous êtes dans nos cœurs à mourir ensemble et à vivre ensemble. Ma 4 franchise est grande envers vous, je me glorifie grandement de vous; je suis rempli de consolation, ma joie surabonde au milieu de toute notre affliction. Car aussi lorsque 5 nous arrivâmes en Macédoine, notre chair n'eut aucun repos, mais nous fûmes affligés en toute manière; au dehors des combats, au dedans des craintes. Mais Dieu qui 6 console ceux qui sont abaissés, nous a consolés par la venue de Tite, et

(A) Lévi. XXVI, 11, 12. — (B) voyez És. LII, 11. — a) ou : reconnus. — b) non pas comme si le cœur de l'apôtre avait été étroit; mais la conduite des Corinthiens l'avait refoulé en lui-même, et il s'ouvrait maintenant, et son cœur se répandait. — c) mal assorti, est le sens plutôt que la traduction littérale de ἐτεροζυγοῦντες, qui se rapporte à la défense mosaïque de placer ensemble sous le même joug deux animaux différents (Lévi. XIX, 19; Deut. XXII, 10). — d) état sans loi, sans frein. — e) R. : et. — f) avec Etienne et des critiques modernes. Th. de Bèze et les Elzévir lisent : Béliar. — g) Je n'ai pas de doute qu'ici, comme ailleurs souvent, l'article est omis en grec, parce que Seigneur est pris comme répondant à Jéhovah. Elohim [Dieu], qui dans l'Ancien Testament, dans ses rapports avec Israël, et avec Abraham, Isaac et Jacob, prend ces deux noms de Jéhovah [l'Éternel], et de Schaddaï [Tout-Puissant], (voyez Gen. XVII, 1; Ex. III, 15), prend à notre égard le nom de Père. — h) peut se traduire aussi : corrompu.

7 non-seulement par sa venue, mais
aussi par la consolation dont il a
été rempli ^a à votre sujet, en nous
racontant votre grand désir, vos
larmes, votre affection ardente en-
vers moi, de sorte que je me suis
8 d'autant plus réjoui. Car si aussi ^b je
vous ai attristés par ma lettre, je
n'en ai pas de regret, si même ^c j'en
ai eu du regret; (car je vois que cette
lettre vous a attristés, lors même
que ce n'a été que pour un temps).
9 Maintenant je me réjouis, non de ce
que vous avez été attristés, mais de
ce que vous avez été attristés à re-
pentance; car vous avez été attris-
tés selon Dieu, afin qu'en rien vous
ne receviez de préjudice de notre
10 part. Car la tristesse qui est selon
Dieu, opère une repentance à salut
dont on n'a pas de regret, mais la
tristesse du monde opère la mort.
11 Car voici, ce [fait] même que vous
avez été attristés selon Dieu, quel
empressement il a produit en vous,

mais quelles excuses, mais quelle
indignation, mais quelle crainte,
mais quel ardent désir, mais quel
zèle, mais quelle vengeance : à tous
égards, vous avez montré que vous
êtes purs dans l'affaire. Ainsi, si 12
même je vous ai écrit, ce n'a point
été à cause de celui qui a fait le
tort, ni à cause de celui à qui on a
fait tort, mais afin que le zèle que
nous avons pour vous ^d, vous fût
manifesté devant Dieu. C'est pour- 13
quoi nous avons été consolés ^e. Et
nous nous sommes réjouis d'autant
plus abondamment ^f, dans notre
consolation, de la joie de Tite, parce
que son esprit a été récréé par
vous tous ^h. Parce que si en quel- 14
que chose je me suis glorifié de
vous auprès de lui, je n'en ai pas
été confus; mais comme nous vous
avons dit toutes choses selon la vé-
rité, ainsi aussi ce dont nous nous
étions glorifiés auprès de Tite, s'est
trouvé vrai, et son affection ⁱ se 15

a) lit. : consolé. — b) si aussi, en même temps que plus littéral, me paraît une expression plus délicate de sentiment que quoique. Si même supposerait ici un cas ou un doute extrême; — aussi est l'admission d'un fait additionnel. C'est pourquoi je dis si même et lors même, pour les deux autres ἐὶ καὶ de ce verset. — c) L'apôtre admet la chose par voie de supposition, comme ce qu'il pouvait dire de plus fort; il avait raison et il était inspiré, mais il ressentait personnellement la détresse et ne voulait pas que les Corinthiens ignorassent jusqu'où allait son amour pour eux. — d) ou peut-être : afin que notre zèle pour vous devant Dieu vous soit manifesté. 8, cod. Aug. (grec) et Clar. ont : votre zèle pour vous; cod. Alex., Ital. et puis Chrysostôme : notre zèle pour vous; Vg. et puis Matthaei : votre zèle pour nous, adopté peut-être avec raison par Tisch., Meyer, Alf.; pas de Wette, à cause de πρὸς ὑμᾶς. Dans ce dernier cas, le sens serait : afin que vous discerniez combien véritablement vous nous aimiez, quoique égarés par de faux docteurs. Comp. le vers. 7 qui a peut-être amené le ὑμῶν ὑπὲρ ἡμῶν. — e) voyez la note 1, 3. — f) περισσοτέρως μᾶλλον, idiôme grec commun, même avec l'addition de πολλῶ, comme Phil. I, 23 (voyez Wetstein sur ce passage), πολλῶ μᾶλλον κρείσσον, ce qui est de beaucoup meilleur. En français, d'autant plus suppose plus qu'un simple fait ou une chose, et introduit l'idée d'un motif ou d'une cause, et quoique l'usage grec donne à cette locution généralement, simplement le sens d'un comparatif renforcé, il y a, je n'en doute pas, dans la pensée, un motif ou une cause non exprimée et qui est renfermée dans notre « d'autant. » Le vers. 14 semble donner la clef du vrai sens. — g) R. : consolés dans votre consolation, et nous nous sommes réjouis d'autant plus abondamment de la joie de. — h) On peut traduire peut-être : Et, dans notre consolation, nous nous sommes réjouis d'autant plus abondamment en la joie de Tite (car son esprit a été récréé par vous tous), car si en quelque chose, je... C'est aussi ici un de ces exemples fréquents dans cette épître, et non sans signification pour le sens, du changement de je en nous, le je étant plus personnel à Paul. — i) lit. : ses entrailles.

porte encore plus abondamment sur vous, quand il se souvient de l'obéissance de vous tous, comment vous l'avez reçu avec crainte et 46 tremblement. Je me réjouis ^a de ce qu'en toutes choses j'ai de la confiance à votre égard.

1 VIII. — Or, nous vous faisons connaître, frères, la grâce de Dieu donnée [aux saints] dans les assem- 2 blées de Macédoine : c'est que dans une grande épreuve de tribulation, l'abondance de leur joie et leur profonde pauvreté ont abondé dans 3 la richesse de leur libéralité. Car selon [leur] pouvoir, (j'en rends témoignage), et même au delà de [leur] pouvoir, [ils ont agi] sponta- 4 nément, nous demandant avec de grandes instances ^b la grâce et la communion ^c de ce service en fa- 5 veur des saints; et non-[seulement] comme nous l'avions espéré, mais ils se sont donnés premièrement eux-mêmes au seigneur, et puis à nous, par la volonté de 6 Dieu; de sorte que ^d nous avons exhorté Tite à achever aussi cette grâce à votre égard, ^e comme il 7 avait auparavant commencé. Mais ^f comme vous abondez en toutes choses, en foi, et en paroles, et en connaissance, et en toute diligence, et dans votre amour envers nous, — que vous abondiez aussi dans cette

grâce. Je ne parle pas comme [vous] 8 donnant un commandement, mais à cause de la diligence d'autres personnes, et pour mettre à l'épreuve la sincérité de votre amour. Car 9 vous connaissez la grâce de notre seigneur Jésus Christ, comment étant riche, il a vécu dans la pauvreté pour vous, afin que par sa 10 pauvreté vous fussiez enrichis. Et 11 en cela je vous donne un avis, car cela vous est profitable, à vous qui avez déjà commencé dès l'année passée, non-seulement de faire, mais aussi de vouloir. Or maintenant 12 achevez aussi de faire, de sorte que comme vous avez été prompts à vouloir, ainsi aussi [vous soyez prompts] à achever en prenant sur ce que vous avez; car si la prompti- 13 tude à donner existe, elle ^h est agréable selon ce qu'on ⁱ a, non selon ce qu'on n'a pas; car [ce 14 n'est] pas afin que d'autres soient à leur aise et que vous soyez opprimés, mais sur un principe d'égalité : que dans le temps présent 15 votre abondance [supplée] à leurs besoins, afin qu'aussi leur abondance supplée à vos besoins, de sorte qu'il y ait égalité, selon qu'il 16 est écrit : » Celui qui [recueillait] beaucoup, n'avait pas de superflu, et celui qui [recueillait] peu, n'avait pas moins « (A).

(A) (Ex. XVI, 18. — a) R. aj. : donc. — b) R. aj. : de recevoir. — c) *χάρις καὶ κοινωνία*, c'est l'exercice actif de la grâce envers les saints de la Judée. *χάρις*, n'est pas la collecte, mais la faveur manifestée envers les pauvres dans le don. Au lieu que Paul ait eu à presser les Macédoniens de prendre part à cette grâce, ce sont eux qui lui demandent la grâce et la communion de ce service, c. à d. d'être, quoique apôtre, l'instrument de sa manifestation par eux (voyez vers. 19). — d) *εἰς τὸ* n'est pas l'effet produit, mais plutôt ce qui était la tendance de la grâce chez les Macédoniens, la tendance dont il avait parlé. — e) *εἰς ὑμᾶς*. — f) Paul veut dire : Mais mon but en faisant ainsi, ce que j'ai voulu en envoyant Tite, c'est que. . . Inutile de traduire *ἀλλά*, c'est pourquoi, et d'ajouter faites, comme ont fait Martin et Ostervald. — g) *sa* est emphatique; c'est *ἐκεῖνον*, de celui-là, d'un tel que lui. — h) ou : on. — i) R. : quelqu'un.

16 Or, grâces [soient rendues] à
 Dieu qui met le même zèle pour
 17 vous dans le cœur de Tite; car il
 a reçu l'exhortation; mais étant
 lui-même très-zélé, il est allé spon-
 18 tanément auprès de vous. Et nous
 avons envoyé avec lui le frère dont
 la louange dans l'évangile est rép-
 andue dans toutes les assemblées;
 19 (et non-seulement cela, mais aussi
 il a été choisi par les assemblées
 pour notre compagnon de voyage
 avec cette grâce, qui est adminis-
 trée par nous à la gloire du seigneur
 lui-même, et [pour montrer] notre^a
 20 empressement), évitant^b que per-
 sonne ne nous blâme dans cette
 abondance qui est administrée par
 21 nous; car nous veillons^c à ce qui
 est honnête, non-seulement devant
 [le] seigneur, mais aussi devant les
 22 hommes. Et nous avons envoyé
 avec eux notre frère, du zèle du-
 quel, en plusieurs choses, nous
 avons souvent fait l'épreuve, et qui
 maintenant est beaucoup plus zélé
 à cause de la grande confiance qu'[il
 23 a] en vous. Quant à Tite, il est mon
 associé et mon compagnon d'œuvre
 auprès de vous; quant à nos frères,
 ils sont les envoyés des assem-
 24 blées, la gloire de Christ. Montrez
 donc envers eux,^d devant les as-
 semblées, la preuve de votre amour
 et du sujet que nous avons eu de
 nous glorifier de vous.

IX. — Car pour ce qui est du ser- 4
 vice envers les saints, il est super-
 flu que je vous en écrive; car je 2
 connais votre promptitude, au su-
 jet de laquelle je me glorifie de
 vous auprès des Macédoniens, [leur
 disant] que l'Achaïe est prête dès
 l'année passée; et le zèle de chez
 vous a excité la généralité^e [des frè-
 res]; mais j'ai envoyé les frères, afin 3
 que ce en quoi nous nous sommes
 glorifiés de vous ne soit pas mis à
 néant à cet égard; afin que comme
 je l'ai dit, vous soyez prêts, de peur 4
 que si des Macédoniens venaient
 avec moi et ne vous trouvaient pas
 prêts, nous, (pour ne pas dire
 vous), nous ne fussions confus de
 cette assurance^f. J'ai donc estimé 5
 nécessaire de prier les frères d'aller
 au préalable vers vous, et de com-
 pléter d'avance votre libéralité^g,
 annoncée d'avance, afin qu'elle soit
 ainsi prête comme une libéralité^g
 et non comme une chose extor-
 quée^h. Or [je dis] ceci : Celui 6
 qui sème chichement, moissonnera
 aussi chichement, et celui qui sème
 libéralement, moissonnera aussi li-
 béralement. Que chacun [fasse] se- 7
 lon qu'il se l'est proposé dans son
 cœur, non à regret, ou par con-
 trainte, car Dieu aime celui qui
 donne joyeusement. Mais Dieu est 8
 puissant pour faire abonder toute
 grâce envers vous, afin qu'ayant

a) R. : votre. — b) στέλλομαι, ne se retrouve nulle part ailleurs dans ce sens, dérivé, paraît-il, d'un emploi nautique du mot; voyez Erasme. — c) R. : veillant, et om. : car. — d) R. : aj. : et. — e) τοὺς πλείονας. — Plusieurs, n'est pas le sens; mais οἱ πολλοί, c'est la multitude, ou [les frères] en général; voyez II, 6; Rom. XII, 5; 1 Cor. X, 17, 33. — f) R. aj. : avec laquelle nous nous sommes glorifiés. — g) c'est l'esprit dans lequel on donne : j'en fais mention à cause du vers. 6 : Dieu donne libéralement pour bénir; et comme lui fait, nous devrions faire; et ceux qui donnent ainsi, recevront ainsi de lui. — h) ou : comme une cupidité; — πλεονεξία vient d'un verbe qui implique avec le désir d'avoir, l'action de s'approprier, et même de s'approprier avec ruse.

toujours en toutes choses tout ce qui suffit, vous abondiez pour toute
 9 bonne œuvre, selon qu'il est écrit :
 » Il a répandu, il a donné aux pauvres, sa justice demeure éternel-
 10 lement « (A). Or celui qui fournit de la semence au semeur, et du pain à manger, fournira et multipliera votre semence^a, et augmentera^b les
 11 fruits de votre justice, étant de toute manière enrichis pour une entière libéralité, qui produit par nous des actions de grâces à Dieu.
 12 Parce que l'administration^c de cette charge, non-seulement comble les besoins des saints, mais aussi abonde par beaucoup d'actions de grâces
 13 [rendues] à Dieu ; puisque par l'expérience qu'ils font de ce service, ils glorifient Dieu pour la profession que vous faites d'être soumis à l'égard de l'évangile du christ, et pour la libéralité de vos dons envers
 14 eux et envers tous, et par les supplications qu'ils font pour vous, étant animés d'une ardente affection envers vous, à cause de la surabondante grâce de Dieu [qui repose] sur vous. Or grâces [soient rendues] à Dieu pour son don inexprimable.
 1 X.— Or moi-même, Paul, je vous exhorte par la douceur et la débonnairété du christ, moi qui, présent, quant à l'apparence, suis chétif au milieu de vous, mais [qui], absent, use de hardiesse envers vous... ;
 2 mais je vous supplie, que lorsque je serai présent, je n'use pas de hardiesse avec cette assurance avec

laquelle je pense que je prendrai sur moi d'agir envers quelques-uns qui pensent que nous marchons selon la chair. Car en marchant dans
 3 la chair, nous ne combattons pas selon la chair ; car les armes de
 4 notre guerre ne sont pas charnelles, mais puissantes par Dieu^d pour la destruction des forteresses, détruisant les raisonnements et toute
 5 hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et amenant toute pensée captive à l'obéissance du christ^e, et étant prêts à tirer
 6 vengeance de toute désobéissance, après que votre obéissance aura été rendue complète. Considérez-
 7 vous les choses selon l'apparence^f ? Si quelqu'un a la confiance en lui-même d'être à Christ, qu'il pense encore cela en lui-même, que, comme lui-même est à Christ, ainsi nous aussi [nous sommes à Christ^g].
 8 Car si même je me glorifiais un peu plus de notre autorité, laquelle le seigneur nous a donnée pour l'édification et non pas pour votre destruction, je ne serais pas confus ;—
 9 afin que je ne paraisse pas comme si je vous effrayais par mes lettres. Car ses lettres, disent-ils, sont
 10 graves et fortes, mais sa présence personnelle est faible et sa parole méprisable. Qu'un tel homme esti-
 11 me, que tels que nous sommes en paroles, par [nos] lettres, étant absents, tels aussi nous sommes de fait, étant présents. Car nous n'o-
 12 sons pas nous ranger parmi quelques-uns qui se recommandent eux-

(A) Ps. CXII, 9. — a) R. : fournisse et multiplie... et augmente — b) On peut traduire aussi : au semeur, fournira du pain à manger, et multipliera votre semence. — c) litt. : service. — d) ou, comme quelques-uns traduisent : divinement puissantes, (un hébraïsme) ; ou puissantes d'une manière divine, devant Dieu, à ses yeux, en l'introduisant sur la scène. — e) ou : de Christ. — f) voyez vers. 4. — g) R. place : à Christ dans le texte.

mêmes, ou nous comparer [à eux]; mais eux, se mesurant eux-mêmes par eux-mêmes et se comparant eux-mêmes à eux-mêmes, ne sont pas intelligents ^a; mais nous, nous ne nous glorifions pas dans ce qui est au delà de [notre] mesure ^b, mais selon la mesure de la règle que le Dieu de mesure ^c nous a départie pour parvenir aussi jusqu'à vous.

44 Car nous ne nous étendons pas nous-mêmes plus qu'il ne faut, comme si nous ne parvenions pas jusqu'à vous, car nous sommes arrivés même jusqu'à vous dans [la prédication de] l'évangile du christ, ne nous glorifiant pas dans ce qui n'est pas de notre mesure, dans les travaux d'autrui, mais ayant espérance, votre foi s'accroissant, d'être abondamment agrandis au milieu de vous, selon notre règle, pour évangéliser ^d dans les lieux qui sont au delà de vous, non pas pour nous glorifier dans la règle d'autrui, des choses déjà toutes préparées. Mais que celui qui se glorifie, se glorifie dans [le] seigneur; car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé, mais celui que le seigneur recommande.

4 XI. — Je voudrais que vous supportassiez un peu ma folie ^e! Mais aussi supportez-moi ^f. Car je suis jaloux à votre égard d'une jalousie de Dieu; car je vous ai fiancés à un seul mari pour [vous] présenter au christ [comme] une vierge chaste. Mais je crains que, en quelque manière, comme le serpent séduisit Ève par sa ruse, ainsi vos pensées ne soient corrompues [et détournées] de la simplicité ^g quant au christ. Car si celui qui vient, présente un autre Jésus, que nous n'avons pas prêché, ou que vous receviez un esprit différent, que vous n'avez pas reçu, ou un évangile différent, que vous n'avez pas reçu, vous pourriez bien le supporter. Car j'estime que je n'ai été en rien moindre que les plus excellents apôtres; mais si je suis un homme simple ^h quant au langage, je ne le suis pourtant pas quant à la connaissance; mais nous avons été manifestés de toute manière, en toutes choses ⁱ, envers vous ^k. Ai-je commis une faute en m'abaissant moi-même, afin que vous fussiez élevés, parce que je vous ai annoncé^l gratuitement l'évangile de Dieu? J'ai dépouillé d'autres assemblées en recevant un salaire pour vous servir. Et me trouvant auprès de vous et dans le besoin, je n'ai été à charge à personne; (car les frères venus de Macédoine ont suppléé à mes besoins); et je me

a) Pour le sens de συνίημι, comp. Marc VI, 52; VII, 14; VIII, 17, 21; Rom. III, 11; Marc IV, 12; Matt. XIII, 13; Rom. XV, 21, etc. — b) ἀμετρος, signifie d'une manière générale hors de mesure, immodéré, mais renferme aussi une allusion aux faux docteurs qui s'en allaient où Dieu ne les avait pas envoyés; — voyez vers. 15. — c) qqs. traduisent: que Dieu nous a départie, une mesure pour parvenir aussi jusqu'à vous — d) ou: annoncer la bonne nouvelle. — e) litt.: me supportassiez dans un peu de folie. — f) Qqs. traduisent, comme le grec le permet d'ailleurs, mais à tort à mon sens: vous me supportez. — g) simplicité n'est pas un trait personnel ici, mais la doctrine quant à Christ, ce qu'une âme fidèle retenait en simplicité comme enseignée dans la vérité. — Qqs. aj., (ce qui me paraît, comme à Tisch. et à Meyer, simplement une glose): pureté (ἀγρότητα) après ou avant simplicité; c'est une fausse allusion au vers. 2. — h) ἰδιώτης. — i) ou: parmi tous. — k) ou: à vous, ou: devant vous. — l) litt.: évangélisé.

suis gardé de vous être à charge en quoi que ce soit, et je m'en garde-
 10 rai. Comme la vérité de Christ est en moi, cette gloire ne me sera pas interdite dans les contrées de
 11 l'Achaïe. Pourquoi? Est-ce parce que je ne vous aime pas? Dieu le
 12 sait. Mais ce que je fais, je le ferai encore pour retrancher l'occasion à ceux qui veulent une occasion, afin qu'en ce de quoi ils se glorifient, ils soient trouvés aussi tels que nous.
 13 Car de tels hommes sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, qui prennent la forme d'apôtres de
 14 Christ; et ce n'est pas étonnant, car Satan lui-même prend la forme
 15 d'un ange de lumière : ce n'est donc pas chose étrange si ses ministres aussi prennent la forme de ministres de justice, desquels la fin sera selon leurs œuvres.
 16 Je le dis encore, que personne ne me tienne pour un insensé; ou bien, s'il en est autrement, recevez-moi, même comme un insensé, afin que moi aussi je me glorifie un
 17 peu. Ce que je dis, je ne le dis pas selon [le] seigneur, mais comme un insensé, dans cette assurance [dont
 18 j'use] en me glorifiant. Puisque plusieurs se glorifient selon la chair,
 19 moi aussi je me glorifierai. Car

vous supportez volontiers les insensés, étant sages vous-mêmes. Car 20 si quelqu'un vous asservit, si quelqu'un [vous] dévore, si quelqu'un prend [votre bien]^a, si quelqu'un s'élève, si quelqu'un vous frappe au visage, vous le supportez. Je le 21 dis à [votre] honte, comme si nous avions été faibles; mais dans ce en quoi quelqu'un pourrait être osé, (je parle en insensé), moi aussi je suis osé. Sont-ils Hébreux? — moi 22 aussi. Sont-ils Israélites? — moi aussi. Sont-ils [la] semence d'Abraham? — moi aussi. Sont-ils minis- 23 tres de Christ? (je parle comme un homme hors de sens) — moi outre mesure^b; dans les travaux surabondamment, sous les coups excessivement, dans les prisons surabondamment, dans les morts souvent, (cinq fois j'ai reçu des Juifs 24 quarante [coups] moins un; trois 25 fois j'ai été battu de verges; une fois j'ai été lapidé; trois fois j'ai fait naufrage; j'ai passé un jour et une nuit dans les profondeurs [de la mer]); en voyages souvent, dans 26 [les] périls sur les fleuves, dans [les] périls de la part des brigands, dans [les] périls de la part de mes compatriotes, dans [les] périls de la part des nations, dans [les] périls à

a) ou : [vous] prend. — b) ὑπέρ est constamment ainsi employé par l'apôtre, non pas toute-fois séparé des mots auxquels il se rapporte. Je ne vois pas qu'il soit usité dans le sens adverbial de encore plus, et le παραφρονῶν (comme un homme hors de sens) me paraît se rapporter à l'extraordinaire de ce que Paul disait, car lui sentait qu'en disant ministre de Christ, il disait tout ce qu'il y avait de plus excellent. C'est pourquoi il ne dit pas ἄφρων, (insensé), mais παραφρονῶν, (s'égarant complètement en dehors de la voie d'un esprit sain); son propre cœur ne lui permettait pas de parler comme il le faisait sans juger l'expression dont la folie de ces Corinthiens l'obligeait à se servir. Le περισσοτέρως (surabondamment) n'est pas réellement une comparaison, et υπερβαλλόντως (excessivement) et πολλάκις (souvent) montrent qu'il n'y avait pas de comparaison établie; l'apôtre laissait son misérable compétiteur loin en arrière, et son âme se reportait avec une vraie satisfaction de cœur sur tout ce qu'il avait souffert pour Christ. Sa folie nous est donnée pour gain par Dieu. Moi encore plus, signifierait ou bien plus qu'eux, ou plus qu'un ministre de Christ, qui ne sont le vrai sens ni l'un ni l'autre, le premier même à cause du grec, il me semble, à part toute autre raison, le dernier tout-à-fait inadmissible.

[la] ville, dans [les] périls au désert, dans [les] périls en mer, dans [les] périls parmi les faux frères, 27 en peine et en travail, en veilles souvent, dans la faim et la soif, dans les jeûnes souvent, dans le 28 froid et la nudité : outre ces choses exceptionnelles, il y a ce qui me tient assiégé tous les jours, la sollicitude pour toutes les assemblées. 29 Qui est faible, que je ne sois faible aussi ? Qui est scandalisé, que moi 30 aussi je ne brûle ? S'il faut se glorifier, je me glorifierai dans ce qui 31 est de mon infirmité ^a. Le dieu et père de notre seigneur Jésus ^b sait, (lui qui est béni éternellement ^c), 32 que je ne mens point. A Damas, l'ethnarque du roi Arétas faisait garder la ville des Damascéniens, 33 voulant se saisir de moi ; et je fus dévalé dans une corbeille par une fenêtre à travers le mur, et j'échappai à ses mains.

1 XII. — Il est vrai qu'il est sans profit pour moi de me glorifier ^d, car j'en viendrai à des visions et à des 2 révélations du seigneur ^e. Je connais ^f un homme en Christ, qui, il y a quatorze ans, (si ce fut dans [le] corps, je ne sais ; si ce fut hors du corps, je ne sais ; Dieu le sait), [je connais] un tel homme qui a été 3 ravi jusqu'au troisième ciel. Et je connais un tel homme, (si ce fut dans [le] corps, si ce fut hors du

corps, je ne sais ; Dieu le sait), — qu'il a été ravi dans le paradis 4 et a entendu des paroles ineffables ^g qu'il n'est pas permis ^h à l'homme d'exprimer. Je me glorifierai d'un tel homme, mais je ne 5 me glorifierai pas de moi-même, si ce n'est dans mes infirmités. Car 6 quand je voudrais me glorifier, je ne serais pas insensé, car je dirais la vérité ; mais je m'en abstiens, de peur que quelqu'un ne m'estime 7 au-dessus de ce qu'il me voit être ou de ce qu'il a pu entendre dire de moi. Et afin que je ne m'enorgueillisse pas à cause de l'extraordinaire des révélations, il m'a été donné une écharde pour la chair, un ange ⁱ de Satan pour me souffleter, afin que je ne m'enorgueillisse pas. A ce sujet j'ai supplié 8 trois fois le seigneur, afin qu'elle se retirât de moi ; et il m'a dit : 9 Ma grâce te suffit, car [ma] ^k puissance s'accomplit dans l'infirmité. Je me glorifierai donc très-volontiers plutôt dans mes infirmités, afin que la puissance du christ ^l demeure ^m sur moi. C'est pourquoi je 10 prends plaisir dans les infirmités, dans les outrages, dans les nécessités, dans les persécutions, dans les difficultés pour Christ, car quand je suis faible, alors je suis fort.

Je suis devenu insenséⁿ : vous m'y 11 avez contraint ; car moi, j'aurais

a) ou : faiblesse. — b) pl. ont simplement : du seigneur Jésus. — R., avec diverses autorités, ajoute : Christ. — c) litt. : pour les siècles. — d) qqs. : καυχᾶσθαι δεῖ, au lieu de καυχ. δεῖ (s et d'autres : καυχ. δεῖ) : Il faut que je me glorifie, il est sans profit pour moi. — e) seigneur sans l'article. — f) Ici dans tout le passage : εἶδω, avoir la connaissance, savoir ; voyez la note 1 Cor. VIII, 1. — g) ἀβήρητα ῥήματα ; — ῥήμα, c'est le dire, et par suite les choses dites dont il dit ici qu'il les a entendues. Il ne s'agissait pas, comme dans les mystères payens, de formes effrayantes de langage, mais les sujets des communications n'étaient pas appropriés à ce monde inférieur et à notre état mortel. — h) ou : il n'appartient pas. — i) ou : messenger. — k) R. avec pl. autorités place : ma dans le texte. — l) ou : de Christ. — m) ἐπισκηνώση, litt. : tabernacle. — n) R. aj. : en me glorifiant.

dû être recommandé par vous ; car je n'ai été en rien moindre que les plus excellents apôtres, quoi-
 42 que je ne sois rien. Certainement les signes d'un apôtre ont été opérés au milieu de vous avec ^a toute patience, [par] ^b des signes, des prodiges et des miracles. Car en quoi
 43 avez-vous été inférieurs aux autres assemblées, sinon en ce que moi-même je ne vous ai pas été à charge ?
 44 Pardonnez-moi ce tort. Voici, pour la troisième fois ^c, je suis prêt à aller auprès de vous ; et je ne [vous] ^d serai pas à charge, car je ne cherche pas vos biens, mais vous-mêmes ; car ce ne sont pas les enfants qui doivent amasser pour leurs parents, mais les parents
 45 pour leurs enfants. Or moi, très-volontiers je dépenserai et je serai entièrement dépensé pour vos âmes, si même, vous aimant beaucoup plus, je devais être moins aimé.
 46 Mais soit ! moi, je ne vous ai pas été à charge, mais, étant rusé, je
 47 vous ai pris par finesse. Me suis-je enrichi à vos dépens par aucun de
 48 ceux que je vous ai envoyés ? J'ai prié Tite, et j'ai envoyé le frère avec lui. Tite s'est-il enrichi à vos dépens ? N'avons-nous pas marché dans le même esprit ? [N'avons-nous] pas [marché] sur les mêmes traces ?
 49 Vous avez longtemps pensé ^e que nous nous justifions auprès de vous ? Nous parlons devant Dieu en Christ, et toutes choses, bien-

aimés, pour votre édification. Car 20 je crains que quand j'arriverai, je ne vous trouve pas tels que je voudrais, et que moi je ne sois trouvé par vous tel que vous ne voudriez pas, [et] qu'il n'y ait des querelles, des animosités, des colères, des intrigues, des médisances, des insinuations, des enflures d'orgueil, des désordres, [et] qu'étant 21 de nouveau revenu [au milieu de vous], mon dieu ne m'humilie quant à vous ^f, et que je ne sois affligé à l'occasion de plusieurs de ceux qui ont péché auparavant et qui ne se sont pas repentis de l'impureté, et de la fornication, et de l'impudicité qu'ils ont commises.

XIII. — C'est ici la troisième fois 1 que je viens à vous : par la bouche de deux ou de trois témoins toute affaire ^g sera établie. J'ai déjà dit, 2 et je dis à l'avance, comme si j'étais présent pour la seconde fois, et maintenant étant absent ^h, à ceux qui ont péché auparavant, et à tous les autres, que si je viens encore une fois, je n'épargnerai pas. Puis- 3 que vous cherchez une preuve que Christ ⁱ parle en moi, (lequel n'est pas faible envers vous, mais puissant au milieu de vous ; car s'il a 4 été crucifié en ^k infirmité, néanmoins il vit par ^l la puissance de Dieu ; car aussi nous ^m, nous sommes faibles en lui, mais nous vivrons avec lui, par ^l la puissance de Dieu envers vous), examinez-vous 5 vous-mêmes ⁿ, [et voyez] si vous

a) ou : en. — b) R. a : par, ou : en dans le texte. — c) qqs. lisent : cette troisième fois. — d) R. a : vous dans le texte. — e) R. : Encore une fois, pensez-vous ; *πάλιν* pour *πάλαι*. — f) ou : auprès de, au milieu de. — g) ou : toute parole. — h) R. aj. : j'écris. — i) Je ne dis pas : « le » christ, ici, parce que *τὸ τοῦ* est lié spécialement avec *λαλοῦντος*. — k) ou : par un effet de ; c'est *ἐκ* — traduit ailleurs : sur le principe de. — l) *ἐκ*. — m) R. aj. un second : aussi. — n) vous-mêmes est régime ici, non pas sujet.

êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas à l'égard de vous-mêmes que Jésus Christ est en vous, à moins que vous ne soyez des réprouvés; 6 mais j'espère que vous connaîtrez que nous, nous ne sommes pas des 7 réprouvés. Mais nous prions ^a Dieu que vous ne fassiez aucun mal, non afin que nous, nous paraissions approuvés, mais afin que vous, vous fassiez ce qui est bon, et que nous, nous soyons comme des réprouvés; 8 car nous ne pouvons rien contre la 9 vérité, mais pour la vérité. Car nous nous réjouissons lorsque nous, nous sommes faibles, et que vous, vous êtes puissants: et nous demandons

ceci aussi, votre perfectionnement. C'est pourquoi j'écris ces choses 10 étant absent, afin que quand je serai présent, je n'use pas de sévérité, selon l'autorité ^b que le seigneur m'a donnée pour l'édification, et non pas pour la destruction.

Au reste, frères, réjouissez-vous ^c; 11 perfectionnez-vous; soyez consolés; ayez un même sentiment; vivez en paix: et le dieu d'amour et de paix sera avec vous. Saluez-vous 12 l'un l'autre par un saint baiser. Tous les saints vous saluent. Que 13 la grâce du seigneur Jésus Christ et l'amour de Dieu, et la communion du saint esprit soient avec vous tous ^d!

ÉPITRE AUX GALATES.

1 I. — Paul, apôtre, non de la part des hommes, ni par l'homme, mais par Jésus Christ, et Dieu [le] père qui l'a ressuscité d'entre [les] morts, 2 et tous les frères qui sont avec moi, 3 aux assemblées de la Galatie. Grâce et paix vous soient de la part de Dieu, [le] père, et de notre sei-

gneur Jésus Christ, qui s'est donné 4 lui-même pour nos péchés, en sorte qu'il nous retirât du présent siècle mauvais, selon la volonté de notre dieu et père, auquel soit ^e gloire 5 aux siècles des siècles. Amen!

Je m'étonne de ce que vous pas- 6 sez si promptement de celui qui

a) R. : je prie. — b) ou : la puissance, — pas simplement la puissance (δύναμις), mais (ἐξουσία) la puissance avec le droit de l'exercer. — c) ou : je vous salue. — d) R. aj. : amen. — e) ou : est.

vous a appelés par la grâce de
 7 Christ, à un évangile différent, qui
 n'en est pas un autre; mais^a il y
 a des gens qui vous troublent, et
 qui veulent pervertir l'évangile du
 8 christ. Mais quand nous - mêmes
 [nous vous évangéliserions], ou
 quand un ange [venu] du ciel vous
 évangéliserait outre ce que nous
 vous avons évangélisé, qu'il soit
 9 anathème. Comme nous l'avons déjà
 dit, maintenant aussi je le dis en-
 core : si quelqu'un vous évangélise
 outre ce que vous avez reçu, qu'il
 10 soit anathème. Car maintenant,
 est-ce que je m'applique à satis-
 faire des hommes, ou Dieu? Ou est-
 ce que je cherche à complaire à des
 hommes?^b Si je complaisais encore
 à des hommes, je ne serais pas
 esclave de Christ.

11 Or, frères, je vous fais savoir
 que l'évangile qui a été annoncé^c
 par moi, n'est pas selon l'homme.

12 Car moi, je ne l'ai pas reçu de
 l'homme non plus, ni appris, mais
 par la révélation de Jésus-Christ.

13 Car vous avez ouï dire [quelle a
 été] autrefois ma conduite dans le
 judaïsme, comment je persécutais
 outre mesure l'assemblée de Dieu
 14 et la dévastais, et comment j'avan-
 çais dans le judaïsme plus que plu-
 sieurs de ceux de mon âge dans
 ma nation, étant le plus ardent zé-
 lateur des traditions^d de mes pè-
 15 res. Mais quand il plut à Dieu^e, qui
 m'a mis à part dès^f le ventre de
 ma mère, et qui m'a appelé par sa
 16 grâce, de révéler son fils en moi,

afin que je l'annonçasse^g par-
 mi les nations, aussitôt, je ne pris
 pas conseil de la chair ni du sang,
 ni ne montai à Jérusalem vers ceux 17
 [qui étaient] apôtres avant moi,
 mais je m'en allai en Arabie, et je
 retournai de nouveau à Damas.
 Puis, trois ans après, je montai à 18
 Jérusalem pour faire la connais-
 sance de Pierre^h, et je demeurai
 chez lui quinze jours; et je ne 19
 vis aucun autre des apôtres, si-
 non Jacques le frère du seigneur.
 Or dans les choses que je vous 20
 écris, voici, devant Dieu, je ne mens
 point. Ensuite j'allai dans les pays 21
 de Syrie et de Cilicie. Or j'étais in- 22
 connu de visage aux assemblées de
 la Judée qui [sont] en Christ, mais 23
 seulement elles entendaient dire :
 Celui qui nous persécutait autre-
 fois, annonceⁱ maintenant la foi
 qu'il détruisait jadis; et elles glo- 24
 rifiaient Dieu à cause de^k moi.

II. — Ensuite, au bout de qua- 4
 torze ans, je montai de nouveau à
 Jérusalem avec Barnabas, prenant
 aussi Tite avec moi. Or j'y montai 2
 selon [une] révélation; et je leur
 exposai l'évangile que je prêche
 parmi les nations; mais dans le
 particulier, à ceux qui étaient con-
 sidérés, de peur qu'en quelque ma-
 nière je ne courusse ou n'eusse 3
 couru en vain; (cependant, même
 Tite qui était avec moi, quoiqu'il
 fût grec, ne fut pas contraint de se
 faire circoncire): et cela à cause des 4
 faux frères, furtivement introduits,
 qui s'étaient insinués pour épier

a) ἐὶ μὴ, mais, signifie ici: mais seulement, mais ce n'est pas autre chose que ceci. — b) R. aj. : Car. — c) litt. : évangélisé. — d) voyez pour le sens de παράδοσις, 1 Cor. XI, 2; Matth. XV, 2-3; etc. — e) ou : au dieu qui. — f) Il ne peut y avoir de doute que ce ne soit ici le sens de ἐκ; voyez Matth. XIX, 12; Luc I, 15; Act. III, 2; XIV, 8. — g) évangélisasse, annonçasse la bonne nouvelle. — h) qqs. ont : Céphas, ici et II, 11, 14. — i) voyez note, vers. 16. — k) grec : en.

la liberté^a que nous avons dans [le] christ Jésus, afin de^b nous réduire à la servitude; auxquels nous n'a-
 5 vons point cédé par soumission, non pas même un moment, afin que la vérité de l'évangile demeurât avec
 6 vous. Or de^c ceux qui étaient considérés comme étant quelque chose..., quels qu'ils aient pu être, cela ne m'importe en rien; Dieu n'a point égard à l'apparence de l'homme,... à moi, certes, ceux qui étaient considérés n'ont rien communiqué de
 7 plus; mais au contraire, ayant vu que l'évangile de l'incircision m'a été confié, comme [celui] de la
 8 circoncision [l'a été] à Pierre (car celui qui a opéré en Pierre pour [l']apostolat de la circoncision, a opéré en moi aussi envers les na-
 9 tions), et ayant reconnu la grâce qui m'a été donnée, Jacques, et Céphas, et Jean, qui étaient considérés comme étant des colonnes, me donnèrent, à moi et à Barnabas, la main^d d'association, afin que nous [allussions] vers les nations, et
 10 eux vers la circoncision, [voulant] seulement que nous nous souvissions des pauvres, ce qu'aussi je me suis appliqué à faire.
 11 Mais quand Pierre vint à Antioche, je lui résistai en face, parce
 12 qu'il était condamné^e. Car avant que quelques-uns fussent venus d'auprès de Jacques, il mangeait

avec [ceux] des nations; mais quand ceux-là furent venus, il se retira et se sépara lui-même, craignant ceux de la circoncision; et les au- 13
 tres Juifs aussi usèrent de dissimulation avec lui, de sorte que Barnabas même fut entraîné avec eux par leur dissimulation. Mais quand 14
 je vis qu'ils ne marchaient^f pas droit, selon la vérité de l'évangile, je dis à Pierre devant tous: Si toi qui es Juif, tu vis comme les nations, et non pas comme les Juifs, comment^g contrains-tu les nations à judaïser? Nous qui, de nature, 15
 sommes Juifs et non point pécheurs d'entre [les] nations, sachant néan- 16
 moins^h que l'homme n'est pas justifié sur le principe des œuvres de loi, ni autrementⁱ que par la foi en^k Jésus Christ, nous aussi, nous avons cru au christ Jésus, afin que nous fussions justifiés sur le principe de la foi en^k Christ, et non pas sur le principe des œuvres de loi: parce que sur le principe des œuvres de loi, nulle chair ne sera justifiée. Or, si en cherchant à être jus- 17
 tifiés en Christ, nous-mêmes aussi nous avons été trouvés pécheurs, Christ donc est ministre de péché? Qu'ainsi n'advienne! Car si ces mê- 18
 mes choses que j'ai renversées, je les réédifie, je me constitue transgresseur moi-même. Car moi, par 19
 [la] loi, je suis mort^l à [la] loi, afin

a) litt. : notre liberté que. — b) ἵνα avec un futur à l'indicatif; voyez II, 19, et aussi Jean XVII, 2, et Apoc. XXII, 14. Il me semble que la tournure lie le fait certain, comme une conséquence, au dessein ou à l'objet de ce qui précède le ἵνα. — c) c'est ici ἀπό et pas ἐξ. La structure grammaticale de la phrase est interrompue et brisée. — d) litt. : les [mains] droites. — e) En dépit de Winer, 16, 8, nous pensons qu'il faut traduire ainsi. Voyez Wolff, Cur., Philol. sur ce passage. — f) litt. : marchent; c'est un présent, non pas de temps, mais caractéristique, comme ἀδικῶ, Act. XXV, 14, et ἐργάζομαι, Jean, VIII, 14. Si ce n'eût pas été trop libre, nous eussions dit: Quand je les vis ne marchant pas. — g) R. : pourquoi. — h) R. om.: néanmoins. — i) Pour le sens de εἰ μὴ ou ἔξ μὴ, voyez Rom. VII, 7; XIV, 14; 1 Cor. VII, 17; Gal. I, 7. — k) litt. : foi de. — l) ἀπέθανον.

20 que je vive ^a à Dieu. Je suis crucifié avec Christ; et je ne vis plus, moi, mais Christ ^b vit en moi; — et ce que je vis maintenant dans [la] chair, je le vis dans [la] foi, la [foi] au ^c fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour
21 moi. Je n'annule pas la grâce de Dieu; car si [la] justice est par [la] loi, Christ est donc mort pour rien.

1 III. — O Galates insensés, qui vous a ensorcelés ^d, [vous] devant les yeux de qui Jésus Christ a été dépeint ^e, crucifié [au milieu de
2 vous] ^f? Je voudrais seulement apprendre ceci de vous : avez-vous reçu l'esprit sur le principe des œuvres de loi ou de l'ouïe de la foi?
3 Êtes-vous si insensés? Ayant commencé par [l']esprit, achèveriez-vous maintenant par [la] chair ^g?
4 Avez-vous tant souffert en vain, si
5 toutefois c'est en vain? Celui donc qui vous fournit l'esprit et qui opère des miracles au milieu de vous, le [fait-il] sur le principe des œuvres de loi ou de l'ouïe de [la]
6 foi? comme » Abraham a cru Dieu, et cela lui fut compté à justice «
7 (A). Sachez donc que ceux qui sont sur le principe de [la] foi, ceux-là
8 sont fils d'Abraham. Or l'écriture, prévoyant que Dieu justifierait les nations sur le principe de [la] foi, a d'avance annoncé la bonne nouvelle à Abraham : » En toi toutes

les nations seront bénies « (B). De
9 sorte que ceux qui sont sur le principe de [la] foi, sont bénis avec le croyant Abraham. Car tous ceux
10 qui sont sur le principe des œuvres de loi, sont sous malédiction; car il est écrit : » Maudit [est] quiconque ne persévère pas dans toutes les choses qui sont écrites dans le livre de la loi pour les faire « (C). Or que par ^h [la] loi personne ne
11 soit justifié devant Dieu, [cela est] évident, parce que : » Le juste vivra de ⁱ foi. « Mais la loi n'est pas
12 sur le principe de [la] foi, mais » celui ^k qui aura fait ces choses vivra par ^l elles « (E). Christ nous a rache-
13 tés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous, (car il est écrit : » Maudit [est] quiconque est pendu au bois «) (F), afin
14 que la bénédiction d'Abraham parvint ^m aux nations dans [le] christ Jésus, afin que nous reçussions par la foi l'esprit promis ⁿ.

Frères, je parle selon l'homme :
15 personne n'annule une alliance [qui est] confirmée, même [celle] d'un homme, ni n'y ajoute. Or [c'est]
16 à Abraham que les promesses ont été faites, et à sa semence. Il ne dit pas : » et aux semences «, comme [parlant] de plusieurs; mais comme [parlant] d'un seul, — » et à ta semence «, qui est Christ. Or je dis
17 ceci, [que] la loi qui est survenue quatre cent trente ans après, n'an-

(A) Gen. XV, 6.—(B) Gen. XII, 3.—(C) Deut. XXVII, 26.—(D) Hab. II, 4.—(E) Lévit. XVIII, 5.—
(F) Deut. XXI, 23.—*a*) voyez la note II, 4.—*b*) ou : mais je vis, — non plus moi, mais Christ.—
c) litt. : du. — *d*) R. aj. : pour ne pas obéir à la vérité. — *e*) litt. : affiché publiquement.
— *f*) Ces mots sont douteux; plusieurs autorités les omettent. — *g*) ou : allez-vous être rendus parfaits par la chair? — *h*) ἐν, dans la puissance de, en vertu de, selon le principe et la nature de, non pas διὰ. — *i*) traduit ailleurs : sur le principe de. — *k*) R. : l'homme.
— *l*) ἐν, en vertu de. — *m*) γένηται εἰς. — *n*) litt. : la promesse de l'esprit.

nule point une alliance antérieurement confirmée par Dieu ^a, de manière à rendre la promesse sans effet.

18 Car si l'héritage est sur le principe de loi, il n'est plus sur le principe de promesse, mais Dieu a fait le don à Abraham par promesse.

19 Pourquoi donc la loi? Elle a été ajoutée à cause des transgressions ^b, jusqu'à ce que vint la semence à laquelle la promesse est faite, ayant été ordonnée par des anges, par 20 [la] main d'un médiateur. Or un ^c médiateur n'est pas [médiateur] d'un seul, mais Dieu est un seul.

24 La loi est-elle donc contre les promesses de Dieu? Qu'ainsi n'advienne! Car s'il avait été donné une loi qui eût le pouvoir ^d de faire vivre, la justice serait en réalité sur 22 le principe de [la] loi. Mais l'écriture a renfermé toutes choses sous le péché, afin que la promesse, sur le principe de [la] foi en Jésus Christ ^e, fût donnée à ceux qui 23 croient. Or avant que la foi vint, nous étions gardés sous [la] loi, étant renfermés ^f pour ^g la foi qui 24 devait être révélée : de sorte que la loi a été notre conducteur ^h jusqu'à Christ ⁱ, afin que nous fus-

sions justifiés sur le principe de [la] foi : mais la foi étant venue, nous 25 ne sommes plus sous [un] conducteur ^h, car vous êtes tous fils de Dieu 26 par la foi dans [le] christ Jésus. Car 27 vous tous qui avez été baptisés pour Christ, vous avez revêtu Christ ^k; il n'y a ni Juif, ni Grec; il n'y a ni 28 esclave, ni homme libre; il n'y a ni mâle, ni femelle; car vous tous, vous êtes un dans [le] christ Jésus. Or si vous êtes de Christ, vous êtes 29 donc [la] semence d'Abraham ^l, héritiers selon [la] promesse.

IV. — Or je dis qu'aussi long- 4 temps que l'héritier est en bas âge, il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit seigneur de tout; mais 2 il est sous des tuteurs et des curateurs jusqu'à l'époque fixée par le père. Ainsi aussi nous, lorsque nous 3 étions en bas âge, nous étions asservis sous les éléments du monde; mais quand l'accomplissement ^m du 4 temps est venu, Dieu a envoyé son fils, né ⁿ de femme, né ⁿ sous [la] loi, afin qu'il rachetât ceux [qui 5 étaient] sous [la] loi, afin que nous reçussions l'adoption ^o. Et parce 6 que vous êtes fils, Dieu a envoyé l'esprit de son fils dans nos ^p cœurs, criant: Abba, père: de sorte que 7 tu n'es plus esclave, mais fils; et

a) pl. aj. avec R. : à Christ. — b) Ces mots ont ici le sens de : dans le but de faire ressortir le mal par des transgressions. — c) ou : « le », cette sorte de personne; c'est abstrait. — d) ὁ δυνάμενος, litt. : celui qui a le pouvoir, — [qui eût été] celui qui a le pouvoir. C'est une manière de dire très-particulière et difficile à rendre en français. — e) litt. : foi de Jésus Christ. — f) on peut lire : gardés renfermés sous la loi. — g) ou : jusqu'à. — h) ou : gouverneur, dans le sens de : celui à qui on a confié un enfant. — i) voyez Ephés. I, 14. — k) Ce verset donne simplement la portée de l'ordonnance. — l) R., avec pl. autorités, aj. : et. — m) ou : la plénitude. — n) γενόμενον, proprement : devenu, tout ce qui commence à exister ou advient; de là aussi naître. — o) adoption, c'est la réception de la position de fils comme don. — Recevoir a ici une force particulière, c'est ἀπολαμβάνω. Juifs ou gentils, ils recevaient cette position comme un don d'un autre (car le Juif était dans la servitude sous la loi; le gentil n'avait droit à rien) c. à d. de Dieu lui-même gratuitement. — p) R. : vos.

8 si fils, héritier aussi par Dieu ^a. Mais
alors, ne connaissant pas Dieu, vous
étiez asservis à ceux qui, par [leur]
9 nature, ne sont pas dieux ^b: mais
maintenant, ayant connu Dieu,
mais plutôt ayant été connus de
Dieu, comment retournez-vous de
nouveau aux faibles et misérables
éléments auxquels vous voulez en-
10 core derechef être asservis? Vous
observez des jours, et des mois, et
11 des temps, et des années. Je crains
quant à vous que peut-être je n'aie
travaillé en vain pour vous.
12 Soyez comme moi, car moi aussi
[je suis] comme vous, frères; je
vous en prie. Vous ne m'avez fait
13 aucun tort; — et vous savez que
dans ^c l'infirmité ^d de la chair je
vous ai évangélisé au commence-
14 ment; et vous n'avez point méprisé,
ni rejeté avec dégoût ma tentation
qui était en ma chair; mais vous
m'avez reçu comme un ange de
15 Dieu, comme [le] christ Jésus. Quel
était donc votre ^e bonheur? Car
je vous rends témoignage que si
cela eût été possible, arrachant
vos propres yeux, vous me [les]
16 eussiez donnés. Je suis donc de-
venu votre ennemi, en vous di-
17 sant la vérité? Ils ne sont pas zè-
lés à votre égard ^f comme il faut,
mais ils veulent vous ^g exclure ^h,

afin que vous soyez zélés à leur
égard ⁱ. Mais il est bon d'être tou- 18
jours zélé pour le bien, et de ne
pas l'être seulement quand je suis
présent avec vous.

Mes enfants, pour l'enfantement 19
desquels je travaille de nouveau
jusqu'à ce que Christ ait été formé
en vous, oui ^k, je voudrais être 20
maintenant auprès de vous et chan-
ger de langage, car je suis en per-
plexité à votre sujet.

Dites-moi, vous qui voulez être 21
sous [la] loi, n'écoutez-vous pas la
loi? Car il est écrit qu'Abraham a 22
eux deux fils, l'un de la servante ^l,
et l'autre de la femme libre. Mais 23
celui [qui naquit] de la servante
naquit selon la chair, et celui qui
[naquit] de la femme libre, [na-
quit] par la promesse. Ces choses doi- 24
vent être prises dans un sens allé-
gorique; car ce sont deux alian-
ces ^m, l'une du mont Sina, enfantant
pour la servitude, et c'est Agar. Car 25
« Agar », est [le] mont Sina, en
Arabie, et correspond à la Jérusa-
salem de maintenant, car ⁿ elle
est dans la servitude avec ses en-
fants. Mais la Jérusalem d'en haut 26
est la femme libre qui est notre
mère ^o. Car il est écrit: » Réjouis- 27
toi, stérile qui n'enfante point,
éclate [de joie] et pousse des cris,

a) διὰ θεοῦ: c'est Dieu lui-même qui nous a faits héritiers; le texte est controversé ici; — qqs. ont: héritiers aussi de Dieu par Christ. — b) répond à 2 Chron. XIII, 9. יְהוָה אֱלֹהֵינוּ. — c) ou: à cause de. — d) J'entends δι' ἀσθενείαν comme διὰ νόκτα, et διὰ γλυκὺν ὑπνον: c'est l'état dans lequel l'apôtre se trouvait, le caractère de la manière de sa venue auprès d'eux. Comme nous l'avons dit, quand διὰ n'est pas par, à travers, il sert à désigner un état qui dure ou qui existe entre certaines limites de temps ou d'espace, comme βῆ διὰ δῶμα. — e) διὰ δώματος donnerait un tout autre sens. — f) ou: Quel bonheur vous aviez alors! — g) ou: ne vous recherchent pas avec zèle... — h) R.: nous. — i) c'est-à-dire: exclusion de toute communication avec moi. — j) ou: les recherchez avec zèle. — k) le grec a ici un δέ difficile à rendre en français. — l) παιδίσκη, ici et 23, 30, 31; la racine du mot est essentiellement différente de celle de δούλος, esclave. — m) R.: les deux alliances. — n) R.: et. — o) R.: la mère de nous tous.

toi qui n'es point en travail d'enfant, car les enfants de la délaissée sont plus nombreux que [les enfants] de celle qui a un mari « (A).
 28 Or nous, frères, comme Isaac, nous
 29 sommes enfants de promesse. Mais comme alors celui qui était né selon [la] chair, persécutait celui [qui était né] selon [l']esprit, [il en est] de même aussi maintenant.
 30 Mais que dit l'écriture? » Chasse la servante et son fils, car le fils de la servante n'héritera point ^a avec
 31 le fils de la femme libre « (B). Ainsi donc, frères, nous ne sommes pas enfants de [la] servante, mais de la femme libre.
 1 V.—Christ nous a placés dans la liberté en nous affranchissant; tenez-vous donc fermes, et ne soyez ^b pas de nouveau retenus sous un
 2 joug de servitude. Voici, moi Paul, je vous dis que si vous êtes circoncis, Christ ne vous profitera de
 3 rien; et je proteste de nouveau à tout homme circoncis, qu'il est
 4 tenu d'accomplir toute la loi. Vous vous êtes séparés ^c de tout le bénéfice qu'il y a dans le christ, vous tous qui ^d vous justifiez par [la] loi; vous êtes déchus de la grâce.
 5 Car nous, par [l']esprit, sur le principe de [la] foi, nous attendons
 6 l'espérance de la justice. Car dans

[le] christ Jésus, ni circoncision, ni incirconcision, n'ont de valeur, mais [la] foi opérante par [l']amour. Vous couriez bien, qui est-
 7 ce qui vous a arrêtés ^e pour que vous n'obéissiez pas à la vérité? La
 8 persuasion ne [vient] pas de celui qui vous appelle. Un peu de levain
 9 fait lever la pâte tout entière. J'ai
 10 confiance à votre égard, par [le] seigneur, que vous n'aurez point d'autre sentiment; mais celui qui vous trouble, quel qu'il soit ^f, [en] portera le jugement.

Mais moi, frères, si je prêche encore [la] circoncision, pourquoi suis-je encore persécuté? —alors, le scandale de la croix est anéanti. Je
 11 voudrais que ceux qui vous bouleversent, se retranchassent ^g même.

Car vous, frères, vous avez été
 12 appelés à ^h la liberté; seulement [n'usez] pas de la liberté comme d'une occasion pour la chair, mais par amour servez ⁱ-vous l'un l'autre; car toute la loi est accomplie
 13 dans une seule parole, [savoir] en celle-ci: » Tu aimeras ton prochain comme toi-même « (C). Mais si vous
 14 vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez consumés l'un par l'autre.

Mais je dis: Marchez par [l']es- 16

(A) És. LIV, 4.—(B) Gen. XXI, 10-12.—(C) Lévy. XIX, 18.—*a*) οὐ μὴ, nullement, en aucune manière.—*b*) R.: Tenez-vous donc fermes dans la liberté dans laquelle Christ nous a placés en nous affranchissant; et ne soyez...—*c*) καταργέω, à l'actif, signifie: rendre inutile ou stérile, ou manquer une occasion. Ici le verbe est au passif et avec ἀπό, et signifie par conséquent: être privé du bénéfice ou de l'effet de quelque chose. Nous le retrouvons sous la même forme passive, Rom. VII, 6 et 2; seulement il ne s'agit pas là de bénéfice, mais de l'action de la loi, qui ne les atteignait désormais plus, étant devenue pour eux sans effet. Ainsi relativement à Christ ici, κατηργήθητε ἀπό. Il ne s'agit pas de séparation d'avec la chose elle-même, mais de séparation d'avec son efficacité.—*d*) οἴτινες.—*e*) R. *a*: ἀνέκοψε, empêchés. Mais ἐγκόπτω est employé presque dans le même sens, Rom. XV, 22; 1 Thess. II, 18; 1 Pierre III, 7, en sorte que la différence n'est pas grande.—*f*) ὄστις, comprend son caractère.—*g*) ou: se mutilassent tout-à-fait.—*h*) ἐπί, indique l'état auquel ils sont appelés, ce qui caractérise leur appel comme une condition de son existence.—*i*) δουλεύετε.

prit^a, et vous n'accomplirez^b point
 17 la convoitise de [la] chair. Car
 la chair convoite contre l'esprit et
 l'esprit contre la chair; et ces choses
 sont opposées l'une à l'autre,
 afin que vous ne pratiquiez pas les
 18 choses que vous voudriez. Mais si
 vous êtes conduits par [l']esprit^a,
 19 vous n'êtes pas sous [la] loi. Or les
 œuvres de la chair sont manifestes,
 lesquelles sont^c la fornication,
 20 l'impureté, l'impudicité, l'idolâtrie,
 la magie^d, les inimitiés, les querelles,
 les jalousies, les colères, les intrigues,
 les divisions, les sectes, les envies,
 les meurtres, l'ivrognerie, les orgies,
 et les choses semblables à celles-là,
 au sujet desquelles je vous déclare
 d'avance, comme je l'ai déjà dit,
 que ceux qui commettent de telles
 choses n'hériteront
 22 pas [du] royaume de Dieu. Mais le
 fruit de l'esprit est l'amour, la joie,
 la paix, la longanimité, la bienveillance,
 la bonté, la fidélité, la douceur,
 la tempérance: contre de telles choses,
 il n'y a pas de loi.
 24 Or ceux qui sont du christ ont crucifié
 la chair avec les passions et
 25 les convoitises. Si nous vivons par
 [l']esprit^e, marchons aussi par
 26 [l']esprit^e. Ne soyons pas désireux
 de vaine gloire, en nous provoquant
 les uns les autres et en nous portant
 envie les uns aux autres.

VI. — Frères, quand même un
 1 homme s'est laissé surprendre par
 quelque faute, vous qui êtes spirituels,
 redressez un tel homme dans un esprit
 de douceur, prenant garde à toi-même,
 de peur que tu ne sois aussi tenté.

Portez les charges les uns des autres,
 2 et ainsi accomplissez^f la loi du christ^g;
 car si, n'étant rien, quelqu'un
 3 pense être quelque chose, il se séduit
 lui-même; mais que chacun éprouve
 sa propre œuvre, et alors il aura de
 quoi se glorifier, relativement à lui-même
 seulement, et non relativement à autrui:
 5 car chacun portera son propre fardeau.

Que celui qui est enseigné dans la
 6 parole, fasse participer celui qui enseigne
 à tous les biens [temporels].

Ne vous séduisez pas; on ne se
 7 moque pas de Dieu; car ce^h qu'un homme
 sème, cela aussi il le moissonnera.
 Car celui qui sème pour
 8 sa propre chair, moissonnera de la
 chair [la] corruption; mais celui qui
 sème pour l'esprit, moissonnera
 de l'esprit [la] vie éternelle. Or ne
 9 nous lassons pas en faisant le bien,
 car, au temps propre, nous moissonnerons,
 si nous ne défaillassons pas. Ainsi
 donc, comme nous [en]
 10 avons l'occasion, faisons du bien à
 tous, mais surtout à ceux de la maison
 de la foi.

a a) πνεύματι, voyez la note vers. 25. — b) ou : et n'accomplissez. — c) R. aj. : l'adultère. — d) ou : les empoisonnements. — e e) πνεύματι, comme dans les vers. 16 et 18; mais au vers. 16, il s'agit davantage de la conduite en général (περιπατεῖτε), ici plutôt du principe gouvernant ou de la direction suivie. Le πνεύματι est caractéristique de la marche, de la conduite et de la vie, l'Esprit étant l'instrument et la puissance. — f) « Portez » est au présent, qui a un sens de continuité présente; « accomplissez » est à l'aoriste qui exprime l'acte en lui-même : faites que cela ait été fait, comme un acte accompli. Comp. Rom. VI, 13, la note. — g) ou : de Christ; mais la forme de la phrase demande presque l'article. Elle fait allusion à leur attachement à la loi. — h) litt. : quoi que, ὅ ἐάν. — i) ἐργαζόμεθα τὸ ἀγαθὸν πρὸς. — Hérodote, VIII, 79, dit : ἀγαθὰ τὴν πατρίδα ἐργάσεται, dans un discours d'Aristide à Thémistocle, sans aucun πρὸς, rendre les plus grands services à sa patrie. ἐργαζόμεθα, suppose plus d'activité positive de

11 Vous voyez quelle longue lettre ^a
je vous ai écrite de ma propre
12 main. Tous ceux qui veulent avoir
une belle apparence dans [la] chair,
ceux-là vous contraignent à vous
faire circoncire, seulement afin
qu'ils ne soient pas persécutés à
13 cause de ^b la croix de Christ. Car
ceux-là qui sont circoncis, eux-
mêmes ne gardent pas [la] loi; mais
ils veulent que vous vous fassiez
circoncire, afin de se glorifier dans
14 votre chair. Mais qu'il ne m'arrive
pas à moi de me glorifier, sinon
en la croix de notre seigneur Jésus

Christ, par laquelle ^e le monde
m'est crucifié, et moi au monde.
Car dans [le] christ Jésus, ni la cir- 15
concision, ni l'incirconcision ne sont
rien ^e, mais une nouvelle création.
Et à l'égard de tous ceux qui mar- 16
cheront ^e selon cette règle, paix et
miséricorde sur eux et sur Israël
de Dieu!

Désormais ^f que personne ne 17
vienne me troubler, car moi, je
porte en mon corps les marques
du seigneur ^g Jésus. Que la grâce 18
de notre seigneur Jésus Christ soit
avec votre esprit, frères. Amen!

ÉPÎTRE AUX ÉPHÉSIENS.

1 I. — Paul, apôtre de Jésus Christ
par la volonté de Dieu, aux saints
et fidèles ^h dans [le] christ Jésus,
2 qui sont à Éphèse ⁱ: Grâce et paix

vous soient de la part de Dieu, no-
tre père, et de la part du seigneur ^k
Jésus Christ.
Béni soit le dieu et père de notre 3

service; — ποιῆν τὸ ἀγαθόν est le caractère de la conduite; ἐργάζομαι, le service et le travail dans lesquels ce caractère se manifeste.

a) γράμματα, (au pluriel), se dit pour des lettres ou caractères, et pour des lettres ou épîtres, dans Act. XXVIII, 21, et dans les classiques. — πηλίκος exprime toute espèce d'étendue mathématique, comme πηλίκη γραμμή, quelle longue ligne. La lettre était longue à écrire pour l'apôtre qui avait l'habitude de dicter à un écrivain. — b) ou: par. — c) ou: par lequel. — d) R.: n'ont de la valeur, ἰσχύει. — e) pl.: marchent. — f) ou: Au reste. — g) pl., peut-être avec raison: les marques de Jésus, omettant seigneur. — h) ou: aux saints qui sont à Éphèse, et [aux] fidèles qui sont dans le christ Jésus. — i) plusieurs omettent à Éphèse, bien que la plupart des mss lisent ainsi. ^κ et B ne l'ont pas; Bazile, au commencement du quatrième siècle, dit qu'on ne le trouve pas dans les anciens mss. Paley, sans avoir connaissance de ce fait, avait suggéré l'idée que l'épître était une sorte de circulaire. Comparez Col. IV, 16. — ^l) seigneur, sans l'article.

seigneur Jésus Christ qui nous a bénis de ^a toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en
 4 Christ; selon qu'il nous a élus en lui, avant la fondation du monde, pour que nous fussions saints et irréprochables devant lui en amour,
 5 nous ayant prédestinés ^b pour nous adopter pour lui par Jésus Christ, selon le bon plaisir de sa volonté;
 6 à [la] louange de [la] gloire de sa grâce dans laquelle il nous a rendus agréables ^c dans le bien-aimé;
 7 en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des fautes selon les richesses de sa grâce:
 8 laquelle il a fait abonder envers nous en toute sagesse et intelligence, nous ayant fait connaître le mystère de sa volonté selon son bon plaisir, qu'il s'est proposé en
 10 lui-même pour l'administration de la plénitude des temps, [savoir] de réunir en un toutes choses dans le christ, ^d les choses qui sont dans les cieux, et celles qui sont sur la
 11 terre, en lui, en qui nous avons aussi été faits héritiers, ayant été prédestinés selon le propos de celui qui opère toutes choses selon
 12 le conseil de sa volonté; afin que nous soyons à [la] louange de sa gloire, nous qui avons espéré à

l'avance dans le christ: en qui 13 vous aussi [vous avez été faits héritiers] ^e, ayant entendu la parole de la vérité, l'évangile de votre salut; auquel aussi ayant cru, vous avez été scellés du saint esprit de la promesse, qui est les arrhes de 14 notre héritage, pour ^f la rédemption de la possession acquise, à [la] louange de sa gloire.

C'est pourquoi moi aussi, ayant 15 entendu [parler] de la foi au seigneur Jésus que vous avez ^g, et de l'amour que [vous avez] pour tous les saints, je ne cesse de rendre 16 grâces pour vous, faisant mention de vous dans mes prières; afin que 17 le dieu de notre seigneur Jésus Christ, le père de gloire, vous donne [l']esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance ^h, les yeux 18 de votre cœur ⁱ étant éclairés, pour que vous sachiez quelle est l'espérance de son appel, et quelles sont les richesses de la gloire de son héritage dans les saints, et quelle 19 est l'excellente grandeur de sa puissance envers nous qui croyons selon l'opération de la puissance de sa force; qu'il a opérée dans le 20 christ, en le ressuscitant d'entre [les] morts;—(et il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes,

a) ἐν, va plus loin que le simple fait et exprime quelque chose de la puissance et de la valeur de ce dont on jouit, — la bénédiction caractéristiquement. Un homme fait une chose, ἐν πνεύματι, ἐν σαρκί. — b) προορίζω, va plus loin que l'intention seulement relativement à la personne, et a en vue ici bien plus la chose à laquelle ils sont préordonnés. — c) ἐχαρίτωσεν, fait jouir de sa faveur, placés dans une position de grâce et de faveur, non-seulement par le Bien-aimé, mais dans le Bien-aimé, en qui nous jouissons ainsi de sa faveur. Si nous admettons la leçon, peut-être la mieux justifiée: χάριτος ἧς (par attraction pour ἧν) ἐχαρίτωσεν ἡμᾶς, il faudrait traduire: sa grâce ou sa faveur dont il nous a gratuitement fait jouir dans le... — R. et Tisch., VII^e édit., lisent: ἐν ἧ. — Tisch., VIII^e édit., avec S, A, B, Porph., lisent: ἧς. — d) R. aj.: τε, et. — e) ou: [vous êtes]. — f) ou: jusqu'à, — mais il y a plus ici que jusqu'à, parce que le mot a trait à l'héritage; comp. Gal. III, 24. — On peut traduire aussi: vous avez été scellés du saint esprit de la promesse (qui est les arrhes de notre héritage) pour la rédemption, en liant pour la rédemption à scellés, et non à arrhes. — g) litt.: la foi... qui est chez vous (apud). — h) ἐπίγνωσις, réelle, pleine connaissance. — i) R.: entendement.

21 au-dessus de toute principauté, et autorité, et puissance, et domination, et [au-dessus] de tout nom qui se nomme, non-seulement dans ce siècle, mais aussi dans celui qui 22 est à venir; et il a assujetti toutes choses sous ses pieds, et l'a donné [pour être] chef ^a sur toutes choses 23 à l'assemblée, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout 1 en tous); II. — et vous, lorsque vous étiez morts dans vos ^b fautes 2 et dans vos péchés, (dans lesquels vous avez marché autrefois, selon le train de ce monde, selon le chef de l'autorité de l'air, de l'esprit qui opère maintenant dans les fils de la 3 désobéissance; parmi lesquels, nous aussi, nous avons tous conversé autrefois dans les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés ^c de la chair et des pensées; et nous étions par nature des enfants de colère, comme aussi les 4 autres. Mais Dieu qui est riche en miséricorde, à cause de son grand amour dont il nous a aimés), — 5 alors même que nous étions morts dans nos fautes, nous a vivifiés ensemble avec le christ, (vous êtes 6 sauvés par [la] grâce), et nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux 7 célestes dans [le] christ Jésus; afin qu'il montrât dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, dans sa bonté envers nous ^d dans 8 [le] christ Jésus. Car vous êtes sauvés par la grâce, par la foi, et cela ne vient pas de vous, c'est le don 9 de Dieu; non pas sur le principe

des œuvres, afin que personne ne se glorifie; car nous sommes 10 son ouvrage, ayant été créés dans [le] christ Jésus pour les bonnes œuvres que Dieu a préparées à l'avance, afin que nous marchions en elles.

C'est pourquoi souvenez-vous 11 que vous, autrefois, les nations dans la chair, qui étiez appelés incircconcision par ce qui est appelé la circoncision faite de main dans la chair, vous étiez en ce temps-là, 12 sans Christ, sans droit de cité en Israël, et étrangers aux alliances de la promesse, n'ayant pas d'espérance, et étant sans Dieu ^e dans le monde. Mais maintenant, dans 13 le christ Jésus, vous qui étiez autrefois loin, vous avez été approchés par le sang du christ. Car c'est 14 lui qui est notre paix, qui des deux en a fait un, ayant détruit le mur mitoyen de clôture; ayant 15 aboli dans sa chair l'inimitié, la loi des commandements, [qui consiste] en ordonnances; afin qu'il créât les deux en lui-même pour être un seul homme nouveau, en faisant la paix; et qu'il les récon- 16 ciliât tous les deux en un seul corps à Dieu par la croix, ayant tué par elle l'inimitié. Et il est 17 venu, et a annoncé la bonne nouvelle de la paix à vous qui étiez loin, et la [bonne nouvelle de la] paix ^f à ceux qui étaient près; car par lui nous avons, les uns et 18 les autres ^g, accès auprès du père par un seul esprit. Ainsi donc vous 19 n'êtes plus étrangers, ni forains,

a) soit : tête. — b) R. om. : vos. — c) θελήματα, les choses voulues. — d) ἐφ' ἡμᾶς, réellement actuellement donnée, non pas seulement dans le cœur de Dieu. — e) ou : athées. — f) litt. : a évangélisé la paix..., et la paix. — R. om. le second : la paix. — g) litt. : tous les deux.

mais vous êtes ^a concitoyens des saints, et gens de la maison ^b de Dieu, ayant été édifiés sur le fondement des apôtres et prophètes, Jésus Christ lui-même étant la ^c maîtresse pierre du coin, en qui tout l'édifice, bien ajusté ensemble, croit pour [être] un temple ^d saint dans [le] seigneur; en qui, vous aussi, vous êtes édifiés ensemble, pour [être] une habitation de Dieu par ^e [l']esprit.

4 III. — C'est pour cela que moi, Paul, le prisonnier ^f du christ ^g Jésus pour vous, les nations— (si du moins vous avez entendu parler de l'administration de la grâce de Dieu qui m'a été donnée pour vous ^h : 3 comment par révélation le mystère m'a été donné à connaître ⁱ, (ainsi que je l'ai déjà écrit en peu de 4 mots; d'après quoi, en le lisant, vous pouvez comprendre quelle est mon intelligence dans le mystère du 5 christ), lequel, en ^k d'autres générations, n'a pas été donné à connaître aux fils des hommes, comme il a été maintenant révélé à ses saints apôtres et prophètes par ^l [l']esprit : 6 [savoir] que les nations seraient cohéritières et d'un même corps et coparticipantes ^m de sa promesse

dans [le] christ Jésus ⁿ, par l'évangile; duquel je suis devenu serviteur, selon le don de la grâce de Dieu qui m'a été donnée selon l'opération de sa puissance. A moi, 8 qui suis moins que le moindre de tous [les] ^o saints, cette grâce a été donnée d'annoncer ^p parmi les nations les richesses insondables ^q du christ, et de mettre en lumière devant tous, quelle est l'administration ^r du mystère caché ^s dès les siècles en Dieu, qui a créé toutes choses ^t; afin que la sagesse si diverse de Dieu soit maintenant donnée à connaître aux principautés et aux autorités, dans les lieux célestes, par l'assemblée, selon le 11 propos des siècles ^u, lequel il a établi ^v dans [le] christ Jésus notre seigneur, en qui nous avons hardiesse et accès en confiance, par la foi en ^x lui. C'est pourquoi je [vous] 13 prie de ne pas perdre courage à cause de mes afflictions pour vous, ce qui est votre gloire.—C'est pour 14 cela que je fléchis mes genoux devant le père de notre seigneur Jésus Christ ^y, duquel toute famille 15 dans les cieux et sur la terre est nommée; afin que, selon les richesses de sa gloire, il vous donne

a) R. om. : vous êtes. — b) gens de la maison, est un seul mot en grec. — c) ἀκρογωνιαίος, comme 1 Pierre II, 6. — d) οἶκος, la maison même. — e) ἐν, en, par. — f) ὁ δεσμῖος, lié de chaînes. — g) οὐ : de Christ. — h) litt. : envers vous. — i) R. : il m'a fait connaître le mystère. — k) R. a : ἐν, mais le sens est le même. — l) litt. : en esprit. — m) συγκατηρονόμα καὶ σώσωμα καὶ συμμετοχα; le triple σύν du grec (que nous rendons en français par l'apposition de « co » ou « ensemble ») est plus ou moins perdu en français. — n) pl. om. : Jésus, lisant : dans le christ. — o) R. a : les dans le texte. — p) litt. : évangéliser. — q) litt. : dont on ne peut pas suivre les traces. — r) R. : la communion. — s) non pas caché maintenant, mais caché dans les âges passés. — t) R. aj. : par Jésus Christ. — u) ou : propos éternel — v) ἐποίησεν. — x) litt. : de. — y) pl. om. : de notre seigneur Jésus Christ; mais comme ces mots sont bien appuyés par les mss et les plus anciennes versions, et les pères, je les laisse subsister, avec de Wette et Griesbach, tout en étant disposé à les regarder comme une addition. Alford, Ellicott, Meyer, et d'autres les rejettent. Jérôme dit expressément qu'il ne faut pas les admettre comme dans les copies latines. — Il y a en grec une liaison entre les mots πατήρ, père, et πατρία, famille, que le français ne rend pas.

d'être fortifiés en puissance ^a par son esprit, quant à l'homme intérieur; de sorte que le christ habite, par la foi, dans vos cœurs, [et que vous soyez] enracinés et fondés dans l'amour; afin que vous soyez capables de comprendre avec tous les saints quelle est la largeur et la longueur, et la profondeur et la hauteur, — et de connaître l'amour du christ, qui surpasse toute connaissance; afin que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. Or à celui qui peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons ou pensons, selon la puissance qui opère en nous, à lui soit gloire dans l'assemblée dans [le] christ Jésus, pour tous les âges ^b du siècle des siècles. Amen!) IV.— Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier ^c dans [le] seigneur, à marcher d'une manière digne de l'appel dont ^d vous avez été appelés; avec toute humilité et douceur, avec longanimité, vous supportant l'un l'autre dans l'amour; vous appliquant à garder l'unité de l'esprit par ^e le lien ^f de la paix. [Il y a] un seul corps ^g et un seul esprit, comme aussi vous avez été appelés pour une seule espérance de votre appel. [Il y a] un

seul seigneur, une seule foi, un seul baptême. [Il y a] un seul dieu et père de tous, qui est au-dessus de tout ^h, et qui est partout ⁱ et en nous tous ^k. Mais à chacun ^l de nous la grâce a été donnée, selon la mesure du don de Christ. C'est pour quoi il dit: » Étant monté en haut, il a emmené captive la captivité, et a donné des dons aux hommes « (A). Or, qu'il soit monté, qu'est-ce, sinon qu'il est aussi descendu ^m dans les parties inférieures de la terre? Celui qui est descendu est le même que celui qui est aussi monté au-dessus de tous les cieux, afin qu'il remplît toutes choses; et lui, a donné les uns [comme] apôtres, les autres [comme] prophètes, les autres [comme] évangélistes, les autres [comme] pasteurs et docteurs ⁿ; en vue de la perfection des saints, pour l'œuvre du service, pour l'édification du corps de Christ ^o; jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature de la plénitude du christ: afin que nous ne soyons plus de petits enfants, ballottés et emportés çà et là par tous vents de doctrine dans la tromperie ^p des hommes,

(A) Ps. LXVIII, 48.— a) litt. : δυνάμει, impliquant l'idée de par puissance, aussi bien que de en puissance. — b) litt. : toutes les générations.— c) tout le ch. III est une parenthèse, depuis le vers. 2. — d) ou : selon lequel. — e) ou : dans.— f) συνδέσμων, (plus que δεσμών); ce n'est pas la puissance de l'unité, savoir le St-Esprit, — mais l'union pratique entre hommes sur la terre. — g) On peut traduire aussi : Le corps est un, et l'esprit un, et ainsi de suite : le Il y a, que notre langue exige, ne fait qu'affaiblir la force du passage.— h) ou : qui est sur tous.— i) le tout peut s'appliquer à des personnes.— k) R. : en vous tous; — la leçon est douteuse. R, B, C, Porph., A, ont : en tous. D, E, F, G, Ital., Vg. : en nous tous. Les plus anciens mss ont : en tous, mais les plus anciennes versions : en nous tous.— l) litt. : à un chacun.— m) R. aj. : premièrement.— n) docteur, c. à d. celui qui enseigne — o) ou : du christ.— p) la phrase n'est pas grammaticalement coordonnée en grec et les parties sont difficiles à lier ensemble. Je penche pour qu'on lie dans la tromperie (ἐν τῇ χυδαίᾳ) avec doctrine, et non avec ballottés et emportés. La tricherie comme celle de joueurs de dés, et plus encore les artifices, caractérisaient la doctrine. Comme ailleurs, le ἐν exprime la puissance et le caractère de l'enseignement. — L'emploi de

dans [leur] habileté à user de voies
 15 détournées pour égarer; mais que,
 étant vrais ^a dans l'amour, nous
 croissons en toutes choses jusqu'à
 16 lui qui est le chef ^b, le christ; du-
 quel tout le corps bien ajusté et
 lié ensemble par chaque jointure
 du fournissement, produit, selon
 l'opération de chaque partie dans
 [sa] mesure, l'accroissement du
 corps pour l'édification de lui-même
 en amour.

17 Voici donc ce que je dis et té-
 moigne dans [le] seigneur, c'est
 que vous ne marchiez plus comme ^c
 le reste des nations marche, dans
 18 la vanité de leurs pensées, ayant
 leur entendement obscurci, étant
 étrangers à la vie de Dieu à cause
 de l'ignorance qui est en eux, à
 cause de l'endurcissement ^d de leur
 19 cœur; et qui ayant perdu tout sen-
 timent moral, se sont livrés à la dé-
 bauche, pour pratiquer avidement ^e
 toute impureté.

20 Mais vous n'avez pas ainsi appris
 21 le christ; si du moins vous l'avez
 entendu et avez été instruits en lui
 selon que [la] vérité est en Jésus;
 22 [c'est-à-dire], pour ce qui est de
 la conversation précédente, d'avoir
 dépouillé le vieil homme qui est cor-
 rompu selon les convoitises trom-
 23 peuses ^f, et d'être renouvelés dans
 l'esprit de votre entendement, et
 24 d'avoir revêtu le nouvel homme,

créé selon Dieu, en justice et sain-
 teté de la vérité.

C'est pourquoi ayant dépouillé le 25
 mensonge ^g, parlez la vérité cha-
 cun à son prochain; car nous som-
 mes membres les uns des autres.
 Mettez-vous en colère et ne péchez 26
 pas: que le soleil ne se couche pas
 sur votre irritation; et ne donnez 27
 pas occasion au diable. Que celui 28
 qui dérobaît, ne dérobe plus, mais
 plutôt qu'il travaille en faisant de
 [ses] mains ce qui est bon, afin
 qu'il ait de quoi donner à celui
 qui est dans le besoin. Qu'aucune 29
 parole déshonnête ^h ne sorte de
 votre bouche, mais celle-là qui est
 bonne, [propre] à l'édification se-
 lon le besoin, afin qu'elle commu-
 nique [la] grâce à ceux qui l'en-
 tendent. Et n'attristez pas le saint 30
 esprit de Dieu, par lequel vous
 avez été scellés pour [le] jour de
 [la] rédemption. Que toute amer- 31
 tume, et tout courroux, et toute co-
 lère, et toute crierie, et toute in-
 jure, soient ôtés du milieu de vous,
 de même que toute malice; mais 32
 soyez bons les uns envers les au-
 tres, compatissants, vous pardon-
 nant ⁱ les uns aux autres comme
 Dieu aussi, en Christ, vous a par-
 donné ⁱ. V.—Soyez donc imitateurs 4
 de Dieu comme de bien-aimés en-
 fants; et marchez dans l'amour, 2
 comme aussi le christ nous a aimés

Article devant διδασκαλίας tient peut-être à παντι; il a un peu le sens de celle, et exigerait régulièrement un τῆς après διδασκαλίας. Comparez la construction au vers. 16, où aussi l'article devant ἐπιχορηγίας (fournissement) dénote un fournissement de Christ connu, suffisamment connu pour qu'on puisse s'y référer, à quoi aussi le ἐξ οὗ, duquel, donne occasion.

a) ou: disant vrai. — b) soit: tête. — c) litt.: comme aussi. — d) qqs. traduisent: aveuglement. — e) ἐν πλεονεξίᾳ. — πλεονεξία, cupidité, avidité à posséder quoi que ce soit. Voyez sur ce mot la préface. — f) litt.: de déception. — g) non-seulement l'acte de mentir, mais tout ce qui a le caractère et la nature du mensonge: c'est abstrait. — h) σαπρός, pourri ou corrompu; — c'est une figure tirée de ce qui, comme fruit, est mauvais et gâté. — i) ou: usant de grâce les uns envers les autres... a usé de grâce envers vous.

et s'est livré lui-même pour nous, comme offrande et sacrifice à Dieu, en parfum de bonne odeur.

3 Mais que ni la fornication, ni aucune impureté ou cupidité ^a, ne soient même nommées parmi vous, comme il convient à des saints ;

4 ni aucune chose honteuse, ni parole folle, ni plaisanterie ^b, lesquelles ne sont pas bienséantes ^c, mais plutôt des actions de grâces.

5 Cela en effet vous le savez, connaissant qu'aucun ^d fornicateur, ou impur, ou cupide ^e, (qui est un idolâtre), n'a d'héritage dans le royaume du

6 christ et de Dieu ^f. Que personne ne vous séduise par de vaines paroles ; car à cause de ces choses la colère de Dieu vient sur les fils de

7 la désobéissance. N'ayez donc pas

8 de participation avec eux ; car vous étiez autrefois ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière dans [le] seigneur ; marchez comme des en-

9 fants de lumière, (car le fruit de la lumière ^g consiste en toute bonté,

10 et justice, et vérité), éprouvant ce

11 qui est agréable au seigneur. Et n'ayez rien de commun avec les œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt reprenez ^h-les aussi ;

car les choses qu'ils font en secret, 12 il est honteux même de les dire. Mais toutes choses, étant reprises ⁱ 13 par la lumière, sont manifestées ; car ce qui manifeste tout ^k, c'est la lumière ; c'est pourquoi il dit : » Réveille-toi, [toi] qui dors, et 14 relève-toi d'entre les morts, et le christ luira sur toi « (A). Prenez donc 15 garde de marcher ^l soigneusement, non pas comme étant dépourvus de sagesse, mais comme étant sages : saisissant ^m l'occasion, parce que 16 les jours sont mauvais. C'est pour- 17 quoi ne soyez pas sans intelligence ; mais comprenez quelle est la vo- 18 lonté du seigneur. Et ne vous eni- 19 vrez pas de vin, en quoi il y a de la dissolution ; mais soyez remplis de [l']esprit ⁿ, vous entretenant par 19 des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant et psalmodiant dans vos cœurs au sei- 20 gneur ; rendant toujours grâces 20 pour toutes choses, au nom de notre seigneur Jésus Christ, à Dieu le 21 père ^o, étant soumis les uns aux 21 autres dans la crainte de Christ ^p.

Femmes, [soyez soumises ^q] à vos 22 propres maris comme au seigneur ; parce que [le] mari ^r est [le] 23

(A) És. LX, 1. — a) πλεονεξία, avidité à posséder quoi que ce soit ; comp. IV, 19. — b) usité pour : bouffonnerie. — c) voyez Col. III, 18 ; Philém. 8. — d) R. a simplement : vous savez qu'aucun (ἔστε pour ἴστε). — e) πλεονέκτης ; comp. IV, 19, et voyez la préface sur ce mot. — f) ou : de celui qui est christ et dieu. — g) R. : de l'esprit. — h) c. à d. montrez-les sous leur vrai caractère, comme dans la lumière. — i) voyez vers. 12. — ou : mais toutes, montrées dans leur vrai caractère par la lumière, sont manifestées ; ou : sont manifestées par la lumière. — k) quelques-uns traduisent : tout ce qui est manifesté, est lumière, — tout ce qui manifeste est lumière ; mais soit à cause du grec, soit à cause du sens, je rejette cette interprétation ; si le sens était celui-ci, il n'y aurait pas πᾶν τό ; — τό serait omis. — l) litt. : comment vous marchez. m) non pas rachetant le temps, comme on l'entend généralement, mais saisissant toute occasion bonne et favorable ; voyez Dan. II, 8. — n) litt. : dans [l']esprit. — o) ou : à celui qui est dieu et père. — p) R. : de Dieu. — q) les mss ne sont pas d'accord ici. Si avec quelques-uns il faut omettre : soyez soumises, ou une autre forme du même verbe, ce verset se lie, avec le même sens, à ce qui précède. — r) En grec (comme en allemand), quand il ne s'agit pas de la race, homme et mari sont exprimés par un seul et même mot, ἀνὴρ. Ici l'article manque, parce que c'est comme homme en contraste avec la femme que le mari a cette primauté, et on pourrait traduire l'homme. — R. : a l'article.

chef de la femme comme aussi le christ est le chef de l'assemblée, 24 lui ^a, le sauveur du corps. Mais comme l'assemblée est soumise au christ, ainsi que les femmes le soient aussi à leurs propres ^b maris 25 en toutes choses. Maris, aimez vos propres ^b femmes, comme aussi le christ a aimé l'assemblée et s'est 26 livré lui-même pour elle, afin qu'il la sanctifiât, en la purifiant ^c par 27 le lavage d'eau par la parole ; afin que lui ^d se présentât l'assemblée à lui-même, glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais afin qu'elle fût sainte et ir- 28 reprochable. De même, les maris doivent aimer leurs propres femmes comme leurs propres corps ; celui qui aime sa propre femme, s'aime 29 lui-même. Car personne n'a jamais haï sa propre chair, mais il la nourrit et la chérit, comme aussi 30 le christ ^e l'assemblée : car nous sommes membres de son corps, de 34 sa chair et de ses os. » C'est pour cela que l'homme laissera son ^f père et sa mère, et il sera joint à sa femme ; et les deux seront 32 une seule chair ^g « (A). Ce mystère est grand ; mais moi je parle relativement à Christ et à l'as- 33 semblée. Toutefois que chacun de vous aussi en particulier aime sa propre femme comme lui-même ; et quant à la femme, qu'elle craigne son mari.

VI.— Enfants, obéissez à vos pa- 1 rents dans [le] seigneur, car cela est juste. » Honore ton père et ta 2 mère « (B), (c'est le premier com- mandement avec promesse) ; » afin 3 que tu prospères et que tu vives longtemps sur la terre « (C). Et 4 vous, pères, ne provoquez pas vos enfants, mais élevez-les dans la discipline et sous les avertisse- ments du seigneur ^h.

Esclaves, obéissez à vos maîtres ⁱ selon la chair avec crainte et trem- blement, en simplicité de cœur ⁱ comme à Christ ^k, ne servant pas ^l seulement sous leurs yeux comme cherchant à plaire aux hommes, mais comme esclaves de Christ, faisant de cœur la volonté de Dieu, servant joyeusement ^l comme ^l 7 asservis au seigneur et non pas aux hommes, sachant que chacun, soit ^m 8 esclave, soit homme libre, quelque bien qu'il fasse, le recevra du sei- gneur ^m. Et vous, maîtres, faites-en ⁿ 9 de même envers eux, renonçant aux menaces, sachant que, et leur maître, et le vôtre ⁿ, est dans les cieux, et qu'il n'y a pas d'acception de personnes auprès de lui.

Au reste, mes frères, fortifiez- 10 vous ^o dans [le] seigneur et dans la puissance de sa force ; revêtez-vous 11 de l'armure complète de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme con- tre les artifices du diable. Car notre 12 lutte n'est pas contre le sang et

(A) Gen. II, 24. — (B) (C) Ex. XX, 42. — ^a) R. : et lui est. — ^b ^b) qqs. om. : propres. — ^c) R. : peut traduire : Payant purifiée ; les aoristes peuvent être coïncidents l'un avec l'autre, ou se succéder l'un à l'autre. — ^d) R. : afin qu'il se la présentât à lui-même glorieuse, l'assemblée n'ayant, — (ἀπόρην pour ἀπόρος). — ^e) R. : le seigneur. — ^f) qqs. om. : son, ἀυτοῦ. — ^g) litt. : pour une seule chair, c. à d. deviendront tels et seront tenus pour tels. Voyez la note, Marc X, 8. — ^h) seigneur, sans l'article. — ⁱ) litt. : de votre cœur. — ^k) ou : au christ. — ^l) joyeusement, peut être lié avec la fin du vers. 6 ou le commencement du vers. 7. — R. om. : comme, lisant : servant joyeusement le seigneur. — ^m) seigneur, sans l'article. — R. a l'article. — ⁿ) R. : que votre maître, à vous aussi. — ^o) ou : soyez forts.

la chair, mais contre les principautés, contre les autorités, contre les dominateurs de ces ténèbres ^a, contre la [puissance ^b] spirituelle de méchanceté qui est dans les lieux
 13 célestes. C'est pourquoi prenez ^c l'armure complète de Dieu, afin que, au mauvais jour, vous puissiez résister, et, après avoir tout
 14 surmonté ^d tenir ferme. Tenez donc ferme, ayant ceint vos reins de [la] vérité et ayant revêtu la cuirasse
 15 de la justice ; et ayant chaussé vos pieds de la préparation de l'évan-
 16 gile de paix ; par-dessus tout ^e, prenant le bouclier de la foi par lequel vous pourrez éteindre tous les
 17 dards enflammés ^f du méchant. Prenez ^g aussi le casque du salut, et l'épée de l'esprit qui est la parole
 18 de Dieu : priant par toutes sortes de prières et de supplications ^h, en tout temps, par [l']esprit, et veillant à cela avec toute persévérance

et des supplications ^h pour tous les saints, et pour moi, afin qu'il me
 19 soit donné de parler à bouche ouverte pour donner à connaître avec hardiesse le mystère de l'évangile, pour lequel je suis un ambassadeur
 20 lié de chaînes ⁱ, afin que j'use de hardiesse en lui, ainsi qu'il faut que je parle.

Mais afin que vous aussi vous
 21 sachiez ce qui me concerne, comment je me trouve ^k, Tychique, le frère bien-aimé, et fidèle serviteur ^l dans [le] seigneur, vous fera tout savoir, et je l'ai envoyé tout exprès
 22 auprès de vous, afin que vous sachiez quel est l'état de nos affaires, et qu'il console vos cœurs.

Paix [soit] aux frères, et amour, ^m avec la foi, de la part de Dieu, [le] père, et du seigneur ⁿ Jésus Christ ! Que la grâce [soit] avec tous ceux
 24 qui aiment notre seigneur Jésus Christ en pureté ⁿ !

a) R. : des ténèbres de ce siècle. — b) ou : contre les [puissances] spirituelles de méchanceté qui sont dans les... — c) ἀναλαμβάνω, se dit pour les armes ou pour les vêtements qu'on prend ou qu'on revêt ; c'est pourquoi on l'emploie aussi pour : prendre quelqu'un avec soi. — d) ou : accompli. κατεργάζομαι, c'est mettre à exécution et mener à bonne fin tout ce qui est proposé et demandé, en dépit de l'opposition. — e) qqs. lisent : en toutes choses. — f) ou : brûlants. On se servait de dards dont la pointe était garnie de matières enflammées. — g) δέξασθε, recevez, moins actif que prenez : il y a peut-être là une instruction. — h) litt. : supplication. — i) litt. : en chaîne. — k) πρόσσω, semble exprimer le faire, et l'état dans lequel on se trouve ; voyez Κύπκε. — l) δούλος, un homme qui servait Paul comme servant le Seigneur. — m) seigneur, sans l'article. — n) R. aj. : amen !

ÉPITRE AUX PHILIPPIENS.

1 I. — Paul et Timothée, esclaves
de Jésus Christ: à tous les saints
dans [le] christ Jésus, qui sont à
Philippes, avec [les] surveillants et
2 [les] serviteurs^a: Grâce et paix vous
soient de la part de Dieu, notre
père, et du seigneur^b Jésus Christ.
3 Je rends grâces à mon dieu pour
tout le souvenir que j'ai de vous,
4 dans chacune de mes supplications,
faisant toujours des supplications
5 pour vous tous^c, avec joie, à cause
de la part que vous prenez à l'é-
vangile depuis le premier jour jus-
6 qu'à maintenant; étant assuré de
cela même, que celui qui a com-
mencé en vous une bonne œuvre,
l'achèvera jusqu'au jour de Jésus
7 Christ: comme il est juste^d que je
pense ainsi de vous tous, parce que
vous m'avez dans votre cœur, et
que dans mes liens, et dans la dé-
fense et [la] confirmation de l'é-
vangile, vous avez tous été partici-
8 pants de la grâce avec moi. Car
Dieu m'est témoin que je pense

à vous tous^e avec une vive affec-
tion dans les entrailles du christ^f
Jésus. Et je demande ceci dans mes 9
prières, que votre amour abonde^g
encore de plus en plus en connais-
sance et toute intelligence, pour 10
que vous discerniez les choses ex-
cellentes^h, afin que vous soyez purs
et que vous ne bronchiez pas jus-
qu'au jourⁱ de Christ, étant rem- 11
plis du fruit^k de la justice, qui est
par Jésus Christ à la gloire et à la
louange de Dieu.

Or, frères, je veux que vous sa- 12
chiez que les circonstances par les-
quelles je passe, sont plutôt arri-
vées pour l'avancement de l'évan-
gile; en sorte que mes liens sont de- 13
venus manifestes comme étant en
Christ, dans tout le prétoire et à tous
les autres^l, et que la plupart des 14
frères ayant, dans^m [le] seigneur,
prisⁿ confiance par mes liens, ont
beaucoup plus de hardiesse pour
annoncer la parole^o sans crainte.
Quelques-uns, il est vrai, prêchent 15

a) Nous saisissons cette occasion pour faire remarquer qu'il y a une différence importante entre les expressions : δούλος, διάκονος, et ὑπηρετής. Nous avons rendu δούλος par le mot assez mal sonnant de nos jours de esclave; le διάκονος était un homme qui servait à table ou ailleurs sans être pour cela esclave; le ὑπηρετής, dans l'origine un rameur sur une galère, était un serviteur officiel tel qu'un appariteur, p. ex. — b) seigneur, sans l'article. — c) ou : chacune de mes supplications pour vous tous; mais j'estime que la vraie manière de lire est celle que nous donnons. — d) voyez : Eph. VI, 1. — e) litt. : combien je vous désire tous. — f) R. : de Jésus Christ. — g) D'après Eph. I, 8, je pense que abonde ne se rapporte pas tant à l'amour lui-même, que, en supposant l'amour, aux qualités dans lesquelles ils devaient croître. Croisse en ces choses, est le sens, mais c'était l'amour qui abondait ainsi en elles. — h) c. à d. ne pas seulement éviter les choses réellement mauvaises, mais avoir une intelligence qui fait la différence et discerne ce qui est le plus selon Dieu. — i) ou : pour le jour. — k) R. : des fruits... sont. — l) ou : partout ailleurs. — m) ou : par [le] seigneur... dans mes liens. — n) ou : la plupart des frères dans le seigneur ayant pris. — o) pl. aj. : de Dieu.

Christ aussi par envie et par un esprit de contention, mais quelques-
 16 uns aussi de bonne volonté; ceux-ci par amour, sachant que je suis établi pour la défense de l'évan-
 17 gile^a; ceux-là annoncent le christ par esprit de parti, non pas purement, croyant susciter^b de la tri-
 18 bulation pour mes liens^a. Quoi donc? — Toutefois, de toute manière, soit comme prétexte, soit en vérité, Christ est annoncé; et en cela je me réjouis et aussi je me
 19 réjouirai. Car je sais que ceci me tournera à salut par vos supplications et par les secours^c de l'esprit
 20 de Jésus Christ, selon ma vive^d attente et mon espérance que je ne serai confus en rien, mais qu'avec toute hardiesse, maintenant encore comme toujours, Christ sera magnifié dans mon corps, soit par la
 21 vie, soit par la mort. Car pour moi vivre, c'est Christ; et mourir, un
 22 gain; mais si [je dois] vivre dans la chair, il en vaut bien la peine^e; et ce que je dois choisir, je n'en
 23 sais rien; mais^f je suis pressé des deux côtés, ayant le désir de déloger^g et d'être avec Christ, car cela
 24 est de beaucoup meilleur; mais il est plus nécessaire à cause de vous que je demeure dans la chair.
 25 Et ayant cette confiance, je sais que je demeurerai et que je resterai

avec vous tous pour l'avancement et la joie de votre foi^h, afin qu'en
 26 moi vous ayez plus abondamment sujet de vous glorifier dans [le] christ Jésus, par mon retour au milieu de vous. Seulement condui-
 27 sez-vous d'une manière digne de l'évangile du christ, afin que soit que je vienne et que je vous voie, soit que je sois absent et que j'entende parler de votre état, [j'apprenne] que vous tenez ferme dans un seul et même esprit, combattantⁱ ensemble d'une même âme, avec la foi de l'évangile, et n'é-
 28 tant en rien épouvantés par les adversaires: ce qui pour eux est une démonstration de perdition, mais de votre^k salut, et cela de la part de Dieu: parce qu'à vous, il
 29 a été gratuitement donné, par rapport à Christ^l, non-seulement de croire en lui, mais aussi de souffrir pour lui; ayant [à soutenir]
 30 le même combat que vous avez vu en moi, et que vous apprenez être maintenant en moi.

II.— Si donc [il y a] quelque consolation^m en Christ, s'il y a quelque soulagement d'amour, s'il y a quelque communion de [l']espritⁿ, s'il y a quelque tendresse et quelques compassions, rendez ma joie ac-
 2 complie [en ceci] que vous ayez une même pensée, ayant un même

a) R. transpose les vers. 16 et 17. — b) ἐγείρειν. — R. : ἐπιφέρειν. — c) litt. : le fournissement. — d) ou : constante; voyez Rom. VIII, 19, et Fritzsche. — e) ou : ce sera pour moi un travail qui portera son fruit. — f) R. : car. — g) litt. : vers le délogement. — h) litt. : votre avancement et joie de foi. — i) La foi de l'évangile étant dans le combat, ils s'identifiaient avec elle et entraient dans la lutte, combattant pour elle. — k) ὑμῶν. — R. avec pl. : ὑμῖν, c. à d. : pour vous, de salut; d'autres lisent : ἡμῖν, pour nous. — l) ou : pour Christ. La phrase est interrompue, et puis reprise. — m) παράκλησις, signifie encouragement, par parole, ou en quelque manière que ce soit, et ainsi consolation. La manière dont l'apôtre, pour blâmer un esprit de désunion, fait ici allusion à ce qu'il a ressenti quand ils lui avaient envoyé de si loin des secours, ajoutant que s'ils voulaient le voir tout-à-fait heureux, ils devaient être unis ensemble dans un même sentiment, est de toute beauté. — n) ou : communion d'esprit.

amour, un même sentiment, pen-
sant à une seule et même chose.
3 [Que] rien ^a [ne se fasse] par esprit
de parti, ou par vaine gloire; mais
que, dans l'humilité, l'un estime
4 l'autre supérieur à lui-même, cha-
cun ne regardant pas à ce qui est
à lui, mais chacun aussi à ce qui
5 est aux autres. Qu'il y ait donc en
vous ^b cette pensée qui a été aussi
6 dans le christ Jésus, lequel, étant en
forme de Dieu ^c, n'a pas regardé
comme un objet à ravir ^d d'être égal
7 à Dieu, mais s'est anéanti lui-même,
prenant la forme d'esclave, étant
fait ^e à la ressemblance des hommes;
8 et étant trouvé en figure comme un
homme, il s'est abaissé lui-même,
étant devenu obéissant jusqu'à la
9 mort, et à la mort de la croix. C'est
pourquoi aussi Dieu l'a haut élevé
et lui a donné un ^f nom au-dessus
10 de tout nom, afin qu'au nom de Jé-
sus, se ploie tout genou des êtres
célestes, et terrestres, et infernaux;
11 et que toute langue confesse que
Jésus Christ est seigneur, à [la]
gloire de Dieu le père.
12 Ainsi donc, mes bien-aimés, de
même que vous avez toujours obéi,
non-seulement comme en ma pré-
sence, mais beaucoup plus mainte-
nant en mon absence, travaillez ^g
à votre propre salut avec crainte
13 et tremblement : car c'est Dieu qui
opère ^h en vous et le vouloir et le

faire, selon son bon plaisir. Faites 14
toutes choses sans murmures et
sans raisonnements, afin que vous 15
soyez sans reproche et purs, des
enfants de Dieu ⁱ irréprochables,
au milieu d'une génération tortue
et perverse, parmi laquelle vous
reluisez ^k comme des luminaires
dans le monde, présentant la pa- 16
role de vie, pour ma gloire au jour
de Christ, [en témoignage] que
je n'ai pas couru en vain, ni tra-
vaillé en vain. ^l Mais si même je 17
sers d'aspersion sur le sacrifice et
le service de votre foi, j'en suis
joyeux et je m'en réjouis avec vous
tous. Pareillement, vous aussi, 18
soyez-en joyeux et réjouissez-vous-
en avec moi.

Or j'espère dans [le] seigneur 19
Jésus, vous envoyer bientôt Timo-
thée, afin que moi aussi j'aie bon
courage quand j'aurai connu l'é-
tat de vos affaires; car je n'ai per- 20
sonne qui soit animé d'un même
sentiment [avec moi] pour avoir
une sincère sollicitude à l'égard
de ce qui vous concerne; parce 21
que tous cherchent leurs [intérêts]
particuliers, non pas ceux de Jésus
Christ ^m. Mais vous savez qu'il a 22
été connu à l'épreuve, [savoir]
qu'il a servi ⁿ avec moi dans l'é-
vangile comme un enfant [sert] son
père. J'espère donc l'envoyer in- 23
cessamment, quand j'aurai vu la

a) on peut rattacher rien a pensant, lisant : chose, à rien par esprit. — b) ou : au milieu de vous. — c) Je ne doute pas que tout ceci ne soit en contraste avec le premier Adam. — d) ou : une rapine. — e) γερόμενος, devenu; voyez les notes, Jean I, 44, 47. — f) R. : le (ou : ce) nom qui est au-dessus; τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ, avec κ, A, B, C. — D et Porph., avec d'autres, om. : τό. — g) κατεργάζομαι, amener à bonne fin en travaillant. — h) ἐνεργέω, opération interne de puissance, quoique vue dans ses résultats. — i) voyez Deut. XXXII, 5, dans les LXX. — k) φαίνομαι, paraître, est usité à la voix moyenne pour le lever ou l'apparition des corps célestes; — ainsi ici φωστῆρες. — l) C'est ici l'autre alternative du « soit que je vienne et que je vous voie.., j'apprenne que vous tenez ferme » de I, 27. — m) R. : du christ Jésus. — n) ἐδούλευσεν.

- tournure que prendront mes af-
 24 faire. Mais j'ai confiance dans [le]
 seigneur que, moi-même aussi,
 25 j'irai [vous voir] bientôt; mais
 j'ai cru nécessaire de vous en-
 voyer Epaphrodite mon frère, mon
 compagnon d'œuvre et mon com-
 pagnon d'armes, mais votre envoyé
 et ministre ^a pour mes besoins.
 26 Car il pensait à vous tous avec
 une vive affection, et il était fort
 abattu parce que vous aviez en-
 27 tendu dire qu'il était malade; car
 en effet il a été malade, [et] fort
 près ^b de la mort, mais Dieu a eu
 pitié de lui, et non-seulement de
 lui, mais aussi de moi, afin que je
 n'eusse pas tristesse sur tristesse.
 28 Je l'ai donc envoyé avec d'autant
 plus d'empressement, afin qu'en le
 revoyant, vous ayez de la joie ^c et
 que moi j'aie moins de tristesse.
 29 Recevez-le donc dans [le] seigneur
 avec toute sorte de joie, et honorez
 30 de tels hommes; car pour l'œuvre ^d
 il a été proche de la mort, ayant
 exposé ^e sa vie, afin de compléter
 ce qui manquait à votre service en-
 vers moi.
- 4 III. — Au reste, mes frères, ré-
 jouissez-vous dans [le] seigneur:
 vous écrire les mêmes choses, n'est
 pas pénible pour moi; et c'est
 votre sûreté. Prenez garde aux 2
 chiens, prenez garde aux mauvais
 ouvriers, prenez garde à la con-
 cision; car nous sommes la cir- 3
 concision, nous qui rendons culte
 par [l']esprit de Dieu ^f, et qui nous
 glorifions dans [le] christ Jésus, et
 qui n'avons aucune confiance en la
 chair: bien que, moi aussi, j'aie 4
 [de quoi avoir] confiance même
 dans la chair. Si quelqu'un d'autre
 s'imagine [avoir de quoi] se confier
 en la chair, moi davantage: [moi] 5
 circoncis le huitième jour, de la
 race d'Israël, de la tribu de Benja-
 min, Hébreu des Hébreux, quant à
 [la] loi, pharisien, quant au zèle, 6
 persécutant l'assemblée, quant à la
 justice qui est par [la] loi, étant
 sans reproche. Mais les choses qui 7
 pour moi étaient un gain, je les ai
 regardées, à cause du christ, comme
 une perte. Et je regarde même 8
 aussi toutes choses comme étant
 une perte à cause de l'excellence
 de la connaissance du ^g christ Jé-
 sus, mon seigneur, à cause duquel
 j'ai fait la perte de toutes et je les
 estime comme des ordures, afin
 que je gagne Christ, et que je sois 9
 trouvé en lui n'ayant pas ma jus-
 tice qui est de [la] loi, mais celle
 qui est par [la] foi en ^g Christ, la

a) λειτουργός, voyez Rom. XV, 16. — b) ou: comme mort, semblable, dans le sens de: pareil, égal. — C'est le mot traduit: semblablement, Hébr. II, 14; mais dans l'ép. aux Hébreux, le sujet n'est pas la parité essentielle (celle-ci est exprimée par le μετέσχε τῶν αὐτῶν), mais la similitude de la forme ou de la manière d'être. — c) ou: en le voyant, vous ayez de nouveau de la joie. — d) pl. aj.: de Christ; d'autres, du seigneur; qqs., de Dieu, témoignant que c'est une addition. C, n'a rien. — e) R.: faisant peu de compte. — f) R.: servons (ou: rendons culte à) Dieu en esprit. Le texte était contesté déjà aux jours d'Ambroise et d'Augustin. Augustin a les deux leçons; Ambroise, jusqu'à l'édit. des Bénédictins, était censé dire: Θεῷ, servant Dieu l'esprit; dès lors on nous le donne avec: Θεοῦ, servant l'esprit de Dieu. L'évidence diplomatique est en faveur de Θεοῦ, qui rendent culte par l'esprit de Dieu; mais, en dépit de \aleph qui a ainsi, je n'ose pas me prononcer sans réserve pour cette leçon, car, après tout, \aleph n'est qu'un témoin alexandrin des plus complets, mais c'est un manuscrit qui n'est rien moins que correct, sans parler de l'Apocalypse où il est très-incorrect. D et Porph. (dans Tisch. M. S. In.) lisent: Θεῷ. — g) grec: de,

justice qui est de Dieu, moyen-
 10 nant la foi ; pour le connaître, lui
 et la puissance de sa résurrection et
 la communion de ses souffrances,
 11 étant rendu conforme à sa mort, si
 en quelque manière que ce soit, je
 puis parvenir à la résurrection ^a
 12 d'entre [les] morts. Non que j'aie
 déjà atteint [le but], ou que je sois
 déjà parvenu à la perfection, mais
 je poursuis [le but], cherchant à [le]
 saisir ; vu aussi que ^b j'ai été saisi
 13 par [le] christ Jésus ^c. Frères, pour
 moi, je ne pense pas moi-même
 14 avoir atteint [le but] ; mais [je fais]
 une ^d chose : oubliant les choses qui
 sont derrière, et tendant avec effort
 vers celles qui sont devant, je cours
 droit au but pour le prix de l'appel
 céleste ^e de Dieu dans [le] christ
 15 Jésus. Nous tous donc qui sommes
 parfaits, ayons ce sentiment ; et si
 en quelque chose vous avez un au-
 tre sentiment, cela aussi Dieu vous
 16 [le] révélera ; cependant, [dans les
 choses] auxquelles nous sommes
 parvenus, marchons ensemble dans
 le même sentier ^f.
 17 Soyez tous ensemble mes imita-
 teurs, frères, et portez vos regards
 sur ceux qui marchent ainsi, sui-
 vant le modèle que vous avez en
 18 nous. Car plusieurs marchent, dont
 je vous ai dit souvent et dont main-
 tenant je le dis même en pleurant,
 qu'ils sont ennemis de la croix du
 19 christ, dont la fin est la perte,

dont le dieu est leur ^g ventre, et
 dont la gloire est dans leur honte,
 qui ont leurs pensées aux choses
 terrestres. Car notre bourgeoisie ^h
 20 est dans les cieux, d'où aussi nous
 attendons [le] seigneur Jésus Christ
 [comme] sauveur ; qui transforme- ⁱ
 21 ra le corps de notre abaissement
 en la ^h conformité du corps de sa
 gloire, selon l'opération de ce pou-
 voir qu'il a de s'assujettir même
 toutes choses.

IV. — Ainsi donc, mes frères ⁱ
 bien-aimés et ardemment désirés,
 ma joie et ma couronne, demeurez
 ainsi fermes dans [le] seigneur,
 bien-aimés. Je supplie Évodie, et je ^j
 2 supplie Syntyche, d'avoir une même
 pensée dans [le] seigneur. Oui ^k, ^l
 3 je te prie, toi aussi, vrai compagnon
 de travail, aide celles ^k qui ^l ont
 combattu avec moi dans l'évangile
 avec Clément aussi et mes autres
 compagnons d'œuvre, dont les noms
 sont dans [le] livre de vie.

Réjouissez-vous toujours dans ^m
 4 [le] seigneur ; encore une fois, je
 vous le dirai : réjouissez-vous. Que ⁿ
 5 votre douceur ^m soit connue de
 tous les hommes ; le seigneur est
 proche ; ne vous inquiétez de rien, ^o
 6 mais, en toutes choses, exposez vos
 requêtes à Dieu ⁿ par des prières
 et des supplications avec des ac-
 tions de grâces ; et la paix de Dieu, ^p
 7 laquelle surpasse toute intelligen-
 ce, gardera vos cœurs et vos

a) ἐξανάστασιν τὴν ἐκ νεκρῶν. — R. : ἐξαν. τῶν νεκρῶν. — b) ou : c'est pour cela aussi que ; — mais je pense que ἐφ' ᾧ est la condition, en vertu de laquelle il attendait le résultat, comme dans Rom. V, 12. — c) pl. om. : Jésus. — d) (εἷς), une, une seule. — e) litt. : en haut. — f) R. : parvenus, marchons suivant une même règle et ayons un même sentiment. Un correcteur de S, et Porph., et Ital., lisent comme le R. — g) litt. : le. — h) R. : afin qu'il soit rendu conforme. — i) R. : et, au lieu de : oui. — k) c. à d. Evodie et Syntyche ; ou bien, dans un sens général : les [femmes] qui. — l) αἵτινες, qui sont telles qu'elles., qui ont ce caractère. — m) c'est le caractère d'un homme qui n'insiste pas sur ses droits. — n) πρὸς τὸν θεόν, devant, envers Dieu.

8 pensées dans [le] christ Jésus. Au
 reste, frères, toutes les choses qui
 sont vraies, toutes les choses qui
 sont vénérables, toutes les choses
 qui sont justes, toutes les choses qui
 sont pures, toutes les choses qui
 sont aimables, toutes les choses
 qui sont de bonne renommée, —
 s'il y a quelque vertu et quelque
 louange, — que ces choses occu-
 9 pent vos pensées : ce que vous avez
 et appris, et reçu, et entendu et
 vu en moi, — faites ces choses, et le
 dieu de paix sera avec vous.

10 Or je me suis fort réjoui dans
 [le] seigneur de ce que maintenant
 enfin vous avez fait revivre votre
 pensée pour moi, quoique^a vous y
 ayez bien aussi pensé, mais l'oc-
 11 casion vous manquait; non que je
 parle ayant égard à des privations,
 car, moi, j'ai appris à être content en
 moi-même dans les circonstances
 12 où je me trouve. Je sais être abais-
 sé, je sais aussi être dans l'abon-
 dance; en toutes choses et à tous
 égards, je suis enseigné^b, aussi bien
 à être rassasié qu'à avoir faim, aussi
 bien à être dans l'abondance qu'à
 13 être dans les privations. Je puis
 toutes choses en celui^c qui me for-
 14 tifie. Néanmoins vous avez bien fait

de prendre part à mon affliction.

Or vous aussi, Philippiens^d, vous 15
 savez, qu'au commencement de
 l'évangile, quand je quittai^e la Ma-
 cédoine, aucune assemblée ne me
 communiqua [rien], pour ce qui
 est de donner et de recevoir, ex-
 cepté vous seuls; car^f même à 16
 Thessalonique, une fois, et même
 deux fois, vous m'avez fait un en-
 voi pour mes besoins; non que je 17
 recherche un don, mais je recher-
 che du fruit qui abonde pour votre
 compte. Or, j'ai amplement de 18
 tout, et je suis dans l'abondance;
 je suis comblé, ayant reçu d'Epa-
 phrodite ce qui [m'a été envoyé]
 de votre part....., un parfum de
 bonne odeur, un sacrifice accepta-
 ble, qui est agréable à Dieu : mais 19
 mon dieu suppléera à tous vos be-
 soins, selon ses richesses en gloire
 par [le] christ Jésus. Or à notre 20
 dieu et père soit la gloire aux siè-
 cles des siècles! Amen!

Saluez chaque saint dans [le] 21
 christ Jésus. Les frères qui sont avec 22
 moi vous saluent. Tous les saints
 vous saluent, et principalement
 ceux qui sont de la maison de César.
 Que la grâce du^g seigneur Jésus 23
 Christ soit avec votre esprit^h! Amen!

a) Voyez la note III, 12. Le $\epsilon\phi\tilde{\nu}\tilde{\nu}$ modifie ou corrige par une tournure pleine de grâce le reproche apparent de l'apôtre relativement à ce qu'ils avaient fait revivre enfin leur pensée pour lui : Je dis que vous avez recommencé, mais je n'entends pas dire par là que vous ne pensiez pas à moi; vous y pensiez bien, seulement vous n'aviez pas d'occasion favorable pour le montrer. — b) litt. : initié. — c) R. : Christ. — d) ou : Or sachez aussi, vous, Philippiens. — e) ou : j'avais quitté. — f) ou : que. — g) R. : de notre s. — h) R. : avec vous tous.

ÉPITRE AUX COLOSSIENS

OU

COLASSIENS.

1 I. — Paul, apôtre du christ Jésus^a par [la] volonté de Dieu, et le
2 frère Timothée, aux saints et fidèles frères en Christ qui sont à Colasses^b: Grâce et paix vous soient de la part de Dieu, notre père, [et du seigneur^c Jésus Christ]^d.
3 Nous rendons grâces au dieu et père de notre seigneur Jésus Christ,
4 priant toujours^f pour vous; ayant ouï parler de votre foi dans [le] christ Jésus et de l'amour que [vous avez]
5 envers tous les saints; à cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux, et dont vous avez déjà ouï parler dans la parole de la
6 vérité de l'évangile, qui est parvenu jusqu'à vous, comme aussi [il est] dans tout le monde; et qui porte du fruit et croît^g, comme aussi parmi vous, depuis le jour où vous avez entendu et connu la grâce de Dieu
7 en vérité, comme^h vous l'avez entendue d'Epaphras, notre bien-aimé compagnon de serviceⁱ, qui est un fidèle serviteur^k du christ pour
8 vous, qui nous a aussi fait connaître votre amour dans [l']esprit.

C'est pourquoi nous aussi, depuis 9 le jour où nous [en]^l avons ouï parler, nous ne cessons pas de prier et de demander pour vous que vous soyez remplis de la connaissance^m de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcherⁿ d'une manière digne du seigneur pour [lui] plaire à tous égards, portant du fruit en toute bonne œuvre, et croissant par^o la connaissance^m de Dieu: étant fortifiés en^p toute force, selon 11 la puissance de sa gloire, pour toute patience et constance^q, avec joie, rendant grâces au père qui nous a 12 rendus capables^r de participer au lot des saints dans la lumière; qui 13 nous a délivrés du pouvoir des ténèbres, et [nous] a transportés dans le royaume du fils de son amour, en qui nous avons la rédemption^s, 14 la rémission des péchés; qui est 15 [l']image du dieu invisible, [le] premier-né de toute [la] création^t; car par^u lui ont été créées toutes 16 choses^v: celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre,

a) R. avec plusieurs mss : de Jésus Christ. — b) ou : aux saints qui sont à Colasses, et aux fidèles frères en Christ. — R. : Colosses. — c) seigneur, sans l'article. — d) les mots : et du seigneur Jésus Christ sont douteux. — e) qqs. om. : et. Dans ce cas il faudrait lire : à Dieu [le] père. — Qqs. ont : le ; voyez III, 17. B lit : τῷ θεῷ πατρὶ, dans les deux cas. — f) ou : nous rendons toujours grâces, priant pour vous. — g) R. om. : et croît. — h) R. aj. : aussi. — i) litt. : co-esclave. — k) δούλος. — l) Pour ce « en », voyez les vers. 4. — m) ἐπίγνωσις, vraie ou pleine connaissance. — n) R. : pour que vous marchiez. — o) R. : dans (εἰς). — p) ou : avec. — q) μακροθυμία. — r) ou : dignes. — s) R. aj. : par son sang. — t) κτίσις; voyez la note vers. 23. — u) ἐν, dans la puissance de la personne duquel. Il était celui dont la puissance intrinsèque caractérisait la création. Elle existe comme sa créature. — v) toutes choses envisagées comme un tout ; litt. : les toutes choses, τὰ πάντα.

les visibles et les invisibles, soit trônes, ou seigneuries, ou principautés, ou autorités : toutes choses ont été créées par ^a lui et pour lui ;
 17 et lui est avant toutes choses, et
 18 toutes choses subsistent par lui ; et il est le chef ^b du corps, de l'assemblée, lui qui est [le] commencement, [le] premier-né d'entre les morts, afin qu'en toutes choses il tienne, lui, la première place ;
 19 car, en lui, toute la plénitude s'est
 20 plue à habiter, et, par ^a lui, à réconcilier toutes choses avec elle-même, ayant fait la paix par ^a le sang de sa croix, par ^a lui, soit les choses qui sont sur la terre, soit
 21 celles qui sont dans les cieux. Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis quant à [votre] entendement, dans les mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés dans ^c le corps de sa chair, par la mort, pour vous présenter saints et irréprochables et irrépréhensibles ^d devant lui, si du moins vous demeurez dans la foi, fondés et fermes, et ne vous laissant pas détourner de l'espérance de l'évangile que vous avez oui, lequel a été prêché dans toute la création ^e qui est sous le ciel, [et] duquel moi, Paul, je suis devenu serviteur.
 24 Maintenant ^f, je me réjouis dans les ^g souffrances pour vous, et j'accomplis ^h dans ma chair ce qui reste [encore à souffrir] des afflictions du

christ pour son corps qui est l'assemblée, de laquelle moi, je suis
 25 devenu serviteur selon l'administration de Dieu qui m'a été donnée envers vous, pour compléter la parole de Dieu, [savoir] le mystère
 26 qui avait été caché dès les ⁱ siècles et dès les ⁱ générations, mais qui a été maintenant manifesté à ses saints, auxquels Dieu a voulu donner
 27 à connaître quelles sont les richesses de la gloire de ce mystère parmi les nations, c'est-[à-dire] Christ en ^k vous l'espérance de la gloire, lequel nous annonçons,
 28 exhortant tout homme et enseignant tout homme en toute sagesse, afin que nous présentions tout homme parfait en Christ ^l : à
 29 quoi aussi je travaille, combattant selon son opération qui opère en moi avec puissance.

II. — Car je veux que vous sachiez quel combat j'ai pour vous et pour ceux qui sont à Laodicée, et tous ceux qui n'ont point vu mon visage en la chair, afin que leurs
 2 cœurs soient consolés, étant unis ensemble dans l'amour et pour toutes les richesses de la pleine certitude d'intelligence, pour la connaissance du mystère de Dieu, dans lequel^m sont cachés tous les
 3 trésors de la sagesse et de la connaissance. Or je dis ceci, afin que
 4 personne ne vous séduise par des discours spécieux ; car si je suis
 5

a a a) δία, la puissance instrumentale. — b) ou : la tête. — c) ou : par. — d) ἀνεγκλητος, quelqu'un à la charge de qui on ne peut rien mettre. — e) κτίσις est usité pour la création, ou d'une manière abstraite pour la créature, comme telle, (comp. Hébreux IX, 41) ; une fois, 1 Pierre, II, 13, pour : ordre. La créature, individuellement, c'est κτίσμα. — f) Il était devenu serviteur précédemment, vers. 23 ; il était maintenant en prison, mais se réjouissait dans les souffrances. — g) R. : mes. — h) ἀναπαληρωῶ ; — le ἀντι se rapporte à ce qui manquait alors aux afflictions, non pas à sa personne en comparaison avec d'autres ; voyez Meyer sur ce passage, ou Alford ou Ellicott. — i) ou : aux. — k) ou : parmi. — l) R. : dans [le] christ Jésus. — m) R. : mystère du dieu et père et du christ, dans lequel.

absent de corps ^a, toutefois je suis avec vous en esprit, me réjouissant et voyant votre ordre, et la fermeté de votre foi en Christ.

6 Comme donc vous avez reçu le christ Jésus, le seigneur, marchez
7 en lui, enracinés et édifiés en lui, et affermis dans la foi, selon que vous avez été enseignés, abondant en elle avec des actions de grâces.
8 Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie ^b par la philosophie et par de vaines déceptions, selon l'enseignement ^c des hommes, selon les éléments du
9 monde, et non selon Christ; car en lui habite toute la plénitude de la
10 déité ^d corporellement; et vous êtes accomplis ^e en lui, qui est le chef ^f de toute principauté et auto-
11 rité, en qui aussi vous avez été circoncis d'une circoncision qui n'a pas été faite de main, dans le dépouillement du corps de la chair ^g
12 par la circoncision du christ, étant ensevelis avec lui dans ^h le baptême, dans ^h lequel ⁱ aussi vous avez

été ressuscités ensemble par la foi en ^k l'opération de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts. Et vous, ⁴³ lorsque vous étiez morts dans vos fautes et dans l'incirconcision de votre chair, il vous a vivifiés ensemble avec lui, nous ^l ayant pardonné toutes [nos] ^l fautes, ayant ⁴⁴ effacé ^m l'obligation ⁿ qui était contre nous, [laquelle consistait] en ordonnances, [et] qui nous était contraire, et il l'a ôtée en la clouant à la croix: ayant dépouillé ⁴⁵ les principautés et les autorités, il les a produites en public, triomphant d'elles en la [croix] ^p.

Que personne donc ne vous juge ⁴⁶ en ce qui concerne le manger ou le boire, ou à propos d'un jour de fête ou de nouvelle lune, ou de sabbats, qui sont une ombre des ⁴⁷ choses à venir; mais le corps est du christ. Que personne ne vous ⁴⁸ frustre du prix [du combat], faisant sa volonté propre dans ^q [l']humilité et dans [le] culte des anges, s'ingérant dans les choses qu'il n'a

a) litt. : de chair. — b) ou : ne vous dépouille. — ὑμᾶς est emphatique ici. Le verbe est au futur en grec, impliquant un danger présent, plutôt qu'une possibilité. — c) ou : la tradition. — d) c'est ici Θεότης, déité, — divinité dans le sens absolu, non pas seulement divin en caractère, comme Θεϊότης. — e) c. à d. pleins ou remplis. La plénitude de la déité est en Christ; rien ne lui manque de la plénitude de la déité, et rien ne nous manque à nous devant lui : — c'est Dieu devant nous, nous devant Dieu; et rien ne manque ni d'un côté ni de l'autre. — f) ou : la tête. — g) R. : du corps des péchés de la chair. — h) ou : par. — i) qqs. traduisent : en qui. — k) litt. : de. — l) R. : vous et vos. — m) ἐξαλείφω, se dit de l'annulation ou abolition d'un décret ou d'une loi. — n) écrit, obligation à laquelle quelqu'un est soumis par sa signature. — o) qqs. interprètent ἀπεκδυσάμενος dans le sens de s'étant dépouillé (comme un athlète pour le combat), il les a produites en public; mais je ne sache pas que ce mot soit employé dans ce sens, sans être accompagné de l'indication d'une chose dont on se dépouille. S'il fallait l'entendre ainsi, il s'appliquerait à la gloire de Christ et même à sa vie. Autrement, on le prend dans le sens de s'étant débarrassé des principautés et des autorités. — Nous pensons que nous donnons le vrai sens en prenant ἀπεκδυσάμενος dans le sens actif, admis aussi par Meyer. L'Itala a : exuens se, et lie principautés à ce qui suit : s'étant dépouillé lui-même, il a produit en public les principautés. Voyez Kypke sur ce passage, ainsi que Wofii Curae Phil., et Schleusner quant à la voix moyenne du verbe. — p) ou : en lui. Il faut bien remarquer, dans tout le passage qui précède, que l'antécédent naturel, c'est Dieu, quoiqu'en une certaine manière on puisse l'entendre de Dieu en Christ, pour le sens, puisque le passage parle de la plénitude de la déité en lui. — q) θέλων ἐν ταπεινοφροσύνῃ, c'est avoir une volonté propre dans son humilité.

pas ^a vues, enflé d'un vain orgueil
19 par les pensées de sa chair, et ne tenant pas ferme le chef ^b, duquel tout le corps, alimenté et bien uni ensemble par des jointures et des liens, croît de l'accroissement de Dieu.

20 Si ^c vous êtes morts ^d avec Christ aux éléments du monde, pourquoi, comme si vous étiez encore en vie dans le monde, établissez-vous ^e
21 des ordonnances, — ne prenez pas, ne goûte pas, ne touchez pas! —
22 (choses qui sont toutes destinées à périr par l'usage ^f), selon les commandements et les enseignements
23 des hommes, (qui ont bien une apparence ^g de sagesse en dévotion volontaire et en humilité, et en ce qu'elles n'épargnent pas le corps, ne [lui] rendant pas un certain honneur), pour la satisfaction de la chair ^h?

4 III. — Si donc vous avez été ressuscités ⁱ avec le christ, cherchez les choses qui sont en haut, où le christ est assis à la droite de Dieu;
2 pensez aux choses qui sont en haut, et non pas à celles qui sont sur la
3 terre; car vous êtes morts ^k et votre vie est cachée avec le christ

en Dieu. Quand le christ qui est 4
votre vie, sera manifesté, alors vous aussi, vous serez manifestés avec lui en gloire.

Mortifiez donc vos membres qui 5
sont sur la terre, la fornication, l'impureté, les affections dérégées, la mauvaise convoitise, et la cupidité ^l qui est de l'idolâtrie; à cause 6
desquelles la colère de Dieu vient sur les fils de désobéissance; parmi 7
lesquels ^m vous aussi vous avez marché autrefois, quand vous viviez dans ces choses.

Mais maintenant renoncez, vous 8
aussi, à toutes [ces] choses : colère, courroux, malice, injures, paroles honteuses [venant] de votre bouche. Ne mentez point l'un à l'autre, ayant dépouillé le vieil homme 9
avec ses actions, et ayant revêtu 10
le nouvel ⁿ [homme] qui est renouvelé ^o en connaissance, selon [l']image de celui qui l'a créé, où il n'y 11
a ni Grec et Juif, ni circoncision et incirconcision, barbare, Scythe, esclave, homme libre; mais [où] Christ est tout ^p, et en tous.

Revêtez-vous donc, comme des 12
élus de Dieu, saints et bien-aimés,

a) pl. om. : pas, traduisant ἐμβατεύων par entrant dans, mettant le pied sur, c. à d. se basant sur de prétendues visions d'anges. & a ainsi. Porph. au contraire α μή. Si on omet μή, le passage parle de ce que les visionnaires allèguent; si on l'admet, il nie par la bouche de l'apôtre toutes ces prétentions à avoir vu les anges. On voit que le sens reste au fond le même. — b) ou : la tête. — c) R. : si donc — et : le christ. — d) ou : mourûtes. — e) ou : êtes-vous assujettis à. — f) Je pense que c'est ici un terme emprunté à la loi romaine, et qui désigne une classe d'objets au sujet de la possession desquels cette loi établissait certaines règles particulières. Inst. II. Tit. 4. s. 2. Voyez Ulp. Reg. Tur. XXIV, 27 : I, 5, s. 1, 2. — g) Voyez Démosth. dans Kypke : les deux sens, là, ne diffèrent pas réellement. Il y avait quelque chose à dire ou à alléguer en leur faveur. — h) d'autres lient : pour la satisfaction de la chair, avec : un certain honneur. — i) ou : fûtes ressuscités. — k) ἀπεθάνετε. — l) πλεονεξία, voyez la préface sur ce mot. — m) ou : dans lesquelles. — n) νέος. — νέος, c'est ce qui est neuf, pas vieux; — καινός, ce qui n'a pas été auparavant; ainsi Matth. XXVI, 29 : d'une manière toute nouvelle : mais l'emploi des verbes qui dérivent de ces mots, dans les ép. aux Ephésiens (IV, 23) et aux Colossiens (III, 10), exige une grande attention; et il faut de l'intelligence spirituelle pour comprendre pourquoi l'apôtre se sert, de l'un ou de l'autre. — o) ἀνακαινούμενον; remarquez le changement du temps ici; c'est le présent maintenant. — p) litt. : toutes choses.

- d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de longanimité, vous supportant l'un l'autre, et vous pardonnant les uns aux autres, si l'un a un sujet de plainte contre un autre; comme aussi le christ vous a pardonné, vous aussi
- 13 [faites] de même. Et par dessus tout cela, [revêtez-vous] de l'amour, qui est le lien de la perfection. Et que la paix du christ ^a, à laquelle aussi vous avez été appelés en un seul corps, préside dans vos cœurs; et soyez reconnaissants.
- 14 Que la parole du christ habite en vous richement, en toute sagesse ^b vous enseignant et vous exhortant l'un l'autre, par des psaumes, ^c des hymnes et des cantiques spirituels, chantant dans vos cœurs à Dieu ^d dans [un esprit de] grâce.
- 15 Et quelque chose que vous fassiez, en parole ou en œuvre, [faites] tout au nom du seigneur ^e Jésus, rendant grâces par lui à Dieu, le père ^f.
- 16 Femmes, soyez soumises à vos ^g maris, comme il convient dans [le] seigneur. Maris, aimez vos femmes, et ne vous aigrissez pas contre elles.
- 17 Enfants, obéissez à vos parents en toutes choses, car cela est agréable dans ^h [le] seigneur. Pères, n'irritez ⁱ pas vos enfants, afin qu'ils

ne soient pas découragés. Esclaves, ²² obéissez en toutes choses à vos maîtres selon la chair, ne servant pas sous leurs yeux ^k seulement, comme voulant complaire aux hommes, mais en simplicité de cœur, craignant le seigneur ^l. Quoique ^m vous ²³ fassiez, faites tout de cœur, comme pour le seigneur et non pour les hommes, sachant que du seigneur ^e ²⁴ vous recevrez la récompense de l'héritage; ⁿ vous servez ^o le seigneur ^p Christ. Car ^q celui qui agit ²⁵ injustement, recevra ce qu'il aura fait injustement; et il n'y a pas d'acception de personnes. IV. — 1 Maîtres, accordez à vos esclaves ce qui est juste et équitable, sachant que vous aussi vous avez un maître dans les cieux.

Persévérez dans la prière, veillant en elle avec des actions de grâces; priant en même temps aussi ³ pour nous, afin que Dieu nous ouvre une porte pour la parole, pour annoncer le mystère du christ, [mystère] pour lequel aussi je suis lié, afin que je le manifeste comme je ⁴ dois parler.

Marchez dans la sagesse envers ⁵ ceux de dehors, saisissant ^r l'occasion. Que votre parole soit toujours dans [un esprit de] grâce, assaisonnée de sel, afin que vous

a) R. : de Dieu. — b) ou : richement en toute sagesse, vous enseignant..., en se reportant à ce que nous lisons I, 28 : Paul enseignait en toute sagesse; et en eux, la parole devait demeurer ainsi. La vraie manière de lire est une question d'intelligence spirituelle, non de traduction. * et Porph. (dans Tisch. M. In.) lient en toute sagesse avec enseignant, ainsi : Que la parole du christ habite en vous richement, vous enseignant et vous exhortant l'un l'autre en toute sagesse, par des psaumes, etc., construction à laquelle je ne suis nullement opposé. — c) R. aj. : et. — d) R. : dans votre cœur au seigneur. — e) seigneur, en grec sans l'article. f) R. : au dieu et père. — g) litt. : aux. — R. aj. : propres. — h) R. : au seigneur. — i) ἐρεθίζετε. pl. ont : παροργίζετε. — k) ἐν ὀφθαλμοδουλείαις, litt. : en services sous les yeux du maître; — pl. ont : ὀφθαλμοδουλεία au singulier. — l) R. : Dieu. — m) R. : Et quoique, καὶ πᾶν ὃ τι ἔαν, au lieu de ὃ ἔαν. — n) R. aj. : car. — o) ou : servez, à l'impératif, δουλεύετε. — p) ou : le maître. — q) R. : Mais. — r) litt. : rachetant; voyez la note, Eph. V, 16.

sachiez comment vous devez répondre à chacun.

7 Tychique, le bien-aimé frère et fidèle serviteur et compagnon de service ^a dans [le] seigneur, vous fera savoir tout ce qui me concerne. Je l'ai envoyé vers vous tout exprès, afin qu'il connaisse l'état de vos affaires ^b, et qu'il console vos cœurs, avec Onésime, le fidèle et bien-aimé frère, qui est des vôtres. Ils vous informeront de toutes les choses d'ici.

10 Aristarque, mon compagnon de captivité, vous salue, et Marc, le neveu ^c de Barnabas, touchant lequel vous avez reçu des ordres, (s'il vient vers vous, recevez-le), et Jésus, appelé Juste, — qui sont de la circoncision. Ceux-ci sont les seuls compagnons d'œuvre pour le royaume de Dieu qui ^d [aussi] m'ont été en consolation. Epaphras, qui est des vôtres, esclave du christ Jésus ^e,

vous salue, combattant toujours pour vous par des prières, afin que vous demeuriez ^f parfaits et accomplis dans toute ^g [la] volonté de Dieu; car je lui rends témoignage qu'il est dans un grand travail [de cœur] ^h pour vous, et pour ceux qui sont à Laodicée, et pour ceux qui sont à Hiérapolis. Luc, le médecin bien-aimé, vous salue, et Démas. Saluez les frères qui sont à Laodicée, et Nymphas, et l'assemblée qui [se réunit] dans sa maison. Et quand la lettre aura été lue parmi vous, faites qu'elle soit lue aussi dans l'assemblée des Laodicéens, et vous aussi lisez celle qui [viendra] de Laodicée. Et dites à Archippe : Prends garde au service que tu as reçu dans [le] seigneur, afin que tu l'accomplisses. La salutation, de la propre main de moi, Paul. — Souvenez-vous de mes liens. La grâce soit avec vous ⁱ!

PREMIÈRE ÉPÎTRE AUX THESSALONIENS.

1 I. — Paul, et Silvain, et Timothée, à l'assemblée des Thessaloniens, en Dieu, [le] père, et dans [le] seigneur Jésus Christ: Grâce et paix ^k!

Nous rendons toujours grâces à 2

^a) litt. : co-esclave. — ^b) Le texte est un peu douteux : quelques-uns ont : afin que vous connaissiez l'état de nos aff. ; mais je ne doute pas que le R. ne soit juste. — ^c) ou : cousin. — ^d) ὄντως, qui sont tels qu'ils. — ^e) R. om. : Jésus. — ^f) ou : soyez. — ^g) litt. : en toute volonté de Dieu, en tout ce qui est tel. — ^h) R. : qu'il a un grand zèle. — ⁱ) R. aj. : Amen. — ^k) pl. autorités aj. : de la part de Dieu notre père, et du seigneur Jésus Christ. ^κ, A, Porph., C (par l'espace), D, et plusieurs autres ont ainsi. B et d'autres rejettent ces mots.

Dieu pour vous tous, faisant mention de vous dans nos prières, nous souvenant sans cesse^a de votre œuvre de foi, de votre travail d'amour, et de votre patience d'espérance de notre seigneur Jésus Christ, devant notre dieu et père, sachant, frères bien-aimés de Dieu, votre élection. Car notre évangile n'est pas venu^b à vous en parole seulement, mais aussi en puissance, et dans [l']esprit saint, et dans une grande plénitude d'assurance, ainsi que vous savez quels nous avons été parmi vous pour l'amour de vous. Et vous êtes devenus nos imitateurs et ceux du seigneur, ayant reçu la parole, [accompagnée] de grandes tribulations, avec la joie de [l']esprit saint; de sorte que vous êtes devenus des modèles pour tous ceux qui croient dans la Macédoine et dans l'Achaïe. Car la parole du seigneur a retenti de chez vous, non-seulement dans la Macédoine et dans l'Achaïe; mais^d en tous lieux, votre foi envers Dieu s'est répandue, de sorte que nous n'avons pas besoin d'en rien dire. Car eux-mêmes racontent de nous quelle entrée nous avons eue^e auprès de vous, et comment vous vous êtes tournés des idoles vers Dieu, pour servir^f le dieu vivant et vrai, et pour attendre des cieux son fils qu'il a ressuscité d'entre les^g morts, Jésus, qui nous délivre de la colère qui vient.

II.— Car vous-mêmes vous savez, frères, que notre entrée au milieu

de vous n'a pas été vaine; mais^h après avoir auparavant souffert et avoir été outragés à Philippes, comme vous savez, nous avons eu toute hardiesse en notre dieu pour vous annoncer l'évangile de Dieu avec beaucoup de combats. Car notre exhortation n'a eu pour principe ni séduction, ni impureté, et [nous n'avons] pas [usé] de ruse en [vous l'adressant]; mais comme nous avons été approuvés de Dieu pour que l'évangile nous fût confié, nous parlons ainsi, non comme plaisant aux hommes, mais à Dieu qui éprouve nos cœurs. Car aussi nous n'avons jamais usé de parole de flatterie, comme vous savez, ni de prétexte de cupiditéⁱ; Dieu [en] est témoin; et nous n'avons pas cherché la gloire qui vient des hommes, ni de votre part, ni de la part des autres, quand nous aurions pu [vous] être à charge comme apôtres de Christ; mais nous avons été doux au milieu de vous. Comme une nourrice chérit tendrement ses propres enfants, ainsi vous étant tendrement affectionnés, nous aurions été tout disposés à vous communiquer non-seulement l'évangile de Dieu, mais aussi nos propres vies, parce que vous nous étiez devenus fort chers. Car vous vous souvenez, frères, de notre peine et de notre travail;^k [c'est] en travaillant nuit et jour, pour n'être à charge à aucun de vous, [que] nous vous avons prêché l'évangile de Dieu. Vous-

a) ou : faisant sans cesse mention de..., nous souvenant de. — b) ἐγενήθη εἰς; — ἐγενήθη litt. : devenu, advenu; le εἰς γ ajoutant l'idée de mouvement vers. — c) R. om. : dans. — d) R. avec plusieurs autorités aj. : aussi. — e) R. : nous avons. — f) δουλεύειν. — g) R. om. : les. — h) R. aj. : aussi. — i) πλεονεξία, voyez la préface sur ce mot. — k) R. aj. : car.

mêmes, vous êtes témoins, et Dieu [aussi], combien nous nous sommes conduits saintement, et justement, et sans reproche, envers
 11 vous qui croyez, ainsi que vous savez, comment [nous avons exhorté] chacun de vous, comme un père ses propres enfants, vous exhortant, et vous consolant, et rendant
 12 témoignage, pour que vous marchiez d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle ^a à son propre
 13 royaume et à sa propre gloire. Et ^b c'est pourquoi aussi nous, nous rendons sans cesse grâces à Dieu de ce que, ayant reçu de nous la parole de la prédication [qui est] de Dieu, vous avez accepté, non [la] parole des hommes, mais, (ainsi qu'elle l'est véritablement) [la] parole de Dieu, laquelle aussi opère
 14 en vous qui croyez. Car vous, frères, vous êtes devenus [les] imitateurs des assemblées de Dieu qui sont dans la Judée dans le christ Jésus; car vous aussi, vous avez souffert de la part de vos propres compatriotes, les mêmes choses ^c qu'elles aussi [ont souffertes] de la
 15 part des Juifs, qui ont mis à mort et le seigneur Jésus et les ^d prophètes, et qui nous ont chassés par la persécution, et qui ne plaisent pas à Dieu, et qui sont opposés à

tous les hommes, — nous empê- 16 chant de parler aux nations afin qu'elles soient sauvées, pour combler ainsi toujours la mesure de leurs péchés; mais la colère est venue sur eux au dernier terme.

Or pour nous, frères, ayant été 17 séparés de vous pour un temps, de visage et non de cœur, nous avons d'autant plus, avec un fort grand désir, cherché à voir votre visage; c'est pourquoi nous avons voulu 18 aller vers vous, moi Paul, une fois et deux fois, et Satan nous en a empêchés. Car quelle est notre es- 19 pérance, ou notre joie, ou la couronne dont nous nous glorifions? N'est-ce pas bien ^e vous [qui l'êtes] devant notre seigneur Jésus ^f, à sa venue? Car vous, vous êtes notre 20 gloire et notre joie.

III. — C'est pourquoi, n'y tenant 1 plus, nous avons trouvé bon d'être laissés seuls à Athènes, et nous 2 avons envoyé Timothée, notre frère et compagnon d'œuvre sous ^g Dieu dans l'évangile du christ, pour vous affermir et [vous] ^h encourager ⁱ touchant votre foi, afin que nul ne 3 soit ébranlé dans ces tribulations; car vous savez vous-mêmes que nous sommes destinés à cela. Car 4 aussi quand nous étions auprès de vous, nous vous avons dit d'avance

a) ou : du dieu qui vous appelle, mais ni l'un ni l'autre ne rendent exactement le grec : τοῦ θεοῦ τοῦ καλοῦντος ὑμᾶς. Ce que nous avons en texte isole trop Dieu; la note met l'appel trop en relief, et pour d'autres raisons, laisse presque supposer qu'il y aurait un autre Dieu. Le grec maintient l'absolu de Dieu et y ajoute le caractère exprimé par le qui vous appelle. — b) R. om. : Et. — c) R. : ces choses. — d) R. : propres prophètes. — e) ou : N'est-ce pas aussi vous [qui l'êtes]? — f) R. aj. : Christ. — g) La leçon est douteuse. Je pense qu'il faut lire, avec B, D, et Alf., Lun., Ell., Griesb., Tisch., de Wette, comme nous avons en texte; ou bien; notre frère [qui] aussi [est] serviteur (διάκονον) de Dieu. R, A, Porph., (Tisch.) ont : serviteur de Dieu; R om. : et notre compagnon d'œuvre (καὶ συνεργὸν ἡμῶν). B a : et compagnon d'œuvre dans l'évangile du christ, omettant : de Dieu. C fait défaut ici. — h) R. a ce vous dans le texte. — i) ou : exhorter, ou consoler.

que nous aurions à subir^a des tribulations, comme cela est aussi arrivé, et comme vous le savez. C'est pourquoi moi aussi, n'y tenant plus, j'ai envoyé afin de connaître [ce qui en était de] votre foi, de peur que le tentateur ne vous eût tentés, et que notre travail ne fût rendu vain. Mais, Timothée venant^b d'arriver de chez vous auprès de nous, et nous ayant apporté les bonnes nouvelles de votre foi^c et de votre amour, et [nous ayant dit] que vous gardez toujours un bon^d souvenir de nous, désirant fort nous voir, comme nous aussi [nous désirons] vous [voir];— c'est pourquoi, frères, nous avons été consolés à votre sujet^e par votre foi, dans toute notre nécessité et dans notre tribulation^f; car maintenant nous vivons, si vous, vous tenez fermes dans [le] seigneur. Car comment pourrions-nous rendre à Dieu assez d'actions de grâces pour vous, pour toute la joie avec laquelle nous nous réjouissons à cause de vous devant

notre dieu, priant jour et nuit très- instamment, pour que nous voyions votre visage et que nous supplions à ce qui manque à votre foi ! Or que notre dieu et père^g lui-même, et notre seigneur Jésus^h, nous fraientⁱ le chemin auprès de vous ; et quant à vous^k, que le seigneur vous fasse abonder et surabonder en amour les uns envers les autres et envers tous, comme nous aussi envers vous, pour affermir vos cœurs sans reproche en sainteté devant notre dieu et père^g en la venue de notre seigneur Jésus^h avec tous ses saints.

IV. — Au reste donc, frères, nous vous prions et nous vous exhortons par [le] seigneur Jésus, pour que, comme vous avez reçu de nous de quelle manière il faut que vous marchiez et plaisiez^l à Dieu, comme aussi vous marchez^m, vous y abondiez de plus en plus. Car vous savez quels commandements nous vous avons donnés par le seigneur Jésus. Car c'est ici [la] volontéⁿ de Dieu, votre sainteté ; que vous vous

a) Bengel et d'autres voudraient qu'on lût ici : nous aurons à subir, c. a. d. que tel est le lot des chrétiens ; mais le προελέγομεν, nous vous avons dit d'avance, semble l'appliquer aux Thessaloniens. Peut-être les deux choses étaient-elles dans la pensée de l'apôtre ; mais c'est une addition au vers. 3, et non une répétition. — b) ou : Mais maintenant, Timothée étant arrivé... — c) litt. : évangélisé votre foi. — d) ou : gardez un bon..., désirant toujours fort. e) Je pense qu'ici, comme 2 Cor. VII, 7, ἐφ' ἧμῶν est l'occasion. ἐπί avec un datif donne l'état, ou la circonstance qui fournit une occasion, non pas la cause ; il a un peu le sens de moyennant ou de à l'occasion de. Ainsi, dans ἐπί πάσῃ τῇ θλιψίῃ, de 2 Cor. I, 4, ἐπί, sans être strictement dans ou malgré, est plus que simplement quant à ; ainsi encore ici, au vers. 9, pour ἐπί πάσῃ τῇ χαρᾷ. — f) R. place : tribulation avant nécessité. — g) litt. : le dieu et père de nous, le seul article le amenant sous un seul chef, comme une seule personne, les deux noms de dieu et de père, sans que le notre se rapporte nécessairement à plus que le mot père. — h) R. aj. : Christ. — i) litt. : fraie, Dieu le père et Christ le seigneur étant pour ainsi dire un seul, dans la pensée de l'apôtre, bien que clairement distingués comme personnes. — k) vous, est en contraste avec : nous fraient le chemin auprès de vous. — l) Ce que l'apôtre a en vue ici, c'est le de quelle manière (τὸ πῶς) plaire à Dieu en marchant ainsi, non le plaire à Dieu comme objet pour y exhorter les Thessaloniens. Le dessein de lui plaire est supposé ici. — m) R. om. : comme aussi vous marchez. — n) θέλημα, sans l'article, qui est devant θεοῦ ; l'expression en reçoit beaucoup de force. Ce n'est pas le simple fait que Dieu veut ainsi, mais que c'est là un objet de sa volonté. Dieu est envisagé comme une personne d'autorité (non

4 absteniez de la fornication ; que
chacun de vous sache posséder ^a
son propre vase ^b en sainteté et en
5 honneur, non dans la passion de la
convoitise comme les nations qui
6 ne connaissent pas Dieu ; que per-
sonne ne circonvienne son frère, ni
ne [lui] fasse tort ^c dans l'affaire ^d,
parce que le seigneur est le ven-
geur de toutes ces choses, comme
aussi nous vous l'avons dit précé-
demment et comme nous vous l'a-
7 vons affirmé. Car Dieu ne nous a
pas appelés à ^e l'impureté, mais
8 dans la sainteté. C'est pourquoi
celui qui méprise, ne méprise pas
l'homme, mais Dieu, qui vous ^f a
aussi donné son esprit saint.

9 Or, quant à l'amour fraternel,
vous n'avez pas besoin que je vous
[en] écrive ; car vous-mêmes, vous
êtes enseignés de Dieu à vous ai-
10 mer l'un l'autre ; car aussi c'est ce
que vous faites à l'égard de tous les
frères qui sont dans toute la Macé-
doine ; mais nous vous exhortons,
frères, à y abonder de plus en plus
11 et à vous appliquer à vivre paisi-
blement, à faire vos propres affai-

res et à travailler de vos propres
mains, ainsi que nous vous l'avons
ordonné, afin que vous marchiez 12
honorablement envers ceux de de-
hors et que vous n'ayez besoin de
personne ^g.

Or, nous ne voulons pas ^h, frères, 13
que vous soyez dans l'ignorance à
l'égard de ceux qui dorment, afin
que vous ne soyez pas affligés com-
me les autres qui n'ont pas d'espé-
rance. Car si nous croyons que Jé- 14
sus mourut et qu'il est ressuscité,
de même aussi, avec lui, Dieu amè-
nera ceux qui se sont endormis par ⁱ
Jésus. (Car nous vous disons ceci 15
par [la] parole du seigneur ^k : que
nous les vivants, qui demeurons
jusqu'à la venue du seigneur, nous
ne devancerons ^l aucunement ceux
qui se sont endormis. Car le sei- 16
gneur lui-même, avec un cri de
commandement ^m, une ⁿ voix d'ar-
change, et la trompette de Dieu,
descendra du ciel ; et les morts
en Christ ressusciteront première-
ment ; puis nous, les vivants qui 17
demeurons, nous serons ravis en-
semble avec eux dans les nuées à la

pas seulement comme un être divin qui donne à ce qu'il veut son caractère) et qui non-seulement, de fait, veut telle ou telle chose, mais qui a une volonté dont le caractère est tel qu'il veut cela.

a) κτᾶσθαι, c'est acquérir, ou plutôt avoir ou posséder en acquérant, entrer en possession (et la différence est grande, dans les choses morales), le parfait en lui-même impliquant le sens de possession. Ce dont je me mets en possession, je le possède quand l'action est complète et permanente. Voyez Luc XXI, 19 (la note), XVIII, 12, et Sirach. LI, 20, Nous disons se posséder soi-même, et cependant c'est un état actif. — Les LXX emploient ce mot incontestablement aussi dans le sens de garder, conserver : πιστιν κτῆσαι, Sirach. XXII, 23. Ainsi Lysias, cité par Hÿpke. Sirach. VI, 7 ne s'applique pas ici. — κτᾶσθαι se dit aussi pour prendre ou avoir une femme, et être familier avec les choses ou les lieux ; voyez Schleus. — b) ce n'est pas le lieu de discuter ici le sens de σκεῦος : mais le vers. 5, et le τό devant μὴ ὑπερβαίνειν, semblent exclure l'idée de le prendre dans le sens de femme. Son propre peut parfaitement être en contraste avec son frère du vers. 6. — c) πλεονεκτεῖν. Voyez la préface sur ce mot. — d) euphémisme désignant les rapports avec les femmes. — e) ἐπί, l'état, caractéristiquement. — f) R. : nous. — g) ou : de rien. — h) R. : je ne veux pas. — i) ou : en Jésus. — k) seigneur, sans l'article. — l) ἐθάσωμεν, subjonctif aoriste ordinairement employé avec οὐ μὴ dans le N. T. ; — peu différent de devancerons, mais avec une nuance de différence d'avec le sens du présent. Comp. chap. V, 3 : λέγωσιν... ἐκφύγωσιν. — m) ou : de rassemblement. — n) ou : la voix de l'archange.

rencontre du seigneur, en l'air; et ainsi nous serons toujours avec [le] 18 seigneur. Consolez-vous donc l'un l'autre par ces paroles.)

1 V. — Mais pour ce qui est des temps et des saisons, frères, vous n'avez pas besoin qu'on vous [en] 2 écrive; car vous savez vous-mêmes parfaitement que le jour du seigneur ^a vient comme un voleur dans 3 la nuit. ^b Quand ils diront: « Paix et sûreté », alors une subite destruction viendra sur eux, comme les douleurs sur celle qui est enceinte, et ils n'échapperont ^c point. 4 Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, en sorte que le jour vous surprenne comme un 5 voleur; car ^d vous êtes tous des fils de la lumière et des fils du jour; nous ne sommes pas de la 6 nuit, ni des ténèbres. Ainsi donc ne dormons pas comme les autres, mais veillons et soyons sobres; 7 car ceux qui dorment, dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent, s'enivrent la nuit; mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, revêtant la cuirasse de la foi et de l'amour, et pour casque, l'espérance ^e 9 du salut; car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre seigneur 10 Jésus Christ, qui est mort pour

nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui. C'est 11 pourquoi exhortez-vous l'un l'autre et édifiez-vous l'un l'autre, chacun en particulier, comme aussi vous le faites.

Or, nous vous prions, frères, de 12 connaître ceux qui travaillent parmi vous, et qui sont à la tête parmi vous dans [le] seigneur, et qui vous avertissent, et de les estimer très- 13 haut en amour à cause de leur œuvre. Soyez en paix entre vous. Or 14 nous vous exhortons, frères: avertissez les déréglés, consolez ceux qui sont découragés, venez en aide aux faibles, usez de patience envers tous. Prenez garde que nul ne rende 15 à personne le mal pour le mal; mais poursuivez toujours ce qui est bon, et entre vous, et à l'égard de tous les hommes. Réjouissez-vous 16 toujours. Priez sans cesse. En toutes choses, rendez grâces, car telle 17 est la volonté de Dieu dans le christ Jésus à votre égard. N'éteignez pas 18 l'esprit; ne méprisez pas les prophéties, mais ^f éprouvez toutes 19 choses; retenez ce qui est bon. Abstenez-vous de toute forme ^g de 22 mal.

Or le dieu de paix lui-même 23 vous sanctifie entièrement; et que

a) seigneur, sans l'article. — b) R. aj.: Car. — c) voyez la note IV, 15. — d) R. om.: car. — e) ces trois choses, la foi, l'espérance, l'amour. — f) R. om.: mais. — g) Lors même que *πονηροῦ* serait un adjectif, ce que nous donnons en texte rend le sens du grec, que ne rendrait point du tout le littéralisme, toute mauvaise forme. *πονηρός* d'ailleurs ne pourrait en aucune manière avoir l'article ici, car (*εἶδος* étant genre, sorte, espèce), l'article lui donnerait le sens de le Méchant, et *εἶδος* n'aurait pas de sens; ou bien l'article en ferait l'idée abstraite de τὸ *πονηρόν*, et une idée abstraite formant un seul tout absolu ne peut pas avoir de sortes d'elle-même. On peut bien dire τὸ *καλόν*, et Paul pouvait exhorter les saints à le retenir (vers. 21), mais on ne peut parler du mal en lui-même comme existence abstraite; — sa forme la plus absolue, c'est Satan; — quoique nous puissions parler du mal, en pensant à un acte mauvais ou à une volonté mauvaise ou méchante. Il faut supposer une existence de ce qui est bon pour avoir une idée du mal. C'est pourquoi le τὸ *καλόν*, et le *πονηρόν*, sont de toute beauté.

24 votre esprit, et votre âme, et votre corps tout entiers, soient conservés sans reproche en la venue de notre seigneur Jésus Christ. Celui qui vous appelle est fidèle, qui aussi le fera.

Frères, priez pour nous. Saluez tous les frères par un saint baiser. Je vous adjure par le seigneur que la lettre soit lue à tous les saints frères. Que la grâce de notre seigneur Jésus Christ soit avec vous ^a!

SECONDE ÉPITRE AUX THESSALONICIENS.

1 I.— Paul, et Silvain, et Timothée, à l'assemblée des Thessaloniens, en Dieu, notre père, et [dans le] seigneur Jésus Christ: Grâce et paix vous soient de la part de Dieu, notre père, et du seigneur ^b Jésus Christ.
3 Nous devons toujours rendre grâces à Dieu pour vous, frères, comme il est juste, parce que votre foi augmente beaucoup et que l'amour de chacun de vous tous, 4 l'un pour l'autre, abonde, en sorte que nous-mêmes nous nous glorifions de vous dans les assemblées de Dieu au sujet de votre patience et de votre foi dans toutes vos persécutions et dans les tribulations que 5 vous supportez, [lesquelles sont] une démonstration du juste jugement de Dieu, pour que vous soyez

estimés dignes du royaume de Dieu pour lequel aussi vous souffrez; si du moins ^c c'est [une chose] juste devant Dieu que de rendre la tribulation à ceux qui vous font subir la tribulation; et [que de vous donner], à vous qui subissez la tribulation, du repos avec nous dans la révélation du seigneur Jésus du ciel avec [les] anges de sa puissance, en flammes de feu, exerçant la ^d vengeance contre ceux qui ne connaissent pas Dieu, et contre ceux qui n'obéissent pas à l'évangile de notre seigneur Jésus Christ; lesquels subiront le châtiment d'une destruction éternelle de devant ^e [la] présence du seigneur et de devant la gloire de sa force, quand il viendra pour être, dans ce jour-là,

a) R. aj. : Amen. — b) seigneur, sans l'article. — c) Ceci se reporte en pensée au vers. 5.— C'est une preuve que la prétendue différence entre εἷς et εἷς πρὸς n'existe pas, sauf que εἷς πρὸς suppose qu'une chose est, et εἷς qu'il est possible qu'elle ne soit pas. — d) ou : puissance ; exerçant en flammes de feu la. — e) ou : par.

glorifié dans ses saints et être admiré dans tous ceux qui auront cru ^a, car notre témoignage envers
 11 vous a été cru. C'est pour cela que nous prions aussi toujours pour vous, que notre Dieu vous juge dignes de l'appel, et qu'il accomplisse tout le bon plaisir de [sa] bonté et l'œuvre de la foi en puis-
 12 sance, en sorte que le nom de notre seigneur Jésus [Christ] ^b soit glorifié en vous, et vous en lui, selon la grâce de notre dieu et du seigneur ^c Jésus Christ ^d.

1 II. — Or nous vous prions, frères, par la venue de notre seigneur Jésus Christ et par notre rassem-
 2 blement auprès de lui, de ne pas vous laisser promptement bouleverser dans vos pensées, ni troubler, ni par esprit, ni par parole, ni par lettre, comme [si c'était] par nous, comme si le jour du seigneur ^e était
 3 là. Que personne ne vous séduise en aucune manière, car [ce jour-là ne viendra pas] que l'apostasie ne soit arrivée auparavant, et que l'homme de péché n'ait été révélé,
 4 le fils de perdition, qui s'oppose et s'élève ^f contre ^g tout ce qui est appelé Dieu ou qui est un objet de vénération, en sorte que lui-même

s'assiéra ^h au temple de Dieu, se présentant lui-même comme étant Dieu ⁱ. Ne vous souvenez-vous pas ⁵ que quand j'étais encore auprès de vous, je vous disais ces choses ? Et ⁶ maintenant vous savez ce qui retient, pour qu'il soit révélé en son propre temps. Car le mystère d'ini-
 7 quité ^k opère déjà, seulement celui qui retient maintenant, [le fera] jusqu'à ce qu'il soit loin. Et alors ⁸ sera révélé l'inique ^l, que le seigneur Jésus ^m consumera ⁿ par le souffle ^o de sa bouche et qu'il anéantira par l'apparition de sa ve-
 nue ; duquel la venue est selon l'o-
 9 pération ^p de Satan en toute sorte ^q de miracles et signes et prodiges de mensonge, et en toute ^r séduction ^s d'injustice ^t pour ^u ceux qui péris-
 sent, parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sau-
 vés. Et à cause de cela Dieu leur ⁴⁴ envoie ^v une énergie ^w d'erreur pour qu'ils croient au mensonge, afin ⁴² que tous ceux-là soient jugés qui n'ont pas cru la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice ^x.

Mais nous devons toujours rendre ⁴³ grâces à Dieu pour vous, frères aimés du seigneur ^e, de ce que Dieu vous a choisis dès le commence-

a) R. : qui croient. — b) pl. om. : Christ ici. — c) seigneur, sans l'article. — d) ou : de notre dieu et seigneur Jésus-Christ ; mais je doute que ce fut exact ici. — e) R. : du christ. — f) Ellicott rend le ὑπέρ de ὑπεραιρόμενος : au-dessus et contre ; mais je pense que לעברו est se glorifier contre, comme dans Es. X, 15 et Dan. XI, 36 ; mais dans Dan. XI, 37 l'idée de au-dessus semble être introduite, et c'est ce qu'implique ὑπέρ : il y a donc opposition, mais par l'arrogante exaltation de soi-même. Voyez la note suivante. — g) ὑπεραιρόμενος ἐπί, s'élève contre, ou : au-dessus ; comp. Jean XIII, 18 ; Matth. X, 21 ; mais ici le verbe aussi a ἐπί. — h) R. aj. : comme Dieu. — i) ou : comme un dieu ; litt. : qu'il est Dieu. — k) proprement : un état sans loi ou sans frein. — l) proprement : celui qui est sans loi ou sans frein. — m) R. om. : Jésus. — n) ou : détruira. — o) ou : l'esprit. — p) ἐνέργεια, une action ou opération dans la puissance de quoi que ce soit. — q) πάση, sans article, toute sorte ou forme de. — r) ou : iniquité ; c'est ἀδικία. — s) R. : dans. — t) R. : enverra, πέμψει pour πέμπει. — πέμψει est historique ; πέμπει est le fait moral ; vouloir l'interpréter dans le sens du présent quant au temps, en le rapportant au vers. 7, n'est qu'une pure erreur ; c'est au contraire en contraste avec ce temps-là. — u) proprement : opération, ἐνέργεια.

ment pour le salut, dans [la] sainteté
de [l']esprit et dans [la] foi de [la]
14 vérité, à quoi il vous a appelés par
notre évangile pour que vous obteniez
15 [la] gloire^a de notre seigneur
Jésus Christ. Ainsi donc, frères,
demeurez fermes, et retenez les en-
seignements que vous avez appris
soit par parole^b, soit par notre let-
16 tre. Or notre seigneur Jésus Christ
lui-même, et notre dieu et père, qui
nous a aimés et [nous] a donné une
consolation éternelle et une bonne
17 espérance par grâce, veuille conso-
ler vos cœurs, et vous affermir en
toute bonne œuvre et en toute
bonne parole^c.

1 III.—Au reste, frères, priez pour
nous, afin que la parole du seigneur
coure, et qu'elle soit glorifiée, com-
2 me elle l'est aussi parmi vous; et
que nous soyons délivrés des hom-
mes fâcheux^d et méchants, car la
3 foi n'est pas de tous: mais le sei-
gneur est fidèle, qui vous affermira
et [vous] gardera du méchant^e.
4 Mais nous avons de la confiance
dans [le] seigneur à votre égard,
que vous faites, et que vous fe-
rez ce que nous^f avons comman-
5 dé. Or, que le seigneur incline vos
cœurs à l'amour de Dieu et à la
6 patience du christ! Mais nous vous
enjoignons, frères, au nom de no-
tre^g seigneur Jésus Christ, de vous
retirer de tout frère qui marche
dans le désordre, et non pas selon
l'enseignement qu'il a reçu^h de

nous. Car vous savez vous-mêmes 7
comment il faut que vous nous imi-
tiez; car nous n'avons pas marché
dans le désordre au milieu de vous,
ni n'avons mangé du pain chez per- 8
sonne gratuitement; mais dans [la]
peine et [le] labeur, travaillant nuit
et jour, afin de n'être à charge à
aucun de vous; non que nous n'en 9
ayons pas le droit, mais afin de nous
donner nous-mêmes à vous pour
modèle, pour que vous nous imi-
tiez. Car aussi, quand nous étions 10
auprès de vous, nous vous avons
enjoint ceci: que si quelqu'un ne
veut pas travailler, qu'il ne mange
pas non plus. Car nous apprenons 11
qu'il y en a quelques-uns parmi
vous qui marchent dans le désor-
dre, ne travaillant pas du tout,
mais se mêlant de tout. Mais nous 12
enjoignons à ceux qui sont tels,
et nous les exhortons dans [le]ⁱ
seigneur Jésus Christ à manger de
leur propre pain en travaillant pai-
siblement. Mais vous, frères, ne 13
vous laissez pas en faisant le bien.
Et si quelqu'un n'obéit pas à notre 14
parole [qui vous est adressée] dans
cette lettre, notez-le, et n'ayez pas
de commerce avec lui, afin qu'il en
ait de la honte; et ne le tenez pas 15
pour un ennemi, mais avertissez-
le comme un frère.

Or le seigneur de paix, lui-même 16
me, vous donne toujours la paix en
toute manière. Le seigneur soit
avec vous tous!

a) litt. : pour [l']obtention de [la] gloire, sans article. Avec les articles, c'est le fait d'obtenir la gloire; sans les articles, c'est le caractère de l'appel: afin d'obtenir gloire. Ce que cette gloire est, est ensuite exprimé; c'est [celle] de notre seigneur Jésus Christ. — b) ou: par notre parole. — c) R. place parole avant œuvre. — d) ou: déraisonnables. — e) ou: du mal. — f) R. aj. : vous. — g) pl. ont: du, au lieu de: de notre. — h) pl. lisent: vous avez reçu; d'autres probablement avec raison: ils ont reçu. — i) R. : par notre.

47 La salutation, de la propre main de moi, Paul; ce qui est le signe dans chaque lettre : ainsi j'é-
 cris. Que la grâce de notre seigneur Jésus Christ soit avec vous tous^a!

PREMIÈRE ÉPITRE A TIMOTHÉE.

1 I.—Paul, apôtre de Jésus Christ, selon [le] commandement de notre dieu sauveur^b, et du christ Jésus^c,
 2 notre espérance, à Timothée, [mon] vrai enfant dans la foi: Grâce, miséricorde, paix, de la part de Dieu, notre^d père, et du christ Jésus, notre seigneur!
 3 Comme je t'ai prié de rester à Éphèse lorsque j'allais en Macédoine, afin que tu ordonnasses à certaines personnes de ne pas enseigner des doctrines étrangères, et de ne pas s'attacher aux fables et aux généalogies interminables, qui^e produisent des disputes plutôt que l'administration^f de Dieu, qui^g est par la foi.. Or la fin de l'ordonnance, c'est l'amour qui [procède] d'un cœur pur et d'une bonne conscience et d'une foi sincère,
 6 dont quelques uns s'étant écartés, se sont détournés à un vain babil, voulant être docteurs de la loi,⁷ n'entendant ni ce qu'ils disent, ni ce sur quoi ils insistent. Mais nous⁸ savons que la loi est bonne, si quelqu'un en use légitimement, sachant ceci, que [la] loi n'est⁹ pas pour le juste, mais pour les iniques^h et les insubordonnés, pour les impies et les pécheurs, pour les gens sans piété et les profanes, pour les batteurs de père et les batteurs de mèreⁱ, pour les homicides, pour les fornicateurs, pour ceux⁴⁰ qui abusent d'eux-mêmes avec des hommes, pour les voleurs d'hommes, les menteurs, les parjures, et s'il y a quelque autre chose qui soit opposée à la saine doctrine, suivant l'évangile de la gloire du dieu bienheureux, qui m'a été confié. [Et]^k je rends grâces au christ⁴²

a) R. aj. : Amen. — b) ou : de Dieu notre sauveur. — c) R. : du seigneur Jésus Christ. — d) pl. : le père. — e) αἵτινες, non-seulement pronom relatif déclarant le fait, mais le caractère : elles sont telles qu'elles font ainsi. — f) R. : l'édification. — g) κείμεναι, terme technique pour rendre ou établir une loi, ou pour exprimer le fait qu'elle est en vigueur. — h) ceux qui sont sans loi ou sans frein. — i) πατράλυσαις et μητραλυσαις, que Platon (Phaed.) met en contraste avec les ἀνδροφόνους; car ἀλωάω est plutôt battre, broyer que tuer. — k) Et, est douteux.

Jésus, notre seigneur, qui m'a fortifié^a, de ce qu'il m'a estimé fidèle, m'ayant établi dans le service, 13 moi, qui ^b auparavant étais un blasphémateur, et un persécuteur, et un outrageux; mais miséricorde m'a été faite, parce que j'ai agi dans l'ignorance, dans l'incerdulité; et la grâce de notre seigneur a surabondé avec [la] foi et [l']amour qui est dans [le] christ Jésus. 15 Cette parole est certaine et digne de toute acceptation, que [le] christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont moi je 16 suis le premier. Mais miséricorde m'a été faite, à cause de ceci, savoir, afin qu'en moi, le premier, Jésus Christ montrât toute sa patience^c, afin que je fusse un exemple de^d ceux qui viendront à croire 17 en lui pour la vie éternelle. Or, qu'au roi des siècles, [l']incorrup- tible, invisible, seul dieu^e, soit honneur et gloire aux siècles des siècles ! Amen ! 18 Je te confie cette ordonnance, [mon] enfant Timothée, selon les prophéties qui ont été précédem-

ment faites à ton sujet, afin^f que par elles tu combattes le bon combat, gardant la foi et une 19 bonne conscience, que quelques-uns ayant rejetée, ils ont fait naufrage quant à la foi^g, du nombre 20 desquels sont Hyménée et Alexandre que j'ai livrés à Satan, afin qu'ils apprennent à ne pas blasphémer.

II. — J'exhorte donc, avant toutes 1 choses, à ce qu'on fasse des supplications, des prières, des intercessions^h, des actions de grâces pour tous les hommes, — pour les 2 rois, et pour tous ceux qui sont haut placés, afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté; car cela est bon et agréable 3 devant notre dieu sauveur, qui 4 veut que tous les hommes soient sauvés et viennent à [la] connaissanceⁱ de [la] vérité; car Dieu est 5 un, et [le] médiateur^k entre Dieu et les hommes est un, [l']homme Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en 6 rançon pour tous, témoignage [qui devait être rendu] en son propre

a) ou : je rends grâces à celui qui m'a fortifié, au christ Jésus notre seigneur. — b) ou : ayant établi dans le service celui qui... était. — c) μακροθυμία. — d) non pas pour. Paul était un exemple des voies de Christ à l'égard de ceux qui viendraient à croire, et même, je n'en doute pas, à l'égard des Juifs de la fin : toute la longue patience de Jésus Christ envers Paul, ferait de lui un exemple dépeignant chaque cas particulier, ce qui n'était pas le cas en la même manière pour ceux qui ont été associés au Seigneur pendant sa vie ici-bas, quoique la grâce fût réellement la même : l'exemple, ἑνδειξις, n'était pas le même. — e) R. : seul dieu sage. — f) Je pense que l'ordre des idées dans la pensée de l'apôtre est celui-ci : il confiait., afin que, mais il se référait aux prophéties... afin que par elles. — g) Le mot foi présente ici quelque difficulté, parce qu'il embrasse deux idées, d'abord la doctrine enseignée de Dieu et reçue, et ensuite, subjectivement, l'état de l'âme. Si j'ai rejeté la foi, c'en est fait et de la doctrine et de l'état de l'âme. Ici, la foi est l'énergie intérieure de la grâce qui tient ferme la vérité, sans séparer la doctrine de l'état de l'âme; c'est de cet état que l'apôtre est tout premièrement préoccupé. Ensuite, ayant perdu une bonne conscience, les hommes dont il parle n'avaient pas gardé la foi, mais l'avaient perdue ainsi d'une manière ou d'une autre, objectivement. — h) ἐντεῦθεν les rapports personnels et de confiance avec Dieu chez quelqu'un qui peut s'approcher de lui. — i) ἐπίγνωσις, réelle et vraie connaissance. Connaître la vérité implique la possession de la vérité; voyez la note, 1 Cor. VIII, 4. — k) ou : Il y a un seul dieu et un seul médiateur.

7 temps, pour lequel moi, j'ai été
 établi prédicateur et apôtre, (je dis
 la vérité ^a, je ne mens pas), doc-
 teur des nations dans [la] foi et
 dans [la] vérité.

8 Je veux donc que les hommes ^b
 prient en tout lieu, élevant des
 mains saintes ^c, sans colère et sans
 9 raisonnement. De même aussi, que
 les femmes se parent d'un costume ^d
 décent, avec pudeur et modestie,
 non pas de tresses, ou de perles ^e et
 d'or, ou d'habillements somptueux,
 10 mais par de bonnes œuvres, ce qui
 sied à des femmes qui font profes-
 11 sion de servir Dieu. Que la femme
 apprenne dans le silence, en toute
 12 soumission; mais je ne permets
 pas à la femme d'enseigner, ni d'u-
 ser d'autorité sur l'homme ^f; mais
 elle doit demeurer dans le silence;
 13 car Adam a été formé le premier et
 14 puis Ève; et Adam n'a pas été
 trompé; mais la femme, ayant été
 trompée ^g, est tombée dans la trans-
 15 gression; mais elle sera sauvée
 en enfantant, si elles persévèrent
 dans la foi et l'amour et la sainteté,
 avec modestie.

4 III. — Cette parole est certaine,
 que si quelqu'un aspire à la sur-
 veillance, il désire une bonne œu-
 2 vre : il faut donc que le surveil-
 lant soit irréprochable, mari d'une
 seule femme, sobre, sage, honora-
 ble, hospitalier, propre à ensei-

gner, non adonné au vin, non bat- 3
 teur ^h, mais doux, non querelleur,
 n'aimant pas l'argent, conduisant 4
 honnêtement sa propre maison, te-
 nant ses enfants soumis en toute
 gravité. (Mais si quelqu'un ne sait 5
 pas conduire sa propre maison,
 comment prendra-t-il soin de l'as-
 semblée de Dieu?). Qu'il ne soit pas 6
 nouvellement converti, de peur
 qu'étant enflé d'orgueil, il ne tom- 7
 be dans [la] faute ⁱ du diable. Or il
 faut aussi qu'il ait un bon témoi-
 gnage de ceux de dehors, afin qu'il
 ne tombe pas dans l'opprobre, et
 dans le piège du diable.

De même aussi, que les servi- 8
 teurs ^k soient graves, non doubles
 en paroles, non adonnés à beaucoup
 de vin, non avides d'un gain hon- 9
 teux, gardant le mystère de la foi
 dans une conscience pure, et que 10
 ceux-ci aussi soient premièrement
 mis à l'épreuve; ensuite, qu'ils ser-
 vent ^k, étant trouvés irréprocha-
 bles. De même aussi, que les ^l fem- 11
 mes soient graves, non médisan-
 tes, sobres, fidèles en toutes cho-
 ses. Que les serviteurs soient ma- 12
 ris d'une seule femme, conduisant
 bien [leurs] enfants et leurs pro-
 pres maisons; car ceux qui ont 13
 bien servi ^k, acquièrent un bon de-
 gré pour eux et une grande har-
 diesse dans la foi qui est dans [le]
 christ Jésus.

a) R. aj. : en Christ. — b) ἀνὴρ, ici : l'homme en contraste avec la femme. — c) ou : pures.
 d) καταστολή est plus que στολή, et embrasse toute la tenue, la manière dont une femme se
 présente, bien que le costume en soit un grand trait. — e) R. : ou — f) ou : une femme...
 un homme (ἀνὴρ). — g) ἑξαπατηθεῖσα est plus que ἀπατηθεῖσα que lit le R. ; mais le grec
 ajoute souvent des prépositions ainsi, sans que le sens en soit beaucoup modifié; voyez Rom.
 VII, 11; XVI, 18; 1 Cor. III, 18; 2 Cor. XI, 3; 2 Thess. II, 3. — h) R. aj. : non avide d'un
 gain honteux. — i) κρίμα, la substance de l'accusation, la chose pour laquelle on est jugé
 et qui est mise à la charge de quelqu'un. Le diable s'est enorgueilli de sa propre excellence
 et n'est pas demeuré dans la vérité. — De là, dans un sens strict, notre mot crime. — k k k) διά-
 κονοι, serviteurs ou diacres; διακονέω servir. — l) ou peut-être : [leurs] femmes.

14 Je t'écris ces choses, espérant
me rendre bientôt^a auprès de toi ;
15 mais si je tarde, — afin que tu sa-
ches comment il faut se conduire
dans la maison de Dieu qui est l'as-
semblée du dieu vivant, la colonne
16 et le soutien de la vérité. Et sans
contredit, le mystère de la piété
est grand : — Dieu^b a été mani-
festé en chair, a été justifié en
esprit, a été vu des anges, a été
prêché parmi [les] nations, a été
cru au monde, a été élevé dans la
gloire.

1 IV. — Or l'esprit dit expressé-
ment qu'aux derniers temps quel-
ques-uns apostasieront de la foi,
s'attachant à des esprits séduc-
teurs et à des enseignements de
2 démons disant^c des mensonges par
hypocrisie, ayant leur propre cons-
3 cience cautérisée, défendant de se
marier, [prescrivant] de s'abstenir
des viandes que Dieu a créées pour
être prises avec des actions de grâ-
ces par les fidèles et par ceux qui
4 connaissent^d la vérité ; car toute
créature de Dieu est bonne, et [il
n'y en a] aucune qui soit à rejeter,
5 étant prise avec action de grâces,

car elle est sanctifiée par la parole
de Dieu et par la prière^e. En propo- 6
sant ces choses aux frères, tu seras
un bon serviteur^f du christ Jésus^g,
nourri dans les paroles de la foi et
de la bonne doctrine que tu as com-
prise^h. Mais rejette les fables pro- 7
fanées et qui ne sont que des histo-
res de vieilles femmes, et exerce-
toi toi-même à la piété, car l'exer- 8
cice corporel est utile à peu de
chose, mais la piété est utile à tou-
tes choses, ayant la promesse de
la vie présente et de la vie qui est
à venir. Cette parole est certaine et 9
digne de toute acceptation ; car 10
c'est pour cela que nousⁱ travail-
lons et que nous sommes^k dans l'op-
probre, parce que nous espérons
dans le dieu vivant, qui est [le]
conservateur de tous les hommes,
spécialement des fidèles. Ordonne 11
ces choses, et enseigne-[les]. Que 12
personne ne méprise ta jeunesse ;
mais sois le modèle des fidèles en
parole, en conduite^l, en amour^m,
en foi, en pureté. Jusqu'à ce que 13
je vienne, attache-toi à la lecture, à
l'exhortation, à l'enseignement. Ne 14
néglige pas le don de grâce qui est

a) litt. : plus tôt, c. à d. plus tôt que le fait d'écrire cette lettre ne suppose. — b) Le vrai texte est probablement ὄς, mais la leçon est très controversée. s a ὄς, mais a été remanié. Porph. (Tisch. Mon. Sac. In.) a : ΘΣ (lisant généralement dans les épîtres de Paul comme s, mais occasionnellement plus semblable à R.) Selon Scrivener, A, si longtemps contesté, aurait ΘΣ ; B nous manque ; D a ὄ ; C a ὄς. — c) ou peut-être : par ceux qui disent des mensonges ; mais disant se rapporte à démons, l'Esprit ici, comme ailleurs souvent dans le N. T., identifiant celui qui parle et le mauvais esprit qui parle par lui, et passant de l'un à l'autre. — d) ou : reconnaissent, ἐπεγνωκόσι ; voyez la note II, 4. — e) ἐντευξίς, commerce avec quelqu'un, ensuite : requête, intercession, une personne s'adressant personnellement à une autre. Je crois que la créature, en chute par Adam, appartient aux fidèles et à ceux qui connaissent la vérité, par le fait que Dieu nous parle et que nous nous adressons librement à lui. Ce fait a tout placé sur un nouveau pied, parce que nous avons été ramenés à Dieu, la parole nous ayant mis en rapport avec lui par grâce ; et les fidèles et ceux qui connaissent la vérité s'en prévalent et viennent et entrent en communication. Ce n'est plus par la nature, mais par la parole de Dieu. — f) δῆρακονος. — g) R. : de Jésus Christ. — h) ou : suivie avec exactitude. — i) litt : que et nous travaillons et nous sommes dans. — k) pl. ont : nous combattons. — l) ou : conversation, (ἀναστροφῆ), dans l'ancienne acception de ce mot — m) R. aj. : en [l']esprit.

en toi, qui t'a été donné par prophétie avec l'imposition des mains
 15 du corps des anciens. Occupe-toi de ces choses, et sois-y tout entier, afin que tes progrès soient évidents
 16 parmi tous^a. Sois attentif à toi-même et à l'enseignement^b; persévère dans ces choses, car en faisant ainsi, tu te sauveras toi-même et ceux qui t'écoutent.

1 V. — Ne reprends pas rudement l'homme âgé^c, mais exhorte-le comme un père, les jeunes gens comme
 2 des frères, les femmes âgées comme des mères, les jeunes comme des
 3 sœurs, en toute pureté. Honore les veuves qui sont vraiment veuves;
 4 mais si quelque veuve a des enfants ou des descendants, que ceux-ci apprennent premièrement à montrer leur piété envers leur propre maison, et à rendre à ceux dont ils descendent les soins qu'ils en ont reçus, car cela est^d agréable devant Dieu. Or celle qui est vraiment veuve et qui est laissée seule, a mis son espérance en Dieu, et persévère dans les supplications et dans
 6 les prières, nuit et jour. Mais celle qui vit dans le plaisir est morte^e en
 7 vivant. Aussi, ordonne ces choses, afin qu'elles^f soient irrépréhensibles. Mais si quelqu'un n'a pas soin des siens, et spécialement de ceux de sa famille, il a renié la foi,

et il est pire qu'un incrédule. Que 9 [la] veuve soit inscrite, n'ayant pas moins de soixante ans, [ayant été] femme d'un seul mari, ayant le témoignage [d'avoir marché] dans
 10 les bonnes œuvres, — si elle a élevé des enfants, si elle a logé des étrangers, si elle a lavé les pieds des saints, si elle a secouru ceux qui sont dans la tribulation, si elle s'est appliquée à toute bonne œuvre. Mais refuse les [veuves qui sont] 11 jeunes, car quand elles s'élèvent contre le christ en s'abandonnant à leurs désirs, elles veulent se marier, étant en faute parce qu'elles 12 ont rejeté leur première foi; et en 13 même temps, elles apprennent aussi à être oisives, allant de maison en maison^g; et non-seulement oisives, mais aussi causeuses, se mêlant de tout, disant des choses qui ne conviennent pas. Je veux donc 14 que les jeunes [veuves] se marient, aient des enfants, gouvernent leur maison, ne donnent aucune occasion à l'adversaire à cause^h des mauvais propos; car déjà quelques-unes se sont détournées après Satan. Si un fidèle ou une fidèle 16 a des veuves, qu'il les assiste, et que l'assemblée n'en soit pas chargée, afin qu'elle vienne au secours de celles qui sont vraiment veuves.

a) ou : en toutes choses. — b) ou : à la doctrine. — c) c'est le mot toujours traduit par: ancien. — d) R. aj.: bon et. — e) τέθνηκε. — f) ou : qu'ils, s'appliquant aux enfants aussi bien qu'aux veuves. — g) τὰς οἰκίας, les maisons des frères ou des gens du monde. — h) χάρις. — χάρις et ἕνεκα, tout en se rapprochant beaucoup, n'ont pas exactement le même sens. χάρις a trait toujours, quant au nom qui en dépend, à une puissance productive, ou bien à un motif qui a gouverné l'âme attirée par lui. Il y a approbation ou objet dans χάρις; c'est tantôt un objet, tantôt un motif qui plaît, qui est cause; — ἕνεκα est simplement à cause de. Il y a une grande finesse dans l'emploi de χάρις ici : l'adversaire trouvait dans les mauvais propos ce qui fournissait une occasion à l'exercice de son hostilité. — Ainsi χάρις étant un motif pour l'amour de quelque chose que l'âme approuve ou qu'elle voit de bon œil, on ne pourrait dire, pour nous servir de l'exemple donné par Eustathius, qu'on arme son bras χάρις un ennemi, (ce serait ἕνεκα

- 17 Que les anciens qui président
dûment, soient estimés dignes d'un
double honneur, spécialement ceux
qui travaillent dans la parole et
18 dans l'enseignement; car l'écriture
dit : » Tu n'emmuselleras pas le
bœuf qui foule le grain « (A), et :
» L'ouvrier est digne de son salai-
19 re « (B). Ne reçois pas d'accusation
contre un ancien, si ce n'est sur
[la déposition de] deux ou [de]
20 trois témoins. Ceux qui pèchent,
convains-les ^a devant tous, afin
que les autres aussi aient de la
21 crainte. Je t'adjure devant Dieu, et
[le] christ Jésus ^b, et les anges élus,
que tu gardes ces choses, sans pré-
férence, ne faisant rien avec par-
tialité.
- 22 N'impose les mains précipitam-
ment à personne, et ne participe
pas aux péchés d'autrui; garde-toi
23 pur toi-même. Ne bois plus de
l'eau [seulement], mais use d'un
peu de vin, à cause de ton estomac
et de tes fréquentes indispositions.
- 24 Les péchés de quelques hommes
sont manifestes d'avance, et vont
devant pour [le] jugement; mais
ceux d'autres [hommes] aussi, les
25 suivent après. De même aussi les
bonnes œuvres sont manifestes d'a-
vance, et celles qui sont autre-
ment, ne peuvent être cachées.
- VI. — Que tous les esclaves qui 4
sont sous le joug, estiment leurs
propres maîtres dignes de tout
honneur, afin que le nom de Dieu
et la doctrine ne soient pas blas-
phémés; et que ceux qui ont des 2
maîtres croyants ne les méprisent
pas parce qu'ils sont frères, mais
qu'ils les servent ^c d'autant plus
que ceux qui profitent de [leur]
bon et prompt service ^d, sont des
fidèles ^e et des bien-aimés. Enseigne
ces choses et exhorte. Si quel- 3
qu'un enseigne autrement, et ne
se range pas à de saines paro-
les, [savoir] à celles de notre sei-
gneur Jésus Christ et à la doctrine
qui est selon la piété, il est enflé 4
d'orgueil, ne sachant rien, mais
ayant la maladie des questions et
des disputes de mots, d'où naissent
l'envie, les querelles, les paroles in-
jurieuses, les mauvais soupçons,
les vaines disputes d'hommes cor- 5
rompus dans leur entendement et
privés de la vérité, qui estiment
que la piété est une source de gain ^f.
Or la piété avec le contentement 6

je pense); mais on dirait : χάριν un ami. Voyez Wetstein, Luc VII, 47, et l'emploi de ces mots dans le N. T. J'ajouterai, quant au sens d'adversaire, que c'est l'habitude de Paul de parler de Satan directement quand Satan agit par des hommes, parce qu'il connaissait l'activité de l'adversaire et la part qu'il prend à ces choses. Pour un pareil adversaire, les mauvais propos sont un motif ou une cause favorable et bien venue.

(A) Deut. XXV, 4. — (B) Luc X, 7. — a) ou : reprends-les; — c'est faire honte, en amenant démonstrativement devant la conscience, et en la convainquant. — b) R. : [le] seigneur Jésus Christ. Dans ce cas, Dieu et le seigneur Jésus Christ sont envisagés comme un, relativement au témoignage de l'apôtre, τοῦ Θεοῦ καὶ Κυρίου Χριστοῦ Ἰησοῦ. — Il n'est pas juste toutefois de conclure de là que, lorsque deux noms sont réunis ainsi sous un seul article, il s'agisse toujours d'une seule personne; l'unité d'office ou de position suffit; voyez Act. XIII, 4; Eph. II, 20; III, 5; si on omet le κυρίου du R., le principe est de toute manière à peine applicable ici. — c) δουλεύετωσαν. — d) Je ne sais trop comment bien exprimer εὐεργεσίας, en français; mais c'est le sens : ils servent de bonne volonté et aiment à rendre service à leurs maîtres. — e) πιστοί, traduit croyants au commencement du verset. — f) R. aj. : retire-toi de ces sortes de gens.

7 d'esprit est un grand gain. Car nous
n'avons rien apporté dans le monde ; [il est] évident ^a que nous
8 n'en pouvons rien emporter. Mais
ayant la nourriture et de quoi nous
9 couvrir, nous serons satisfaits ^b. Or
ceux qui veulent devenir riches,
tombent dans la tentation et dans
un piège, et dans plusieurs désirs
insensés et pernicieux qui plon-
gent les hommes dans la ruine et la
10 perte ; car c'est une racine ^c de
toutes sortes de maux que l'amour
de l'argent : ce que quelques-uns
ayant ambitionné, ils se sont égarés
de la foi, et se sont transpercés
eux-mêmes de beaucoup de
11 douleurs. Mais toi, ô homme de
Dieu, fais ces choses, et poursuis
la justice, la piété, la foi, l'amour,
la patience, la douceur d'esprit ^d ;
12 combats le bon combat de la foi ;
saisis la vie éternelle pour laquelle
^e tu as été appelé et tu as fait
la belle confession devant beaucoup
13 de témoins. Je t'ordonne devant
Dieu qui appelle toutes choses à
l'existence ^f, et [devant le] christ Jésus
qui a fait la belle confession de-
14 vant Ponce Pilate ^g, que tu gardes
ce commandement, sans tache et

irrémédiable, jusqu'à l'appari-
tion de notre seigneur Jésus Christ,
[apparition] que le bienheureux et 15
seul souverain, roi des rois et sei-
gneur des seigneurs ^h, montrera au
temps propre ⁱ ; lui qui seul possède 16
l'immortalité, qui habite la lumière
inaccessible, lequel aucun des hom-
mes n'a vu, ni ne peut voir, au-
quel soit honneur et force éter-
nelle. Amen !

Ordonne à ceux qui sont riches 17
dans ce présent siècle, qu'ils ne
soient pas hautains et qu'ils ne met-
tent pas leur confiance dans l'in-
certitude des richesses, mais dans
le dieu ^k qui nous donne toutes cho-
ses richement pour en jouir ; qu'ils 18
fassent du bien ; qu'ils soient riches
en bonnes œuvres ; qu'ils soient
prompts à donner, libéraux, s'a- 19
massant comme trésor un bon fon-
dement pour l'avenir, afin qu'ils sai-
sissent ce qui est vraiment la vie ^l.

O Timothée, garde ce qui [t']a été 20
confié, fuyant les discours vains [et]
profanes, et l'opposition de ^m la con-
naissance faussement ainsi nom-
mée, de laquelle quelques-uns fai- 21
sant profession, ils se sont écartés
de la foi. Que la grâce soit avec toi ⁿ.

a) pl. copies om. : évident. Il faudrait traduire alors : car nous n'en pouvons non plus. —
b) ou : soyons satisfaits. — c) ou : la, non qu'il n'y en ait pas d'autre, mais l'amour de l'argent est
caractérisé par là : il est cela. — d) R. : la douceur. — e) R. aj. : aussi. — f) ζωογονούντος.
— R. : ζωοποιούντος, qui vivifie. — g) ou : sous Ponce Pilate. — h) litt. : roi de ceux qui rè-
gnent et seigneur de ceux qui exercent la seigneurie. — i) καιροῦς ἰδίοις, dans les temps qui lui
sont propres, c. à d. aux temps auxquels cet événement appartient. — k) R. : le dieu vivant. —
l) R. : saisissent la vie éternelle. — m) ou : les raisonnements opposés par. — n) R. aj. : Amen.

SECONDE ÉPITRE A TIMOTHÉE.

<p>1 I. — Paul, apôtre de Jésus Christ^a par la volonté de Dieu, selon la pro- messe de la vie, qui est dans [le] 2 christ Jésus, à Timothée, [mon] en- fant bien-aimé : Grâce, miséricorde, paix, de la part de Dieu, le père, et du christ Jésus, notre seigneur. 3 Je suis reconnaissant envers Dieu, que je sers dès mes ancêtres avec une conscience pure, de ce que je me souviens si constamment de toi dans mes supplications, nuit 4 et jour, (désirant ardemment de te voir, me souvenant de tes larmes, afin que je sois rempli de joie)^b, 5 me rappelant la foi sincère qui [est]^c en toi, [et] qui a d'abord habité dans ta grand-mère Lois et dans ta mère Eunice, et, j'en suis persuadé, en 6 toi aussi. C'est pourquoi je te rap- pelle de ranimer le don de grâce de Dieu qui est en toi par l'imposition 7 de mes mains ; car Dieu ne nous a pas donné un esprit de crainte, mais</p>	<p>de puissance, d'amour et de con- seil^d. N'aie donc pas honte du té- 8 moignage de notre seigneur, ni de moi, son prisonnier, mais prends part aux souffrances de l'évangile^e, selon la puissance de Dieu, qui 9 nous a sauvés, et nous a appelés d'un saint appel, non selon nos œu- vres, mais selon son propre des- sein, et sa propre grâce qui nous a été donnée dans [le] christ Jésus avant les temps des siècles, mais 10 qui a été manifestée maintenant par l'apparition de notre sauveur Jésus Christ qui a annulé la mort et a fait luire la vie et l'incorrupti- bilité par l'évangile ; pour lequel 11 moi j'ai été établi prédicateur, et apôtre et docteur des nations. C'est 12 pourquoi aussi je souffre ces cho- ses ; mais je n'ai pas de honte, car je sais qui j'ai cru^f, et je suis per- suadé qu'il a la puissance de gar- der ce que je lui ai confié, jusqu'à</p>
---	---

a) qqs. : du christ Jésus. — b) ou : (comme je me souviens constamment... jour, désirant... joie), me... — c) ou : [était], — ἀναζωπυρέω ayant toujours le sens de rallumer, faire revivre ce qui s'éteint, (voyez Gen. XLV, 27 et 1 Macc. XIII, 7) et le but de toute l'épître étant d'insister sur l'énergie, dans l'état toujours plus sombre de l'église. — d) ou : de sobre bon sens, non pas comme quelques-uns voudraient : de répréhension ou de réprimande ; voyez dans les passages de Josèphe cités par de Wette, Ant. XVII, 9, 2 et B, I, II, 3, tous les deux se rapportant au même récit, où σωφρονισμός signifie évidemment un esprit sain, sobre, réfléchi. — e) cette personnification de l'Évangile est très-commune chez Paul. — f) πιστεύω, avec le datif, dans le Nouveau Testament, signifie toujours : croire une personne, ajouter foi à ce qu'elle dit ; le seul cas qui pourrait faire difficulté, c'est Jean V, 24, mais l'emploi habituel du mot doit trancher la difficulté. — πιστεύω εἰς τινα, qu'on trouve très-souvent dans Jean, c'est croire en une personne, cette personne étant l'objet de la foi (je crois en lui, ich glaube an ihn). πιστεύω ἐπὶ τόν, va plus loin et implique l'idée de confiance ; je place ma foi en quelqu'un, je regarde vers lui avec cette confiance. (On ne le trouve que six fois, que je sache : Act. IX, 42 ; XI, 17 ; XVI, 31 ; XXII, 19 ; Rom. IV, 5, 24). πιστεύω ἐπὶ τινί, est encore plus rare (outre Luc XXIV, 25, seulement les trois fois où Es. XXVIII, 16, est cité, savoir, Rom. IX, 33 X, 11 ; 1 Pierre II, 6). πιστεύω ἐν τινί,

13 ce jour-là. Aie un modèle^a des saines paroles que tu as entendues de moi, dans la foi et l'amour qui est
 14 dans [le] christ Jésus. Garde le bon dépôt par [l']esprit saint qui habite en nous. Tu sais ceci, que tous ceux qui sont en Asie, du nombre desquels sont Phygelle et Hermogène, se sont détournés de moi.
 16 Le seigneur fasse miséricorde à la maison d'Onésiphore, car il m'a souvent consolé et n'a point eu
 17 honte de ma chaîne, mais, quand il a été à Rome, il m'a cherché très-soigneusement, et il [m']a
 18 trouvé. Le seigneur lui fasse trouver miséricorde de la part du seigneur^b dans ce jour-là; et tu sais mieux [que personne] combien de services il a rendus dans Éphèse.

1 II. — Toi donc, mon enfant, fortifie-toi^c dans la grâce qui est dans
 2 [le] christ Jésus, et les choses que tu as entendues de moi devant^d plusieurs témoins, commets-les à des hommes fidèles qui soient capables
 3 d'instruire aussi les autres. Prends

ta part des souffrances^e comme un bon soldat de Jésus Christ. Nul
 4 homme qui va à la guerre^f, ne s'embarrasse dans les affaires de la vie, afin qu'il plaise à celui qui l'a enrôlé pour la guerre; de même si
 5 quelqu'un combat dans la lice, il n'est pas couronné s'il n'a pas combattu selon les lois; il faut que le
 6 laboureur travaille^g premièrement, pour qu'il jouisse des fruits.

Considère ce que je dis; car le
 7 seigneur te donnera^h de l'intelligence en toutes choses.

Souviens-toi de Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts, de la semente de David, selon mon évangile, dans lequel j'endure des souffrances jusqu'à [être mis dans] les chaînes comme un malfaiteur; toutefois la parole de Dieu n'est pas liée. C'est pourquoi j'endure tout pour
 10 l'amour des élus, afin qu'eux aussi obtiennentⁱ le salut qui est dans [le] christ Jésus, avec [la] gloire éternelle. Cette parole est certaine; car
 11 si nous sommes morts avec [lui],

se rencontre encore moins (Marc I, 15, il a le sens de croire à la vérité de la substance de l'Évangile, croire à ce que l'Évangile annonce; on le trouve trois fois dans les LXX: Ps. LXXVII, 26, 36; (22, 32); et Jér. XII, 6; une fois dans les Apocryphes). — La forme la plus habituelle, c'est donc πιστεύω avec un datif: τινι, croire une personne; puis εἰς τινα, croire à ou en une personne comme objet de foi, comme Jean XIV, 1: Vous croyez en Dieu, vous ne le voyez pas; vous allez me perdre sur la terre, et il faudra que vous croyez en moi; ἐπί τινα, ajoute l'idée que l'âme regarde vers quelqu'un, (ou s'attend à quelqu'un), ayant de la confiance en lui; ἐπί τινι, c'est se confier en; ἐν τινι, recevoir pour vrai.

a) ὑποτύπωσις, sans l'article; les accusatifs après un verbe en sont souvent privés; ils sont l'expression de la nature de l'action du verbe. Mais Timothée n'avait entendu de Paul aucune forme, mais des paroles ou doctrines; c'est pourquoi il n'avait pas à conserver la forme, mais à avoir un sommaire ou résumé qui établit bien ce qu'il croyait. ὑποτύπωσις, est un exposé systématique d'un système quelconque de doctrine ou de philosophie; c'est le nom donné au sommaire de la doctrine pyrrhoniennne de Sextus Empiricus, p. ex.; voyez 1 Tim. I, 16. — b) seigneur, en grec sans l'article. — c) ou: sois fort. — d) διά; mais ici, comme dans d'autres passages, διά donne l'état ou les circonstances dans lesquels une chose s'est accomplie, comme Rom. II, 27. — e) voyez chap. I, 8. — R.: Toi donc endure les souffrances, σὺ οὖν κακοπάθησον. — f) ou: qui est au service comme soldat. — g) On pourrait traduire littéralement: le laboureur qui travaille doit jouir le premier des fruits; mais le sens est celui que nous donnons. — h) R.: que le seigneur te donne. — i) obtiennent, n'a pas ici un sens actif et signifie simplement: avoir, ne pas être privé de.

12 nous vivrons aussi avec [lui] ; si nous souffrons ^a, nous régnerons aussi avec [lui] ; si nous [le] renions ^b, lui aussi nous reniera ; si nous sommes incrédules, lui demeure fidèle, car ^c il ne peut se renier lui-même.

14 Remets ces choses en mémoire, protestant devant le seigneur qu'on n'ait pas de disputes de mots, [ce qui est] sans aucun profit, pour la subversion des auditeurs. Étudie-toi à te présenter approuvé à Dieu, ouvrier qui n'a pas à avoir honte, exposant justement ^d la parole de la vérité ; mais évite les discours vains [et] profanes, car ceux [qui s'y livrent] iront plus avant dans l'impiété, et leur parole rongera comme une gangrène, desquels sont Hyménée et Philète, qui se sont écartés de la vérité, disant que la résurrection a déjà eu lieu, et qui renversent la foi de quelques-uns. Toutefois ^e le solide fondement de Dieu demeure, ayant ce sceau : » [Le] seigneur connaît ceux qui sont siens », et : » Que quiconque prononce ^f le nom du seigneur ^g, se retire de l'iniquité. « Or

dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais aussi de bois et de terre ; et les uns à honneur, les autres à déshonneur. Si donc quel-
21 qu'un se purifie de ^h ceux-ci, il sera un vase à honneur, sanctifié, ⁱ utile ^k au maître, [et] préparé pour toute bonne œuvre. Mais fuis les convoi-
22 tises de la jeunesse, et poursuis la justice, la foi, l'amour, la paix, avec ceux qui invoquent le seigneur d'un cœur pur ; mais évite les questions
23 folles et insensées ^l, sachant qu'elles engendrent des contestations. Et il ne faut pas que l'esclave du
24 seigneur ^m conteste, mais qu'il soit doux envers tous, propre à enseigner ⁿ, ayant du support ; ensei-
25 gnant ^o avec douceur les opposants, attendant si Dieu, peut-être ^p, ne leur donnera pas la repentance pour reconnaître la vérité, et s'ils
26 ne se réveilleront pas du piège du diable, par qui ils ont été pris, pour faire sa ^q volonté.

III. — Or sache ceci, que, dans les 4 derniers jours, il surviendra des temps fâcheux ; car les hommes se-
2 ront égoïstes, avarés, vantards, or-

a) voyez vers. 10. — ou : endurons. — b) qqs. ont le verbe au futur. — c) R. om. : car. — d) litt. : découpant droit. — e) μέντοι affirme, avec certitude, là où on aurait pu soulever des doutes. Ce renversement pourrait paraître mettre en question le fondement de Dieu ; toutefois il demeure ferme. Toutes les spéculations quant à ce qui est ce fondement sont futiles ; (je n'ai pas besoin de dire que ce n'est pas l'église ; l'église est fondée, elle est un édifice, non pas un fondement) ; il s'agit simplement du fondement de Dieu abstraitement. Un fondement qui est de Dieu ne peut être ébranlé. — f) litt. : nomme. — g) seigneur, sans l'article ; — R. : de Christ. — h) ἐκκαθάρα ἀπό. — On ne trouve ἐκκαθ. que 1 Cor. V, 7 : Otez le vieux levain ; il fallait en débarrasser la pâte ; ici, il s'agit de se purifier de (ou du milieu de) ceux-ci ; le ἀπό lié au ex du verbe impliquant l'idée de : en se séparant de. — i) R., avec pl. autorité, aj. : et. — k) ou : propre au service. — l) litt. : folles et indisciplinées. — ἀπειθεύτος est employé dans différents sens par les LXX, mais en général pour désigner un esprit non soumis à Dieu, un homme qui suit ses propres pensées ou sa propre volonté. Dans Eschine on le trouve avec μαρτυρία pour un témoignage maladroit, mal ordonné ; voyez Eur. dans Oreste, 410, Kypke sur III, 5. Il est employé pour : כביל et נבל. — m) seigneur, sans l'article. — n) qqs. voudraient qu'on traduisit δίδακτικός par qui se laisse enseigner, mais il est plutôt question de l'esprit du serviteur du seigneur. — o) ou : redressant. — p) ou : quelque jour. — q) En dépit de ce qu'il y a en apparence d'un peu familier dans l'emploi de ἐξείνου pour désigner Dieu, (quoiqu'on le

gueilleux, outrageux, désobéissants à leurs parents, ingrats ^a, profanes, sans affection naturelle, implacables ^b, calomniateurs, incontinents, cruels, n'aimant pas le bien ^c, traîtres, téméraires, enflés d'orgueil, amis des voluptés plutôt qu'amis de Dieu, ayant la forme de la piété, mais en ayant renié la puissance. Or détourne-toi de telles gens. Car d'entr'eux, sont ceux qui s'introduisent dans les maisons, et qui mènent captives les femmes et les filles chargées de péché, entraînées par des convoitises diverses, qui apprennent toujours, et qui ne peuvent jamais parvenir à [la] connaissance ^d de [la] vérité. Or de la même manière dont Jannès et Jambres résistèrent à Moïse, ainsi aussi ceux-ci résistent à la vérité, hommes corrompus dans leur entendement, réprouvés quant à la foi : mais ils n'iront pas plus avant, car leur folie sera manifeste pour tous, comme a été celle de ceux-là aussi.

10 Mais toi, tu as pleinement compris ^e ma doctrine, ma conduite, mon but constant, ma foi, mon support ^f, mon amour, ma patience, mes persécutions, mes souffrances, telles qu'elles me sont arrivées à Antioche, à Iconium et à Lystre, quelles persécutions j'ai endurées ; — et le

seigneur m'a délivré de toutes. Et tous ceux aussi qui veulent vivre pieusement dans [le] christ Jésus, seront persécutés ; mais les hommes méchants et les imposteurs iront de mal en pis, séduisant et étant séduits. Mais toi, demeure dans les choses que tu as apprises et [dont] tu as été pleinement convaincu, sachant de qui tu [les] as apprises, et que, dès l'enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi qui est dans [le] christ Jésus. Toute écriture [est] inspirée de Dieu, et utile ^g pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et parfaitement accompli pour toute bonne œuvre.

IV. — Je t'en adjure devant Dieu ^h et [le] christ Jésus ^h, qui va juger vivants et morts, et ⁱ par son apparition et par son règne · prêche la parole, insiste en temps [et] hors de temps, convaincs ^k, reprends, exhorte, avec toute longanimité et doctrine ; car un temps viendra où ils ne supporteront pas le saine enseignement ; mais, ayant des oreilles qui leur démangent, ils s'amasseront des docteurs selon leurs propres convoitises, et ils détour-

trouve appliqué ainsi à Christ, II, 43 ; 2 Pierre I, 16 ; Tite III, 7), j'incline à tier pour faire (εις) avec se réveilleront, en rapportant εχεινου (sa) à Dieu, et non à Satan comme si le pour faire (εις) se liait à ont été pris. Il fallait attendre si peut-être Dieu n'interviendrait pas en faveur de ceux que le diable avait pris comme une proie, et ne leur donnerait pas la repentance pour connaître la vérité et se réveiller pour faire sa volonté.

a) voyez Luc VI, 35. — b) ou : qui ne tiennent pas leurs engagements. — c) ou : n'aimant pas les gens de bien. — d) επιγνωσις, réelle pleine connaissance ; voyez 1 Cor. VIII, 1. — e) ou : suivi ; voyez 1 Tim. IV, 6. — f) μακροθυμία. — g) ou : toute écriture divinement inspirée est aussi utile... — h) R. : Moi donc, je t'en adjure devant Dieu et le seigneur Jésus Christ. — i) c. à d. je t'en adjure devant Dieu... et par l'apparition..., (avec Vg.), en lisant και pour κατά qu'a R., avec P. Syr. selon Leusd. et Ether., qui lit : à son app. et à son r.. Matthaei qui a κατά, le lie à διαμαρτύρομαι. Pour la construction, voyez Deut. IV, 26. — k) voyez 1 Tim. V, 20.

neront leurs oreilles de la vérité et
 3 se tourneront^a vers les fables. Mais
 toi, sois sobre^b en toutes choses,
 endure les souffrances, fais l'œu-
 vre d'un évangéliste, accomplis
 6 pleinement ton service; car, pour
 moi, je sers déjà de libation^c, et le
 temps de mon départ est arrivé;
 7 j'ai combattu le bon combat, j'ai
 achevé la course, j'ai gardé la foi :
 8 désormais^d m'est réservée la cou-
 ronne de justice que le seigneur
 juste juge me donnera dans ce
 jour-là, et non-seulement à moi,
 mais aussi à tous ceux qui aiment
 son apparition.
 9 Fais ton possible pour venir bien-
 10 tôt auprès de moi, car Démas m'a
 abandonné, ayant aimé le présent
 siècle; et il s'en est allé à Thessa-
 lonique, Crescens en Galatie, Tite
 11 en Dalmatie; Luc seul est avec moi.
 Prends Marc, et amène-le avec toi,
 car il m'est utile pour le service.
 12 Or j'ai envoyé Tychique à Éphèse.
 13 Quand tu viendras, apporte le man-
 teau que j'ai laissé en Troade chez
 Carpus, et les livres, et spéciale-
 14 ment les parchemins. Alexandre,

l'ouvrier en cuivre, a montré^e en-
 vers moi beaucoup de méchanceté;
 le seigneur lui rende / selon ses œu-
 vres. Garde-toi aussi de lui, car il 15
 s'est fort opposé à nos paroles. Dans 16
 ma première défense, personne n'a
 été avec moi, mais tous m'ont aban-
 donné : que [cela] ne leur soit pas
 imputé. Mais le seigneur s'est tenu 17
 près de moi, et m'a fortifié, afin
 que, par moi, la prédication fût
 pleinement accomplie, et que tou-
 tes les nations [l']entendissent : et
 j'ai été délivré de la gueule du lion.
 18 Le seigneur me délivrera de toute
 mauvaise œuvre, et me conservera
 pour son royaume céleste. A lui
 soit la gloire aux siècles des siècles.
 Amen !

Salue Prisca et Aquilas, et la mai- 19
 son d'Onésiphore. Éraсте est de- 20
 meuré à Corinthe, et j'ai laissé
 Trophime malade à Milet. Fais ton 21
 possible pour venir avant l'hiver.
 Eubulus et Pudens, et Linus et Clau-
 dia, et tous les frères, te saluent.
 Le seigneur Jésus Christ soit avec 22
 ton esprit. Que la grâce soit avec
 vous^h.

a) ou : seront détournés ; ou : auront été détournés, ou : se seront détournés, comme chose accomplie, — en sorte qu'ils détourneront leurs oreilles de la vérité. ἐκτρέπω a ordinairement un sens causatif. — b) νήφω, n'implique pas veillant activement, ni étant éveillé, mais cette sobre clarté d'esprit résultant de l'absence de fausses influences par le fait qu'on n'est pas mêlé avec ce qui enivre. Ainsi nous disons d'un homme qu'il a un jugement sobre, sain. — c) C'est, je pense, le vrai sens, quoique j'aie longtemps traduit, comme Wetstein et Parkhurst : j'ai reçu l'aspersion du sacrifice ; mais je ne trouve nulle part que σπένδομαι soit employé comme passif, et ἀναλύω ne parle pas d'être sacrifié. L'allusion au départ des conviés après des libations est douteuse, quoique les mots correspondent bien. Le sens est comme Phil. II, 17. — d) λοιπόν, — désormais, avec l'idée de : ceci étant achevé, il reste par conséquent. — e) voyez Gen. I, 15, 17 ; et, dans les Apocryphes, la Prière d'Azaria, 19. — f) pl. lisent : lui rendra. — g) R. aj. : Et. — h) R. aj. : Amen.

ÉPITRE A TITE.

1 I. — Paul, esclave de Dieu, et^a
apôtre de Jésus Christ, selon la foi
des élus de Dieu et la connais-
sance^b de la vérité qui est selon
2 la piété, dans l'espérance de la
vie éternelle que Dieu, qui ne peut
mentir, a promise avant les temps
3 des siècles....; mais il a manifesté,
au temps propre, sa parole, dans la
prédication qui m'a été confiée à
moi selon le commandement de no-
4 tre dieu sauveur, — à Tite, mon vé-
ritable enfant selon [la] commune
foi : Grâce^d et^e paix de la part de
Dieu, le père, et du christ Jésus^f
notre sauveur !
5 Je t'ai laissé en Crète dans ce
but, que tu mettes en bon ordre
les choses qui restent [à régler] et
que, dans chaque ville, tu établisses
des anciens, suivant ce que je t'ai
6 ordonné : si quelqu'un est irrépro-
chable, mari d'une seule femme,
ayant des enfants fidèles, qui ne
soient pas accusés de dissipation,
7 ou insubordonnés. Car il faut que
le surveillant soit irréprochable
comme administrateur de Dieu, non
adonné à son sens, non colère, non
adonné au vin, non batteur, non
8 avide d'un gain honteux, mais hospi-
talièr, aimant le bien^g, sage, juste,

pieux, continent, tenant ferme la 9
fidèle parole, selon la doctrine, afin
qu'il soit capable, tant d'exhorter
par un sain enseignement, que de
réfuter les contredisants. Car il y a 10
beaucoup d'insubordonnés vains
discoureurs et séducteurs, princi-
palement ceux qui sont de la cir-
concision, auxquels il faut fermer 11
la bouche, qui renversent des mai-
sons entières, enseignant ce qui ne
convient pas, pour un gain honteux.
Quelqu'un d'entre eux, leur propre 12
prophète, a dit : » Les Crétois sont
toujours menteurs, de méchantes
bêtes, des ventres paresseux. « Ce 13
témoignage est vrai ; c'est pourquoi
reprends-les vertement, afin qu'ils
soient sains dans la foi, ne s'adon- 14
nant pas aux fables judaïques et aux
commandements des hommes qui se
détournent de la vérité. Toutes cho- 15
ses sont pures pour ceux qui sont
purs ; mais, pour ceux qui sont souil-
lés et incrédules, rien n'est pur,
mais leur entendement et leur con-
science sont souillés. Ils professent 16
de connaître Dieu, mais par [leurs]
œuvres ils [le]renient, étant abomi-
nables, et désobéissants, et, à l'égard
de toute bonne œuvre, réprouvés.

II. — Mais toi, annonce les cho- 17

a) δέ. — Le δέ, en grec, ajoute une circonstance particulière donnant occasion à des consé-
quences, plutôt qu'une relation distincte. — b) ἐπιγνωσις, réelle et pleine connaissance. — c) ἐπι,
l'état ou la condition sous lesquels la mission existe. — d) R., avec beaucoup de bonnes autori-
tés, ajoute : miséricorde ; mais des autorités de plus de poids, en fait de mss, sans parler des
versions et des pères, omettent ce mot. — e) R. am. : et. — f) R. : du seigneur Jésus Christ.
— g) ou : les gens de bien.

ses qui conviennent au sain ensei-
 2 gnement : que les vieillards soient
 sobres, graves, sages, sains dans la
 foi, dans l'amour, dans la patience.
 3 Que les femmes âgées de même
 soient, dans toute leur manière d'être,
 comme il convient à de saintes
 femmes, — ni médisantes, ni as-
 servies à beaucoup de vin, ensei-
 4 gnant de bonnes choses, afin qu'el-
 les instruisent *a* les jeunes femmes
 à aimer leurs maris, à aimer leurs
 5 enfants, à être sages *b*, pures, occu-
 pées des soins de la maison *c*, bon-
 nes, soumises à leurs propres ma-
 ris, afin que la parole de Dieu ne
 6 soit pas blasphémée. Exhorte de
 même les jeunes hommes à être so-
 7 bres *b*, te montrant toi-même en
 toutes choses un modèle de bonnes
 œuvres, [faisant preuve], dans l'en-
 seignement, de pureté de doctri-
 8 ne, de gravité *d*, de parole saine
 qu'on ne peut condamner, afin que
 celui qui s'oppose ait honte, n'ayant
 rien de mauvais à dire de nous *e*.
 9 [Exhorte] les esclaves à être soumis
 à leurs propres maîtres, à leur com-
 plaire en toutes choses, n'étant pas
 10 contredisants ; ne détournant rien,
 mais montrant toute bonne fidélité,
 afin qu'ils ornent en toutes choses
 l'enseignement qui est *f* de notre

dieu sauveur. Car la grâce de Dieu 11
 qui apporte le salut est apparue à
 tous les hommes *g*, nous enseignant^h 12
 que, reniant l'impiété et les con-
 voitises mondaines, nous vivions
 dans le présent siècle *i* sobrement *b*,
 et justement, et pieusement, atten- 13
 dant la bienheureuse espérance et
 l'apparition de la gloire de notre
 grand dieu et sauveur Jésus-Christ^k,
 qui s'est donné lui-même pour 14
 nous, afin qu'il nous rachetât de
 toute iniquité *l* et qu'il purifiât
 pour lui-même un peuple acquis,
 zélé pour les bonnes œuvres. An- 15
 nonce ces choses, exhorte et re-
 prends, avec toute autorité de com-
 mander. Que personne ne te mé-
 prise.

III.—Rappelle-leur d'être soumis 1
 aux principautés et aux autorités,
 d'être obéissants, d'être prêts à
 toute bonne œuvre, de n'injurier 2
 personne, de n'être pas querelleurs,
 [mais] modérés, montrant toute
 douceur envers tous les hommes.
 Car nous étions, nous aussi autre- 3
 fois, insensés, désobéissants, éga-
 rés, asservis à diverses convoitises
 et voluptés, vivant dans la malice
 et dans l'envie, haïssables, nous
 haïssant l'un l'autre. Mais, quand 4
 la bonté de notre dieu sauveur et

a) σωφρονίζω, donner et imprimer par la volonté, des conseils et des répréhensions, des principes de conduite, etc. — *b b b*) l'expression grecque rendue ici par sages, et dans les vers. 6 et 12 par sobres, sobrement, renferme l'idée de retenue, de sage modération et possession de soi-même. — *c*) οἰκουρούς. — *R.* : οἰκουροῦς, gardant la maison. — *d*) qqs. aj. : intégrité, qu'on trouve dans Etienne, 1550 ; mais *R.* l'omet avec Erasme et de Bèze. — *e*) *R.* : vous. — *f*) *R. om.* : qui est. — *g*) ou : qui apporte le salut pour tous les hommes, est apparue. — *h*) παιδεύω, signifie certainement discipliner et implique peut-être toujours quelque idée de mettre à sa place, d'avertir, de reprendre ; mais est incontestablement usité pour enseigner, instruire, comme Act. VII, 22, et ailleurs ; dans la Cyropédie aussi. — *i*) Le ὁ νῦν αἰών, pour le Juif, était l'état de choses présent, en contraste avec celui qui devait être établi par le Messie. — *k*) On peut au besoin traduire comme font Martin et Ostervald : du grand dieu et notre sauveur... ; mais je ne sais pourquoi Ellicott nous dit que la Vg. lit ainsi, car dans les éditions imprimées, elle ponctue : magni dei et salvatoris nostri... — *l*) litt. : état sans loi.

son amour envers les hommes ^a
 5 sont apparus, il nous sauva, non
 sur le principe d'œuvres [accom-
 plies] en justice, que nous, nous
 eussions faites, mais selon sa pro-
 pre miséricorde, par [le] lavage ^b de
 [la] régénération et [le] renouvel-
 6 lement de [l']esprit saint, qu'il a
 répandu richement sur nous par
 7 Jésus Christ, notre sauveur, afin
 qu'ayant été justifiés par sa ^c grâce,
 nous devinssions héritiers selon l'es-
 8 pérance de la vie éternelle ^d. Cette
 parole est certaine, et je veux que
 tu insistes sur ces choses, ^e afin que
 ceux qui ont cru Dieu, s'appliquent
 à être les premiers dans les bonnes
 œuvres; ces choses sont bonnes et
 9 utiles aux hommes. Mais évite les
 folles questions, et les généalogies,
 et les contestations, et les disputes

sur la loi, car elles sont inutiles et
 vaines. Rejette l'homme sectaire 10
 après une première et une seconde
 admonestation, sachant qu'un tel 11
 homme est perverti et pêche, étant
 condamné par lui-même.

Quand j'enverrai Artémas auprès 12
 de toi, — ou Tychique, empres-
 se-toi de venir auprès de moi à
 Nicopolis, car j'ai résolu d'y passer
 l'hiver. Accompagne avec soin Zé- 13
 nas, le docteur de la loi, et Apollos,
 afin que rien ne leur manque; et 14
 que les nôtres aussi apprennent à
 être les premiers dans les bonnes
 œuvres pour les choses nécessaires,
 afin qu'ils ne soient pas sans fruit.

Tous ceux qui sont avec moi te 15
 saluent. Salue ceux qui nous aiment
 dans la foi. Que la grâce soit avec
 vous tous ^f!

ÉPITRE A PHILÉMON.

1 Paul, prisonnier de Jésus Christ,
 et le frère Timothée, à Philémon
 le bien-aimé et notre compagnon ^g

d'œuvre, et à la sœur Apphie ^h, et à 2
 Archippe notre compagnon d'ar-
 mes, et à l'assemblée qui est dans

a) litt. : philanthropie. — b) c'est bien lavage ici ; — il s'agit d'un bain, ou de l'eau pour le bain. Le bain, comme vase, la baignoire, c'est λουτήρ. — La régénération (παλιγγενεσία) est autre chose que le naître de nouveau (γεννάομαι ἀνωθεν) de Jean III, 3, et le ἀναγεννάω de 1 Pierre I, 23 ; on ne le retrouve que dans Matt. XIX, 28, pour le royaume qui vient, le royaume du Sauveur. — c) sa, est emphatique ici, ἐκείνου se rapportant, je pense, à : dieu notre Sauveur. — d) ou : selon espérance, héritiers de la vie éternelle. — e) ou : que. — f) R. aj. : Amen. — g) ou : notre bien-aimé et compagnon d'œuvre. — h) R. : à Apphie la bien-aimée.

3 ta maison : Grâce et paix vous soient de la part de Dieu, notre père, et du seigneur ^a Jésus Christ.

4 Je rends grâces à mon dieu, faisant toujours mention de toi dans

5 mes prières, apprenant l'amour et la foi que tu as ^b envers le seigneur Jésus et envers tous les saints; en

6 sorte ^c que ta communion dans la foi ^d opère en reconnaissant tout le bien qui est en nous ^e à l'égard de

7 Jésus Christ. Car nous avons une grande joie ^f et une [grande] consolation dans ^g ton amour, parce que les entrailles des saints sont rafraichies par toi, frère.

8 C'est pourquoi [tout en] ayant une grande liberté en Christ de te

9 commander ce qui convient, — à cause de l'amour, je te prie plutôt, étant tel que je suis, Paul, un vieillard, et maintenant aussi prison-

10 nier de Jésus Christ, je te prie pour mon ^h enfant que j'ai engendré dans

11 [mes] ⁱ liens, Onésime, qui t'a été autrefois inutile, mais qui maintenant est utile à toi et à moi, lequel

12 je t'ai renvoyé. Mais toi, [reçois]—^k

13 le, lui, mes propres entrailles. Moi, j'aurais voulu ^l le retenir auprès de moi, afin qu'il me servît pour ^m

14 toi dans les liens de l'évangile; mais je n'ai rien voulu faire sans ton avis, afin que le bien que tu

fais ⁿ ne fût pas l'effet de la contrainte, mais volontaire. Car c'est peut- 15 être pour cette raison qu'il a été séparé [de toi] pour un temps, afin que tu le possèdes pour toujours, non plus comme un esclave, mais 16 au-dessus d'un esclave, [comme] un frère bien-aimé, spécialement de moi, et combien plus de toi, soit dans [la] chair, soit dans [le] seigneur. Si donc tu me tiens pour as- 17 socié [à toi], reçois-le comme moi-même; mais s'il t'a fait quelque 18 tort ou s'il [te] doit quelque chose, mets-le-moi en compte. Moi, Paul, 19 je [l']ai écrit de ma propre main; moi, je paierai; pour ne pas te dire que tu te dois toi-même aussi à moi. Oui, frère, que moi, je tire ce 20 profit de toi dans [le] seigneur: rafraichis mes entrailles en Christ ^o. Ayant de la confiance dans ton obéis- 21 sance, je t'ai écrit, sachant que tu feras même plus que je ne dis. Mais, en même temps, prépare-moi 22 aussi un logement ^p, car j'espère que, par vos prières, je vous serai donné.

Épaphras, mon compagnon de 23 captivité dans [le] christ Jésus, Marc, 24 Aristarque, Démas, Luc, mes compagnons d'œuvre, te saluent. Que 25 la grâce de notre seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit! ^q

a) seigneur, sans l'article. — b) ton amour et la foi que tu as. — c) ὅπως; non pas ἵνα, afin que. — d) ou: la communion de ta foi. — e) R.: vous. — f) χάραν. — R. a. χαρῶν, reconnaissance; voyez 1 Tim. I, 12; 2 Tim. I, 3. D'autres lisent aussi: j'ai eu; d'autres: nous avons eu. — g) ἐπί, à l'occasion, à propos de; c'était la raison de sa joie. — h) mon, par la place qu'il a dans le grec est emphatique ici. — i) mes, est douteux. — k) La vraie leçon est très-probablement celle de A, B, D (première main), C (toutes les deux): σοί, au lieu de σὺ δέ: lequel je t'ai renvoyé, lui, savoir mes propres entrailles. Le reçois, est douteux. Il se trouve au vers. 17 et a été introduit ici, peut-être, pour compléter la phrase incomplète de l'apôtre. — l) litt.: lequel moi j'aurais voulu — m) c. à d. à ta place, — témoignage qui ne manque pas d'importance pour ce qui touche le sens de ὑπέρο. — n) litt.: ton bien. — o) R.: dans [le] seigneur. — p) ou: l'hospitalité, c. à d. pour me recevoir comme un hôte. — q) R. aj.: Amen.

ÉPITRE AUX HÉBREUX.

1 I.— Dieu ayant autrefois ^a, à plusieurs reprises et en plusieurs manières, parlé aux pères par les prophètes, à la fin ^b de ces jours-[là],
 2 nous a parlé dans [le] fils ^c, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel aussi il a fait les mondes ^d,
 3 qui, étant le resplendissement ^e de sa gloire et l'empreinte de sa substance ^f, et soutenant toutes choses par la parole de sa ^g puissance, ayant fait ^h par lui-même ⁱ la purification

des ^k péchés, s'est assis à la droite de la majesté dans les hauts [lieux]; étant devenu d'autant plus excellent que les anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent qu'eux. Car 4
 5 auquel des anges a-t-il jamais dit :
 » Tu es mon fils, moi je t'ai aujourd'hui engendré « (A)? Et ailleurs : » Moi, je lui serai pour père, et lui me sera pour fils « (B)? Et encore, quand il introduit ^l le premier-né dans le monde habité, il

(A) Ps II, 7. — (B) 1 Chron. XVII, 13. — *a*) ou : anciennement. — *b*) R. a, litt. : aux fins (ἐπ' ἐσχάτων), expression hébraïque qui s'applique à la fin de la période de la loi, alors que le Messie devait être introduit. — ἐπ' ἐσχάτου est plus précis. Kimchi, ad Jes. II, 2, dit que partout où on lit ces mots במחרית הימים, il est toujours question des jours du Messie. Moses Nachmanides, Jes. XLIX, 1, dit qu'il en est ainsi du consentement de tous. Comp. Bleek et Schœttgen sur ce passage. — *c*) L'absence de l'article ici est importante pour le sens quoique presque impossible à rendre en français. Dieu, en parlant par (ou dans) les prophètes, reste distinct de ceux-ci et se sert d'eux comme d'une bouche pour lui ; en parlant dans [le] fils, litt. : en fils, non pas, exactement, comme fils (parce que cette expression donnerait le caractère de la manière de parler), Dieu parle lui-même, non par un autre, non comme le Père, ni en la personne du Père, non pas seulement par le St-Esprit en se servant d'une personne non divine, mais comme personne divine lui-même, et cette personne étant le Fils. — *d*) voyez Schœttgen et une foule d'autres sur l'usage de cette expression chez les Juifs pour désigner l'univers. — *e*) ἀπαύγασμα, ce qui présente pleinement la gloire qui est dans quelque chose d'autre. Ainsi la lumière nous dit ce qu'est le soleil, le tabernacle ce qu'était le modèle sur la montagne ; — ainsi aussi Jésus Sirach appelle la sagesse : ἀπαύγασμα de la lumière éternelle, et Philon, I, 327, a ; τὸ δὲ ἁγίασμα οἷον ἁγίων ἀπαύγασμα, μίμημα ἀρχετύπου, (en parlant du monde créé) ; ἔπειτα αἰσθήσει καλὰ καὶ νοήσει καλῶν εἰκόνας. — *f*) évidemment : substance, essence, non pas personne. Il s'agit de Dieu, non pas du Père, et personne ne peut voir l'usage que font de ὑπόστασις les LXX, sans comprendre la signification de ce mot, confirmé par son « ancien » emploi dans le langage ecclésiastique. Il alla jusqu'à condamner trois hypostases, — et plus tard on s'accorda à dire une hypostase pour la substance, et trois h. pour la personne. — *g*) la sienne, celle du Fils. — *h*) ayant fait, (ποιησάμενος), a ici une force réfléchie particulière : ayant fait pour lui-même. Quoique nous, qui seuls sommes les pécheurs, nous ayons le bénéfice de l'œuvre, l'œuvre cependant fut accomplie dans sa propre personne et sa propre œuvre, sans nous, comme lorsqu'un homme voyage, et aussi lorsqu'il fait d'une personne son ami, sa femme, son fils par adoption. — Remarquez aussi la différence des temps des verbes. — *i*) Delitzsch maintient δι' ἑαυτοῦ, que s omet. — P. Syr. et Ital. ont ces mots, qui, pour ce qui est du sens, sont impliqués d'ailleurs dans la forme du verbe (ποιησάμενος). — *k*) R. : de nos. — *l*) Je traduis εἰσαγάγη, introduit, parce qu'il s'agit du fait et non du temps, ce que le grec rend par l'aoriste, et que nous, français, ne pouvons mieux exprimer que par le présent ; (le présent grec est plutôt ce qui se

dit : » Et que tous les anges de Dieu
7 lui rendent hommage « (A). Et quant
aux anges, il dit : » Qui fait ses
anges des esprits, et ses ministres
8 une flamme de feu « (B). Mais
quant au fils : » Ton trône, ô Dieu,
[demeure] aux siècles des siècles^b ;
c'est un sceptre de droiture que le
9 sceptre de ton règne ; tu as aimé la
justice et haï l'iniquité^c ; c'est pour-
quoi, Dieu, ton dieu, t'a oint d'une
huile de joie au-dessus de tes com-
10 pagnons « (C). Et : » Toi, dans les com-
mencements, seigneur, tu as fon-
dé la terre, et les cieux sont les œu-
11 vres de tes mains : eux, ils périront,
mais toi, tu demeures ; et ils vieil-
12 liront tous comme un habit, et tu
les plieras comme un vêtement, et
ils seront changés ; mais toi, tu es
le même^d, et tes ans ne cesseront

point « (D). Et auquel des anges e a-t-il 13
jamais dit : » Assieds-toi à ma
droite, jusqu'à ce que j'aie mis / tes
ennemis pour le marchepied de tes
14 pieds « (E) ? Ne sont-ils pas tous des
esprits administrateurs, envoyés
pour servir en faveur de ceux qui
vont hériter du salut ?

II. — C'est pourquoi nous devons 1
porter une plus grande attention
aux choses que nous avons enten-
dues, de peur que nous ne nous
écartions *g*. Car si la parole pro- 2
noncée par les anges a été *h* ferme,
et si toute transgression et désobéissance a reçu une juste rétri-
bution, comment échapperons-nous, 3
si nous négligeons *i* un si grand
salut qui, ayant commencé par être
annoncé par le seigneur, nous a été
confirmé par ceux qui l'avaient

fait présentement ; il est dans l'acte d'introduire) ; comp. 1 Cor. XV, 27 : ὅταν δὲ εἴπῃ. Seulement l'aoriste, quand il est ainsi employé, parle d'un acte défini, non pas d'un acte qui se prolonge. Il est l'expression d'un fait antérieur au raisonnement de l'écrivain, et il a sous ce rapport le sens d'un passé. On pourrait penser que le futur antérieur serait à sa place en pareil cas ; mais lorsque le fait est seulement un antécédent dans le raisonnement, le futur antérieur a quelque chose de trop précis, exprimant par trop ce qui, à un temps futur, est passé. — Le passage ici se rapporte au Ps. XCVII, qui nous présente le premier-né entrant dans le monde ; mais en un certain sens il fallait qu'il fût là, avant d'être adoré ; son introduction est antérieure à son adoration comme premier-né ; mais celle-ci vint à la suite de son introduction (de là, l'emploi de l'aoriste), mais non pas quand tout le grand fait de l'introduction est une chose accomplie et passée.... J'ai parlé de tout ceci à cause de toutes les contestations auxquelles a donné lieu le sens de ce passage, que je crois fort simple et clair en lui-même. La gloire de la personne de Christ est devant la pensée de l'écrivain, non pas le temps de l'introduction.

(A) Ps. XCVII, 7. — (B) Ps. CIV, 4. — (C) Ps. XLV, 6, 7. — (D) Ps. CII, 25-27. — (E) Ps. CX, 4. — a) λειτουργοί, voyez Rom. XV, 16. — b) litt. : au siècle du siècle. — c) ἀνομία, litt. : ce qui est sans loi. — d) אֱלֹהֵינוּ, celui qui est et qui ne change pas. Toute créature est muable. — e) ou : et à l'égard duquel des anges. — f) ἔθη, à l'aoriste, je mette, j'aie mis ; voyez la note vers. 6. — g) litt. : glissons loin ; comp. Prov. III, 21 : οὐκ ἐπιτρέψω τοὺς ὀφθαλμοὺς μου ἀποστῆναι ἀπὸ τοῦ νόμου, ne les laisse pas s'écarter (glisser) de devant tes yeux ; et Origène contre Celse VIII (De la Rue, I, 759), parlant de la nécessité des fêtes, pour les masses professant le christianisme, quoique les chrétiens n'en aient pas spirituellement besoin, chaque jour étant un jour du Seigneur, dit : δεῖται ἀσθητῶν παραδειγμάτων ἵνα μὴ τέλειον παραβῶνῃ ; il faut des exemples sensibles (sinnliche Darstellungen), afin qu'elles ne s'écartent pas entièrement. — h) ἐγένετο, c. à d. était ainsi quand elle fut donnée. Tout est à l'aoriste ici, ou une vérité quant au passé. — i) ἀμελήσαντες, non-seulement négligé quand il est présenté, mais méprisé, ou tenu pour rien, comme ici par ceux qui nominalemeut étaient « dedans », professant servir Dieu ; voyez Matth. XXII, 5 (ils ne se soucièrent pas de l'invitation de venir au festin) ; 1 Tim. IV, 14 (Timothée avait le don ; il ne devait pas le négliger) ; Hébr. VIII, 9 (Israël n'avait pas persévéré, et Jéhovah ne s'est pas soucie d'eux, les a délaissés) ; 2 Pierre I, 12, du R. (je ne négligerai pas de vous faire souvenir).

4 entendu, Dieu rendant témoignage avec [eux] par des signes et des prodiges, et par divers miracles et distributions de [l']esprit saint, selon sa propre volonté.

5 Car ce n'est point aux anges qu'il a assujetti le monde habité à ve-

6 nir ^a dont nous parlons; mais quelqu'un a rendu ce témoignage quelque part, disant: » Qu'est-ce que [l']homme que tu te souviennes ^b de lui, ou [le] fils de [l']homme

7 me que tu le visites? Tu l'as fait un peu moindre que les anges, tu l'as couronné de gloire et d'honneur, et l'as établi sur les œuvres de tes

8 mains ^c; tu as assujetti toutes choses sous ses pieds « (A); car en lui assujettissant toutes choses, il n'a rien laissé qui ne lui soit assujetti; mais maintenant, nous ne voyons pas encore [que] toutes choses lui [soient]

9 assujetties; mais nous voyons Jésus, qui a été fait un peu moindre que les anges à cause de ^d la passion de la mort, couronné de gloire et d'honneur, en sorte que par la grâce de Dieu il goûtât la mort pour tout ^e. Car il convenait 10 pour lui, à cause de qui sont toutes choses, et par qui sont toutes choses, que, amenant plusieurs fils à la gloire, il consommât ^f le chef de leur salut par des souffrances ^g. Car 11 et celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés ^h, sont tous d'un; c'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères, disant: » J'annonce- 12 rai ton nom à mes frères; au milieu de l'assemblée je chanterai tes louanges ⁱ « (B). Et encore: » Je me 13 confierai en lui « (C). Et encore: » Me voici, moi, et les enfants que Dieu m'a donnés « (D). Puis donc que 14 les enfants ont eu part ^k au sang et à la chair ^l, lui aussi semblable-

(A) Ps. VIII, 4-6.— (B) Ps. XXII, 22.— (C) Es. VIII, 17.— (D) Es. VIII, 18.— *a*) Ceci se rapporte à un contraste, bien connu des Juifs, entre ce siècle et celui que le Messie devait introduire, עלים והיה ; voyez VI, 5, où il y a : αἰών au lieu de : οἰκουμένη que nous lisons ici.— *b*) d'un souvenir vivant et actif,— se rappeler,— parce qu'il s'intéresse à l'homme; ainsi XIII, 3.— *c*) qqs. om.: et l'as établi..... de tes mains; mais s, A, D, Porph. (Tisch.), Ital., Vulg., ont ces mots.— *d*) On peut lier : à cause de, avec : fait un peu moindre que les anges, ou avec : couronné; l'un et l'autre sont vrais. Mais en dépit des critiques modernes, tels que Lunemann et Alford, je pense avec Delitzsch, sans parler de tous les commentateurs anciens, qu'il faut lier : à cause de la mort, avec : fait un peu moindre que les anges, c. à d.: il est devenu homme pour mourir. Il me semble que si l'on voulait lire : à cause de la passion... couronné, nous aurions ici : διὰ τὸ παθεῖν, et que πάθημα est simplement l'état subjectif ou le fait qui l'exigeait. Je lirais donc : Mais nous voyons Jésus, qui a été fait un peu moindre que les anges à cause de la passion de la mort, couronné de gloire...; ou : Mais nous voyons celui qui, à cause de la passion de la mort, a été fait un peu moindre que les anges, [savoir] Jésus, couronné de gloire., le en sorte que qui suit, se liant encore à : fait un peu moindre, etc. Le vers. 10 est la justification de ce qu'il a été fait un peu moindre pour souffrir la mort; pareillement le vers. 11. Le couronnement est l'accomplissement du Psaume.— C'est pourquoi, après avoir un temps hésité, je ponctue ainsi.— *e*) ou : chacun.— *f*) rendit parfait.— τελειώω (τέλειον pas toujours) est employé dans l'ép. aux Hébreux dans le sens de : faire tout ce qui est nécessaire pour initier à un office, tout ce qui pourrait être nécessaire pour rendre propre à être installé dans l'office; c'est pourquoi, quand il s'agit d'office religieux, quelques-uns l'ont rendu parfois par consacré.— *g*) même mot que passion du vers. 9.— *h*) ἀγιαζόμενοι;— c'est l'expression du caractère des personnes, sans question de passé ou de présent; le ἀγιάζων, c'est l'agent, et les ἀγιαζόμενοι, ce sont les patients.— *i*) ὑμνέω.— *k*) κοιτώνηκε, ont été placés et sont dans cette condition comme leur commun lot.— *l*) R. : à la chair et au sang.

ment ^a y a participé ^b, afin que, par la mort, il rendit impuissant celui qui avait le pouvoir ^c de la mort, 45 c'est-à-dire le diable; et qu'il délivrât tous ceux qui, par la crainte de la mort, étaient, pendant toute leur vie, assujettis à la servitude. 46 Car, certes, il ne prend pas les anges, mais il prend ^d la semence d'A- 47 braham. C'est pourquoi il dut ^e, en toutes choses, être rendu semblable à ses frères, afin qu'il fût un miséricordieux et fidèle souverain sacrificateur dans les choses qui concernent Dieu, pour faire propitia- 48 tion pour les péchés du peuple. Car, en ce qu'il a souffert lui-même, étant tenté, il est à même de secourir ceux qui sont tentés.

4 III.—C'est pourquoi, frères saints participants ^f à l'appel céleste, considérez l'apôtre et le souverain sa-

crificateur de notre confession, Jésus ^g, qui est fidèle à celui qui l'a 2 établi, comme Moïse aussi [l'a été], dans toute sa maison. Car celui-là 3 a été jugé digne d'une gloire d'autant plus grande que celle de Moïse, que celui qui a bâti la maison a plus d'honneur que la mai- 4 son. Car toute maison est bâtie par quelqu'un; mais celui qui a bâti toutes choses, est dieu ^h. Et Moïse a 5 bien été fidèle dans toute sa maison, comme serviteur, en témoignage des choses qui devaient être dites; mais Christ, comme fils, sur 6 sa ⁱ maison; et nous sommes sa maison ^k, si nous retenons ferme jusqu'au bout la confiance et la gloire de l'espérance.

C'est pourquoi,—comme dit l'es- 7 prit saint: » Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas 8

a) παραπλήσιως, strictement, signifie : d'une manière approchante; toutefois παραπλήσιος, quoique proprement distinct de ἴσος et de ὅμοιος, est usité dans le sens de : égal, semblable. — b) μετέσχε. — κοιωνῶνηκε et μετέσχε n'ont pas exactement le même sens. κοιωνῶν, c'est : avoir une commune et égale part; ils étaient κοιωνοὶ de cette nature qui était la part de chacun et de tous ceux qui se trouvaient ainsi associés. μετέσχω implique toujours quelque chose qui est supposé être ou qui est en dehors de moi, mais à quoi je participe ou je prends une part. Ainsi μετέσχω γάλακτος (Hébr. V, 13), c'est : user de lait; et ἐπέλπιδι τοῦ μετέσχειν (1 Cor. IX, 10), c'est : fouler le blé, dans l'espérance d'y avoir part. — Dans 1 Cor. X, 17, 21, 30, le participer à (μετέσχω) devait montrer qu'ils étaient κοιωνοὺς, des ayant part à. Ainsi, exactement, nous étions κοιωνοὺς au sang et à la chair (nous y avions part); — Christ μετέσχε, y a pris part. — κοιωνῶνηκε est plus exact que κοιωνοὶ, parce qu'il ne s'agit pas de leur commune et mutuelle participation, mais de ce qu'ils ont tous reçu (participé de) cette commune nature. — c) plus litt. : la force. — d) comp. Jésus Sirach IV, 11. ἐπιλαμβάνω signifie prendre, comme nous disons prendre par la main, prendre en main, et est usité dans le sens de : prendre la cause d'une personne pour lui venir en aide, litt. : délivrer (voyez Jér. XXXI (XXXVIII), 32; mais ici avec χειρῶς. — e) Lorsqu'il devint homme; — l'écrivain parle de ce qui était nécessaire qu'il fit pour la raison alléguée, — non pas du jugement présent qu'il porte quant à la nécessité divine ou au conseil de Dieu : c'est historique. — f) μέτοχοι, ici, qui ont été fait participants, ont été appelés à avoir part à; — ils avaient été κοιωνοὶ des privilèges d'Israël. — g) R. : [le] christ Jésus. — h) ou : c'est Dieu. — i) Ce qui est remarquable ici, c'est que la maison n'est pas du tout rapportée à Moïse : il était fidèle dans toute la maison de Dieu comme serviteur (Nomb. XII, 7). Le « propre » que veulent quelques-uns, est plus que douteux. Le contraste est Moïse serviteur dans, et Christ comme fils sur; mais la maison, je pense, est la maison de Dieu. Le Père n'est pas introduit du tout comme tel, mais le Fils est sur la maison, comme Fils. La liaison avec le fait qu'elle est la maison de Dieu est évidente, puisque lui, Christ, a bâti la maison, vers. 3, et que celui qui a bâti toutes choses est Dieu; mais il est sur la maison comme Fils. — k) litt. : de qui nous sommes la maison.

vos cœurs comme dans l'irritation
 au jour de la tentation dans le dé-
 9 sert, où ^a vos pères ^b [m']ont tenté
 en [m']éprouvant ^c, et ont vu mes
 10 œuvres durant quarante ans. C'est
 pourquoi j'ai été indigné contre
 cette ^d génération, et j'ai dit : Ils
 s'égarèrent toujours dans leur cœur
 et ils ^e n'ont point connu mes voies.
 11 Ainsi je jurai dans ma colère : S'ils
 12 entrent dans mon repos ! « (A). Pre-
 nez garde ^f, frères, qu'il n'y ait
 en quelqu'un de vous un méchant
 cœur d'incrédulité, en ce qu'il aban-
 13 donne le dieu vivant ; mais exhor-
 tez ^g-vous l'un l'autre chaque jour,
 aussi longtemps qu'il est dit : » au-
 jourd'hui », afin qu'aucun d'entre
 vous ne s'endurcisse par la séduc-
 14 tion du péché. Car nous sommes
 les compagnons ^h du christ, si du
 moins nous retenons ferme jus-
 qu'au bout le commencement de
 15 notre ⁱ assurance, selon ^k qu'il est
 dit : » Aujourd'hui, si vous enten-
 dez sa voix, n'endurcissez pas vos
 cœurs, comme dans l'irritation. «
 16 (Car qui sont ceux qui ^l, [l']ayant
 entendu, l'irritèrent ? Mais [est-ce
 que ce ne furent] pas tous ceux
 qui sont sortis d'Égypte par Moïse ?
 17 Et contre lesquels fut-il indigné

pendant quarante ans ? N'est-ce
 pas contre ceux qui ont péché et
 dont les corps ^m sont tombés dans le
 désert ? Et auxquels jura-t-il qu'ils 18
 n'entreraient pas dans son repos,
 sinon à ceux qui ont désobéi ?
 Et nous voyons qu'ils n'y purent 19
 entrer à cause de [l']incrédulité.)
 IV. — Craignons donc qu'une 4
 promesse ayant été laissée ^o d'entrer
 dans son repos, quelqu'un d'entre
 vous paraisse ne pas l'atteindre ;
 car [nous] aussi, nous avons été 2
 évangélisés, de même que ceux-là ;
 mais la parole qu'ils entendirent
 ne leur servit de rien, n'étant pas
 mêlée avec de la foi dans ceux qui
 l'entendirent. Car nous qui avons 3
 cru, nous entrons dans le repos,
 comme il a dit : » Ainsi j'ai juré
 dans ma colère : S'ils entrent dans
 mon repos « (A), bien que les œu-
 vres aient été faites dès la fonda-
 tion du monde. Car il a dit ainsi 4
 quelque part touchant le septième
 jour : » Et Dieu se reposa de toutes
 ses œuvres au septième jour « (B).
 Et encore dans ce passage : » S'ils 5
 entrent dans mon repos ! « Puis 6
 donc qu'il reste que quelques-uns
 y entrent et que ceux qui, aupara-
 vant, avaient été évangélisés, ne

(A) (A) Ps. XCV, 7-11. — (B) Gén. II, 2 — a) *qqs. traduisent* : par laquelle, rapportant οὗ à περισσμοῦ. — b) R. a : me dans le texte. — c) ἐν δοκιμασίᾳ, avec tous les anciens mss. Les LXX ont : ἐδοκιμασάν (με). — d) ταύτη (cette...-ci) au lieu du R. : ἐκείνη (cette...-là). — e) αὐτοῖς, emphatique. — f) ou : C'est pourquoi (comme dit l'esprit..... entrent dans mon repos) prenez garde.... — g) ou : encouragez. — h) comp. I, 9 (ou plutôt Ps. XLV, 7) ; participants du christ a un sens tout différent. — i) litt. : P. — k) ou : pendant. — l) *qqs. avec R., ont* : τινές au lieu de τίνες ; alors le sens est : Car quelques-uns, l'ayant.....mais pas tous ceux qui sont sortis. Rom. XI, 17 peut justifier cette manière de lire. — m) κῶλα, litt. : membres, mais toujours employé dans les LXX, pour מות, corps mort, cadavre. — n) ἀπειθήσασι, — emprunté à Deut. I, 26 et Nomb. XIV, 43 qui se rapportent à l'occasion de la déclaration de Dieu que leurs corps tomberaient dans le désert. — o) La traduction de Martin et d'Ostervald : négligeant, ou venant à négliger la promesse, est insoutenable. Le présent, avec κατὰ donne au verbe le sens de : restant maintenant après ces événements ; — ajouter « encore » avec Delitzsch, Diodati Bleek, est inutile ou inexact, « laissée » impliquant d'ailleurs.

sont pas entrés à cause de leur dé-
 7 sobéissance, encore une fois il dé-
 termine un certain jour, disant, en
 David, si longtemps après : » Au-
 jourd'hui « , comme il a été dit aupara-
 vant ^a : » Aujourd'hui, si vous en-
 tendez sa voix, n'endurcissez point
 8 vos cœurs « . Car si Josué ^b leur avait
 donné le repos, il n'eût pas parlé
 9 après cela d'un autre jour. Il reste
 donc un repos sabbatique pour le
 10 peuple de Dieu. Car celui qui est
 entré dans son repos, celui-là aussi
 s'est reposé de ses œuvres, comme
 Dieu [s'est reposé] des siennes pro-
 11 pres. Appliquons-nous donc à en-
 trer dans ce repos-là, afin que per-
 sonne ne tombe en imitant une
 12 semblable désobéissance ^c. Car la
 parole de Dieu est vivante et opé-
 rante, et plus pénétrante qu'aucune
 épée à deux tranchants, et attein-
 gnant jusqu'à [la] division ^d de
 [l']âme et de [l']esprit, des ^e jointu-
 res et des ^e moelles; et elle dis-
 cerne les pensées et les intentions
 13 du cœur. Et il n'y a aucune créa-
 ture qui soit cachée devant lui ^f,
 mais toutes choses sont nues et dé-
 couvertes aux yeux de celui à qui
 nous avons affaire.
 14 Ayant donc un grand souverain sa-
 crificateur qui a traversé les cieux,
 Jésus, le fils de Dieu, tenons ferme
 15 [notre] confession : car nous n'a-
 vons pas un souverain sacrificateur

qui ne puisse sympathiser à nos
 infirmités, mais [nous en avons un
 qui a été] tenté en toutes choses
 comme nous ^g, à part le péché. Ap- 16
 prochons-nous donc avec confiance
 du trône de la grâce, afin que nous
 recevions miséricorde et que nous
 trouvions grâce pour [avoir du] se-
 cours au moment opportun.

V. — Car tout souverain sacrifi- 1
 cateur pris d'entre les hommes, est
 établi pour les hommes dans les
 choses qui concernent Dieu, afin
 qu'il offre et des dons et des sacri-
 fices pour [les] péchés, étant capa- 2
 ble d'avoir de l'indulgence pour les
 ignorants et les errants, puisqu'il
 est aussi lui-même enveloppé d'in- 3
 firmité; et à cause de cette [infirmi-
 té], il doit offrir pour les péchés,
 comme pour le peuple, ainsi aussi
 pour lui-même. Or nul ne s'arroge 4
 [cet] honneur; mais [seulement] s'il
 est appelé ^h de Dieu, ainsi que le
 fut aussi Aaron. De même le christ 5
 aussi ne s'est pas glorifié lui-même
 pour être fait souverain sacrifica-
 teur, mais celui-là [l'a glorifié] qui
 lui a dit : » Tu es mon fils; moi,
 je t'ai aujourd'hui engendré « (A);
 comme il dit aussi dans un autre 6
 [passage] : » Tu es sacrificateur pour
 l'éternité ⁱ, selon l'ordre de Melchi-
 sédec « (B); — qui, durant les jours 7
 de sa chair, ayant offert, avec de
 grands cris et avec larmes, des

(A) Ps. II, 7. — (B) Ps. CX, 4. — ^a) R. om. : auparavant. — ^b) en grec : Jésus, comme Act. VII, 45. — ^c) voyez III, 18, la note. — ^d) R. aj. : et (τέ). Le τέ (et aussi : τέ και) paraît en tout cas souvent explétif dans cette épître; ce qui me porte à penser que, contrairement à l'opinion de plusieurs, il est question ici de diviser entre, non pas de faire la division de chacune des choses en elle-même; voyez V, 14. — ^e) le grec n'a pas l'article. — ^f) ou : elle. — ^g) ou : pareillement à nous, selon la ressemblance de la manière en laquelle nous sommes tentés; mais ὁμοιότητα n'a pas l'article, comme VII, 15; c'est plus général. — ^h) R. : mais celui-là qui est appelé. — ⁱ) εἰς τὸν αἰῶνα; — non pas εἰς τὸ διηνεκές qui exprime une continuité ininterrompue plutôt que sans fin, quoiqu'elle puisse être aussi sans fin.

prières et des supplications ^a à celui qui pouvait le sauver de ^b la mort, et ayant été exaucé à cause de sa **8** piété ^c, quoiqu'il fût fils ^d, a appris l'obéissance par les choses qu'il a **9** souffertes ^e; et ayant été consommé ^f, il est devenu, pour tous ceux qui lui obéissent, l'auteur du salut **40** éternel, étant salué par ^g Dieu souverain sacrificateur selon l'ordre de **41** Melchisédec, au sujet duquel nous avons beaucoup de choses à dire, et [qui sont] difficiles à expliquer ^h, puisque vous êtes devenus pares- **42** seux à écouter. Car lorsque vous devriez être des docteurs, vu le temps, vous avez de nouveau besoin qu'on vous enseigne quels sont les premiers rudiments des oracles de Dieu, et vous êtes devenus tels, que vous avez besoin de lait et non de **43** nourriture solide; car quiconque use de lait, est ignorant dans la parole de la justice, car il est un petit **44** enfant; mais la nourriture solide est pour les hommes faits, qui, par le fait de l'habitude, ont les sens exercés à discerner le bien et le mal.

1 VI. — C'est pourquoi, laissant la parole ⁱ du commencement du christ, avançons vers l'état d'hommes faits ^k, ne posant pas de nou-

veau [le] fondement ^l de la repentance des œuvres mortes et de la foi en ^m Dieu, de la doctrine des **2** ablutions et ⁿ de l'imposition des mains, et ⁿ de la résurrection des morts et du jugement éternel. Et **3** c'est ce que nous ferons, si Dieu le permet. Car il est impossible que **4** ceux qui ont été une fois éclairés, et qui ont goûté du don céleste, et qui sont devenus participants ^o de [l']esprit saint, et qui ont goûté la **5** bonne parole de Dieu et les miracles du siècle à venir, et qui sont **6** tombés, soient renouvelés encore à la repentance, crucifiant pour eux-mêmes le fils de Dieu, et [l']exposant à l'opprobre. Car la terre qui boit **7** la pluie qui vient souvent sur elle, et qui produit des herbes utiles pour ^p ceux pour qui elle est aussi labourée, reçoit de Dieu de la bénédiction; mais si elle porte des **8** épines et des chardons, elle est réprouvée et près de la malédiction, et sa fin est d'être brûlée. Mais nous **9** sommes persuadés, en ce qui vous concerne, bien-aimés, de meilleures choses, et qui tiennent au salut, quoique nous parlions ainsi. Car Dieu n'est pas injuste pour ou- **10** blier votre œuvre et ^q l'amour que

a) peut-être une allusion à Job XL, 27 (22). — b) *ix* ici, pas *ἀπό*. — c) *ou*: crainte. — d) allusion au Ps. II cité plus haut. — e) ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθεν; — c'est une association connue de pensée et de mots. Philon a: ἔμαθον ὃ ἔπαθον; voyez Wetstein ou Bleek. — f) *ou*: consacré. — g) *ou*: salué de Dieu. — h) *litt.*: et à l'égard de l'explication, difficiles à dire. — i) λόγος, embrassant les pensées aussi bien que leur expression. Je ne dis pas: doctrine, à cause du vers. 2 où il y a un autre mot. — k) *ou*: vers la perfection, — perfection et état d'homme fait est le même mot en grec. — l) tous les substantifs jusqu'à la fin du vers. 2 n'ont pas d'article en grec. — m) ἐπὶ Θεόν, croire à ou en, comme Act. IX, 42; XI, 47; XVI, 31; XXII, 49; Rom. IV, 5, 24, — croire, avoir foi en l'objet personnel de la foi. ... ἐπὶ τῷ est plus s'attendre à ou se confier en; voyez la note 2 Tim. I, 12. — n) *te* ici, en grec. — o) μέτοχοι. — p) les uns disent: herbes utiles, pour ceux, rapportant εὐθετον à τίκτουσα; les autres traduisent: herbes, utiles pour ceux, liant avec raison, je pense, εὐθετον à ἐκείνοις, considéré comme datif commodi. Toutefois je ne trouve pas de cas où εὐθετον soit ainsi employé (ἀθετον, bien). Le sens reste à peu près le même. Pour des choses, nous trouvons: εὐθετος πρὸς τι, εἰς τι ou τῷ. — q) R.: et le travail de l'amour.

vous avez montré pour son nom, ayant servi les saints et les servant
 41 [encore]. Mais nous désirons ^a que chacun de vous montre la même diligence pour la pleine assurance
 42 de l'espérance jusqu'au bout ; afin que vous ne deveniez pas paresseux, mais imitateurs de ceux qui, par la foi et par la patience ^b, hé-
 43 ritent ^c ce qui avait été promis ^d. Car lorsque Dieu fit la promesse à Abraham, puisqu'il n'avait personne de plus grand par qui jurer, il jura par
 44 lui-même, disant : » Certes, en bénissant je te bénirai, et en multipliant je te multiplierai ^(A). Et ainsi [Abraham], ayant eu patience, ob-
 45 tint ce qui avait été promis ^d. Car les hommes jurent par quelqu'un qui est plus grand [qu'eux], et le serment est pour eux un terme à toute dispute, pour rendre ferme
 47 [ce qui est convenu]. Et Dieu voulant, en cela ^e, montrer plus abondamment aux héritiers de la promesse l'immutabilité de son conseil, est intervenu par un serment,
 48 afin que par deux choses immuables, dans lesquelles il était impossible que Dieu mentît, nous ayons une ferme consolation, nous qui nous sommes enfuis pour saisir l'espé-

rance proposée, laquelle nous avons 19
 comme une ancre de l'âme, sûre et ferme, et qui entre jusqu'au dedans du voile, où Jésus est entré comme 20
 précurseur pour nous, étant devenu souverain sacrificateur pour l'éternité ^f selon l'ordre de Melchisédec.

VII.— Car ce Melchisédec, roi de 1
 Salem, sacrificateur du dieu très-haut, qui alla au devant d'Abraham, lorsqu'il revenait de la dé- 2
 faite des rois, et qui le bénit, auquel aussi Abraham donna pour part la dîme de tout, premièrement, étant interprété roi de justice, et puis aussi roi de Salem, c'est-à-dire roi de paix ; sans père, sans mère, 3
 sans généalogie, n'ayant ni commencement de jours, ni fin de vie, mais assimilé ^g au fils de Dieu, demeure sacrificateur à perpétuité ^h.
 Mais considérez combien grand était 4
 celui ⁱ à qui même Abraham donna une dîme du butin, lui le patriarche. Et ceux d'entre les fils de Lévi 5
 qui reçoivent la sacrificature, ont bien un commandement de dîmer le peuple selon la loi, c'est-à-dire leurs frères, bien qu'ils soient sortis des reins d'Abraham. Mais celui 6
 qui ne tire pas ^k généalogiquement son origine d'eux, a dimé Abraham

(A) Gen. XXII, 17. — a) ἐπιθυμοῦμεν. Chrys. et Oec. insistent tous deux sur ce que ce mot exprime un désir paternel affectueux, non pas simplement ce que serait θέλω ou βούλομαι. Ainsi Theophilacte : ἡ ψυχὴ καίεται ὑπὲρ ὑμῶν. C'est désirer ardemment, soupirer après. Comp. Luc XXII, 15. En contraste avec cela, voyez Luc XV, 16, et ailleurs, où le mot est employé pour la convoitise ou les désirs ardents de la nature. — b) μακροθυμίας. — c) κληρονομούντων, est simplement le caractère, non pas le fait accompli ou l'état. Le mot ici se rapporte au passé, mais ne parle que du caractère des personnes, — mais comme d'une actualité. — d) litt. : la promesse. — e) d'autres, je ne sais si avec raison, traduisent en forçant le sens de ἐν : C'est pourquoi Dieu. — f) εἰς τὸν αἰῶνα, voyez V, 6, la note. — g) fait semblable ne va pas ici, je pense, quoique assimilé ne me satisfasse pas. ἁφωμοίωμα est employé par Platon ; il dit que les hommes donnent à l'erreur l'apparence de la vérité. Aristote dit qu'on fait les formes des dieux semblables aux hommes. Ainsi Melchisédec était, dans ses caractères, assimilé au Fils de Dieu. Le mais est en contraste avec ce qui précède immédiatement ; μένει (demeure) se lie directement à ce Melchisédec ; le reste est descriptif. — h) εἰς τὸ διηνεκές, non pas εἰς τὸν αἰῶνα. — i) litt. : celui-ci. — k) μή, non pas οὐ ; il ne s'agit pas de la simple négation du fait ; mais il n'était pas dans la position d'avoir une généalogie.

et a béni celui qui avait les pro-
 7 messes. Or sans contredit, le mou-
 dre est béni par celui qui est plus
 8 excellent. Et ici des hommes qui
 meurent reçoivent des dîmes; mais
 là, celui-là de qui il est rendu té-
 9 moignage qu'il vit; et, pour ainsi
 dire, Lévi même qui reçoit des di-
 10 mes, a été dimé en Abraham, car
 il était encore dans les reins de son
 père quand Melchisédec alla au-
 11 devant de lui. Si donc la perfection
 était par ^a la sacrificature lévitique,
 (car c'est en relation avec ^b elle que
 le peuple a reçu [sa] loi), quel be-
 soin était-il encore qu'un autre sa-
 crificateur se levât, selon l'ordre
 de Melchisédec et qui ne fût pas
 12 nommé selon l'ordre d'Aaron? Car
 la sacrificature étant changée, il y a
 aussi par nécessité un changement
 13 de loi. Car celui à l'égard duquel
 ces choses sont dites, appartient ^c
 à une autre tribu, dont personne
 14 n'a été attaché ^d à l'autel; car il est
 évident que notre seigneur a surgi ^e
 de Juda, tribu à l'égard de laquelle
 Moïse n'a rien dit concernant des
 15 sacrificateurs ^f. Et [cela] est en-
 core bien plus évident, si, à la res-
 semblance de Melchisédec, un au-
 16 tre sacrificateur se lève, qui n'a pas
 été établi selon [la] loi d'un com-
 mandement charnel, mais selon la

puissance d'une vie impérissable.
 Car [ce] témoignage [lui] est ren- 17
 du ^g : » Tu es sacrificateur pour
 l'éternité ^h selon l'ordre de Mel-
 chisédec « (A).

Car il y a abrogation du comman- 18
 dement qui a précédé, à cause de
 sa faiblesse et de son inutilité, (car 19
 la loi n'a rien amené à la perfec-
 tion), et introduction d'une meil-
 leure espérance par laquelle nous
 approchons de Dieu. Et en tant que 20
 [cela n'a] pas [eu lieu] sans serment,
 (car ceux-là sont devenus sacrifica-
 teurs sans serment, mais celui-ci 21
 [l'est devenu] avec serment, par
 celui qui a dit de lui ⁱ : » [Le] sei-
 gneur l'a juré et ne se repentira
 pas : Tu es sacrificateur pour l'é-
 ternité selon l'ordre de Melchisé-
 dec ^k « (A), c'est d'une beaucoup 22
 plus excellente alliance que Jésus a
 été fait le garant. Et ceux-là étaient 23
 plusieurs sacrificateurs, parce que
 la mort les empêchait de demeurer ;
 mais celui-ci, parce qu'il 24
 demeure éternellement ^h, a la sa-
 crificature qui ne se transmet ^l
 pas. De là [vient] aussi qu'il peut 25
 sauver entièrement ^m ceux qui s'ap-
 prochent de Dieu par lui, étant
 toujours vivant pour intercéder
 pour eux. Car un tel souverain 26
 sacrificateur ⁿ nous convenait,

(A) (A) Ps. CX, 4. — a) ou : Si donc il y avait perfection par... — b) ou : basée sur elle, ἐπ' αὐτοῦ, la condition de son existence. — c) μετέσχηκεν, a eu en partage, a pris part à, mais au parfait, qui implique un caractère permanent. — d) ou : n'a été occupé. — e) ou : s'est levé. La question est de savoir s'il est fait allusion ici à un lever comme celui du soleil, ou à une plante qui surgit de terre, au « germe », car les LXX rendaient le germe par : lever du soleil, ou orient (comp. Luc I, 78), voyez Jér. XXXIII, 15, et Zach. III, 8; et le verbe est employé en grec pour tous les deux. — f) R. : sacrificature. — g) qqs., avec R., ont : Car il rend témoignage. — h) ἐς τὸν αἰῶνα. — i) ou : lui a dit. — k) la répétition, ici, de : selon l'ordre de Melchisédec, est douteuse. — l) ou : qui ne change pas, ou intransmissible. Les pères grecs, disent : insuccessionnelle; mais cette traduction est difficile à justifier. Bleek et Delitzsch ont longuement discuté la question. — m) litt. : jusqu'à l'achèvement. — n) pl. bons mss aj. : aussi; mais S, C, K, L. Porph. (Tisch.), ont comme R.

saint^a, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs, et élevé plus
 27 haut^b que les cieus, qui n'est pas
 journallement dans la nécessité,
 comme les souverains sacrifica-
 teurs, d'offrir des sacrifices, d'abord
 pour ses propres péchés, ensuite
 pour ceux du peuple ; car cela^c, il
 [l']a fait une fois pour toutes, s'é-
 28 tant offert lui-même. Car la loi éta-
 blit pour souverains sacrificateurs
 des hommes qui sont dans l'infirmité^d,
 mais la parole du serment, qui
 est après la loi, [établit] un fils qui
 est consommé pour l'éternité.

1 VIII. — Or la somme^e de ce que
 nous disons, [c'est que] nous avons
 un tel souverain sacrificateur qui
 s'est assis^f à la droite du trône de
 2 la majesté dans les cieus, minis-
 tre^g des lieux saints et du vrai ta-
 bernacle que le seigneur a dressé,^h
 non pas l'homme.

3 Car tout souverain sacrificateur

est établi pour offrir des dons et
 des sacrifices ; c'est pourquoi il
 était nécessaire que celui-ci aussi
 eût quelque chose à offrir. Si doncⁱ 4
 il était sur la terre, il ne serait
 pas sacrificateur, puisqu'il y a ceux^k
 qui offrent des dons selon la loi ;
 lesquels^l servent le modèle et l'om- 5
 bre des choses célestes : comme
 Moïse, quand il allait construire
 le tabernacle, a été averti divinc-
 ment ; car : « Prends garde », dit-il,
 « de faire toutes choses selon la for-
 me qui t'a été montrée sur la mon-
 tagne » (A). Or maintenant [Christ] a 6
 obtenu un ministère^m d'autant plus
 excellent, qu'il est médiateur d'une
 meilleure alliance, qui est établieⁿ
 sur de meilleures promesses ; car 7
 si cette première [alliance] avait été
 irréprochable, il n'eût jamais été
 cherché de lieu pour une secon-
 de ; car, en censurant, il leur dit^o : 8
 « Voici, des jours viennent, dit [le]

(A) Ex. XXV, 40. — a) ou : pieux, ὅσιος, non pas ἅγιος. Les LXX rendent ainsi l'hébreu קדוש, khasid (voyez Deut. XXXIII, 8 ; Ps. XVI, 10 ; LXXXVI, 2 ; LXXXIX, 19 ; Jér. III, 42 ; Mich. VII, 2), tandis qu'ils rendent קדוש, kaddosch par ἅγιος. קדוש, khasid est employé pour désigner ces bontés et ces gratuités qui ont Christ pour centre ; lui qui est khasid. Dieu est kaddosch ; Israël n'était pas khasid. Dieu est saint, connaissant le bien et le mal parfaitement ; il veut le bien absolument, et point de mal : ainsi nous sommes séparés du mal et de tout usage profane pour Dieu, et cela est ἅγιος. — ὅσιος, au contraire, est l'exercice des affections qui conviennent à la relation dans laquelle nous nous trouvons vis-à-vis de Dieu, de nos parents ; Dieu en grâce envers nous, Christ en qui ces qualités ou grâces sont exprimées et manifestées. De là vient, puisque de pieuses affections envers Dieu constituent pratiquement la sainteté, que ὅσιος est employé dans le sens de saint. Voyez les notes, Act. II, 27 ; XIII, 34, 35. — b) litt. : devenu plus haut. — c) Chrys., Occ., Theoph., et une foule de critiques modernes rapportent « cela » à l'offrande pour le peuple. Autrement il faut l'entendre comme s'il disait : cette offrande, il l'a faite. Le sens est en tout cas évident. L'emphase est sur une fois pour toutes. — d) litt. : ayant infirmité. — e) ou : le point capital. Le mot est l'expression de ce à quoi, dans la pensée de l'écrivain, aboutit ce qu'il dit, comme substance des choses dont il parle. — τοῖς λεγομένοις est le sujet présent qui l'occupait : il se résume et aboutit en ceci. — f) ou : qui est assis. — g) λειτουργός, voyez Rom. XV, 16. — h) R. : avec de bonnes autorités, aj. : et. — i) R. : Car si. Le sens paraît plus clair avec car (γάρ), mais bien meilleur avec donc (οὖν). — k) R. : les sacrificateurs. — l) οἷον, qui sont tels qu'ils. — m) λειτουργία. — n) νενομόσθηται, formellement établie, comme par une loi. — o) On peut traduire aussi : car, en les censurant, il dit. S, A, D (cor. αὐτοῖς), Porph. (Tisch. M. S. I.), K, etc. ont αὐτούς ; mais μέμφομαι se construit avec le datif, et il me semble que αὐτούς est une glose amenée par la pensée que αὐτοῖς se rapporterait à λέγει.

seigneur, auxquels^a j'établirai, pour la maison d'Israël et pour la maison de Juda, une nouvelle alliance, 9 non selon l'alliance que j'ai faite avec leurs pères, le jour où je les pris par la main pour les tirer du pays d'Égypte : car ils n'ont pas persévéré dans mon alliance, et moi je les ai délaissés, dit [le] seigneur. 10 Car voici l'alliance que j'établirai pour la maison d'Israël après ces jours-là, dit [le] seigneur : en mettant^b mes lois dans leur entendement, je les écrirai aussi sur leurs cœurs, et je leur serai pour dieu, et 11 ils me seront pour peuple, et ils n'enseigneront point chacun son concitoyen^c et chacun son frère, en disant : Connais le seigneur ; car ils me connaîtront^d tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand 12 d'entre eux^e ; car je serai élément à l'égard de leurs injustices, et je ne me souviendrai plus^f jamais de leurs péchés, ni de leurs iniquités^g « (A). En disant : » une nouvelle « , il a rendu ancienne la pre-

mière : or ce qui devient ancien et qui vieillit, est près de disparaître.

IX. — La première^h donc avait 1 aussi des ordonnances pour le culte, et le sanctuaire, un [sanctuaire] terrestreⁱ. Car un tabernacle fut construit, — le premier, qui est appelé 2 saint, dans lequel était le chandelier, et la table, et la proposition des pains ; et, après le second voile, 3 un tabernacle, qui est appelé saint des saints, ayant l'encensoir d'or, et l'arche de l'alliance entièrement couverte d'or tout autour, dans laquelle était la cruche d'or qui renfermait la manne, et la verge d'Aaron qui avait bourgeonné, et les 5 tables de l'alliance ; et au-dessus de l'arche^k, des chérubins de gloire ombrageant le propitiatoire ; sur quoi nous n'avons pas à parler dans ce moment en détail.

Or ces choses étant ainsi disposées, les sacrificateurs entrent constamment dans le premier tabernacle, accomplissant le service^l ; mais dans le second, le seul sou- 7

(A) Jér. XXXI, 31-34. — a) litt. : et. — b) litt. : donnant. — c) R. : prochain. Les LXX, dans Prov. XI, 9, 12 ; XXIV, 28, et Jér. XXIX, 23 ; XXXI, 34, (B), traduisent ὄνη (compagnon), par πολίτης, que nous avons ici. — d) plus haut, c'est γινῶθι, connais ; ici, εἰδήσουσι, — le premier étant la connaissance objective en général, l'autre la conscience intérieure, la vraie et réelle connaissance ; voyez 1 Cor. VIII, 4. — e) litt. : depuis le petit jusqu'au grand d'eux ; R. répète αὐτῶν, (d'eux), après petit. — f) ou : absolument plus. — g) litt. : actes sans loi, sans frein, — pl. om. : ni de leurs iniquités. — h) R. : Le premier tabernacle. — i) La grammaire demanderait qu'on traduisit : et le saint ordre universel, mais je doute avec d'autres que κοσμικός ait ce sens, ou qu'il soit synonyme de κόσμος, ornement ; κόσμος, c'est le monde, à cause de l'ordre qui y règne. Le tabernacle représentait tout cet ordre, il était le modèle des choses célestes. C'est pourquoi, si nous avons κοσμικόν, un adjectif neutre pour le substantif, ou employé dans ce sens, le sens serait : le saint ordre du tabernacle, qui représente la vaste scène dans laquelle la gloire de Dieu est manifestée en Christ. Sinon, il faut dire comme nous avons en texte. « Un sanctuaire terrestre », ne donne pas le sens et ne serait pas correct d'après les règles grammaticales et l'usage constant de la langue grecque. On trouve, il est vrai, des passages (non pas Gal. I, 4, parce que ἐνεστῶτος α. π. forme un seul mot ; voyez Winer) comme : ὁ κόσμος ὅλος, dans l'épître de Jean, où l'article habituel manque, ou bien l'ordre des mots est interverti ; mais je lierais ici, pour le sens, ὅλος à ce qui suit : le monde... git tout entier. Si, 1 Jean V, 20, ἡ ζωὴ αἰώνιος est correct, c'est un seul mot, et les différentes leçons auxquelles ce texte a donné lieu viendraient du sentiment que le grec n'était pas très-correct. 1 Cor. X, 3, 4 est comme Gal. I, 4 : βρώμα πνευμ., et πόμα πνευμ. sont descriptifs de l'objet, τὸ αὐτό. — k) litt. : d'elle. — l) litt. : les services.

verain sacrificateur, une fois l'an, non sans du sang, qu'il offre pour lui-même et pour les fautes ^a du 8 peuple, l'esprit saint indiquant ceci : le chemin des lieux saints n'a pas encore été manifesté, tandis que le premier tabernacle a encore sa place, lequel ^b est une figure 9 pour le temps ^c présent ^d, dans lequel ^e sont offerts des dons et des sacrifices qui ne peuvent pas rendre parfait quant à la conscience 10 celui qui rend le culte ^f, [culte qui consiste] seulement en viandes, en breuvages, en diverses ablutions ^g, ordonnances charnelles, imposées jusqu'au temps du redressement. 11 Mais Christ étant venu, souverain sacrificateur des biens à venir ^h, par ⁱ le tabernacle plus grand et plus parfait qui n'est pas fait de main, c'est-à-dire qui n'est pas 12 de cette création, et non avec le sang de boucs et de veaux, mais

avec son propre sang, est entré une fois pour toutes dans les lieux saints, ayant obtenu une rédemption éternelle. Car si le sang de 13 taureaux et de boucs, — et les cendres d'une génisse avec lesquelles on fait aspersion sur ceux qui sont souillés, — sanctifie, pour la pureté de la chair, combien plus le 14 sang du christ qui, par l'esprit éternel, s'est offert lui-même à Dieu sans tache, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes pour que vous serviez ^k le dieu vivant ! Et c'est pourquoi il est média- 15 teur d'une nouvelle alliance ^l, en sorte que la mort étant intervenue pour la rançon des transgressions qui étaient sous la première alliance, ceux qui sont appelés reçoivent l'héritage éternel qui a été promis ^m. (Car là où il y a un 16 testament ⁿ, il est nécessaire que la mort du testateur intervienne;

a) ou : péchés d'ignorance. — b) ἥτις, qui est tel qu'il. — c) ou : jusqu'au temps. — d) Le temps présent est opposé ici au temps du redressement. Le tabernacle seul est en vue dans l'épître aux Hébreux, non pas le temple ; mais le fait que, au temps où l'épître a été écrite et où le temple existait, des sacrifices étaient encore offerts, est reconnu dans ce qui suit. L'écrivain ne pouvait pas l'appeler le עֲרֵלִים הַזֶּה, parce que le Messie était venu et avait été crucifié ; mais les ordonnances charnelles, les sacrifices de taureaux et de boucs continuaient à être offerts, de sorte que, pour les Hébreux, ce n'était pas encore עֲרֵלִים הַזֶּה. C'était un temps présent en contraste avec un temps de redressement. La παραβολή, « figure », ne pouvait être que pour un temps présent sur la terre : le modèle était dans les cieux. — e) Les plus anciens mss ont καθ' ἑν au lieu de καθ' ὅν, rapportant le pronom à figure : Ainsi Vg. ; mais Ital., quoique altéré doit avoir eu ὅν. Les pères diffèrent ; Chrys., Theod., Theoph., lisent, ὅν ; Oec., et d'autres : ἑν. C fait défaut ; s a : ἑν ; Porph. (Tisch.) : ὅν. — f) rendre culte va peut-être trop loin pour λατρεύω, mais service est équivoque. λατρεύω, c'est s'approcher de Dieu avec des prières, ou en offrant en quelque manière que ce soit un service religieux. — g) R. aj. : et. — h) Les biens à venir sont les bénédictions promises que le Christ devait amener. L'ép. aux Hébreux, quoique adressée à des chrétiens et traitant de sujets infiniment précieux, n'aborde pas la position proprement dite de l'église : une fois elle parle de l'église vue dans le ciel, au chap. XII. — i) διά est ici caractéristique de sa venue. Il est venu de cette manière, sa venue étant dans la puissance de ces choses, et caractérisée par elles ; — il ne s'agit pas du lieu par lequel il a passé, ou du moyen par lequel il l'a fait. Voyez cet emploi de διά, Rom. II, 27 ; et dans Rom. IV, 13, la transition de l'usage habituel à cet emploi. — k) λατρεύω, traduit aussi : rendre culte ; voyez vers. 9. — l) ou : de la nouvelle alliance. L'absence de l'article rend ces mots caractéristiques de Christ ; il est médiateur de nouvelle alliance. Toutefois le texte rend mieux le sens. — m) litt. : la promesse de l'héritage éternel. — n) alliance et testament sont le même mot, διαθήκη, disposition ; car alliance, en rapport avec Dieu,

17 car un testament est valide lorsque la mort est intervenue, puis-
 qu'il n'a pas de force aussi long-
 18 temps que le testateur vit). De là
 [vient] que la première [alliance]
 n'a pas été consacrée sans du sang.
 19 Car chaque commandement, pour
 ce qui concerne [la] loi, ayant été
 proclamé par Moïse à tout le peu-
 ple, il prit le sang des veaux et des
 boues, avec de l'eau et de la laine
 écarlate et de l'hysope, et en fit as-
 persion sur le livre lui-même et^a
 20 sur tout le peuple, en disant : « C'est
 ici le sang de l'alliance que Dieu
 21 vous a ordonnée « (A). Et de la même
 manière, il fit aspersion du sang sur
 le tabernacle aussi et sur tous les
 22 vaisseaux du service. Et presque^b
 toutes choses sont purifiées par du
 sang, selon la loi ; et sans effusion
 de sang, il n'y a pas de rémission.
 23 Il était donc nécessaire que les ima-
 ges des choses qui sont dans les
 cieux fussent purifiées par de telles
 choses, mais que les choses céles-
 tes elles-mêmes, le fussent par de
 meilleurs sacrifices que ceux-là.
 24 Car le christ n'est pas entré dans
 des lieux saints faits de main, cop-
 ies^c des vrais, mais dans le ciel
 même, afin de paraître maintenant
 pour nous devant la face^d de Dieu,

— ni, non plus, afin de s'offrir lui- 25
 même plusieurs fois, ainsi que le
 souverain sacrificateur entre dans
 les lieux saints chaque année avec
 un sang autre [que le sien], (puis- 26
 que [dans ce cas] il aurait fallu
 qu'il souffrit plusieurs fois depuis
 la fondation du monde); mais main-
 tenant, en la consommation des
 siècles, il a été manifesté une fois
 pour l'abolition du péché par son
 sacrifice^e. Et comme il est^f réservé 27
 aux hommes de mourir une fois,—
 et après cela [le] jugement, ainsi le 28
 christ aussi^g, ayant été offert une
 fois pour porter les péchés de plu-
 sieurs, apparaîtra une seconde fois,
 sans péché^h, à salut à ceux qui
 l'attendent.

X. — Car la loi ayant l'ombre des 4
 biens à venir, non l'image même
 des choses, ne peut jamais par les
 mêmes sacrifices que l'on offre con-
 tinuellement chaque année, ren-
 dre parfaits ceux qui s'approchent.
 Autrement n'eussent-ils pasⁱ cessé 2
 d'être offerts, puisque ceux qui
 rendent le culte, étant une fois pu-
 rifiés, n'auraient plus eu aucune
 conscience de péchés ? Mais il y a 3
 dans ces [sacrifices], chaque année,
 un acte remémoratif de péchés.
 Car il est impossible que le sang 4

est une disposition que Dieu a faite sur le fondement de laquelle l'homme sera en relation avec lui. Mais les vers. 16-17 forment une parenthèse qui fait allusion en passant à un autre genre de disposition (διαθήκη).

(A) Ex. XXVI, 8. — a) τε καί. — b) qqs. lient σχεδόν aux deux parties de la phrase. — c) ἀντίτυπα. — « Les choses célestes » (VIII, 5) étaient l'original (τύπος, type) ; le tabernacle, « les lieux saints faits de main », était la copie (ἀντίτυπος, antitype) qui y répondait, comme Dieu dit à Moïse. — d) litt. : à la face. — e) ou : le sacrifice de lui-même. — f) ou : Et en tant que mourir une fois est réservé aux hommes, et après cela jugement. — g) R. om. : aussi. — h) à part le péché, n'ayant plus rien à faire avec lui. La première fois, il porta le péché, et fut fait péché (étant lui-même sans péché) ; maintenant, ayant ôté le péché complètement pour ceux qui l'attendent, il apparaît à eux sans avoir rien à faire avec le péché, sans qu'il en soit besoin : le péché, pour ce qui les regarde, a été ôté à sa première venue. — i) R. : puisqu'ils auraient cessé d'être offerts, omettant : ne pas. Etienne 1550 a la négation, mais a en marge une leçon qui l'omet ; de Bèze 1582 ne l'a pas. Mais la leçon n'est pas douteuse.

de taureaux et de boucs ôte les pé-
 5 chés. C'est pourquoi, en entrant
 dans le monde, il dit : » Tu n'as pas
 voulu de sacrifice, ni d'offrande,
 mais tu m'as formé un corps. Tu
 6 n'as pas pris plaisir aux holocaustes,
 ni aux sacrifices pour le pé-
 7 ché; alors j'ai dit : Voici, je viens,
 il est écrit de moi dans le rouleau
 du livre, pour faire, ô Dieu, ta vo-
 8 lonté « (A). Ayant dit plus haut *b* :
 » Tu n'as pas voulu de sacrifices, ni
 d'offrandes *c*, ni d'holocaustes, ni de
 sacrifices pour le péché, et tu n'y
 as pas pris plaisir «, lesquels *d* sont
 offerts selon la loi, — alors il dit :
 » Voici, je viens pour faire *e* ta vo-
 9 lonté. « Il ôte le premier, afin d'é-
 10 tablir le second; c'est par cette
 volonté que nous avons été sancti-
 fiés, par l'offrande du corps de
 Jésus Christ [faite] une fois pour
 11 toutes. Et tout sacrificateur se tient
 debout chaque jour, faisant le ser-
 vice et offrant souvent les mêmes
 sacrifices qui *d* ne peuvent jamais
 12 ôter les péchés; mais celui-ci, ayant
 offert un seul sacrifice pour les pé-
 chés, s'est assis [et demeure assis]
 à perpétuité *f* à la droite de Dieu,
 13 attendant désormais » jusqu'à ce
 que ses ennemis soient mis pour
 le marchepied de ses pieds « (B).
 14 Car par une seule offrande, il a
 rendu parfaits à perpétuité ceux

qui sont sanctifiés *g*. Et l'esprit saint 15
 aussi nous [en] rend témoignage;
 car après avoir dit *h* : » C'est ici l'al- 16
 liance que j'établirai pour *i* eux
 après ces jours-là, dit [le] sei-
 gneur : [c'est que], mettant *k* mes
 lois dans leurs cœurs, je les écrirai
 aussi sur leurs entendements «, [il
 dit] : » Et je ne me souviendrai 17
 plus de leurs péchés, ni de leurs
 iniquités *l* « (C). Or là où il y a ré- 18
 mission de ces [choses], il n'y a
 plus d'offrande pour le péché.

Ayant donc, frères, une pleine 19
 liberté pour entrer dans les lieux
 saints par le sang de Jésus, par le 20
 chemin nouveau et vivant qu'il
 nous a consacré à travers le voile,
 c'est-à-dire sa chair, et [ayant] un 21
 grand sacrificateur [établi] sur la
 maison de Dieu, approchons-nous 22
 avec un cœur vrai, en pleine assu-
 rance de foi, [ayant] les cœurs par
 aspersion purifiés d'une mauvaise
 conscience *m*, et le corps lavé d'eau
 pure. Retenons la confession de 23
 notre *n* espérance sans chanceler,
 car celui qui a promis est fidèle; et 24
 prenons garde l'un à l'autre pour
 [nous] exciter à l'amour et aux
 bonnes œuvres, n'abandonnant pas 25
 le rassemblement de nous-mêmes,
 comme quelques-uns ont l'habi-
 tude [de faire], mais nous exhortant
 [l'un l'autre], et cela d'autant plus

(A) Ps. XL, 6-8. — (B) Ps. CX, 4. — (C) Jér. XXXI, 33-34. — *a*) ou : en tête. — *b*) ou : auparavant. — *c*) R. : sacrifice, ni d'offrande. — *d*) *d*) ἀτινες; qui ont ce caractère qu'ils... — *e*) R. aj. : ô Dieu. — *f*) εἰς τὸ διηνεχές, non pas εἰς τὸν αἰῶνα; voyez V, 6, la note. Ayant parfaitement accompli l'œuvre, il n'avait pas besoin de se lever de nouveau pour la compléter; il pouvait s'asseoir et demeurer assis, ayant tout accompli. Les sacrificateurs au contraire étaient debout chaque jour; — lui est assis à perpétuité. Lier εἰς τὸ διηνεχές avec sacrifice, détruit toute la force du passage. — *g*) τοὺς ἀγιαζομένους, n'est ici ni un présent, ni un passé, mais nous présente les objets de cette opération, ceux au sujet desquels Dieu faisait cette œuvre : die geheiligt werden; — comp. II, 11. Quant au temps : ἡγιασμένοι ἐσμέν, nous avons été sanctifiés (vers. 10). — *h*) R. aj. : auparavant. — *i*) πρὸς, est constamment employé ainsi dans les LXX. — *k*) litt. : donnant. — *l*) litt. : des actes sans loi. — *m*) litt. : quant au cœur, aspergés d'une mauvaise conscience. — *n*) litt. : de l'espérance.

que vous voyez le jour approcher.
 26 Car si nous péchons volontairement
 après avoir reçu la connaissance ^a
 de la vérité, il ne reste plus de sa-
 27 crifice pour les péchés, mais une
 certaine attente terrible de juge-
 ment et l'ardeur d'un feu qui va
 28 dévorer les adversaires. Si quel-
 qu'un a méprisé la loi de Moïse, il
 meurt sans miséricorde sur [la dé-
 position de] deux ou [de] trois
 29 témoins. D'une punition combien
 plus sévère, pensez-vous que sera
 jugé digne celui qui a foulé aux
 pieds le fils de Dieu et qui a estimé
 profane ^b le sang de l'alliance par
 lequel il avait été sanctifié, et
 qui a outragé l'esprit de grâce?
 30 Car nous connaissons celui qui a
 dit : » A moi la vengeance ; moi je
 rendrai, dit [le] seigneur. « Et en-
 core : » [Le] seigneur jugera son
 31 peuple « (A). C'est une chose ter-
 rible que de tomber entre les mains
 du dieu vivant !

Mais rappelez dans votre mémoire 32
 les jours précédents dans lesquels,
 ayant été illuminés, vous avez en-
 duré un grand combat de souffran-
 ces, soit en ce que vous avez été 33
 offerts en spectacle par des oppro-
 bres et des afflictions, soit en ce
 que vous vous êtes associés à ceux
 qui ont été ainsi traités. Car vous 34
 avez montré de la sympathie pour
 les prisonniers ^c et vous avez ac-
 cepté avec joie l'enlèvement de
 vos biens, sachant que vous avez
 pour vous-mêmes ^d des biens meil-
 leurs et permanents ^e. Ne rejetez 35
 donc pas loin votre confiance, qui
 a une grande récompense ; car 36
 vous avez besoin de patience, afin
 qu'ayant fait la volonté de Dieu,
 vous receviez les choses promises ^f.
 Car encore très-peu de temps, 37
 » et celui qui doit venir viendra,
 et il ne tardera pas. Or le juste ^g 38
 vivra de foi ; et si [quelqu'un] ^h
 se retire, mon âme ne prend pas

(A) Deut. XXXII, 35-36. — *a*) ἐπίγνωσις, vraie et réelle connaissance personnelle. — *b*) ou : impur, n'ayant pas un caractère saint. — *c*) R. : pour mes liens. — *d*) R. : en vous-mêmes. — *e*) R. aj. : dans les cieux ; la leçon est contestée. — *f*) litt. : la promesse. — *g*) qqs. aj. : μόν, ici, lisant : mon [homme] juste. Les LXX ont ce μόν, seulement le cod. Vatic. le place après πίστειως, et lit : le juste vivra par la foi en moi, au lieu de « mon juste vivra... ». Je conserve toutefois la leçon du R., bien qu'il y ait de bonnes autorités pour introduire μόν. Le sens reste le même pour le fond : le juste de Dieu (« mon juste ») celui que Dieu reconnaît comme tel. — *h*) J'ai introduit ce quelqu'un pour éviter qu'on ne rapporte le « il » de « se retire » à un homme juste qui vit. L'écrivain met en contraste deux caractères, celui qui périt, et celui qui se sauve, qui conserve sa vie (spirituellement, bien entendu). Ni dans les LXX, ni dans l'hébreu, ces phrases ne sont placées dans l'ordre dans lequel elles se trouvent ici. Les LXX disent : Si quelqu'un se retire, mon âme ne prend point de plaisir en lui ; mais le juste vivra par la foi en moi. L'hébreu lit : Son âme qui s'élève, n'est point droite en lui (c. à d. en lui, l'orgueilleux ennemi), mais le juste vivra de sa foi. — J'estime que l'écrivain, loin de vouloir changer le sens, en intervertissant l'ordre des mots, a séparé les deux phrases en faisant de chacune un tout à part. D'un bout à l'autre de cette épître, les Hébreux sont envisagés comme un peuple, c. à d. que l'ensemble du peuple est reconnu à la condition qu'il croie, comme Pierre aussi parle, disant : vous qui maintenant êtes « le peuple de Dieu » (1 Pierre II, 10) ; et ici nous avons : Jésus, afin qu'il sanctifiât « le peuple » par son propre sang (XIII, 12). C'est pourquoi aussi il n'est pas question dans l'ép. aux Hébreux de la sanctification par l'Esprit, mais l'écrivain insiste, comme vérité pratique, sur : le juste vivra de foi (car les Hébreux professants étaient en danger de se retirer) ; et ensuite, revenant à la phrase précédente qu'il n'entendait pas citer comme une partie du passage, il dit : καὶ εἰς ὑποστειλῆται, si quelqu'un se retire, c. à d. quelqu'un qui avait pris la position de croyant professant, — non pas que s'il vivait

39 plaisir en lui « (A). Mais pour nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour la perdition, mais de ceux qui croient pour « la conservation de l'âme.

1 XI. — Or la foi est [l']assurance ^b des choses qu'on espère, et [la] conviction ^c de celles qu'on ne voit 2 pas. Car c'est par elle que les an- 3 ciens ont reçu témoignage. Par la foi, nous comprenons que les mondes ont été formés par [la] pa- 4 role de Dieu ; de sorte que ce qui se voit ^d n'a pas été fait de choses qui 4 paraissent. Par la foi, Abel offrit à Dieu un plus excellent sacrifice que Caïn, et par ce sacrifice ^e il a reçu le témoignage d'être juste, Dieu rendant témoignage à ses dons ; et par lui ^f, étant mort ^g, il parle en- 5 core. Par la foi, Énoch fut enlevé pour qu'il ne vît pas la mort ; » et il ne fut pas trouvé, parce que Dieu l'avait enlevé « (B), car avant son ^h enlèvement, il a reçu le témoignage 6 d'avoir plu à Dieu. Or sans la foi, il est impossible de [lui] plaire ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu, croie que [Dieu] est, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le 7 recherchent. Par la foi, Noé, étant averti divinement des choses qui ne se voyaient pas encore, craignit, et bâtit une arche pour la conser-

vation de sa maison ; et par cette [arche] il condamna le monde et devint héritier de la justice qui est selon la foi.

Par la foi, Abraham, étant ap- 8 pelé, obéit pour s'en aller au lieu qu'il devait recevoir pour héritage ; et il s'en alla, ne sachant où il allait ⁱ. Par la foi, il demeura dans 9 la terre de la promesse comme dans [une terre] étrangère, demeurant sous des tentes avec Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse ; car il attendait la cité qui a 10 les fondements, de laquelle Dieu est l'architecte et le créateur. Par la foi, 11 Sara elle-même aussi reçut la force de fonder une postérité ^k, et [cela], étant hors d'âge ^l, puisqu'elle estima fidèle celui qui avait promis ; c'est pourquoi aussi d'un seul, et 12 d'un homme déjà amorti, sont nés des gens qui sont comme les étoiles du ciel en nombre et comme le sable qui est sur le rivage de la mer, lequel ne peut se compter.

Tous ceux-ci sont morts dans la 13 foi ^m, n'ayant pas reçu les choses promises ⁿ, mais les ayant vues de loin ^o et saluées, ayant confessé qu'ils étaient étrangers et forains sur la terre ^p. Car ceux qui disent 14 de telles choses montrent clairement qu'ils recherchent une patrie ;

par la foi en Dieu ; celui-là ne se retirait pas. En un mot « se retirer » est un caractère, et « vivre de foi » est un autre caractère, comme on le voit au verset suivant.

(A) Hab. II, 3-4. — (B) voyez Gen. V, 24, dans les LXX. — a) litt. : ne sommes pas de retraite pour la perdition, mais de foi pour. — b) ferme conviction, ὑπόστασις ; voyez III, 14. — c) plus litt. : démonstration, mais une démonstration intérieure. — d) R. : les choses qui se voient, etc. — e) litt. : par lequel ; ou : par laquelle [foi]. — f) ou : cette [foi] ; et, dans ce cas, il y a peut-être une allusion à la voix qui de la terre criait vers Dieu, avec la supposition, en outre, que la voix se faisait encore entendre comme rendant témoignage de sa foi. — g) ἀποθανών. — h) litt. : l'enlèvement. — R. a : son enlèvement. — i) litt. : va. — k) ou : de concevoir. — l) R. : et elle enfanta hors d'âge. — m) ou : selon la foi, c. à d. ayant seulement la promesse et non la chose promise. — n) litt. : les promesses. — o) R. aj. : et crues. — p) ou : pays ; voyez Matth. V, 5, la note.

15 et en effet, s'ils se fussent souve-
nus de celle dont ils étaient sor-
tis^a, ils auraient eu du temps pour
16 y retourner; mais maintenant, ils
[en] désirent une meilleure, c'est-
à-dire une céleste; c'est pourquoi
Dieu n'a point honte d'eux, savoir
d'être appelé leur dieu, car il leur
a préparé une cité.

17 Par la foi, Abraham, étant éprou-
vé, a offert Isaac; et celui qui avait
reçu^b les promesses offrit son fils
18 unique, à l'égard duquel il avait été
dit: «En Isaac, te sera appelée [une]
19 semence» (A), — ayant estimé que
Dieu pouvait [le] ressusciter même
d'entre les morts, d'où aussi, en fi-
20 gure, il le reçut^c. Par la foi, Isaac
bénit Jacob et Ésaü, à l'égard des
21 choses à venir. Par la foi, Jacob
mourant bénit chacun des fils de Jo-
seph et adora, [appuyé] sur le bout
22 de son bâton^d. Par la foi, Joseph,

en terminant sa vie, fit mention de
la sortie des fils d'Israël et donna
un ordre touchant ses os.

Par la foi, Moïse, étant né, fut ca- 23
ché trois mois par ses parents, par-
ce qu'ils virent [que] l'enfant [était]
beau; et ils ne craignirent pas l'or-
donnance du roi. Par la foi, Moïse, 24
étant devenu grand, refusa d'être
appelé fils de la fille de Pharaon,
choisissant plutôt d'être dans l'af- 25
fliction avec le peuple de Dieu, que
de jouir pour un temps des délices
du péché, estimant l'opprobre du 26
christ un plus grand trésor que les
richesses de l'Égypte^e; car il re-
gardait à la rémunération. Par la 27
foi, il quitta l'Égypte, ne crai-
gnant^f pas la colère du roi, car il
tint ferme, comme voyant celui qui
est invisible. Par la foi, il a fait^g la 28
pâque et l'aspersion du sang, afin
que le destructeur des premiers-

(A) Gen. XXI, 12. — a) R. : ἐξήλθον, au lieu de ἐξέβησαν. — b) ἀναδεξάμενος, non pas λαβών. — λαμβάνω signifie recevoir passivement, quelquefois activement ou prendre, saisir. Dans δέχομαι, il y a plus de la volonté ou de l'action de la personne qui reçoit; ἀναδέχομαι ne se trouve dans le N. T. qu'ici et Act. XXVIII, 7, où Publius reçut, ou prit Paul et ses compagnons dans sa maison; il a le sens de prendre sur soi physiquement, ou comme dette ou comme responsabilité. Polybe l'emploie dans l'acceptation de attendre, et Denys d'Hal., de attendre jusqu'à ce qu'on reçoive. En allemand, ce serait : aufnehmen, auf sich nehmen, erwarten, abwarten. L'aoriste ne permet pas de le prendre ici dans le sens de attendre. — Je pense qu'Abraham avait saisi et s'était approprié les promesses, et cependant il renonça à Isaac; elles ne lui avaient pas seulement été données, et puis ôtées par Dieu, sans que lui prit aucune part à ce qui se passait, mais il s'en était emparé par la foi et leur avait donné une place dans son cœur, et il avait eu assez foi en Dieu pour en faire abandon selon la chair. — c) ἐκομίσατο. — κομίζω employé ainsi, signifie : recevoir de nouveau ce qu'on avait, ou ce qui vous appartenait, quand il pouvait sembler qu'on l'avait perdu pour toujours; voyez Polybe, Josèphe et d'autres. Le sens me paraît hors de doute ici quant à Isaac. L'aoriste est employé constamment dans ce chapitre historiquement. Je ne dis pas : reçut de nouveau, parce que le « de nouveau » est plus ou moins impliqué dans le « d'où » qui précède, et que l'ajouter dans le texte irait trop loin. — d) comp. Gen. XLVII, 34, dans les LXX. — e) R. : en Égypte. — f) φοβηθείς, — à l'aoriste, comme plus haut ἐλόμενος (vers. 25). — Le grec rapporte tout au temps où l'auteur écrivait. Nous sommes obligés de nous servir du présent : craignant (vers. 25, choisissant), car si nous disions : il refusa... ayant craint, nous reporterions « ayant craint » à un autre temps que « il refusa ». — g) Ici et au vers. 17 (« a offert Isaac »), les verbes sont au parfait, et cela est digne de remarque. Les autres faits étaient des faits généraux et passagers, des parties de l'ensemble de l'histoire. Ceux-ci sont d'une importance permanente, soit comme plaçant le croyant sur ce terrain nouveau, soit parce que, dans leur portée (non pas dans leur répétition extérieure, car l'aspersion du sang avait lieu seulement une fois), ils s'étendaient jusqu'au temps de l'épître.

29 nés ne les touchât pas. Par la foi, ils traversèrent la mer Rouge comme une terre sèche, ce que les Égyptiens ayant essayé, ils furent engloutis. Par la foi, les murs de Jéricho tombèrent, après qu'on en eût fait 30 le tour sept jours durant. Par la foi, Rahab, la prostituée, ne périt pas avec ceux qui n'ont pas cru; ayant reçu les espions en ^a paix.

32 Et que dirai-je davantage? Car le temps me manquera si je discours de Gédéon, de Barac et de Samson, et de Jephté, de David et de Sa- 33 muel et des prophètes, qui par la foi subjuguèrent des royaumes, accomplirent la justice, obtinrent les choses promises ^b, fermèrent la 34 gueule des lions, éteignirent [la] force du feu, échappèrent au tranchant de l'épée, de faibles [qu'ils étaient] furent rendus vigoureux, devinrent forts dans [la] bataille, firent ployer [les] armées des étran- 35 gers. Les femmes reçurent leurs morts par la résurrection; et d'autres furent torturés ^c, n'acceptant pas la délivrance, afin d'obtenir une 36 meilleure résurrection; et d'autres furent éprouvés par des moqueries et par des coups, et encore par des liens et par la prison; 37 ils furent lapidés, sciés, tentés; ils moururent égorgés par l'épée; ils

errèrent çà et là, vêtus ^d de peaux de brebis, de peaux de chèvres, dans le besoin, affligés, maltraités, (des- 38 quels le monde n'était pas digne), errant dans [les] déserts et dans [les] montagnes, dans les cavernes et [dans] les trous de la terre.

Et tous ceux-ci, ayant reçu témoi- 39 gnage par la foi, n'ont pas reçu ce qui avait été promis ^e, Dieu ayant 40 eu en vue quelque chose de meilleur pour ^f nous, afin qu'ils ne parvinssent pas à la perfection sans nous.

XII. — C'est pourquoi, nous aussi, 4 ayant une si grande nuée de témoins ^g qui nous entoure, rejetant tout fardeau et le péché qui [nous] enveloppe ^h si aisément, courons avec patience la course qui est devant nous, fixant les 2 yeux ⁱ sur Jésus, le chef ^k et le consommateur de la foi, lequel, à cause de la joie qui était devant lui, a enduré [la] croix, ayant mé- 3 prisé [la] honte, et est assis à la droite du trône de Dieu. Car consi- 3 dérez ^l celui qui a enduré une telle contradiction de la part des pécheurs contre lui-même, afin que vous ne soyez pas las, étant découragés dans vos âmes.

Vous n'avez pas encore résisté jus- 4 qu'au sang en combattant contre le

a) litt. : avec. — b) litt. : des promesses. — c) qqs. traduisent : battus [jusqu'à la mort]; mais voyez 2 Macc. VI, 49; et comp. VII, 9. — d) litt. : en peaux de brebis, en peaux de... — e) litt. : la promesse. — f) περι; mais περι est usité dans ce sens, comme XIII. 48. — g) Témoin a deux sens en français : celui qui voit et qui peut en faire rapport, et celui qui rend témoignage; et je pense qu'en grec il n'a que ce dernier sens, et qu'il ne signifie, ni ici ni ailleurs, spectateur (θεατής). Le νέφος περιεείμενον, (la nuée qui entoure) peut impliquer cette pensée, mais l'apôtre me paraît vouloir dire : une nuée de spectateurs qui sont des témoins de cette vérité de la vie par la foi. — h) ou : obsède, assaille (en anglais : besets us). — i) ἀφορῶντες a le sens de détourner ses regards d'autres objets et de les fixer exclusivement sur un seul. — k) celui qui commence et marche à la tête, ἀρχηγός, voyez Act. III, 15, la note. — l) ἀναλογίζω, peser de manière à juger de la valeur, — quelquefois en comparaison avec d'autres choses.

5 péché; et vous avez oublié^a l'exhortation qui s'adresse à vous comme à des fils: » Mon fils, ne méprise pas [la] discipline du seigneur^b, et ne perds pas courage quand tu es 6 repris par lui; car celui que [le] seigneur aime, il le discipline, et il fouette tout fils qu'il agrée « (A). 7 Vous endurez [des peines] comme discipline^c: Dieu agit envers vous comme envers des fils, car qui est le fils que le père ne discipline pas? 8 Mais si vous êtes sans [la] discipline, à laquelle tous participent, alors vous êtes des bâtards et non pas 9 des fils. De plus, nous avons les pères de notre chair pour nous discipliner, et nous [les] avons respectés; ne serons-nous pas beaucoup plutôt soumis au père des 10 esprits, et nous vivrons? Car ceux-là disciplinaient pendant peu de jours, selon qu'ils le trouvaient bon; mais celui-ci [nous discipline] pour [notre] profit, afin que nous 11 participions à sa sainteté^d. Or aucune discipline, pour le présent, ne semble être [un sujet] de joie, mais de tristesse; mais plus tard, elle rend le fruit paisible de la justice à 12 ceux qui sont exercés par elle. C'est pourquoi: » Redressez les mains lassées, et les genoux défaillants « (B), 13 et » faites des sentiers droits à vos pieds « (C), afin que ce qui est

boiteux ne se dévoie^e pas, mais plutôt se guérisse. Poursuivez la 14 paix avec tous, et la sainteté^f sans laquelle nul ne verra le seigneur, veillant de peur que quel- 15 qu'un ne manque de^g la grâce de Dieu; de peur que quelque racine d'amertume bourgeonnant en haut, ne [vous] trouble, et que par elle plusieurs ne soient souillés; de peur 16 qu'il n'y ait quelque fornicateur, ou profane comme Ésaü, qui pour un seul mets vendit son droit de premier-né; car vous savez que, 17 aussi, plus tard, désirant hériter de la bénédiction, il fut rejeté, (car il ne trouva pas lieu à la repentance), quoiqu'il l'eût recherchée^h avec larmes.

Car vous n'êtes pas venus à [la] 18 montagne qui peut être touchée, ni au feu brûlantⁱ, ni à l'obscurité, ni aux ténèbres, ni à la tempête, ni 19 au son de la trompette, ni à la voix de paroles, [voix telle] que ceux qui l'entendaient priaient^k que la parole ne leur fût plus adressée; (car ils ne pouvaient soutenir ce qui 20 était enjoint: « Et si même une bête touche la montagne, elle sera lapidée^l » (D). Et Moïse, si terrible était 21 ce qui paraissait, dit: Je suis épouvanté et tout tremblant). Mais vous 22 êtes venus à la montagne de Sion; et^m à la cité du dieu vivant, la Jé-

(A) Prov. III, 11-12. — (B) És. XXXV, 3. — (C) Prov. IV, 26, dans les LXX. — (D) Ex. XIX, 13. — a) ou peut-être: et avez-vous oublié? — b) seigneur, sans l'article. — c) c. à d. non pas comme colère; voyez Bleek et Delitzsch. Tous les anciens mss, versions et citations, ont ainsi, et je ne vois pas que le vers. 8 y fasse aucune difficulté. — R.: Si vous endurez la discipline. — d) ἀγιότης. — e) ou: ne se démette pas. — f) ἁγιασμός, ici, comme Rom. VI, 19, 22; 1 Cor. I, 30; 1 Thess. IV, 3, 4, 7; 2 Thess. II, 13; 1 Tim. II, 15; et 1 Pierre I, 2. — g) ὑστερῶν ἀπό. — comp. Eccl. VI, 2, qui décide, je pense, du sens des mots ici: οὐκ ἔστιν ὑστερῶν τῆ ψυχῆ αὐτοῦ ἀπὸ πάντων ὧν ἐπιθυμήσει, il ne « manquait » à son âme rien de tout ce qu'il pouvait souhaiter. — h) c. à d. la bénédiction; c'est un fait que ce qu'il chercha (Gen. XXVII), c'était une bénédiction. — i) ou: qui était toute en feu. — k) παρητήσαντο, comp. Luc XIV, 48-49; et voyez vers. 25. — l) R. aj.: ou percée d'une flèche. — m) Les « et » (καὶ) donnent clairement la division.

rusalem céleste ; et à des myriades
 23 d'anges, [l']assemblée universelle^a ;
 et à [l']assemblée^b des premiers-nés
 écrits dans les cieus ; et à Dieu, juge
 de tous ; et aux esprits des justes
 24 consommés ; et à Jésus, médiateur
 d'une nouvelle^c alliance ; et au
 sang d'aspersion qui parle mieux^d
 25 qu'Abel. Prenez garde que vous ne
 refusiez^e pas celui qui parle : car si
 ceux-là n'ont pas échappé qui re-
 fusèrent^e celui qui parlait en ora-
 cles sur la^f terre, combien moins
 [échapperons]-nous, si nous nous
 détournons de celui qui [parle
 26 ainsi] des cieus, duquel la voix
 ébranla alors la terre ; mais main-
 tenant il a promis, disant : » En-
 core une fois je secourrai^g non-
 seulement la terre, mais aussi le
 27 ciel « (A). Or ce : » Encore une fois «
 indique le changement des choses
 muables, comme ayant été faites,
 afin que celles qui sont immuables
 28 demeurent. C'est pourquoi, rece-
 vant un royaume inébranlable, re-
 tenons la grâce^h par laquelle nous
 servions Dieu d'une manière qui
 lui soit agréable, avec révérence et
 29 avec crainte. Car aussi notre dieu
 est un feu consumantⁱ.

XIII.— Que l'amour fraternel de- 4
 meure. N'oubliez pas l'hospitalité ; 2
 car par elle quelques-uns, à leur
 insu, ont logé des anges. Souvenez- 3
 vous des prisonniers comme si vous
 étiez liés avec [eux], de ceux qui
 sont maltraités comme étant vous- 4
 mêmes aussi dans le corps. Que le
 mariage^k soit [tenu] en honneur à
 tous égards^l, et le lit sans souillure ;
 mais^m Dieu jugera les fornicateurs
 et les adultères. Que votre con- 5
 duite soit sans avarice, étant con-
 tents de ce que vous avez présen-
 tement, car lui-même a dit : » Je
 ne te laisserai point et je ne t'aban-
 donnerai point « (B) ; en sorte que, 6
 pleins de confiance, nous disions :
 » [Le] seigneur est mon aide, et
 je ne craindrai point : que me fera
 l'homme ? « (C).

Souvenez-vous de vos conduc- 7
 teurs qui vous ont annoncé la pa-
 role de Dieu, et, considérantⁿ l'issue
 de leur conduite, imitez leur foi.

Jésus Christ est le même hier, et 8
 aujourd'hui, et éternellement. Ne 9
 soyez pas séduits^o par des doc-
 trines diverses et étrangères, car il
 est bon que le cœur soit affermi
 par la grâce, non par les viandes,

(A) Agg. II, 6. — (B) Jos. I, 5. — (C) Ps. CXVIII, 6. — a) πανηγύρις. — b) ἐκκλησία. —
 c) ici νέας, — non pas καινῆς, qui est l'expression habituelle pour la nouvelle alliance. καινῆς
 est en contraste avec la précédente ; νέας, nouvelle en caractère, récente, jeune. καινός
 ἄνθρωπος, n'est pas le vieil homme, l'ancien, c'est l'homme nouveau ; νέος ἄνθρωπος, c'est
 celui qui n'a pas vieilli. — d) ou : parle d'une chose meilleure ; mais κρεῖττον est plutôt
 adverbe ici. — R. : parle de meilleures choses. — e) παραίτησθαι, comme au vers. 19, de-
 mander de ne pas..., refuser, s'excuser. — f) ἐπὶ γῆς. — R. : ἐπὶ τῆς γῆς. — g) R. : je secoue. —
 h) ou : soyons pleins d'une reconnaissance par laquelle. — i) voyez Deut. IV, 24 ; IX, 3. —
 k) ou, comme voudraient quelques-uns : Le mariage est honorable chez tous, ou : de toute
 manière honorable ; mais la deuxième partie de la phrase est difficile à traduire ainsi,
 sans un article devant ἀμίαντος, cette absence faisant de ἀμίαντος un attribut et non un ad-
 jectif caractéristique. D'un autre côté, τίμιος ne dit pas simplement que le lien du mariage doit
 être respecté quand on y est engagé et maintenu pur, mais que le lien lui-même devait être tenu
 en honneur. Dans une marche pure, les mariés faisaient ainsi sans doute, mais l'exhortation va
 plus loin. — l) ou : parmi tous. — m) pl. ont : car. — n) litt. : de Dieu, considérant l'issue de
 la conduite desquels, imitez leur foi. — o) R. : emportés çà et là.

lesquelles n'ont pas profité à ceux
 40 qui y ont marché. Nous avons un
 autel dont ceux qui servent le ta-
 bernacle n'ont pas le droit de man-
 41 ger. Car les corps des animaux dont
 le sang est porté, pour le péché,
 dans les lieux saints, par le souve-
 rain sacrificateur, sont brûlés hors
 42 du camp. C'est pourquoi aussi Jésus,
 afin qu'il sanctifiât le peuple par
 son propre sang, a souffert hors de
 43 la porte. Ainsi donc, sortons vers
 lui hors du camp, portant son op-
 44 probre : car nous n'avons pas ici de
 cité permanente, mais nous recher-
 45 chons celle qui est à venir. Offrons
 donc, par lui, sans cesse à Dieu un
 sacrifice de louanges, c'est-à-dire
 le fruit des lèvres qui confessent ^a
 46 son nom. Mais n'oubliez pas la bien-
 faisance, et de faire part de vos
 biens, car Dieu prend plaisir à de
 tels sacrifices.
 47 Obéissez à vos conducteurs, et
 soyez soumis, car ils veillent pour
 vos âmes, comme ayant à rendre
 compte ; afin qu'ils fassent cela
 avec joie, et non en gémissant, car

cela ne vous serait pas profitable.

Priez pour nous, car nous 48
 croyons ^b que nous avons une bonne
 conscience, désirant de nous bien
 conduire en toutes choses. Mais je 49
 [vous] prie d'autant plus instam-
 ment de faire cela, afin que je vous
 sois rendu plus tôt.

Or le dieu de paix qui ramène ^c 20
 d'entre [les] morts le grand pasteur
 des brebis, dans [la puissance du] ^d
 sang de l'alliance éternelle, notre
 seigneur Jésus, vous rende accom- 21
 plis en toute bonne œuvre pour
 faire sa volonté, faisant en vous ce
 qui est agréable devant lui, par Jé-
 sus Christ, auquel soit gloire aux
 siècles des siècles ! Amen !

Or je vous exhorte, frères, à sup- 22
 porter la parole d'exhortation, car
 c'est en peu de mots que je vous ai
 écrit.

Sachez que le frère Timothée a 23
 été mis en liberté : s'il vient bien-
 tôt ^e, je vous verrai avec lui. Saluez 24
 tous vos conducteurs et tous les
 saints. Ceux d'Italie vous saluent. La
 25 grâce soit avec vous tous ! Amen !

^a) ou : bénissent. — ^b) R. : nous sommes persuadés. — ^c) ὁ ἀναγαγών ; ici nous avons l'ar-
 ticle et le participe donnant le caractère sans question de temps, comme cela a eu lieu souvent ;
 litt. : le ramenant, celui qui ramène. — ^d) ou : en [vertu du]. — ^e) τάχιστα, proprement : plus
 tôt que peut-être il ne viendra.

ÉPITRE DE JACQUES.

1 1. — Jacques, esclave de Dieu et
 du seigneur ^a Jésus Christ, aux
 douze tribus qui sont dans la dis-
 2 persion, salut!

3 2 Estimez-[le comme] une parfaite
 joie ^b, mes frères, quand vous serez
 4 en butte à diverses tentations, sa-
 chant que l'épreuve de votre foi
 5 produit la patience. Mais que la
 patience ait [son] œuvre parfaite,
 afin que vous soyez parfaits et ac-
 6 complis, ne manquant de rien. Et
 si quelqu'un de vous manque de
 7 sagesse, qu'il demande à Dieu, qui
 donne à tous libéralement ^c et qui
 8 ne fait pas de reproches, et il lui
 sera donné; mais qu'il demande
 9 avec foi, ne doutant nullement; car
 celui qui doute est semblable au
 flot de la mer, agité par le vent et
 10 jeté çà et là; or ^d que cet homme-
 là ne pense pas qu'il recevra quoi
 11 que ce soit du seigneur: [il est] un
 homme incertain dans ses pensées ^e,
 inconstant dans toutes ses voies ^f.

12 Or que le frère de basse condi-
 13 tion se glorifie dans son élévation, et
 le riche dans son abaissement, car
 il passera comme la fleur de l'herbe.
 Car le soleil s'est levé avec sa brû-
 14 lante chaleur et a séché l'herbe; et
 la fleur de l'herbe est tombée, et la
 15 grâce de sa forme a péri: ainsi aussi
 le riche se flétrira dans ses voies.
 Bienheureux est l'homme qui en-
 16 dure la tentation, car quand il aura
 été manifesté fidèle par l'épreuve,
 il recevra la couronne de vie, qu'il ^h
 a promise à ceux qui l'aiment.

17 Que nul, quand il est tenté, ne
 dise: je suis tenté par Dieu;— car
 Dieu ne peut être tenté par le mal,
 et lui ne tente personne. Mais cha-
 18 cun est tenté, étant attiré et amorcé
 par sa propre convoitise; puis la
 19 convoitise, ayant conçu, enfante le
 péché; et le péché, étant consom-
 mé, produit la mort.

20 Ne vous égarez pas, mes frères
 21 bien-aimés: tout ce qui nous est
 donné ⁱ de bon et tout don parfait
 descend ^k d'en haut, du père des

a) seigneur sans l'article. — b) litt. : toute joie. — c) ἀπλῶς. — Pour des hommes, nous pourrions dire : sans apprêt, sans feinte, — avec ingénuité et simplicité, en sorte qu'on n'en fait pas une grande affaire : le besoin est là, et le cœur y répond sans une seconde pensée. Je ne sais pourquoi on a cherché à en faire ici autre chose que dans Rom. XII, 8. — d) litt. : car. — e) Je prends ici ἀνὴρ δίψυχος comme apposition, non à ἄνθρωπος ἐκεῖνος (« cet homme-là »), mais à ὁ διακρινόμενος (« celui qui doute », vers. 6), et le vers. 7 comme formant, de fait, une parenthèse (voyez III, 8, une construction analogue). Je ne pense pas que le sens comporte une liaison directe entre les vers. 7 et 8, vu que le vers. 8 est une explication morale de la figure du vers. 6. Le style de Jacques est caractérisé par ces propositions aphoristiques et par conséquent disloquées, si j'ose dire ainsi. — f) ou : l'homme incertain dans ses pensées est inconstant, etc. — g) litt. : sa fleur. — h) R., avec un grand nombre d'autorités : le seigneur. — i) δόσις (« ce qui nous est donné »); ensuite δώρημα (« don »), — très-rapprochés pour le sens. Strictement, δόσις est l'acte de donner; δώρημα, la chose gratuitement donnée. — k) ἐστὶ καταβαῖνον; c'est son vrai caractère; litt. : est descendant; voyez III, 15.

lumières, en qui il n'y a pas de variation ou d'ombre de changement.

18 De sa propre volonté ^a, il nous a engendrés ^b par la parole de la vérité, pour que nous soyons une sorte de

19 prémices de ses créatures. Ainsi ^c, mes frères bien-aimés, que tout homme soit prompt à écouter, lent

20 à parler, lent à la colère; car la colère de l'homme n'accomplit ^d pas

21 la justice de Dieu. C'est pourquoi, rejetant toute saleté et tout débordement de malice, recevez avec douceur la parole implantée, qui a la puissance de sauver vos âmes.

22 Or mettez la parole en pratique, et ne l'écoutez pas seulement, vous

23 séduisant vous-mêmes. Car si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui considère sa face na-

24 turelle dans un miroir; car il s'est considéré lui-même et s'en est allé, et aussitôt il a oublié quel il était.

25 Mais celui qui aura regardé ^e de près dans [la] loi parfaite, celle de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas ^f un auditeur oublieux, mais un faiseur d'œuvre, celui-là

26 sera bienheureux dans son faire. Si quelqu'un ^g pense ^h être religieux, et qu'il ne tienne pas sa langue en bride, mais séduise son cœur, le service religieux de cet homme

27 est vain. Le service religieux pur

et sans tache devant Dieu le père ⁱ, est celui-ci : de visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction, et de se conserver pur du monde.

II. — Mes frères, n'ayez pas la foi ¹ de notre seigneur Jésus Christ, [seigneur] de gloire, en faisant acception de personnes. Car s'il entre ² dans votre synagogue un homme portant une bague d'or, en vêtements éclatants, et qu'il entre aussi un pauvre en vêtements sales, et ³ que vous regardiez vers celui qui porte les vêtements éclatants, et que vous ^k disiez : Toi, assieds-toi ici à ton aise; et que vous disiez au pauvre : Toi, tiens-toi là debout; ou : Assieds-toi ici au bas de mon marchepied; n'avez-vous pas ^l fait ⁴ une distinction ^m en vous-mêmes ⁿ, et n'êtes-vous pas devenus juges, ayant ^o de mauvaises pensées? Écoutez, mes frères bien-aimés, Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres quant au ^p monde, riches en foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment? Mais vous, vous avez ⁶ méprisé le pauvre. Les riches ne vous oppriment-ils pas, et ne sont-ce pas eux qui vous tirent devant les tribunaux? Et ne sont-ce pas eux ⁷ qui blasphèment le beau nom qui a été invoqué sur vous? Si en effet ⁸ vous accomplissez [la] loi royale, selon l'écriture ^q : » Tu aimeras ton

a) se l'étant proposé, l'ayant voulu ainsi : c'était le fruit de sa propre pensée, et ainsi un libre don. — b) ἀποκρίω. — c) Le texte est très-contesté ici, en sorte que je le laisse tel quel. R, A, B, C, Vg., Ital., ont ἴστε pour ὅστε, Vous savez, ou Sachez. S'il faut lire δὲ après ἴστω, il faut traduire : Vous savez. Ital. a : Sachez; Vg. : Vous savez; A lit : καὶ ἴστω, au lieu de : ἴστω δὲ. De Wette et Tisch. (éd. VII) ont : ὅστε. Ital. et Vg. aj. : autem (δὲ). Il est très-probable qu'il faut lire : Vous savez, ou : Sachez. — d) κατεργάζεται, opérer de manière à produire son effet. — e) litt. : se sera penché vers... — f) litt. : celui-là n'étant pas. — g) R. aj. : d'entre vous. — h) ou : paraît. — i) litt. : Dieu et père. — k) R. aj. : lui. — l) R. aj. : καὶ, aussi. — m) ou : séparation. — n) ou : entre vous. — o) litt. : juges de mauvaises pensées, comme nous disons : un homme de mauvaises mœurs. — p) R. : quant à ce. — q) ou : la loi royale selon l'écriture : Tu aimeras...

prochain comme toi-même « (A),
 9 vous faites bien ; mais si vous faites
 acception de personnes, vous com-
 mettez le péché, et vous êtes con-
 vaincus par la loi comme transgres-
 10 seurs. Car quiconque garde toute la
 loi et faillit en un seul [point], est
 11 coupable sur tous. Car celui qui a
 dit : » Tu ne commettras pas adul-
 tère « , a dit aussi : » Tu ne tueras
 pas. « Or si tu ne commets ^a pas
 adultère, mais que tu tues ^b, tu es
 devenu transgresseur de [la] loi.
 12 Ainsi parlez, et ainsi agissez comme
 devant être jugés par [la] loi de [la]
 13 liberté ; car le jugement est sans
 miséricorde pour celui qui n'a pas
 usé de miséricorde. ^c La miséricorde
 se glorifie vis-à-vis du jugement.
 14 Mes frères, quel profit y a-t-il si
 quelqu'un dit qu'il a la foi, et qu'il
 n'ait pas d'œuvres ? La foi peut-elle
 15 le sauver ? Et si un frère ou une
 sœur sont nus, et manquent de leur
 16 nourriture de tous les jours, et que
 quelqu'un d'entre vous leur dise :
 Allez en paix, chauffez-vous et vous
 rassasiez, — et que vous ne leur
 donniez pas les choses nécessaires
 pour le corps, quel profit y a-t-il ?
 17 De même aussi la foi, si elle n'a
 pas d'œuvres, est morte par elle-
 18 même. Mais quelqu'un dira : Tu as la
 foi, et moi j'ai des œuvres. Montre-
 moi ta foi sans ^d œuvres, et moi,
 par ^e mes œuvres, je te montrerai
 19 ma foi. Tu crois que Dieu est un ;
 tu fais bien : les démons aussi
 20 croient, et ils frissonnent. Mais
 veux-tu savoir, ô homme vain, que

la foi sans les œuvres est morte ?
 Abraham, notre père, n'a-t-il pas 24
 été justifié par ^e les œuvres, quand
 il a eu offert son fils Isaac sur l'au-
 tel ? Tu vois que la foi agissait avec 22
 ses œuvres, et par ^e des œuvres la
 foi fut rendue parfaite. Et l'écriture 23
 a été accomplie qui dit : » Abraham
 crut Dieu, et cela lui fut compté à
 justice « (B) ; et il a été appelé ami
 de Dieu. Vous voyez ^f qu'un homme 24
 est justifié par ^e les œuvres, et non
 par ^e la foi seulement. Et pareille- 25
 ment Rahab aussi, la prostituée,
 n'a-t-elle pas été justifiée par ^e les
 œuvres, ayant reçu les messagers
 et [les] ayant mis dehors par un
 autre chemin ? Car comme le corps 26
 sans esprit est mort, ainsi aussi la
 foi sans les œuvres est morte.

III. — Ne soyez pas beaucoup de 4
 docteurs, mes frères, sachant que
 nous en recevrons un jugement
 plus sévère ; car nous faillissons tous 2
 à plusieurs égards ^g. Si quelqu'un ne
 faillit pas en paroles, celui-là est
 un homme parfait, capable de tenir
 aussi tout le corps en bride. Voici ^h, 3
 nous mettons les mors des chevaux
 dans leurs bouches, pour qu'ils
 nous obéissent, et nous dirigeons
 çà et là leur corps tout entier. Voi- 4
 ci, les navires aussi, qui sont si
 grands, et qui sont poussés par des
 vents violents, sont dirigés çà et là
 par un très-petit gouvernail, où
 que ce soit que le veuille l'impul-
 sion de celui qui les gouverne.
 Ainsi aussi la langue est un petit 5
 membre et elle se vante de grandes

(A) Lévit. XIX, 48. — (B) Gen. XV, 6. — ^a) R. litt. : commettras. — ^b) R. litt. : tueras. —
^c) R. aj. : et. — ^d) R. : par tes. — ^{e e e e e e}) ou : sur le principe de, *ἐξ*. — ^f) R. : Voyez
douce. Si on omet *τοίνυν*, il est plus juste de considérer *ὁρᾶτε* comme un indicatif. — ^g) ou :
souvent. — ^h) *κ*, *Α*, *Β*, ont : *εἰ δέ*, et Ital., Vg. : si autem. *Ca* : *ἰδε*. R. : *ἰδού*. Si nous li-
sons *εἰ δέ*, il faut traduire : Mais si nous mettons..., nous dirigeons...

choses. Voici, un petit feu, quelle
 6 grande forêt ^a allume-t-il ! Et la
 langue est un feu. ^b La langue, un
 monde d'iniquité, est établie parmi
 nos membres ; [c'est] elle qui souille
 tout le corps, et enflamme tout le
 cours de la nature ^c, et est enflam-
 7 mée par ^{la langue} l'enfer. Car toute espèce
 de bêtes sauvages et ^d d'oiseaux,
 de reptiles et ^d d'animaux marins,
 se dompte et a été domptée par
 8 l'espèce humaine ; mais [pour] la
 langue, aucun des hommes ne peut
 [la] dompter : c'est un mal désor-
 donné ^e, plein d'un venin mortel.
 9 Par elle nous bénissons le seigneur
 et père ^f, et par elle nous maudi-
 sons les hommes faits à la ressem-
 10 blance de Dieu ; de la même bou-
 che procède [la] bénédiction et [la]
 malédiction. Mes frères, il ne de-
 11 vrait pas en être ainsi. Une fon-
 taine fait-elle jaillir par une même
 12 ouverture le doux et l'amer ? Mes
 frères, un figuier peut-il produire
 des olives ? ou une vigne, des figues ?
 De l'eau salée ne peut pas non plus
 faire de l'eau douce ^g.
 13 Qui est sage et intelligent parmi
 vous ? Que par une bonne conduite
 il montre ses œuvres avec la dou-
 14 ceur de la sagesse. Mais si vous
 avez une jalousie amère et un es-

prit de querelle dans vos cœurs, ne
 vous glorifiez ^h pas et ne mentez pas
 contre la vérité. Ce n'est pas là la 15
 sagesse qui descend d'en haut, mais
 [une sagesse] terrestre, animale et
 diabolique. Car où il y a de la ja- 16
 lousie et un esprit de querelle, là
 il y a du désordre et toute espèce
 de mauvaises actions. Mais la sa- 17
 gesse d'en haut est premièrement
 pure, ensuite paisible, modérée,
 traitable, pleine de miséricorde et
 de bons fruits, sans partialité ⁱ, ^k sans
 hypocrisie. Or [le] fruit de [la] 18
 justice, dans la paix, se sème ^m pour
 ceux qui procurent la paix.

IV.—D'où [viennent] les guerres, 1
 et d'où ⁿ les batailles parmi vous ?
 N'est-ce pas de cela, de vos volup-
 tés ^o qui combattent dans vos mem-
 bres ? Vous convoitez, et vous n'avez 2
 pas ; vous tuez et vous avez d'ar-
 dents désirs, et vous ne pouvez ob-
 tenir ; vous contestez et vous faites
 la guerre ; ^p vous n'avez pas, parce
 que vous ne demandez pas ; vous 3
 demandez, et vous ne recevez pas,
 parce que vous demandez mal, afin
 de le dépenser pour vos voluptés.
 Femmes adultères ^q, ne savez-vous 4
 pas que l'amitié du monde est ini-
 mitié contre Dieu ^r ? Quiconque
 donc voudra être ami du monde, se

a) ou : combien de bois. Jérôme et d'autres prennent ὕλη dans le sens de matière, maté-
 riaux, comme font les LXX, spécialement dans les Apocryphes. Mais le mot ἀνάπτω me fait dire
 « forêt » ; voyez Wetstein sur ce passage.— b) R. aj. : ainsi, lisant : un feu, le monde d'iniqui-
 té : ainsi la langue est... membres, souillant...— c) ou : cours de notre nature.— d) τε καί.
 — e) R. : qui ne peut être contenu.— f) ou peut-être : le seigneur et [le] père.— R. : le dieu
 et père, τὸν Θεὸν καὶ πατέρα.— g) R. : Ainsi aucune fontaine [ne peut] donner de l'eau salée
 et de l'eau douce.— h) contre la vérité se rapporte à glorifiez aussi bien qu'à mentez.— i) ou :
 qui ne distingue, ou ne dispute pas, en contraste avec des prétentions à la sagesse : la justice
 pratique porte le fruit de paix pour ceux qui procurent la paix.— k) R. aj. : et.— l) R. a : la.—
 m) ou : le fruit de la justice se sème dans la paix, mais je préfère ce que nous avons en texte.—
 n) R. omet : d'où.— o) les convoitises et la satisfaction que le cœur naturel trouve à les satis-
 faire ou plutôt à les caresser.— p) R. aj. : mais.— q) R. aj. : Hommes adultères et.— r) litt. :
 inimitié de Dieu. Il s'agit de l'état dans les rapports entre les deux parties. Dans ce qui suit, cet
 état est envisagé comme notre état vis-à-vis de, mais c'est là un avertissement pour la conscience.

5 constitue ennemi de Dieu. Ou
 pensez-vous que l'écriture parle
 en vain? L'esprit qui demeure en
 6 nous, désire-t-il avec envie^a? Mais
 il donne une plus grande grâce.
 C'est pourquoi il dit: » Dieu résiste
 aux orgueilleux, mais il donne [la]
 7 grâce aux humbles^a (A). Soumet-
 tez-vous donc à Dieu.^b Résistez au
 8 diable, et il s'enfuira de vous. Ap-
 prochez-vous de Dieu, et il s'appro-
 chera de vous. Nettoyez^c [vos]
 mains, pécheurs, et purifiez [vos]
 cœurs, vous qui êtes doubles de
 9 cœur. Sentez vos misères, et menez
 deuil et pleurez. Que votre rire se
 change en lamentation, et [votre]
 10 joie en deuil. Humiliez-vous devant
 [le] seigneur^d, et il vous élèvera.
 11 Ne parlez pas l'un contre l'autre,
 frères. Celui qui parle contre son
 frère, ou^e qui juge son frère, parle
 contre [la] loi, et juge [la] loi. Or
 si tu juges [la] loi, tu n'es pas un ob-
 servateur de [la] loi, mais un juge.
 12 Un seul est législateur et juge^f,
 celui qui peut^g sauver et détruire;
 mais^h toi, qui es-tu qui juges ton
 prochainⁱ?
 13 A vous maintenant, qui dites:
 Aujourd'hui ou demain nous irons
 dans telle ou telle ville, et nous y
 passerons une année, et nous trafi-
 14 querons et nous gagnerons, vous
 qui^k ne savez pas ce [qui arrivera]

le jour de demain. (Car qu'est-ce
 que votre vie? Car elle n'est^l qu'une
 vapeur paraissant pour un peu de
 temps et puis disparaissant); au 15
 lieu de dire: Si le seigneur le veut
 et si nous vivons, nous ferons aussi
 ceci ou cela. Mais maintenant vous 16
 vous glorifiez dans vos vanteries.
 Toute jactance pareille est mau-
 vaise. Pour celui donc qui sait faire 17
 le bien et qui ne le fait pas, pour
 lui c'est pécher^m.

V. — A vous maintenant, riches! 4
 Pleurez en poussant des cris, à
 cause des misères qui vont venir
 sur vous. Vos richesses sont pour- 2
 ries, et vos vêtements sont rongés
 par les vers; votre or et votre ar- 3
 gent sont rouillés, et leur rouille
 sera en témoignage contre vous et
 dévorera votre chair comme le feu:
 vous avez amassé un trésor dans
 [les] derniers jours. Voici, le sa- 4
 laire des ouvriers qui ont mois-
 sonné vos champs et duquel ils ont
 été frustrés par vous, crie, et les
 cris de ceux qui ont moissonné sont
 parvenus aux oreilles du seigneurⁿ
 Sabaoth^o. Vous avez vécu dans les 5
 délices sur la terre, et vous vous
 êtes livrés aux voluptés; vous avez
 rassasié vos cœurs [comme]^p en un
 jour de sacrifice; vous avez con- 6
 damné, vous avez mis à mort le
 juste; il ne vous résiste pas.

(A) Pr. III, 34. — a) J'ai traduit ainsi, non sans quelque hésitation. Je n'ai pas pu trouver que φθόνος soit employé dans le sens de bonne et sainte jalousie. L'application à ce qui précède est évidente. — Autrement il faut traduire: que l'écriture dise en vain: L'esprit qui demeure en nous, désire avec envie (ou ardeur). — b) pl. aj.: Mais. — c) Approchez, nettoyez, purifiez, sentez, et tous ces impératifs jusqu'à la fin du vers. 10, sont à l'aoriste; ce n'est pas proprement: faites; mais soyez dans l'état de quelqu'un qui l'a fait. — d) R. a l'article. — e) R.: et. — f) R. om.: et juge. — g) ou: législateur et juge qui peut. — h) R. om.: mais. — i) litt.: le prochain. — R.: autrui. — k) οἷοις; qui êtes tels que vous ne... — l) ou peut-être: Car vous n'êtes. Les copies varient entre ἔστι, ἔστε, ἔσται. & ὁμοί. — m) litt.: péché. — n) seigneur sans l'article. — o) Jéhovah des armées. Voyez Ps. XXIV, 40; Es. I, 24; etc., et 2 Chron. XVIII, 48, avec Jér. XXXIII, 42, 22. — p) R. a comme dans le texte.

7 Usez donc de patience ^a, frères, jusqu'à la venue du seigneur. Voici, le laboureur attend le fruit précieux de la terre, usant ^b de patience ^a, jusqu'à ce qu'il reçoive les pluies ^c de la première et de la dernière saison. Vous aussi, usez de patience ^a; affermissez vos cœurs, car la venue du seigneur est proche. Ne murmurez ^d pas les uns contre les autres, frères, afin que vous ne soyez pas jugés ^e: voici, le juge se tient devant la porte.

10 Mes frères, prenez pour exemple de souffrance ^f et de patience ^a, les prophètes qui ont parlé au nom

11 du seigneur ^g. Voici, nous disons bienheureux ceux qui endurent ^h [l'épreuve avec patience]. Vous avez appris quelle a été la patience ⁱ de Job, et vous avez vu la fin du seigneur ^g, [savoir] que ^k le seigneur est plein de compassion et miséricordieux.

12 Mais avant toutes choses, mes frères, ne jurez pas, ni par le ciel, ni par la terre, ni par aucun autre serment, mais que votre oui soit oui, et votre non, non, afin que vous ne tombiez pas sous le jugement.

Quelqu'un d'entre vous est-il 13 maltraité, qu'il prie. Quelqu'un est-il joyeux, qu'il chante des cantiques. Quelqu'un d'entre vous est- 14 il malade, qu'il appelle les anciens de l'assemblée, et qu'ils prient pour ^l lui en l'oignant d'huile au nom du seigneur; et la prière de 15 la foi sauvera le malade, et le seigneur le relèvera; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné. Confessez donc ^m vos fautes l'un à 16 l'autre, et priez l'un pour l'autre, en sorte que vous soyez guéris: [la] fervente ⁿ supplication du juste peut beaucoup. Élie était un hom- 17 me ayant les mêmes passions que nous ^o, et il pria avec instance ^p qu'il ne plût pas, et il ne tomba pas de pluie sur la terre durant trois ans et six mois; et il pria de nou- 18 veau, et le ciel donna de la pluie, et la terre produisit son fruit.

Mes ^q frères, si quelqu'un d'entre 19 vous s'égare de la vérité, et que quelqu'un le ramène, qu'il sache que 20 celui qui aura ramené un pécheur de l'égarement de son chemin, sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés.

a a a a) μακροθυμία, μακροθυμέω. — b) litt. : usant à son égard. — c) litt. la pluie. — d) litt. : gémissiez. — e) R. : condamnés. — f) ou : mauvais traitement. — g g) seigneur, sans l'article. — h) pl., peut-être avec raison, lisent: qui ont enduré, ὑπομείναντας pour ὑπομένοντας. — i) ici ὑπομονή. — k) ou : car. — l) ou : sur. — m) R. om. : donc. — n) ou : opérante; ἐνεργουμένη. — Ce mot a occupé tous les critiques. S'il n'équivaut pas à ἐνεργός, c'est un participe avec un sens actif, comme on en trouve de nombreux exemples dans le N. T. Je ne pense pas qu'il signifie : opéré intérieurement par la puissance de l'Esprit; c'est plutôt la personne qui est ἐνεργούμενος, un énergumène. Wahl donne des exemples tirés des classiques où le mot signifie : fervent; et Wetstein cite un passage d'Eustath. sur l'Odyssée pour ἐνεργός εὐχής. — o) ou : des passions semblables aux nôtres. — p) litt. : avec prière. — q) R. om. : Mes.

PREMIÈRE ÉPITRE DE PIERRE.

- 1 I.—Pierre, apôtre de Jésus Christ, à ceux de la dispersion, du Pont, de la Galatie, de la Cappadoce, de l'Asie et de la Bithynie, qui séjournent [parmi les nations], élus selon [la] préconnaissance de Dieu [le] père, en sainteté de [l']esprit, pour [l']obéissance et [l']aspersion du sang de Jésus Christ ^a. Que la grâce et la paix vous soient multipliées.
- 2
- 3 Béni soit le dieu et père de notre seigneur Jésus Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés pour une espérance vivante par [la] résurrection de Jésus Christ d'entre [les] morts, pour un héritage incorruptible, sans souillure^b, immarcessible, conservé dans [les] cioux pour vous ^c, qui êtes gardés par [la] puissance de Dieu par [la] foi, pour un salut ^d [qui est] prêt à être révélé au ^e dernier
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- de l'or qui périt et qui toutefois est éprouvé par le feu, soit trouvée [tourner] à louange, à gloire et à honneur ^g, dans [la] révélation de Jésus Christ, lequel, quoique vous ne l'avez pas vu, vous aimez; [et], croyant en ^h lui, quoique maintenant vous ne le voyez pas, vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse ⁱ, recevant la fin de votre foi, [le] salut des âmes ^k, duquel salut [les] prophètes qui ont prophétisé de la grâce qui vous était destinée, se sont informés et enquis avec soin, recherchant quel temps ou quelle sorte de temps l'esprit de Christ qui était en eux, indiquait, rendant par avance témoignage des souffrances qui devaient être la part de Christ et des gloires qui suivraient; et il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous ^e, qu'ils administraient ces choses, qui vous sont maintenant annoncées par ceux qui vous ont annoncé la bonne nouvelle par ^l [l']esprit saint envoyé du ciel, dans lesquelles [des] anges désirent de regarder de près.

a) de Jésus Christ se rapporte à obéissance aussi bien qu'à aspersion du sang. — b) ou : qui ne se peut souiller. — c) R. : nous. — d) ou : une délivrance. — e) le grec, ici et dans tout le passage qui précède, omet l'article, rendant ainsi tout caractéristique et descriptif. — f) ou : dans lequel [temps], — ἐν ᾧ étant pris dans un sens général, ou bien se rapportant à temps. — g) R. : à honneur et à gloire. — h) εἰς ὃν ne se rapporte pas, je pense, à ἀγαλλιάσθαι, (nous aurions dans ce cas ἐν ᾧ), mais aux deux participes, d'après la construction naturelle. Autrement, il faut le rapporter au premier participe : ὀρῶντες; — les participes sont dans ce cas, comme souvent, causatifs. — i) litt. : glorifiée. — k) litt. : un salut d'âmes, en contraste avec des délivrances temporelles, auxquelles, comme Juifs, ils étaient accoutumés à regarder. — l) ἐν, dans la puissance de.

13 C'est pourquoi, ceignant ^a les reins de votre entendement, [et] étant sobres, espérez parfaitement dans la grâce [qui vous sera] apportée à [la] révélation de Jésus
 14 Christ, comme des enfants d'obéissance, ne vous conformant pas à [vos] convoitises d'autrefois pendant votre ignorance; mais comme
 15 celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute
 16 [votre] conduite; parce qu'il est écrit: » Soyez saints, car moi je
 17 suis saint « (A). Et si vous invoquez comme père celui qui, sans acception de personnes, juge selon l'œuvre de chacun, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre
 18 séjour [ici bas], sachant que vous avez été rachetés de votre vaine conduite, qui [vous] avait été enseignée par [vos] pères, non par des choses corruptibles, de l'argent ou
 19 de l'or, mais par [le] sang ^b précieux de Christ, comme d'un agneau sans
 20 défaut et sans tache, préconnu dès avant [la] fondation du monde, mais manifesté à la fin ^c des temps
 21 pour vous qui, par lui, croyez en Dieu qui l'a ressuscité d'entre [les] morts et lui a donné la gloire, en sorte que votre foi et votre espérance fussent ^d en Dieu. Ayant purifié vos âmes par l'obéissance à la vérité ^e, pour [que vous ayez]

une affection fraternelle sans hypocrisie, aimez-vous l'un l'autre ardemment, d'un cœur pur, [vous] ²³ qui êtes régénérés non par une semence corruptible, mais [par une semence] incorruptible, par [la] vivante et permanente ^f parole de Dieu: parce que » toute chair est ²⁴ comme l'herbe et toute sa gloire ^g comme [la] fleur de l'herbe: l'herbe est séchée et [sa] ^h fleur est tombée, mais la parole du seigneur ⁱ ²⁵ demeure éternellement « (B). Or c'est cette parole qui vous a été annoncée ^k.

II.—Rejetant donc toute malice et ¹ toute fraude, et l'hypocrisie et l'envie ^l, et toutes médisances, désirez ² ardemment, comme des enfants nouveau-nés, le pur lait intellectuel ^m, afin que vous croissiez par lui à salut ⁿ, si toutefois vous avez goûté ³ que le seigneur est bon; duquel ⁴ vous approchant [comme d']une pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie [et] précieuse auprès de Dieu, vous-mêmes aussi, ⁵ comme des pierres vivantes, êtes édifiés une maison spirituelle, ^o une sainte sacrificature, pour offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus Christ. Parce qu'on ^p ⁶ trouve dans l'écriture: » Voici, je pose en Sion une maîtresse pierre de coin, élue, précieuse; et celui

(A) Lévit. XIX, 2. — (B) És. XL, 6-8. — a) ou: ayant ceint, ἀναζωσάμενοι: — étant dans cet état qui est moralement antécédent (ayant ceint), étant sobres, espérez. — b) ou: par un sang précieux, comme de Christ, un agneau sans défaut et sans tache; ou: par un sang précieux, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, — [le sang] de Christ, préconnu. — c) R.: aux derniers. — d) ou: sont. — e) R. aj.: par l'esprit. — f) R. aj.: à toujours, εἰς τὸν αἰῶνα. — g) R.: la gloire de l'homme. — h) le sa est douteux. — i) seigneur sans l'article. — k) litt.: évangélisée. — l) litt.: hypocrisies et envies. — m) λογικόν, pour l'âme en contraste avec le corps, pour la partie rationnelle de l'homme; en même temps, il y a, je pense, dans cette expression une allusion à λόγος, parole. — n) R. om.: à salut. — o) plusieurs bonnes autorités ajoutent ici: εἰς, pour; mais je le tiens pour une glose. — p) R.: C'est pourquoi aussi.

qui croit en elle ^a ne sera point
 7 confus « (A). C'est donc pour vous
 qui croyez, qu'elle a ce prix ; mais
 pour les désobéissants, » la pierre
 que ceux qui bâtissaient ont rejetée,
 celle-là est devenue la maîtresse
 pierre du coin « (B), » et une pierre
 d'achoppement et un rocher de
 8 chute ^b « (C), lesquels heurtent contre
 la parole, étant désobéissants ^c,
 à quoi aussi ils ont été destinés.
 9 Mais vous êtes une race élue, une
 sacrificature royale, une nation
 sainte, un peuple acquis, pour que
 vous annonciez les vertus de celui
 qui vous a appelés des ténèbres à
 10 sa merveilleuse lumière, vous qui
 autrefois n'étiez pas un peuple, mais
 qui maintenant êtes le peuple de
 Dieu ; vous qui n'aviez pas obtenu
 miséricorde ^d, mais qui maintenant
 avez obtenu miséricorde ^d.
 11 Bien-aimés, je [vous] exhorte,
 comme forains et étrangers, à vous
 abstenir des convoitises charnelles
 lesquelles ^e font la guerre à l'âme,
 12 ayant une conduite honnête parmi
 les nations, afin qu'en cela même

en quoi ^f ils médisent de vous
 comme de gens qui font le mal, ils
 glorifient Dieu au jour de [la] visi-
 tation, à cause de [vos] bonnes
 œuvres qu'ils voient ^g.

Soyez donc soumis à tout ordre ^h
 humain pour l'amour du seigneur,
 soit au roi comme étant au-dessus
 de tous, soit aux gouverneurs comme ⁱ
 14 à ceux qui sont envoyés de sa part
 pour punir ceux qui font le mal et
 pour louer ceux qui font le bien ;
 car c'est ici la volonté de Dieu, qu'en ^j
 15 faisant le bien vous fermiez la
 bouche à l'ignorance des hommes
 dépourvus de sens ^k, comme libres, ^l
 16 et non comme ayant la liberté [pour]
 voile de la méchanceté, mais comme
 esclaves de Dieu. Honorez ^m tous les ⁿ
 17 hommes ; aimez tous les frères ;
 craignez Dieu ; honorez le roi.

Vous, domestiques ^o, soyez soumis ^p
 18 en toute crainte à vos maîtres, non
 seulement à ceux qui sont bons et
 doux, mais aussi à ceux qui sont fâ-
 cheux ; car c'est une chose digne de ^q
 19 louange ^r, si quelqu'un, par con-
 science envers Dieu, supporte des

(A) És. XXVIII, 16. — (B) Ps. CXVIII, 22. — (C) És. VIII, 14. — *a*) ou : en lui. — *b*) traduit ailleurs : occasion de chute. — *c*) Je préfère lier ainsi, en prenant ἀπειθοῦντες, (désobéissants, dans un sens absolu, comme il est employé au vers. 7, plutôt que de dire : lesquels trébuchent, étant désobéissants à la parole. — *d*) ἡλεημένοι d'abord, au parfait, et puis ἐλεηθῆντες à l'aoriste. Comp. Osée II, 25 (23). — *e*) αἰτινες, qui ont ce caractère, non pas simplement αἱ, qui. — *f*) ἐν ᾧ. — ἐν ᾧ est employé pour marquer le temps (Marc II, 19, « tant que » ; Jean V, 7, « pendant que », mais avec l'idée de : dans l'état de choses dans lequel (Rom. VIII, 3). La locution a pratiquement le sens de : pour autant que, — considéré à ce point de vue. Dans Rom. II, 1 ; XIV, 22 (« en ce que »), elle a la force de : en quoi ; mais pas exactement dans le dernier cas, ni ici. L'apôtre ne veut pas dire en cette chose spéciale précisément, mais en regard à cette marche et à cette direction de conduite ; — « en quoi » est un peu trop précis ; tandis que serait trop vague. — *g*) R. : qu'ils auront vues. — *h*) ἀφρόνων ἀνθρώπων a l'article ici, ce qui démontre qu'il ne s'agit pas de certains hommes qui sont dépourvus de sens, mais que les hommes (non pas les chrétiens) sont tels, sont connus sous ce caractère. τῶν est là pour tous, ἀφρόνων donne le caractère de tous ceux qui sont désignés par le nom de ἀνθρώπων. Au vers. 12, il s'agissait des nations ; ici, des hommes ; le cercle s'étend. — *i*) τιμήσατε, à l'aoriste ; le reste au présent : ici, c'est donc l'acte quand l'occasion se présente ; le reste, plutôt l'état habituel de l'esprit. — *k*) οἰκέται, pas nécessairement des esclaves, (δοῦλοι). — *l*) litt. : une grâce, ou : une chose dont on doit savoir gré (voir Luc VI, 34).

afflictions, souffrant injustement.
 20 Car quelle gloire y a-t-il, si, souffletés pour avoir mal fait, vous [l']endurez; mais si, en faisant le bien ^a, vous souffrez, et que vous [l']enduriez, cela est digne de louange ^b devant Dieu, car c'est à cela que vous avez été appelés; car aussi Christ a souffert pour vous ^c, vous laissant un modèle ^d, afin que vous suiviez ses traces, » lui qui n'a pas commis de péché, et dans la bouche duquel il n'a pas été trouvé de fraude « (A);
 23 qui, lorsqu'on l'outrageait, ne rendait pas d'outrage, quand il souffrait, ne menaçait pas, mais [se] remettait ^e à celui qui juge justement; qui lui-même a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts aux ^f péchés, nous vivions à la justice; » par la meurtrissure ^g duquel vous avez été guéris « (B);
 25 car vous étiez comme des brebis errantes, mais maintenant vous êtes retournés au berger et au surveillant de vos âmes.

4 III. — Pareillement vous, femmes,

soyez soumises ^h à vos propres maris, afin que si même il y en a qui n'obéissent pas à la parole, ils soient ⁱ gagnés sans [la] parole par la conduite de leurs femmes, ayant observé la pureté de votre ² conduite dans la crainte; vous, ³ dont la parure ne doit pas être [une parure] extérieure qui consiste à avoir les cheveux tressés, et à être paré d'or et habillé de ⁴ [beaux] vêtements, mais l'homme caché du cœur, dans l'incorruptibilité d'un esprit doux et paisible qui est d'un grand prix devant Dieu; car c'est ainsi que jadis se ⁵ paraient aussi les saintes femmes qui espéraient en Dieu, étant soumises ^h à leurs propres maris, comme Sara obéissait à Abraham, ⁶ l'appelant seigneur, de laquelle vous êtes devenues les enfants, en faisant le bien ^k et en ne craignant aucune frayeur.

Pareillement [vous], maris, ⁷ mesurez avec [elles] selon la connaissance, comme avec un vase plus

(A) És. LIII, 9. — (B) És. LIII, 5. — a) *non τὸ καλόν, οὐ καλῶς, ποιοῦντες, mais ἀγαθοποιοῦντες, comme au vers. 15. Je pense que l'apôtre passe des domestiques, à faire le bien en général comme chrétiens. — b) voyez vers 19, la note. — c) La leçon est difficile à déterminer, mais « que vous suiviez » semble décider en faveur de « vous » devant « un modèle »; tandis que a souffert pour nous semble l'expression naturelle du cœur de l'apôtre. Les critiques ne sont pas d'accord : la majorité des modernes veut a souffert pour vous, vous laissant, comme lisent κ , A, B, C (κ a par erreur ἀπέθανε pour ἔπαθε). Alford, avec d'autres, a nous, nous. Le sens, de toute manière, reste au fond le même. — d) comme nous parlons d'un modèle d'écriture à copier. — e) παραδίδομι, livrer à, livrer entre les mains de quelqu'un. Je pense donc que le sens est : il se remettait entre les mains de Celui qui, à la fin, jugerait justement, et il souffrait, en acceptant tout de sa part; il se livrait pour porter tout ce que lui enverrait Celui..... Je ne vois pas que παραδίδομι signifie jamais remettre entre les mains de quelqu'un un tort qui vous est fait, afin qu'il vous rende justice. Mais il est employé pour remettre quelqu'un aux soins d'un autre; voyez Act. XV, 39 (40); XIV, 26 « recommandés. » Comp. Jean XIX, 30; et je crois que c'est là le sens, bien que quelques-uns voudraient qu'on lise : [les] au lieu de [se]. — f) ou : en ayant fini avec les; mais mieux comme dans le texte. — g) τῷ μύλωπι, proprement, marques des coups de fouet. — h h) non pas comme II, 13, Vaoriste pour un acte particulier, mais le participe présent, exprimant un état habituel; — faisant suite à II, 18. — i) pl. ont l'indicatif κερδηθήσονται au lieu du subjonctif κερδηθήσονται, mais les anciennes copies ont très-souvent ο pour ω. B a : ο (non pas ω); et c'est de ce côté que penche le poids des mss. — k) c. à d. en supposant que vous faites le bien.*

faible, [c'est-à-dire] féminin, leur portant honneur comme étant aussi ensemble héritiers de [la] grâce de [la] vie, afin que ^a vos prières ne soient pas interrompues.

8 Enfin, soyez tous d'un même sentiment, sympathiques, fraternels, 9 miséricordieux, humbles ^b, ne rendant pas mal pour mal, ou outrage pour outrage, mais au contraire bénissant, ^c parce que vous avez été appelés à ceci, c'est que ^d vous 10 héritiez de la bénédiction ; » car celui qui veut aimer la vie et voir d'heureux jours, qu'il garde sa langue de mal, et ses lèvres, pour ne 11 pas parler avec fraude ; qu'il se détourne du mal, et qu'il fasse le bien ; qu'il recherche la paix et 12 qu'il la poursuive ; car [les] yeux du seigneur ^e sont sur les justes, et ses oreilles sont [tournées] vers leurs supplications ; mais [la] face du seigneur ^e est contre ceux qui 13 font le mal « (A). Et qui est-ce qui vous fera du mal, si vous êtes devenus les imitateurs de celui qui 14 est bon ^f ? Mais si même vous souffrez pour la justice, vous êtes bienheureux ; » et ne craignez pas leurs craintes, et ne soyez pas troublés, mais sanctifiez le seigneur 15 christ ^g dans vos cœurs « (B) ; et soyez toujours prêts à répondre, mais ^h avec douceur et crainte, à quiconque vous demande raison ⁱ de l'espérance qui est en vous, ayant 16 une bonne conscience, afin que, quant aux choses dans lesquelles ^k ils médisent de vous comme de gens qui font le mal, ceux qui calomnient votre bonne conduite en Christ, soient confus. Car il vaut 17 mieux, si la volonté de Dieu le voulait ^l, souffrir en faisant le bien, qu'en faisant le mal ; car aussi Christ 18 a souffert une fois pour les péchés, [le] juste ^m pour [les] injustes, afin qu'il nous amenât à Dieu, ayant été mis à mort en chair, mais vivifié par [l'] esprit ⁿ, par lequel aussi 19 étant allé, il a prêché aux esprits [qui sont] en prison, qui ont été au- 20 trefois désobéissants ^o, quand ^p la patience ^q de Dieu attendait dans les jours de Noé, tandis que [l'] arche

(A) Ps. XXXIV, 12-16. — (B) És. VIII, 12-13. — *a*) ou : demeurez avec elles selon la connaissance, (leur portant honneur comme à un vase plus faible, c'est-à-dire féminin), comme étant aussi, elles, cohéritières de la grâce de la vie, afin que. — *b*) R. : affables. — *c*) R. *aj.* : εἰδότες, *uisant* : sachant que. — *d*) ou : à cela, afin que. — *e*) R. : seigneur, sans l'article. — *f*) ou : de ce qui est bon. — *g*) κύριον τὸν χριστόν ; seigneur, sans l'article. — R. : le seigneur Dieu. — *Comp.* Luc I, 32, la note. — *h*) R. *om.* : mais. — *i*) ou : de rendre compte de ; l'expression grecque renferme les deux idées. *Comp.* pour le sens du texte, Act. XIX, 40, etc., et pour rendre compte, Matth. XII, 36 ; et ici, IV, 5. — *k*) ἐν ᾧ ; voyez la note II, 12. — *l*) R. : veut ; θέλει au lieu de θέλοι. — *m*) [le] juste pour les injustes, rend mieux l'idée abstraite que : un juste pour les injustes ; mais ce n'est pas le juste par excellence (ὁ δίκαιος), ni comme Act. III, 14, τὸν ἅγιον καὶ δίκαιον, « le saint et le juste » ; mais δίκαιος. — *n*) R. *a* : l' dans le texte. L'absence de l'article donne à πνεύματι un sens caractéristique en contraste avec σαρκί. La chair et l'esprit sont tous les deux employés en relation avec Christ ; mais nous avons peine à dire ici en français en esprit. Nous pouvons dire : présent en esprit, fervent en esprit, parce que en esprit est caractéristique, mais vivifié en esprit ne peut pas, pour nous, rester simplement caractéristique et manquer de réalité. En grec, l'expression conserve sa propre réalité et, comme telle, caractérise ; c'est pourquoi ἐν ᾧ peut suivre. Mais en français nous ne pourrions pas dire : en esprit dans lequel. — *o*) ou : incrédules, c. à d. ne croyant pas. — *p*) R. : quand une fois. — *q*) μακροθυμία.

se construisait, dans laquelle un petit nombre, savoir huit personnes, furent sauvées^a à travers [l']eau; 21 or^b cette même figure vous^c sauve aussi maintenant, [c'est-à-dire] le baptême, non [le] dépouillement de [la] saleté de [la] chair, mais la demande^d à Dieu d'une bonne conscience^e, par [la] résurrection 22 de Jésus Christ, qui est à la droite de Dieu, (étant allé au ciel), anges, autorités, et puissances lui étant soumis.

4 IV. — Christ donc, ayant souffert pour nous^f dans [la] chair, vous

aussi, armez-vous de cette même pensée que^g celui qui a souffert dans [la] chair, s'est reposé^h du péchéⁱ, pour ne plus vivre le reste 2 de [son] temps dans [la] chair pour^k les convoitises des hommes, mais pour la volonté de Dieu. Car 3 il nous suffit d'avoir accompli, dans le temps déjà écoulé^l, la volonté^m des nations, alors que nous marchions dans la débauche, les convoitises, l'ivrognerie, les excès dans le manger et le boire et les criminelles idolâtries, en quoi ils 4 trouvent étrange que vous ne cou-

a) εἰς ἣν διασώζομαι, signifie : arriver sain et sauf dans un lieu sûr, à travers des difficultés et des dangers. Thucyd. dit : καὶ ὀλίγοι πορευόμενοι διὰ τῆς Λιβύης εἰς Κυρήνην διεσώθησαν; et puis, χαλεπῶς διεσώζοντο εἰς τὰς ὄλπας; et encore : διεσώζοντο εἰς τὴν πόλιν. Je n'entends pas dire que δι' ὕδατος signifie : ils passèrent à travers l'eau pour entrer dans l'arche, car je ne pense pas que ce soit le sens. Si on pouvait dire : dans laquelle [entrant] un petit nombre furent sauvés, je n'y aurais pas d'objection. Si c'avait été durant le déluge, je pense que nous aurions τοῦ ὕδατος; mais la pensée de l'apôtre n'est pas tournée vers le déluge, mais vers l'eau comme moyen. L'eau était la ruine et la mort, et ils furent sauvés à travers elle. — b) litt. : laquelle figure vous. — R. : de laquelle l'antitype nous, lisant ᾧ, non pas ὃ. Etienne 1550 a : ὃ, de Bèze ᾧ. * n'a ni l'un ni l'autre. — c) R. avec quelques autorités : nous. — d) ou : engagement ou témoignage. Le sens de ἐπερώτημα est grandement controversé : le mot signifie : demande, question. La plupart des commentateurs en parlent comme d'un terme de loi signifiant contrat, ou plutôt stipulation ou obligation d'un contrat. Schleusner, citant un autre auteur, prétend que le mot n'est jamais employé dans ce sens, mais ἐπερώτησις (ce que Bloomfield après Dindorf dément), et qu'en latin, c'est « interrogatio ». Tertulien, donnant les détails du sponsio (engagement) d'un catéchumène, lors de son baptême, fait évidemment allusion à ce passage de Pierre, mais c'est un emploi relativement récent de ce mot. Hérodote et Thucyd. s'en servent, et le premier (Erato, 67), a ἐπειρώτημα et ἐπειρώτησις dans le même passage. Je crois que (comme d'habitude pour ces formes), ἐπερώτησις est l'acte de demander ou d'interroger, et ἐπερώτημα la question posée; et l'emploi légal provient des questions qui étaient posées pour établir les conditions d'un contrat : de là vient la signification : interrogation. — ἐπερωτάω, c'est interroger, demander; en sorte que je suis disposé à croire que ἐπερώτημα est la chose demandée, l'objet de la demande. La conscience demande comme étant devant Dieu, et a la chose qu'elle demande (savoir « une bonne conscience ») dans le baptême comme figure, par la résurrection de Jésus Christ, εἰς ayant ainsi le sens de : envers, vis-à-vis de, en vue de; autrement il faut entendre le mot dans le sens de l'hébreu שָׁאֵל, Shahal le, qui signifie demander, שָׁ, le, répondant à notre préposition de ou à. — Dans Job VIII, 8, שָׁ se rapporte à la personne; on demande à quelqu'un, on le questionne; ailleurs il faut le rendre par : touchant, au sujet de, comme 2 Sam. XI, 7 et Gen. XXVI, 7. — e) Il faut se souvenir qu'en français le génitif exprime aussi bien la chose demandée que la personne qui fait la demande. ἐπερώτημα ferait supposer qu'ici une bonne conscience est la chose demandée et que ce n'est pas une bonne conscience qui recherche quelque chose. — f) pl. om. : pour nous. * lit : pour vous. — g) ou : car. — h) voyez dans Kypke d'abondantes preuves de cet emploi de πάρομαι. — i) ou : en a fini avec le péché. — k) proprement : aux..... mais à la...., si on pouvait dire ainsi. — l) R. aj. : de [notre] vie. — m) βούλημα. R. : θέλημα.

riez pas avec [eux] dans le même
bourbier de corruption ^a, [vous]
5 disant des injures ; et ils rendront
compte à celui qui est prêt à juger
6 [les] vivants et [les] morts. Car
c'est pour cela qu'il a été évangé-
lisé à ceux aussi qui sont morts ^b,
afin qu'ils fussent jugés selon les
hommes quant à ^c [la] chair ; et
qu'ils véussent selon Dieu quant
à ^c [l']esprit.

7 Mais la fin de toutes choses s'est
approchée ; soyez donc sobres, et
8 veillez pour prier ^d ; mais, avant
toutes choses, ayant entre vous
un amour fervent, car l'amour
couvre ^e une multitude de péchés ;
9 étant hospitaliers les uns envers
10 les autres, sans murmures. Suivant
que chacun [de vous] a reçu quel-
que don de grâce, employez-le les
uns pour les autres, comme bons
dispensateurs de la grâce variée
11 de Dieu. Si quelqu'un parle, qu'il le
fasse comme oracle ^f de Dieu ; si
quelqu'un sert, qu'il serve comme
par [la] force que Dieu fournit,
afin qu'en toutes choses Dieu soit
glorifié par Jésus Christ, à qui est
la gloire et la puissance, aux siècles
des siècles. Amen !

12 Bien-aimés, ne trouvez pas étran-
ge le feu ardent qui est au milieu
de vous, qui est venu sur vous pour
[votre] épreuve, comme s'il vous

arrivait quelque chose d'extraor-
dinaire ; mais en tant que ^g vous 13
avez part aux souffrances de Christ,
réjouissez-vous, afin qu'aussi, à la
révélation de sa gloire, vous vous
réjouissiez avec transport. Si vous 14
êtes insultés pour le nom de Christ,
vous êtes bienheureux, car l'esprit
de gloire ^h et de Dieu repose sur
vous : [de leur part, il est blasphémé,
mais quant à vous, glorifié] ⁱ. Mais 15
que nul de vous ne souffre comme
meurtrier, ou voleur, ou [comme]
faisant le mal, ou s'ingérant dans
les affaires d'autrui ; mais si [quel- 16
qu'un souffre] comme chrétien, qu'il
n'en ait pas honte, mais qu'il glorifie
Dieu en ce nom ^k. Car le temps est 17
venu de commencer le jugement
par la maison de Dieu ; mais s'il
commence premièrement par nous,
quelle sera la fin de ceux qui n'obéis-
sent pas ^l à l'évangile de Dieu ? Et 18
si le juste est sauvé difficilement ^m,
où paraîtra l'impie et le pécheur ?

Que ceux donc aussi qui souf- 19
frent selon la volonté de Dieu, re-
mettent leurs âmes, en faisant le
bien, ⁿ à un fidèle créateur.

V. — J'exhorte ^o les anciens qui 1
sont parmi vous, moi qui suis an-
cien avec [eux], et témoin des souf-
frances de Christ, qui aussi ai part
à la gloire qui va être révélée : pais- 2
sez ^p le troupeau de Dieu qui est

a) ou : de dissolution, le cœur étant comme versé dedans. — b) soit : aux morts. — c) ou : dans. — d) litt. : pour les prières. — e) R. : couvrira. — f) litt. : oracles. — g) R. : comme. — h) qqs. aj. : et de puissance. — i) Les mots entre crochets sont pour le moins très-douteux. S, A, B, ne les ont pas ; C manque ; Syr., et Pesh., les omettent, Ital., et Cypr. les ont, en sorte qu'ils étaient admis de bonne heure. — k) R. : à cet égard. — l) ou : ne croient pas. — m) Ici-bas sur la terre, en particulier, comme passant par les épreuves et les jugements qui affligeaient les chrétiens juifs. — n) R., avec qqs. autorités, aj. : comme. — o) qqs. aj. : donc. — p) à l'aoriste ici, impliquant, comme il arrive souvent pour une certaine classe de mots, qu'il s'agit non pas simplement d'une exhortation à continuer à le faire, mais de toute la conduite, qui, étant accomplie, constate la possession de ce caractère. Ils devaient acquérir ou avoir ce caractère en passant le troupeau, être dans cet état ; comme II, 13, pour les sujets qui doivent être soumis ; comp. V, 5.

avec vous, [le] surveillant non pas par contrainte, mais volontairement, ni pour un gain honteux, 3 mais de bon gré, ni comme dominant sur des ^a héritages, mais en 4 étant[les] modèles du troupeau; et quand le souverain pasteur sera manifesté, vous recevrez la couronne inflétrissable ^b de gloire.

5 Pareillement[vous], jeunes gens, soyez soumis aux anciens; et tous, les uns à l'égard des autres, soyez ^c revêtus d'humilité; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne [la] 6 grâce aux humbles ^d. Humiliez-vous^e donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève quand le 7 temps sera venu, rejetant sur lui tout votre souci, car il a soin de vous.

8 Soyez sobres, veillez ^f; ^g votre adversaire, [le] diable, comme un lion rugissant, rôde autour [de vous], cherchant qui il pourra dévorer.

9 Résistez-lui, étant fermes dans ^h la

foi, sachant que les mêmes souffrances s'accomplissent dans vos frères qui [sont] dans [le] monde. Mais le Dieu de toute grâce, qui 10 vous ⁱ a appelés à sa gloire éternelle dans [le] christ Jésus, lorsque vous aurez souffert un peu de temps, [vous] ^k rendra lui-même accomplis, [vous] affermira, [vous] fortifiera et [vous] établira ^l sur un fondement [inébranlable]. A lui 11 soient la gloire et ^m la force, aux siècles des siècles. Amen!

Je vous ai écrit brièvement par 12 Silvain, qui est un frère fidèle, comme je le pense ⁿ, [vous] exhortant, et attestant que cette [grâce] dans laquelle vous êtes ^o, est la vraie grâce de Dieu. Celle qui est 13 élue avec [vous] ^p à Babylone, vous salue, et Marc, mon fils. Saluez- 14 vous l'un l'autre par un baiser d'amour. Paix soit à vous tous qui êtes en Christ ^q!

a) Au fond le sens est « vos héritages », force très-commune de l'article. Ce que sont les héritages reste complètement en dehors de la question : il s'agit du caractère de la conduite des anciens. Ne soyez pas comme des hommes dominant sur les héritages qui vous appartiennent, en regardant les saints comme quelque chose qui est votre possession. — οἱ κληροὶ n'est pas le nom du troupeau; mais le troupeau ne devait pas être traité comme les οἱ κληροὶ des anciens. — b) ou, litt. : amarantine, e. à d. d'amarantes ou immortelles, image de ce qui ne se flétrit pas. Le sens reste le même. — c) R. : vous soumettant les uns aux autres, soyez. — d) voyez Prov. III, 34. — e) ou : Soyez humiliés; voyez Winer III, 4, 40, 2, (V^e éd. 303). — f) νήψατε, γρηγορήσατε, à l'aoriste, impliquant qu'il s'agit de caractères à acquérir : ayez fait ainsi, soyez dans cet état. — g) R. aj. : car. — h) ou : par. — i) R. : nous. — k) R. a vous dans le texte. — l) R. : vous rende lui-même accomplis, vous affermisse, vous fortifie, et vous établisse. — m) pl. om., peut-être avec raison : la gloire et. & a ces mots. — n) ou : J'ai écrit brièvement par Silvain, qui est pour vous un frère fidèle comme je le pense. — o) pl. : tenez-vous. — p) litt. : la co-élue; peut-être la fraternité ou l'ensemble des frères, comme au vers. 9; ou bien la femme de l'apôtre; (« qui », est féminin). — q) R. aj. : Jésus. Amen.

SECONDE ÉPÎTRE DE PIERRE.

1 I. — Siméon Pierre, esclave et
apôtre de Jésus Christ, à ceux qui
ont obtenu une foi de pareil prix
avec nous, par [la] justice de notre
2 dieu et sauveur Jésus Christ: Grâce
et paix vous soient multipliées
dans ^a [la] connaissance ^b de Dieu et
de Jésus, notre seigneur.
3 Comme sa divine puissance nous
[a] donné tout ce qui regarde la
vie et la piété, par la connaissance ^b
de celui qui nous a appelés par [la]
4 gloire et par [la] vertu ^c, par les-
quelles il nous a donné ^d les très-
grandes et précieuses promesses,
afin que par elles vous participiez
de [la] nature divine, ayant échap-
pé à la corruption qui est dans le
5 monde par la convoitise....; ^e pour
cette même raison aussi, y appor-
tant ^f tout empressement, joignez à
votre foi, la vertu; et à la vertu, la
6 connaissance; et à la connaissance,
la tempérance; et à la tempé-
rance, la patience; et à la patience,
7 la piété; et à la piété, l'affection fra-
ternelle; et à l'affection fraternelle,
8 l'amour; car si ces choses sont en
vous et y abondent, elles ne [vous]
laisseront pas oisifs, ni stériles pour
9 notre seigneur Jésus Christ; car
celui en qui ces choses ne se trou-
vent pas est aveugle, et ne voit pas
loin, ayant oublié la purification de
ses péchés d'autrefois. C'est pour- 10
quoi, frères, étudiez - vous d'au-
tant plus à affermir votre vocation
et votre élection, car en faisant ces
choses vous ne faillirez jamais; car 11
ainsi l'entrée dans le royaume éter-
nel de notre seigneur et sauveur
Jésus Christ vous sera richement
donnée.
C'est pourquoi je m'appliquerai ^g 12
à vous faire souvenir toujours de
ces choses, quoique vous [les] con-
naissiez ^h, et que vous soyez affer-
mis dans la vérité présente. Mais 13
j'estime qu'il est juste, tant que je
suis dans cette tente, de vous ré-
veiller en [vous] rappelant ces
choses, sachant que le moment de 14
déposer ma tente s'approche rapi-
dement, comme aussi notre sei-
gneur Jésus Christ me l'a montré;
mais je m'étudierai à ce qu'après 15
mon départ vous puissiez aussi en
tout temps vous rappeler ⁱ ces cho-
ses. Car ce n'est pas en suivant des 16
fables ingénieusement imaginées,
que nous vous avons fait connaître
la puissance et la venue de notre
seigneur Jésus Christ, mais comme

a) ou : par. — bbb) ἐπίγνωσις, réelle, pleine connaissance. — c) pl. : par [sa] propre gloire et vertu. — d) ou : nous ont été données. — e) le grec a ici un δέ qu'on ne peut guère rendre en français. — f) παρεισενέχοντες, apportant en outre ou en même temps. — g) R. : je ne négligerai pas de. — h) εἶδω, connaître, savoir, — en avoir connaissance en soi-même. — i) ou : à ce qu'après mon départ, en tout temps aussi, vous vous rappeliez. Il veut que non seulement étant présent, mais qu'en tout temps aussi...

ayant été témoins oculaires^a de sa
 17 majesté. Car il reçut^b de Dieu [le]
 père, honneur et gloire, lorsqu'une
 telle voix lui fut adressée par la
 gloire magnifique : » Celui-ci est
 mon fils bien-aimé, en qui j'ai
 18 trouvé mon plaisir. « Et nous, nous
 entendîmes cette voix, venue^c du
 ciel, étant avec lui sur la sainte
 19 montagne. Et nous avons la parole
 prophétique, [rendue] plus ferme,
 à laquelle vous faites bien d'être
 attentifs, comme à une lampe qui
 brille dans un lieu obscur, jusqu'à
 ce que le jour ait commencé à
 luire et que l'étoile du matin se soit
 20 levée dans vos cœurs, sachant ceci
 premièrement, qu'aucune prophé-
 tie de l'Écriture ne s'interprète
 21 elle-même^d. Car [la] prophétie n'est
 jamais^e venue^c par la volonté de
 l'homme, mais de *f* saints hommes
 de Dieu ont parlé, étant poussés^g
 par [l']esprit saint.

4 II. — Or il y a eu aussi de faux
 prophètes parmi le peuple, comme
 aussi il y aura parmi vous de
 faux docteurs, qui^h introduiront
 furtivement des sectesⁱ de perdi-

tion, reniant aussi le maître qui les
 a achetés, faisant venir sur eux-
 mêmes une prompte destruction;
 et plusieurs suivront leurs excès^k : 2
 et à cause d'eux la voie de la vérité
 sera blasphémée; et, par cupidité, 3
 ils feront trafic de vous avec des
 paroles artificieuses; mais leur
 jugement^l, dès longtemps, ne de-
 meure pas oisif, et leur destruc-
 tion ne sommeille pas. Car si Dieu 4
 n'a pas épargné [les] anges qui ont
 péché, mais les ayant précipités
 dans l'abîme, les a livrés pour être
 gardés dans des chaînes^m d'obscu-
 rité pour le jugement; — et s'il 5
 n'a pas épargné [l']ancien monde,
 mais a préservé Noé, lui huitièmeⁿ,
 prédicateur de justice, faisant ve-
 nir [le] déluge sur un monde d'im-
 pies; — et si, réduisant en cen- 6
 dres les villes de Sodome et de
 Gomorrhe, il [les] a condamnées
 par [la] destruction, [les] établissant
 pour être un exemple à ceux qui
 vivraient dans l'impiété; — et s'il 7
 a délivré le juste Lot, accablé par la
 conduite débauchée de ces hommes
 pervers, (car ce juste qui habitait 8

a) ἐπόπτης (non pas ἀπόπτης), admis à la vision immédiate de la gloire, — mot usité pour désigner la pleine initiation aux mystères. — b) litt. : Car ayant reçu. On pourrait lier ceci, pour ce qui est du sens, avec le vers. 19; mais ce serait peu grammatical. J'aime mieux le rattacher abstraitement au vers. 16; comp. II, 1, où, avec καί, nous trouvons un participe employé de la même manière. — c c) ou : apportée, sortie, avec le sens de : sortie oraculaire-ment; traduit au vers. 17, « adressée ». — d) ou : n'est d'une interprétation particulière, ἰδίας ἐπιλύσεως οὐ γίνεται, — ne s'explique par sa propre signification comme une sentence humaine; elle doit être comprise par, et selon l'Esprit qui l'a dictée. La « prophétie » est, ainsi que je l'entends, le sens de la prophétie, la chose que la prophétie avait en vue. Or ce sens de la prophétie, (la prophétie), on ne le trouve pas par une interprétation humaine d'un passage isolé qui a sa propre signification, sa propre solution et son propre sens, comme si un homme l'exprimait; car la prophétie est une partie de la pensée de Dieu exprimée en parole selon que de saints hommes poussés par l'Esprit saint ont parlé. L'apôtre, par « la prophétie de l'Écriture », entend la chose prophétisée, sans perdre l'idée du passage qui l'exprime. — e) ou : pas autrefois. — f) R. : les saints hommes. — g) φερόμενοι, portés par. — h) οἷτινες, qui sont tels que. — i) secte, non comme schisme, mais comme école formée sur une opinion. — k) R. : voies de perdition. — l) litt. : pour lesquels le jugement. — m) ἰσς. out : cavernes d'obscurité, σειροῖς pour σειραῖς. — n) c. à d. l'un de huit.

parmi eux, [les] voyant et [les] entendant, tourmentait de jour en jour son âme juste à cause de 9 [leurs] actions iniques ^a), — [le] seigneur sait délivrer de la tentation les hommes pieux, et réserver les injustes pour [le] jour du jugement, 10 pour être punis, mais spécialement ceux qui suivent ^b la chair dans [la] convoitise de [P]impureté et qui méprisent [la] domination. Gens audacieux, adonnés à leur sens, ils ne tremblent pas en injuriant les 11 dignités ^c, tandis que ^d les anges, plus grands en force et en puissance, ne portent pas contre elles de jugement injurieux devant [le] 12 seigneur. Mais ceux-ci, comme des bêtes sans raison, [purement] animales, nées pour être prises et détruites, parlant injurieusement dans les choses qu'ils ignorent, périront aussi ^e dans leur propre corruption, recevant [la] récompense 13 de l'iniquité, estimant plaisir les voluptés d'un jour ^f; — des taches et des souillures, s'abandonnant aux délices de leurs propres tromperies [tout] en faisant des festins avec 14 vous; ayant les yeux pleins d'adultère, et ne cessant jamais de pécher; amorçant les âmes mal affermies, ayant le cœur exercé à la cupidité ^g, 15 enfants de malédiction. Ayant laissé [le] ^h droit chemin, ils se sont égarés,

ayant suivi ⁱ le chemin de Balaam, [fils] de Bosor, qui aima [le] salaire d'iniquité; mais il fut repris de sa propre désobéissance: une bête 16 de somme muette, parlant d'une voix d'homme, réprima la folie du prophète. Ce sont des fontaines sans 17 eau et ^k des nuages ^l poussés par la tempête, [des gens] à qui l'obscurité des ténèbres est réservée pour toujours ^m; car en prononçant des 18 discours enflés de vanité, ils amorcent par [les] convoitises de [la] chair, par leurs impudicités, ceux qui avaient depuis peu ⁿ échappé à ceux qui vivent dans l'erreur; — leur promettant la liberté, eux qui 19 sont esclaves de la corruption; car on est esclave de celui par qui on est vaincu. Car si après avoir 20 échappé aux souillures du monde par la connaissance ^o du seigneur et sauveur Jésus Christ, étant de nouveau enlacés, ils sont vaincus par elles, leur dernière condition est pire que la première; car il leur 21 eût mieux valu n'avoir pas connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné; mais ^p ce que dit le 22 proverbe véritable leur est arrivé: [Le] chien [est] retourné à ce qu'il avait vomi lui-même, et la truie lavée, à se vautrer au borbier ^q.

a) litt. : sans loi, sans frein. — b) litt. : marchent après. — c) litt. : gloires. — d) ὄπου, proprement : où. — e) R. om. : aussi, lisant : καταφθαρ., au lieu de : και φθαρ.. — f) ou : de jour, en plein jour, en contraste avec « ceux qui s'enivrent, s'enivrent la nuit » (1 Thess. V, 7); mais voyez Wetstein sur ce passage. Il n'y a pas là ἐν ἡμέρᾳ, comme nous avons ici. L'usage de τρυφήν ne laisse pas de doute sur le sens du passage. — g) ou : ayant un désir charnel et cherchant à séduire, — exercé à séduire, qui est, je crois, le vrai sens. — R. a : les cupidités. — h) R. a : le. — i) ἐξακολουθήσαντες paraît avoir le simple sens de ἀκολουθήσαντες; voyez I, 16; II, 2. — k) R. om. : et. — l) ὄμιχλαι. — R. : nuées (νεφέλαι). — m) qqs. om. : pour toujours. — n) ou : à peine, à peu près. — R. : réellement. — o) ἐπιγνώσει, comme partout dans cette épître; ainsi ἐπιγνωθέναι, ἐπιγνωῦσι au vers. 21. — Au chap. III, 3, il γ α γινώσκοντες. — p) qqs. om. : mais. — q) voyez Prov. XXVI, 11.

4 III. — Je vous écris déjà, bien-aimés, cette seconde lettre; et, dans Pune et dans l'autre, je réveille votre pure intelligence en rappelant [ces choses] à votre mémoire, 2 afin que vous vous souveniez des paroles qui ont été dites à l'avance par les saints prophètes, et du commandement du seigneur et sau- 3 veur par vos apôtres^a, sachant tout d'abord ceci, qu'aux derniers jours^b des moqueurs viendront, marchant dans la moquerie^c selon leurs pro- 4 pres convoitises, et disant : Où est la promesse de sa venue ? car depuis que les pères se sont endormis, toutes choses demeurent au même état^d dès le commencement de la 5 création. Car ils ignorent volontairement ceci, que, par la parole de Dieu, des cieus subsistaient jadis, et une terre [tirée] des eaux^e et subsistant au milieu des eaux^e, 6 par lesquelles le monde d'alors fut détruit, étant submergé par de 7 l'eau. Mais les cieus et la terre de maintenant sont réservés par sa parole^f pour le feu^g, gardés pour

le jour du jugement et de la destruction des hommes impies. Mais 8 n'ignorez pas cette^h choseⁱ, bien-aimés, c'est qu'un jour est devant [le] seigneur comme mille ans, et mille ans comme un jour. Le sei- 9 gneur ne tarde pas pour ce qui concerne la promesse, comme quelques-uns estiment [qu'il y a] du retardement; mais il est patient envers vous^k, ne voulant^l pas qu'aucun périsse, mais que tous viennent^m à la repentance. Or le 10 jour du seigneurⁿ viendra comme un voleur^o; et dans ce jour-là, les cieus passeront avec un bruit sifflant, et [les] éléments, embrasés, seront dissous, et [la] terre et les œuvres qui sont en elle seront brûlées entièrement.

Toutes ces choses devant donc se 11 dissoudre, quelles [gens] devriez-vous être en sainte conduite et en piété, attendant et hâtant la venue 12 du jour de Dieu, à cause duquel [les] cieus en feu, seront dissous, et [les]^p éléments embrasés se fondront. Mais, selon sa promesse, 13

a) R. : et du commandement de nous les apôtres du seigneur et sauveur, τῆς τῶν ἀποστόλων ἡμῶν. La construction est difficile avec un double génitif; le plus simple est de considérer le ὑπό devant ἀγ. προφητῶν comme sous-entendu devant ἀποστόλων; sinon il faut lier : τοῦ κυρίου καὶ σωτῆρος ἃ ἀποστόλων; mais, avec ὑμῶν, cette construction devient impossible. — b) litt. : aux derniers des jours. — R. : à la fin des jours. — c) R. om. : dans la moquerie. — d) ou : comme elles ont été. Pour cette traduction de οὕτω dans le sens pratique; voyez Jean IV, 6. — οὕτω exprime l'état présent : les choses ont continué telles quelles, voyez Act. XX, 11; XXVII, 17; voyez Winer p. 702; comp. κεῖς οὕτως, (Iliade II, 21, 184) : l'état dans lequel vous vous trouvez déjà, cité dans le dictionnaire de Liddell et Scott. Le sens est parfaitement clair. — e) litt. : de l'eau. — f) R. : la même parole, ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ. — g) ou : étant gardé pour le feu. — h) litt. : cette une (ἐν δὲ τοῦτο). — i) ou, plus exactement : que cette chose ne vous reste pas cachée, — et de même au vers. 5. — k) R. : nous. — l) βουλόμενος. — m) Quelques-uns voudraient traduire χωρῆσαι par avancent vers, mais je doute qu'ils aient raison; car χωρῆω signifie aussi : en venir à, tourner à, et je ne vois pas que εἰς soit une difficulté. Il est ordinairement lié à un adverbe, mais aussi employé absolument; c'est pourquoi il faut dire viennent, c. à d. en viennent là. D'autres voudraient qu'on dit : reçoivent; voyez Kypke sur ce passage. Josèphe, (dans de Wette) a aussi : εἰς πόλεμον ἔχωρεῖ. — n) seigneur, sans l'article. — o) R. aj. : dans [la] nuit. — p) L'absence de l'article est poétique ici : à cause duquel des cieus enflammés seront dissous et des éléments embrasés se fondront. Le participe prend pour ainsi dire la place de l'article.

nous attendons de nouveaux cieux
et une nouvelle terre, dans lesquels
14 [la] justice habite. C'est pourquoi,
bien-aimés, en attendant ces choses,
étudiez-vous à être trouvés
sans tache et irréprochables devant
15 lui, en paix ; et estimez que la pa-
tience ^a de notre seigneur est salut,
comme notre bien-aimé frère Paul
aussi vous a écrit selon la sagesse
16 qui lui a été donnée, ainsi qu'[il le
fait] aussi dans toutes [ses] lettres,
où il parle de ces choses, parmi
lesquelles il y en a de difficiles à

comprendre, que les ignorants et
[les] mal affermis tordent, comme
aussi les autres écritures, à leur
propre destruction.

Vous donc, bien-aimés, sachant 17
[ces choses] à l'avance, prenez garde,
de peur qu'étant entraînés ^b par l'er-
reur des méchants, vous ne veniez à
déchoir de votre propre fermeté ;
mais croissez dans [la] grâce et 18
dans [la] connaissance de notre sei-
gneur et sauveur Jésus Christ. Qu'à
lui soit la gloire, et maintenant et
jusqu'au jour d'éternité. Amen !

PREMIÈRE ÉPITRE DE JEAN.

1. — Ce qui était dès le commen-
cement, ce que nous avons enten-
du, ce que nous avons vu de nos
yeux, ce que nous avons contem-
plé, et que nos mains ont touché,
2 concernant la parole de la vie ; (et la
vie a été manifestée ; et nous avons
vu, et nous déclarons ^c, et nous vous
annonçons ^d la vie éternelle, qui ^e
était auprès du père et qui nous a
3 été manifestée) ; ce que nous avons
vu et entendu, nous vous l'annon-

çons ^d, afin que vous aussi vous
ayez communion avec nous : or ^f
notre communion est avec le père
et avec son fils Jésus Christ. Et nous 4
vous écrivons ces choses, afin que
votre joie soit accomplie.

Et c'est ici le message ^g que nous 5
avons entendu de lui et que nous
vous annonçons, [savoir] que Dieu
est lumière et qu'il n'y a en lui au-
cunes ténèbres.

Si nous disons ^h que nous avons 6

a) μακροθυμίαν. — b) litt. : entraînés avec eux. — c) litt. : témoignons. — d) ἀπαγγέλλω, rapporter quelque chose que nous avons appris. — e) ἦτις, — le caractère, non pas seulement la déclaration du fait. — f) litt. : or aussi. — g) R. litt. : promesse. — h) Dans tous ces passages, le grec a le verbe au subjonctif, et pose le cas introduit par le « si ».

communions avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité ; mais si nous marchons^a dans la lumière, comme lui-même est dans la lumière, nous avons communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus Christ^b son fils nous purifie de tout^c péché.

8 Si nous disons^a que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous.

9 Si nous confessons^a nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner [nos] péchés et nous purifier de toute iniquité^d.

10 Si nous disons^a que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur et sa parole n'est pas en nous.

1 II. — Mes enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez pas ; et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat^e auprès du père, 2 Jésus Christ, le juste ; et lui est la propitiation pour nos péchés, et non pas seulement pour les nôtres, mais aussi pour le monde entier.

Et par ceci nous savons que nous 3 le connaissons^f, [savoir] si nous gardons ses commandements. Ce- 4 lui qui dit : Je le connais, et qui ne garde pas ses commandements, est menteur, et la vérité n'est pas en lui. Mais quiconque garde^g sa 5 parole, — en lui l'amour de Dieu est véritablement consommé : par cela nous savons que nous sommes en lui. Celui qui dit demeurer en 6 lui, doit lui-même aussi marcher comme lui a marché.

Bien-aimés^h, je ne vous écris 7 pas un commandement nouveau, mais un commandement ancien que vous avez euⁱ dès le commencement. Le commandement ancien est la parole que vous avez entendue^k. Encore une fois je vous écris 8 un commandement nouveau, ce qui est vrai en lui et en vous, parce que les ténèbres s'en vont et que la vraie lumière luit déjà. Celui 9 qui dit être dans la lumière et qui hait son frère, est dans les ténèbres^l jusqu'à maintenant. Celui qui 10 aime son frère, demeure dans la lumière, et il n'y a point en lui

a a a a) Dans tous ces cas, le grec a le verbe au subjonctif, et suppose le cas qu'on fasse ainsi. — b) qqs. om. : Christ. — c) ou : chaque. — d) ἀδικία ; — comp. V, 17. — e) παράκλητος, traduit ailleurs : consolateur (Jean XIV, etc). Christ s'occupe de nos affaires et soutient notre cause dans le ciel, le St-Esprit sur la terre, comme le patron romain soutenait les intérêts de ses clients à tous égards. — f) ἐγνώκαμεν, au parfait : sommes arrivés à le connaître et continuons ainsi. — g) encore un subjonctif ; voyez la note 1, 6. Nous pourrions dire en français : gardera. — h) R. : Frères. — i) ou : aviez. — k) R. aj. : dès le commencement. — l) Il ne s'agit pas dans ces passages simplement de l'état d'un homme qui est dans l'obscurité, mais des ténèbres dans un sens spécifique, — de l'ignorance et de la non-révélation de Dieu ; seulement c'est abstrait et ainsi absolu, quoique sans doute les ténèbres soient plus négatives que la lumière. Les ténèbres sont la condition naturelle de l'homme pécheur sans Dieu qui est lumière, — la créature sans Dieu. C'est pourquoi, dans l'Évangile, nous lisons : la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas comprise. Le « s'en vont » du vers. 8, ici, est abstrait ; la vraie lumière luit, cela est vrai absolument, que la lumière soit vue ou non. Mais quoique quelques-uns eussent reçu la lumière, l'apôtre ne pouvait pas dire que les ténèbres avaient entièrement disparu, car elles n'avaient pas disparu, — sauf toutefois pour quelques-uns qui avaient été autrefois ténèbres et qui étaient maintenant lumière dans le seigneur (Eph. V, 8). Ce n'était donc pas ici comme dans l'Évangile, alors que Christ était sur la terre,

41 d'occasion de chute. Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres, et il marche dans les ténèbres, et il ne sait où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux.

42 Je vous écris, enfants, parce que vos péchés vous sont pardonnés par son nom.

43 Je vous écris, pères, parce que vous connaissez ^a celui qui est dès le commencement.

Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu ^a le méchant.

Je vous écris ^b, petits enfants, parce que vous connaissez ^a le père.

44 Je vous ai écrit, pères, parce que vous connaissez ^a celui qui est dès le commencement.

Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu ^a le méchant.

45 N'aimez pas le monde, ni les choses qui sont dans le monde: si quel-

qu'un aime le monde, l'amour du père n'est pas en lui, parce que tout 46 ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie, n'est pas du père, mais est du monde; et le 47 monde s'en va et sa convoitise, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.

Petits enfants, c'est [la] dernière 48 heure ^c; et comme vous avez entendu que [l']antichrist ^d vient, maintenant aussi il y a ^e plusieurs antichrists, par quoi nous savons que c'est [la] dernière heure; ils sont 49 sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ^f; car s'ils eussent été des nôtres ^f, ils fussent demeurés avec nous; mais c'est afin qu'ils fussent manifestés comme n'étant aucun [d'eux] ^g des nôtres ^f. Et vous, vous avez l'onction de la 20 part du saint, et vous connaissez toutes choses. Je ne vous ai pas 24

car alors les ténèbres ne comprirent point la lumière luisant dans les ténèbres, — elles éteignirent plutôt la lumière. Aussi longtemps qu'il fut dans le monde, il était la lumière du monde. Maintenant il en était autrement: les ténèbres s'en allaient.

a a a a a) ἐγνώκατε, νενικήκατε, au parfait, vous avez connu et connaissez, vous avez vaincu et êtes victorieux, l'état produit continue. — b) Un grand nombre d'anciens mss ont: Je vous ai écrit, mais je crois que c'est une altération du texte, venant de ce qu'on a oublié que petits enfants (παῖδια) vient au vers. 18. παῖδια et τέκνια ne sont pas synonymes. Je signale seulement le fait sans rien changer au texte. — c) Jean dit continuellement ὥρα pour le temps, comme Jean V, 35, et ailleurs. ὥρα est proprement une certaine époque déterminée du temps. Jean l'emploie constamment pour une période caractérisée par une chose et envisagée ainsi comme un seul temps, comme nous disons: l'heure de sa grandeur. — d) R. a: le, dans le texte. — e) γεγόνασιν. « Il y a » ne rend pas tout-à-fait le sens, ne donnant pas l'idée qu'ils ont paru sur la scène; il y a eu, laisserait supposer qu'ils ne sont plus là, ce qui n'est pas dans γεγόνασιν. — γίνομαι, c'est ce qui n'existait pas auparavant, mais commence ou devient; en allemand: werden, non pas: sein. Comp. Jean I, 6, 47; VIII, 58. — ff) litt.: de nous. — g) c. à d. que « tous » ils n'étaient pas des nôtres. Je pense que la différence dans l'emploi de πᾶς avec une négation, est celle-ci: οὐ πᾶσα σὰρξ signifie: « pas toute chair » (voyez 1 Cor. XV, 39), tandis que dans πᾶσα σὰρξ οὐκ ἔστι, où la négation est attachée au verbe, πᾶσα σὰρξ signifie en résultat: nulle chair (comp. Matth. XXIV, 22; Rom. III, 20; et ici vers. 21, πᾶν ψεῦδος... οὐκ ἔστι.) La négation avec le nom contredit l'universalité; avec le verbe, elle contredit, quant à l'universalité, le fait établi dans la phrase, ce qui est le cas que nous avons ici. La négation est jointe au verbe; la plupart des versions disent: qu'ils ne sont pas tous des nôtres, mais cela impliquerait que quelques-uns des antichrists étaient des nôtres, ce qui n'est certes pas le cas. Voyez aussi III, 6, 9, 40, 45; V, 18; et Luc I, 37.

écrit parce que vous ne connaissez pas la vérité, mais parce que vous la connaissez, et qu'aucun mensonge ne vient de la vérité. Qui est le menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le christ? Celui-là est l'antichrist, qui nie le père et le fils. Quiconque nie le fils n'a pas non plus le père; celui qui confesse le fils a aussi le père ^a. Pour vous ^b, que ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous: si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous aussi vous demeurerez dans le fils et dans le père. Et c'est ici la promesse que lui nous a promise, — la vie éternelle. Je vous ai écrit ces choses touchant ceux qui vous égarent; et pour vous ^c, l'onction que vous avez reçue de lui, demeure en vous, et vous n'avez pas besoin que personne vous enseigne; mais comme la même onction vous enseigne à l'égard de toutes choses, et qu'elle est vraie et n'est pas mensonge; et selon qu'elle vous a enseignés, vous demeurerez ^d en lui.

Et maintenant, enfants, demeurez en lui, afin que, quand ^e il sera manifesté, nous ayons de l'assurance et que nous ne soyons pas couverts de honte, de par lui ^f, à sa venue.

Si vous savez ^g qu'il est juste, sachez ^h que quiconque ⁱ pratique la justice, est né de lui. III. — Voyez de quel amour le père nous a fait don, que nous soyons appelés enfants de Dieu ^k; c'est pourquoi le monde ne nous connaît pas, parce qu'il ne l'a pas connu. Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ^l; ^m nous savons que lorsqu'il sera manifesté, nous lui serons semblables, car nous le verrons comme il est. Et quiconque a cette espérance en lui ⁿ, se purifie, comme lui est pur.

Quiconque pratique le péché, pratique aussi l'iniquité ^o, et le péché est l'iniquité ^o. Et vous savez que lui a été manifesté, afin qu'il ôtât nos péchés; et il n'y a point de péché en lui. Quiconque demeure ^p en lui, ne pèche pas;

a) R. om. : celui qui confesse le fils a aussi le père. — b) R. aj. : donc. — c) ὑμεῖς, impliquant toujours une certaine emphase, malgré son usage si universel dans Jean. — d) Il n'est pas bien certain qu'il ne faille pas lire μένετε (à l'impératif), c. à d. demeurez. Ainsi ont A, B, C, Vg., et Ital., mais je ne pense pas qu'ils méritent confiance ici. ✠ omet depuis vous au second demeurerez, par homoteleuton. De Wette a : vous demeurerez; ainsi Tisch. VIIe édit.; mais dans la VIIIe édit., il lit : demeurez. Selon Griesbach, les deux leçons sont d'un poids égal. Lachm., et avec lui Alford, ont : demeurez. — e) litt. : si, ἐάν; (comp. III, 2 et 3 Jean 10). Ce « si » met en évidence ce qui découle de l'existence du fait, et le « quand » ne se rapporte pas au temps, — mais en supposant le fait : afin qu'à quelque moment qu'il s'accomplisse, nous soyons tels; — que si l'un a lieu, l'autre aussi soit. — f) ou : [étant chassés] de devant lui. — g) ici εἰδῆτε, savez; plus loin : γινώσκετε, sachez, avec le sens de : connaissance de quelque chose comme de dehors, connaissance qui vient d'un témoignage à nous rendu. Comp. la note I Cor. VIII, 1. — h) ou : vous savez. — i) pl. aj. : aussi. — k) pl. aj. : et nous [le] sommes; mais c'est probablement une glose. — l) Il s'agit d'une manifestation réelle, non d'une révélation pour la foi; j'ajoute cette observation, parce que le français, n'a pas encore été manifesté, pourrait laisser quelque doute sur ce point. — m) R. aj. : mais. — n) en lui qui doit être manifesté. — o) litt. : une marche sans loi. — p) On pourrait traduire aussi : Nul qui demeure... ne pèche; et : nul qui pèche ne l'a vu, πᾶς... οὐκ; voyez II, 19.

quiconque pèche ne l'a pas vu, ni ne l'a pas connu ^a.

7 Enfants, que personne ne vous égare : celui qui pratique la justice
8 est juste, comme lui est juste. Celui qui pratique le péché est du diable, car dès le commencement le diable pèche. [C'est] pour ceci [que] le fils de Dieu a été manifesté, afin qu'il détruisît les œuvres du diable.
9 Quiconque ^b est né de Dieu ne pratique pas le péché, car la semence de Dieu ^c demeure en lui, et il ne peut pas pécher, parce qu'il est né
10 de Dieu. Par ceci sont [rendus] manifestes les enfants de Dieu et les enfants du diable : quiconque ^b ne pratique pas la justice, n'est pas de Dieu, et celui qui n'aime pas son
11 frère. Car c'est ici le message que vous avez entendu dès le commencement, [savoir] que nous nous ai-
12 mions l'un l'autre, non comme Caïn était du méchant et tua son frère. Et pour quelle raison le tua-t-il ? Parce que ses œuvres étaient mauvaises et que celles de son frère étaient justes.
13 Ne vous étonnez pas, ^d frères, si
14 le monde vous hait. Nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères ; celui qui n'aime pas son frère ^e demeure dans la
15 mort. Quiconque hait son frère est

un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui.

Par ceci nous avons connu ^f l'a- 16
mour, [c'est] que lui a laissé sa vie pour nous, et nous, nous devons laisser [nos] vies pour les frères. Mais celui qui a les biens^g de ce 17
monde, et qui voit son frère dans le besoin, et qui lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ?

^d Enfants, n'aimons pas de pa- 18
role, ni de langue, mais en action et en vérité. Et par ceci nous sau- 19
rons ^h que nous sommes de la vérité, et nous assurerons ⁱ nos cœurs de-
vant lui ; — que si notre cœur nous 20
condamne ^k, Dieu est plus grand que notre cœur, et il sait toutes choses. Bien-aimés, si notre cœur 21
ne nous condamne pas, nous avons de l'assurance envers Dieu ; et quoi 22
que nous demandions, nous [le] recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous pratiquons les choses qui sont agréables devant lui. Et c'est ici son 23
commandement, que nous croyions au nom de son fils Jésus Christ, et que nous nous aimions l'un l'autre, selon qu'il nous en a donné [le] commandement ^l ; et celui qui garde 24
ses commandements demeure en lui, et lui en cet homme ^m ; et par

a) Au parfait, impliquant la toujours présente continuité de l'état de ne pas voir et de ne pas connaître. — b) voyez vers. 6 et II, 19. — c) litt. : sa semence. — d) R. aj. : mes. — e) litt. : le frère ; — pl. om. : le frère ; dans ce cas il faut lire : ne [l']aime pas ou : n'aime pas [son frère]. — f) ou : nous connaissons ; c'est le parfait, qui implique la continuité de l'effet produit. — g) βίος, ce qui est nécessaire à la vie, la subsistance. — h) R. : savons. — i) litt. : persuaderons. — k) Ce texte me semble avoir tourmenté sans raison les commentateurs. ὅτι, que, se rapporte à ἐν τούτῳ, par ceci (vers. 19), montrant ce qui éprouve et sonde réellement. La répétition de ὅτι n'a rien d'inusité ; voyez Eph. II, 11, 12. Ce à quoi τούτῳ se rapporte, suit très-fréquemment dans Jean, comme vers. 24 ; IV, 17 et ailleurs, souvent même avec ὅτι. Dieu est plus grand est évidemment une pierre de touche, quelque chose qui sonde. — l) litt. : comme il nous a donné commandement. — m) litt. : en lui.

ceci nous savons qu'il demeure en nous, [savoir] par l'esprit qu'il nous a donné.

- 1 IV. — Bien-aimés, ne croyez pas à tout esprit, mais éprouvez les esprits [pour voir] s'ils sont de Dieu, car beaucoup de faux prophètes
2 sont sortis dans le monde : par ceci vous connaissez l'esprit de Dieu : tout esprit qui confesse Jésus Christ
3 venu en chair est de Dieu ; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus Christ venu en chair ^a, n'est pas de Dieu ; et ceci est l'[esprit] ^b de l'antichrist, duquel vous avez ouï dire qu'il vient ; et déjà mainte-
4 nant il est dans le monde. Pour vous, vous êtes de Dieu, enfants, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde.
5 Pour eux, ils sont du monde, c'est pourquoi ils parlent selon les principes du monde, et le monde les
6 écoute. Nous, nous sommes de Dieu ; celui qui connaît Dieu nous écoute ; celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas : à cela nous connaissons l'esprit de vérité et l'esprit d'erreur.
7 Bien-aimés, aimons-nous l'un l'autre, car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et
8 connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est
9 amour. En ceci a été manifesté l'amour de Dieu pour ^c nous, [c'est] que Dieu a envoyé son fils unique

au monde, afin que nous vivions par lui ; en ceci est l'amour, — non 10 [en ce] que nous, nous ayons aimé Dieu, mais en ce que lui nous aima, et qu'il envoya son fils [pour être la] propitiation pour nos péchés.

Bien-aimés, si Dieu nous aima 11 ainsi, nous aussi nous devons nous aimer l'un l'autre. Personne ne vit 12 jamais Dieu ; si nous nous aimons l'un l'autre, Dieu demeure en nous, et son amour est consommé en ^d nous. Par ceci nous savons que 13 nous demeurons en lui et lui en nous, [c'est] qu'il nous a donné de son esprit ; et nous, nous avons 14 vu et nous témoignons que le père a envoyé le fils [pour être le] sauveur du monde.

Quiconque confessera que Jésus 15 est le fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Et nous ^e avons 16 connu et cru l'amour que Dieu a pour ^f nous. Dieu est amour, et celui qui demeure dans l'amour, demeure en Dieu et Dieu en lui. En 17 ceci est consommé l'amour avec nous, — afin que nous ayons toute assurance au jour du jugement — c'est que comme il est, lui, nous sommes, nous aussi, dans ce monde. Il n'y a, 18 pas de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait chasse la crainte, car la crainte porte avec elle du tourment ; et celui qui craint n'est pas consommé dans l'amour. Nous, 19 nous l'aimons parce que lui nous a aimés le premier.

a) qqs. om. : Christ et venu en chair, et mettent un article devant Jésus, parlant ainsi de Jésus comme d'une personne connue de l'écrivain et reconnue par lui et ainsi présentée. & a : seigneur, et : venu en chair. C est lacéré. — b) esprit, dans le sens de principe. — c) εν ἡμῖν, pour ce qui nous concerne, à notre égard. L'idée de l'amour de Dieu reste absolue ; seulement il a été manifesté, pour ce qui nous concerne, en ceci, que Dieu a envoyé..... — d) Ce n'est pas seulement envers, mais l'amour de la part de Dieu ; toutefois l'amour demeure sur ceux qui en sont les objets. — e) nous emphatique. — f) encore εν ἡμῖν ; voyez vers. 9.

20 Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il baisse son frère, il est menteur, car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer
21 Dieu qu'il ne voit pas ? Et nous avons ce commandement de sa part, que celui qui aime Dieu, aime aussi son frère.

1 V. — Quiconque croit que Jésus est le christ, est né de Dieu ; et quiconque aime celui qui a engendré, aime aussi celui qui est engendré
2 de lui. Par ceci nous savons que nous aimons les enfants de Dieu, c'est quand nous aimons Dieu et que nous gardons ses commandements ;
3 car c'est ici l'amour de Dieu, que nous gardions ses commandements, et ses commandements ne sont pas
4 pénibles, parce que tout ce qui est né de Dieu est victorieux du monde ; et c'est ici la victoire qui a vaincu
5 le monde, [savoir] notre foi. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le fils de Dieu ?

6 C'est lui qui est venu par [l']eau et par [le] sang, Jésus le christ, non seulement dans [la puissance de] l'eau, mais dans [la puissance de] l'eau et du sang ; et c'est l'esprit qui rend témoignage, car
7 l'esprit est la vérité ^a ; car il y en a trois qui rendent témoignage ^b,

l'esprit, et l'eau, et le sang, et les trois sont [d'accord] pour un même ^c [témoignage]. Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand ; car c'est ici le témoignage de Dieu qu'il a rendu au sujet de son fils : celui qui croit au fils de Dieu, a
10 le témoignage au dedans de lui-même ; celui qui ne croit pas Dieu, l'a fait menteur, car il n'a pas cru au témoignage que Dieu a rendu au sujet de son fils. Et c'est ici le
11 témoignage : que Dieu nous a donné la vie éternelle ; et cette vie est dans son fils : celui qui a le fils a
12 la vie, celui qui n'a pas le fils de Dieu n'a pas la vie.

Je vous ai écrit ces choses, afin
13 que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du fils de Dieu ^d.

Et c'est ici la confiance que nous
14 avons en lui, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute ; et si nous savons
15 qu'il nous écoute, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous avons les choses ^e que nous lui avons demandées.

Si quelqu'un voit son frère pé-
16 cher d'un péché qui ne soit pas à la mort, il demandera [pour lui] ; et il lui donnera la vie, [savoir] à

a) ou : est vérité ; mais la proposition est réciproque, — on peut entendre vérité dans le sens seulement de vrai, mais l'Esprit est la vérité elle-même. — b) R. : car il y en a trois dans le ciel qui rendent témoignage, — le père, la parole et le saint esprit, et ces trois sont un ; et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre, — l'esprit, l'eau et le sang. Ces mots, comme chacun sait, ont été introduits ici sans que l'autorité des mss vienne aucunement les appuyer. — c) εἰς τὸ ἓν εἶσι, tendent à un seul et même but, à une seule et même chose dans leur témoignage. C'est plus que seulement être d'accord ou s'accorder. — d) La liaison est plus ou moins contestée : N, B, lient « qui croyez » au premier « vous » au datif, faisant de « afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle » une parenthèse. Je vous ai écrit (afin que... vie éternelle), [à vous] qui croyez.... — R. : je vous ai écrit ces choses à vous qui croyez au nom du fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle et afin que vous croyiez au nom du fils de Dieu.... — e) litt. : les demandes.

ceux qui ne pèchent pas à la mort. Il y a un péché à la mort : pour ce péché-là, je ne dis pas qu'il
17 demande. Toute iniquité ^a est péché, et il y a tel péché qui n'est pas
18 à la mort. Nous savons que quiconque ^b est né de Dieu ne pèche pas, mais celui qui est né de Dieu, se conserve lui-même, et le méchant
19 ne le touche pas. Nous savons que

nous sommes de Dieu ; et que le monde entier git dans le méchant ^c. Or nous savons que le fils de Dieu 20 est venu ; et il nous a donné une intelligence afin que nous connaissions le véritable ; et nous sommes dans le véritable, [savoir] dans son fils Jésus Christ : lui est le dieu véritable et la vie éternelle.

Enfants, gardez-vous des idoles. ^d 21

DEUXIÈME ÉPÎTRE DE JEAN.

1 L'ancien à [la] dame élue et à ses enfants, que ^e j'aime dans [la] ^f vérité, et non pas moi seul, mais aussi tous ceux qui connaissent la
2 vérité, à cause de la vérité qui demeure en nous et qui sera avec
3 nous à jamais : [La] grâce, [la] miséricorde, [la] paix seront avec vous ^g de la part de Dieu [le] père et de la part du seigneur ^h Jésus Christ le fils du père, dans [la] vérité et dans [l']amour.
4 Je me suis fort réjoui d'avoir trouvé quelques-uns de tes enfants

marchant dans [la] vérité, comme nous [en] avons reçu [le] commandement de la part du père. Or 5 maintenant, ô dame, je te prie, — non comme t'écrivant un nouveau commandement, mais celui que nous avons eu dès [le] commencement, — que ⁱ nous nous aimions les uns les autres : et c'est ici l'a- 6 mour, [savoir] que nous marchions selon ses commandements. C'est ici le commandement, comme vous l'avez entendu dès le commencement, afin que vous y marchiez ; car 7

a) ici ἀδικία, comme I, 9, non pas ἀνομία, traduit aussi par : iniquité. — b) voyez III, 6, la note. — c) ou : dans le mal ; mais ailleurs, dans cette épître, le mot est employé pour le méchant. — d) R. aj. : Amen. — e) je, emphatique. — f) Le grec n'a pas l'article ; mais il dit plus que simplement : j'aime véritablement, quoique personne ne puisse aimer vraiment, si ce n'est dans la vérité ; il s'agit, dans la pensée de l'apôtre, du caractère de l'amour ; c'était l'amour dans [la] vérité. Comp. vers. 3, 4. — g) pl. : avec nous. — h) seigneur, sans l'article ; — pl. om. : seigneur ; mais s et Porph. (Tisch. M. S. In.) Pont. — i) En dépit des commentateurs, à cause de l'emploi constant de ἡμεῖς dans Jean et de sa connexion avec ἐντολή, je pense que l'apôtre passe insensiblement de sa propre exhortation personnelle au commandement de Christ « que » nous nous aimions....

plusieurs séducteurs sont sortis ^a dans le monde, ceux qui ne confessent pas Jésus Christ venant en chair: celui-là est le séducteur et 8 l'antichrist. Prenez garde à vous-mêmes, afin que nous ^b ne perdions ^c pas ce que nous ^b avons opéré, mais que nous ^b recevions un plein 9 salaire ^d. Quiconque ^e [vous] mène en avant ^f et ne demeure pas dans la doctrine du christ, n'a pas Dieu. Celui qui demeure dans la doctrine ^g, celui-là a le père et le fils. Si quelqu'un vient à vous 10 et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans [votre] maison et ne le saluez pas, car 11 celui qui le salue, participe à ses mauvaises œuvres. Ayant beaucoup 12 de choses à vous écrire, je n'ai pas voulu le faire avec du papier et de l'encre, car ^h j'espère aller vers vous et vous parler bouche à bouche, afin que notre ⁱ joie soit accomplie. Les enfants de ta sœur 13 élue te saluent ^k.

TROISIÈME ÉPÎTRE DE JEAN.

1 L'ancien à Gaïus, le bien-aimé, que j'aime ^l dans [la] ^m vérité.
 2 Bien-aimé, je souhaite qu'à tous égards ⁿ tu prospères et que tu sois en bonne santé, comme ton âme 3 prospère; car je me suis très-fort réjoui quand des frères sont venus, et ont rendu témoignage à ta vérité ^o, comment toi tu marches dans 4 la vérité. Je n'ai pas de plus grande joie que ceci, c'est que j'entende dire que mes enfants marchent dans la vérité ^p. Bien-aimé, tu agis 5 fidèlement dans tout ce que ^q tu fais envers les frères et qui étaient ^r étrangers, qui ont rendu témoi- 6 gnage à ton amour devant [l']assemblée; et tu feras bien de leur faire la conduite d'une manière digne de Dieu, car ils sont sortis 7 pour le nom ^s, ne recevant rien de ceux des nations ^t. Nous donc, nous 8

a) R. : sont entrés. — b b b) pl. ont ici : vous ; mais je pense que le R. est juste. — c) On a torturé le texte ici en plusieurs sens, faute de le comprendre, et sous l'influence de fausses doctrines. — d) μισθόν, en liaison avec ἐργασάμεθα, dans le sens de récompense ou gages pour un travail. — e) πᾶς ὁ, voyez 1 Jean II, 19. — f) R. : transgresse. — C'est ici ce qui est appelé développement : il ne demeure pas dans ce qui était dès le commencement. — g) R. aj. : du christ. — h) R. : mais. — i) pl. : votre. — k) R. aj. : Amen. — l) je, est emphatique. — m) voyez 2 Jean 1, la note. — n) qqs. traduisent : par dessus toutes choses, s'appuyant sur Homère, Iliade A. 287. — o) c. à d. à ta [fidélité à la] vérité. — p) R., avec quelques autorités : dans [la] vérité. — q) litt. : en quoi que ce soit que, ὃ ἐάν. — r) R. : envers des, au lieu de : qui étaient. — s) R. : son nom. — t) ἐθνικῶν. — R. : ἐθνῶν.

devons recevoir de tels hommes, afin que nous coopérions avec la
 9 vérité. J'ai écrit quelque chose ^a à l'assemblée ; mais Diotrèphe, qui aime à être le premier parmi eux,
 10 ne nous reçoit pas ; c'est pourquoi, si je viens, je me souviendrai des œuvres qu'il fait en débitant de méchantes paroles contre nous ; et non content de cela, lui-même il ne reçoit pas les frères et il empêche ceux qui veulent [les recevoir], et [les] chasse de l'assemblée.
 11 Bien-aimé, n'imites pas le mal,

mais le bien. Celui qui fait le bien est de Dieu ; ^b celui qui fait le mal n'a pas vu Dieu. Démétrius a le témoignage de tous, et de la vérité elle-même ; et nous aussi, nous lui rendons témoignage : et tu sais ^c que notre témoignage est vrai.

J'avais beaucoup de choses à ^d l'écrire, mais je ne veux ^e pas l'écrire avec l'encre et la plume, mais j'espère te voir bientôt, et nous parlerons bouche à bouche. Paix te ^f soit. Les amis te saluent. Salue les amis, chacun par son nom.

ÉPITRE DE JUDE.

1 Jude, esclave de Jésus Christ et frère de Jacques, aux appelés ^f, bien-aimés ^g en Dieu [le] père, et
 2 conservés en ^h Jésus Christ : Que la miséricorde, et la paix, et l'amour vous soient multipliés ⁱ.
 3 Bien-aimés, quand j'usais de toute diligence pour vous écrire de

notre ^k commun salut, je me suis trouvé dans la nécessité de vous écrire afin de [vous] exhorter à combattre pour la foi qui a été une fois enseignée aux saints ; car certains hommes se sont glissés [parmi les fidèles], inscrits jadis à l'avance ^l pour ce jugement ^m, des

a) R. om. : quelque chose. — b) R. aj. : mais. — c) R. : vous savez. — d) R. om. : l'. — e) οὐ θέλω, je n'ai pas la pensée ou l'intention. — f) Les arguments opposés à cette construction me paraissent uniquement doctrinaux et sans valeur. C'est τοῖς... κλητοῖς, les mots intermédiaires étant descriptifs des τοῖς. — g) R. : sanctifiés. — h) ou peut-être : par. — i) soient multipliés est à l'aoriste, — n'étant ainsi pas seulement un vœu pour l'avenir, mais le vœu que leur état fût tel. — k) R. : du. — l) προγεγραμμένοι, signifie annoncer d'avance par une affiche, établir par proclamation. Le grec a l'article : les οἱ προγεγραμ. sont les mêmes qui furent jadis ainsi annoncés et désignés. — m) κρίμα, non pas l'acte de condamnation, mais la matière de l'accusation, la chose mise à leur charge, pour laquelle ils sont condamnés. Le κρίμα, (crime) de Christ fut placé au-dessus de lui sur la croix.

impies, qui changent la grâce de notre dieu en dissolution, et qui renient ^a notre seul maître et seigneur, Jésus Christ.

5 Or je désire vous rappeler, à vous qui une fois saviez tout ^b, c'est que le seigneur ayant délivré le peuple de la terre d'Égypte, a détruit ensuite ceux qui n'ont pas cru ; — et qu'il a réservé ^c dans des chaînes éternelles, sous l'obscurité, pour le jugement du grand jour, les anges qui n'ont pas gardé leur origine, mais qui ont abandonné leur propre demeure ; comme Sodome et Gomorrhe et les villes d'alentour, s'étant abandonnées à la fornication de la même manière que ceux-là, et étant allées après une autre chair, sont là comme exemple, subissant 8 la peine du feu éternel. De la même manière cependant, ces rêveurs aussi souillent la chair, et méprisent la domination et injurient les 9 dignités ^d. Mais Michel Parchange, quand, discutant avec le diable, il contestait touchant le corps de Moïse, n'osa pas proférer de jugement injurieux contre [lui] ; mais il dit : Que [le] seigneur te censure ! 10 Mais ceux-ci, ils injurient tout ce qu'ils ne connaissent pas, et se corrompent ^e dans tout ce qu'ils comprennent naturellement comme des

bêtes brutes. Malheur à eux, car 11 ils ont marché dans le chemin de Caïn et se sont abandonnés à l'erreux de Balaam pour une récompense, et ont péri dans la contradiction de Coré. Ceux-ci, ils sont des 12 taches ^f dans vos agapes, mangeant avec [vous] sans crainte dans les fêtes, se repaissant eux-mêmes : nuées sans eau, emportées ^g par les vents ; arbres dont le fruit se pourrit, sans fruit, deux fois morts ^h, déracinés ; vagues impétueuses de la 13 mer, jetant l'écume de leurs infamies ; étoiles errantes à qui l'obscurité des ténèbres est réservée pour toujours. Or Énoc aussi, le septième 14 [homme] depuis Adam, a prophétisé de ceux-ci, en disant : Voici, [le] 15 seigneur est venu au milieu de ⁱ ses saintes myriades pour exécuter le jugement contre tous, et pour convaincre ^k tous les impies d'entre eux, de toutes leurs œuvres d'impiété qu'ils ont impieusement commises et de toutes les [paroles] dures que les pécheurs impies ont proférées contre lui. Ceux-ci, ils sont 16 des murmureurs, se plaignant de leur sort, marchant selon leurs propres convoitises, (tandis que leur bouche prononce d'orgueilleux discours), et admirant les hommes en vue de [leur propre] profit.

a) R. : notre seul dominateur, dieu, et seigneur, Jésus Christ, ou : le seul dominateur, Dieu, et notre seigneur Jésus Christ. — b) R. : cela. κ α ὑμᾶς πάντα, et place ἀπαξ après λαόν. — c) τετήρηκεν, au parfait, signifiant la continuation de ce qui a commencé dans le passé. — d) grec : gloires. — e) ou : se détruisent, périssent. — f) voyez Palm et Rost ; Schleusner aussi cite Hesychius comme l'expliquant par μετασμένοι, (souillés). Le sens ordinaire est un rocher au bord de la mer contre lequel celle-ci se briserait. Mais Hesychius et Schleusner l'interprètent aussi dans le sens de écueil que la mer recouvre. On peut ainsi l'entendre ici. — g) R. : emportées çà et là. — h) ἀποθανόντα. — i) ou : avec. — k) R. lit : ἐξελέξαί, ajoutant au verbe une préposition qui lui donne une force plus absolue : mettre en évidence comme une chose démontrée et jugée. Toutefois il faut tenir compte, dans des cas comme celui-ci, de l'habitude du grec helléniste d'ajouter les prépositions qui donnent plus de force au verbe, quand le sens est au fond le même.

17 Mais vous, bien-aimés, souve-
nez-vous des paroles qui ont été
dites auparavant par les apôtres de
18 notre seigneur Jésus Christ, com-
ment ils vous disaient que, à la fin
du temps ^a, il y aurait des moqueurs
marchant selon leurs propres con-
19 voitises d'impiétés ; ceux-ci sont
ceux qui se séparent [eux-mêmes]^b,
des hommes naturels ^c, n'ayant pas
20 [l']esprit. Mais vous, bien-aimés,
vous édifiant vous-mêmes sur votre
très-sainte foi, priant par [le] saint
21 esprit, conservez ^d -vous dans l'a-
mour de Dieu, attendant la miséri-
corde de notre seigneur Jésus Christ

pour la vie éternelle ; et les uns qui 22
contestent, reprenez-[les] ; [les]
autres, sauvez-[les] avec crainte, 23
[les] arrachant hors du feu ^e, haïs-
sant même le vêtement souillé par
la chair.

Or, qu'à celui qui a le pouvoir de 24
vous garder sans que vous bron-
chiez, et de [vous] placer irrépro-
chables devant sa gloire avec abon-
dance de joie, — au seul dieu ^f, 25
notre sauveur, par notre seigneur
Jésus Christ, soient gloire, majes-
té, force et pouvoir, dès avant tout
siècle, et maintenant, et pour tous
les siècles. Amen !

a) R. : dans le dernier temps. — b) R. a : eux-mêmes dans le texte. — c) traduit ailleurs : homme animal. — d) τηρήσατε, à l'aoriste : soyez dans cet état. — e) Le texte est extrêmement controversé ici. R. a : « et des uns ayez pitié, faisant une différence ; mais les autres sauvez-[les] avec crainte, [les] arrachant hors du feu, haïssant... » ; mais la leçon de C me paraît préférable. C omet complètement : « des uns ayez pitié, » et lit, avec A : ἐλέγητε, (prenez), contre N, B, qui lisent : ἐλεᾶτε, (ayez pitié) ; et avec N, B, A, et sans doute Ital., Vg. : διακρινομένους, (qui contestent), contre K, L, M, qui, avec R., lisent : διακρινομένοι, (faisant une différence). La leçon de N et B ne me paraît pas avoir de sens du tout, à moins qu'on ne traduise : des uns qui doutent, ayez pitié ; mais alors nous avons : « les autres sauvez-[les], [les] arrachant hors du feu ; des autres ayez pitié avec crainte, » — ce qui n'est guère satisfaisant. Je crois qu'il faut rejeter N et B, et lire comme nous avons en texte, et je pense que ἐλέγητε διακριν., ne peut pas se traduire : convainquez ceux qui doutent, ἐλέγω n'ayant pas ce sens dans le N. T. — Je tiens aussi pour une glose le οὐς δὲ ἐλεᾶτε (ou ἐλεεῖτε) que N, A, B, ajoutent avant ἐν φόβῳ, (avec crainte). Ital. a : « miseremini », après « sauvez avec crainte ». mais en même temps, plus haut : « judicatos », (διακρινομένους). — Le sens est clair : Jude leur dit de faire une différence, et les capistes ont écrit διακρινομένοι pour διακρινομένους. Mais la leçon de C fait ressortir avec plus de force l'horreur qu'inspiraient à l'apôtre ceux qui tournaient la grâce de Dieu en dissolution. Si les hommes contestaient, il les faisait taire ; autrement il les sauvait avec crainte, les arrachant hors du feu, haïssant toute trace du péché. — f) R. : au seul dieu sage, notre sauveur, soient gloire et majesté, force et pouvoir, et maintenant, et pour tous les siècles. Amen !

APOCALYPSE OU RÉVÉLATION DE JEAN.

1 I. — Révélation de Jésus Christ,
que Dieu lui a donnée pour montrer
à ses esclaves les choses qui doi-
vent arriver ^a bientôt; et il [l']a
signifiée, en [l']envoyant par son
2 ange, à son esclave Jean, qui a
rendu témoignage de la parole de
Dieu et du témoignage de Jésus
Christ, [de] toutes [les] choses qu'il
a vues.

3 Bienheureux celui qui lit, et ceux
qui entendent les paroles de la
prophétie et qui gardent les choses
qui y sont écrites, car le temps est
proche!

4 Jean, aux sept assemblées qui
sont en Asie: Grâce et paix vous
soient de la part de celui qui est,
et qui était, et qui vient ^b, et de la
part des sept esprits qui sont de-
5 vant son trône, et de la part de Jé-
sus Christ, le témoin fidèle, le pre-

mier-né des morts, et le prince des
rois de la terre! A celui qui nous
aime, et qui nous a lavés ^c de nos
péchés dans son sang;— et il nous 6
a faits un royaume, des sacrifica-
teurs pour son dieu et père;— à
lui la gloire et la force aux siècles
des siècles. Amen!

Voici, il vient avec les nuées, et 7
tout œil le verra, et ceux ^d qui
l'ont percé; et toutes les tribus de
la terre ^e se lamenteront à cause de
lui. Oui, amen!

Moi, je suis l'alpha et l'oméga, dit 8
le seigneur ^f dieu, celui qui est, et
qui était et qui vient ^g, le tout-
puissant ^h.

Moi, Jean, qui suis votre frère et 9
qui ai part avec [vous] à la tribu-
lation, au royaume, et à la patience
de Jésus Christ, j'étais ⁱ dans l'île
appelée Patmos, pour la parole de

a) aoriste, auront eu lieu. — b) ὁ ἐρχόμενος, non pas ὁ μέλλει ἔρχεσθαι (celui qui va venir). Si l'acte de la venue du Seigneur était immédiatement devant l'esprit, nous n'aurions pas ὁ ἐρχόμενος, celui qui vient maintenant. Je ne veux pas dire qu'il n'y ait pas d'allusion à l'avenir, une attente de l'exercice de la puissance divine; car dans Daniel, non-seulement le Fils de l'homme est amené devant l'Ancien des jours, mais l'Ancien des jours vient. Mais dans l'expression: qui est et qui était et qui vient, il y a certainement une allusion à l'immortalité de son être. Pour le sens de ὁ ἐρχόμενος dans le N. T., voyez Marc X, 30; Luc XVIII, 30; et Marc XI, 40. L'expression devint un nom du Messie promis, comme dans la question de Jean-Baptiste, Matth. XI, 3; et dans Hébr. X, 37. Mais, remarquez-le, la nature essentielle de l'être, ὁ ὢν, vient en premier lieu, ensuite le temps passé et l'avenir. — c) qqs. ont: délivrés, λύσαντι au lieu de λούσαντι. — d) οἵτινες, cette classe de personnes qui sont telles que. — e) ou: pays; voyez Matth. V, 5, la note. — f) seigneur, sans l'article, en grec. — g) voyez la note vers. 4. — h) « tout-puissant » a toujours l'article dans l'Apocalypse; voyez IV, 8; XI, 17; XV, 3; XVI, 7, 14; XIX, 6, 15; XXI, 22; et comp. 2 Cor. VI, 48, la note. — i) ἐγενόμην; — Jean était venu là pour la parole de Dieu. Sa présence à Patmos était un événement qui était arrivé. — De même au vers. 10, pour l'expression: je fus en esprit, « en esprit » est un état dans lequel il était entré.

Dieu et pour le témoignage de Jésus Christ.

- 10 Je fus en esprit, dans la journée
dominicale, et j'entendis derrière
11 moi une grande voix, comme d'une
trompette, disant : Ce que tu vois,
écris-le ^a dans un livre, et envoie-
le aux sept assemblées : à Éphèse,
et à Smyrne, et à Pergame, et à
Thyatire, et à Sardes, et à Philadel-
phic, et à Laodicée.
- 12 Et je me retournai pour voir la
voix qui ^b me parlait ^c ; et m'étant
retourné, je vis sept lampes ^d d'or,
13 et au milieu des sept lampes ^d
[quelqu'un de] semblable au fils de
l'homme ^e, vêtu d'une robe qui
allait jusqu'aux pieds, et ceint, aux
14 mamelles, d'une ceinture d'or. Et
sa tête et ses cheveux étaient blancs
comme de la laine blanche, com-
me de la neige ; et ses yeux comme
15 une flamme de feu ; et ses pieds,
semblables à de l'airain brillant,
comme embrasés dans une four-
naise ; et sa voix, comme une voix
16 de grosses eaux ; — et il avait ^f
dans sa main droite sept étoiles ;
et de sa bouche sortait une épée
aiguë à deux tranchants ; — et son

visage, comme le soleil [quand il]
luit dans sa force.

Et lorsque je le vis, je tombai à 17
ses pieds comme mort ; et il mit sa
droite sur moi, disant : Ne crains
point ; moi je suis le premier et le
dernier, et le vivant ; et j'ai été ^g 18
mort ; et voici, je suis vivant aux
siècles des siècles ; et je tiens les
clefs de la mort et du hadès ^h. Écris 19
donc les choses que tu as vues, et
les choses qui sont ⁱ, et les choses
qui doivent arriver après celles-ci.
Le mystère des sept étoiles que tu 20
as vues dans ma droite, et les sept
lampes ^d d'or : les sept étoiles sont
[les] anges ^k des sept assemblées,
et les sept lampes ^d sont sept as-
semblées.

II. — A l'ange ^k de l'assemblée 1
qui est à Éphèse, écris : Voici ce
que dit celui qui tient les sept
étoiles dans sa droite, qui marche
au milieu des sept lampes ^d d'or :

Je connais tes œuvres, et ton tra- 2
vail, et ta patience, et que tu ne
peux supporter [les] méchants ; et
tu as éprouvé ceux qui se disent
être apôtres et ne le sont pas, et
tu les as trouvés menteurs ; et tu 3

a) aoriste : aie-le-écrit, c'est un commandement que la chose soit faite et complète. —
b) ἦτις. — c) grec : parlait avec moi. — d d d d) ou : chandeliers ; mais ici plutôt simplement :
lampes, tenant compte de l'emploi du mot en Hébr. IX, 2. Si les « λύχνος » et « λυχνία » sont sé-
parés, λυχνία est le chandelier ou pied de lampe ; voyez Matth. V, 15 ; Luc VIII, 16 ; XI, 33,
36. — e) ou : à un fils d'homme ; comp. Dan. VII, où on le trouve aussi sans l'article. Il ne s'a-
git pas de ressemblance à une personne que Jean connaissait, mais de ressemblance au caractère
connu sous ce titre dans l'Écriture. Avoir vu des anges dans le ciel, n'eût été rien d'extraordi-
naire, mais d'y voir quelqu'un comme υἱός ἀνθρώπου, cela était merveilleux. Tout ce chapitre
correspond à Dan. VII, seulement ce même glorieux personnage est vu ici sur la terre ; voyez
aussi Dan. X, 5, 6. « Fils de l'homme » est le titre que le Seigneur prenait habituellement : ce
titre prend ainsi quelque chose de personnel ; mais dans Daniel, quoique bien certainement il
y désigne la même personne, il est caractéristique, et ici il l'est pareillement. Cependant la
personne désignée ainsi est maintenant connue ; et il est difficile de dire un fils d'homme, qui
paraît le contredire. Je mets donc l'article, en ajoutant cette note. — f) litt. : ayant. —
g) ἐγενόμην, proprement : devenu ; ce que quelqu'un devient, qu'il n'était pas auparavant. —
h) voyez la note, Matth. XI, 23. — i) « sont » est au pluriel, « doivent arriver, » au singulier,
en grec. — k k) ou : messagers, messenger.

as patience, et tu as supporté [des afflictions] pour mon nom, et tu ne
 4 t'es pas lassé ; mais j'ai contre toi
 que tu as abandonné ton premier
 5 amour. Souviens-toi donc d'où tu es
 déchu, et repens-toi et fais les
 premières œuvres : autrement, je
 viens à toi ^a et j'ôterai ta lampe ^b
 de son lieu, à moins que tu ne te
 6 repentes. Mais tu as ceci, que tu
 hais les œuvres des nicolaïtes, les-
 quelles, moi aussi, je hais.
 7 Que celui qui a des oreilles ^c,
 écoute ce que l'esprit dit aux as-
 semblées : A celui qui vaincra, je lui
 donnerai de manger de l'arbre de
 vie qui est dans le paradis de Dieu.
 8 Et à l'ange ^d de l'assemblée qui
 est à Smyrne, écris : Voici ce que dit
 le premier et le dernier, qui a été
 mort et qui a repris vie ^e :
 9 Je connais ^f ta tribulation, et ta
 pauvreté, (mais tu es riche), et
 l'outrage ^g de ceux qui se disent
 être Juifs ; et ils ne le sont pas, mais
 10 ils sont la synagogue de Satan. Ne
 crains en aucune manière les
 choses que tu vas souffrir. Voici, le
 diable va jeter [quelques-uns] d'en-
 tre vous en prison, afin que vous
 soyez éprouvés : et vous aurez une
 tribulation de dix jours. Sois fidèle
 jusqu'à la mort, et je te donnerai
 la couronne de vie.
 11 Que celui qui a des oreilles,
 écoute ce que l'esprit dit aux as-
 semblées : Celui qui vaincra, n'aura
 point ^h à souffrir de la seconde
 mort.
 12 Et à l'ange ^d de l'assemblée qui

est à Pergame, écris : Voici ce que
 dit celui qui a l'épée aiguë à deux
 tranchants :

Je sais où tu habites, là où est 13
 le trône de Satan ; et tu tiens ferme
 mon nom, et tu n'as pas renié ma
 foi, même dans les jours dans les-
 quels Antipas était mon fidèle té-
 moin, qui a été mis à mort parmi
 vous, là où Satan habite. Mais j'ai 14
 quelques choses contre toi : [c'est]
 que tu as là [des gens] qui tiennent
 la doctrine de Balaam, lequel ensei-
 gnait à Balac à jeter une pierre d'a-
 choppement devant les fils d'Israël,
 pour qu'ils mangeassent ⁱ des choses
 sacrifiées aux idoles, et qu'ils
 commissent la fornication. Ainsi tu 15
 en as, toi aussi, qui tiennent la
 doctrine des nicolaïtes pareille-
 ment. Repens-toi donc : autrement 16
 je viens à toi promptement, et je
 combattrai contre eux par l'épée de
 ma bouche.

Que celui qui a des oreilles, 17
 écoute ce que l'esprit dit aux as-
 semblées : A celui qui vaincra, je
 lui donnerai de la manne cachée,
 et je lui donnerai un caillou blanc,
 et sur le caillou, un nouveau nom
 écrit, que nul ne connaît, sinon ce-
 lui qui le reçoit.

Et à l'ange ^d de l'assemblée qui 18
 est à Thyatire, écris : Voici ce que
 dit le fils de Dieu, qui a ses yeux
 comme une flamme de feu, et dont
 les pieds sont semblables à de l'ai-
 rain brillant :

Je connais tes œuvres, et ton 19
 amour, et ta foi, et ton service, et

a) *qqs. aj.* : promptement. — b) *voyez la note I, 12.* — c) *grec* : une oreille. — d d d) *ou* messenger. — e) *voyez I, 17, 18 ; XIII, 14 ; Matth. IX, 18 ; et Rom. XIV, 9, correctement tu.* — f) *qqs. aj.* : tes œuvres et ; ainsi S, B, Syr., etc. — A, C, Ital., Vg., etc., l'omettent. — g) *ou* : le blasphème. — h) *ὄν μὴ*, négation renforcée. — i) *itt.* : à manger..., et à commettre.

ta patience, et tes dernières œuvres
 20 qui dépassent les premières. Mais
 j'ai contre toi, que tu laisses faire
 la ^a femme Jésabel, qui se dit prophétesse ; et elle enseigne, et égare
 mes esclaves [en les entraînant] à
 commettre la fornication et à man-
 21 ger des choses sacrifiées aux idoles.
 Et je lui ai donné du temps afin
 qu'elle se repentit ; et elle ne veut
 pas se repentir de sa fornication.
 22 Voici, je la jette sur un lit, et ceux
 qui commettent adultère avec elle
 dans une grande tribulation, à
 moins qu'ils ne se repentent de ses
 23 œuvres ; et je ferai mourir de mort
 ses enfants : et toutes les assem-
 blées connaîtront que c'est moi qui
 sonde [les] reins et [les] cœurs ; et
 je vous donnerai à chacun selon
 24 vos œuvres. Mais je vous dis à vous,
 [savoir] aux autres qui sont à Thya-
 tire, autant qu'il y en a qui n'ont
 pas cette doctrine, et qui ^b n'ont pas
 connu les profondeurs de Satan,
 comme ils disent : je ne vous impose
 25 pas d'autre charge ; mais seulement
 ce que vous avez, tenez-le ferme
 26 jusqu'à ce que je vienne. Et celui
 qui vaincra, et celui qui gardera
 mes œuvres jusqu'à la fin, — je lui
 donnerai autorité sur les nations ;
 27 et il les paîtra avec une verge de
 fer, comme sont brisés les vases
 de poterie, selon que moi aussi j'ai

reçu de mon père. Et je lui donne- 28
 rai l'étoile du matin.

Que celui qui a des oreilles, 29
 écoute ce que l'esprit dit aux as-
 semblées.

III. — Et à l'ange ^e de l'assem- 4
 blée qui est à Sardes, écris : Voici ce
 que dit celui qui a les sept esprits
 de Dieu et les sept étoiles :

Je connais tes œuvres, que tu as
 le nom de vivre ; et tu es mort.
 Sois ^d vigilant, et affermis ce qui 2
 reste, qui s'en va ^e mourir, car je
 n'ai pas trouvé tes œuvres parfai-
 tes ^f devant mon dieu. Souviens- 3
 toi donc comment tu as reçu et en-
 tendu ; et garde ^g, et repens-toi. Si
 donc tu ne veilles pas, je viendrai
 sur toi comme un larron, et tu ne
 sauras point à quelle heure je vien-
 drai sur toi. Toutefois tu as quel- 4
 ques noms à Sardes qui n'ont pas
 souillé leurs vêtements ; et ils mar-
 cheront avec moi en [vêtements]
 blancs, car ils [en] sont dignes.

Celui qui vaincra, celui-là sera 5
 vêtu de vêtements blancs, et je n'ef-
 facerai point son nom du livre de
 vie, et je confesserai son nom devant
 mon père et devant ses anges.

Que celui qui a des oreilles, 6
 écoute ce que l'esprit dit aux as-
 semblées.

Et à l'ange ^e de l'assemblée qui 7
 est à Philadelphie, écris : Voici ce

a) qqs. lisent : ta femme, τῆν γυναῖκα σου. — Dans ce cas, le passage fait allusion au lien de Jésabel avec Achab, roi responsable. Et c'est dans ce sens, je pense, qu'il faut entendre le mot « ange, » envisageant ainsi l'ange comme un représentant symbolique de l'assemblée, vue dans ceux qui y sont responsables, ce que, de fait, tous sont réellement. C'est pourquoi, nous avons « toi » et « à vous », « à chacun de vous », et « aux autres ». — b) ὅτινες, qui sont tels que. — c) ou : messager. — d) γίνου, deviens. — e) ἔμελλον, l'imparfait. Je traduis : s'en va, parce que s'en allait suppose qu'il n'en est plus ainsi, ce qui est contraire au sens du passage. On pourrait dire peut-être : ont été sur le point. Il s'agit de l'état dans lequel ils se trouvaient quand il les fortifia : le point de départ de la pensée n'est pas la pensée de l'écrivain quand il écrivait, mais celle de Celui qui fortifiait quand il fortifiait. — f) ou : complètes. — g) ou : prends garde.

que dit le saint, le véritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre et nul ne fermera, qui ^a ferme et nul n'ouvrira ^b :

- 8 Je connais tes œuvres ; voici, j'ai mis ^c devant toi une porte ouverte ^d, que personne ne peut fermer, car tu as peu de force et tu as gardé ma parole, et tu n'as
9 pas renié mon nom. Voici, je donne [de ceux] de la synagogue de Satan qui se disent être Juifs, — et ils ne le sont pas, mais ils mentent ; voici, je les ferai venir et se prosterner devant tes pieds, et ils connaîtront
10 que moi je t'ai aimé. Parce que tu as gardé la parole de ma patience, moi aussi je te garderai de l'heure de l'épreuve qui va venir sur la terre habitée tout entière pour éprouver ceux qui habitent sur la terre.
11 Je viens bientôt ^e ; tiens ferme ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.
12 Celui qui vaincra, je le ferai une colonne dans le temple de mon dieu, et il ne sortira plus jamais dehors ; et j'écrirai sur lui le nom de mon dieu, et le nom de la cité de mon dieu, de la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel d'auprès de mon dieu, et mon nouveau nom.
13 Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'esprit dit aux assemblées.
14 Et à l'ange ^f de l'assemblée qui est à Laodicée, écris : Voici ce que dit l'amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu :

Je connais tes œuvres....., que 15 tu n'es ni froid ni bouillant. Je voudrais que tu fusses ou froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu 16 es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je vais te vomir de ma bouche. Parce que tu dis : Je suis 17 riche, et je me suis enrichi ^g, et je n'ai besoin de rien ; et que tu ne connais pas que toi tu es le malheureux et le misérable, et pauvre, et aveugle et nu, je te conseille 18 d'acheter de moi de l'or passé au feu, afin que tu deviennes ^h riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu ^h, et que la honte de ta nudité ne paraisse ^h pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies ^h. Pour moi, je reprends et je 19 châtie tous ceux que j'aime ⁱ ; aie donc du zèle et repens-toi. Voici, 20 je me tiens ^k à la porte, et je frappe ^k : si quelqu'un entend ma voix et qu'il ouvre la porte, ^l j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui et lui avec moi.

Celui qui vaincra....., je lui donnerai de s'asseoir avec moi sur mon trône, comme moi aussi, j'ai vaincu et je me suis assis avec mon père sur son trône.

Que celui qui a des oreilles, 22 écoute ce que l'esprit dit aux assemblées.

IV.—Après ces choses, je vis ; et 1 voici, une porte ouverte dans le ciel, et la première voix que j'avais ouïe, comme d'une trompette parlant avec moi, disant : Monte ici, et

a) litt. : et. — b) ou : n'ouvre, avec A, C, Porph. (Tisch.);— Vg., a tout au présent. κ a : ἀνοίξει. — c) litt. : donné. — d) proprement : qui a été ouverte. — e) promptement, vite-ment. — f) ou : messenger. — g) ou : je suis dans l'abondance. — h h h h) tous ces verbes sont à l'aoriste, et impliquent non pas que tu deviennes, mais que tu sois devenu, que tu sois arrivé à cet état. — i) φίλω.—kk) ἔστηκα, au parfait, — je me suis placé là et m'y tiens. — χρούω simplement : je frappe. — l) qqs. aj. : et.

je te montrerai les choses qui doivent arriver après celles-ci.

2 Et sur-le-champ je fus en esprit : et voici, un trône était placé dans le ciel, et sur le trône [quelqu'un 3 était] assis ; et celui qui était assis était, à le voir, semblable à une pierre de jaspe et de sardius : et autour^a du trône un arc-en-ciel, à le voir, semblable à une émeraude ; 4 et autour^a du trône vingt-quatre trônes ; et sur les trônes^b vingt-quatre anciens assis, vêtus de vêtements blancs, et sur leurs têtes des 5 couronnes d'or. Et du trône sortent des éclairs, et des voix, et des tonnerres ; et [il y a] sept lampes^c de feu, brûlant devant le trône, qui 6 sont les sept esprits de Dieu ; et devant le trône, comme une mer de verre, semblable à du cristal ; et au milieu du trône et à l'entour du trône^d, quatre animaux pleins 7 d'yeux, devant et derrière. Et le premier animal est semblable à un lion ; et le second animal semblable à un veau ; et le troisième animal a^e la face comme d'un homme^f ; et le quatrième animal est sem- 8 blable à un aigle volant. Et les quatre animaux, chacun d'eux ayant six ailes ; tout autour^g et au dedans, ils sont pleins d'yeux ; et ils ne

cessent^h jour et nuit, disant : Saint, saint, saint, seigneur, Dieu, tout-puissant, celui qui étaitⁱ, et qui est et qui vient. Et quand les animaux 9 rendront gloire et honneur et action de grâces à celui qui est assis sur le trône, à celui qui vit aux siècles des siècles, les vingt-quatre an- 10 ciens tomberont [sur leurs faces], devant celui qui est assis sur le trône, et se prosterneront devant celui qui vit aux siècles des siècles ; et ils jetteront leurs couronnes devant le trône, disant : Tu es digne, notre 11 seigneur et notre dieu, de recevoir la gloire, et l'honneur et la puissance ; car c'est toi qui as créé toutes choses : et c'est à cause de ta volonté qu'elles existaient et furent créées.

V. — Et je vis dans^k la droite de 1 celui qui était assis^l sur le trône, un livre, écrit au dedans et sur le revers, scellé de sept sceaux. Et je 2 vis un ange fort, proclamant à haute voix : Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux ? Et personne, ni dans le ciel, ni sur 3 la terre, ni au-dessous de la terre, ne pouvait ouvrir le livre, ni le regarder. Et moi, je pleurais fort, 4 parce que nul n'était trouvé digne d'ouvrir le livre, ni de le regarder.

aa) Je dis « autour » (κυκλόθεν) pour ce qui est en rapport avec quoi que ce soit (je ne dis pas lié ou uni à) comme centre, comme le cercle d'une roue ; — et « à l'entour » (κύκλω) pour ce qui est rangé en cercle autour de quelque chose. Comp. Marc III, 34 ; VI, 6 ; 36 ; Luc IX, 12 ; Rom. XV, 19 ; Apoc. VII, 11. — b) La leçon est plus ou moins incertaine ici. Griesb., avec A confirmé par Porph., a comme dans le texte. Alford et Tisch. aj. : τοῦς, « les vingt-quatre anciens » ; mais dans ce cas on peut lire : sur les vingt-quatre trônes des anciens assis, ou : sur les trônes, vingt-quatre anciens assis. ✕ a seulement : vingt-quatre trônes et des anciens assis, très-probablement par homœoteleuton. — c) λαμπάδες ; non pas la lampe comme ustensile (λυχνία), mais ce qui fournit la lumière elle-même. — d) κύκλω τοῦ θρόνου, litt. : en cercle du trône. — e) litt. : ayant. — f) R. : comme un homme. — g) Je pense que Ezéch. X, 12, montre que κύκλοθεν se rapporte aux yeux. — h) litt. : ils n'ont pas de repos. — i) Avec le trône, était vient le premier ; il s'agit du temps, et non de l'existence absolue. — k) plus litt. : sur. — l) ou : qui est assis ; c'est le présent, mais peut suivre le temps du passage, — un titre : celui qui est assis sur le trône.

5 Et l'un des anciens me dit : Ne pleure pas ; voici, le lion qui est de la tribu de Juda, la racine de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux.

6 Et je vis, au milieu du trône et des quatre animaux, et au milieu des anciens, un agneau qui se tenait là, comme immolé, ayant sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu, envoyés sur toute la terre. Et il vint, et prit [le livre] de la main droite de celui qui était assis ^a sur le trône.

8 Et lorsqu'il eut pris le livre, les quatre animaux et les vingt-quatre anciens tombèrent [sur leurs faces] devant l'agneau, ayant ^b chacun une harpe, et des coupes d'or pleines de parfums, qui sont les prières des saints. Et ils chantent un cantique nouveau, disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux : car tu as été immolé, et tu as ^c acheté pour Dieu par ton sang, de toute tribu, et langue, et peuple, et nation ; et tu les as faits rois ^d et sacrificateurs pour notre dieu ; et ils régneront sur la terre.

11 Et je vis : et j'entendis une voix de beaucoup d'anges à l'entour ^e du trône et des animaux et des an-

ciens ; et leur nombre était des myriades de myriades, et des milliers de milliers, disant à haute voix : Digne est l'agneau qui a été immolé de recevoir la puissance, et richesse, et sagesse, et force, et honneur, et gloire, et bénédiction. Et j'entendis toutes les créatures qui sont dans le ciel, et sur la terre, et au-dessous de la terre, et sur la mer, et toutes les choses qui y sont, disant : A celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, la bénédiction, et l'honneur, et la gloire, et la force, aux siècles des siècles. Et les quatre animaux disaient : Amen ! Et les anciens tombèrent [sur leurs faces] et rendirent hommage.

VI. — Et je vis, lorsque l'agneau ouvrit l'un des sept sceaux, et j'entendis l'un des quatre animaux, disant comme une voix de tonnerre. Viens, [et vois] ^f. Et je vis : et voici un cheval blanc, et celui qui était assis dessus ayant un arc ; et une couronne lui fut ^g donnée, et il sortit en vainqueur ^h et pour vaincre.

Et lorsqu'il ouvrit le second sceau, j'entendis le second animal, disant : Viens, [et vois] ^f. Et un autre cheval roux sortit ; et il fut donné à celui qui était assis dessus d'ôter la paix de la terre, et

a) voyez V, 1, la note. — b) ayant, ne se rapporte strictement qu'aux vingt-quatre anciens — c) pl. aj. : nous. Je me décide à l'omettre avec Lachm., Tisch., (Griesb. le tient pour une leçon douteuse), Mill (Prol. III), Alford, Düsterdick et de Wette. s'va. L'évidence interne est, il me paraît, contre le nous. B et Porph. (Tisch. M. S. In.) l'ont. A l'omet. J'ajoute que s est très-incorrupt dans l'Apocalypse. — d) pl. lisent : un royaume ; mais c'est un titre ou un nom. — e) κύκλω. — ff) Les mots « et vois » ici et vers. 3, 5 et 7, sont très-douteux ; (s a : καὶ ἴδε, avec B, etc.) ; je les conserve donc avec Griesb. ; comp. ἔργου. Καὶ εἶδον. Erasme (I^e éd.) a βλέπε, (du latin). On peut comprendre comment ἴδε καὶ εἶδον καὶ ἴδου a pu paraître trop. s et B vont généralement d'accord. A, C, avec Porph. (Tisch. M. S. In.), omettent καὶ ἴδε, lisant : ἔργου. Καὶ εἶδον. Mais les changements ἴδε, βλέπε paraissent être une addition. — g) ou : lui avait été donnée ; il ne s'agit pas d'un temps particulier. Il avait une couronne qui lui était donnée ; mais c'est le même temps que : il sortit. Il en est de même au vers. 4. — h) litt. : vainquant.

[de faire] qu'ils s'égorgeassent l'un l'autre ; et il lui fut donné une grande épée.

- 5 Et lorsqu'il ouvrit le troisième sceau, j'entendis le troisième animal, disant : Viens, [et vois] ^a. Et je vis : et voici un cheval noir ; et celui qui était assis dessus, ayant une
6 balance dans sa main. Et j'entendis comme une voix au milieu des quatre animaux, disant : Une mesure de froment pour un denier, et trois mesures d'orge pour un denier ; et ne nuis pas à l'huile, ni au vin.
- 7 Et lorsqu'il ouvrit le quatrième sceau, j'entendis [la voix du] ^b quatrième animal, disant : Viens, [et
8 vois] ^a. Et je vis : et voici un cheval livide ; et le nom de celui qui était assis dessus est la mort ; et le hadès ^c suivait avec lui ; et il lui fut donné pouvoir sur le quart de la terre, pour tuer avec [l']épée, et par [la] famine, par [la] mort, et par les bêtes sauvages de la terre.
- 9 Et lorsqu'il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été égorgés pour la parole de Dieu et pour le témoignage qu'ils avaient mainte-
10 nu. Et elles criaient à haute voix, disant : Jusques à quand, ô maître souverain, saint et véritable, ne juges-tu pas, et ne venges-tu pas notre sang sur ceux qui habitent
11 sur la terre ? Et il leur fut donné à chacun une longue robe blanche ; et il leur fut dit qu'ils se reposassent encore un peu de temps, jus-

qu'à ce que, et leurs compagnons d'esclavage et leurs frères, qui devaient être mis à mort comme eux, fussent au complet.

Et je vis, lorsqu'il ouvrit le 12 sixième sceau : et il se fit un grand tremblement de terre, et le soleil devint noir comme un sac de poil, et la lune devint tout entière comme du sang ; et les étoiles du ciel 13 tombèrent sur la terre, comme un figuier agité par un grand vent jette ^d loin ses figues tardives. Et 14 le ciel se retira comme un livre qui s'enroule, et toute montagne et toute île furent transportées de leur place. Et les rois de la terre, et 15 les grands, et les chiliarques, et les riches, et les forts, et tout esclave, et tout ^e homme libre, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes ; et ils disent 16 aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et tenez-nous cachés ^f de devant la face de celui qui est assis sur le trône, et de devant la colère de l'agneau ; car le 17 grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ?

VII. — Et après ces choses, 1 je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre, retenant les quatre vents de la terre, afin qu'aucun vent ne soufflât sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre. Et je vis un autre ange mont- 2 tant de l'orient ^g, ayant le sceau du dieu vivant ; et il cria à haute voix aux quatre anges, auxquels il avait

a) voyez la note, vers. 1, 3. — b) Ces mots sont douteux. \aleph , A, les ont. B, et Porph. les omettent ; C également, mais il est incorrect : τὸ τέταρτον ζῶον λέγοντος — c) voyez la note, Matth. XI, 23. — d) *ggs.* : jetant loin. \aleph a βάλλουσα. — e) Porph. a πᾶς ; \aleph omet, par erreur, je pense, πᾶς et ἐλεύθερος. A, B, C, Syr. omettent πᾶς. — f) Je dis : tenez-nous cachés, comme donnant mieux le sens de l'aoriste. Pour πέσειτε, il est impossible de rendre l'aoriste en français. — g) ou : du lever du soleil.

été donné de nuire à la terre et à
 3 la mer, disant : Ne nuisez pas à la
 terre, ni à la mer, ni aux arbres,
 jusqu'à ce que nous ayons scellé
 au front ^a les esclaves de notre
 4 dieu. Et j'entendis le nombre de
 ceux qui étaient scellés : cent qua-
 rante-quatre mille scellés de toute
 5 tribu des fils d'Israël : de la tribu
 de Juda, douze mille scellés ; de la
 tribu de Ruben, douze mille ; de la
 6 tribu de Gad, douze mille ; de la tri-
 bu d'Aser, douze mille ; de la tribu
 de Nephthalim, douze mille ; de la
 7 tribu de Manassé, douze mille ; de
 la tribu de Siméon, douze mille ; de
 la tribu de Lévi, douze mille ; de la
 8 tribu d'Issachar, douze mille ; de la
 tribu de Zabulon, douze mille ; de
 la tribu de Joseph, douze mille ; de la
 tribu de Benjamin, douze mille
 scellés.
 9 Après ces choses, je vis : et voi-
 ci, une grande foule que personne
 ne pouvait dénombrer, de toute
 nation, et tribus, et peuples et
 langues, se tenant devant le trône
 et devant l'agneau, vêtus de longues
 robes blanches, et [ayant] des
 10 palmes dans leurs mains. Et ils
 crient à haute voix, disant : Le sa-
 lut est à notre dieu qui est assis sur
 11 le trône, et à l'agneau. — Et tous
 les anges se tenaient à l'entour^b du
 trône et des anciens et des quatre
 animaux ; et ils tombèrent sur leurs
 faces devant le trône, et rendirent
 12 hommage à Dieu, disant : Amen ! La
 bénédiction, et la gloire, et la sagesse,
 et les actions de grâces, et l'hon-
 neur, et la puissance et la force, à

notre dieu, aux siècles des siècles.
 Amen !

Et l'un des anciens répondit, me^c 13
 disant : Ceux-ci qui sont vêtus de
 longues robes blanches, qui sont-
 ils, et d'où sont-ils venus ? Et je lui 14
 dis : Mon seigneur, tu sais. Et il me
 dit : Ce sont ceux qui viennent de
 la grande tribulation, et ils ont
 lavé leurs longues robes, et les ont
 blanchies dans le sang de l'agneau.
 C'est pourquoi ils sont devant le 15
 trône de Dieu, et le servent jour
 et nuit dans son temple ; et celui
 qui est assis sur le trône dressera
 sa tente sur eux. Ils n'auront plus 16
 faim et ils n'auront plus soif, et le
 soleil ne les frappera plus, ni au-
 cune chaleur, parce que l'agneau 17
 qui est au milieu du trône les paî-
 tra, et les conduira aux fontaines
 des eaux de la vie, et Dieu essuiera
 toute larme de leurs yeux.

VIII. — Et lorsqu'il ouvrit le 4
 septième sceau, il se fit^e un silence
 au ciel d'environ une demi-heure.
 Et je vis les sept anges qui se tien- 2
 nent devant Dieu, et il leur fut
 donné sept trompettes. Et un autre 3
 ange vint, et se tint debout devant
 l'autel, ayant un encensoir d'or ; et
 beaucoup de parfums lui furent
 donnés, pour donner [efficace] aux 4
 prières de tous les saints, sur l'au-
 tel d'or qui est devant le trône. Et la
 fumée des parfums monta [avec]^d
 les prières des saints, de la main
 de l'ange devant Dieu. Et l'ange 5
 prit l'encensoir et le remplit du feu
 de l'autel ; et il jeta [le feu] sur^e la
 terre ; et il y eut des voix et des

a) litt. : sur leurs fronts. — b) κύκλω ; voyez IV, 3, 6, les notes. — c) ἐγένετο, il eut lieu alors. — d) Le grec n'a pas de préposition ici ; le sens est : associé avec et donnant efficacité à, selon le vers. 3. — e) εἶς.

- tonnerres ^a et des éclairs et un tremblement de terre.
- 6 Et les sept anges qui avaient les sept trompettes, se préparèrent pour sonner de la trompette.
- 7 Et le premier sonna de la trompette : et il y eut de la grêle et du feu, mêlés de sang, et ils furent jetés ^b sur ^c la terre ; et le tiers de la terre fut brûlé ; et le tiers des arbres fut brûlé, et toute herbe verte fut brûlée.
- 8 Et le second ange sonna de la trompette : et comme une grande montagne toute en feu ^d, fut jetée dans la mer, et le tiers de la mer
- 9 devint du sang ; et le tiers des créatures qui étaient dans la mer et qui avaient vie, mourut, et le tiers des navires fut détruit.
- 10 Et le troisième ange sonna de la trompette : et il tomba du ciel une grande étoile, brûlant comme un flambeau ; et elle tomba sur ^e le tiers des fleuves, et sur ^e les
- 11 fontaines des eaux. Et le nom de l'étoile est ^f Absinthe ; et le tiers des eaux devint absinthe, et beaucoup d'hommes moururent par les eaux, parce qu'elles avaient été rendues amères.
- 12 Et le quatrième ange sonna de la trompette : et le tiers du soleil fut frappé, et le tiers de la lune, et le tiers des étoiles, afin que le tiers de ces [astres] fût obscurci, et que le jour ne parût pas pour le tiers [de sa durée], et de même pour la nuit.
- 13 Et je vis : et j'entendis un aigle
- qui volait par le milieu du ciel, disant à haute voix : Malheur ! malheur ! malheur à ceux qui habitent sur la terre, à cause des autres voix de la trompette des trois anges qui vont sonner de la trompette !
- IX. — Et le cinquième ange sonna ¹ de la trompette : et je vis une étoile tombée du ciel sur ^e la terre ; et la clef du puits de l'abîme lui fut donnée ; et elle ^g ouvrit le puits de ² l'abîme ; et une fumée monta du puits, comme la fumée d'une grande fournaise ; et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits. Et de la fumée, il sortit des ³ sauterelles sur la terre ; et il leur fut donné un pouvoir semblable au pouvoir qu'ont les scorpions de la terre. Et il leur fut dit, qu'elles ne ⁴ nuisissent ni à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais aux hommes qui ^h n'ont pas le sceau de Dieu sur leurs fronts. Et il leur fut donné de ne pas les ⁵ tuer, mais qu'ils fussent tourmentés cinq mois ; et leur tourment est comme le tourment du scorpion, quand il frappe l'homme. Et en ces ⁶ jours-là les hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront point ; et ils désireront de mourir, et la mort s'enfuit ⁱ d'eux. Et la ressemblance ^k des sauterelles était semblable à des chevaux préparés pour le combat ; et sur leurs têtes, il y avait comme des couronnes semblables à de l'or ; et leurs faces étaient comme des faces d'hommes ; et elles avaient des cheveux comme ⁸

a) L'ordre des mots varie. Parmi ceux qui ne sont pas cités dans les éditions critiques modernes, Porphy. a comme nous avons en texte ; ^g a : des tonnerres et des voix et des éclairs. — b) ou : il fut jeté. — c) εἰς. — d) litt. : brûlante de feu. — e) ἐπί. — f) litt. : s'appelle. — g) c. à d. l'étoile. — h) οἰστίνες, ceux qui ont ce caractère. — i) pl. bonnes autorités lisent : s'enfuira. — k) litt. : les ressemblances.

des cheveux de femmes, et leurs dents étaient comme [des dents] 9 de lions ; et elles avaient des cuirasses comme des cuirasses de fer, et le bruit de leurs ailes était comme le bruit de chariots à plusieurs 10 chevaux courant au combat ; et elles ont des queues semblables à des ^a scorpions, et des aiguillons ; et leur pouvoir ^b était dans leurs queues, pour nuire aux hommes 11 cinq mois. Elles ont sur elles un roi, l'ange de l'abîme, dont le nom est en hébreu : Abaddon ; et en grec il a nom : Apollyon.

12 Le premier malheur est passé ^c ; voici, il arrive encore deux malheurs après ces choses.

13 Et le sixième ange sonna de la trompette : et j'entendis une voix [sortant] des quatre cornes de l'autel d'or qui était devant Dieu, 14 disant au sixième ange qui avait la trompette : Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve 15 Euphrate. Et les quatre anges qui étaient préparés pour l'heure et le jour et le mois et l'année, furent déliés, afin de tuer le tiers des hommes. Et le nombre des armées de la cavalerie était de deux myriades de myriades : j'en entendis le nombre.

17 Et c'est ainsi que je vis les chevaux dans la vision, et ceux qui étaient assis dessus, ayant des cuirasses de feu, et d'hyacinthe, et de soufre ; et les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions ; et de leur bouche sortent du feu, et de 18 la fumée, et du soufre. Par ces trois fléaux fut tué le tiers des hommes, par le feu et la fumée et le soufre

qui sortent de leur bouche ; car 19 le pouvoir ^b des chevaux est dans leur bouche et dans leurs queues ; car leurs queues sont semblables à des serpents, ayant des têtes, et, par elles, ils nuisent. Et les autres 20 hommes qui n'avaient pas été tués par ces plaies, ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains pour ne pas rendre hommage aux démons, et aux idoles d'or, et d'argent, et d'airain, et de pierre, et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher ; et ils ne se repenti- 21 rent pas de leurs meurtres, ni de leur magie, ni de leur fornication, ni de leurs larcins.

X. — Et je vis un autre ange 1 puissant, descendant du ciel, revêtu d'une nuée, et l'arc-en-ciel sur sa tête, et son visage comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu ; et il avait dans sa main un 2 petit livre ouvert. Et il mit son pied droit sur la mer, et le gauche sur la terre ; et il cria à haute voix comme 3 un lion rugit ; et quand il cria, les sept tonnerres firent entendre ^d leurs propres voix. Et quand les 4 sept tonnerres eurent parlé, j'allais écrire ; et j'entendis une voix du ciel, disant : Scelle les choses que les sept tonnerres ont prononcées ^d et ne les écris pas.

Et l'ange que j'avais vu se tenir 5 sur la mer et sur la terre, leva sa main droite vers le ciel, et jura par 6 celui qui est vivant aux siècles des siècles, lequel a créé le ciel et les choses qui y sont, et la terre et les choses qui y sont, et la mer et les choses qui y sont, qu'il n'y aurait

a) ou : aux scorpions. — b) ἐξουσία, puissance, autorité, droit. — c) ἀπῆλθεν. — d) litt. : parlèrent.

- 7 plus de délai, mais qu'aux jours de la voix du septième ange, quand il sera sur le point de sonner ^a de la trompette, le mystère de Dieu aussi sera terminé ^b, comme la bonne nouvelle en a été annoncée à ses esclaves les prophètes.
- 8 Et la voix que j'avais ouïe du ciel me parla ^c de nouveau et dit : Va, prends le petit livre [qui est] ouvert dans la main de l'ange qui se tient sur la mer et sur la terre.
- 9 Et je m'en allai vers l'ange, lui disant de me donner le petit livre. Et il me dit : Prends-le, et dévore-le; et il remplira ton ventre d'amertume, mais, dans ta bouche, il
- 10 sera doux comme du miel. Et je pris le petit livre de la main de l'ange, et je le dévorai; et il fut dans ma bouche doux comme du miel; et quand je l'eus dévoré, mon ventre fut rempli d'amertume. Et il me dit ^d : Il faut que tu prophétises de nouveau sur des peuples et des nations et des langues et beaucoup de rois.
- 1 XI. — Et il me fut donné un roseau semblable à une verge, et il me fut dit ^e : Lève-toi, et mesure le temple ^f de Dieu, et l'autel, et ceux
- 2 qui y adorent ^g; et le parvis, qui est en dehors du temple, rejette-le ^h, et ne le mesure point, car il a été donné aux nations, et elles fouleront aux pieds la cité sainte
- 3 quarante-deux mois. Et je donnerai [puissance] à mes deux témoins, et ils prophétiseront mille deux cent soixante jours, revêtus de sacs.
- 4 Ceux-ci sont les deux oliviers, et les deux lampes ⁱ qui se tiennent devant le seigneur de la terre. Et
- 5 si quelqu'un veut leur nuire, le feu sort de leur bouche, et dévore leurs ennemis; et si quelqu'un veut leur nuire, il faut qu'il soit ainsi
- 6 mis à mort. Ceux-ci ont le pouvoir ^k de fermer le ciel, afin qu'il ne pleuve pas durant les jours de leur prophétie, et ils ont pouvoir ^k sur les eaux pour les changer en sang, et pour frapper la terre de toutes sortes de plaies, toutes les
- 7 fois qu'ils le voudront. Et quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur
- 8 fera la guerre, et les vaincra, et les mettra à mort; et leur corps mort [sera étendu] sur la place de la grande ville, qui ^l est appelée spirituellement Sodome et Egypte, où aussi leur seigneur a été crucifié. Et ceux des peuples et des
- 9 tribus et des langues et des nations voient leur corps mort durant trois jours et demi, et ils ne permettent point que leurs corps morts soient
- 10 mis dans un sépulcre. Et ceux qui habitent sur la terre se réjouissent à leur sujet, et ils feront des réjouissances, et s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes tourmen-

a) ou : quand il sonnera. J'ai traduit littéralement; mais je pense que le sens est : quand il sonnera comme il va faire. — b) ἐτελέσθη, à l'aoriste, aura été terminé; mais il faut se souvenir que dans l'Apocalypse l'aoriste est employé presque partout où d'autres temps pourraient être placés; les hébraïsmes sont incessants. — c) litt. : parlant de nouveau avec moi, et disant. — d) λέγουσιν; litt. : ils me disent, ou : il me fut dit. Comp. Luc XVI, 9 : « vous soyez reçus. » — e) litt. : en disant. — f) ναός, la maison même. — g) traduit ailleurs : rendre hommage. — h) litt. : jette-le dehors. — i) ou : chandeliers; voyez la note I, 13. — k) ἐξουσίαν. — l) ἡτις, qui est telle que, — non pas simplement ἡ.

taient ceux qui habitent sur la
 11 terre. Et après les trois jours et
 demi, [l']esprit ^a de vie [venant] de
 Dieu, entra en eux; et ils se tin-
 rent sur leurs pieds, et une grande
 crainte tomba sur ceux qui les con-
 12 templaient. Et j'ouïs ^b une grande
 voix [qui venait] du ciel, leur di-
 sant: Montez ici. Et ils montèrent
 au ciel dans la nuée, et leurs en-
 13 nemis les contemplèrent. Et à cette
 heure-là, il y eut un grand tremble-
 ment de terre; et la dixième partie
 de la ville tomba, et sept mille noms
 d'hommes furent tués dans le trem-
 blement de terre; et les autres ^c
 furent ^d épouvantés et donnèrent
 gloire au dieu du ciel.
 14 Le second malheur est passé ^e;
 voici, le troisième malheur vient
 promptement.
 15 Et le septième ange sonna de la
 trompette: et il y eut dans le ciel
 de grandes voix, disant: Le royaume
 du monde de notre seigneur et de
 son christ est venu ^f, et il régnera
 aux siècles des siècles.
 16 Et les vingt-quatre anciens qui
 sont ^g assis devant Dieu sur leurs
 trônes, tombèrent sur leurs faces
 17 et rendirent hommage à Dieu, di-
 sant: Nous te rendons grâces, sei-
 gneur ^h, Dieu, tout-puissant, celui
 qui est et qui était ⁱ, de ce que tu
 as pris ta grande puissance, et de
 ce que tu es entré dans ton règne ^k.

Et les nations se sont irritées; et 18
 ta colère est venue, et le temps des
 morts pour être jugés, et pour don-
 ner la récompense à tes esclaves les
 prophètes, et aux saints, et à ceux
 qui craignent ton nom, petits et
 grands, et pour détruire ^l ceux qui
 corrompent ^l la terre.

Et le temple ^m de Dieu dans le 19
 ciel ⁿ fut ouvert, et l'arche de son
 alliance apparut dans son temple ^m,
 et il y eut des éclairs et des voix, et
 des tonnerres, et un tremblement
 de terre, et une grosse grêle.

XII.— Et un grand signe apparut 1
 dans le ciel: une femme revêtue du
 soleil, et la lune sous ses pieds, et
 sur sa tête une couronne de douze 2
 étoiles. Et étant enceinte, elle crie
 étant en mal d'enfant et en grand
 tourment pour enfanter.

Et il apparut un autre signe dans 3
 le ciel; et voici, un grand dragon
 roux, ayant sept têtes et dix cornes,
 et sur ses têtes sept diadèmes; et sa 4
 queue entraîne le tiers des étoiles
 du ciel, et elle les jeta sur la terre.
 Et le dragon se tenait devant la
 femme qui allait enfanter, afin que
 lorsqu'elle aurait enfanté, il dé- 5
 vorât son enfant. Et elle enfanta
 un fils mâle, qui doit paître toutes
 les nations avec une verge de fer;
 et son enfant fut enlevé vers Dieu
 et vers son trône. Et la femme 6
 s'enfuit dans le désert, où ^o elle

a) ou: [le] souffle. — b) qqs.: ils ouïrent. — c) ou: le reste, le résidu. — d) ἐγένοντο, la chose arriva alors: ils devinrent. — e) ἀπῆλθεν, comme IX, 12. — f) ἐγένετο, est venu, a commencé d'être. — g) ou: qui étaient assis; c'est caractéristique sans allusion au temps, si ce n'est qu'il les avait vus (IV, 4), — ceux (qui sont) assis sur des trônes. Je dis sont assis, parce que la scène est présente, quoique les actes se suivent l'un l'autre. — h) seigneur, sans l'article. — i) Remarquez l'omission de ὁ ἐρχόμενος, ici, comme jetant du jour sur le sens de ce mot. — k) litt.: tu as régné. — l) litt.: détruire ceux qui détruisent, ou: corrompre ceux qui corrompent (le mot a les deux sens en grec). — m) ναός. — n) ou: et le temple de Dieu fut ouvert dans le ciel. A, C ont inséré ὁ devant ἐν τῷ, qui justifie le texte que nous donnons; mais B et Porph., avec B, ne l'ont pas. — o) litt.: où là, c'est un hébraïsme.

a un lieu préparé par Dieu, afin qu'on la nourrisse là, mille deux cent soixante jours.

- 7 Et il y eut ^a un combat dans le ciel : Michel et ses anges combattaient contre le dragon. Et le dragon combattait ^b, et ses anges ;
- 8 et il ne fut pas le plus fort, et leur place ne fut plus trouvée dans le
- 9 ciel. Et le grand dragon fut précipité, le serpent ancien, celui qui est appelé diable et Satan, celui qui séduit la terre habitée tout entière ; il fut précipité sur la terre, et ses
- 10 anges furent précipités avec lui. Et j'ouïs une grande voix dans le ciel, disant : Maintenant est venu ^c le salut et la puissance et le royaume de notre dieu et le pouvoir de son christ, car l'accusateur de nos frères, qui les accusait devant notre dieu jour et nuit, a été précipité ;
- 11 et eux l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage ; et ils n'ont pas aimé leur vie, [même] jusqu'à
- 12 la mort. C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui y habitez. Malheur à la terre et à la mer, car le diable est descendu vers vous, étant ^d en grande fureur, sachant qu'il a peu de temps.
- 13 Or quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur ^e la terre, il persécuta la femme qui avait enfanté
- 14 le mâle. Et les ^f deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât dans le désert, en son lieu, où ^g elle est nourrie un

temps, et des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent. Et le serpent lança de sa ¹⁵ bouche de l'eau, comme un fleuve, après la femme, afin de la faire emporter par le fleuve ; et la terre vint ¹⁶ en aide à la femme, et la terre ouvrit sa bouche, et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa bouche. Et le dragon fut irrité contre la ¹⁷ femme, et s'en alla faire la guerre contre le résidu de la semence de la femme ^h, ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus.

Et je me tins ⁱ sur le sable de la ¹⁸ mer ; XIII. — et je vis monter de ¹ la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème. Et la bête que je vis ² était semblable à un léopard ; et ses pieds comme [ceux] d'un ours, et sa bouche comme la bouche d'un lion ; et le dragon lui donna sa puissance, et son trône et un grand pouvoir ; et [je vis] l'une de ³ ses têtes comme frappée ^k à mort ; et sa plaie mortelle avait été guérie : et la terre tout entière était dans l'admiration de ⁴ la bête. Et ils rendirent hommage au dragon, parce qu'il avait donné le pouvoir à la bête ; et ils rendirent hommage à la bête, disant : Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle ? Et il lui fut ⁵ donné une bouche qui proférait de grandes choses et des blasphèmes ^m ;

a) ἐγένετο, eut lieu alors. — b) ἐπολέμησε, même mot que XIII, 4. Ici le sens est : il tenait ferme, ne cérait pas pied. — c) ἐγένετο, est venu, est établi. — d) litt. : ayant. — e) εἰς. — f) A, C, Porph., ont : les. S, B, et d'autres ne l'ont pas. — g) litt. : où là, un hébraïsme. — h) litt. : sa semence. — i) S, A, C lisent : il se tint (Alford se trompe quant à S) ; B, Porph. : je me tins. Si nous lisons ἐστάθη, (il se tint), c'est du dragon qu'il s'agit. — k) litt. : immolée à mort. — l) litt. : après. — m) qqs. : du blasphème.

— et le pouvoir d'agir ^a quarante-
 6 deux mois lui fut donné. Et elle
 ouvrit sa bouche en blasphèmes ^b
 contre Dieu, pour blasphémer son
 nom, et son habitation ^c et ceux
 7 qui habitent ^c dans le ciel. Et il lui
 fut donné de faire la guerre aux
 saints et de les vaincre ^d. Et il lui
 fut donné pouvoir sur toute tribu,
 8 et peuple et langue et nation. Et
 tous ceux qui habitent sur la terre,
 dont le nom n'a pas été écrit, dès la
 fondation du monde, dans le livre
 de vie de l'agneau immolé, lui ren-
 9 dront hommage. Si quelqu'un a des
 10 oreilles, qu'il écoute ! Si quelqu'un
 mène en captivité ^e, il ira en cap-
 tivité ; si quelqu'un tue avec l'épée,
 il faut qu'il soit tué par l'épée. C'est
 ici la patience et la foi des saints.
 11 Et je vis une autre bête mon-
 tant de la terre ; et elle avait deux
 cornes semblables à un agneau ; et
 12 elle parlait comme un dragon. Et
 elle exerce tout le pouvoir de la
 première bête devant elle, et fait
 que la terre, et ceux qui habitent
 sur elle, rendent hommage à la
 première bête dont la plaie mor-
 13 telle ^f avait été guérie. Et elle fait
 de grands miracles ^g, en sorte que
 même elle fait descendre le feu
 du ciel sur la terre, devant les
 14 hommes. Et elle séduit ceux qui ha-
 bitent sur la terre, à cause des mi-
 racles ^g qu'il lui fut donné de faire
 devant la bête, disant à ceux qui
 habitent sur la terre de faire une

image à la bête qui a la plaie de
 l'épée et qui a repris vie. Et il lui 15
 fut donné de donner la respira-
 tion ^h à l'image de la bête, afin que
 l'image de la bête parlât même, et
 qu'elle fit que tous ceux qui ne
 rendraient pas hommage à l'image
 de la bête, fussent mis à mort. Et 16
 elle fait qu'à tous, petits et grands,
 et riches et pauvres, et libres et es-
 claves, on leur donne une marque
 sur leur main droite ou sur leur
 front ; et que personne ne peut 17
 acheter ou vendre, sinon celui qui
 a la marque, le nom de la bête, ou
 le nombre de son nom. Ici est la 18
 sagesse. Que celui qui a de l'intelli-
 gence compte le nombre de la bête,
 car c'est un nombre d'homme ; et
 son nombre est six cent soixante-
 six ⁱ.

XIV. — Et je vis : et voici l'a- 4
 gneau se tenant sur la montagne de
 Sion, et avec lui, cent quarante-
 quatre milliers, ayant son nom et
 le nom de son père écrits sur leurs
 fronts. Et j'entendis une voix [ve- 2
 nant] du ciel, comme une voix de
 grandes eaux, et comme une voix
 d'un grand tonnerre ; et la voix que
 j'entendis était comme de joueurs
 de harpe, jouant de leurs harpes ; et 3
 ils chantent un cantique nouveau
 devant le trône, et devant les quatre
 animaux et les anciens. Et personne
 ne pouvait apprendre le cantique,
 sinon les cent quarante-quatre
 milliers qui ont été achetés de la

a) ποιῆσαι, faire, agir. *Comp.* Dan. VIII, 24 : fera [de grands exploits.] — b) qqs. : blas-
 phème. — c) litt. : tabernacle, tabernaclent. — d) à l'aoriste en grec, envisagé comme un
 acte accompli. — e) La leçon est très-douteuse. ⁸ et d'autres lisent : Si quelqu'un va en cap-
 tivité, si quelqu'un tue avec [l']épée, il faut qu'il soit tué par [l']épée. Ceci quoique défectueux
 confirme le R. C lit de même, sauf qu'il a : tuera ; Porph., est comme le R. — Tout confirme le
 texte ordinaire. — f) litt. : de la mort, — un hébraïsme. — g) litt. : signes. — h) ou : le
 souffle. — i) ou : χξς'.

4 terre. Ceux-ci sont ceux qui ne se sont point souillés avec les femmes, car ils sont vierges; ceux-ci sont ceux qui suivent l'agneau où qu'il aille; ceux-ci ont été achetés d'entre les hommes, des prémices à Dieu
5 et à l'agneau; et il n'a pas été trouvé de mensonge dans leur bouche; ^a ils sont irréprochables.

6 Et je vis un autre ^b ange volant par le milieu du ciel, ayant l'évangile éternel ^c pour l'annoncer ^d à ceux qui sont établis ^e sur la terre, et à toute nation et tribu et langue
7 et peuple, disant à haute voix: Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue; et rendez hommage à celui qui a fait le ciel et la terre et la mer et [les] fontaines d'eaux.

8 Et un autre, un second ange suivit, disant: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui, ^f du vin de la fureur de sa fornication, a fait boire à toutes les nations.

9 Et un autre, un troisième ange suivit ceux-là, disant à haute voix: Si quelqu'un rend hommage à la bête et à son image, et qu'il reçoive une marque sur son front ou
10 sur sa main, lui aussi boira du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère; et il sera tourmenté dans le feu et le soufre devant les saints anges

et devant l'agneau. Et la fumée de 11 leur tourment monte aux siècles des siècles; et ils n'ont aucun repos, ni jour, ni nuit, ceux qui rendent hommage à la bête et à son image, et si quelqu'un prend la marque de son nom. Ici est la pa- 12 tience des saints; [ici], ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.

Et j'entendis une voix [venant] 13 du ciel, disant: Écris: bienheureux, les morts qui meurent dans [le] seigneur, dorénavant. Oui, dit l'esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent.

Et je vis: et voici une nuée blan- 14 che, et sur la nuée [quelqu'un] assis, semblable au fils de l'homme ^g, ayant sur sa tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille tranchante. Et un autre ange sor- 15 tit du temple ^h, criant à haute voix à celui qui était assis sur la nuée: Lance ⁱ ta faucille, et moissonne; car l'heure de moissonner est venue, parce que la moisson de la terre est desséchée ^k. Et celui 16 qui était assis sur la nuée, mit ^l sa faucille sur la terre, et la terre fut moissonnée.

Et un autre ange sortit du tem- 17 ple ^h qui est dans le ciel, ayant lui aussi une faucille tranchante. Et 18 un autre ange, ayant pouvoir sur le

a) qqs. aj. : car. N, A, C, Porph. Pomettent. — b) La leçon est douteuse ici. N, B, om. : autre (ἄλλον); A, C, Porph. l'ont : il a été plus probablement omis, cet ange étant le premier de ceux qui sont mentionnés ici. — c) ou : une éternelle bonne nouvelle. — d) litt. : évangéliser. — e) καθημένους, non pas κατοικοῦντας. — f) ἦ; je suis ici A, C, avec Tisch. et Alford. — R. a : ὅτι, parce que. — Porph., et B n'ont ni ἦ ni ὅτι. N, comme d'habitude dans l'Apocalypse, est tout confusion. Si nous lisons comme Porph. et B, il faut lire « elle » au lieu de « qui ». — g) ou : à un fils d'homme. Comp. la note, I, 13. — h) ναός. — i) litt. : envoie, πέμψον. — k) desséchée; c'est plus que : est mûre (ἀδρύνω), comme ἀκμάζω (vers. 18), est : être florissant, en épi. — l) ἔβαλεν; — l'usage de ce mot dans Matthieu, Marc et plus encore dans Jean, montre qu'il n'est pas nécessaire de traduire ici jeta ou lança. La seule question est celle de savoir

feu, sortit de l'autel; — et, en jetant un grand cri, il cria à celui qui avait la faucille tranchante, disant : Lance ^a ta faucille tranchante et vendange les grappes de la vigne de la terre, car ses raisins ont mûri. Et l'ange mit ^b [sa faucille] sur la terre, et vendangea la vigne de la terre, et jeta [les grappes] dans la grande cuve de la colère de Dieu. Et la cuve fut foulée hors de la ville; et de la cuve il sortit du sang jusqu'aux mors des chevaux, sur un espace de mille six cents stades.

1 XV. — Et je vis dans le ciel un autre signe, grand et merveilleux : sept anges ayant sept plaies, les dernières ; car en elles la colère de Dieu est consommée ^c.

2 Et je vis comme une mer de verre, mêlée de feu, et ceux qui avaient remporté la victoire sur la bête, et sur son image, et sur le nombre de son nom, se tenant debout sur la mer de verre, ayant 3 des harpes de Dieu. Et ils chantent le cantique de Moïse, esclave de Dieu, et le cantique de l'agneau, disant : Grandes et merveilleuses sont tes œuvres, seigneur, Dieu, tout-puissant ! Justes et véritables sont tes voies, ô roi des nations !

4 Qui ne te craindrait, seigneur, et qui ne glorifierait ton nom ? Car seul tu es saint ^d ; car toutes les nations

viendront et se prosterneront devant toi ; parce que tes faits justes ^e ont été manifestés.

Et après ces choses je vis : et le 5 temple ^f du tabernacle du témoignage dans le ciel fut ouvert. Et les 6 sept anges qui avaient les sept plaies, sortirent [du temple ^f] ^g, vêtus d'un lin pur et éclatant, et ceints sur leurs poitrines de ceintures d'or. Et l'un des quatre ani- 7 maux donna aux sept anges sept coupes d'or, pleines de la colère de Dieu qui est vivant aux siècles des siècles. Et le temple ^f fut rempli 8 de la fumée [qui procédait] de la gloire de Dieu et de sa puissance ; et personne ne pouvait entrer dans le temple ^f, jusqu'à ce que les sept plaies des sept anges fussent consommées.

XVI. — Et j'ouïs une grande voix 1 [venant] du temple ^f, qui disait aux sept anges : Allez et versez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu.

Et le premier s'en alla et versa sa 2 coupe sur la terre ; et un ulcère mauvais et malin vint sur les hommes qui avaient la marque de la bête, et sur ceux qui rendaient hommage à son image.

Et le second versa sa coupe sur la 3 mer : et elle devint du sang, comme d'un corps mort ; et tout ce qui avait vie ^h dans la mer mourut.

si, lorsqu'on le traduit par mettre, il ne s'agit pas toujours, (comme dans : « mets ton épée au fourreau »), de mettre, jeter une chose dans une autre, du vin nouveau dans de vieilles outres, les trente pièces d'argent au trésor, l'argent dans la bourse ; mais Jean XX, 25, et Marc VII, 33, répondent à cette difficulté, en sorte que je dis : mit.

a) litt. : envoie, πέμψον. — b) voyez la note XIV, 16. — c) ἐτελείσθη. — d) ὅσιος, pas ἅγιος ; voyez les notes Act. II, 27 ; XIII, 34, 35 ; et Hébr. VII, 26. — e) voyez la note, XIX, 8. — f) ναός. — g) ἵ, Porph., om. : du temple. — A, C, avec Vg., etc. l'ont. — h) Je crois que la vraie leçon ici, c'est litt. : et chaque âme de vie, — un hébraïsme ; mais ἵ a ζωσα. Le sens reste le même.

4 Et le troisième versa sa coupe sur
les fleuves, et sur les fontaines des
5 eaux ; et ils devinrent ^a du sang. Et
j'entendis l'ange des eaux, disant :
Tu es juste, toi qui es et qui étais,
le saint ^b, parce que tu as ainsi
6 jugé, car ils ont versé le sang des
saints et des prophètes ; et tu leur
as donné du sang à boire ; ils en
7 sont dignes. Et j'entendis l'autel,
disant : Oui, seigneur, Dieu, tout-
puissant, véritables et justes sont
tes jugements.

8 Et le quatrième versa sa coupe
sur le soleil ; et il lui fut donné de
9 brûler les hommes par le feu : et
les hommes furent brûlés par de
grandes chaleurs ; et ils blasphémèrent
le nom de Dieu qui a pou-
voir sur ces plaies, et ils ne se
repentirent pas pour lui donner
gloire.

10 Et le cinquième versa sa coupe
sur le trône de la bête ; et son
royaume devint ténébreux ; et de
douleur, ils se mordaient la langue :
11 et ils blasphémèrent le dieu du
ciel à cause de leurs douleurs et de
leurs plaies, et ne se repentirent
pas de leurs œuvres.

12 Et le sixième versa sa coupe sur
le grand fleuve Euphrate ; et son
eau tarit, afin que la voie des rois
[qui viennent] de l'orient ^c fût pré-
parée.

13 Et je vis [sortir] de la bouche du
dragon, et de la bouche de la bête,
et de la bouche du faux prophète,

trois esprits immondes, comme des
grenouilles ; car ce sont des esprits 14
de démons faisant des miracles ^d,
qui s'en vont vers les rois de la
terre habitée tout entière, pour les
assembler pour le combat de ce
grand jour de Dieu le tout-puissant.
Voici, je viens comme un larron. 15
Bienheureux celui qui veille, et
qui garde ses vêtements, afin qu'il
ne marche pas nu et qu'on ne voie
pas sa honte. Et ils les assemblè- 16
rent au lieu, appelé en hébreu :
Armagedon.

Et le septième versa sa coupe 17
dans l'air : et il sortit du temple ^e
du ciel ^f une grande voix [procé-
dant] du trône, disant : C'est fait ^g !
Et il y eut ^h des éclairs, et des voix, 18
et des tonnerres ; et il y eut ^h un
grand tremblement de terre, un
tremblement de terre tel, si grand,
qu'il n'y en a jamais eu de sem-
blable depuis que les hommes sont
sur la terre. Et la grande ville fut di- 19
visée ⁱ en trois parties ; et les villes
des nations tombèrent ; et la grande
Babylone vint en mémoire devant
Dieu, pour lui ^k donner la coupe
du vin de la fureur de sa colère. Et 20
toute île s'enfuit, et les montagnes
ne furent pas trouvées ; et une 21
grande grêle, du poids d'un talent,
descend du ciel sur les hommes ; et
les hommes blasphémèrent Dieu à
cause de la plaie de la grêle ; car
la plaie en est fort grande.

XVII. — Et l'un des sept anges 4

a) La construction grammaticale est, ici et au vers. 3, strictement : et il y eut, il avint (ἐγένετο) du sang ; mais je pense que je donne le vrai sens : il y eut du sang, comme conséquence, dans ce dont il est parlé ; c'est bien : ils devinrent. Le sens est plus frappant dans le grec, en tant qu'il s'agit d'une vision : ce que Jean voyait, prit ce caractère. — b) ὅσιος non pas ἄγιος. — c) litt. : des rois du lever du soleil. — d) litt. : signes. — e) νόσος. — f) qqs. om. : du ciel. — g) α : τοῦ ναοῦ τοῦ θεοῦ λέγουσα. — h) γέγονε, la chose est accomplie, finie. — h h) ἐγένοντο, ἐγένετο. — i) ἐγένετο, devint. — k) c. à d. : à elle.

qui avaient les sept coupes, vint, et me parla, disant : Viens ici, je te montrerai la sentence de la grande prostituée qui est assise sur
 2 plusieurs ^a eaux, avec laquelle les rois de la terre ont commis fornication ; et ceux qui habitent sur la terre ont été enivrés du vin de sa
 3 fornication. Et il me transporta en esprit dans un désert : et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème,
 4 ayant sept têtes et dix cornes. Et la femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or et de pierres précieuses et de perles, ayant dans sa main une coupe d'or pleine d'abominations, et les impuretés de
 5 sa fornication ^b ; et [il y avait] sur son front un nom écrit ^c : Mystère ; Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de
 6 la terre. Et je vis la femme enivrée du sang des saints, et du sang des témoins de Jésus ; et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement.
 7 Et l'ange me dit : Pourquoi es-tu étonné ? Je te dirai, moi, le mystère de la femme et de la bête qui la porte, qui a les sept têtes et les dix cornes.
 8 La bête que tu as vue était, et n'est pas, et va monter de l'abîme et aller à la destruction ; et ceux qui habitent sur la terre, dont les noms ne sont pas écrits dès la fondation du monde au livre de vie, s'étonneront, en voyant la bête, —

qu'elle était et qu'elle n'est pas et qu'elle sera présente ^d.

Ici est l'entendement, qui a de 9 la sagesse : Les sept têtes sont sept montagnes où ^e la femme est assise ; ce sont aussi sept rois ^f : cinq 10 sont tombés ; l'un est ; l'autre n'est pas encore venu, et quand il sera venu, il faut qu'il demeure un peu de temps. Et la bête qui était 11 et qui n'est pas, est, elle aussi, un huitième, et elle est d'entre les sept, et elle s'en va à la destruction.

Et les dix cornes que tu as vues, 12 sont dix rois qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais reçoivent pouvoir comme rois, une heure, avec la bête. Ceux-ci ont une seule 13 et même pensée et ils donnent leur puissance et leur pouvoir ^g à la bête. Ceux-ci combattront contre l'a- 14 gneau ; et l'agneau les vaincra, car il est seigneur des seigneurs et roi des rois, et ceux qui sont avec lui, appelés et élus et fidèles.

Et il me dit : Les eaux que tu as 15 vues, où la prostituée est assise, sont des peuples et des foules et des nations et des langues. Et les dix 16 cornes que tu as vues et la bête, — celles-ci ^h haïront la prostituée, et la rendront déserte et nue, et mangeront sa chair et la ⁱ brûleront au feu ; car Dieu a mis dans leurs 17 cœurs d'exécuter sa pensée, et d'exécuter une seule et même pensée, et de donner leur royaume à la

a) litt. : les nombreuses. — b) Le texte est quelque peu douteux ici. Qqs. ont : de la fornication de la terre ; 8 et Syr., ont : d'elle et de la terre. Porph., omet toute la seconde moitié du vers. 4. Il est très-possible qu'il faudrait introduire τῆς γῆς (de la terre), qui a probablement été omis faute d'être compris. — c) ou : fornication, et sur son front un nom écrit. — d) ou : qu'elle viendra. — e) litt. : où... sur elles, — un hébraïsme. — f) ou : et il y a sept rois. — g) ou : autorité, ἐξουσία. — h) litt. : ceux-ci. — i) c. à d. la prostituée ; dans le grec « chair » est ici au pluriel.

bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies.

18 Et la femme que tu as vue, est la grande ville, qui a [la] royauté sur les rois de la terre.

1 XVIII. — Après ces choses, je vis un autre ange descendant du ciel, ayant un grand pouvoir; et la terre fut illuminée de sa gloire. Et il cria avec une forte voix, disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande ! et elle est devenue la demeure de démons, et le repaire ^a de tout esprit immonde, et le repaire ^a de tout oiseau immonde et exécrable; car toutes les nations ont bu du vin de la fureur de sa fornication, et les rois de la terre ont commis fornication avec elle, et les marchands de la terre sont devenus riches par la puissance de son luxe.

4 Et j'entendis une autre voix [venant] du ciel, disant : Sortez ^b du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez pas à ses péchés, et que vous ne receviez pas de ses plaies : car ses péchés se sont amoncelés ^c jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. Donnez-lui comme elle [vous] a donné, et doublez-lui le double, selon ses œuvres; dans la coupe qu'elle a mixtionnée, versez-lui ^d le double. Autant elle s'est glorifiée et a été dans les délices ^e, autant donnez-lui de tourment et de deuil. Parce qu'elle dit dans son cœur : Je suis assise en reine et je ne suis point veuve, et je ne verrai point 8 de deuil; — c'est pourquoi en

un seul jour viendront ses plaies, mort, deuil, et famine, et elle sera brûlée au feu : car le seigneur ^f Dieu qui l'a jugée est puissant ! Et les rois de la terre, qui ont commis fornication et qui ont vécu dans les délices avec elle, pleureront et se lamenteront sur elle, quand ils verront la fumée de son embrasement, se tenant loin à cause de la crainte de son tourment, [et] disant : Hélas ! hélas ! la grande ville Babylone, la ville forte, car en une seule heure son jugement est venu. Et les marchands de la terre pleurent et mènent deuil sur elle, parce que personne n'achète plus leur marchandise ^g, marchandise ^g d'or et d'argent, et de pierres précieuses et de perles, et de fin lin et de pourpre, et de soie, et d'écarlate, et tout bois de thuya, tout article d'ivoire, et tout article en bois précieux, et en airain, et en fer, et en marbre; et de la cannelle, et de l'ammomum, et des parfums, et de l'huile aromatique, et de l'encens, et du vin, et de l'huile, et de la fine farine, et du froment, et du bétail, et des brebis, et des chevaux, et des chariots, et des esclaves ^h, et des âmes d'hommes. Et les fruits du désir ⁱ de ton âme se sont éloignés de toi; et toutes les choses délicates et éclatantes ont péri pour toi; et on ne les trouvera plus jamais. Les marchands de ces choses qui se sont enrichis par elle, se tiendront loin à cause de la crainte de son tourment, pleurant et menant deuil, [et] disant : Hélas !

^a a) ou : la prison; un endroit où ils sont gardés. — ^b b) ou : Sors. — ^c c) litt. : ont été liés ensemble. — ^d d) litt. : mixtionnez-lui. — ^e e) traduit, luxe, au vers. 3. — ^f f) seigneur, sans l'article; κύριος ὁ θεός, voyez Luc I, 32. — ^g g) ou : cargaison. — ^h h) litt. : corps. — ⁱ i) litt. : de la convoitise.

hélas ! la grande ville qui était
 vêtue de fin lin, et de pourpre, et
 d'écarlate, qui était parée d'or et de
 pierres précieuses et de perles ! car,
 en une seule heure, tant de ri-
 chesses ont été changées en désol-
 17 lation ! Et tout pilote, et quiconque
 navigue vers [quelque] ^a lieu, et
 les matelots et ceux qui sont oc-
 18 cupés sur mer, se tenaient loin ; et
 voyant la fumée de son embrase-
 ment, ils s'écrièrent, disant : Quelle
 [ville] est semblable à la grande
 19 ville ! Et ils jetèrent de la pous-
 sière sur leurs têtes, et, pleurant
 et menant deuil, ils s'écriaient, di-
 sant : Hélas ! hélas ! la grande ville,
 dans laquelle, par son opulence,
 tous ceux qui avaient des navires
 sur la mer étaient devenus riches !
 car en une seule heure, elle a été
 désolée !
 20 O ciel ! réjouis-toi sur elle, et
 [vous] les saints et les apôtres et les
 prophètes ! car Dieu a jugé votre
 cause [en tirant vengeance] d'elle ^b.
 21 Et un ange puissant leva une
 pierre, comme une grande meule,
 et la jeta dans la mer, disant : Ainsi
 sera jetée avec violence Babylone
 la grande ville ; et elle ne sera
 22 plus trouvée. Et la voix des joueurs
 de harpe, et des musiciens, et des
 joueurs de haut-bois, et de ceux
 qui sonnent de la trompette, ne
 sera plus ouïe en toi ; et aucun ou-
 vrier, d'aucun métier, ne sera plus
 trouvé en toi ; et le bruit de la
 23 meule ne sera plus ouï en toi. Et
 la lumière de la lampe ne luira
 plus en toi ; et la voix de l'époux

et de l'épouse ne sera plus ouïe en
 toi : car tes marchands étaient les
 grands de la terre ; car, par ta ma-
 gie, toutes les nations ont été éga-
 rées. Et en elle a été trouvé [le] ^c 24
 sang ^e des prophètes et des saints,
 et de tous ceux qui ont été immolés
 sur la terre.

XIX. — Après ces choses, j'en- 1
 tendis comme une grande voix
 d'une foule nombreuse dans le ciel,
 disant : Alléluia ! Le salut et la gloire
 et la puissance de notre dieu ! car 2
 ses jugements sont véritables et
 justes : car il a jugé la grande prosti-
 tuée qui corrompait la terre par
 sa fornication, et il a vengé le sang
 de ses esclaves, [le réclamant] de
 sa main. Et ils dirent une seconde 3
 fois : Alléluia ! Et sa fumée monte
 aux siècles des siècles. Et les vingt- 4
 quatre anciens, et les quatre ani-
 maux tombèrent [sur leurs faces]
 et rendirent hommage à Dieu qui
 était assis ^d sur le trône, disant :
 Amen ! Alléluia ! Et une voix sortit 5
 du trône, disant : Louez notre dieu,
 vous tous ses esclaves et vous qui
 le craignez, petits et grands.

Et j'entendis comme la voix d'une 6
 foule nombreuse et comme la voix
 de grandes eaux, et comme la voix de
 forts tonnerres, disant : Alléluia !
 Car le seigneur, notre dieu, le tout-
 puissant, est entré dans son règne ^e.
 Réjouissons-nous et tressaillons 7
 de joie, et donnons-lui gloire ; car
 les noces de l'agneau sont venues ;
 et sa femme s'est préparée ; et il lui 8
 a été donné d'être vêtue de fin lin
 éclatant et pur, car le fin lin, ce

a) vers quelque lieu que ce soit : affrété ou faisant voile pour sa destination. — b) litt. : car Dieu a jugé votre jugement d'elle ; voyez Es. XXXIV, 8. — c) litt. : les sangs, — un hébraïsme, — d) ou comme ailleurs : qui est assis, τῷ καθημένῳ. — e) litt. : a régné.

9 sont les justices ^a des saints. Et il me dit : Écris : Bienheureux ceux qui sont conviés au banquet des noces de Pagneau. Et il me dit : Ce sont ici les véritables paroles de Dieu.

10 — Et je tombai devant ses pieds pour lui rendre hommage ; et il me dit : Garde-toi de le faire ; je suis ton compagnon d'esclavage et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus : rends hommage à Dieu, car l'esprit de prophétie est le témoignage de Jésus.

11 Et je vis le ciel ouvert : et voici un cheval blanc, et celui qui est assis dessus appelé ^b fidèle et véritable ; et il juge et combat en justice. Et ses yeux sont ^c une flamme de feu ; et sur sa tête, il y a plusieurs diadèmes ; et il porte un nom écrit ^d que nul ne connaît que

12 lui seul ; et il est vêtu d'un vêtement teint dans le sang ^e ; et son nom s'appelle : » La parole de Dieu « ;

14 et les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs,

15 vêtues de fin lin, blanc [et] pur ; et une épée aiguë à deux tranchants sort de sa bouche, afin qu'il en frappe les nations ; et lui les gouvernera avec une verge de fer, et lui foule la cuve du vin de la fureur de la colère de Dieu le tout-puissant ;

16 et il a sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : » Roi des rois et seigneur des seigneurs. «

17 Et je vis un ange se tenant dans

le soleil ; et il cria à haute voix, disant à tous les oiseaux qui volent par le milieu du ciel : Venez, assemblez-vous au grand souper de Dieu ; afin que vous mangiez la chair des 18 rois, et la chair des chiliarques, et la chair des puissants, et la chair des chevaux et de ceux qui sont assis dessus, et la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands.

Et je vis la bête, et les rois de la 19 terre, et leurs armées rassemblées pour livrer combat à celui qui était assis sur le cheval et à son armée. Et la bête fut prise, et le faux pro- 20 phète qui était avec elle, qui avait fait devant elle les miracles ^f par lesquels il avait séduit ceux qui recevaient ^g la marque de la bête, et ceux qui rendaient hommage à son image. Ils furent tous deux jetés vifs dans l'étang de feu embrasé par le soufre ; et le reste fut tué par 21 l'épée de celui qui était assis sur le cheval, laquelle sortait de sa bouche, et tous les oiseaux furent rassasiés de leur chair.

XX.— Et je vis un ange qui des- 1 cendait du ciel, ayant la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Et il saisit le dragon, le ser- 2 pent ancien qui est [le] diable et Satan, et le lia pour mille ans ; et 3 il le jeta dans l'abîme, et l'enferma ; et il mit un sceau sur lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accom-

a) ou : les justes faits ; en hébreu, le pluriel des actes exprimant une qualité est employé pour la qualité abstraite elle-même. Il est possible qu'il en soit ainsi ici par analogie ; voyez Ps. XI, 7, où l'hébreu a : justes, mais dans le sens pratique, non pas dans le sens de justice imputée. — b) appelé, est douteux ; qqs. omettent. — c) qqs. aj. : comme. — d) qqs. ont : portant des noms écrits et un nom écrit que, etc. ⁸ qui est très-incorrecet dans l'Apocalypse et qui n'est nulle part très-soigneusement écrit, n'a pas de sens ici ; il dit : un nom connaissait que lui seul. — e) ou : trempé de sang. — f) litt. : signes. — g) Je ne dis pas : avaient reçu, ici, parce que alors la séduction viendrait après la réception de la marque, ce qui n'est pas le sens.

plis ; après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps.

4 Et je vis des trônes ; et ils étaient assis^a dessus, et le jugement leur fut donné ; et [je vis] les âmes de ceux qui avaient été décapités pour le témoignage de Jésus, et pour la parole de Dieu, et ceux qui n'avaient pas rendu hommage à la bête, ni à son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main^b ; et ils vécurent et régnèrent

5 avec le christ les mille ans. Le reste des morts ne vécut pas jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis : c'est la première résurrection.

6 Bienheureux et saint celui qui a part à la première résurrection : sur eux la seconde mort n'a point de pouvoir^c ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et du christ et ils régneront avec lui mille ans.

7 Et quand les mille ans seront accomplis, Satan sera délié de sa prison ; et il sortira pour égarer les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, pour les assembler pour le combat^d, [eux]^e dont le nombre est comme le sable

9 de la mer. Et ils montèrent sur la largeur de la terre, et ils environnèrent le camp des saints et la cité bien-aimée ; et du feu descendit du ciel [de la part de Dieu]^f et les dé-

10 vora. Et le diable qui les avait égarés fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont et la bête et le faux prophète ; et ils seront tourmentés, jour et nuit, aux siècles des siècles.

Et je vis un grand trône blanc, et 11 celui qui était assis dessus, de devant la face duquel la terre s'enfuit et le ciel ; et il ne fut pas trouvé de lieu pour eux.

Et je vis les morts, les grands et 12 les petits, se tenant devant le trône ; et des livres furent ouverts ; et un autre livre fut ouvert qui est celui de la vie. Et les morts furent jugés d'après les choses qui étaient écrites dans les livres, selon leurs 13 œuvres. Et la mer rendit les morts qui étaient en elle ; et la mort et le hadès^g rendirent les morts qui étaient en eux, et ils furent jugés chacun selon leurs œuvres. Et la 14 mort et le hadès furent jetés dans l'étang de feu ; c'est la seconde mort, l'étang de feu^h. Et si quel- 15 qu'un n'était pas trouvé écrit dans le livre de vie, il était jeté dans l'étang de feu.

XXI. — Et je vis un nouveau ciel 1 et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés, et la mer n'est plus.

Et je vis la sainte cité, nouvelle 2 Jérusalem, descendant du ciel d'après de Dieu, préparée comme une épouse ornée pour son mari. Et 3 j'entendis une grande voix [venant] du cielⁱ, disant : Voici, l'habitation^k de Dieu est avec les hommes, et il habitera^k avec eux ; et ils seront son peuple^l, et Dieu lui-même sera 4 avec eux, leur dieu. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux ; et la mort ne sera plus ; et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni peine,

a) ἐκάθισαν. — Dans Dan.VII, on ne voit personne assis sur les trônes. — b) ou : sur le front et sur leur main. — c) ἐξουσία, droit ou titre. — d) ou : pour [la] guerre. — e) litt. : dont le nombre d'eux, — un hébraïsme. — f) de la part de Dieu est douteux, toutefois bien appuyé. — g) voyez la note Matth. XI, 23. — h) ou : cette seconde mort est l'étang de feu. — i) qqs. ont : trône. — k) litt. : tabernacle, tabernaclera. — l) qqs. : ses peuples.

car ^a les premières choses sont
 5 passées. Et celui qui était assis sur
 le trône, dit : Voici, je fais toutes
 choses nouvelles. Et il [me] ^b dit :
 Ecris, car ces paroles sont cer-
 6 taines et véritables. Et il me dit :
 C'est fait ^c. Moi, je suis l'alpha et
 l'oméga, le commencement et la
 fin. A celui qui a soif, je donnerai,
 moi, gratuitement, de la fontaine
 7 de l'eau de la vie. Celui qui vaincra
 héritera de ces choses, et je lui serai
 8 dieu, et lui me sera fils. Mais quant
 aux timides, et aux incrédules, et
 à ceux qui se sont souillés avec des
 abominations, et aux meurtriers,
 et aux fornicateurs, et aux magi-
 ciens, et aux idolâtres, et à tous les
 menteurs, leur part sera dans l'é-
 tang brûlant de feu et de soufre,
 qui est la seconde mort.

9 Et l'un des sept anges qui avaient
 eu les sept coupes pleines des sept
 dernières plaies, vint et me parla,
 disant : Viens, je te montrerai l'é-
 10 pouse, la femme de l'agneau. Et il
 m'emporta en esprit sur une grande
 et haute montagne, et il me mon-
 tra la sainte cité, Jérusalem, des-
 cendant du ciel d'auprès de Dieu,
 11 ayant la gloire de Dieu. Son lu-
 minaire ^d était semblable à une
 pierre très-précieuse, comme à une
 12 pierre de jaspé cristallin. Elle avait
 une grande et haute muraille; elle
 avait douze portes, et aux portes
 douze anges, et des noms écrits
 sur elles, qui sont ceux des douze
 13 tribus des fils d'Israël : à l'orient,
 trois portes; et au nord, trois por-

tes; et au midi, trois portes; et à
 l'occident, trois portes. Et la mu- 14
 raille de la cité avait douze fonde-
 ments, et sur eux, les douze noms
 des douze apôtres de l'agneau.

Et celui qui me parlait avait 15
 pour mesure un roseau d'or, pour
 mesurer la cité et ses portes et
 sa muraille. Et la cité est bâ- 16
 tie en carré; et sa longueur est
 aussi grande que sa largeur. Et
 il mesura la cité avec le roseau,
 jusqu'à douze mille stades : sa lon-
 gueur et sa largeur et sa hauteur
 étaient égales. Et il mesura sa mu- 17
 raille, cent quarante-quatre cou-
 dées, mesure d'homme, c'est-à-dire
 d'ange.

Et sa muraille était bâtie de jaspé; 18
 et la cité était d'or pur, semblable
 à du verre pur ^e. Les fondements de 19
 la muraille de la cité étaient or-
 nés de toute pierre précieuse : le
 premier fondement était de jaspé,
 le second de saphir, le troisième
 de calcédoine, le quatrième d'éme-
 raude, le cinquième de sardonix, 20
 le sixième de sardius, le septième
 de chrysolithe, le huitième de
 béril, le neuvième de topaze, le
 dixième de chrysoprase, le on-
 zième d'hyacinthe, le douzième
 d'améthyste. Et les douze portes 21
 étaient douze perles; chacune des
 portes était d'une seule perle; et
 la rue de la cité était d'or pur,
 comme du verre transparent. Et 22
 je ne vis pas de temple ^f en elle;
 car le seigneur, Dieu, le tout-puis-
 sant, et l'agneau en sont le temple ^g.

a) qqs. om. : car. — b) me, est douteux quoique admis par de bonnes autorités. — c) peut-être : Elles sont accomplies. La leçon est controversée : γέγονε; γέγονα ἐγὼ τὸ; γέγοναν. — d) ou : sa lumière; φωστῆρ (usité pour les luminaires célestes), ne se retrouve dans l'Écriture que Phil. II, 15. — e) qqs. aj. : Et. — f) ναός. — g) litt. : le tout-puissant est son temple (ναός), et l'agneau.

23 Et la cité n'a pas besoin du soleil, ni de la lune, pour l'éclairer ^a; car la gloire de Dieu l'a illuminée, et 24 l'agneau est sa lampe. Et les nations marcheront par sa lumière; et les rois de la terre lui apporteront leur 25 gloire. Et ses portes ne seront point fermées de jour: car il n'y aura pas 26 de nuit là. Et on lui apportera la 27 gloire et l'honneur des nations. Et il n'y entrera aucune chose souillée, ni ce qui fait une abomination et un mensonge: mais seulement ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'agneau.

1 XXII. — Et il me montra un fleuve d'eau vive ^b, éclatant comme du cristal, sortant du trône de Dieu et 2 de l'agneau. Au milieu de sa rue ^c, et du fleuve, de çà et de là, était l'arbre de vie, portant douze fruits, rendant son fruit chaque mois: et les feuilles de l'arbre sont pour la 3 guérison des nations. Et il n'y aura plus de malédiction ^d; et le trône de Dieu et de l'agneau sera en elle; et 4 ses esclaves le serviront, et ils verront sa face, et son nom sera sur 5 leurs fronts. Et il n'y aura plus de nuit, ni besoin d'une lampe et de la lumière du soleil: car le seigneur Dieu fera briller [sa] lumière sur eux; et ils régneront aux siècles des siècles.

6 Et il me dit: Ces paroles sont certaines et véritables; et le seigneur Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange, pour montrer

à ses esclaves les choses qui doivent arriver bientôt. Et voici, je viens 7 bientôt ^e. Bienheureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre.

Et c'est moi, Jean, qui ai ouï et 8 vu ces choses; et quand j'eus entendu et que j'eus vu, je tombai à terre pour rendre hommage devant les pieds de l'ange qui me montrait ces choses. Et il me dit: 9 Garde-toi de le faire, je suis ton compagnon d'esclavage et [celui] de tes frères les prophètes et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Rends hommage à Dieu.

Et il me dit: Ne scelle point les 10 paroles de la prophétie de ce livre; le temps est proche. Que celui qui 11 est injuste, commette encore l'injustice; et que celui qui est souillé, se souille encore; et que celui qui est juste, pratique encore la justice; et que celui qui est saint, soit sanctifié encore. Voici, je viens bien- 12 tôt ^e, et ma récompense est avec moi, pour rendre à chacun selon que sera ^f son œuvre. Moi, je suis l'al- 13 pha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.

Bienheureux ceux qui lavent 14 leurs robes ^g, afin qu'ils aient droit à l'arbre de vie, et qu'ils entrent par les portes dans la cité. Dehors 15 sont les ^h chiens, et les magiciens, et les fornicateurs, et les meurtriers, et les idolâtres, et quiconque aime et fait [le] mensonge.

a) litt. : pour lui luire. — b) litt. : de vie. — c) rue, pour place. — d) Je ne dis pas : et toute malédiction ne sera plus, parce qu'il s'agit ici de quelque chose de plus que du simple fait que les malédictions qui existaient ne sont plus : il n'y en aura plus aucune. — e e) promptement, vite. — f) pl. ont : est. B a ἴσται (Tisch., et l'édition de Londres et Mai.) — Porph. fait défaut. — g) Le changement qui font ses commandements, comme lisent quelques-uns, a dû être fait de bien bonne heure, car Cyprien et Tertullien l'ont, sans parler de B. — h) l'article est ici caractéristique, je pense, par contraste.

16 Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les assemblées. Moi, je suis la racine et la postérité de David, l'étoile brillante du matin. Et l'esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend, dise : Viens. Et que celui qui a soif, vienne ; que celui qui veut, prenne gratuitement de l'eau de la vie.

18 Moi, je rends témoignage à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre, [que] si

quelqu'un ajoute à ces choses, Dieu lui ajoutera les plaies écrites dans ce livre ; et [que] si quelqu'un 19 ôte quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu ôtera sa part de l'arbre de vie et de la sainte cité, qui sont écrits^a dans ce livre.

Celui qui rend témoignage de ces 20 choses, dit : Oui, je viens bientôt^b.

— Amen ! viens, seigneur Jésus !

Que la grâce du seigneur Jésus 21 Christ soit avec tous^c les saints.

^a) ou : des choses qui sont écrites. — ^b) promptement, vite. — ^c) *qqs. om.* : tous ; et d'autres : Christ.

FIN.

ERRATA

relatifs au texte.

- Marc X, 4, lisez : et il les enseignait encore comme
 Luc IX, 59, » et il dit : Seigneur, permets-moi
 Jean XX, 21, » Comme le père
 Rom. IX, 7, » enfants ; mais
 1 Cor. VI, 3, biffez la virgule après : Et [nous]
 » XII, 26, lisez : membre souffre, tous les membres souffrent.
 Jacq. III, 6, » enflammée par la géhenne.

relatifs aux notes.

- Marc VI, 24, note e), lisez : ἀπερώματι.
 » » 33, note h), » R. : et les foules... allaient, et plusieurs le reconnurent.
 » VIII, 35, reportez le second renvoi b) après : quiconque perdra.
 Luc XVIII, 34, reportez le renvoi h) après le second comprirent.
 Act. II, 47, note n), lisez : שׂוּד, au lieu de שׂוּד.
 » XV, 40, note e), » précède : quelquefois, comme Apoc. XVI, 9, il a le
 sens de ὄστε, une
 » XVIII, 25, note b), lisez : R. : le seigneur.
 » XXV, 6, note e), » R. om. : ne pas, et : huit ou.
 Rom. XI, 14, note d), » eux, c. à d. Israël, non pas elles.
 » XV, 16, lisez dans le texte : ministre a) du christ Jésus b) ; — et dans la note b),
 lisez : R. : de Jésus Christ ; — et biffez le renvoi b) au vers. 17.
 » » 27, reportez le renvoi a) et la note a) après cœur, au même vers., page 241.
 1 Cor. IV, 2, note m), lisez : R. om. : Ici, lisant : ὁ θεός, pour ὁ θεός.
 Gal. II, 4, note b), biffez : et aussi Jean XVII, 2.
 » III, 41, introduisez un renvoi (D) après : foi.